

**Titre : LE CHAMP DU FOOTBALL PROFESSIONNEL
EN ANGLETERRE : MANCHESTER UNITED FOOTBALL
CLUB, UN MODELE D'EXCELLENCE.**

THESE DE DOCTORAT EN CO-TUTELLE

**ECOLE DOCTORALE: DROIT ET SCIENCES SOCIALES
DISCIPLINE : SOCIOLOGIE
ART AND HUMANITIES
DISCIPLINE : HISTORY**

Présentée et soutenue publiquement

Par

Claude BOLI

MEMBRES DU JURY:

**M. BAMBUCK Roger, Inspecteur général de l'éducation nationale – ancien
ministre de la Jeunesse et des sports
M. CANTONA Eric, ex. Footballeur professionnel
M. FAURE Jean-Michel, Professeur, Université de Nantes
M. LANFRANCHI Pierre, Professeur, De Montfort University, Leicester
M. MASON Tony, Professeur, De Montfort University, Leicester
M. RASPAUD Michel, Professeur, Université de Grenoble
M. SUAUD Charles, Professeur, Université de Nantes**

Directeurs de la thèse :

M. FAURE Jean-Michel, Professeur, Université de Nantes

M. LANFRANCHI Pierre, Professeur, De Montfort University, Leicester

Janvier 2003

**A mon père
qui est malheureusement parti avant la fin du match...**

1913-2000.

REMERCIEMENTS

Comme toutes les thèses de doctorat, ce travail n'aurait pu aboutir sans l'aide précieuse et les encouragements de nombreuses personnes que je tiens à remercier.

Ma gratitude ira tout d'abord à mes sœurs Elisabeth, Yvonne et mes frères 'Zagalo' et 'Zebia' qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Anne de 'Burkina' qui de près ou de loin m'a aidé sans relâche (I miss you).

Pablo, le 'frère' de toujours, Joe et Jean Marie qui ont toujours montré de l'intérêt pour mon travail.

Le clan parisien: André, 'Son', 'Djédjé', 'Mamson' et tous les autres et ceux d'Abidjan, notamment Antonio.

Alana et Phil, 'Colombo', Severine, Evy et Mr K, Linda et Adil avec qui je retrouve une partie de l'Afrique à Manchester.

A Isabelle, Geneviève, Françoise, 'Ma Ché', qui ont toujours été très proches.

'Lopez' et 'le King', les amis de Glasgow.

A tous mes amis footballeurs professionnels qui m'ont permis d'approcher l'univers du football en France et en Angleterre.

A Lilian qui de Montpellier ou de Marseille m'a apporté un soutien inconditionnel (cette thèse est également la tienne).

A mes deux directeurs de thèse, les Professeurs : Jean-Michel Faure et Pierre Lanfranchi qui chacun à leur manière m'ont encouragé afin d'obtenir le meilleur de moi. Encore merci pour votre patience.

A tous les dirigeants du club de Manchester United qui ont été d'une grande assistance avec toutes mes questions et mes demandes harassantes. Je pense notamment au staff du musée, le conservateur Mark Wylie et ses assistantes, les '*supremes*' Nicola et Gillian, les employés du *Museum Tour*, Brenda, Stewart, Gerry, Kennedy ; l'équipe du département éducatif, avec Ruth Hobson.

A Alan Austin et son personnel de *Manchester United Development Association* (Joan, Alan, Steve, Betty..).

A Danny McGregor, Ken Ramsden pour leur disponibilité.

A Barry Moorhouse et son personnel de *Manchester United Supporter and Official Members*.

A Johnny Falks, Richard Kurt, Peter 'Boylie', Adam Brown et Andy Walsh *d'Independent Manchester United Supporter Association* pour m'avoir introduit dans l'univers des supporters .

A Sir Alex Ferguson et son équipe d'assistants: Arthur Albiston, Les Kershaw, Tony Whelan, Dave Bushell, Jim Ryan, David Williams, Neil Bailey, Paul McGuinness.

Les anciens joueurs, notamment Wilf McGuinness, Willy Morgan, David Sadler, Jack Crompton. Les joueurs professionnels et les apprentis-footballeurs qui se sont montrés toujours disponibles pour un entretien.

Aux directeurs du club, Maurice Watkins, Peter Kenyon, Martin Edwards, Michael Edelson, Steve Richards. Je remercie particulièrement David Gill qui a eu la gentillesse de m'accorder deux entretiens après une panne de l'appareil à enregistrer .

Aux Professeurs Tony Mason, Richard Holt et Charles Korr qui m'ont particulièrement encouragé et conseillé sur des pistes essentielles d'enquêtes.

Mes potes de Leicester, Matt, William, Jonathan, et Alana.

Enfin, une immense gratitude va aux départements de sociologie des universités de Nantes et d'histoire de De Montfort de Leicester pour avoir permis la réalisation de cette thèse de doctorat.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION.....	1
-------------------	---

I^{ère} PARTIE : LA STRUCTURE DES SPORTS ET LA FORMATION DE MANCHESTER UNITED F.C.....25

I.A.1. L'intérêt sportif dans les organisations sportives : l'ascendance des milieux éduqués et la distanciation sociale par le sport	31
I.A.2. L'intérêt sportif dans les organisations non sportives : L'ascendance de haute bourgeoisie industrielle et la promotion du sport comme expression de l'ethos de la responsabilité sociale	98
I.B.1. De Newton Heath LYR Cricket/Football Club à Newton Heath Football Club <i>Company Limited</i> : les voies de la professionnalisation....	160
I.B.2. De Newton Heath FC Co.Ltd à Manchester United Football Club: la mobilisation collective des notables et le pouvoir décisive d'un brasseur-philanthrope....	225

2^{ème} PARTIE: L'ORGANISATION DE MANCHESTER UNITED F.C: MODES DE FONCTIONNEMENT ET STRUCTURE DE POUVOIR 237

II.A.1. La structure de l'espace des pouvoirs: la position des agents et les enjeux de classe	242
II.A.1.a.1. Les directeurs: position dominante et mécanismes de domination.....	244
II.A2.a.1. Les entraîneurs: position intermédiaire et capital mythologique	302
II.A.2.a.1.3. Les joueurs: positions de dominées et principes de domination.....	368

3^{ème} PARTIE : LA CONSTRUCTION SYMBOLIQUE DE L'IDENTITE DU CLUB: LA DYNAMIQUE DES OBJETS DE CROYANCES.....424

III.A.1. Les pratiques de compétitivité dans l'univers des clubs professionnels: La représentation sportive et économique.....	429
III.A.2. Les pratiques d'affectivité singulières: mode de production de «l'esprit de famille».....	506
III.A.3. Les pratiques d'engagement communautaire : la représentation sociale du club.....	527
III.B. Les supporters: adhésion au club et pluralité de perceptions.....	543

CONCLUSION.....	578
BIBLIOGRAPHIE.....	583
INDEX.....	621
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	624
TABLE DES MATIERES.....	636

THESIS ABSTRACT

The object of this thesis is to analyse the social impact of professional football in England.

To measure the importance of professional football, I had to also examine a wide range of other sports such as rowing, cricket, rugby union, golf and tennis and, social institutions where sports have been highly promoted such as Hugh Oldham Lads Club, Manchester Grammar School, Manchester YMCA, Manchester City Council Committee for parks and leisure amenities.

In order to provide significant place of football as a major cultural element of every day life, I have decided to examine the historical development and organisation of a football club.

The analysis of Newton Heath Lancashire and Yorkshire Railway Cricket/Football Club from 1878, which became later Manchester United Football Club in 1902, has been our case study.

The period of investigation started from the Victorian era to the present day (1878-2002).

The growth of organised sport through formation of clubs and its relationship with local history have been analysed. The social history of Manchester, especially the link between the Industrial Revolution and the leisure evolution, and the growth of professional football in such influential city have motivated my choice of the topic.

Despite numerous books on Manchester United FC, particularly written on the 'Busby period' (1945-1971) and more recently on the impressive economic shift from the entry of the club in stock market in 1991, few authors have tried to provide a comprehensive analysis of the club history.

Most authors have focused their works on trophies, statistic facts, players skills, or the successful economic side since the mid 1990s. The fascination of a generation of phenomenal players (Duncan Edwards, Bobby Charlton, Denis Law, George Best) and the attraction of successful departmental such as merchandising or the popularity of the club outside Britain (Malaysia, Singapore, North and South Ireland) lead to several authors to emphasis on restricted aspects of the club. The main concerns of authors are either sporting fact or economic side. Both side are rarely discussed in common.

There are few information on the organisation of the club and how it moved from a 'normal' football club to a major entertainment in local and international scale.

Few elements bring some clues to the relationship between people involved in the organisation (eg. The structure of the club and profile of directors involved in Manchester United Football Club directors/ Manchester United Plc, relationship between Plc directors and the manager since 1991, change and permanent position of players, perception of employers of the change occurred in the club for the last 20 years).

I have found few pieces of information which refer to the perception of people to the development of the club, particularly supporters from local and foreign branches.

The preoccupation of directors to be dramatically involved in the community is non-existent in most books on Manchester United.

In fact, as surprisingly as it may appear books on the historical development of Manchester United have been so far either purely anecdotic or superficial. The works have rarely considered the wider issues of history of professional football linked closely with English society.

My ambition is to demonstrate how the study of Newton Heath LYR and Manchester United FC can provide relevant topics on the development of football in Manchester and also on the organisation of professional football club in England. The long period of investigation enabled me to understand the changed and the unchanged aspects of the club.

To outline briefly the ways I have led our research, I will divide this abstract in three parts.

First, I will show the methods of research. Here, I will give the way this research has been conducted through the key tools of the investigation.

Secondly, I will raise the issues of the research. Here, I will precise the problems raised.

Thirdly, I will give some findings on major issues. Here, I will present some results of the research.

1. Methods of research on Manchester United: use of manuscript sources, interviews and personal experiences

As a French citizen, it's probably important to say that my first step to this research has been to understand the historical and sociological context of professional football in England from its inception. I have started to read (books such as James Walvin: *The People's game*; Tony Mason: *Association Football and English Society, 1863-1915*; Charles Korr: *West Ham*

United. The making of a football club; Wray Vampley: *Pay up and play the game. Professional Sport in Britain, 1875-1914*). To be effective in the reading time, we have decided to follow two itineraries.

First, before starting to read books on the emergence of leisure and organised sport in England, I have decided to read books on French history during the same period. This method enabled me to avoid a feeling of fascination and overestimation of English history. The knowledge of my own culture enabled me to compare and consider the differences between the evolution of sporting promotion in France and in England.

I began to read books on social history of England and organised sport from 1850, period in which sport leisure has considerably been transformed. If the historical background of professional football has been observed very carefully, I have also paid attention to other sports in order to get a general and a comparative view of sports (eg. Richard Holt: *Sport and the British. A Modern History*; Eric Dunning and Kenneth Sheard: *Barbarians, Gentlemen and Players. A sociological study of the development of rugby football*; John Lowerson: *Sport and the English middle-classes, 1870-1914*; Tony Mason (ed): *Sport in Britain. A Social History*).

Secondly, because I focus on Manchester United, the social history of Manchester has also been investigated (with references books such as Friedrich Engels: *The Condition of the Working Class in England*; Asa Briggs: *Victorian Cities*; Alan Kidd: *Manchester*; John K. Walton: *Lancashire. A Social History, 1558-1939*; A.J.P. Taylor: *Essays in English History*). Here, I wanted to find out people involved in organised sport and the place of football in terms of values compared to other sports. This way enabled me to understand some differences between the organisation of the clubs such as Agecroft Rowing Club, Manchester Golf Club and Manchester United-FC. One of the major points here was to compare some differences between middle class sporting organisations and working class leisure. The social composition of directors and shareholders of different clubs appeared to be a key elements to consider. The moral purpose and social motives of people involved in clubs have also raised crucial elements to reveal.

Regarding Manchester United, my investigation has been based on manuscript and printed sources, interviews of representatives people in the club: directors, managers and his staff, players, supporters and employers. I also bring personal experiences such as notes that we have written on features revealed from relationship with players, or as a regular spectator to many games in different parts of the stadium.

a. Manuscript and printed sources.

One of the ambitions of this research has been to produce a completely different approach of a study of a football club and particularly on Manchester United FC since its formation in 1902. First of all, I have tried to combine a sociological background developed from Nantes University with historical tools learnt in De Montfort University. In this case pluridisciplinary methods have enabled me to consider various ways to provide a comprehensive understanding of a sporting organisation in its development in the past and the present day.

Secondly, I have been examining the development of Manchester United in a way that nobody did before. Various elements have been linked to get a comprehensive and deep coverage of the club history and its organisation.

The use of club's archives have constituted an important and crucial element of our work.

I can add that access to the archives has been a turning point of this research. The availability of club archives enabled me to consider topics which mattered in the past and observe their change and their survival.

Before our works, Dr Percy Young and Geoffrey Green, two well known British 'football pundits' have used club's archives. Both of them have been commissioned by Manchester United directors to write a book on the club in a particular historical context.

The first person who used Manchester United archives is Dr Percy Young.

Dr. Percy Young, was known for various books written on Bolton Wanderers, and on the development of football in Sheffield and Merseyside areas. He was also an expert of classical music. He particularly wrote biographies on Hendel, Elgar and Shumman. His involvement in a book on Manchester United was few years after the 'Munich Air crash' of 1958. The book project was in some ways a tribute to people dead in the accident.

The second person who used the club's archives is Geoffrey Green, cricket and football correspondent for *The Times*. As a football author, he obtained a big notoriety after a monumental book on the History of Football Association. Despite of permission to use club's archives, he used a lot of sources already given by Percy Young. In the same case as Percy Young, the book project was guided by a precise perspective.

Geoffrey Green was commissioned by the 'board' of Manchester United to write a book because of the centenary of the formation of Newton Heath LYR (1878-1978).

So, for unknown reasons, both authors scarcely gave information on club's organisation or on decisive changes in club's structure in terms of power.

In both cases I can say the book is more an introduction to Manchester United history than an accomplished study of the club.

My first task has been to examine the archives and see what kind of information I could use in efficient way.

It was in January 5th 1998, that I got access to the archives. I have been authorised to look at numerous files, documents, photos, letters, press release, match programmes, players salaries, players items. Amongst the most important sources that I have been authorised to observe, there were the Minutes Book from July 3rd 1903 to March 31st 1980.

Because of the amount of documents available in the club archives department, and to be able to extract relevant information I have decided to organise my investigation.

I have decided to focus on six sources: the Minute Books, the report of Annual General Meeting, the two official publication *United Review*, club's match programme and *Manchester United Magazine* (released in 1992), a monthly issue sold domestically and abroad, letters between players and directors or managers, and official documents between directors and Football Association or directors and the government (e.g. parliamentary papers), press release and advertisement prospectus obtained in different department of the club.

In each source I have attempted to examine three aspects: the way the club has been run which deals with the relationship between people (directors/manager; directors/players; manager/players), aspects about the sporting issues (recruitment, transfers, medical expenses, scouting system, salaries) which show the sporting motivation of directors and managers, and various ways directors want the club to be seen internally and from outside. The third aspect concerns various activities regarding the representation of the club (charity activities with *Unicef* in Africa, and Asia, domestically we have found their involvement in Football in the Community scheme, involvement with Ashton on Mersey school or involvement with local hospital).

When I went through the archives, we have realised that I needed to look at other archives places to complete relevant information, especially sociological profile of some directors involved in the club. Three places have been visited: the Public Record Office in Kew Gardens (Richmond), Manchester Central Library (archives section) and Greater Manchester Record Office.

The aim was to get more information on people on the board, or major shareholders particularly those of the beginning of the club (Newton Heath and Manchester United).

In these places, I discovered aspects on individual occupation, place of residence, age of directors. To find out more about the life and social involvement of some prominent directors I read newspapers, particularly obituaries section.

I have been through newspapers and periodicals such as *Manchester Guardian*, *The Manchester Courier*, *The Examiner*, *Manchester Evening News*, *Manchester Programme*, *Manchester Face and Place*, or the Manchester Official Yearbook (the city council annual publication).

The various social activities in which were involved William Thomas Rothwell, James Bowes, Sir Edward Holt three of the main shareholders of Newton Heath Football Company Ltd in 1892 have been found inside an study of Manchester Official Handbook from 1886 to 1914. Some prestigious position of directors inside the brewers world have been also found in the Manchester Official Handbook and specialised review of local brewers.

To get information on the philanthropic activities of John Henry Davies, the creator of Manchester United, we have researched inside newspapers from Manchester and Stockport (he lived in Bramall Hall, near Stockport, in Cheshire area). It was in the *Advertiser* (Stockport newspaper) that we found, that John Henry Davies had connection with the freemason lodge 322, the local Conservative Party, and also his involvement in the construction of Manchester Ship Canal as an important shareholder of the company.

For the present day, to find out individual characteristic on directors of the Plc Board, we read *The Financial Times*, *The Independent* (Business section) or *The Guardian* (Business section). Some of hobbies and portraits of Sir Roy Gardner, the new chairman of Manchester United Plc (from 31 march 2002) have been found in *The Guardian* and *The Sunday Times*.

The material from the club and other elements such as newspapers relating to the change of the club have been used as important sources.

Because a club is a place of complex relationships between different people with different status and positions we have reserved an important interest on interviews. Most of the questions of interviews were open but organised in three levels: the individual history with the club, the perception of personal function and position and eventually the perception of the development and the future of the club.

b. Interviews of representative people

The object of interviews was to get views of people on their position and their perception of the club. I was interested in obtaining views from directors, manager, players, employees and supporters. Some of them (directors, manager, players) are very often approached by journalist or author to get their view on their historic link with the club. The point of view of employees are very rare. I have attempted to cover their perception of what I have called 'Manchester United community'. I have tried to get a relevant panel of interviewers. All interviews have been recorded. Most of the times the place of interview occurred around Old Trafford stadium (office, Red Café, box around the stadium).

The first group of interviews have been with directors, manager of different departments.

We have contacted the directors of the two cores of the club (Manchester United Football Club and Manchester United Plc). In both sides it has been very hard to meet them. The letters that I send during two years in explaining my research have been a failure. I eventually obtained directors positive answers thanks to Eric Cantona's help. At the end of Sir Alex Ferguson Testimonial (October 1999), the French player introduced me to Martin Edwards, the former chief executive, Peter Kenyon, the former deputy chief executive and David Gill, the financial director. Few years before, with the assistance of either Eric Cantona or club secretary, I managed to get interviews with several persons. I have interviewed Maurice Watkins, who held a director seat in both organisation of the club. I have also questioned Michael Edelson, one of the director of Manchester United Football Club, Edwards Freedman, former merchandising directors and Steve Richards, the new director of the merchandising department, Danny McGregor, manager of commercial department (charged of hospitably packages), Alan Austin, director of MUDA (Manchester United Development Association), a department which organised fund raising for stadium improvement, particularly through lotteries.

The second group that I have focused on were former players, present players and apprentice players. Thanks to David Sadler and various contacts, I have been lucky to get addresses and contacts with former players, especially those from the 'Busby generation' (1945-1971), such as Len Langford, Willy Morgan.

It was at the dinner on the 40's anniversary of MUDA (April 2001) that I was introduced by Wilf McGuinness to Bill Foulkes and Sir Bobby Charlton. Few days later the 'legends' Bill Foulkes and Sir Bobby Charlton accepted an interview.

I have obtained interviews of Jack Crompton and Alex Stepney with the assistance of Ian Crawford, the nephew of Jack Crompton, and one of my students at the Open University (I am a French teacher in the summer school at UMIST, Manchester). Both interviews have been inside Oasis, Manchester City Café on Platt Lane, Moss Side, where I live.

I met Paddy Crerand through Peter Boyle, one the most famous supporter singer in Stretford End.

Concerning the present professional and apprentice players, Sir Alex Ferguson and his staff have been the persons who helped me to see players directly and arrange times to meet each other. In the meantime, the manager and his staff also helped me the survey on players perception on their occupation. Eric Cantona, Gary Neville, Ole Solskjaer, Quinton Fortune, and Danny Higginbotham are amongst professionals that have interviewed.

Regarding young players, I discussed with Paul Rachubka, Bojan Djordjic, Danny Webber.

The manager and his assistants were the third group of interviews.

In comparison to the directors, I have found access to the football managerial staff much easier to interview. Sir Alex Ferguson, Jim Ryan, his former assistant, Dave Williams, Neil Bailey, Tony Whelan, Paul McGuinness, Les Kershaw, director of football academy, Mick Brown, responsible of scouting system have been interviewed.

I have obtained interviews of three groups of employees.

First, those employed in the museum departments, Mike Maxfield, the museum manager, Mark Wylie, the curator, Ruth Hobson, charged of the educative services.

Secondly, those of Manchester United Development Association, Alan Austin, the director, and several employees.

The third group I have met were Barry Moorhouse, the administrator and three of his assistants of the Supporters and Membership department.

I have met other employees whose life is closely linked with the club. I have interviews of Harold Cudbertson, ground committee secretary and Harold Wood, steward administrator. Both have been employed for more than 30 years.

Regarding the supporters, I have interviewed those who belong to the club official branch and those of independent organisation, precisely, members of IMUSA (Independent Manchester United Supporter Association). The places where I have met supporters are various. I have

met a lot supporters who have travelled to come to the game in some hotel around Manchester. Several Irish or Scandinavian (Norway, Denmark) supporters that I have met was in hotel around the city centre of Manchester or hotel based close to the airport.

To see supporters from IMUSA and investigate on how it is running (place of meeting, debates raised in the meeting, sociological profile of representatives, choice of the guest, letters to members) I decided to be a member of the organisation. It enabled me to follow for example the organisation of the campaign against the agreement of club directors to accept BskyB's bid to buy Manchester United in 1999. Two of main actors of the campaign have been interviewed, Adam Brown, Research Fellow at the Manchester Institute for Popular Culture and a member of the Government's Football Task Force, and Lee Hodgkiss who was charged of public relation matters in the campaign. I have also got a lot of 'off record' discussions with Andy Walsh, chair of the Independent Manchester United Supporters Association.

c. Personal experiences.

I have attempted to use a lot of our inside views of the club from relationships with some former and present players. Three personal experiences have been important to consider.

Each of these aspects expose various significances of professional football because it concerns players, coaches and followers.

Firstly, the relationship with some players enabled me to observe the social condition of professional players of an elite club. I have particularly paid attention to various lifestyles of players such as place of residence, type of furniture house, holiday destinations, sporting leisure, designer clothes, network outside football, social involvement (charity activities). I have also paid attention to some differences between English and French players lifestyles in terms of diet, nutrition, approach to the game, professional values, leisure, practice to socialise, place to live, footballers wives sociological profile, players approach to education.

Secondly, the kindness of some persons, especially the football staff enabled me to see training, meeting professional and young players outside the clubs, observe some activities to built a 'family club', discovering the training methods.

Thirdly, watching the game very often in different location with different people have been some of the personal experiences I have considered. Access to different stands enabled us to discuss with different supporters. I have watched games in the popular stand (Stretford End) and inside box with wealthy people who can afford to watch home games with some privileges (TV set, first class diner, electrical heating..).

I have experienced aspects of supporters showing their loyalty to the club through spectacular presentation (in theatrical way), various forms of identification (wearing club shirt with a player name in the back, wearing club scarves) or through multiple involvement in the fanzines magazines, songs dedicated to players, celebration of an era (Matt Busby period). I noticed how supporter can be also important consumers in buying a range of items in the Megastore on match day and contribute to the popularity and economic power of the club domestically and places far from Manchester.

I have experienced various commercial activities to attract more supporters, especially those who come from outside England. The presence of former players (Wilf McGuinness, Norman Whiteside) as guest to some activities offered to VIP supporters from Norway, Belgium, Australia, Malaysia are interesting examples.

Thanks to a player wife and Dave Bushell, the club Education administrator, I have been a French assistant teacher in Ashton on Mersey School where trainee players follow their education. I have spent six months there, where I have met young players and discussed about the way they consider education and football career. It enabled me to pay attention to the club education system and how young players think about it. It also enabled me to observe the meaning of education for young players from various social background. My presence at Ashton on Mersey also enabled me to see the social involvement of the club in the community, especially in terms of sporting amenities or social occasion .

2. Issues on research on Manchester United

Our aim was to demonstrate how the case study of Manchester United can be an interesting pattern to observe social significance of sport and particularly a football club.

The study of Manchester United FC enabled me to raised three main issues: the historical feature of the development of football in Manchester, the type of power different people involved within sporting organisation have, and the shaping of club symbolic identity through directors activities and supporters perception of the club.

These three issues have formed the parts of the thesis.

The first part is entitled: **the structure of sports and the formation of Manchester United Football Club**. This part is certainly the place where I used a lot of historical methodology and tools.

In the first hand, I have examined the historical condition of the creation of first sporting club in Manchester.

In the other hand, I have looked at the social place of professional football, especially Manchester United FC. The investigation enabled me to identify two main groups in the genesis of organised sport in Manchester.

There is a group in majority well educated, educated in various prestigious public school (Marlborough, Rossall, Harrow) and universities (Oxbridge). The formation of clubs for those people have contributed to enhance a social and cultural domination. Sporting activities and social activities (annual dance, dinner, summer activities) were closely linked. The foundation of a tennis or rowing club were closely linked with attitudes to be discernable and different from other social group. In the club they took part as administrators and also players.

The second group were from industrial bourgeoisie.

Contrary to the first group, their involvement in club creation were generally restricted to financial assistance. Their economic power generally established with the industrial revolution (manufacturers, merchants, traders) enabled them to take part in the institutionalisation of clubs, generally as patrons, main donators.

Eventually, I have examined the creation of Newton Heath Lancashire and Yorkshire Railway Cricket and Football, then Manchester United. What mattered here was how the club have been transformed from a work team to a professional club (1885) and also a company (1892); and then the bankruptcy which lead to the formation of Manchester United in 1902.

The second part is entitled: **The organisation of Manchester United: mode of organisation and structure of power.**

In this part, we have examined relations between people involved in the organisation of the club. The evolution of power relation between various groups has been carefully observed. I have especially followed three groups: directors, managers and players. I have demonstrated various ways different groups since the early days of the club try to keep and preserve their specific power. The most important aspect here was to show how players from different generations have been positionnaly dominated by directors and managers.

I have showed for example how cooptation system (used even to the present day) have constituted a crucial element for directors to guarantee specific people in the boardroom with family connections, or corporation links.

I have provided elements to consider how managers (such as Sir Matt Busby, Dave Sexton, Sir Alex Ferguson) have built their competences, their reputation to face and challenge directors power.

With the case of some players such as Billy Meredith, Charlie Roberts, Charlie Mitten I have exposed the inferior position of players in the club organisational structure.

The third part is entitled: **The symbolic making of club identity: the dynamic of beliefs.**

Here, I have studied various ways directors, coaches, players, employees, supporters perceive Manchester United. I have focused on all groups who constitute what we have called the 'Manchester United Community'.

I have paid attention to the way they see the club or want the club to be seen inside and outside. We have followed in different periods the evolution of directors policy to take part in the local social activities in order to be involved in all community issues.

Inside the club, I have followed some elements in which directors try to encourage loyalty to the club and built a 'family club'.

I have observed the different ways the managers use their expertise to built a specific football style (attacking style, arrival of strikers, philosophy of attacking style taught to young players).

I have seen from the Association of former players and various annual activities that they organised how the image of family club is enhanced by players.

A survey on supporters of different Manchester United local branches enabled us to examined the plurality of perception of the club. The representatives of 86 of 198 branches have been questioned to express their opinion on the organisation of their branches (date of formation,

number, condition to become member, premises of meeting), the personal history of the representative and its links with Manchester United (first game watched at Old Trafford, how important Manchester United is important in his life) and opinion on important topics in the club history and representation (choice of favourite players and reasons of their choices, the 'Murdoch affair', the 'Roy Keane affair', the growth of the club, rivalry with other clubs).

3. Some findings on research on Manchester United.

In this thesis, there were three major issues that I have attempted to raise.

Firstly, a research on a football club can't deny the historical condition of the growth of the game in a local scale. To fully understand how a football club has emerged, we must include the ways other clubs of different sport have been created and how far they have been different or similar to a football club. The comparison in the values and formation between Manchester United and Agecroft rowing club enabled us to point out some distinctive features in the organisation of a sporting institution, especially the different values surrounding a club (amateurism/professionalism, social events/competition, middle classes participants/ working classes participants).

The second aspect raised here is the importance of the power relation within the organisational structure of the club. Rather than looking for who is the most powerful person in the club, it is more interesting to say that there is a plurality of the power. Club organisation means in some way a power struggle place .

Each person who gets an influential position has a specific power that he tries to maintain.

The power of directors and managers are different and each of them try to enhance it with their own 'weapon'. We have seen that cooptation was one of the most important power used by the directors to restrict the seats of 'undesirable' or dangerous opposition out of the boardroom, which is the centre of the decision.

Managers such as Sir Matt Busby or Sir Alex Ferguson have used their sporting expertises enhanced by the trophies (European Cup, Cup, Championship) and the weight of their social prestige and recognition (Knighthood, Freeman of Manchester, Mancunian of the Year, Citizen of Glasgow) or their exclusive relationship with players (e.g. Matt Busby with George Best, Sir Alex Ferguson with Ryan Giggs or Eric Cantona).

The third aspect raised is to notice various symbolic elements used by directors, players, employers, supporters to provide some representations or images of the club.

Within the club I have seen various attitudes from the directors to honour loyalty to the club. The loyalty is highly appreciated by the directors. In many cases some practices aim to built images or beliefs of a 'family club'.

Concerning outside the club, the involvement of the club in various charity activities is a way to express the care of directors for local community. Through the education department in the museum or the link with well known charity such as *Unicef*, the club wants to show a kind of social responsibility both locally and internationally.

The ways supporters perceive the club are an important element to understand their opinion on the past and the present, especially in terms of their contribution in the shaping of Manchester United community.

INTRODUCTION

L'objet de ce travail est la sociologie du football professionnel en Angleterre.

Le football occupe une place singulière par l'engouement qu'il provoque auprès de groupements sociaux différenciés.

La mobilisation des élites dans l'institutionnalisation d'activités de loisirs dans le passé, et la couverture de l'actualité des analyses et des commentaires sur les rencontres de football, de rugby à 15 ou de cricket dans les quotidiens actuels fournissent des indices de la place du sport en Angleterre. Plusieurs éléments contribuent à maintenir le football comme un loisir socialement significatif.

Dans l'espace social, le jeu tire sa reconnaissance par des éléments tels que l'impressionnante assistance de personnes aux stades ou encore la couverture médiatique des rencontres dans le domaine télévisé.

Dans l'espace des sports, le poids imposant de la position du football se manifeste par le nombre de clubs et de licenciés.

La popularité du jeu ne se limite pas aux passionnés. Depuis quelques années, nous assistons à différentes formes de légitimation sociale de la discipline. Des agents détenteurs de capitaux hautement influents vont permettre au football d'atteindre d'autres univers sociaux.

En 1991, le quotidien réputé du dimanche *The Sunday Times* demande à des personnalités du monde politique, des arts, de l'enseignement universitaire de nommer les individus (1000 au total) qui ont marqué le 20^{ème} siècle. Dans la liste, nous trouvons le légendaire Stanley Matthews, les deux personnalités historiques du club de Manchester United, Sir Matt Busby et Sir Bobby Charlton aux côtés du coureur de demi-fond Roger Bannister et du cricketer Jack Hobbs, deux figures symboliques de l'exaltation des valeurs sportives ¹.

En 1996, nous découvrons que Tony Blair fait du football, un élément déterminant dans sa campagne pour le fauteuil de Premier Ministre². Les dispositions sportives de Stanley Matthews vont être élevées comme un modèle par l'actuel Premier Ministre.

En 1997, la Reine Elizabeth lors d'un voyage en Malaisie livre, en échange des gratifications qu'elle reçoit, un maillot de Manchester United signé par les joueurs du club.

¹ : *The Sunday Times: 1000 Makers of the Twenty Century*, London, Times Newspapers, 1991.

² : BLAIR, Tony: *New Britain. My vision of a young country*, London, Fourth Estate, 1996, pp.254-256 ("The Stanley Matthews Culture").

FIG.1: LA COUVERTURE TELEVISEE DES SPORTS

Discipline	Nombre D'heures	%
Football	4,378	29
Golf	2,382	15.8
Tennis	1,615	10.7
Cricket	1,593	10.5
Sport automobile	1,540	10.2
Rugby à 15	863	5.7
Rugby à 13	745	4.9
Hippisme	691	4.5
Catch	632	4.2
Boxe	625	4.1
Total	15,064	100

Source: Key Note Market Report: Sports Sponsorship, 1998, p.58.

FIG.2 : LE MARCHE DU SPONSORING SPORTIF, 2002.

Discipline	Montant obtenu (en million)	%
Athlétisme	17	4
Cricket	15	3.5
Football	139	33
Golf	16	3.8
Hippisme	15	3.5
Rugby à 13	7	1.6
Rugby à 15	24	5.6
Snooker	8	1.9
Sport automobile	139	33
Tennis	12	2.8
Autre	30	7.1
Total	422	100

Source: *The Times*, Saturday July 27, 2002

**FIG.3: NOMBRE DE CLUBS ET DE LICENCIES
DANS DIFFERENTES DISCIPLINES SPORTIVES, 1997.**

Discipline	Nombre de clubs	Estimation du nombre de licenciés
Football	42,000	1,500,000
Golf	2,877	1,126,000
Tennis	2,450	750,000
Squash	1,570	465,000
Voile	1,620	450,000
Sport automobile	750	420,000
Rugby à 15	2,026	284,000
Cricket	7,560	151,500
Athlétisme	1,736	134,000
Hockey	2,045	90,000
Badminton	2,655	57,000
Tennis de table	3,281	52,500
Basketball	1,280	41,544
Aviron	500	30,000

Source: Key Note Market Report:Sports Sponsorship,1998,p.55.

Le monde universitaire va s'intéresser aux significations du football.

Les historiens vont démontrer que la discipline est parmi les caractéristiques qui ont permis aux Anglais de se distinguer des autres pays³.

Le sociologue Ellis Cashmore inclut dans ses cours de '*popular culture*' une partie sur le «phénomène» Beckham⁴, le capitaine charismatique de l'équipe nationale anglaise et de Manchester United.

La force des charges sociales (affectives, communautaires, religieuses) que les agents engagent dans la pratique du jeu et dans les clubs autorise à légitimer sa dimension sociologique. En tant que lieu de socialisation où s'investissent de nombreuses personnes, le club va contribuer à former des relations complexes. Pour certains agents, le club va constituer un lieu où les degrés d'intérêt dépassent le cadre sportif⁵.

Ce travail a été mené pendant cinq années de recherche et presque qu'une dizaine d'années d'observation du poids social du sport de haut niveau en Angleterre.

La proximité familiale avec l'espace du football professionnel en France nous a déjà permis d'approcher les singularités d'un club professionnel, en l'occurrence celui d'Auxerre, en Bourgogne. Les carrières de trois frères à des niveaux et avec des trajets différents ont contribué à une première attention sur les conditions de vie de footballeurs professionnels.

L'Angleterre constitue donc, le deuxième terrain d'observation du milieu du football professionnel. L'examen de la ville de Manchester et de son agglomération et du club de Manchester United constitue une nouvelle expérience de vie.

Les relations intimes avec certains joueurs exerçant le métier de footballeur à Manchester United et dans d'autres équipes anglaises et écossaises nous conduisent une nouvelle fois à détenir des points de vues d'agents de l'intérieur.

Cependant, le simple fait d'être un observateur attentif n'autorise pas à disposer d'une perception accomplie du sujet. La scientificité des instruments d'enquête obligent à s'extérioriser des facteurs de proximité et de croyances indigéniques.

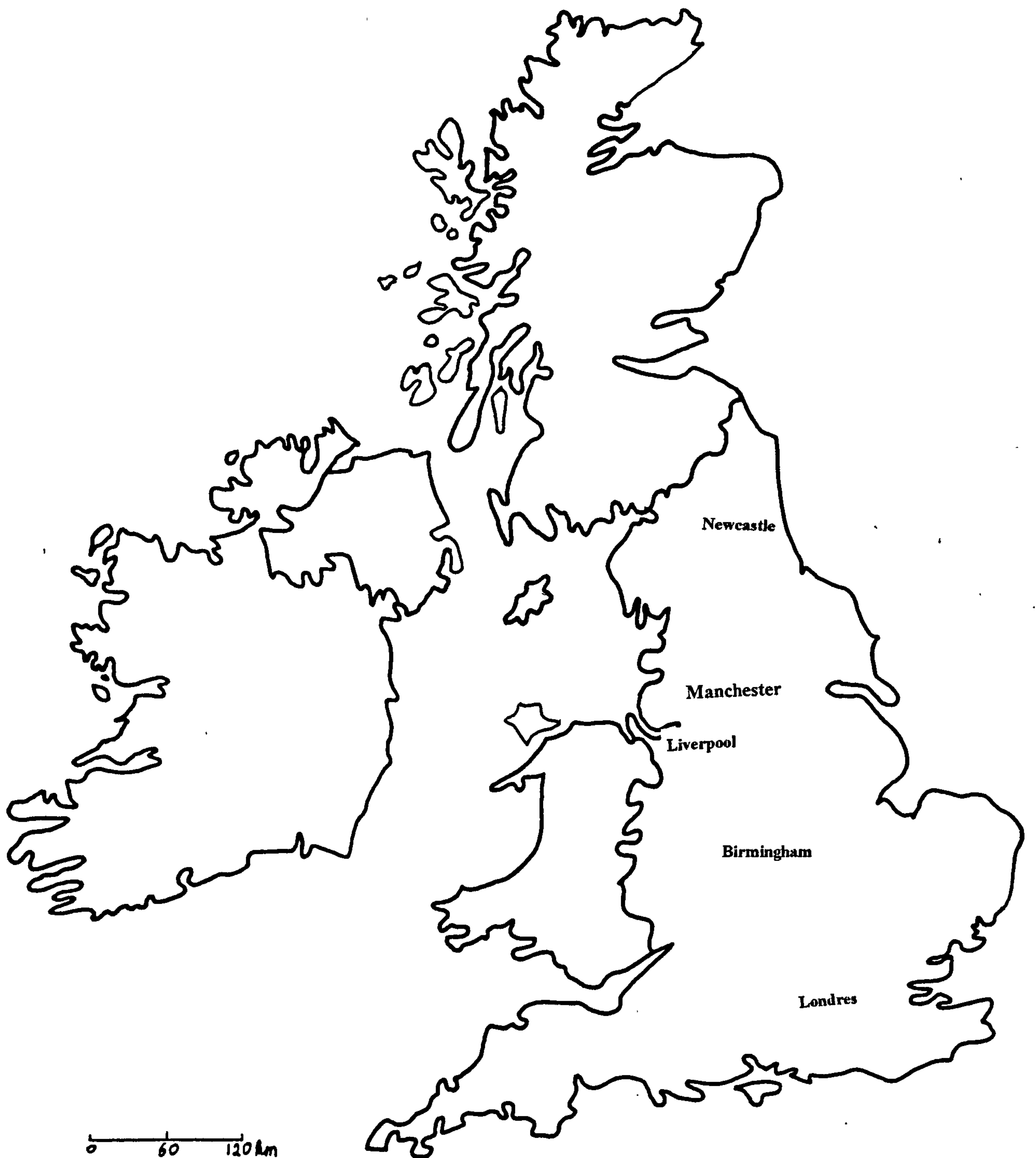
L'Angleterre va apparaître comme un terrain à la fois inconnu par l'absence d'une connaissance de l'avènement puis du développement du football professionnel, et en même

³ : HOLT, Richard: *Sport and the British. A Modern History*, Oxford University Press, 1995, 396 pages.

⁴ : CASHMORE, Ellis : *Beckham*, Cambridge, Polity, 2002, 210 pages; *The Times*, Saturday October 5, 2002, p.31.

⁵ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles « les enjeux du football », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 103, juin 1994, p.4.

FIG. 4: LOCALISATION DE MANCHESTER



**FIG. 5: QUELQUES DONNEES ECONOMIQUES ET SOCIALES
DE MANCHESTER ET SON AGGLOMERATION (1993 et 2000)**

	1993	2000	
Population :			
Ville de Manchester :	432,038	439,500	
Agglomération de Manchester :	2,578,900	2,585,700	
Angleterre et Pays de Galles :	51,439,200	52,943,300	
Population active:			
Ville de Manchester :	253,665	279,612	
Agglomération de Manchester :	977,576	1,22,657	
Grande Bretagne :	21,105,321	24,557,748	
Proportion de chômeurs:			
Ville de Manchester :	15,8%	7,8%	
Agglomération de Manchester :	8,3%	3,5%	
Grande Bretagne :	7,9%	3.2%	
Occupation des sols, 1993 et 2000 (estimation en millions de m ²)			
	Industries et entrepôts	Commerces et bureaux	Boutiques et restaurants
Ville de Manchester	5; 4.5	1.7; 2.8	1.2 ; 1.8
Agglomération de Manchester	32; 32	3; 3	4.5; 4.5
Angleterre et Pays de Galles*	390	50	77

* : pour l'année 2000, aucune donnée est indiquée.

Source: Manchester City Council. Planning and Environmental Health Handbook, p.141;
Manchester City Council. Manchester Regeneration 2002, p.199.

temps une terre familière par le fait de nombreuses similarités avec l'univers des footballeurs français.

Pour des raisons qui renvoient à la fois aux circonstances historiques de la ville et aux mutations du football professionnel depuis ces 50 dernières années, nous avons décidé de fixer notre enquête à Manchester. Cette ville est située au nord-ouest de l'Angleterre. Elle est voisine de Liverpool, située à 56 km et relativement distante d'autres grandes villes de football telles que Newcastle à 233 km, et Londres, à 325 km⁶.

Le club de Manchester United Football Club est choisi comme le principal terrain de recherche. Les caractéristiques sociales et historiques de la ville de Manchester, notamment les changements qu'entraînent les révolutions industrielles et leur effets humains permettent de mesurer les transformations des activités de loisirs sportifs.

Le sport va contribuer à façonner une époque nouvelle.

Pour certains groupes, la pratique d'une discipline (cricket, tennis, aviron) va constituer un lieu d'aspiration à la modernité et de différenciation sociale.

Les imbrications entre les rapports sociaux et les formations des premiers clubs renforcent l'intérêt de l'examen de l'avènement du mouvement sportif à Manchester.

Aujourd'hui, l'examen de l'origine sociale des joueurs de Manchester United signifie la force des invariances de la structure de classe de la discipline. Contrairement à certaines intuitions ordinaires, le football demeure l'une des pratiques culturelles les plus représentatives des catégories populaires.

Les concurrences avec d'autres clubs de football, comme Manchester City, Bolton Wanderers, Stockport County permettent de jauger la passion du jeu à l'échelle locale.

Les positions hautement valorisées du club de Manchester United dans l'espace local et sportif, en partie liées à des figures charismatiques, aux succès sportifs et économiques nous a conduit à y consacrer une étude intensive.

Nous proposons de suivre les états successifs du développement du club et les mécanismes d'organisation sur une période de plus d'un siècle, puisqu'elle nous conduit de 1878 à 2002.

⁶ : The Automobile Association : *Large Scale Atlas Great Britain 2000*, Basingstoke, 1999, p.190.

**FIG.6 : ORIGINE SOCIALE DES JOUEURS PROFESSIONNELS ET
DES APPRENTIS-PROFESSIONNELS
DE MANCHESTER UNITED (SAISON 1998-1999)**

Le père:

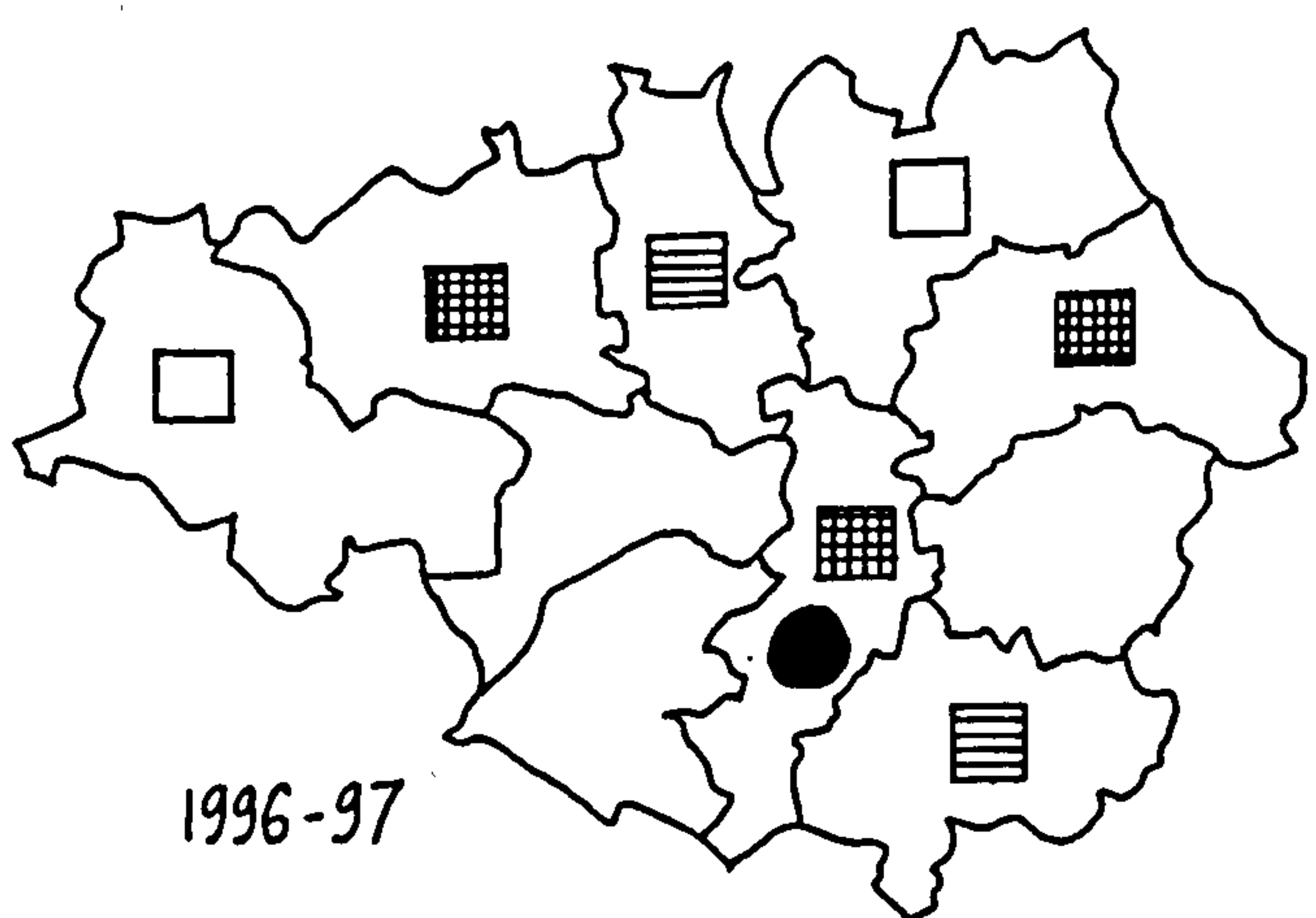
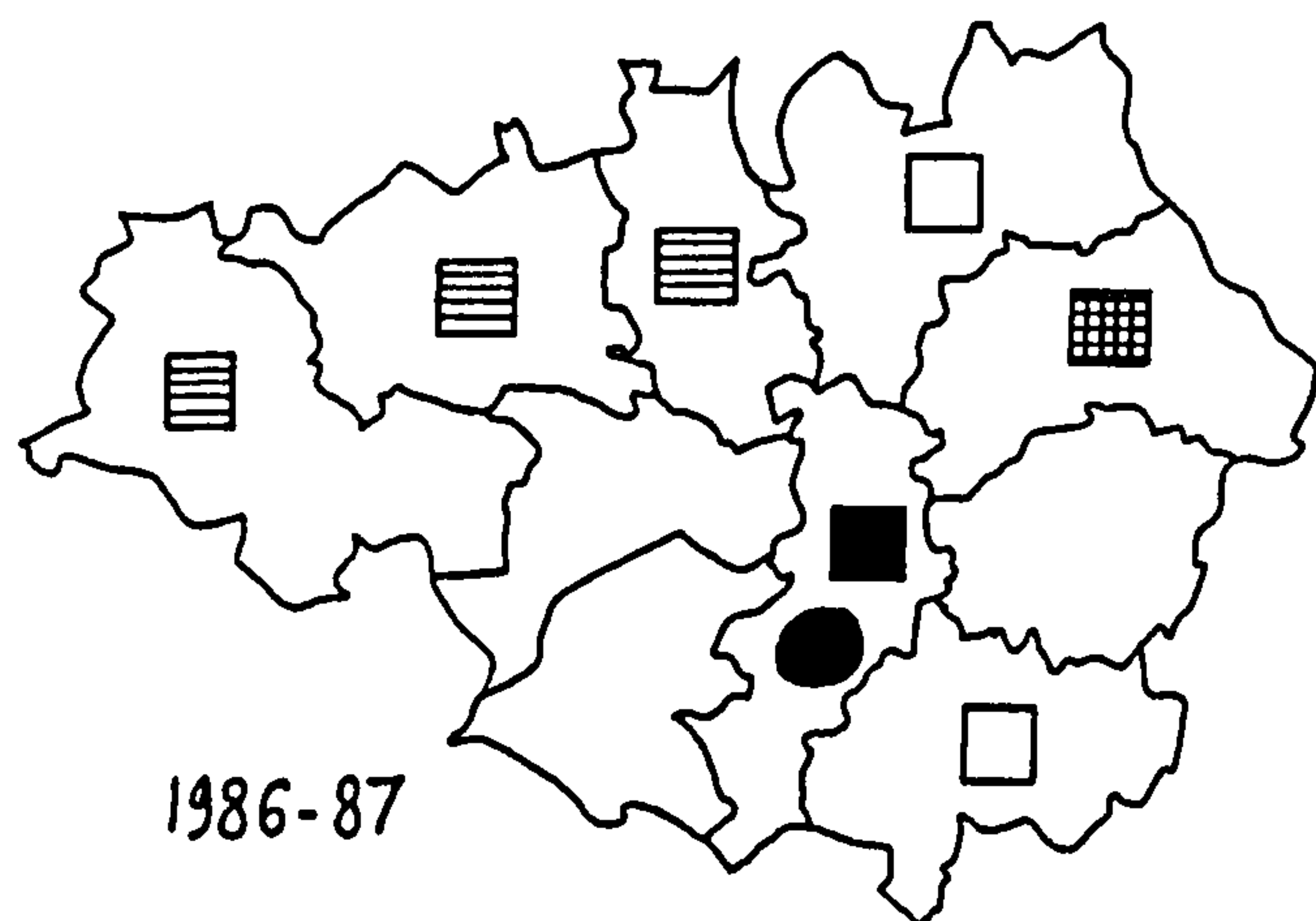
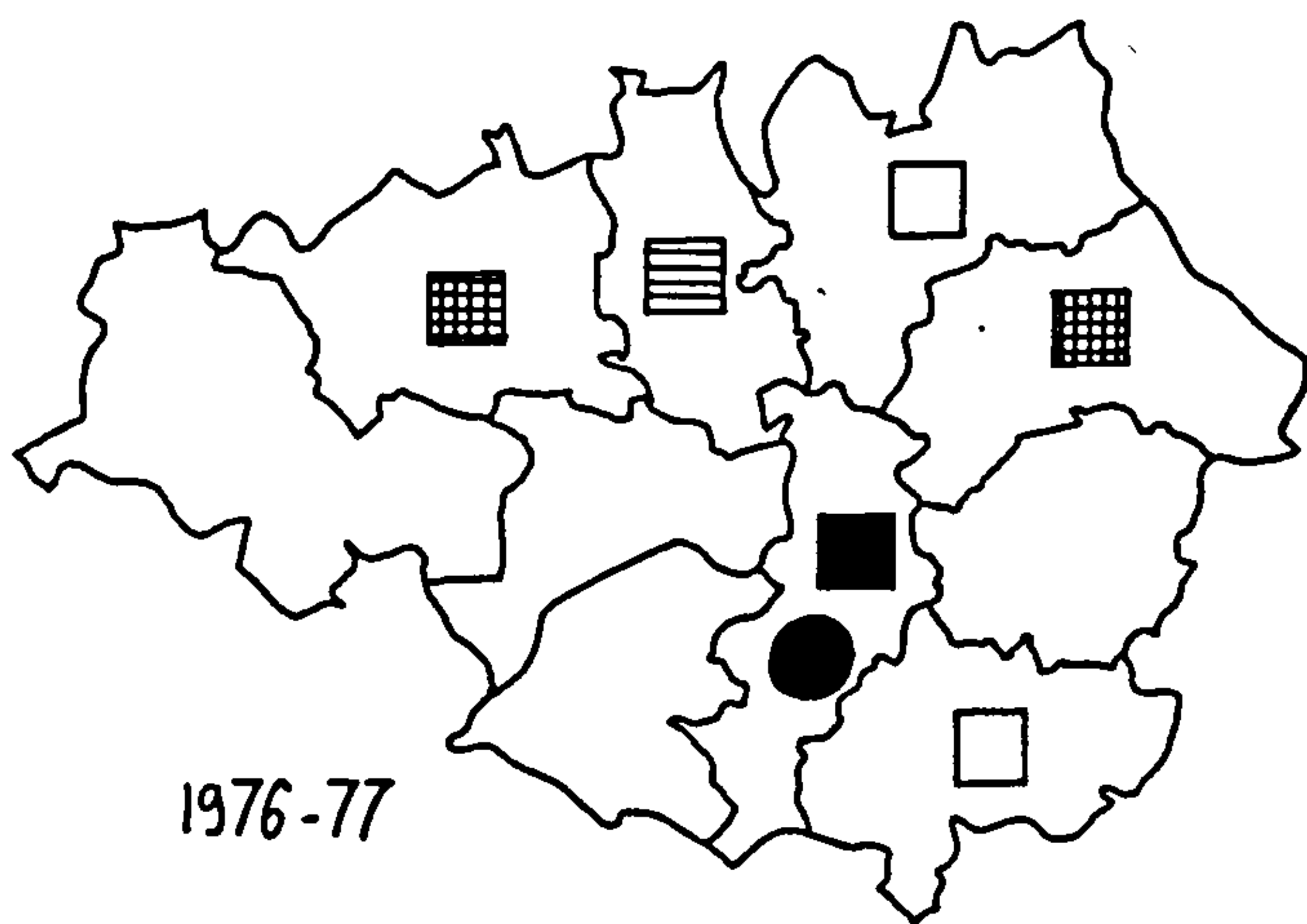
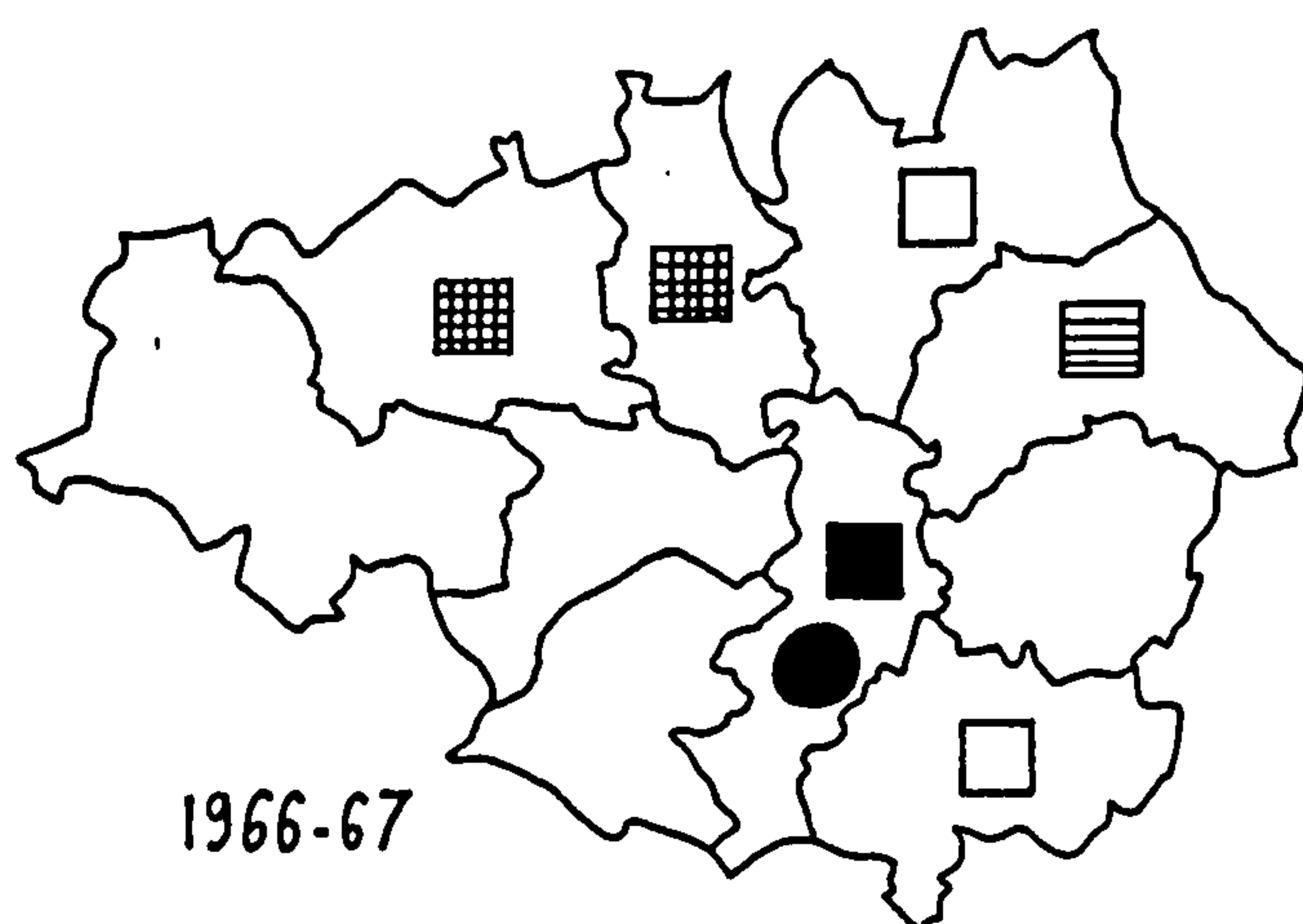
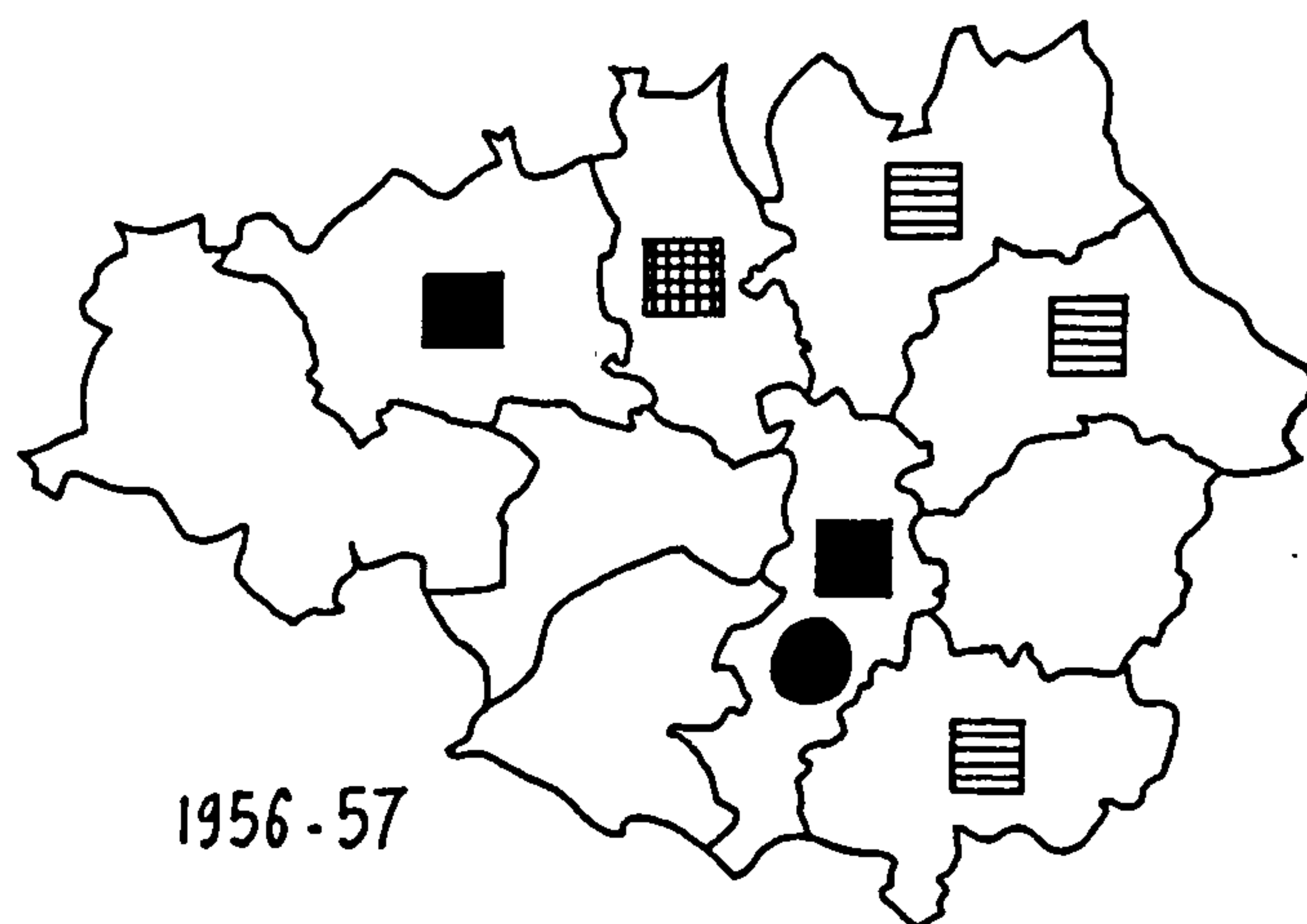
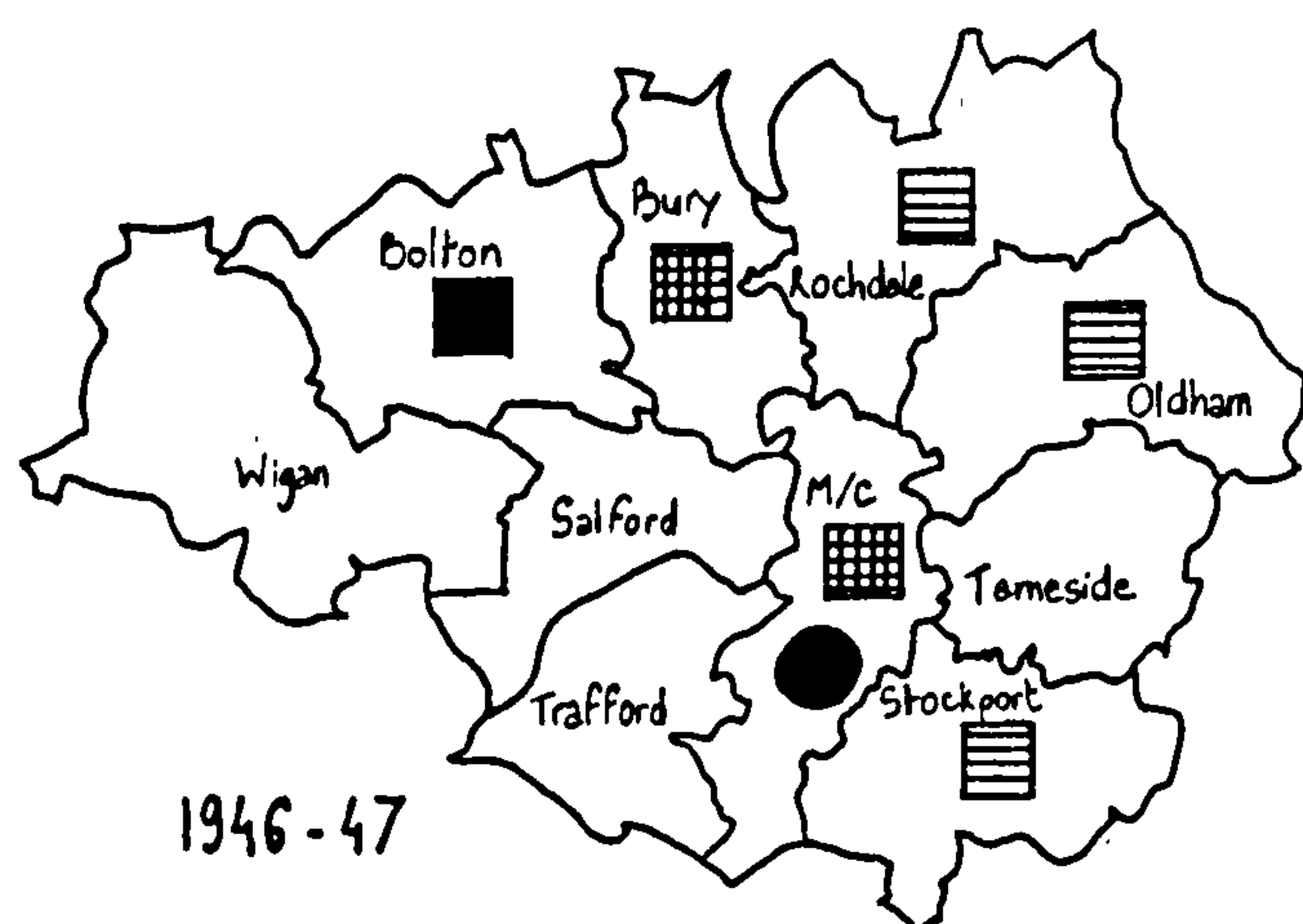
Catégorie socioprofessionnelle	Nombre	%
Artisans, commerçants	33	47.8
Patrons commerce et industrie	4	5.8
Cadres supérieurs, professions libérales	4	5.8
Professions intermédiaires	9	13
Employés	3	4.6
Ouvriers	6	8.6
Inactifs	10	14.4
Total	69	100

La mère:

Catégorie socioprofessionnelle	Nombre	%
Artisans, commerçants	7	10.1
Patrons commerce et industrie	2	2.9
Cadres supérieurs, professions libérales	2	2.9
Professions intermédiaires	17	24.6
Employés	20	29
Ouvriers	4	5.8
Inactifs	17	24.6
Total	69	100

Source : Claude Boli, enquête réalisée entre mars -mai 1999 au Cliff,
l'ancien Centre d'entraînement de Manchester United.

FIG.7: EVOLUTION DES CLUBS D'ELITE DANS L'AGGLOMERATION DE MANCHESTER DEPUIS 1945.



○ : Manchester United

□ : Autres clubs

■ : Première Division

▣ : Deuxième Division

▤ : Troisième Division

□ : Quatrième Division

Le club de football : un objet méconnu

Il n'est pas exagéré d'affirmer que la popularité du football en Angleterre conduit à la prolifération des idées fausses et à une méconnaissance de l'espace des clubs professionnels.

L'ensemble des agents qui sont de près ou de loin concernés par un club participent à des modes de production de simplification⁷, et par conséquent à différentes formes de censure⁸.

Les dirigeants, les joueurs, les supporters, les journalistes chacun à leur manière contribuent à véhiculer des croyances sentimentalement efficaces sur le fonctionnement réel et imaginé d'un club de football. A de rares exceptions, les écrits sur les clubs échappent aux procédés de célébration, et à des récits hagiographiques.

Les publications à des moments opportuns des « *Official History* » des clubs, très souvent écrits par des journalistes locaux, qui entretiennent des relations enchantées avec les dirigeants portent davantage sur les histoires fabuleuses que sur les mécanismes de fonctionnement.

Quand les dirigeants (directeurs, entraîneurs) décident de consacrer des pages à leur équipe, il faut au préalable avoir soigneusement étudié le club pour identifier les non dits, les discours elliptiques qui révèlent les modes d'organisation de l'institution sportive.

Très peu d'entraîneurs osent parler du club qu'il dirige. Quand ils décident de parler c'est généralement pour livrer une version de leur limogeage ou pour célébrer une saison de triomphe⁹. Il y a bien sûr des exceptions. Un entraîneur qui peut se permettre de donner son avis sur un club se doit de détenir un volume de pouvoir hautement significatif comme nous le verrons par la suite avec l'exemple de Sir Alex Ferguson¹⁰.

En ce qui concerne les joueurs, parce qu'ils sont dans une situation où ils « sont parlés par d'autres plus qu'ils ne se disent eux-mêmes »¹¹, ils offrent des récits qui remplissent les demandes d'un public désireux de reconnaître le parcours d'une carrière exceptionnelle, d'une vie agitée ou encore d'une mobilité sociale. Les caractéristiques du fonctionnement des clubs

⁷ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles: *Le football professionnel à la française*, Paris, Presse Universitaire de France, 1999, p.1.

⁸ : BOURDIEU, Pierre: *Questions de Sociologie*, Paris, Les Editions de Minuit, 1984, p.17.

⁹ : HARRIS, Harry: *Rudd Gullit: The Chelsea Diary*, London, Orion, 1997, 435 pages; KEEGAN, Kevin: *My Autobiography*, London, A little Brown Book, 1997, 310 pages.

¹⁰ : FERGUSON, Alex with McILAVANNEY: *Managing my life. My autobiography*, London, Coronet Books, 2000, 520 pages.

¹¹ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles « les enjeux du football », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 103, juin 1994, p.6.

vont très peu apparaître dans les biographies des joueurs. Par ailleurs, des clauses du contrat ne les autorisent pas à écrire des éléments désignés comme confidentiels selon les vues des directeurs¹².

Par un effet de paradoxe, les clubs de football qui du fait de leur constitution en compagnie disposent d'information d'archives d'une valeur historique considérable restent encore mal connus du public et des chercheurs¹³. L'analyse des clubs connaît un succès important auprès des passionnés de football mais reste un objet historiquement et sociologiquement méconnu. C'est à un historien que revient le rôle de précurseur du premier ouvrage sur les conditions de formation des premiers clubs professionnels.

En effet, c'est à James Walvin, un spécialiste de l'histoire de l'esclavage¹⁴ que nous devons la considération du football professionnel comme un objet digne de recevoir une légitimité universitaire. Son ouvrage intitulé *The People's game* publié en 1975, constitue une tentative de restituer l'importance de la pratique du jeu et des conduites des dirigeants dans la réalité sociale de l'Angleterre pré-industrielle jusqu'aux années 1970¹⁵.

Toutefois, le travail de l'historien est «frustrant». Faute d'accès aux archives de club, James Walvin s'est contenté d'user énormément de sources de seconde main.

Il faut attendre, la publication en 1980 d'un autre historien, Tony Mason, spécialiste des mouvements ouvriers, pour réellement parler de la première étude documentée sur l'univers du football professionnel. Il ouvre une brèche importante.

Son travail porte sur une période qui commence à la codification du jeu à l'année qui suit la première Guerre Mondiale¹⁶. Les informations recueillies dans les archives des clubs marquent un grand pas dans l'appréhension de leur mode d'établissement.

Avec son ouvrage, nous disposons d'éléments essentiels. L'ensemble des agents qui participent au développement du football professionnel sont présents.

Chaque groupe qui forme l'espace footballistique est analysé.

Ainsi, nous apprenons les propriétés de différenciation entre les joueurs amateurs et professionnels, la répartition de classe dans la composition des dirigeants des deux organes fédéraux (*Football Association* et *Football League*), les formes de soutien des supporters, l'essor du jeu grâce à la presse, ou l'évolution technique et tactique du jeu.

¹² : Manchester United Minute Book, 21st August 1978.

¹³ : TAYLOR, Matt : "Football archives and the historian" in *Business Archives Council*, N°78, November 1999, pp.1-12.

¹⁴ : WALVIN, James (ed): *Slavery and British Society*, London, The Macmillan Press, 1982, pp.1-21.

¹⁵ : WALVIN, James: *The People's game : A history of British football*, London, Allen Lane, 1975.

¹⁶ : MASON, Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Brighton, The Harvester Press, 1980, 278 pages.

Le travail de Tony Mason constitue une base essentielle, notamment dans les démonstrations sur la transition du football comme une activité d'élite qui devient une des pratiques culturelles les plus significatives de la classe ouvrière.

L'historien économique Wray Vamplew¹⁷ a suivi de près l'avènement de la professionnalisation du sport à travers quatre principales disciplines, le cricket, le football, le rugby à 13 et l'hippisme. Son travail constitue une immense richesse de données quantitatives. L'enquête qu'il effectue sur les clubs de football anglais et écossais entre le milieu de la période victorienne et au début de la Première Guerre Mondiale (1875-1914) va particulièrement nous éclaircir sur un certain nombre de débats.

L'un des points essentiels qu'il évoque concerne les motivations des directeurs et leur signification sociale. En utilisant, les archives des clubs, il démontre que généralement les engagements des directeurs dans les institutions sportives sont liés à des gratifications symboliques plutôt que des soucis capitalistiques. Les contributions financières des directeurs sont destinées aux ambitions sportives des clubs. Les desseins de spéculations sont rares et négligeables.

Le premier chercheur et l'unique à ce jour à s'être intéressé à un club sur une longue période est l'historien Américain, Charles Korr de l'Université de St Louis, Missouri.

Son travail sur l'équipe de West Ham United, située à l'est de Londres constitue le premier pas analytique d'une monographie d'un club de football professionnel.

L'enquête réalisée sur une période de près d'un siècle (1900-1986) est remarquable.

Le développement du club est relié avec l'environnement local, notamment la classe ouvrière.

L'investissement du premier président dans la création du club renvoie aux particularités des classes dirigeantes de la période victorienne. Les visions des directeurs et les significations de leur engagement dans le club exposent de véritables dispositions mentales particulières.

Avec Charles Korr, nous apprenons certaines modalités de l'organisation d'un club, notamment l'importance des productions de croyance autour de principes valorisés par les directeurs. Il va profondément apporter une nouvelle dimension aux travaux sur le football dans lequel les modes de relations humaines qui se forment dans le club s'avèrent hautement significatifs. Le projet monographique va permettre de suivre à la fois la formation et l'évolution du club. Ainsi, nous avons découvert les effets de l'amateurisme et du professionnalisme, les rapports entre les directeurs et les joueurs, les rapports entre les directeurs et les supporters.

¹⁷ : VAMPLEW, Wray: *Pay up and play the game. Professional sport in Britain, 1875-1914*, Cambridge University Press, 1988, 394 pages.

Toutefois, le travail de Charles Korr reste uniquement concentré sur le club de West Ham. Peu d'informations nous renseignent sur la position relative du club par rapport à d'autres disciplines sportives et à d'autres clubs de football dans l'espace local.

Ici, c'est certainement le lieu où nous nous distinguons de l'historien Américain.

La portée sociale du club de Manchester United a été observée par rapport à l'évolution du mouvement sportif local. Le souci d'accorder une place historique et sociologique à notre recherche nous a conduit à enquêter sur la formation et le développement d'autres disciplines, notamment les clubs d'aviron d'Agecroft, et de Lancashire County Cricket Club .

L'examen du football du point de vue structural, c'est-à-dire en tenant compte des positions de la discipline dans l'espace sportif et social constitue un point essentiel dans notre démarche.

Les sociologues ont aussi grandement contribué aux recherches sur le football.

Tout d'abord, en considérant la place du football dans l'espace sportif et social par rapport aux disciplines telles que le cricket et le rugby durant l'institutionnalisation de ces disciplines¹⁸.

Ensuite, en analysant de façon méticuleuse les groupements de supporters et leur degré d'adhésion au jeu et au club¹⁹.

L'Université de Leicester est particulièrement l'endroit où les projets de travaux du football vus sous l'angle sociologique se sont développés. Les enquêtes dirigées par John Williams sur les supporters des clubs d'élite permettent de disposer d'indicateurs sociaux déterminants²⁰.

Les sollicitations médiatiques de ce dernier ont largement contribué à donner aux études sur le football une crédibilité universitaire.

Une thèse sur un club de football en usant de méthodes historiques et sociologiques apparaît comme un défi universitaire. Jusqu'à ce jour, aucun travail universitaire, aucun livre ou article n'a été consacré au processus de développement de Manchester United d'une façon rigoureuse sur une période aussi vaste. Dans un contexte plus large, nous pouvons ajouter qu'aucun travail n'a été réalisé sur l'évolution historique des sports à Manchester.

¹⁸ : DUNNING, Eric - SHEARD, Kenneth : *Barbarians, Gentlemen and Players. A sociological study of the development of rugby football*, New York Press, New York University Press, 1979, pp.175-200; DUNNING, Eric - SHEARD, Kenneth, "La séparation des deux rugbys" in *Actes de la recherche en sciences sociales* N°79, Septembre 1989, pp.92-107.

¹⁹ : DUNNING, Eric - MURPHY, Patrick - WILLIAMS, John : *The roots of football hooliganism. An historical and sociological study*, London, Routledge & Kegan Paul, 1988, 273 pages; TAYLOR, Rogan: *Football and its fans. Supporters and their relations with the game, 1885-1985*, Leicester, Leicester University Press, 1992.

²⁰ : Sir Norman Chester Centre for Football Research, University of Leicester : *FA Premier League Fan surveys, 1995/96. General sample*, 138 pages.

Le sujet demeure inexploré, en dépit de l'importance de l'histoire de la ville et de la renommée sportive de Manchester United.

Ce travail va tenter d'ouvrir une voie dans la compréhension d'un club en étant attentif au développement historique et social d'une ville, aux autres disciplines sportives et également aux éléments de comparaison avec l'univers du football en France.

**Les voies de l'enquête sur l'espace social et sportif :
considérer l'histoire sociale du pays et de la ville à partir de 1850**

L'une des ambitions que nous nous sommes fixées dans cette recherche est la connaissance des conditions sociales, économiques, et politiques de l'avènement du sport en Angleterre et plus particulièrement à Manchester.

Parce que le mouvement sportif s'inscrit à partir du milieu du XIX^{ème} siècle nous avons décidés de consacrer une grosse partie de lecture sur la période victorienne.

Cependant, la compréhension de l'histoire d'un pays étranger réclame dans certains cas une connaissance de son propre pays.

Pour mieux saisir les singularités de l'histoire sociale de l'Angleterre à cette période historique déterminée, nous avons procédé par une opération méthodologique particulière. Cette opération est ce que nous pouvons appeler « l'effet de réserve », parce qu'il s'agit d'outils d'analyse qui permettent de maîtriser les ardeurs de fascination de caractéristiques d'un pays étranger.

Nous avons commencé par réfléchir sur l'Angleterre en lisant des livres sur la France.

La période sur laquelle nous avons enquêté commence au milieu du XIX^{ème} siècle jusqu'à l'aube de la première Guerre Mondiale. Deux livres nous ont paru essentiels à souligner .

Il s'agit des ouvrages de Christophe Charles²¹ et de Théodore Zeldin²².

Les nombreux points de référence avec le voisin anglais nous ont permis d'avoir des éléments sur lesquels nous avons été par la suite attentifs. L'exemple le plus frappant est l'observation

²¹ : CHARLES, Christophe : *Histoire sociale de la France au XIX^e siècle*, Paris, Edition du Seuil, 1991, 392 pages.

²² : ZELDIN, Theodore : *Histoire des passions françaises, 1848-1945*, tome 1 et 2, Paris, Edition Payot, 1994, 1273 et 1019 pages

des formes de stylisation des disciplines sportives quelquefois importées d'Angleterre (tennis, aviron) dans les milieux dominants. Pour cerner les singularités des activités sportives, nous avons pensé aux ouvrages de chercheurs qui entretiennent un rapport singulier avec l'objet étudié.

Nous pouvons particulièrement citer les ouvrages de l'Anglais Richard Holt²³ et de l'Américain Eugen Weber²⁴. Leurs approches analytiques nous ont permis de voir ce qui peut échapper à l'œil d'un chercheur français et également ce qui les a le plus intéressés en comparaison de ce qu'ils savaient de leurs pays respectifs.

A la fin de notre tour d'horizon sur la l'histoire sociale en France, nous avons décidé de retarder notre saut vers les ouvrages de langue anglaise.

En effet, avant de nous plonger dans la lecture d'ouvrages d'historiens de langue anglaise, nous avons commencé par le livre de l'historien français François Bédarida²⁵.

Puis, nous avons concentré nos lectures sur les ouvrages qui traitent de l'histoire générale de l'Angleterre et de Manchester. La période victorienne est riche en littérature. Nous avons donc été obligé de nous orienter vers des ouvrages qui examinent les activités de loisirs et certains des personnages influents qui ont contribué à la promotion des sports. Enumérer la liste des livres serait trop long, les séries de travaux de Asa Briggs²⁶, en particulier, *Victorian People* et *Victorian Cities* ont été importants.

Pour ce qui concerne la ville de Manchester, il existe une abondante littérature de fiction et d'écrits d'éminents visiteurs étrangers, notamment français.

Nous avons été intéressé par les ouvrages qui exposent les conditions des travailleurs et des catégories dominantes. Les romans de Charles Dickens²⁷ et d'Elisabeth Gaskell²⁸ sont parmi ceux qui sont d'une extrême richesse au niveau des trajets de vies réels et inventés de certains personnages de la bourgeoisie industrielle. Parmi les sociologues étrangers, les travaux de Friedrich Engels²⁹, Léon Foucher³⁰, et Alexis De Tocqueville³¹ ont été lus.

²³ : HOLT, Richard : *Sport and Society in Modern France*, London, MacMillan, 1981, 256 pages.

²⁴ : WEBER, Eugen : *Fin de siècle. La France à la fin de XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 1986, 359 pages.

²⁵ : BEDARIDA, François: *La société anglaise. Du milieu du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, Editions du Seuil, 1990, 540 pages.

²⁶ BRIGGS, Asa: *Victorian People*, Harmondsworth, Penguin Books, 1971, 320 pages; BRIGGS, Asa: *Victorian Cities*, Harmondsworth, Penguin Books, 1987, 412 pages.

²⁷ DICKENS, Charles: *Temps Difficiles*, Paris, Gallimard, 1985, p.38.

²⁸ : GASKELL, Elizabeth: *North and South*, London, Penguin Books, 1994, 521 pages.

²⁹ : ENGELS, Friedrich : *La Situation de la Classe Laborieuse en Angleterre*, Paris, Editions Sociales, 1975, 411 pages.

³⁰ : FAUCHER, Léon: *Etudes sur l'Angleterre*, Paris, Guillaumin et Cie, 1856, p.257.

³¹ : DE TOCQUEVILLE, Alexis : *Œuvres complètes, Tome V, N°2 Voyages en Angleterre, Irlande, Suisse et Algérie*, texte établi et annoté par J.P. Mayer et André Jardin, Paris, Gallimard, 1958, p.78.

Dans chacune de leurs vues, nous avons obtenu des informations précises sur l'environnement social et urbain de la révolution industrielle.

Les ouvrages de référence universitaire sur la ville de Manchester et son agglomération sont certainement ceux de l'historien Alan Kidd³² et du sociologue, Robert Roberts³³.

Le premier se concentre principalement sur Manchester et le second sur Salford, une banlieue de Manchester.

Du fait de la précocité des clubs d'aviron, de cricket ou de rugby à 15, nous avons passé un moment à enquêter sur les conditions de leur création. La disponibilité des archives du club d'aviron d'Agecroft et de nombreuses informations sur le club de cricket de Lancashire County Cricket Club nous ont amené à consacrer une étude approfondie sur les deux disciplines, d'autant plus que ces deux sports représentent par certaines caractéristiques l'idéal de l'amateurisme. Les photographies et les correspondances des membres d'Agecroft sont des véritables trésors sur les conditions matérielles et les types d'activités organisées dans le club. Nous nous sommes intéressé aux institutions où le sport représentait une part éducative importante. Les associations d'élite et des milieux ouvriers ont été enquêtées.

Parmi les établissements d'élite, nous avons suivi le processus de développement des activités sportives à Manchester Grammar School et à Manchester YMCA.

En ce qui concerne les établissements consacrés aux populations d'origines populaires, la place du sport dans l'éducation des jeunes travailleurs de Hugh Oldham Lads' Club & Gymnasium s'est avérée pertinente à suivre.

Du fait également de la profonde transformation écologique provoquée par l'intensification de l'industrialisation et de l'urbanisation, certaines personnalités notamment les politiciens se sont penchées sur les créations de parcs dans lesquels les aires sportives seront installées.

La mobilisation de promotion des parcs a été explorée dans le but de considérer la politique municipale en matière d'aménagements sportifs.

L'espace des sports aujourd'hui a été un aspect sur lequel nous sommes resté attentif.

Les difficultés économiques que connaissent les clubs de basket de Manchester Giants, de Sale Rugby ou de Salford Rugby League sont certainement dues à l'imposante popularité de Manchester United. La liste des personnes nominées par le journal local³⁴ pour le titre du plus grand habitant actuel de Manchester est assez explicite sur la visibilité du prestige des sports à

³² : KIDD, Alan: *Manchester*, Keele University Press, 1993, 251 pages.

³³ : ROBERTS, Robert: *The Classic Slum. Salford Life in the First Quarter of the Century*, Harmondsworth, Penguin Books, 1973, 266 pages.

³⁴ : *Manchester Evening News*, Saturday, October 26, 2002, p.3.

travers les athlètes. Ainsi, dans la liste de 50 personnes, nous avons 9 sportifs dont 7 d'entre eux sont de Manchester United, David Beckham, Sir Bobby Charlton, Denis Law, George Best, Ryan Giggs et les entraîneurs, Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson. Les autres sportifs sont le cricketer Michael Atherton de Lancashire County Cricket et le regretté tennisman Fred Perry.

Les voies de l'enquête sur Manchester United : sources manuscrites, orales, et expériences personnelles

Comme il est aisé d'imaginer, la popularité de Manchester United donne lieu à de nombreux écrits de célébration. A l'exception de deux ouvrages, l'un de Percy Young, l'autre de Geoffrey Green, aucune personne n'a tenté d'analyser la formation du club en usant d'archives disponibles. En dépit du mérite qu'ils ont montré, les deux auteurs n'ont pas réussi à se défaire de certains raccourcis dans l'examen du club. Les raisons sont certainement dues à un désir de satisfaire les états d'âmes des directeurs et de maintenir leur crédibilité d'écrivains sportifs. Les deux auteurs peuvent être appelés sans aucune connotation négative des « professionnels » d'ouvrages qui célèbrent soit des clubs soit les organes fédéraux. Le travail d'archive qu'ils ont effectué à Manchester United est relativement décevant.

Les conditions de leur emploi sont en ce sens très parlantes.

Percy Young est autorisé à écrire l'histoire de Manchester United, afin de rendre hommage aux personnes décédées durant la tragédie de l'accident de Munich en février 1958.

Il est connu pour ses nombreux livres consacrés à d'autres clubs (Bolton, Sheffield) et ses écrits sur la musique (Hendel, Elgar, Shumman). Il a fait un usage « timide » des archives et proposé une approche synchronique³⁵ qui ne rend pas vraiment compte de la mutation organisationnelle.

Avant d'avoir été contacté par les dirigeants de Manchester United, Geoffrey Green est connu pour avoir consacré un ouvrage important sur l'évolution de la fédération, la *Football Association*³⁶. A partir de 1976, il est commissionné³⁷ par les dirigeants pour un livre qui marque l'année du centenaire du club. A l'époque, il était le journaliste sportif du *Times*,

³⁵ : YOUNG, Percy.M.: *Manchester United*, London, The Sportsman Book Club, 1962, 242 pages.

³⁶ : GREEN, Geoffrey: *The History of the Football Association*, London, the Naldrett Press, 1953, 691 pages.

³⁷ : Manchester United Minute Book, 15 December 1976.

chargé de la couverture des rencontres de football et de cricket³⁸. L'utilisation des documents d'archives qu'il effectue est faible puisqu'il reprend en grande partie les sources de Percy Young.

Il nous a donc fallu constituer des sources d'enquêtes adéquates et qui n'ont jusqu'ici jamais été explorées d'une façon reliée. Quatre voies ont été utilisées: les archives du club, la presse locale et nationale, les entretiens oraux et l'observation de proximité.

Les archives du club : tout y est, mais caché

L'une des erreurs qu'un chercheur peut expérimenter est de penser que l'accès aux archives d'un club ouvre les portes d'une connaissance globale. En fait, la détention de documents d'archives a un effet malicieux si l'on pense que tout y est soigneusement rapporté, et est par conséquent aisément objectivable. Rien n'est plus caché que les discours qui sont préservés dans les *Minute Book*, les registres des comptes rendus des clubs. Pour un usage pertinent des archives, il faut nécessairement les confronter avec d'autres instruments d'analyses.

Nous avons utilisé les sources manuscrites qui ont été principalement recueillies aux archives du club, au *Public Record Office* de Kew Gardens, dans le quartier de Richmond, Londres, aux archives du *Greater Manchester County Record Office* et aux archives de *Manchester Central Library*.

Bien évidemment, les archives du club ont été celles qui ont été les plus utilisées.

C'est le 5 janvier 1998 que nous avons eu accès aux archives de Manchester United. L'excitation du droit de lire les *Minutes Books* de la période qui se déroule du 3 juillet 1903 au 31 mars 1980 s'est vite transformée en panique quand il nous a fallu tenter de savoir qui étaient les personnes chargées des décisions. Dans ces cas, il était impossible de découvrir les activités extérieures des directeurs sans parcourir d'autres lieux d'archives.

En plus, nous étions confrontés à un autre problème qui est certainement commun dans d'autres clubs : les documents d'archives n'ont souvent jamais été répertoriés, ou bien de très peu de façons qui puissent permettre de trouver des informations en dépensant peu de temps. Au moment où nous découvrons les archives, le local venait d'être installé. Il y avait peu de

³⁸ : GRIGG, John : *The history of the Times, 1966-1981*, London, Harper Collins Publishers, 1995, p.589

personnel, qui d'ailleurs n'avait pas connaissance ce qu'il y avait et de ce qu'il n'avait pas. Nous nous sommes trouvé à découvrir certains documents au même moment que le conservateur. Une véritable chasse au trésor a été effectuée durant les premiers mois.

Après quelques mois de sélections de documents, nous avons décidé de nous concentrer sur six sources manuscrites recueillies uniquement au club.

D'abord, nous avons lu les *Minute Books* qui ont l'intérêt de rendre compte d'une sorte de vie quotidienne du club.

Ensuite, nous avons considéré les rapports qui traitent des assemblées générales annuelles.

Le résumé de la saison et les raisons des choix sportifs et économiques sont généralement les sujets abordés. Nous avons eu accès au AGM (*Annual General Meeting*), du mois d'août 1906 jusqu' à l'année 2001.

Puis, nous avons observé *United Review*, le programme officiel du club des jours de match depuis 1926. A partir de 1995, nous avons commencé à l'acheter pour en faire un outil d'analyse. Le magazine du club, Manchester United Magazine, lancé en hiver 1992, a été également consulté pour apprendre les différentes formes de procédés de la politique commerciale.

Nous nous sommes attachés à chercher des documents tels que les correspondances entre les directeurs et les joueurs, les convocations de rencontres, les cartes postales de joueurs, les lettres protocolaires.

Enfin, nous avons porté une attention aux communiqués de presse et aux prospectus recueillis au club. Ils sont divers. Ils apparaissent intéressants dans la mesure où ce sont des voies officielles de la représentation du club. Nous avons gardé par exemple les raisons évoquées par Roy Keane pour refuser le renouvellement d'un contrat en 1998, le recrutement d'un nouvel attaché de presse avec ses « titres de noblesse », les accords de partenariat avec des firmes (*Vodafone, Nike*).

Les prospectus sont des pièces également importantes.

Par exemple, dans les réclames d'abonnement au club pour les adultes et pour les adolescents, figurent le message de Sir Alex Ferguson pour demander aux supporters d'éviter de rester debout pour ne pas risquer la suspension pour des raisons d'illégalité, ainsi que les offres pour une nuit d'hôtel, une visite au musée et une rencontre à Old Trafford dans une des loges du stade.

L'usage d'autres lieux d'archives a été principalement guidé par une volonté de découvrir des informations sur les documents de la constitution du club en compagnie et sur les professions des directeurs et des actionnaires. Le *Public Record office* à Kew Gardens a été l'endroit où

nous avons recueilli des données sociologiques importantes, puisqu'elles nous ont permis de réaliser des tableaux sur les compositions sociales des agents qui se sont mobilisées pour le club à partir de 1892, l'année de la formation en compagnie privée.

Pour en savoir davantage sur les trajectoires sociales des directeurs et des principaux actionnaires, nous avons effectué des séjours fréquents au département des études locales de *Manchester Central Library* et à *Greater Manchester County Record Office*. Les deux endroits se partagent certains des documents sur les familles ou les sociétés puissantes.

La presse locale et nationale : observer le poids social du club et les modes de productions de croyances

La presse locale et nationale est l'une des sources imprimées que nous avons le plus utilisée. Cependant, c'est aussi l'une des sources sur lesquelles nous avons été le plus méfiant et le plus critique. Pour des raisons évidentes, il nous paraissait totalement impossible de ne pas user des journaux d'avant et d'aujourd'hui, surtout que jusqu'aux années 1920, Manchester était largement en concurrence avec Londres pour être la capitale de la presse sportive, avec notamment *Sporting Chronicle* et *Sporting Life*, deux quotidiens basés en plein centre de la ville³⁹.

Depuis les premiers commentaires des rencontres du club vers 1880 jusqu'à aujourd'hui, nous avons porté une extrême attention aux propos des journalistes parce qu'ils permettent de saisir à des moments historiquement déterminés la place sociale du football. Les discours autour des premières créations des clubs, surtout celles qui sont valorisées par les milieux aisés sont des sources hautement pertinentes. La couverture médiatique des régates et des rencontres de tennis durant la période estivale nous a permis de mesurer les procédés de stylisation autour des disciplines. Les journalistes, dans la plupart de leur articles, ont grandement contribué à donner à ces événements de mondanité les marques de différenciation de la perception du sport.

³⁹ : The Manchester Press Club : *Fifty years of us. A jubilee retrospect of men and newspapers*, Manchester, 1922, p.41.

Avec la presse locale, nous disposons d'un outil pertinent pour observer les croyances autour du club par rapport aux équipes voisines (Manchester City, Bolton, Stockport).

Plusieurs quotidiens ont été observés.

Pour les périodes qui portent sur les premières années du club, nous nous sommes orienté sur deux directions de presse, la presse générale et spécialisée dans les domaines du football.

Nous avons été particulièrement attentif à trois journaux, *The Guardian*, anciennement basé à Manchester (d'où le nom de *Manchester Guardian*), le journal local, *Manchester Evening News*. L'hebdomadaire *Athletic News* est celui qui nous a permis de suivre les opinions des hommes de presse sur différents sujets concernant le professionnalisme.

Notre intérêt pour le journal a été également nourri par l'une des personnalités les plus influentes dans l'univers du football professionnel, le rédacteur en chef J.J.Bentley qui fut président de la *Football League*, secrétaire du club de Bolton Wanderers et surtout secrétaire-manager de Manchester United.

Pour les périodes récentes, la concurrence entre les journaux représente une aubaine pour les chercheurs. Contrairement à la France, le prix des journaux est relativement peu élevé, ce qui permet de pouvoir acquérir quotidiennement deux ou trois journaux « sérieux ».

Les journaux qui ont été régulièrement lus sont le *Guardian*, le *Times* et l'*Independent*.

Les articles consacrés à certaines des personnalités du club telles que Sir Matt Busby, Georges Best ou Eric Cantona ont retenu notre attention. Les différentes significations exposées dans les articles consacrés aux joueurs ou aux entraîneurs constituent des éléments que nous avons analysés.

Les entretiens : considérer les points de vues des agents et leur position intrinsèque

Les entretiens que nous avons effectué avaient pour but de faire parler les agents que j'ai appelé la *Communauté Manchester United*. Chaque entretien a été enregistré puis retranscrit. Le temps de l'entretien est variable. La disponibilité de l'interviewé a été un facteur déterminant. Pour ce qui concerne l'utilisation de l'entretien dans notre travail, en terme de traduction, nous avons préféré varier.

En général, nous avons préféré traduire les propos. Notre connaissance de la langue et surtout des particularismes des accents nous autorisent à traduire fidèlement les vues. Quelquefois, nous avons préféré maintenir les propos en Anglais pour exposer l'importance des tournures et des expressions utilisées. Certaines personnes telles que l'avocat du club, Maurice Watkins, nous ont demandé de conserver l'entretien en Anglais. Celui-ci voulait préserver l'intégrité de la formulation de ses propos.

Le capital relationnel s'est révélé crucial, en particulier quand il s'agit d'obtenir les entretiens des directeurs qui occupent les postes de décisions.

Parce qu'il s'agit d'un club très médiatique, il y a forcément des personnes qui sont régulièrement sollicitées pour évoquer une époque, un joueur ou une rencontre. Mais ce fut en même temps difficile de nous priver de leurs vues, surtout que les questions que nous allions poser étaient quelquefois différentes de celles qu'ils rencontrent habituellement. Notre projet d'entretien était de disposer d'un grand panel de personnes, en particulier de celles qui ont une vie étroitement liée avec le club, en terme de longévité, d'émotion. Pour restituer l'importance des points de vues des agents en fonction de leur position dans l'organisation du club, nous avons décidé de suivre cinq groupes, les directeurs, l'entraîneur et son équipe d'assistants, les joueurs professionnels et les apprentis-footballeurs, les employés et les supporters. Pour chacun des groupes, nous avons divers voies pour obtenir les contacts.

En 1996, dans le cadre du DEA, nous avons obtenu les entretiens de deux directeurs.

L'un est Maurice Watkins, avocat du club et présent dans le comité de l'organe sportif (Manchester United Football Club) et économique (Manchester United Plc).

L'autre est Michael Edelson, l'un des directeurs de Manchester United Football Club.

Le contact avec Maurice Watkins s'est établi grâce à Eric Cantona. Quant à Michael Edelson, nous avons téléphoné à la secrétaire du club qui nous a livré le téléphone de son entreprise de textile.

En 1997, nous décidons d'écrire aux autres directeurs pour obtenir des entretiens. Dans le courrier, nous avons indiqué les raisons de notre projet et notre nationalité. Avec déception, certaines réponses furent négatives. D'autres furent heureuses, puisque Edward Freedman, le directeur du département du Marchandisage accepta de nous recevoir.

En 1998, nous avons recommencé. Cette fois-ci, nous avons décidé d'utiliser le papier avec l'en tête de De Montfort University et le nom de nos superviseurs. La ruse n'a point fait d'effet. Finalement, il a fallu l'intervention d'Eric Cantona en 1999, pour que Martin Edwards, David Gill puis Peter Kenyon acceptent gentiment de nous accorder du temps.

Avec les joueurs, les contacts furent plus faciles. Nous avons essayé d'avoir les entretiens d'anciens joueurs, surtout ceux qui ont marqué le club par leurs exploits individuels, leur longévité ou pour avoir incarné une époque particulière. Trois des figures les plus représentatives des différentes périodes de Sir Matt Busby ont été longtemps suivies. Il s'agit de l'Irlandais du nord George Best, l'Anglais Sir Bobby Charlton et l'Écossais Denis Law.

Nous avons contacté George Best à travers son agent. Aucune réponse ne nous est parvenue. Par un effet de chance et surtout de réseau de relations, nous avons réussi à obtenir les vues de Sir Bobby Charlton. Quand à Denis tout nos efforts ont échoué. Pour avoir un contact direct, nous sommes passés par sa fille Diana Law, chargée des relations entre les joueurs et la presse. Celle-ci nous a informé que son père avait refusé. Grâce à David Saddler, l'ancien président de l'association des anciens joueurs, nous avons réussi à discuter avec plusieurs joueurs dont Bill Foulkes, qui arriva en 1952 et prit sa retraite en 1970, Willy Morgan, joueur des années 1970, Wilf McGuinness l'un des « *Busby Babes* ». Avec l'appui d'un ami supporter, nous avons également eu les entretiens de Paddy Crerand, l'ancien joueur de Celtic, et l'un des joueurs de la victoire en Coupe d'Europe en 1968. Nous avons également eu deux entretiens avec Eric Cantona à des périodes différentes (1995 et 1996).

Les joueurs actuels ont été enregistrés. Nous avons obtenu les entretiens de Gary Neville, Terry Cooke, Danny Higginbotham, du Norvégien Ole Solskjaer, du Sud-africain Quentin Fortune. Les jeunes professionnels ont été également approchés. Nous avons enregistré les avis de Danny Weber, du Suédois d'origine yougoslave Bojan Djordjic, et de Paul Rachubka. Sir Alex Ferguson et une grande partie de son équipe ont accepté de m'accorder un entretien. Aussi, nous avons les opinions sur son assistant, Jim Ryan, les entraîneurs des équipes de jeunes (Paul McGuinness, Tony Whelan), David Bushell, responsable de l'éducation scolaire, Mike Brown, coordinateur des superviseurs.

Les employés du club ont été considérés. Nous avons notamment approché les employés du musée, du département des supporters, d'une section de loteries.

Les supporters ont été approchés. Nous nous sommes particulièrement attachés à ceux des branches locales, de l'organisation indépendante IMUSA (Independent Manchester United Supporters Association) et des loges de luxe. L'observation de certaines organisations a été suivie de près. Nous avons pris une carte de membre à IMUSA, pour examiner le lieu des réunions, les débats engagés et les leaders. Durant la période de l'offre de rachat du club de l'homme de presse Rupert Murdoch, puis de la décision du gouvernement de bloquer la transaction, nous avons suivi de près les activités de groupe de supporters menées par les

journalistes Michael Crick, Jim White et les enseignants d'université, Adam Brown de Manchester Metropolitan, et Jonathan Michie de Birkbeck College.

**L'usage des expériences personnelles:
la comparaison mesurée entre l'univers du football professionnel anglais et français**

L'un des privilèges qu'un chercheur peut avoir avec son objet d'analyse réside dans les points de proximité. Les usages qu'il peut en faire sont considérables, surtout quand il veut comparer l'objet à l'échelle de deux pays. Tout le long de notre enquête sur le club de Manchester United, nous avons eu à l'esprit certaines singularités de fonctionnement que nous avons connues dans le club d'Auxerre. Pendant notre séjour à Auxerre, nous avons collecté d'une façon irrégulière et non planifiée un certain nombre d'informations qui se rapportaient aux expériences auxquelles nous étions confronté.

Ainsi, nous nous sommes intéressé aux différentes formes de relations que les dirigeants pouvaient entretenir avec les membres de famille des joueurs.

Nous nous sommes intéressé aux différents mécanismes internes qui conduisaient à la transition d'une vie de célibataire à celle de joueur professionnel et d'homme marié.

A Manchester, nous avons voulu rendre ce balbutiement de notes de terrain beaucoup plus rigoureux et plus régulier. Les relations dont nous disposons avec Eric Cantona, et aujourd'hui avec Mickael Silvestre nous ont ouvert des portes sur différentes voies.

Quatre aspects ont été principalement examinés : l'environnement d'un match à domicile, les types de relation avec l'entraîneur, la place consacrée aux études par les jeunes joueurs, et enfin les différences de perception du métier de footballeur par les joueurs anglais et français. Tout d'abord, abordons l'environnement des rencontres à domicile et à l'extérieur. Pendant les cinq années du joueur Eric Cantona, nous avons manqué très peu de rencontres à domicile. Mais ce qui était intéressant dans notre recherche, ce n'était pas le simple fait d'aller au match. Les tickets dont nous disposions nous ont permis d'être assis dans des endroits régulièrement différents, ce qui nous a permis de mesurer certaines caractéristiques entre l'atmosphère dans les tribunes « populaires » et dans les loges, notamment celles réservées aux VIP. L'environnement autour d'une rencontre au sein des VIP s'est avérée très

intéressante parce que nous avons pu observer comment se déroulait l'une des activités commerciales les plus bénéfiques et comment on pouvait mesurer la popularité du club à travers le nombre de supporters qui venaient de l'étranger, notamment des pays scandinaves (Norvège, Danemark).

Les types de relation entre Sir Alex Ferguson et l'ensemble des joueurs est un élément sur lequel nous avons été attentif. Les nombreuses visites dans les centres d'entraînement des joueurs nous ont permis de constater que l'entraîneur veut créer des liens entre les professionnels et les apprentis-footballeurs. L'un des signes de cette volonté de créer « un esprit de famille » pouvait se voir dans le fait que l'entraîneur avait exigé que l'ensemble des joueurs mangent dans la même cantine et à des places non définies.

Grâce à la femme de Mickael Silvestre, nous avons été assistant-enseignant de français dans le collège qui reçoit les jeunes joueurs du club. Cette expérience de 6 mois nous a permis de découvrir quels sont les moyens que le club met en place pour parfaire l'éducation scolaire de jeunes âgés entre 14 ans et 16 ans.

Les conduites hautement distinctives entre les joueurs français et anglais sur le terrain et en dehors du terrain sont un aspect qui nous a beaucoup intéressé.

Nous avons été particulièrement attentif aux remarques des joueurs entre eux à la fin d'une rencontre, aux rapports différenciés dans l'alimentation, l'alcool, le choix du lieu de séjour de vacances, les signes extérieurs de richesse (lieu d'habitation, nombre de voitures, couturier préféré).

Les visites des résidences de différents joueurs permettent de faire l'économie de goûts à travers des indices pertinents tels que les meubles, les livres exposés dans la bibliothèque, les choix des couleurs de papiers peints, le nombre de pièces, le nombre d'appareils audio-visuels et électroniques, le nombre d'heures passées à regarder les compétitions sportives.

D'un point de vue individuel, l'expérience de joueur dans les équipes universitaires a été enrichissante. Deux aspects ont été particulièrement importants à révéler. Il s'agit des rapports que mes coéquipiers avaient de blessures subies lors de rencontres et des pratiques de solidarité d'après matchs, notamment dans les pubs.

Dans certaines occasions, le joueur qui demandait à être remplacé pour des raisons de blessures était stigmatisé, parce qu'il se devait de rester avec les autres pour « mouiller son maillot ». Pour certains, la blessure était un état de faiblesse psychologique, une attitude de désolidarité avec les « potes qui se battent sur le terrain », une attitude de lâcheté indigne des vrais hommes qui résistent à la douleur. En cas de blessure, il fallait montrer qu'on avait du

cran pour ne pas décevoir l'estime de l'entraîneur et des coéquipiers, surtout quand on est surnommé le «*Frenchie*».

L'autre caractéristique concerne les attitudes de certains de mes camarades dans les lieux de boisson. Deux points m'ont particulièrement frappé.

Le premier aspect porte sur la consommation de l'alcool. Ma consommation modérée était perçue par certains comme un signe d'anomalie de virilité. J'ai entendu un de mes coéquipiers me dire que la différence entre une femme et un homme était le nombre de bières consommées.

Un autre livrait d'une façon significative ceci : *how can you socialise if you can't drink ?*, qui peut se traduire par : comment peux-tu être sociable si tu ne bois pas ?

L'autre aspect de cette culture de la virilité se manifestait par une distanciation d'un entourage féminin. Quand on sortait, il fallait qu'on reste entre nous, debout au comptoir, en plaisantant sur les gestes de bravoure au match. Un ami me disait qu'une compagnie féminine « risquait de gâcher l'ambiance » entre mecs.

D'autres aspects des signes de la masculinité se manifestent même dans l'expression vestimentaire. A chaque fois, on me traitait de frileux et de « démodé » parce que j'avais un pull-over pendant que les autres sortaient en chemise manches courtes sous différentes températures (et généralement par temps pluvieux).

La fréquentation des joueurs d'élite m'a permis de constater que les conduites de mes amis du club de l'université n'étaient pas si différentes de celles que j'observais chez certains footballeurs de haut niveau.

La problématique : Manchester United comme un cas paradigmatique

Le problème que nous voulons mettre en évidence dans ce travail est:

la formation, puis le développement du club de Manchester United Football Club, révèlent en profondeur les propriétés significatives du champ du football professionnel en Angleterre.

L'examen du club offre des éléments de compréhension à la fois d'une organisation et d'une communauté sportive.

Pour démontrer en quoi le club peut constituer un cas paradigmatique de l'espace du football professionnel, trois hypothèses seront soulevées.

La première hypothèse renvoie aux conditions de formation.

Il semble que les pratiques mises en œuvre par les agents dans la constitution du club permettent de traduire la mobilisation d'un groupement social spécifique.

Les questions qui se posent ici sont : quelles sont les motivations des agents qui se sont investis émotionnellement et financièrement dans le club ?

De quelles façons se distinguent-ils d'autres fractions sociales qui se sont engagées dans les autres disciplines sportives telles que l'aviron ou le cricket ?

Quelles sont les capitaux détenus par les agents qui occupent les premiers rôles dans le club et dans l'espace local ?

Ces questions nous conduisent à la structure du club, entendue comme les rapports positionnels (position sociale/poste occupé) entre les agents et leurs effets dans les modes d'organisation. La seconde hypothèse porte sur les mécanismes de fonctionnement du club.

Il semble que les modalités de fonctionnement soient en partie liées au poids de la position des agents dans le club. Le degré de hiérarchisation entre les différents groupes ne peut-il être une transposition de la réalité sociale dans les procédés organisationnels ?

Les rapports de force entre les agents ne sont-ils pas le reflet d'une lutte de reconnaissance entre les différents groupements pour préserver ou modifier les principes d'organisations ?

Le degré d'intensité des luttes entre les agents pour la préservation de capital spécifique n'indique-t-il pas dans une voie brutale des luttes de reconnaissance par rapport à leur position intrinsèque ?

Enfin, la dernière hypothèse s'imbrique avec les deux autres.

Il semble que la pérennité des modalités d'organisation repose sur des propriétés magiques entretenues par les différents agents du club.

Ne peut-on pas voir dans certains principes valorisés par les membres du club l'effet de croyances communes ?

Certaines relations entre les directeurs et les employés n'ont-elles pas l'effet de constituer des principes de singularisation du club ?

Les formes de gratification entretenues pour valoriser la fidélité au club ne portent-elles pas leur efficacité sur un rapport d'échanges symboliques entre les agents occupant des positions différenciées dans le club ?

Le plan : formation , organisation et construction identitaire

Pour rendre à ce travail l'ambition structurale, nous avons adopté un plan qui rompt avec une approche synchronique. Nous proposons d'effectuer trois parties où chacune ne peut se comprendre qu'en étant mise en relation avec les autres.

La première partie est intitulée : la structure des sports et la formation de Manchester United Football Club.

Il s'agira d'examiner d'une part les conditions historiques de fondation des premiers clubs sportifs à Manchester, et d'autre part d'observer quelle était la place sociale réservée au football professionnel, et notamment au club de Manchester United. L'enquête sur la genèse du mouvement sportif nous conduira à identifier deux principaux groupes sociaux qui ont pris un intérêt pour les activités sportives pour des raisons différenciées.

Nous verrons, avec les milieux éduqués, comment le sport pouvait contribuer à un processus de stylisation, de discernement social.

L'autre groupement issu de la haute bourgeoisie industrielle va s'investir dans la promotion sportive à titre d'engagement social, de responsabilité sociale. Leur engagement pour encourager la pratique sportive va notamment être visible dans les organisations non sportives. Les mouvements d'établissement d'aires sportives dans les parcs publics et l'enjeu du sport dans les institutions éducatives sont analysés.

Enfin, nous aborderons la formation du club avec l'équipe de Newton Heath Lancashire and Yorkshire Railway Cricket Club, qui fut renommée Manchester United en 1902.

Ici, nous mettrons en évidence les éléments des mutations du club, passé d'un club de cheminots à une équipe professionnelle, puis à l'incorporation du club en compagnie.

La seconde partie a comme titre: l'organisation de Manchester United : modes de fonctionnement et structure de pouvoir.

Nous traiterons des relations humaines entre les différents agents. La distribution des pouvoirs entre les principaux agents nous permettra d'identifier les enjeux des rapports de force.

Trois groupes seront étudiés, les directeurs, les entraîneurs et les joueurs. Nous verrons comment chacun des agents positionnées dans l'espace organisationnel dispose de pouvoirs spécifiques qu'il tente de préserver.

Du côté des membres du comité directif, nous verrons comment s'établissent les lieux de détention de pouvoir. La pratique de la cooptation nous permettra de révéler l'un des puissants et durable acte de domination.

Les relations de proximité dont les entraîneurs disposent avec certains joueurs et les succès sportifs seront des éléments déterminants dans les pouvoirs des entraîneurs. Nous verrons avec les cas de Sir Matt Busby et de Sir Alex Ferguson comment le cumul de titres d'honneur permet de renforcer leur volume de pouvoir par rapport aux directeurs.

L'examen sur les joueurs nous permettront de mettre à nu les positions de dominés des joueurs. Les états successifs de l'évolution du club nous permettra de saisir certaines caractéristiques d'invariances dans la condition des joueurs, notamment dans les rapports qu'ils entretiennent avec les dirigeants (directeurs et entraîneurs). Les cas de joueurs à des périodes différentes fourniront les exemples des luttes de reconnaissances des joueurs.

C'est à travers les trajets de vie de joueurs emblématiques que nous effectuerons notre démonstration. Nous proposerons d'analyser les cas de Billy Meredith et Charlie Roberts, joueurs des années 1910 qui ont été les principaux leaders de la création du syndicat des footballeurs. Ensuite nous verrons avec l'exemple de Charlie Mitten, joueur des années 1940, comment les autorités fédérales et les dirigeants de Manchester United ont traité le départ du joueur dans un équipe colombienne.

La troisième partie s'appellera : La construction symbolique de l'identité de Manchester United : la dynamique des objets de croyances.

Le travail portera sur les perceptions du club de différents groupements et les modalités par lesquelles elles sont produites. L'intention première ici sera d'observer les croyances autour du club. Nous serons notamment attentif aux conditions magiques qui renforcent l'efficacité des croyances. Les agents abordés seront les directeurs, les assistants du manager et les supporters des branches locales et étrangères. Nous montrerons que les directeurs seront très attentifs aux politiques de compétitivité pour livrer l'ambition sportive. L'engagement du club à divers projets éducatifs permettra de pointer les opérations depuis ces dernières années d'une volonté des dirigeants d'être visibles sur le plan local. Les pratiques hautement symboliques mises en œuvres par les dirigeants pour garder en mémoire la tragédie de Munich de 1958 ouvriront des éléments sur les façons dont se crée une mémoire collective.

Une enquête réalisée auprès de 86 des 198 branches de supporters du club constituera un point important pour recueillir les points de vues des supporters sur le club.

Ici, nous verrons comment les avis des supporters nous renseignent sur les conditions de circularité de certaines croyances valorisées à l'intérieur du club, et notamment le style de jeu et les entraîneurs qui l'incarnent.

Nous verrons comment ces supporters perçoivent les mutations organisationnelles du club depuis 1991, l'année de l'entrée en bourse.

Nous découvrirons comment, par le choix de leurs joueurs préférés, ils livrent des modes de catégorisations hautement pertinents. A travers les élections d'Eric Cantona, George Best et Bryan Robson, nous obtiendrons des éléments sur les différences des particularités valorisées dans chaque joueur.

1^{ERE} PARTIE

**LA STRUCTURE DES SPORTS ET
LA FORMATION DE MANCHESTER UNITED F.C.**

I. LA STRUCTURE DES SPORTS ET LA FORMATION DE MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB

En Angleterre, l'avènement du sport moderne, entendu dans sa forme institutionnalisée, codifiée, et en ce sens éloigné de toute fonction traditionnelle (festive, rituelle, ou communautaire) s'est constitué à partir de la moitié du XVIII^e siècle¹. La mutation de pratiques sportives traditionnelles et locales vers une restriction formelle, réglementée et autonome a fait l'objet d'une recherche remarquablement menée par Norbert Elias². Selon lui, la conjoncture politique de l'Angleterre du XVIII^e siècle façonnée par les deux fractions dominantes, l'aristocratie et la *gentry* (la bourgeoisie agrarienne³), est un facteur déterminant dans la production d'un univers sportif particulier. C'est principalement à partir d'une certaine intériorisation de nouvelles attitudes comportementales (respect d'autrui, éthique de la loyauté) et de nouvelles dispositions mentales (maîtrise de la violence, auto-contrainte) qu'il faut trouver l'élément essentiel du développement des activités sportives, ou pour employer son expression, du processus de *sportivation*⁴. La stabilité du climat politique et social, rendue possible par l'établissement d'un régime parlementaire maintenu par les deux partis au pouvoir (les *Whigs* et les *Tories*) issus de la bourgeoisie agrarienne, va notamment permettre à la fois la transition dans les modalités des pratiques du cricket, de boxe ou du football et la fondation de clubs civils.

Le modèle d'analyse de Norbert Elias, complété quelques années plus tard avec Eric Dunning, a le mérite de fournir une base méthodologique à l'analyse du phénomène sportif. Premièrement, parce que l'enjeu social⁵ y est révélé à travers les liens entre le

¹ : HOLT, Richard: *Sport and the British. A Modern History*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 28.

² : ELIAS, Norbert: "Sport et violence" in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°6, décembre 1976, pp. 2-21

³ : THOMPSON, Edward P: "Modes de domination et révolutions en Angleterre" in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°2-3, juin 1976, pp.133-151.

⁴ : ELIAS, Norbert - DUNNING, Eric: *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1994, 392 pages.

⁵ : CLEMENT, Jean-Paul: 'La représentation des groupes sociaux et ses enjeux dans le développement du sport' in CLEMENT, Jean-Paul - DEFRANCE, Jacques - POCIELLO, Christian : *Sport et pouvoirs au XX^e siècle*, Presses Universitaires de Grenoble, 1994, pp. 53-104.

sport et les conditions historiques et sociales d'une époque déterminée. L'euphémisation des affrontements sociaux par le sport constitue cet enjeu.

Deuxièmement, parce que la nécessité d'une rupture épistémologique dans la compréhension du phénomène sportif est soigneusement élaborée. La nécessité de l'autonomisation du champ sportif va permettre de saisir la discontinuité des disciplines par rapport aux pratiques traditionnelles, et surtout de dévoiler l'apparition d'un véritable habitus sportif (civilité, self-contrôle, fair-play) solidaire de l'habitus des classes dominantes.

Cependant, peu d'informations nous renseignent sur les pratiques de civilité, de courtoisie des agents à l'intérieur d'une institution sportive. Peu d'informations abordent les pratiques d'amabilité en comparant plusieurs clubs sportifs à l'échelle d'une ville.

En choisissant d'analyser la formation de Manchester United Football Club, nous nous trouvons également démunis de recherches approfondies pour rendre compte d'éléments déterminants dans le développement des sports à Manchester.

Dans leurs études sur la ville de Manchester, de nombreux observateurs se sont concentrés sur les exceptionnelles caractéristiques liées aux révolutions industrielles.

Les examens de la ville et de ses alentours étaient dominés par les métamorphoses écologiques, techniques, et économiques. Peu d'auteurs⁶ ont tenté d'ouvrir une brèche, pour explorer l'avènement des loisirs sportifs à Manchester. Pourtant, le lieu est le terrain de nombreuses transformations sociales, et en ce sens de nouvelles expériences de pratiques culturelles. Un examen des remarques portant sur les traits de la ville permet de faire un constat d'une cité en train de se faire, de se transformer, de se modéliser, de se positionner sur le plan national et international. Manchester est une ville en pleine effervescence, en pleine transition géographique, économique, sociale et politique.⁷

⁶ : A l'exception de l'ouvrage de Peter Bailey dont de nombreuses références couvrent les environs de Bolton, une cité voisine de Manchester, aucune recherche universitaire n'a exploré les éléments décisifs du développement du sport institutionnalisé à Manchester. BAILEY, Peter: *Leisure and class in Victorian England. Rational recreational and the contest for control, 1830-1885*, London, Methuen, 1987, 263 pages.

⁷ : Parmi les auteurs qui ont voulu approcher de près les multiples transformations de Manchester, nous pouvons citer Alexis de Tocqueville, Léon Faucher et Friedrich Engels, le collaborateur de Karl Marx. L'intérêt des deux Français pour observer *in situ* la métamorphose de la ville de Manchester se trouvait dans la volonté de découvrir les ressorts des institutions politiques et sociales après avoir examiné l'instabilité politique en France, dans une fascination des paradoxes de la ville, et également pour nourrir une sympathie anglophile présente dans les milieux intellectuels du XIX^{ème} Siècle.

Attardons-nous sur un commentaire de Tocqueville :

"Manchester, 2 juillet 1835.

Caractère particulier de Manchester.

Hormis la cité londonienne, peu de villes attirent autant l'attention, la curiosité. Manchester fascine, choque, et soulève de multiples interrogations sur l'avènement de la société industrielle. L'Angleterre se positionne comme la première nation de l'ère industrielle, Manchester est son lieu d'expérimentation. Manchester cristallise de nombreuses caractéristiques d'une époque naissante. La ville est le théâtre du passage de l'activité artisanale domestique à la production de la grande industrie. Elle signale l'impact des transports (chemin de fer, canal), et révèle à travers les idéaux de libre-échange économique l'essor d'une classe de manufacturiers et de marchands. Elle expose les problèmes de l'urbanisation et de ses effets (croissance démographique, habitations précaires, maladies épidémiques). Le domaine des loisirs sportifs ne reste pas en marge.

La grande ville manufacturière des tissus, fils, cotons... comme Birmingham l'est des ouvrages de fer, de cuivre et d'acier. Circonstance favorable : à dix lieues du plus grand port de l'Angleterre, lequel est le port de l'Europe le plus mieux placé pour recevoir sûrement et en peu de temps les matières premières d'Amérique. A côté, les plus grandes mines de charbon de terre pour faire marcher à bas prix ses machines. A 25 lieues, l'endroit du monde où on fabrique le mieux ces machines. Trois canaux et un chemin de fer pour transporter rapidement dans toute l'Angleterre et sur tous les points du globe ses produits.

A la tête des manufactures, la science, l'industrie, l'amour du gain, le capital anglais. Parmi les ouvriers, des hommes qui arrivent d'un pays où les besoins de l'homme se réduisent presque à ceux du sauvage, et qui peuvent travailler à très bas prix ; qui, le pouvant, forcent les ouvriers anglais qui veulent établir une concurrence, à faire à peu près comme eux. Ainsi, réunion des avantages d'un peuple pauvre et d'un peuple riche, d'un peuple éclairé et d'un peuple ignorant, de la civilisation et de la barbarie", De TOCQUEVILLE, Alexis: Œuvres complètes, Tome V, N°2 Voyages en Angleterre, Irlande, Suisse et Algérie, texte établi et annoté par J.P. Mayer et André Jardin, Paris, Gallimard, 1958, p.78.

L'acuité de la description de la domination du paysage par les manufactures, et celle d'une anarchie de l'urbanisation est impressionnante. Cependant, nous pouvons déceler quelques informations erronées, qui peuvent s'expliquer par la faible durée de son séjour à Manchester. Ses informateurs ne semblent pas par ailleurs avoir corrigé ses jugements hâtifs. Nous pensons par exemple à ses notes sur l'absence d'une autorité locale, au fait qu'il ne mentionne pas l'importance des entrepôts et l'omnipotence de l'industrie du coton dans la richesse de la ville aux dépens des industries chimiques et de fabrication de machines outils. Sur la démystification de certaines représentations de la ville durant la période de la première phase d'industrialisation, nous nous référons à : KIDD, Alan: *Manchester*, Keele University Press, 1996, pp.21-37 ; LLOYD-JONES.R. - LEWIS M.J. : *Manchester and the Age of the Factory*, Londres, Croom Helm, 1988, p.30 et p.105.

Léon Faucher, quant à lui, retenait de Manchester, l'aspect d'une fascinante agglomération avec les villes d'Oldham, Bury et de Bolton, et également son effroyable impression de gigantisme. Il notait : *" Manchester, comme une araignée diligente, est posté au centre de la toile, étendant des chemins de fer vers ces auxiliaires de la fabrique, villages autrefois, villes aujourd'hui, qui ne forment plus que des faubourgs de la grande cité "* Quelques lignes plus loin, il poursuivait : *" Manchester, qui tient à ses ordres, et comme sous sa main, toutes ces agglomérations industrielles, est lui même l'agrégation la plus extraordinaire, la plus intéressante et, à quelques égards, la plus monstrueuse que le progrès des sociétés ait improvisée "*. FAUCHER, Léon: *Etudes sur l'Angleterre*, Paris, Guillaumin et Cie, 1856, pp.257-258.

Enfin, Friedrich Engels a présenté Manchester comme l'une des villes les plus significatives de la civilisation industrielle.

ENGELS, Friedrich : *La Situation de la Classe Laborieuse en Angleterre*, Paris, Editions Sociales, 1975. Notons que la lecture de l'Avant propos par Eric Hobsbawm est une excellente introduction des affinités qui unissaient l'auteur et Manchester. Voir pp.7-23.

La formation de clubs sportifs et l'intérêt pour la pratique sportive vont fournir d'autres éléments d'une époque en mutation.

A travers la position de l'émergence du football professionnel à Manchester, nous aborderons les enjeux sociaux que revêt le sport à la fois dans les premiers clubs et dans d'autres lieux de sociabilité dans lesquels l'activité sportive occupe une place cruciale.

Plutôt que de nous orienter vers l'hypothèse de l'engagement hégémonique⁸ des classes dominantes à user du sport à des fins fonctionnalistes, nous préférons rendre compte de la complexité de l'investissement des agents sociaux.

Notre intention est d'examiner la structure⁹ des sports au moment de la formation du club de Manchester United Football Club. La place du football professionnel à travers l'état structurel des sports à Manchester, compris comme les positions intrinsèques des disciplines présentes à un moment donné, et les valeurs sociales qui sont engagées dans les différentes pratiques constituent les principales idées que nous développerons.

Sous quelles formes distinctives se sont constitués les premiers clubs ?

Qui sont les principaux agents de la promotion du sport ? Et quelles sont les dispositions, les visions sociales que les agents révèlent dans l'encouragement au sport ?

Quelle est la place du football au moment de l'éclosion des institutions sportives ?

A travers l'exemple de Newton Heath and Lancashire Yorkshire Railway, ensuite renommé Manchester United FC, nous aborderons les façons dont le football professionnel s'est constitué comme un univers autonome. Les interrogations soulevées seront examinées en deux phases.

D'une part, nous traiterons de la diffusion du mouvement de promotion du sport.

D'autre part, nous aborderons les éléments de la constitution de l'espace du football professionnel.

⁸ : Nous nous référons particulièrement aux travaux du sociologue John Hargreaves.

HARGREAVES, John : *Sport, power and culture : A social and historical analysis of popular sports in Britain*, Cambridge, 1986; et les articles suivants: "The body, sport and power relations" in HORNE, John - JARY, Davis - TOMLINSON, Alan (ed) : *Sport, leisure and social relations*, London, Routledge, 1987, pp.139-159; "the State and sport. Programmed and non-programmed intervention in Britain" in ALLISON, Lincoln (ed): *The politics of sport*, Manchester University Press, 1986, pp.242-261; JARVIE, Grant - MAGUIRE, Joseph : *Sport and leisure in social thought*, London, Routledge, 1994, 272 p.

⁹ : BOURDIEU, Pierre : *Choses dites*, Paris, Les Editions de Minuit, 1987, p.206.

I.A. La genèse du mouvement sportif : les enjeux sociaux de l'intérêt sportif

Pierre Bourdieu, dans un ouvrage intitulé *Raisons Pratiques* consacre un chapitre dans lequel il conceptualise la notion d'intérêt. Dans un premier temps, l'intérêt est présenté dans sa dimension méthodologique. Nous lisons : « *La sociologie postule (...) qu'il y a, dans ce que font les agents, une raison (au sens où on parle de raison d'une série) qu'il s'agit de trouver ; et qui permet de rendre raison, de transformer une série de conduites apparemment incohérente, arbitraire, en série cohérente, en quelque chose que l'on peut comprendre à partir d'un principe unique ou d'un ensemble cohérent de principes. En ce sens, la sociologie postule que les agents sociaux n'accomplissent pas des actes gratuits* »¹⁰. Plus loin, il précise l'idée d'intérêt qui peut être remplacé par les termes d'*illusio*, d'investissement ou de libido: « *le fait d'accorder à un jeu social qu'il est important, que ce qui s'y passe importe à ceux qui y sont engagés, qui en sont. Intéresse, c'est "en être", participer, donc admettre que le jeu mérite d'être joué et que les enjeux qui s'engendrent dans et par le fait de jouer méritent d'être poursuivis* »¹¹.

Dans notre démarche pour mettre en évidence les différentes modalités par lesquelles les agents s'engagent pour le développement et la diffusion du sport, nous utiliserons la notion d'intérêt ou d'investissement comme outil de construction analytique.

Le recours de la notion d'intérêt ou d'investissement comme un instrument d'analyse pertinent dans le domaine sportif va nous permettre de saisir au mieux les dispositions, les inclinations, conscientes ou inconscientes, de groupes qui ont participé au développement des sports à Manchester. Nous proposons d'ajouter à la définition de l'intérêt formulé par Pierre Bourdieu d'autres propriétés qui sont adéquates à l'univers que nous avons examiné. L'intérêt sportif que nous développerons se caractérisera par un ensemble de pratiques, d'actions, de valeurs poursuivies pour la mise en place organisationnelle d'un club. Nous mettrons en évidence trois modalités d'investissement. Tout d'abord, nous avons l'investissement individualisé, au sens d'une implication directe, d'un rôle actif, d'une participation corporelle.

¹⁰ : BOURDIEU, Pierre : *Raisons Pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil, 1994, p.150.

¹¹ : BOURDIEU, Pierre: idem, p.151.

Ensuite l'investissement moral, observable dans les moments où la définition d'un sport est mise en cause comme dans les situations critiques, les situations de crises (amateurisme/professionnalisme, sport d'élite/ sport de masse).

Enfin, l'investissement social se rapporte aux luttes symboliques entre différentes fractions dominantes pour la légitimité d'une pratique culturelle.

L'ensemble des trois manières de s'investir que nous avons repérées va se construire autour de pratiques, de conduites explicitées dans les expressions telles que *involvement* qui traduit l'implication, la participation, l'engagement, de multiples façons (financières, temporelles, physiques), et les termes de *commitment*, de *duty*, qui traduisent la responsabilité, le devoir, l'obligation (morale, statutaire).

Notre but est d'user de l'investissement sportif comme d'un outil qui permet d'observer et de livrer à travers les conduites, les discours, les modalités de pratiques sportives des agents, la possibilité de dévoiler la logique comportementale, la logique des pratiques, la logique des actions et des activités à l'intérieur des associations sportives. L'instrumentalisation de l'investissement sportif fournira les composantes de l'habitus décrit par Pierre Bourdieu comme: "*systèmes de dispositions durables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes de génération et de structuration de pratiques et de représentations qui peuvent être objectivement "réglées" et "régulières" sans être en rien le produit de l'obéissance à des règles, objectivement adaptées à leur but sans supposer la visée consciente des fins et la maîtrise expresse des opérations nécessaires pour les atteindre et, étant tout cela, collectivement orchestrées sans être le produit de l'action organisatrice d'un chef d'orchestre*"¹².

Ainsi, l'investissement va nous servir de cadre d'analyse pour déceler les *schèmes pratiques de perceptions et d'appréciations*¹³ en matière de goûts, de jugements, de conduites, de groupe d'individus qui à travers les clubs d'aviron, de rugby, de cricket, de golf, de racquet, de tennis et les organisations non sportives mais où le sport tient un rang important livrent non seulement une certaine vision du sport, mais surtout une vision sociale d'une époque déterminée.

¹² : BOURDIEU, Pierre : *Esquisse d'une théorie de la pratique. Précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Paris, Droz, 1972, p.175.

¹³ : BOURDIEU, Pierre : *Raisons Pratiques*, Paris, Seuil, p.154.

I.A.1. L'intérêt sportif dans les organisations sportives : l'ascendance des milieux éduqués et la distanciation sociale par le sport

A Manchester, les premières institutions sportives apparaissent au début du XIX^e siècle. La ville est encore marquée par une société dans laquelle le monde rural et le milieu naturel tiennent une place prédominante, et il n'est guère étonnant de trouver les loisirs sportifs liés à la terre ou à l'eau. Les clubs de Manchester Cricket et de Old Manchester Golf Club se forment tous les deux en 1818. Ensuite suivent une dizaine d'années plus tard les clubs d'aviron de Manchester Clarence Club, puis dans le milieu des années 1860 et 70, les clubs d'aviron (Agecroft Amateur Rowing Club) et de rugby à 15 (Manchester Football Club). Hors du cadre restrictif des clubs, se fondent à partir de 1844 plusieurs mouvements de promotion de sport dans d'autres domaines de sociabilité tels que les parcs municipaux et les organisations religieuses. Il faut attendre quelques années plus tard, et notamment le dernier tiers de la période victorienne (1880), pour découvrir l'émergence des créations d'équipes de football et d'autres disciplines telles que l'athlétisme (Salford Harriers, 1884, Manchester Athletic Club, 1886) ou le cyclisme (Manchester Y.M.C.A.Cycling).

**FIG.8: Constitution des sports en Angleterre et fondation des clubs
dans l'agglomération de Manchester.**

	Cricket	Golf	Aviron	Rugby à 15	Football	Racquet	Cyclisme	Tennis	Athlétisme
Codification et généralisation du jeu	1760	1754	1715	1846	1863	1820	1878	1877	1837
Fondation du premier club dans l'agglomération de Manchester	1818	1818	1828	1860	1874	1876	1880	1881	1884
Club fondateur	Manchester Cricket Club	Old Manchester Golf Club	Clarence Club	Manchester Football Club	Bolton Wanderers	Manchester Racquet Club	Manchester YMCA Cycling	Northern Lawn Tennis	Salford Harriers

Sources: The History of Sport in and around Manchester, The Oxford Companion to Sport and Games; The Macmillan Dictionary of Sport and Games; Encyclopedia of British Sport.

La formation du club de Newton Heath LYR Cricket/Football Club, renommé ensuite Manchester United Football Club, a lieu en 1878 et en 1902. Le retard relatif de la fondation du club de Newton Heath par rapport aux autres disciplines sportives anticipe déjà sur la situation de "dominé" du football. Cependant, la simple chronologie des

fondations des clubs ne suffit pas pour rendre compte de la position de dominé du football professionnel. Il faut au préalable observer les conditions dans lesquelles les clubs sportifs qui ont précédé le club de Manchester United Football Club se sont constitués, et surtout observer à l'aide d'indicateurs objectivement pertinents les valeurs qui sont divulguées dans l'organisation et dans la participation sportive.

En examinant les contours historiques que les instigateurs des premiers clubs ont livrés dans la promotion de l'expansion sportive aussi bien dans l'organisation des clubs que dans la définition restrictive des pratiques, nous mettrons en évidence les dispositions¹⁴, les manières d'être et les manières d'agir inscrites dans l'investissement sportif.

Trois aspects seront étudiés. Tout d'abord, nous étudierons la situation de l'espace local et la relation avec l'avènement des loisirs sportifs. La morphologie sociale des agents et le degré d'engagement seront approchés. Les positions différenciées des groupes sociaux pour la conquête sportive seront examinées.

Ensuite, nous observerons les œuvres, les pratiques de distinctions entretenues par les responsables des premiers clubs pour marquer leur affiliation au club. Les mécanismes de la stylisation des activités sportives seront abordés.

Enfin, nous exposerons, à travers certaines disciplines, la révélation d'une perception sociale transposée dans l'univers sportif. Notre propos portera sur la différenciation dans les pratiques à travers les discours d'opposition, d'homogamie autour des débats sur l'amateurisme et le professionnalisme.

Plutôt que de limiter notre analyse à la période qui se rapporte aux dates de création des premières organisations sportives (1818) jusqu'à la fondation de Manchester United FC (1902), nous avons décidé d'allonger notre période d'enquête.

Nous proposons de travailler sur une durée qui débute autour de 1818 et finit en 1914. L'arrêt de l'étude en 1914, permettra de mieux saisir les continuités ou les mutations du phénomène sportif, et d'une façon idéale d'effectuer un bilan.

L'usage des archives des clubs, la lecture de la presse locale et les ouvrages de commémoration des clubs, constituent les principales sources d'informations. En outre, à chaque fois qu'il l'a été possible, nous avons tenté de construire des indicateurs pertinents qui nous ont permis de bâtir notre démonstration.

¹⁴ : BOURDIEU, Pierre : *Raisons Pratiques*, Paris, Seuil, note 28, p.247.

I.A.1.a. Les positions différenciées dans la conquête sportive

A travers le développement des organisations sportives, une lutte symbolique entre différents groupements sociaux des classes aisées s'effectue pour le monopole et pour la légitimation d'une façon singulière d'user du temps de loisir. L'engagement dans la formation des premiers clubs va se lier avec les aspirations d'une conquête sociale. Par le terme de position différenciée, nous voulons signifier que sur le plan local, nous avons observé des façons distinctes de s'engager, de s'investir dans la promotion du sport. Ces différences sont liées à la fois à la structure sociale de l'espace local et aux valeurs que revêt l'engagement à une pratique sportive précise. Les positions renvoient donc à la position sociale des agents sur le plan local et à la position de ces agents au sein des clubs, en particulier au rôle occupé dans le processus d'institutionnalisation et de développement des clubs. Pour être plus précis, nous dirons que la promotion du sport n'a point été ni le fait d'une catégorie sociale unique ni le fait d'une façon unique de s'investir. Deux principaux groupes sociaux ont été responsables des créations des premiers clubs civils : la bourgeoisie industrielle et les anciens élèves des *Public schools* et des universités de Cambridge et d'Oxford. De ces deux groupes nous avons noté deux modalités différenciées de s'investir dans le sport. Deux manières également de lutte pour la représentation locale, et de ce fait pour la conquête du pouvoir symbolique local. Les clubs constituent les terrains des affrontements symboliques.

L'hypothèse d'une façon différenciée de s'investir dans le développement des groupements sportifs sera examinée. Nous verrons comment chaque groupe a fondé dans l'investissement sportif un sens du placement¹⁵, une façon objectivée d'affirmer une vision sociale, une manière singulière d'appréhender le sport. Deux formes d'investissement sont mises en évidence. D'un côté, nous verrons une contribution de parrainage des membres de la bourgeoisie industrielle, de l'autre côté, une contribution corporelle de l'élite éduquée, les *Old boys* des *Public schools*.

¹⁵ : BOURDIEU, Pierre : *La distinction.. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Editions de Minuit, pp.93-94.

I.A.1.a.1. Investissement sportif de la bourgeoisie industrielle: patronage et mode de domination économique

Au moment de l'institutionnalisation des clubs de golf, d'aviron, ou de cricket, la fraction dominante de la ville de Manchester est principalement celle qui a tiré profit des révolutions industrielles. Grâce aux richesses émanant de l'industrie du coton, du chemin de fer, la ville se structure à partir d'un nouvel esprit, dans lequel la plupart des instances de pouvoir subissent les dogmes de la puissance financière. Les hommes d'influence de la ville appartiennent à une classe nouvelle, complètement façonnée par les penchants entrepreneuriaux, et résolue à consolider leurs ascendants à l'échelon local et quelquefois national. Le prestige de l'aristocratie locale des familles, De Trafford, Egerton, et Wilton, est ébranlé par les familles Heywood, Philips, Potter, Crossley ou Houldsworth qui ont établi leur autorité sur l'industrie et le commerce du coton. L'héritage du capital de prestige se voit concurrencé par un nouveau type de prestige, fixé et modelé sur le capital économique. Peu d'univers sociaux ne se voient pas pénétrés par la pression des hommes d'affaires. Même l'établissement aristocratique *Manchester Grammar School*, réputé pour son enseignement des études classiques, est menacé. La fronde d'une élite de négociants se forme afin que l'établissement se concentre sur des disciplines économiques¹⁶. Désormais, ces hommes d'affaires sont ceux qui disposent d'une notoriété exceptionnelle, et surtout ceux qui représentent les chefs de file de la fulgurante ascension d'une élite urbaine naissante.

Comme l'écrit Asa Briggs, l'un des pionniers des descriptions de Manchester durant la période Victorienne : *"Une partie de la fascination de Manchester était que, derrière ses fumées et ses misères, il semblait se créer un nouvel ordre d'hommes d'affaires énergiques, acharnés, fiers, dédaigneux de l'ancienne aristocratie, et cependant dans un certain sens constituant eux-même une aristocratie - une aristocratie urbaine - des hommes qui commençaient à chercher aussi bien le pouvoir politique qu'économique, le pouvoir non seulement à Manchester, mais dans le pays tout entier "*¹⁷.

¹⁶ : Mark Philips et Thomas Potter, célèbres négociants et hommes politiques locaux sont les chefs de file du mouvement de substitution des lettres classiques au profit des disciplines commerciales à *Manchester Grammar School*. BUNN, R.F.I. " Development of the School to 1849 " in GRAHAM, J.A.- PHYTHIAN, B.A. (ed) : *The Manchester Grammar School, 1515-1965*, Manchester University Press, 1965, pp.37-38 et p.41.

¹⁷ : BRIGGS, Asa: *Victorian Cities*, Harmondsworth, Penguin Books, 1987, p. 94.

Ainsi en 1838, quand Manchester devient sur le plan administratif une municipalité régie par des principes nouveaux, détachés des coutumes médiévales¹⁸, c'est la consécration d'une élite de négociants¹⁹, affiliés au parti libéral local²⁰, et partageant quelquefois les mêmes convictions religieuses, principalement celles d'une fraction de l'église protestante, les unitariens²¹. La mise en branle de la notoriété et du prestige de la ville s'accélère et devient un point central dans les discours et dans les activités des personnalités de la cité.

La visibilité des particularités locales se remarque dans les monuments voués aux Arts. *Manchester Institution* est bâtie en 1823. *The Manchester Athenæum club* est fondé en 1835. D'autres imposantes bâtisses d'envergure nationale se développent. Manchester se distingue à travers *The Manchester Royal Exchange*, créé en 1804 mais remodelé en 1838, véritable vitrine de la puissance des marchands et de la primauté de la ville en matière de commerce international. Le bâtiment *Free Trade Hall*, est créé en 1840²². Les formations de revues à caractère scientifique se remarquent également. *Manchester*

¹⁸ : Avant 1838, l'autorité administrative de la ville de Manchester reposait sur cinq instances: le *Court Leet*, une espèce de cour de juridiction ayant pour rôle de veiller sur les coutumes anciennes, l'Eglise Anglicane qui administre les lois sur les pauvres, les taxes et le fonctionnement des paroisses, la Police, les inspecteurs des travaux publics et les juges de paix ; MESSINGER, Gary S.: *Manchester in the Victorian Age. The half-known city*, Manchester University Press, 1985, p.27. Les ouvrages de référence en la matière sont: REDFORD A. - RUSSELL I.: *The History of Local Government in Manchester*, Volume II, Borough and City, et Volume III, The Last Half Century, London, Longmans, 1939 et 1940; SIMON Shena D.: *A Century of City Government: Manchester 1838-1938*, London, George Allen & Unwin, 1938; FRANGOLUPO, J.: *Rich inheritance*, Manchester, Manchester Education Committee, 1963, pp.2-52.

¹⁹ : La prédominance des hommes d'affaire se signalait notamment dans la configuration des membres du premier comité municipal de Manchester. Parmi les 64 membres du conseil municipal (*City Council*), 34 d'entre eux étaient des marchands et des manufacturiers et dix autres membres possédaient des boutiques. BRIGGS, Asa: *Victorian Cities*, Harmondsworth, Penguin Books, 1987, p.108;

HOWE, Anthony : *The Cotton Masters, 1830-1860*, Oxford, Clarendon Press, 1894, p.122.

²⁰ : GATRELL, V.A.C. "Incorporation and Liberal hegemony in Manchester 1790-1839" in FRASER Derek (ed): *Municipal reform and the industrial city*, Leicester University Press, 1982, pp.16-60; TURNER, Michael.J.: *Reform and Respectability. The Making of a Middle-Class Liberalism in Early 19TH Century Manchester*, Manchester, Chetham Society, 1995, pp.7-58; KIDD, Alan: *Manchester*, Keele University Press, 1996, pp.66-67.

²¹ : GATRELL, V.A.C. "Incorporation and Liberal hegemony in Manchester 1790-1839" in FRASER Derek (ed): *Municipal reform and the industrial city*, Leicester University Press, 1982. pp.24-29;

HOWE, Anthony: *The Cotton Masters, 1830-1860*, Oxford, Clarendon Press, p.61.

²² Les fondations de *Manchester Athenæum* en 1835 et du *Free Trade Hall* en 1840 constituent peut-être deux bâtisses symboliques où l'histoire de la ville peut se lire à travers les activités, et les événements qui s'y sont déroulés (club de lecture et de récréation sportive, lieu de protestaion, lieu de concert). Voir, *Manchester Athenæum Centenary, 1835-1935*, Manchester, William Endors & Co, 1935; Nous citerons également un intéressant article sur l'institution comme l'un des symboles des politiques culturelles dans les milieux de la classe moyenne à Manchester, ROSE Michael E. "Culture, Philanthropy and the Manchester Middle Classes" in KIDD A.J.- ROBERTS K.W. (ed): *City, class and culture. Studies of cultural production and social policy in Victorian Manchester*, Manchester University Press, 1985, pp. 103-117 ; WYKE, Terry : *A Hall for Seasons. A History of the Free Trade hall*, Manchester, Charles Hallé

Statistical Society est fondé en 1833. *Manchester Geographical Society* se forme en 1884. Nous trouvons aussi les organisations d'événements pompeux magnifiés par l'exposition d'Art de 1857 (*Art Treasures Exhibition*)²³. La pratique sportive constitue un lieu supplémentaire de l'ambition culturelle. Le centre ville de Manchester devient le site d'un véritable développement de zones de loisirs situées en plein cœur des quartiers des affaires et des résidences des notables (Mosley Street, Peter Street, King Street)²⁴.

Le souci des notables pour les activités récréatives, en particulier pour les loisirs sportifs, se reflète dans leur soutien financier. L'élan culturel exprimé dans l'exercice sportif devient remarquablement présent dans les fondations de clubs sportifs, dans les formations d'institutions éducatives où le sport détient une place importante, dans les acquisitions de parcs publics disposant d'espaces de jeux. Les caractères de la ville vont être étroitement liés à ces deux attributs : la singularité d'une philosophie politique et sociale, et la revendication d'une ville culturelle. Désormais, "*The Manchester Man*"²⁵, communément associé à l'image de quelqu'un de non cultivé dont l'idéal entrepreneurial l'emporte sur d'autres considérations triviales, fournit dans les institutions sportives des éléments de profond changement. La création de clubs de disciplines sportives socialement valorisées, c'est-à-dire éloignées du "monde obscur" des jeux traditionnels et populaires et le développement des activités sportives dans de nombreux établissements éducatifs, vont permettre d'apporter une nouvelle caractéristique des

Foundation, 1996; MESSINGER, Gary S.: *Manchester in the Victorian Age. The half-known city*, Manchester University Press, 1985, Chap 8 (cultural respectability), pp.121-130.

²³ L'exposition qui a lieu dans le quartier d'Old Trafford, où se situe le club de Cricket, a été perçue comme un véritable événement local et honorifique au plan national. Les comparaisons avec l'exposition universelle qui s'est tenue à Londres quelques années plutôt (1851) ne manquaient pas dans la presse locale. L'événement est d'ailleurs relaté dans divers journaux, comme le *Times* du 6 mai 1857.

²⁴ : L'article du géographe Nicolas Burton sur l'évolution spatiale des sites de loisirs à Manchester, en particulier dans le centre des affaires de la ville constitue un travail majeur pour une compréhension des aspirations de la classe moyenne pour certaines formes culturelles de divertissement (salle de lecture, de théâtre, de badminton). BURTON, Nicolas "Leisure in the City: The entertainment Sector in the Manchester Central Business District, 1770-1930" in *The Manchester Geographer*, Vol 8, 1987, pp.15-32.

²⁵ : La littérature en a fourni de remarquables idéal-types de "Manchester Men". Ainsi, Mr Boundery, l'un des principaux personnages du roman de Charles Dickens, *Temps Difficiles*, est décrit de la manière suivante : "C'était un homme riche: banquier, négociant, manufacturier, et je ne sais encore. C'était un gros homme vulgaire au regard fixe, au rire métallique. Un homme fait d'une étoffe grossière sur laquelle il semblait qu'on eût beaucoup tiré pour recouvrir une surface aussi grande que possible. Un homme qui avait une grosse tête et un grand front boursoufflé, des veines gonflées aux tempes, et la peau de la figure si tendue qu'elle semblait lui tenir les yeux ouverts et les sourcils levés. Un homme qui avait constamment l'air d'un ballon gonflé et prêt à s'envoler. Un homme qui ne pouvait jamais assez se vanter d'être le fils de ses œuvres. Un homme qui n'arrêtait pas de proclamer par la trompe d'airain de sa voix son ignorance passée et sa pauvreté passée. Un homme qui était un fanfaron d'humilité". DICKENS, Charles: *Temps Difficiles*, Paris, Gallimard, 1985, p.38.

FIG.9: Famille de personnes ayant souscrit au Manchester Royal Exchange et à différents clubs sportifs

Famille	Club	Source de richesse
Agnew	Manchester Racquet & Tennis	Commissionnaire en marchandises
Allen	Manchester Racquet & Tennis	Commissionnaire en marchandises
Armitage	Manchester Racquet & Tennis; Agecroft Amateur Rowing	Industrie de coton
Bannerman	Lancashire County Cricket; Old Manchester Golf	Industrie du coton
Belhouse	Lancashire County Cricket	Industrie du coton
Behrens	Manchester Racquet & Tennis	Industrie du coton
Birley	Manchester Racquet & Tennis	Industrie du coton
Bright	Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Brooks	Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Chadwick	Manchester Racquet & Tennis; Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Dewhurst	Manchester Racquet & Tennis; Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Fraser	Old Manchester Golf	Industrie du coton
Garnett	Lancashire County Cricket	Industrie du papier
Harter	Manchester Racquet & Tennis; Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Heywood	Agecroft Amateur Rowing; Old Manchester Golf; Lancashire Country Cricket	Banquier
Houldsworth	Old Manchester Golf ; Y.M.C.A. Cyclisme	Industrie du coton
Mendel	Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Peel	Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Philips	Lancashire County Cricket; Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Potter	Manchester Racquet & Tennis; Agecroft Amateur Rowing; Lancashire County Cricket	Industrie du coton
Reiss	Agecroft Amateur Rowing	Industrie du coton
Ross	Old Manchester Golf	Industrie du coton

Source : Names selected from the list of subscribers to the Manchester Exchange in the year 1819, and between the years 1830 and 1840; PARSONS, J.G: *The Centenary of the Manchester Royal Exchange, 1804-1904*, pp. 30-31; Agecroft Amateur Rowing Club, list of patrons (1869-1874); LEDBROOKE, A.W.: *Lancashire County Cricket Club, 1864-1953*, pp. 280-281; RUSSELL: *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, p. 68..

perceptions de la ville. Les fondations des clubs de golf, d'aviron, de racquet, de cricket participent à la conquête sociale de la bourgeoisie industrielle.

Mais, comme nous l'avons signalé dans les premières lignes, l'effort des riches familles industrielles à promouvoir le sport s'est largement confiné dans une contribution financière. Dans plusieurs des cas, nous avons à faire à des personnes dont l'investissement repose davantage sur le caractère monétaire, sur la puissance économique plutôt qu'une participation corporelle, active au sens de prendre part aux compétitions. La contribution sportive prend le plus souvent forme dans le parrainage d'événements sportifs. L'investissement porte entièrement sur une participation passive, inactive à quelques exceptions près. Une enquête croisée entre une liste des familles d'actionnaires de *Manchester Royal Exchange*, l'institution suprême de la puissance économique locale et les familles de dirigeants ayant souscrit pour la promotion de clubs, offre quelques éléments sur l'empreinte sociale des marchands et des manufacturiers. Une liaison très nette apparaît entre le père ou les fils d'une famille ayant contribué financièrement à l'établissement de l'enceinte boursière et à la fondation de clubs et au parrainage de compétitions annuelles. La rencontre du pouvoir économique et du pouvoir financier de promouvoir le sport semble manifeste. Le sport va traduire dans un sens le mode de domination de l'aristocratie urbaine par le biais de l'argent. Par le biais du sport, l'aristocratie urbaine ou la haute bourgeoisie industrielle va également tenter d'exprimer une certaine responsabilité sociale à jouer un rôle décisif. L'élan sportif va se présenter comme une expression d'une domination locale à partir de la domination fondée sur le mode économique. C'est en fait une conversion du capital économique en capital social. Les familles dont les noms connaissent la notoriété publique grâce au pouvoir économique vont agrandir leur prestige social, leur capital d'honorabilité en se plaçant en tête des listes des garants financiers des premiers clubs. Les exemples sont livrés avec les cas des clubs d'aviron, d'Agecroft Amateur Rowing Club ou de Manchester Racquet Club.

Le club d'Agecroft a été fondé en 1861 par deux personnes, Ishmael Lythgoe, un respectable haut fonctionnaire (*Town officer*) de la mairie de Manchester, et John Thorpe, un *gentleman* de Prestwich, une riche banlieue de Manchester²⁶. D'une pratique

²⁶ : Agecroft Rowing Club, Minutes Book, 9.6.1864/ 15.10.1866, p. 2; Manchester Directories, 1865. The John Rylands Library, Deansgate, Manchester; LOGAN, W.A.: *The Agecroft story. The first hundred years. A history of the Agecroft Rowing Club, 1861-1960*, Manchester, Lochend printing, 1960.

occasionnelle, avec uniquement un *outrigger* (un arc-boutant de redresse) qui coûta £3, les deux fondateurs accompagnés de trois autres membres dont le fils de Ishmael Lythgoe, décident de se prendre au jeu d'un passe-temps plus régulier. L'achat d'un deuxième *outrigger*, d'un *inrigger* (bateau de sauvetage) pour le prix de 9.15s. et d'un *Boathouse* (hangar à-bateau) révèle l'ambition des dirigeants²⁷. A partir de 1866, afin d'élever le statut du club au plan local et sur le plan national, les dirigeants décident d'organiser une compétition de régates annuelle avec prix²⁸. Pour fournir un grand impact médiatique à la compétition, et également assurer le financement des régates, les dirigeants décident de contacter les notables locaux pour une contribution de parrainage. En 1866, les dirigeants sollicitent, Robert Needham Philips pour le rôle de président du club²⁹. Dans le programme de la régates³⁰, il n'était pas surprenant de trouver parmi le principal patron et financier, le nom de Robert Needham Philips. De 1869 jusqu'à 1914, les principales familles figurant sur la liste des *patrons* du programme de la régates annuelle se nomment Philips, Armitage, Heywood, Harter, Agnew, Potter. Le nom d'un de leurs proches (père, oncle) figurent dans les personnalités marquantes des premières années de l'établissement *Manchester Royal Exchange*.

Le financement des régates reste le domaine de la communauté aisée. L'apport financier est sous le contrôle de la communauté aisée. Tandis que la direction du club et le groupe de compétiteurs sont majoritairement des ingénieurs civils, des avocats, des banquiers ou provenant de métiers médicaux. Les métiers de manufacturiers ou de marchands des industries de coton sont peu représentés. Dans l'ensemble des compétiteurs du club durant la période de la première régates 1865 jusqu'à 1914, aucun membre des familles des garants financiers n'apparaît dans l'équipe d'aviron d'Agecroft.

Nous retrouvons à peu près le schéma de la représentativité des classes industrielles aisées dans le développement du club de Manchester Racquet Club. Le garantie financière est une fois de plus la partie occupée par les patrons locaux. L'administration et les rôles de joueurs sont " réservés " à des anciens élèves des *Publics schools*, d'Eton, Rugby, et Harrow. C'est en mai 1874 que le manufacturier de coton V.K.Armitage, l'agent d'échange W.H.Cooke, les marchands de coton H.C.Langton, D.Macfie, F.Perera,

²⁷ : Agecroft Rowing Club, Minute Book, 9.6.1864- 15.10.1866, pp. 3-6.

²⁸ : Agecroft Amateur Rowing Club, Minute Book, 16th June 1866.

²⁹ : Agecroft Amateur Rowing Club, Minute Book, 20th September 1866, p.23.

l'avocat E.B.Rowley et R.Sykes, respectivement capitaines de Lancashire County Cricket et de Manchester Football Club et deux anciens élèves de *Public schools* (Rossall et Rugby) décident de former le club de Manchester Racquet Club³¹. En 1876, le club est officiellement formé. Une section de tennis s'ajoute en 1880. Dans la liste du premier appel de souscription pour renforcer les finances du club, ce sont les noms des familles Armitage, Philips, Potter qui apparaissent à nouveau. Des 59 actionnaires qui prennent part au soutien financier du club, il n'est guère surprenant de trouver la place des personnes engagées dans l'industrie et le commerce du coton, puisque les deux principaux groupes d'actionnaires sont les manufacturiers et les marchands³².

FIG.10: Professions des 59 premiers actionnaires de Manchester Racquet Club, 1876

Profession	Nombre d'actionnaires par profession
Manufacturier	18
Marchand	16
Commissionnaire en marchandise	6
Avocat	4
Assureur	3
Courtier	2
Banquier	1
Gentleman	1
<i>Profession non signalée</i>	8

Source : The Manchester Tennis and Racquet Club, p.94; Manchester /Salford Directories, 1876.

Comme dans le club d'Agecroft, la fonction de premier président est attribuée à une figure économique importante. Il se nomme E.C.Potter, appartient à une des familles présentes dans l'établissement de *Manchester Royal Exchange*. A l'instar du club d'Agecroft, le domaine du jeu révèle une absence des principales familles de garants financiers.

Les cas des clubs d'Agecroft et de Manchester Racquet permettent donc de révéler les composantes d'un investissement sportif basé sur les considérations économiques. Le

³⁰ : Programme de la régate. Agecroft Amateur Rowing Club, fourth Annual Open Regatta, held July 31st, 1869, Manchester, in Agecroft Rowing Club.Log, 1865-1890, p.7. The John Rylands Library, Deansgate, Manchester.

³¹ : The Manchester Tennis and Racquet Club: An illustrated history, 1876-1980, Manchester, The Manchester Tennis and Racquet Club, 1980, pp.7-8; Manchester Directories/Salford, 1876; BROOKE, Robert - GOODYEAR, David: A who's who of Lancashire County Cricket Club, 1865-1990, p.82; BALAM, Len: *Manchester Football Club, 1860-1985*, Manchester, 1985, p.4.

³² : Dans la profession de manufacturier nous avons inclus: l'activité de filature de coton, l'activité d'imperméabilisation des tissus, la fabrication de machine, les fabricants d'impression sur cotonnade (*calico printer*). Dans la catégorie de marchands sont inclus : le marchand de coton, marchand de fil de coton, le marchand-voyageur (*traveler*), le marchand de farine.

FIG.11: Identité des membres fondateurs de Old Manchester Golf Club, 1818.

Nom/prénom	Profession
Andrew Jonathan	Manufacturier de coton
Brant Daniel	Marchand
Burt James	Marchand/ Commissionnaire de marchandises
Frazer George	Marchand de coton
Harbottle Michael	Marchand de soie
Hole George	Imprimeur sur cotonnade
Mitchell William	Propriétaire de filature de coton
Royle Vernon	Manufacturier de soie
Scott David	<i>Inconnue</i>

FIG.12: Identité des capitaines de Old Manchester Golf Club, 1818-1914.

Nom/prénom	Date de Capitaneat	Profession
Frazer George	1818;1819	Marchand de coton
Mitchell William	1820	Propriétaire de filature de coton
Barbour Robert	1830 ;1854 ;	Marchand commissionnaire
Bannerman Alex	1831	Marchand/ manufacturier
Andrew Jonathan	1832	Manufacturier de coton
McHaffie William	1833	Manufacturier de coton
Hunt John	1837	Marchand/Assureur
Atherton James	1838 ;1853 ;1861	Manufacturier de coton
Roxburg Adam	1839	Imprimeur sur cotonnade
Wright Duncan	1840;1856	Manufacturier de coton
Burt James,Jn	1841	Marchand
Maclaren James	1842;1860	Marchand/Manufacturier
Ross Malcom	1843 ;1862 ;1869 ;1876	Marchand de fil de coton
De Castro J.H.	1844 ;1858	Gentleman
Burt W.M.	1845	Imprimeur sur cotonnade
Barge Thomas,Jn	1846	Imprimeur sur mousline
Stirling John	1847	Manufacturier de coton
Dudgeon P.V.W.	1848	Marchand commissionnaire
Stirling T.M.	1849	Manufacturier
Calvert R.R.	1850	Manufacturier de lin et de fil
Turner J.A.	1851	Manufacturier
Park W.A.	1852	Marchand
Gibb William	1855 ;1865 ;1873	Détaillant en alcool et en vin
Stirling Thomas	1857	Manufacturier de coton
Bannerman J.A.	1859;1872	Marchand
Ross Malcom	1862	Marchand de fil de coton
Burt John E.	1863	Marchand de navire
Houldsworth, W.H.	1864;1870;1877;1891-1893.	Marchand/Manufacturier de coton
Balmain William	1866	<i>Non connue</i>
Grierson Houldsworth H.	1867 ;1875	Ingénieur
Fletcher S.	1868	Docteur
Dods John D.	1871	Marchand
Morison John	1874	Marchand d'équipement maritime
Capt.Anstruther	1878	Capitaine d'armée
Capt.Legget	1879	Capitaine d'armée
Dods John S.	1880-1882.	Marchand
Dods.H.A.	1894 ;1895.	Marchand
Prestwich R.H.	1896;1897	Manufacturier
Rollinshaw W.F.	1898;1899	Agent manufacturier
Bles M.S.	1900;1901	Marchand
Doyle J.T.	1902-1904	Avocat
Heywood Abel	1905; 1906	Editeur de presse
Mandelberg G.C.	1907-1909	Juge
Harrison George	1910;1911	Fabriqueur de machine outil
Harrison Joseph	1912 ;1913	Directeur d'usine
Pitt Frank	1914 ;1915	Marchand de thé

Source: Russell, Jean M, p. 67; Manchester Directories, 1818-1914.

groupe qui détient le capital économique va ajouter dans la promotion des organisations sportives un capital de prestige.

Cependant, la caractéristique de l'investissement sportif de type financier des catégories de la bourgeoisie industrielle n'est pas toujours vraie pour l'ensemble des organisations sportives.

Le cas du club de Old Manchester Golf fait figure d'exception. Dans ce club, nous trouvons les mêmes hommes à la fois garants financiers et joueurs. Ici, un groupe domine sur tous les fronts : le groupe des hommes d'affaires.

Les responsables de la fondation du club sont également ceux qui participent aux compétitions. Importé d'Ecosse, le golf a été introduit à Manchester par un groupe de marchands originaires d'Ecosse. Old Manchester Golf Club a été fondé en 1818³³.

Il représente l'un des premiers clubs de Golf anglais qui adopte les règles de l'organe central de la discipline, Royal and Ancient Golf Club de St Andrew's (Ecosse).

Une étude sur la catégorie des professions des membres de Old Manchester Golf Club fournit un intéressant exemple du double investissement sportif, c'est-à-dire à la fois dans un soutien monétaire et dans une participation corporelle. Le tableau sur les membres fondateurs montre que les agents de la fondation du club sont principalement issus de la bourgeoisie industrielle. Les professions liées à l'industrie et au commerce du coton sont prédominantes. C'est peut-être à travers l'enquête sur les capitaines du club sur une période de presque un siècle que la domination des patrons d'industrie et des négociants s'affirme le mieux. Même si nous trouvons dans la liste des joueurs qui ont le privilège du rôle de capitaine, les noms de l'aristocrate De Castro, du Docteur Fletcher, de l'avocat J.T.Doyle, du renommé patron de presse et futur maire de Manchester, Abel Heywood, des deux capitaines d'armée, Capt. Anstruther et Capt. Legget, le groupe des manufacturiers et des marchands est le plus imposant. Certaines des personnalités des cercles économiques ont même le privilège d'être élues à plusieurs reprises pour la fonction de capitaine. C'est ainsi que l'Ecossais élevé à Glasgow, Malcom Ross³⁴, occupe pendant plusieurs années la fonction de capitaine. Sa notoriété publique est certainement l'une des explications de sa position. Malcom Ross est une figure locale importante dans l'industrie de fabrication de fil de coton. Le succès de son entreprise lui

³³ : RUSSELL, Jean M.: *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, Manchester Golf Club, 1988, p.7.

permet de figurer dans le comité membre de *Manchester Royal Exchange* et de *Manchester Chamber of Commerce*, dont il est le président durant deux années (1865-67). Le pouvoir économique et le prestige social atteints, il participe à de nombreuses œuvres de charité pour la population indigente des faubourgs de Manchester ou de Salford.

Il est notamment l'un des riches industriels qui soutient la construction de parcs publics³⁵ dans l'un des quartiers d'ouvriers de Manchester, notamment dans le quartier de Collyhurst³⁶.

Comme nous venons de l'observer, les retombées économiques et sociales de la révolution industrielle à Manchester ont produit une classe sociale nouvelle et relativement homogène. La conquête d'un statut social élevé et d'une représentation nouvelle de la ville vont progressivement se mêler avec l'ambition civique de cette population, que l'historien Asa Briggs définissait sous le terme d'aristocratie urbaine.

Par le biais d'une contribution particulière, la génération de patrons d'industries va tenter de conquérir les domaines sportifs. Le groupe qui va en même temps se proposer pour marquer l'exemplarité de la ville de Manchester va prendre part à l'institutionnalisation des premiers clubs sportifs. La puissance économique des manufacturiers ou des marchands va contribuer à la formation des premiers clubs sportifs. Les groupements de personnes qui ont largement financé l'établissement des organisations sportives sont issus de la bourgeoisie industrielle, en particulier, celle qui s'est enrichie avec le coton.

Les principaux garants financiers dans les clubs d'Avron d'Agecroft Rowing Club, de Manchester Tennis / Racquet Club, de cricket de Lancashire County Cricket Club / de Old Manchester Golf Club sont ceux qui figurent dans les cercles sociaux de la haute bourgeoisie industrielle locale. La contribution à la promotion sportive constitue un domaine de leur contribution sociale. L'engagement sportif des notables locaux prend une forme distincte, particulière, parce que l'investissement sportif est lié d'une part à la position occupée dans l'espace local et d'autre part à celle occupée à l'intérieur de la structure des clubs. Les patrons d'industrie, parce qu'ils sont dans une situation de

³⁴ : Comme nous pouvons l'observer dans le tableau, Malcom Ross n'est pas celui qui a été le plus élu comme Capitaine. L'honneur revient à William Henry Houldsworth. Parce que nous consacrons déjà une importante étude sur sa biographie, il nous a semblé important de présenter le cas de Malcom Ross.

³⁵ : Une grande partie de ce travail sera consacrée au rôle de la haute bourgeoisie industrielle dans la promotion des parcs publics. Voir, chapitre sur la politique de l'aménagement sportif.

domination économique, vont davantage s'investir dans les clubs par le biais de soutien financier. La plupart des contributions économiques s'illustrent de manières très précises. Nous trouvons le parrainage de compétitions, le don de trophées avec le nom du donateur³⁷, le nom du donateur accolé au prix³⁸, la participation sous forme de souscription vont constituer les principales expressions de l'investissement sportif de la bourgeoisie industrielle.

L'administration des clubs et la pratique sportive, à quelques exceptions près, restent du domaine des dirigeants qui le plus souvent cumulent le capital économique par un capital culturel (surtout scolaire). L'héritage sportif obtenu dans les *Public schools* d'Eton, de Rugby ou de Harrow constitue une raison suffisamment forte pour les administrateurs ou joueurs de certains clubs de se positionner socialement pour la conquête d'une manière de vivre, d'un style de vie distinctif. Les exemples de différents clubs vont nous permettre d'examiner l'influence de l'éducation scolaire dans l'implication davantage physique que monétaire d'une partie de membres d'organisations sportives. L'activité des notables locaux s'est fondée sur le mode de domination économique.

Observons à présent comment le mode de domination fondée sur un capital culturel (celui-ci principalement lié à l'éducation scolaire et universitaire) est révélé dans les premières organisations sportives.

L'examen de la contribution d'une élite éduquée le plus souvent issue des *Public schools* va nous permettre d'observer de près la pluralité de l'engagement pour la promotion du sport. Mais surtout, l'investissement sportif de l'élite instruite va nous permettre de démontrer également la différence dans l'intérêt que chaque groupe social se fait de sa position sociale.

³⁶ : RUSSELL, Jean M.: *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, Manchester Golf Club, 1988, pp.14-15

³⁷ : Nous avons l'exemple de *Philips Cup* dans le cas du club d'aviron d'Agecroft. Le trophée a été donné par R.N.Philips. L'autre cas concerne les trophées nommés *Houldsworth Cup*, *The Bannerman Golf Medal*, *The Atherton Silver Medal* à Old Manchester Golf Club et à Manchester Golf Club. Ces trophées ont été soutenus par la noblesse d'argent local, W.H.Houldsworth, Alex Bannerman, James Atherton.

Agecroft Amateur Rowing Club, *Minute Book*, 1865-1890, p.18 ; PEERS, W.M. : *A History of the Manchester Golf Club, 1882-1982*, Manchester, The Manchester Golf Club Limited, p.15.

RUSSELL, Jean M.: *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, Manchester Golf Club, 1988, pp.13-14.

³⁸ : Dans le programme des régates organisées par le club d'Agecroft, les sommes des prix et de leur donateurs étaient toujours indiqués. Nous avons par exemple dans le programme de 1898 ceci : *The Cranshaw Prize*, value £20 ; *The Reiss Prize*, value £15 ; *The Heywood Prize*, value £10 etc...

Agecroft Rowing Club, twenty-six Open Amateur Regatta, Saturday, July 23rd, 1898.

I.A.1.a.2. Investissement des milieux éduqués: Participation physique et mode de domination culturelle

L'engagement physique, actif, d'une classe éduquée est l'autre voie de l'investissement sportif. Le groupe de personnes qui prennent part de façon active en participant aux compétitions ou en organisant l'administration des clubs expose l'autre voie dans lequel une autre classe aisée de la ville s'est signalée. Alors que l'investissement des milieux industriels repose sur un caractère sportivement "inactif", l'investissement de personnes éduquées dans certains des *Public schools* les plus renommés pour la place accordée au sport et dans les universités de Cambridge ou d'Oxford³⁹ se distingue par une participation sportive active. Pour cette catégorie de personnes, l'investissement sportif se traduit par un rôle davantage direct, physique, en d'autres termes opposés à l'investissement de type spirituel, assisté, inactif des possesseurs économiques. L'administration des clubs et les compétiteurs sont pour la plupart éloignés des cercles de la haute bourgeoisie industrielle⁴⁰. Même si certains des joueurs ou dirigeants des clubs de Agecroft, de Manchester Tennis & Racquet Club, de Lancashire County Cricket Club sont à la tête de certaines firmes industrielles, ou encore ont bénéficié de la richesse économique de la famille pour devenir des hommes d'affaires, peu de joueurs ou de dirigeants appartiennent à la communauté des négoce ou de manufacturiers.

La contribution au développement et à la diffusion des sports inculqués en milieu scolaire ou universitaire semble être l'un des lieux privilégiés des milieux éduqués pour l'affirmation d'une manière de vivre, de pratiques d'actions, de pratiques incorporées. Nous pouvons même avancer que l'acquisition d'une éducation sportive, d'une compétence sportive produit ce que nous pouvons définir comme le capital sportif incorporé, dans le sens où l'investissement va mettre en place l'objet le plus modelé, le

³⁹ : CHANDLER J.L, Timothy " Games at Oxbridge and the Public Schools, 1830-1880 : The Diffusion of an Innovation " in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 8, N°2, September 1991, pp.171-204.

⁴⁰ : Il est notamment intéressant de signaler les difficultés que nous avons eu à trouver les professions des membres de certains clubs. Parce que peu de membres apparaissent dans les annuaires de profession et aussi peu de membres apparaissent dans les événements de mondanité de la ville. Les catégories sociales les mieux représentées dans les articles d'hommage aux personnalités locales sont les membres de la moyenne et de la haute bourgeoisie industrielle. Les informations sur les membres du club d'aviron, par exemple, sont principalement disponibles dans les archives du club.

plus à même de révéler l'histoire individuelle, le plus transformé, le plus accompli, le plus perceptible, le plus extérieur de l'intériorisation⁴¹ de l'habitus sportif : le corps.

En fait, nous verrons dans le cas de l'investissement sportif de l'élite éduquée les formes de divulgation d'un habitus de classe dans lequel le capital sportif incorporé, que nous définissons comme l'acquisition de compétences sportives (la pratique sportive et les techniques de corps), de l'ethos du jeu (les dispositions morales, idéologiques), de la modalité du jeu (amateurisme), de l'engagement participatif, du degré de masculinité, transparaît d'une façon objectivée, réalisée, concrète. L'investissement sportif sous cette forme va prendre les formes de la traduction d'une véritable incorporation d'un acquis sportif devenu disposition permanente⁴².

En même temps que la participation sportive se réalise par une participation physique, corporelle, nous assistons à la production d'un investissement sportif légitime, c'est-à-dire que le développement du sport dans les organisations va se lier avec une contribution davantage physique, corporelle⁴³ que spirituelle, assistée. L'acte de participer physiquement à la réalisation d'un club sportif devient la manière distinctive opérée par les milieux éduqués. L'héritage du capital sportif incorporé apparaît comme l'expression la plus significative de l'élan de participation. La visibilité sociale des milieux éduqués s'exprimera dans un rôle où le capital scolaire et universitaire sert de moyen de représentation sociale. Le capital sportif va servir de concurrent, de rival pour la promotion des institutions sportives. Par le biais des domaines sportifs, le capital sportif incorporé va dans un certain sens fournir à un groupe de personne, l'expression singulière d'un sens de placement⁴⁴, une sorte de voie d'identification, de voie de reconnaissance sociale d'une classe déterminée⁴⁵. L'acquisition de compétences sportives dans un certain sens, va permettre une reconversion du capital sportif incorporé en capital social.

C'est grâce aux *Old boys* des *Public schools*, que les disciplines sportives telles que le racquet, le rugby, le cricket, et l'aviron inculqués comme des matières d'excellence pour

⁴¹ : ANSART, Pierre : *Les sociologies contemporaines*, Paris, les Editions du Seuil, 1990, p. 42.

⁴² : BOURDIEU, Pierre : *Le sens pratique*, Paris, Les Editions de Minuit, p.117.

⁴³ : Comme le montre Richard Holt, le développement des activités sportives durant la période victorienne, n'a pas été uniquement le fait des *Head master* des *public schools* ; les transformations sociales des valeurs liées au corps dont le darwinisme est l'une des résultantes sont des facteurs à prendre en considération. HOLT, Richard : *Sport and the British. A Modern History*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p.87.

⁴⁴ : BOURDIEU, Pierre: *La distinction. Critique sociale du jugement*, Les Editions de Minuit, pp.93-94.

⁴⁵ : BOURDIEU, Pierre: idem, p. 102.

la formation du caractère vont sortir du cadre éducatif et universitaire et se constituer en organisation sportive.

C'est à travers les hagiographies des clubs, les discours contenus dans les archives des clubs, l'examen de l'origine scolaire des joueurs qu'il faut construire, bâtir les composantes de l'investissement sportif par voie du capital sportif incorporé. Les clubs de Manchester Tennis & Racquet Club, de Manchester Football Club, de Lancashire Cricket Club et d'Agecroft Amateur Rowing Club sont les terrains sur lesquels nous allons enquêter⁴⁶.

Dans chacune des organisations, les composantes de l'influence scolaire et universitaire sont objectivement prononcées. L'héritage du capital sportif devient la propriété majeure des institutions. A Manchester Tennis et Racquet Club, la place de l'héritage sportif dans l'histoire du développement du club est évoquée par le tribut accordé aux anciens joueurs issus des *Public schools* et des *colleges* d'Oxbridge (Oxford et Cambridge).

Dans le club de rugby de Manchester Football Club, la fondation du club est une évocation de certaines valeurs qui transparaissent dans le capital sportif. Dans le cas du club de cricket de Lancashire County Cricket, les lieux des établissements scolaires et universitaires des joueurs permettent de considérer quantitativement le poids du capital sportif hérité.

Dans le club d'aviron d'Agecroft Amateur Rowing Club, la quête d'un capital sportif va se signaler dans plusieurs aspects. Nous avons repéré l'importance de souder des connexions avec l'univers des clubs d'élite, le recrutement de membres qui ont un passé de rameurs dans les universités de Cambridge et la préservation de l'ethos d'amateur avec le maintien d'un recrutement exclusivement de gens de niveau d'instruction élevée, hors de la *working class*.

⁴⁶ : Notons que ces disciplines (cricket, racquet, aviron) ont été diffusées grâce aux *public schools* et aux universités de Cambridge ou d'Oxford, notamment avec les organisations de compétitions annuelles, devenues de véritables traditions, au sens où l'entend Eric Hobsbawm, avec tout l'apparat symbolique que ces réunions sportives comportaient. Depuis 1829, une rencontre d'aviron oppose les Universités d'Oxford et de Cambridge. A partir de 1839, une rencontre annuelle de cricket oppose encore les deux prestigieuses universités (Oxford et Cambridge). En 1858, c'est le début de la série de rencontres de racquet entre les étudiants d'Oxford et de Cambridge. En 1868, un championnat scolaire de racquet oppose les lycées privés d'Eton, Harrow, et Winchester.

HOLT, Richard: *Sport and the British. A Modern History*, Op.cit. p.83; ARLOTT, John: *The Oxford companion to sports and games*, London, Paladin, p.720; HOBBSAWM, Eric- RANGER, Terence (ed): *The invention of Tradition*, Cambridge University Press, 1994, p. 2.

Dans l'ouvrage historique sur les " légendes " du club de Manchester Tennis & Racquet Club, les anciens élèves de Eton, Rugby ou de Harrow sont ceux qui sont représentés, idéalisés, idolâtrés. Parmi eux, nous trouvons la présence de Percy Ashworth et de Edgar Baerlin, deux anciens élèves de *Publics schools* et qui ont poursuivi leurs études universitaires à Cambridge. Percy Ashworth est né en 1868. Il est présenté dans l'histoire du club de Manchester Racquet Club comme l'un des meilleurs joueurs amateurs et l'un de ceux qui ont contribué au développement du racquet et de tennis dans le club. Son éducation scolaire se déroule à Harrow. Plus tard, il rejoint l'un des *colleges* (université) de Cambridge. Il entre au club en 1884. A partir de 1918, il est élu président du club. Sa renommée sportive le conduit aux Etats Unis et au Canada comme un " ambassadeur " pour promouvoir le tennis et le racquet. Il va également être l'un des piliers pour organiser les matchs d'exhibition à Londres et à Manchester. Sa contribution au sport va d'autant plus s'élever quand il devient président de l'organe fédéral, Tennis & Racquet Association de 1934 jusqu'à sa mort en 1937. L'autre figure du club est Edgar Baerlin. Il est né en 1879. Il a suivi une trajectoire éducative similaire à son coéquipier. Il a été éduqué à Eton et Trinity College, Cambridge. Son palmarès sportif fait de lui l'un des plus grands joueurs de Racquet et de Tennis anglais. Il fut membre du club entre 1894 et 1971, soit pendant 77 ans. Comme Percy Ashworth, il occupa le poste de président (1951) jusqu'à sa mort, en 1971. D'autres anciens élèves d'écoles privées issus d'autres disciplines sportives ont été également parmi les membres. Parmi eux, certains représentaient d'autres institutions sportives telles que le club de cricket de Lancashire County Cricket Club et le club de rugby de Manchester Football Club. Ainsi dans le groupe des membres fondateurs, nous notons la présence de Richard Sykes, un ancien élève de *Rugby school*, fondateur et premier capitaine de l'équipe de Manchester Football (1860). Dans la liste des membres, nous trouvons certains capitaines des équipes de rugby et de cricket, et notamment Albert Neilson Hornby, dont certains traits représentent la parfaite personnification de l'incorporation des pratiques sportives acquises dans les *Public schools*.⁴⁷ Nous pensons d'une part à sa polyvalence sportive

⁴⁷ : Des joueurs issus des *Public schools*, il n'est pas étonnant de trouver certains d'entre eux pratiquer différents sports comme l'athlétisme, le rugby, le football ou le cricket au niveau international. L'exemple le plus connu est Charles Burgess Fry qui à travers ses prouesses sportives en athlétisme, au football, au rugby et au cricket personnifiait l'idéal-type du sportif des élites éduqués (polyvalence sportive, amateur, élégant, agent influent dans l'esthétisation des disciplines, usage de la compétence sportive dans les instances fédérales). HOLT, Richard, *Sport and the British Op.Cit.* p.99; ELLIS, Clive: *C.B. The life of Charles Burgess Fry*, London, J.M.Dent& Sons, 294 pages.

(footballeur, international de rugby et de cricket), et d'autre part à certains attributs liés au gentleman-amateur. Nous voulons parler de l'engagement au jeu en tant qu'amateur, du caractère stylisé de son poste de *batsman* (batteur), de la position de capitaine d'équipe (cricket et rugby), de l'engagement dans l'évolution du cricket au plan local et national.

L'évocation de la fondation du club de rugby de Manchester Football Club (1860) offre une idée précise de la contribution de l'élite éduquée. Le témoignage du fondateur du club à propos de la création de Manchester Football Club fournit des éléments pour comprendre le contexte de la constitution d'un espace sportif précis, le rugby, et surtout certaines modalités de l'intériorisation d'un habitus sportif d'une époque déterminée.

En 1907, Richard Sykes, le fondateur du club de Rugby de Manchester Football Club écrit à Roger Walker, un ancien joueur, puis Président du club, et relate les circonstances de sa contribution dans l'introduction du rugby dans le Nord-Ouest. Nous lisons : *“ C'était en novembre ou plutôt au début de décembre 1857 à l'époque où j'étais un élève à Rugby school ; j'ai reçu une lettre provenant de Frank Albert Maher de Bootle Hall près de Liverpool, m'invitant à jouer dans un match “ Rugby v World ” qui avait lieu à Liverpool. On m'avait demandé d'apporter une balle de Rugby (l'établissement). Comme le délai était court et qu'il n'y avait pas d'excellents ballons disponibles, je me suis procuré l'un de ceux qui avaient été utilisés durant les rencontres à Begside (le terrain de l'établissement) et qui était en bon état. En arrivant au lieu de rendez-vous, qui était le terrain de Liverpool Cricket Club attenant à l'usine de gaz d'Edge Hill, je fus agréablement surpris par les préparatifs qui avaient été faits.[...] Il y avait près de 50 personnes présentes et certains spectateurs. Les joueurs pour la plus grande partie étaient des membres des principales familles de Liverpool et représentaient l'élite des Public schools d'Angleterre. La rencontre a été très agréable, jouée dans le meilleur esprit, mais ce n'était pas un match à proprement parler, car la majorité des participants étaient présents pour façonner leur opinion sur les mérites du Rugby Football.[...] ”*

C'est au cours de l'année 1860 que je fus invité pour jouer dans un match d'essai sur une pelouse attenant le terrain du Western Cricket. Howard Aston, un ancien de Cheltenham Collège et capitaine de l'équipe, et Tom White du 84^{ème} Régiment, un ancien de Rugby, se distinguaient lors de cette occasion. Cette rencontre a conduit à la formation de Manchester Football Club ; nos rencontres se déroulaient habituellement à Whalley Range. Je crois que j'étais le premier capitaine et j'ai conservé ce poste jusqu'à environ

1869. Nous jouions entre nous, et nos rencontres opposaient l'équipe de Liverpool et les Academical de Glasgow ou d'Edinburg⁴⁸.

Ce passage fournit d'importants éléments des dispositions héritées dans le lycée de Rugby⁴⁹. Voici les points cruciaux à soulever, et à décrypter.

Pour commencer, nous pouvons souligner l'un des traits les plus frappants des pratiques intériorisées dans les *Public schools*: l'initiative individuelle⁵⁰. La réunion sportive n'émane pas d'une institution ou d'une organisation, mais de décisions individuelles. Comme nous en informent avec justesse Asa Briggs⁵¹ et John Chandos⁵², l'encouragement à l'initiative des étudiants et le concept de *boys'self government* constituent des éléments fondamentaux de nouveautés dans le corpus éducatif des *Public schools*. Dans cette philosophie, l'école a pour fonction de contribuer davantage à la formation du caractère (moral, physique) de l'étudiant plutôt qu'à la transmission d'un savoir, d'une érudition, d'une connaissance encyclopédique. L'organisation de la rencontre sportive par les anciens étudiants rappelle l'héritage de l'importance de l'initiative personnelle, de l'entreprise individuelle et l'usage du sport comme discipline d'excellence pour façonner son caractère. Ici, se dévoile l'évidence d'une reproduction

⁴⁸ : BALAAM, Len: *Manchester Football Club, 1860-1985*, Manchester, Goric Press, p.5; Ces informations sont confirmées dans une autre source, TITLEY, U.A.-McWHIRTER, Ross: *Centenary History of The Rugby Football Union*, London, Redwood Press, 1970, pp.51-52. Sur l'impact des dirigeants de Manchester Football dans la formation du rugby sur le plan local et national. Cf. DEASEY, Eddie (ed) : *Lancashire County Rugby Football Union Centenary, 1881-1981*, 1981, 96 pages.

⁴⁹ : Les vertus du sport, notamment du rugby, ont été bien décrites dans l'ouvrage de Thomas Hughes. Ancien élève de Rugby school, il livre à travers l'expérience d'un jeune élève, la rencontre avec les contours idéologiques de la pratique du rugby, et les façons dont ils sont inculqués à partir des principes du "christianisme musculaire", promu par le *Headmaster* (proviseur). Le poids socio-culturel des *Public schools* dans les écrits de fictions a fait l'objet d'une recherche intéressante à signaler.

RICHARDS, Jeffrey: *Happiest days. The Public Schools in English fiction*, Manchester University Press, 1988, pp.23-69; HUGHES, Thomas: *Tom Brown's Schooldays*, London, Penguin Books, 1994, pp.84-119.

⁵⁰ : C'est cet idéal du système scolaire des Public schools, dans lequel l'esprit d'initiative des élèves importe davantage que l'enseignement des matières intellectuelles qui fascinait le Baron Pierre de Coubertin, George de Saint-Clair, ancien consul de France à Edinburgh, et E.Demolins le fondateur de l'Ecole des Roches. Chez ces personnalités, l'exercice sportif constitue un élément essentiel pour élever la capacité des élèves à se responsabiliser, à s'auto-former, et à s'organiser avec une assistance limitée des proviseurs. Dans leurs discours l'esprit d'initiative devient l'un des points forts d'une réforme de l'éducation scolaire destinée au futur dirigeant.

HOLT, Richard: *Sport and Society in Modern France*, Oxford, Macmillan Press, 1981, pp. 61-62; WEBER Eugen : "Pierre de Coubertin and the introduction of organised sport into France" in *Journal of Contemporary History*, Vol.V, N°2, 1970, pp.3-26; WEBER Eugen : *Fin de Siècle. La France à la fin du XIXe siècle*, Paris, Fayard, 1986, pp.261-287 ; BOURDIEU, Pierre : *Questions de sociologie*, Paris, Les Editions de Minuit, 1984, pp.179-180.

⁵¹ : BRIGGS, Asa : *Victorian People. A Reassessment of persons and themes, 1851-67*, (Chapitre 6: Thomas Hughes and the Public Schools), Middlesex, Penguin Books, 1971, p.151.

⁵² : CHANDOS, John : *Boys together. English public schools 1800-1864*, Oxford University Press, 1985, p.29.

FIG.13: Les établissements scolaires fréquentés par les joueurs amateurs de Lancashire County Cricket Club, 1865-1914.

Types d'établissement	Nombre d'élèves	% par rapport au total
Public school	92	73.6
- Harrow	14	11.2
- Marlborough	14	11.2
- Rossall	13	10.4
- Rugby	11	8.8
- Cheltenham	6	4.8
- Winchester	5	4
- Clifton	4	3.2
- Eton	4	3.2
- Shrewsbury	3	2.4
- Fettes	2	1.6
- Lancing	2	1.6
- Merchiston castle	2	1.6
- Stonyhurst	2	1.6
- Wellington	2	0.8
- Ampleforth	1	
- Beaumont	1	
- Birkenhead	1	
- Haileybury	1	
- Malvern	1	
- Sedberg	1	
- Wimbledon	1	
- Edinburg Academy	1	
Cours privés	4	3.2
Grammar school	18	14.4
- Uppingham	10	8
- Repton	4	3.2
- Appleby	1	
- Highgate	1	
- Tideswell	1	
- Tonbridge	1	
Autres établissements (Royal Institute, Somerset County, Carlton House, Bromsgrove,)	11	8.8
Total	125	100

FIG.14: Le type d'établissement d'origine des joueurs amateurs de Lancashire County Cricket Club ayant fréquenté l'université, 1865-1914.

Etablissement Université	Public school		Cours privés		Grammar school		Autre établissement	
	Nombre d'étudiant	% par rapport au nombre total (125)	Nombre d'étudiant	% par rapport au nombre total d'étudiant	Nombre d'étudiant	% par rapport au nombre total d'étudiant	Nombre d'étudiant	% par rapport au nombre total
Oxford	19	15.2	0	0	3	2.4		
Cambridge	22	17.6	0	0	7	5.6		
Autre université	non signalé		non signalé		non signalé		2	1.6

Source: BROOKE Robert-GOODYEAR, David : *A Who's Who of Lancashire County Cricket Club, 1865-1990.*

de conduites héritées dans les *Public schools*. Nous avons une trace comme le décrit Richard Holt de l'informel curriculum⁵³ des *Old boys* hérités des écoles privées.

Ensuite, nous prenons connaissance des caractéristiques sociales passées et présentes des pratiquants. Ce sont d'anciens élèves de *Public schools* et ils représentent la communauté des familles notables locales. Nous avons ici, côte à côte, le capital scolaire hérité dans les établissements scolaires et le capital social provenant de la famille d'origine.

Enfin, nous découvrons les inclinations morales qui sont autour de la participation au jeu. L'expression de mérite pour le football rugby renvoie aux différents profits (profit de virilité⁵⁴, profit hygiénique, profit de relation, profit de mondanité) qui sont inhérents à la perception du jeu. L'organisation de la rencontre ressemble dans une certaine mesure aux retrouvailles d'anciens étudiants pour prendre part à un jeu où chacun d'eux dispose d'une compétence. Un jeu où ils sont individuellement capables de reproduire certaines dispositions propres à sa pratique.

La formation et le développement de Lancashire County Cricket Club, dont les principaux instigateurs (dirigeants et joueurs) sont de Manchester, offre un autre aspect de la différenciation d'un groupe social dans la promotion sportive. L'héritage sportif va se signaler dans la constellation d'agents relativement homogènes en terme d'origine scolaire et universitaire. C'est sous l'influence de dirigeants et de joueurs éduqués dans des lycées privés, dans les universités de renom, appartenant au milieu des professions libérales (avocat, docteur) que le club va s'illustrer comme un lieu typique de la classe cultivée, et de cette façon fournir un modèle d'investissement sportif. L'examen de l'origine scolaire et l'université fréquentée des joueurs est un excellent moyen de montrer les constituants du rôle de l'éducation sportive. Les établissements scolaires fréquentés par les joueurs vont rendre compte de l'influence des milieux éduqués. L'éducation sportive ne va pas permettre uniquement à un groupe de personnes de prendre part au cricket appris dans les différents lycées privés de Marlborough, Harrow, Rugby ou Rossall, et dans les universités de Cambridge ou d'Oxford; il va également permettre d'accorder une certaine légitimité à un type d'investissement sportif précis. En fait, l'éducation sportive va se présenter comme une véritable capital sportif qui va se traduire

⁵³ : HOLT, Richard : *Sport and the British. A Modern History*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 80.

⁵⁴ : John Chandos, dans l'un des passages sur l'établissement de Rugby, fournit quelques précisions sur l'importance du caractère de virilité de la pratique du rugby dans les souvenirs des étudiants.

CHANDOS, John : *Boys together. English public schools 1800-1864*, Oxford University Press, 1985, pp. 76-77.

par une façon distincte, particulière de s'impliquer dans le club, mais aussi une certaine façon de se situer socialement par rapport aux différentes disciplines (sport amateur/sport professionnel), et par rapport à la communauté d'industrielle et de négoce (investissement sportif spirituel / investissement sportif corporel).

Dans les 321 joueurs (amateurs et professionnels) qui ont effectué au moins un match officiel entre 1865 et 1914, ceux qui ont hérité d'un capital sportif dans les lycées privés et dans les universités occupent une place relativement importante. Avec les informations disponibles, parmi les 183 joueurs qui forment la population d'amateur, nous en avons comptabilisé 125 élèves qui ont majoritairement suivi des études secondaires dans les *Public schools*, les *Grammar schools*, et 41 d'entre eux ont poursuivi des études universitaires dans les *collèges* d'Oxford ou de Cambridge. Les *Public schools* d'Harrow, de Marlborough, de Rossall et de Rugby constituent les principaux lieux fréquentés. L'usage du sport dans ces établissements va constituer un capital sportif qui plus tard va se transmettre sous différentes formes. La première forme concerne une lexicologie sportive très ancienne liée aux pratiques et aux manières de pratiquer des sports. Certains étudiants qui ont été éduqués à Eton, retiennent de leur passage dans l'établissement un univers où le sport occupe une place singulière. La constitution d'un véritable langage, d'un vocabulaire sportif dont seul les initiés, les anciens élèves, peuvent décrypter le sens, forme certains des plus importants souvenirs. Les termes de *Field Game*, *Wall Game* renvoient par exemple aux différents jeux qui se caractérisent respectivement par un mélange de football et de rugby et un jeu de balle très physique⁵⁵ joué contre un mur⁵⁶.

⁵⁵ : CHANDOS, John : idem, p.353.

⁵⁶ : La fascination d'un style d'élocution, d'une manière de choisir ses mots, d'un discours stylisé des anciens élèves des lycées privés est encore aujourd'hui très présent. La presse radio, télévisée ou écrite offre d'excellents indices de la place hautement valorisée d'un discours sportif qui réunit à la fois le capital scolaire et le capital sportif hérité des *Public schools*. La popularité de Brian Johnson celui qui est couramment appelé "*The Voice of Cricket*", journaliste de radio et de télévision de cricket et commentateur de la réunion annuelle d'aviron entre les étudiants d'Oxford et de Cambridge est un cas exemplaire. D'une part, parce qu'il s'agit d'un ancien élève d'Eton et d'autre part parce qu'il réaffirme par son style journalistique, posé, aisé, distingué, la noblesse du cricket et de l'aviron. L'héritage sportif ici s'exprime dans le discours journalistique et dans une façon de retraduire d'une manière élégante les sports aristocratiques, les sports légitimes (cricket, aviron). Pour renforcer notre analyse, notons qu'il commentait le couronnement de la reine Elizabeth et d'autres événements royaux (mariages). Ce qui n'est pas éloigné du statut de compétence qu'il occupe dans les domaines sportifs pour commenter les actes les plus traditionnels de la monarchie anglaise. Finalement, nous pouvons avancer qu'il exprime une certaine tradition aristocratique du sport anglais par un discours socialement acceptable, socialement valorisé.

HEALD, Tim : *Brian Johnson : The authorised biography*, London, Methen, 1995, 226 pages ; JOHNSON, Barry (ed): *Letters Home*, London, Orion, 1999, 384 pages; BOURDIEU, Pierre: *Questions de sociologie*, Paris, Editions de Minuit, 1984, pp.122-123.

La deuxième forme consiste à l'entreprise de diffusion du sport avec un groupe restreint, initié aux pratiques.

A Agecroft Amateur Rowing Club, du fait de la position en retrait du club par rapport aux clubs situés dans l'aire de l'institutionnalisation de l'aviron (Cambridge, Londres), le club va tenter de fabriquer une histoire sportive en se définissant par rapport aux normes qui sont retenues dans les clubs d'élite possesseurs du capital sportif et du capital symbolique. Différentes formes sont entreprises par les dirigeants pour la détention du capital sportif. Les invitations des clubs très renommés durant les régates annuelles constituent les premières intentions.⁵⁷ Le recrutement d'anciens étudiants de Cambridge constitue un autre aspect important. A partir du milieu des années 1870, le club reçoit parmi les membres de l'équipage des rameurs les deux frères Close, John et James, J.A.Orsnby, J.Warrington et Dr S.M.Boyd. Tous les quatre joueurs proviennent de Cambridge University Boat Club⁵⁸. Le livre de bord du club renforce également la volonté des dirigeants de fournir à leurs membres ce qui se passe et ce qui se dit dans le monde de l'aviron. Ainsi, de nombreux articles de presse sont soigneusement sélectionnés dans la presse nationale (*The Times, Manchester Guardian*) ou dans la presse spécialisée (*Land and Water, Sporting Chronicle, The Field, The Athlete*). Bon nombre d'articles traitent de sujets se rapportant aux compétitions intra-universitaires,

⁵⁷ : En octobre 1869, le club invite une équipe composée d'étudiants de Cambridge pour une confrontation. Il est annoncé dans le journal que c'était une première dans l'histoire locale de l'aviron . Quelques années plus tard, la liste des clubs invités pour la régate est assez évocatrice de l'intérêt du club de se placer parmi les clubs d'élite et de tenter d'obtenir un crédit sportif, une place parmi ceux qui ont fait de l'amateurisme un des traits saillants de leur singularité distinctive. Voici la liste des clubs et leur localité.

Buccleus Amateur Rowing Club: Barrow in Furness;

Prince of Wales Amateur Rowing Club: Manchester;

Lady Margaret Boat Club: Cambridge

Preston Ribble Amateur Rowing Club: Preston

York Amateur Rowing Club: York

Bolton/Ringley Amateur Rowing Club: Ringley

Hollington Lake Rowing Club: Hollington

Broughton Amateur Rowing Club: Manchester

Mersey Amateur Rowing Club: Liverpool

Didsbury Amateur Rowing Club: Manchester

Ino Rowing Club: Londres

Mousley Boat Club: London

Newcastle Amateur Rowing Club: Newcastle On Tyne

Middlesborough Amateur Rowing Club: Yorkshire

Chester Royal Rowing Club: Chester

Cruising Club: London

Agecroft Rowing Club, Club Log, 1890-1895, p,179; Programme of Agecroft Amateur Rowing Club, eight annual Open Amateur regatta, Saturday July 25, 1874.

⁵⁸ : *Manchester Evening News*, Tuesday 20 July 1897, in Agecroft Rowing Club, Log Book, 1895-1900, p.63.

**FIG.15: Métiers connus des dirigeants
d'Agecroft Rowing Club, 1861-1912.**

Type de métier	Nombre
Fonctionnaire de la mairie	2
Banquier	6
Ingénieur	6
Avocat	2
Marchand (Porcelaine, équipement de bateaux, détaillants en alcool et en vins)	4
Manufacturier (fabriquant de bateaux, fabricant d'appareil de chauffage)	3
Tailleur	2
Graveur	1
Docteur	1
Professeur	1

Source : Agecroft Rowing Club, Minutes Book; Manchester Directories,
1865-1912.

**FIG.16: Profil des membres d'Agecroft Rowing Club,
par ordre d'arrivée au club 1912-1915.**

Noms des membres	Age	Profession	Adresse	Nom du parrain
WAINWRIGHT Arthur	18	Assistant-avocat	Ivy Bank, Rocky Lane, Moston	A.H.Fawcett
TURNER J.M.	22	Commerçant	"Fernlea", St Marys Rd, High Crumpsall	H. Wooley
KOENING Eric	21	Marchand de coton	Machin+Koenig, 43 Granby Row, Manchester	A.H. Fawcett
GRAY W.	32	Manager	104 Gilvabrook Rd, Eccles	O.H.Harris
McCALLISTER J.A.	26	Ingénieur téléphonique	3 The Avenue, Lower Broughton, Salford	N.Blades
HARRIS Karl.N.	26	Ingénieur	7 Nelson St, Lower Broughton, Manchester	O.H. Harris
GREENHALGH M.	26	Dessinateur industriel	34 Clarence St, Lower Broughton	N. Blades
HARRISSON N.	26	Dessinateur industriel	10 Howe St, Higher Broughton	N.Blades
FRIPP George	20	Assistant-Avocat	76 Promenade, Southport	A.H.Fawcett
BALL A.W.	31	Marchand de fil de coton	31 Wellington Rd, Oldham	Frederic Ball
McCABE S.T.	21	Employé de banque	-	A.H.Fawcett
RILEY Alec	25	Employé	"Rostwaite"Ellesmere Park, Eccles	A.H.Fawcett
FRIPP Charles P.	17	Etudiant	97 Leyland Rd, Southport	George Fripp
FERGUSON J.J.	22	Dessinateur industriel	Melton Cottage, Yew St, Broughton	N.Blades
BEY Herbert	18	Employé	9 Danes Rd, Rusholme,Manchester	A.H.Harris
REISSMANN Gustave	24	Dessinateur industriel	24 Moreton Avenue, Stretford, Manchester	A.H.Harris
PLANT E.F.	16	Employé	39 Egerton Rd, Wilbraham Rd, Chorlton Cum Hardy	Mr.Kingler
LACISS Karl	20	Marchand	49 Northern Grove, West Didsbury	-

Source: Agecroft Amateur Rowing Club, Minutes Book, 1912-1915.

DOC.1:Lettre d'un ancien élève d'un *Public School* désirant intégrer
le club d'Agecroft Rowing Club

Telegraphic Address "LACAYO, MANCHESTER."
TELEPHONE NO. 815 CENTRAL.

From

Memorandum

Feb. 18th 1919.

George Lacayo & Sons

To Hon. Treas.

Partners:

JORGE LACAYO,
J. L. LACAYO,
M. A. LACAYO.

86 PRINCESS ST.

86

MANCHESTER.

Agecroft Amateurs Rowing Club
Mt. Broughton, Bury New Rd.

Dear Sir,

I am very anxious to become a member of some rowing club and consequently I am writing to ask you to send me a prospectus giving me full particulars of your club. I spent the greater part of my school days on the River, and I rowed for my College at Henley in 1915 and 16 against Eton College being Captain of the Club during the latter Season. Trusting you will be able to help me in this matter,

I remain Yrs. truly

M. A. Lacayo.

P.S. I was trained at Beaumont College (Old Windsor)

21/2/19 saw MAL: & promised to advise him as soon as any definite opening day fixed.

DOC.2: Profil d'un nouveau membre du club d'Agecroft Rowing Club



April 12th 1912

To the Hon. Secretary,
Agecroft Rowing Club.

Dear Sir,

I beg to make application for membership
of the AGECROFT ROWING CLUB, and hereby
agree, if elected, to abide by the Rules and Bye-
Laws of the Club.

I enclose *P.O. value £1.1.0-*
subscription for the current year.

Yours faithfully,

Arthur Wainwright

Age *18* Occupation *Articled Clerk,*

Address *ivy Bank Chartered Accountant*

Rocky Lane

Monton

(Nominator) *A. H. A. A. A.*

aux différentes techniques de rame, aux méthodes d'entraînements, aux différents matériaux de rame, aux biographies des "champions", aux débats sur l'amateurisme, aux questions sur les bénéfices sociaux de l'aviron.

La consolidation de l'ethos amateur par un recrutement de classe, en partie liée soit à une compétence sportive, soit au type de profession, constitue un autre élément observé.

Le peu de documents disponibles pour mettre en évidence l'exclusivisme du club fournit cependant des éléments à considérer. L'observation d'une liste de métiers des membres, du profil des membres durant trois saisons et enfin une lettre d'un étudiant désirent intégrer le club permettent de noter le caractère fermé du club à un groupe social déterminé. Dans les deux tableaux, nous constatons la place prépondérante des professions libérales (banquier, avocat), des professions de haute qualification et de grand prestige comme celui d'ingénieur ou de dessinateur industriel. Les membres qui occupaient ces professions de qualification sont le plus souvent attachés au service des Eaux et Canaux de la mairie. C'est peut-être avec la lettre d'un ancien étudiant de *Beaumont College (Public school)* que nous disposons d'informations précises sur certaines propriétés qui sont apparemment valorisées pour intégrer le club. La façon dont l'étudiant se présente, ou plutôt se distingue en fournissant différents aspects de son identité est en ce sens remarquable. Dans sa lettre, nous avons avec précision la localité de son lycée, Henley. Henley est un endroit historiquement et symboliquement important. C'est le lieu où se déroule la fameuse course intra-universitaire d'aviron, Oxford-Cambridge depuis 1829, et surtout le lieu où se trouve le *governing body* de l'*Amateur Rowing Association*, institué en 1882.

Il aborde sa compétence scolaire (ex-élève d'un *Public school*), et sa compétence sportive (ex-capitaine d'équipe).

Il fournit sa situation sociale (employé dans une firme familiale). L'ensemble de ces caractéristiques permet d'anticiper sur certaines propriétés requises ou hautement recommandées pour accéder au club. Le capital sportif dans ce sens peut servir de filtrage d'entrée pour les membres afin de préserver une certaine homogénéité de groupe et de style de vie. D'ailleurs, le parrainage de joueurs que nous avons observé dans le tableau sur l'effectif des trois saisons (1912-1915) est assez éloquent et renforce l'idée d'un club exclusif, sélectif.

Dans ce chapitre consacré aux différentes façons que les agents ont utilisées pour développer les premières organisations sportives, nous avons voulu signifier deux manières de considérer l'engagement au sport. Le terme d'investissement utilisé comme instrument d'analyse a permis d'aborder la pluralité du mouvement sportif.

Deux groupes sociaux ont voulu notifier dans l'investissement sportif deux modes opératoires de représentation au plan local. Sous la forme d'une représentation active pour la formation des clubs sportifs, nous avons voulu mettre en évidence une lutte euphémisée pour la conquête sociale par la voie de la conquête sportive. En même temps que deux groupes sociaux s'affrontent pour la légitimité de l'investissement sportif, nous avons observé deux capitaux (le capital économique et le capital sportif incorporé) qui sont réinvestis dans l'univers sportif. Ces groupes, définis d'une façon relativement homogène, s'affrontent pour livrer consciemment ou inconsciemment des manières différenciées de considérer l'intérêt pour les sports. La position sociale et la position des agents au sein des établissements sportifs, permettent de livrer les composantes de l'investissement sportif.

D'un côté, le groupe détenteur d'un capital économique et d'un prestige local lié aux révolutions industrielles a voulu fournir dans l'investissement sportif ce sur quoi sa visibilité était la plus manifeste: le soutien financier. Les premiers clubs vont bénéficier de grands financements et d'aides monétaires multiples pour se former et se développer. Certains des possesseurs économiques, auxquels l'industrie et le commerce de coton ont permis de former une catégorie de la haute bourgeoisie industrielle, se sont particulièrement intéressés aux sports pour cumuler le capital social au capital économique. La famille Philips par exemple s'illustre par les places de prestige occupées dans les clubs de Lancashire Cricket County Club et d'Agecroft Amateur Rowing Club. L'investissement sportif des Philips a permis d'approcher la façon dont le capital économique est converti en capital social.

D'un autre côté, la disposition d'un acquis sportif, d'un héritage sportif, d'une culture sportive va façonner l'investissement sportif. La conquête sportive va exprimer la conquête d'une façon particulière de concevoir la contribution sportive. Le capital culturel, dans lequel le capital sportif représente l'aspect le plus important, se présente comme l'instrument de lutte de l'élite éduquée. L'engagement sportif des anciens élèves des *Public schools* va donner place à une forme corporelle, laquelle est le produit d'un véritable habitus sportif incorporé hérité dans certains lycées privés, où le corps est le

moyen premier d'expression. L'investissement sportif par le corps est l'expression incorporée d'un capital sportif acquis, et cultivé sous l'influence des *Head Master* des lycées de Marlborough, Harrow, Rugby ou Rossall. L'influence d'anciens élèves de *Public schools* façonne profondément les modalités de fondation des clubs de Manchester Tennis & Racquet Club, Manchester Football Club, Lancashire Cricket County Club, Agecroft Rowing Club. La visibilité de l'influence prend forme par le maintien de l'ethos d'amateur. L'investissement par la compétence sportive de l'élite éduquée se présente comme l'une des propriétés les plus visibles de l'habitus de classe, c'est-à-dire comme un système de schèmes générateurs de pratiques et de schèmes de perception des pratiques⁵⁹. Ici, l'investissement de l'élite éduquée est une illustration de la reconversion du capital sportif en capital social. Les différents groupes des classes dominantes ont contribué à la création des clubs mais chacun d'eux a manifesté un engagement singulier, un investissement différencié, basé sur les positions occupées dans l'espace local et dans l'espace des organisations. Si les membres de la haute bourgeoisie industrielle s'illustrent dans le parrainage des sports, c'est peut-être parce qu'ils reproduisent, dans l'investissement sportif, le mode de domination dans lequel il s'exprime le mieux. Dans leur cas, il s'agit du mode de domination sociale par le capital économique. En ce qui concerne les milieux éduqués, nous dirons qu'ils expriment dans l'investissement physique, la compétence sportive qu'ils ont acquise de l'héritage scolaire et tentent de le reconvertir comme modalité de domination sociale, de domination culturelle.

Les deux manières distinctives de l'investissement sportif que nous venons d'examiner sont prolongées et renforcées par la manière dont les disciplines sportives sont remplies d'éléments significatifs des conditions de l'environnement social. La mondanité de l'univers sportif va exposer l'une des expressions de l'espace du style de vie (habitus de classe) dans la participation au mouvement des sports. L'une des marques de distanciation entre les différents groupes sociaux va se présenter par le degré d'esthétisation des sports.

Les caractéristiques d'une stylisation des activités sportives vont signaler le second trait des organisations sportives que nous avons observées.

⁵⁹ : BOURDIEU, Pierre : *Questions de sociologie*, Op.Cit. p.135

Les agents qui forment et administrent les premières organisations sportives vont illustrer une façon particulière, stylisée, de percevoir le sport. Le champ sportif va refléter, en ce sens d'authentiques manières de vivre, manières de se vêtir, manières de s'exprimer, manières de formaliser son attachement au club, manières d'esthétiser certaines disciplines. A travers les archives et les ouvrages des clubs d'Agecroft Amateur Rowing Club, de Manchester Tennis/Racquet Club, de Old Manchester Golf Club et Manchester Golf Club, nous avons examiné comment la stylisation des sports, entendue comme l'importance accordée aux caractères esthétiques des pratiques, à l'environnement des lieux de ces pratiques, et aux formes des discours sur ces pratiques, constitue un objet crucial dans la compréhension des premiers groupements sportifs. La constitution et le développement historique de certaines organisations montrent que plusieurs clubs s'enorgueillissent d'être des lieux de pratiques sportives légitimes mais également des lieux de convivialité, des lieux de relation sociale, des lieux où les agents vont agrandir de nouveaux capitaux sociaux, des lieux de raffinement, des lieux de mode, des lieux d'appartenance et de distinction sociale.

I.A.1.b. la stylisation des activités sportives

"We can't row, but we might look pretty" Agecroft Amateur Rowing Club, Log Book, 1900-1905.

Dans le livre de bord du club d'aviron d'Agecroft, nous avons décelé un extrait qui livre quelques éléments sur les manières distinctives des membres dans la perception du club et dans la pratique sportive. Après une série de défaites des équipes de rameurs lors d'une régate organisée à Chester, l'apparence vestimentaire ou plutôt le goût vestimentaire plus que les revers subis semblent être la priorité principale des discussions. Voici comment le choix de l'habillement apparaît comme l'un des modes de représentation essentiels du club. Nous lisons: "*After Chester Regatta the old, old subject of pretty jacket+club costume generally of course again cropped up + it was again decided that something ought to be done – The idea generally to be "we can't row, but we might look pretty" though outsiders would think "you might row, but you never, never can be pretty" however, the boat house was speedily turned into a drapery establishment and questions*

as to cloth, width of ribbon, red and white, and coat badges, took precedence of discussions as to whether bow was (as is the custom of bows when not under a coach's eye) 'sugaring. After about 10 days discussions it was decided to 'hang the committee! 'and adopt the coat badge as under (in red for the general body of the club + in white for those who had won a Senior Race at an Open Regatta ”⁶⁰.

Ces lignes sur le rôle de l'apparence vestimentaire dans le club d'Agecroft, sont l'une des manières pertinentes d'évoquer les dispositions esthétiques des membres par le biais de discours de stylisation. L'attention accordée aux manières de se vêtir, aux manières de se présenter et de représenter le club va être l'une des caractéristiques essentielles de distinction des agents dans le développement des premières organisations sportives.

La pratique sportive, l'organisation du club vont se conjuguer avec le style de vie des membres. Les conditions d'existence économique et sociale des agents vont s'appliquer aux conditions de s'investir dans le club. Le club va être le reflet de la disposition à classer les objets, à user de manières par rapport au style de vie distinctif. Traitant de la noblesse française et de l'importance accordée aux sports, Monique de Saint Martin écrit : *“ Dans les années 1880, alors que se consolide la IIIe République, les activités sportives, en pleine effervescence, attirent la haute société parisienne et, tout particulièrement, les nobles qui disposent encore d'un capital social et symbolique considérable, même s'ils sont quelques peu tenus à l'écart de la politique et des affaires. Des pratiques comme l'équitation et l'escrime, mais aussi le lawn-tennis, le polo, voire l'automobile ou le vélo, pour ne prendre que ces quelques exemples, leur offrent de nombreuses occasions d'affirmer les dispositions et les valeurs traditionnellement attachées à leur condition, goût du risque, culte de la prouesse et de l'exploit, parfois aussi de l'originalité, en même temps que de marquer leur différence avec les bourgeois et les nouveaux notables:elles constituent en effet des activités gratuites et désintéressées, ou la manière d'être, de paraître et de faire, style, fair play, etc., compte souvent plus que la performance elle-même et où l'on peut, en tout cas, donner la priorité aux exigences du savoir-vivre par rapport aux nécessités du savoir-faire et à la recherche de la victoire à tout prix qui réduit la pratique sportive à une activité*

⁶⁰ : Agecroft Amateur Rowing, Log Book, 1900-1905, pp.4-5.

professionnelle et mercantile ”⁶¹. Nettement plus ancien que l'exemple français, nous verrons que les manières stylisées dans lesquelles les agents s'investissent dans les clubs, constituent un trait également marquant des premiers clubs sportifs à Manchester. Chez de nombreuses personnes, l'engagement dans les clubs suscite l'introduction de comportements, d'objets, conforme au milieu social, au style de vie lié à l'habitus de classe.

Pour certains individus, les clubs vont devenir des lieux qui reflètent une façon distinctive d'user de son temps libre ou d'user d'objets qui font partie de son environnement domestique. La stylisation des conditions matérielles d'existence va s'étendre avec la volonté de pratique sportive. Le domaine sportif va révéler les manières d'existence, les goûts de luxe, les locutions d'aisance et les objets matériels hautement valorisés. Si en France, ce sont plusieurs groupes de la noblesse qui ont pris de l'avance sur diverses façons d'esthétiser les activités sportives, dans notre cas, les observations sur les clubs ne permettent pas d'isoler un groupe parmi d'autres. Ceci peut s'expliquer en grande partie parce que le mouvement sportif est le fait d'un groupe social encore restreint, qui partage des valeurs, des croyances communes, et également parce que les modalités des pratiques ne sont pas encore défiées par une population “ inférieure ”, qui remet en cause certaines propriétés aristocratiques des sports. Nous pouvons encore ajouter que les sports sont en phase de développement et nécessairement ne subissent pas d'éléments de diversion et de divergence, comme nous le verrons plus tard dans les débats autour de la restriction du sens de l'amateurisme. Cependant, nous ne devons pas pour autant rejeter un jeu de correspondance⁶² entre des groupes sociaux déterminés et une tendance marquée à la stylisation. Par l'aide des pratiques et des goûts des membres des clubs, nous avons pu mettre en évidence une correspondance entre l'univers des possibilités stylistiques⁶³ qui sont offertes et la distribution des agents dans l'espace sportif et l'espace local.

Nous pouvons avancer que les conduites de stylisation des disciplines, subit l'influence de son lieu d'institutionnalisation et des groupements sociaux qui ont permis son institutionnalisation. Les disciplines telles que l'aviron, le tennis, le racquet, le cricket,

⁶¹ : SAINT MARTIN de Monique “ La noblesse et les “ sports ” nobles ” in *Actes de la recherche en sciences sociales, L'espace des sports* 2, N°80, novembre 1989, p. 22 ; HOLT, Richard : *Sport and Society in Modern France*, Oxford, Macmillan Press, 1981, (Chap 9 : Sport and Status) pp.169-189.

⁶² : SUAUD, Charles : “ Espace des sports, espace social et effet d'âge. La diffusion du tennis, du squash et du golf dans l'agglomération nantaise ” in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°79, septembre 1989, p. 3.

⁶³ : BOURDIEU, Pierre : *La distinction. Critique sociale du jugement*, Op.Cit, p. 52.

parce qu'elles ont été institutionnalisées dans les établissements éducatifs, et aussi parce que les anciens élèves des établissements huppés ont contribué à leur diffusion, vont être davantage portés à la stylisation. Le degré de stylisation est marqué par le niveau d'instruction, ou disons plutôt par le capital scolaire dans lequel émane l'héritage de certaines valeurs sportives. Le golf, parce qu'il a été fondé par un groupe d'Ecossais dont le but était peut-être davantage de reproduire une activité " natale " va également prendre des caractères de stylisation. Mais à un niveau moins formalisé, moins soutenu par l'écriture que les autres disciplines des *Public schools*, du moins dans les premières périodes des clubs locaux. La question qui sous-tend est de savoir sous quelles formes les tendances à la stylisation ont été inculquées, ont été incorporées ?

Nous proposons quelques pistes de réponses. Nous pensons à l'usage de tenues vestimentaires de distinction, de repérage (écusson à l'effigie de l'établissement, couleur du blason qui évoque la discipline ou le niveau dans une discipline) ; l'usage d'un code langagier, d'un *slang* sportif comme nous l'avons indiqué avec les anciens élèves d'Eton (par exemple, la différence entre le *Dry Bob*, l'étudiant qui choisit le cricket plutôt que l'aviron, et le *Wet Bob*, l'étudiant qui choisit l'aviron)⁶⁴ ; la ritualisation des compétitions sportives et l'apparat symbolique qui s'y ajoute (la rencontre Cambridge/Oxford dans le cas de l'aviron) ; les activités de socialisation et de re-socialisation (dîner annuel, bal de fin d'année, correspondance avec les anciens élèves, cérémoniel de remise de diplômes) ; enfin nous pensons au rituel de bienséance qui s'organise autour des sports tels que le racquet ou le tennis (choix du partenaire, poignée de main à la fin d'une rencontre, durée de jeu), le cricket et le rugby (le respect du capitaine), l'aviron (le respect de l'arbitre, la stricte réglementation du statut d'amateur).

L'examen des documents nous permet d'avancer que c'est principalement dans trois groupes sociaux qu'il faut trouver les formes de stylisation des sports. Ces groupes sont particulièrement réunis par le capital culturel, et leur sens de la distinction⁶⁵ par rapport aux fractions de la petite bourgeoisie commerciale naissante (en particulier les boutiquiers) et à l'élite des classes ouvrières. Les personnalités qui entament le processus de stylisation des activités durant les années 1860 sont généralement issues des milieux éduqués, c'est-à-dire ceux qui disposent du capital sportif hérité dans les établissements éducatifs, et les milieux de professions libérales (ingénieurs civils, avocat, docteur).

⁶⁴ : DANZIGER, Danny : *Eton voices*, London, Viking, pp. 286-288.

Enfin, les milieux qui disposent de rentes économiques suffisamment importantes pour consacrer un grand temps au loisir, c'est-à-dire les propriétaires fonciers, la *gentry* locale. Les membres de la haute bourgeoisie industrielle, bien qu'ils soient le groupe qui domine au niveau de la représentation locale (dans le sens politique), voire même nationale, ont eu peu d'influence, du moins dans les premières années des organisations.

C'est seulement dans les clubs de golf que nous avons noté l'intérêt de la haute bourgeoisie industrielle dans la précaution des formes de l'organisation. Les activités sportives pour lesquelles la stylisation semble la plus affirmée sont l'aviron, le tennis, le cricket, le rugby. Ce sont ces mêmes disciplines qui ont fabriqué la réputation sportive des *Public schools* et des universités d'Oxford et de Cambridge, et qui ont valorisé un ensemble de dispositions spécifiques. Ce sont les mêmes disciplines également où l'engagement financier s'exprime davantage dans l'apparat de sociabilité, de convivialité, de confort, de respectabilité (tenues vestimentaires, dîner, lieu de retrouvailles) plutôt que dans la compétition sportive. Nous verrons que plus le niveau culturel des membres d'une association est élevé et plus la stylisation est exacerbée, prend des formes objectives, formule des modes explicites de discernement, de classification, de reconnaissance.

Par le biais de l'aviron, le tennis, le cricket ou le rugby, les agents vont livrer un ensemble de pratiques (actions, comportements, conduites) qui se mêlent avec leur condition d'existence, leur habitus de groupe, leur style de vie. L'effet de stylisation⁶⁶ va révéler l'importance accordée à la forme, à la recherche de l'esthétisme, à la recherche de l'apparat plutôt que la fonction, l'utilité, la nécessité dans l'administration du club et dans les pratiques sportives. La compétition sportive va se révéler dans de nombreux cas moins importante que la mise en œuvre de dispositions esthétiques.

Nous avons examiné trois domaines dans lesquels la stylisation de la vie se conjugue avec celle de l'administration des organisations et des disciplines sportives.

Les formes de mondanité autour des pratiques sportives constituent le premier élément étudié. L'environnement dans lequel se déroule une manifestation sportive (tournoi, régates) va permettre de considérer les caractéristiques extérieures au jeu, mais qui font partie d'un ensemble de conduites, de pratiques et d'objets hautement stylisés.

⁶⁵ : De SAINT MARTIN, Monique, Op.Cit, p. 26.

⁶⁶ : BOURDIEU, Pierre : *La distinction. Critique sociale du jugement*, Op.Cit, p. 197.

La ritualisation de certaines animations (rentrée sportive, dîner annuel, gala de danse) en tant que manifestation où les membres se réunissent pour la célébration du club va constituer un moment unique où les formes de l'organisation révèlent l'ethos des membres. Ces animations annuelles se présentent comme des événements intéressants pour approcher les sphères de la convivialité, de sociabilité, de l'esprit de clubabilité, pour emprunter l'expression de John Lowerson⁶⁷.

Le *club house* représente le second élément d'analyse, en tant que lieu où se déroulent toutes les activités sociales, toutes les relations humaines, toute la vie associative du groupe. Le *club house* va nous permettre d'observer les façons particulières de faire de ce lieu un endroit qui parle autant de la manière de vivre que de la manière de pratiquer une discipline sportive. Les modalités du savoir-vivre à travers les *clubs house* sont soulignées par leurs formes architecturales, les dépenses d'aménagements qui lui sont accordées, les différentes activités de mondanités qui sont proposées (dances, concerts, conférences, débats), la régularité de la présence des membres des clubs.

Enfin, le troisième aspect que nous aborderons porte sur l'exploitation du livre de bord, particulièrement celui du club d'aviron d'Agecroft Amateur Rowing Club. A travers l'étude sur le livre de bord, nous découvrirons les éléments discursifs de la stylisation. Nous signalerons par exemple la place accordée au français, exposé comme la langue de la mondanité, l'usage de la photographie comme élément de documentation d'expression corporelle⁶⁸, l'utilisation de dessins humoristiques, l'exposition d'une littérature où s'exprime un style distancié à la pratique sportive.

Du fait de la place de l'aviron comme l'une des disciplines les plus représentatives de l'héritage de l'habitus sportif, et également de documents d'archives dans lesquels est présent le livre de bord qui expose une véritable littérature des styles de vie révélée jour après jour, nous avons décidé d'accorder un examen particulier au club d'Agecroft Amateur Rowing Club.

⁶⁷ : LOWERSON, John : *Sport and the English middle classes, 1870-1914*, Manchester University Press, 1995, p. 95.

⁶⁸ : FORD, COLIN - HARRISON, Brian: *A hundred years ago. Britain in the 1880s in words and photographs*, Harmondsworth, Allen Lane/Penguin Books, 1983, voir notamment le chapitre 10 : Aristocratic magic, pp.223-238.

I.A.1.b.1. Les mondanités autour de la pratique sportive

A partir de 1880, le tournoi organisé par le club de Northern Lawn Tennis constitue un lieu privilégié de l'*establishment* local. Le tournoi établi à Didsbury⁶⁹, dans le sud de la ville où une partie de la classe aisée réside, et programmé durant la période estivale, devient graduellement la compétition concurrente⁷⁰ du tournoi de Wimbledon, en place depuis 1877 dans la capitale londonienne. Le tournoi s'installe véritablement dans le calendrier des attractions estivales. La compétition attire les médias par les noms des compétiteurs, et également pour son caractère mondain. Certaines des individualités médiatisées sont les joueurs de double R.W.Braddell et J.Comber, deux anciens étudiants d'Oxford, Russell, lui aussi un ancien étudiant d'Oxford, des anciens étudiants de Cambridge, et des avocats et des membres du clergé⁷¹. L'élégance de la pratique est souvent notifiée dans les reportages. Ce qui ressort principalement du jeu, c'est l'usage de référent esthétique dans la description. La pratique est souvent évoquée comme un art⁷², une activité d'esthète dans laquelle les joueuses sont souvent citées comme des exemples. Cependant, l'environnement du tournoi est celui qui attire l'attention des médias.

Un correspondant du journal *The Field* décrit le contexte du tournoi de la façon suivante:
“ *Crowds of fashionables have gathered in brave array, the combination of beauty and chivalry looking delightfully picturesque in the garish sunshine. The costumes are most recherché, fashionable, but very dear... There is an air of business-meant – not-bounce about fair competitors which quickly dispel the notion that tennis consist of one half strawberries and cream and the other half flirting. There are bonny lithe-limbed goddesses with faces as brown as berries, clad in loosely-fitting gowns and wearing shoes which suggest comfort rather elegance, who skip and frisk about disregarding the proprieties... scrapping over the nets, glowing with the nets, glowing with health and*

⁶⁹ : KIDD, Alan : *Manchester*, Keele University Press, 1996, p.145.

⁷⁰ : Le titre de l'ouvrage du centenaire du club est en ce sens intéressant, puisque l'auteur n'a voulu qu'exprimer la rivalité avec Wimbledon, en précisant la situation géographique du club. Nous lisons : ALLABY, David : *Wimbledon of the north. 100 years at the northern*, Didsbury, E J.Morten, 1981, 183 pages.

⁷¹ : ALLABY, David : *idem*, p.13

vigour, and exhilarating a keenness in the contest peculiarly feminine”⁷³. Comme nous pouvons le noter, les aspects liés au jeu sont en retrait par rapport aux caractères liés au cadre estival, au décorum vestimentaire, ou à l’endroit du lieu de rencontre.

Ce qui est manifestement l’attraction majeure des médias porte sur l’environnement mondain du tournoi. A travers les propos recueillis dans la presse, l’activité sportive va servir à une partie de la population locale d’exprimer certains signes de l’habitus de classe. L’apparat vestimentaire constitue des signes extérieurs des goûts et des attitudes des classes aisées. L’évocation de la compétition auprès des médias fournit des indices sur la stylisation de la pratique et les manières d’être et les manières d’être vu.

Les joueurs et joueuses sont régulièrement décrits par un ensemble de propriétés dans lesquelles le style de jeu se conforme souvent avec le style vestimentaire, avec l’élégance vestimentaire. L’assistance également est essentiellement décrite par les propriétés qui les différencient des autres groupes sociaux (public féminin, apparat vestimentaire, connaissance du jeu). En 1889, un journaliste du *Guardian Manchester* souligne les traits d’une partie du public ainsi : “ *The grandstands were filled to overflowing on the fifth day. The wonders of the dresses and the headgear had only to be seen to be admired. Here lies one of the secrets of the increasing popularity of lawn tennis – it is instrumental in bringing together people in a social way. People who like to see and to be seen*”⁷⁴ ”.

Comme nous le constatons, l’activité sportive va servir de quête d’une reconnaissance sociale. Celle-ci va s’établir sur le mode (ou la mode) vestimentaire, sur le capital relationnel, ou encore sur la présence au court qui permet la double légitimation⁷⁵ mondaine, celle du club et celle de la pratique de tennis.

Dans le club d’aviron d’Agecroft, les modalités stylistiques vont également être présentes. La presse va une nouvelle fois contribuer à les rendre discernables.

Quelques fois aussi, les dirigeants prennent part directement à la formulation écrite des modalités stylistiques. Ils utilisent le livre de bord comme voie d’expression, et dans ce cas les scènes de mondanité vont se formaliser sous la direction d’un membre du club.

La lecture des témoignages permet de dire que la régularité de certaines activités va produire une certaine ritualisation des dispositions de mondanité. Tout un ensemble

⁷² : idem, p.14.

⁷³ : ALLABY, David: *Wimbledon of the north. 100 years at the northern*. Op.Cit, pp.15-16.

⁷⁴ : ALLABY David : idem, pp.17-18.

⁷⁵ : BOURDIEU, Pierre: *La distinction*, Op.Cit, p.239 ; WASER, Anne Marie: *Sociologie du tennis. Genèse d’une crise (1960-1990)*, Paris, L’Harmattan, p. 9.

d'activités va devenir par leur redondance, leur symbole, leur forme spécifique, une tradition propre au club. Comme nous pouvons le noter dans les deux programmes du club des saisons 1896 et de 1912, les activités de mondanité sont fixées et deviennent par leur régularité des propriétés à part entière de la vie du club. Certains types d'activités disparaissent et d'autres se forment selon les époques (les excursions en bateau en 1896 et le *Ladies's Day* en 1912) pour des raisons diverses (économie, nouvelle génération, influence des femmes) mais les dirigeants continuent à fournir à leurs membres un calendrier d'animation de sociabilité régulier. En examinant de près les types d'activités dites traditionnelles, nous pouvons dire que les caractéristiques de la mondanité s'exposent "traditionnellement" durant la rentrée sportive des membres, c'est-à-dire le premier jour de la saison et durant la régате annuelle organisée par le club.

La saison sportive est placée durant le mois de mars. Le *Boathouse* (le hangar à bateau) est le lieu où sont réunis les membres du club et très souvent des invités de renommée locale. Après les courses d'entraînement, les membres et les invités se rejoignent au Crown Hotel, situé au cœur du centre ville où se prolongent les animations de convivialité (dîner, hommage à un dirigeant, échanges de plaisanteries, évocation de scènes au *club house*, valorisation de la pratique de l'aviron⁷⁶) et de goûts (particulièrement l'usage du tabac). Ainsi, voici comment se déroule la ritualisation des animations qui prend ensuite la forme de tradition, durant le premier jour, à l'intérieur du journal de bord : "*Saturday, march 24, 1888.*

Opening day. The weather was grand and unusual number of members and friends turned up at the Boathouse. Four crews competed for the Scratch Pots and some good racing was witnessed as shown in appended account (Umpire, march, 25, 1888).

*At 5.30 the 'bus landed contrary to general expectations and we adjourned to the 'Crown' (Boots Street, Manchester) where the usual enjoyable evening was spent (Tea+Smoker+Speeches) "*⁷⁷. La régате annuelle organisée par le club depuis le mois de juin 1866 constitue aussi un moment où s'exposent littéralement les propriétés

⁷⁶ : Les commentaires d'un des membres du club lors du dîner annuel organisé après les festivités de la rentrée sportive sont assez éloquents sur les raisons d'une légitimité sociale de la pratique de l'aviron. Nous notons : Mr Herman Wooley proposed the toast of "success to the A.R.C." He said he believe in every young man doing three things : 1. Serve three years in the Volunteers. 2. Be able to swim. 3. Learn to row." Il semble évident que les trois recommandations ne s'éloignent guère de discours militaires. Nous pouvons rappeler que la situation insulaire du pays et les désirs d'expansion territoriale élève sans aucun doute la nécessité sociale de l'aviron. *Pendleton Reporter*, 15-4-1899.

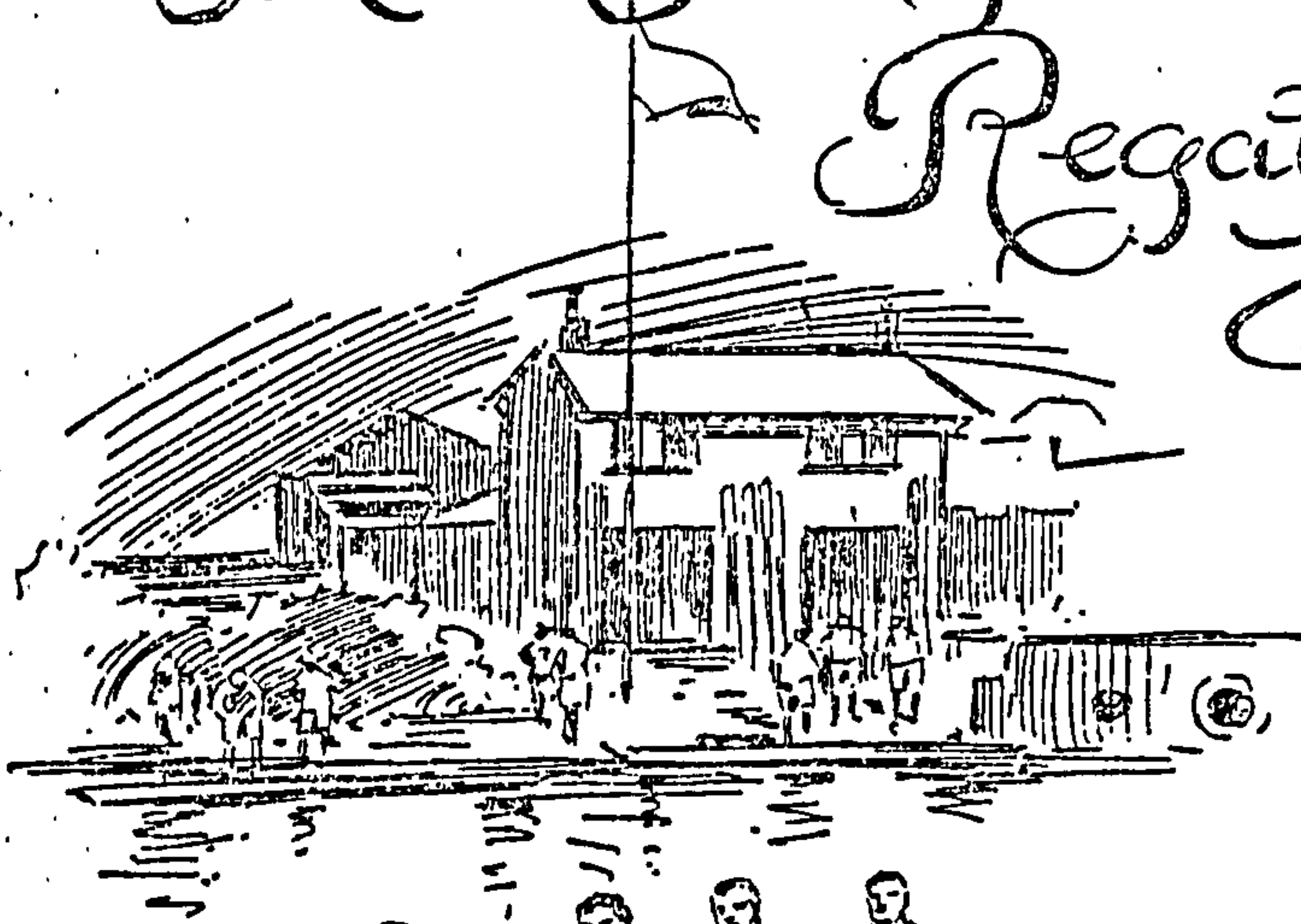
⁷⁷ : A.R.C (Agecroft Rowing Club) Log, 1888-1889, p.1.

DOC.3: Evocation de la régates annuelle dans le livre de bord
d'Agecroft Rowing Club

The Agecroft Amateur Regatta.



W. LORD H.L.R.C.
UMPIRE



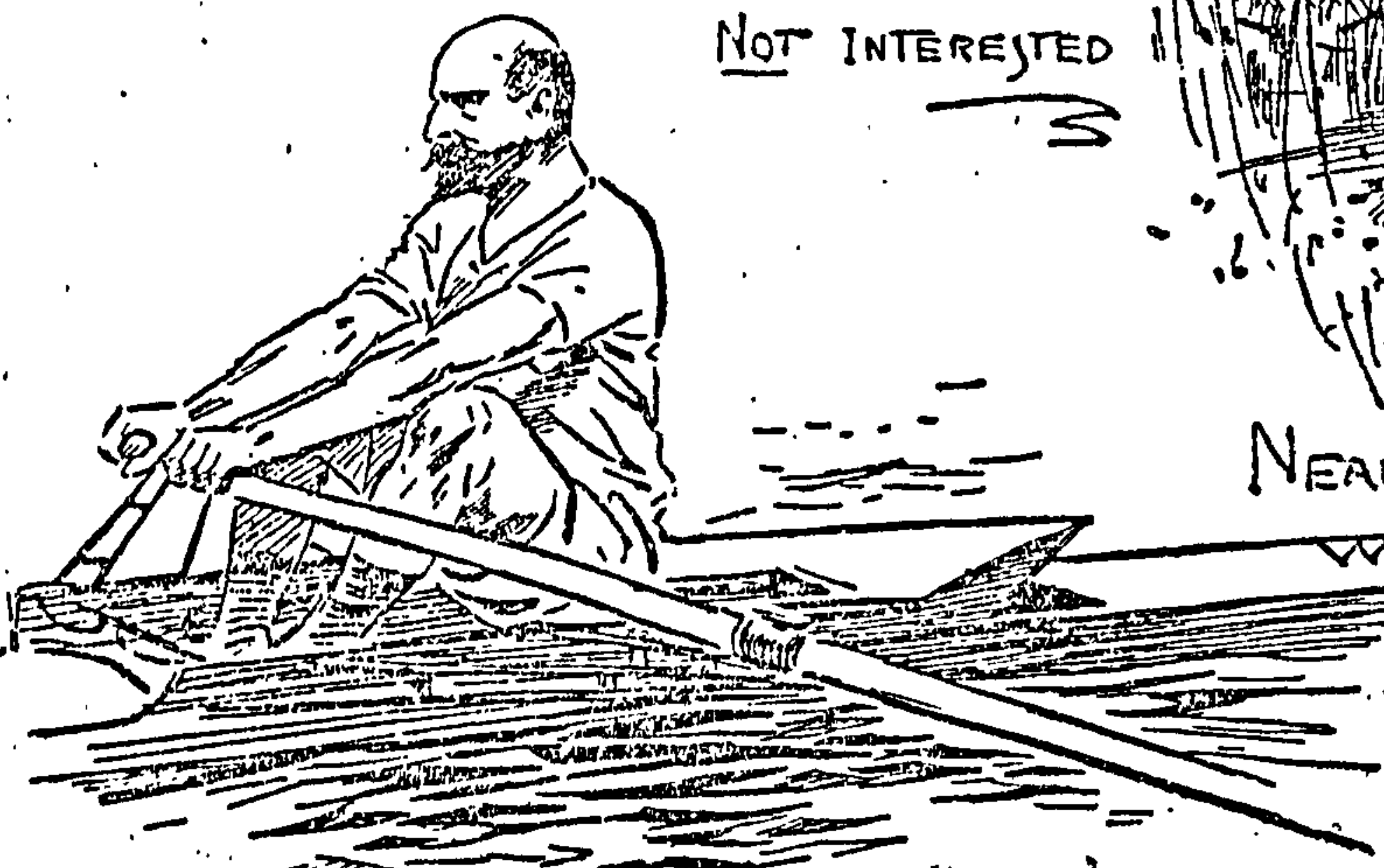
THE BOAT HOUSE



NOT INTERESTED



NEAR THE
WINNING
POST



(R.J. Flintoff
H.L.R.C.)

Junior
MAIDEN SCULLS

DOC.4 : Programme des activités sportives et mondaines à Agecroft Rowing Club, 1896.

March 14 :	Opening Day	July 11 :	Excursion Farndon
	21 : Ringley		28 : Ringley
	28 : Excursion Farndon		25: Twenty Four Open Amateur Regatta
April 4 :	Excursion Preston to Kendal	Aug 1 :	Excursion The Severn
	11 : Ringley		8 : Ringley
	18 : Ringley		11 : Senior Fours (best boats)
	22 : Trial Fours		The Agecroft Hall Challenge Cup
	25 : Excursion Farndon		Presented by the late Mrs Dauntessy
May 2 :	Ringley		Foxton
	9 : Excursion Lake district		15 : Excursion the Thames. From Oxford
	13 : Maiden Sculls		to London
	16 : Ringley		22 : Ringley
	20 : Junior Fours		26 : Seniors Scull (best boats)
			The Burn Challenge Cup.
			Presented by Robert Burn Esq.
	23 : Excursion The Thames		29 : Excursion Norfolk.Rivers+broads
	From Oxford to Crickdale	Sept 5 :	Ringley
	30 : Ringley		9 : Selected Four
June 6 :	Ringley		12 : Canoe race at Ringley
	13 : Excursion Farndon		19 : Ringley
	17 : Selected Double Sculls		26 : Ringley
	20 : Excursion The Avon	Oct 3 :	Closing Day. Scratch Fours
	27 : Ringley		
July 4 :	Ringley		
	8 : Junior Sculls		

DOC.5: Programme des activités sportives et mondaines à Agecroft Rowing Club, 1912.

March 30 :	OPENING DAY
April 13 :	Scratch Fours
May 1-3 :	Maiden Sculls
May 8-9 :	Selected Fours
June 11-12:	Junior Sculls
	Chester Eight
21:	LADIES'S Day. Upset Canoe Race
July 6 :	RE-UNION DAY
27:	A.R.C.REGATTA
Aug 14 :	Senior Fours
28-29 :	Senior Sculls
Sept 4-5 :	Selected Fours
14 :	CLOSING DAY- Scratch Fours

ANNUAL DINNER NOVEMBER 8th
ANNUAL DANCE DECEMBER 13th

mondaines. Dans les exposés sur les régates, un certain nombre d'éléments semblent attachés, fixés par la réunion sportive. La ritualisation s'y déploie par le fait que le lieu, la saison, les personnalités et le règlement de la course sont soigneusement précisés.

Il est rare que les noms des parrains de l'organisation ne soient pas cités. La conduite de la compétition en suivant les règles de *l'Amateur Rowing Association* est toujours signalée. L'environnement météorologique, le cadre pittoresque du lieu et les tenues vestimentaires de l'assistance sont remarquées. Les efforts des dirigeants à faire de cette réunion une célébration annuelle du club et de l'aviron sont sans cesse mentionnés.

Voici comment est décrite la 8^{ème} Régate :

"Everything that could be done to meet the wants and convenience of the public was accomplished by the Committee of Management in the most liberal manner.

The new promenades, extending for nearly a mile and a half, were delightful, some portions being so nicely sheltered from the sun by huge trees full of rich foliage, which lent a pleasant aspect to the scene. Near to the Douglas Weir the Club, in its enterprise, manifested considerable wisdom in the erection of a temporary though, strong wooden footbridge. The band of 19th Lancashire Artillery Volunteers was stationed near Kersal Cell, while that of the Worsley Yeomanry occupied a position opposite the boathouse.

If there was a drawback in the proceedings it was the results of the straight races, which necessitated a long course and militated against the interest which would have been evinced had the events been "turn races". This is a feature worth the Committee's consideration. The rowing course, distance one mile, except in the canoe race, extended from near the footbridge to a point above Kersal Cell, and within a few hundred yard of Agecroft Bridge, and the rowing was all up stream. The laws of boat racing as in force at Henley-on Thames were observed on this occasion" ⁷⁸.

Un autre exemple nous est livré dans le récit de la 33^{ième} Régate. Nous lisons: *"Charming weather prevailed at this gathering, which was held under the patronage of the Earl of Derby, K.G., Sir W. Cunliffe Brooks, Bart., Sir James Farmer, Kt, Right Hon. A.J. Balfour, M.P., Mr. Lee Knowles, M.P. and a long array of influential local gentlemen, on Saturday.*

The Regatta was the twenty-third held under the auspices of the Agecroft Rowing Club, and was under the rules of the Amateur Rowing Association. The club is the chief organisation of its kind in the district of Manchester, and has an active membership of

⁷⁸ *Manchester Guardian*, 27-7-1874 in A.R.C. Log book, 1865-1890, p.15.

over 90. The establishment of the club dates back 1861. There was a good attendance on the kersal side of the river Irwell, amongst those present being W.H. Holland, M.P. for North Salford. The ladies turned up in large numbers in their summer finery⁷⁹”.

Chaque année les descriptions ne varient que très peu. Chaque élément fait partie de l'organisation. Chaque élément contribue à la tradition des animations de la régate.

Le lieu est défini dans un calendrier déterminé. Les *patrons* (les parrains) et les personnalités politiques sont présentes pour marquer leur engagement au club et au sport. L'affiliation aux organes mères (la réglementation des clubs d'Henley-on Thames puis de *l'Amateur Rowing Association*) affiche ostensiblement que l'amateurisme est la modalité légitime de la pratique de l'aviron.

En fait, ce sont des caractéristiques socialement distinctives qui vont produire l'effet de tradition dans les deux animations (rentrée sportive et régate annuelle).

La production d'une tradition autour d'activités mondaines apparaît aussi un élément important à Manchester Tennis/Racquet Club. La section tennis formée quelques années après le club de racquet va cependant être le lieu central des activités mondaines. Parmi les différentes animations organisées, nous trouvons le gala de danse. A l'instar des régates annuelles à Agecroft, le gala de danse va devenir une tradition dans le club. Ici, ce sur quoi la tradition s'édifie est le choix stylistique de l'environnement. Voici comment le second gala organisé par les membres de la section de tennis est décrit dans la presse: “ *Unique from every point of view was the charming dance given on Wednesday evening by the Manchester Tennis Club, in their club house, Blackfriars Road, the precincts of which had been transformed into a veritable fairyland. Everywhere flowers abounded; Giant palms, banked with lilies of the Nile, azaleas, and sweet scented flora adding their quota of colour to the brilliance. The charges d'affaires⁸⁰ are to be congratulated on the triumph achieved in the decorations.*

Dancing took place in the tennis court, the walls of which were brightened with deep frieze of white, culminating in a star design, reflected by small mirrors, in front of which were candelabra. The netted trellis work at one side of the room revealed the vestibule filled with the guests after each dance, and this part was decorated with pink roses in

⁷⁹ : A.R.C. Log Book, 1890-1895, p.162.

⁸⁰ : Le mot « chargés » apparaît tel qu'il est orthographié dans le texte, c'est-à-dire sans accent.

large pots. Supper was served in the racquet court, which was similarly treated in artistic taste ”⁸¹. Comme nous venons de le lire, l’univers stylistique est objectivement visible.

Le goût artistique, comme le précise le journaliste dans la dernière ligne, apparaît lié aux styles de vie des membres. Les “ chargés d’affaires ”, comme il est également indiqué dans le texte, sont les responsables de la stylisation du gala de danse.

Les formes de mondanités autour des activités sportives permettent donc de signaler la relation entre l’espace des sports et l’espace des styles de vies des agents qui ont développé les clubs. Nous avons remarqué en quoi l’apparat vestimentaire joue un rôle important dans le succès du club de tennis de Northern. L’esthétisation de la pratique du jeu se fait en grande partie par référence à l’élégance vestimentaire, l’élégance de la posture, l’élégance des coups. L’assistance a également son rôle à jouer parce qu’elle ne dissimule guère les profits de distinction qu’offre une rencontre. Comme le souligne un journaliste, l’assistance prend part à cette activité légitime principalement parce que certaines personnes aiment regarder et être regardées (*People who like to see and to be seen*).

Les cas du club d’aviron d’Agecroft permet de saisir la stylisation dans sa forme écrite, verbalisée, à l’intérieur du livre de bord. Dans ce livre, nous découvrons comment la mondanité peut mettre en place une ritualisation de conduites qui transforme des activités régulières en fabrication de tradition. Les formes de sociabilité entre les membres dans le *Boathouse* ou à l’hôtel vont servir de cadre de mondanité. L’idée que la mondanité sert de production d’une tradition qui va aussi être présente, à Manchester Tennis/Racquet par le lancement du gala de danse. Dans ce cas précis, le *club house* est le lieu où s’étalent les éléments les plus distinctifs des agents. L’endroit représente le lieu où les écarts différentiels⁸² de l’habitus de classe dans les domaines aussi divers que les discours, l’alimentation, les objets de décoration, sont objectivement les plus abordables.

⁸¹ : L’orthographe du mot chargé apparaît tel qu’il est dans le texte, c’est-à-dire avec l’absence de l’accent sur le e. The Manchester Tennis/Racquet Club, 1876-1980. An illustrated history, Manchester, Manchester Tennis /Racquet publication, p.33.

⁸² : BOURDIEU, PIERRE: *La distinction*, Op.Cit, p. 190.

I.A.1.b.2. le club house : lieu des signes distinctifs

Le *club house*, comme l'indique le mot, est la bâtisse, ou l'habitation d'un club. Le lieu où les membres vont se réunir et organiser des activités de mondantités. Le lieu où les techniques de sociabilité se donnent à se voir.

Dans les premières fondations des organisations, l'idée d'obtenir un lieu réservé aux membres représente un enjeu important. En même temps que les questions qui portent sur les aménagements pour la pratique des disciplines, la construction d'un site réservé aux membres est débattue, très souvent pour sa fonction conviviale. L'établissement d'un *club house* est souvent perçu comme une nécessité et les dépenses effectuées pour la construction et les activités qui s'y déroulent sont rarement critiquées dans les archives des clubs. Les sommes dépensées pour l'habitation prennent souvent les allures d'une nécessité indissociable à la bonne marche du club. Le coût économique est important mais très souvent, les sommes dépensées sont soit subtilement évoquées, soit argumentées par le bénéfice que l'érection du *club house* va rapporter en multiples profits : profit de confort, profit de sociabilité, profit de respectabilité.

A Manchester Tennis/Racquet Club, le profit de confort s'étale de manière explicite.

Le décorum de confort participe au cadre du club. Le luxe est omniprésent et se divulgue à plusieurs niveaux. Nous avons le confort qui signale le luxe de divertissement (salle de billard), le luxe du savoir (bibliothèque), ou encore le luxe d'hygiène (vestiaires, salle de bain). A côté des aménagements réalisés pour la pratique du jeu, nous avons des aménagements de bien être qui transparaissent comme un jeu d'aisance, un jeu de luxe, qui sont objectivement parlants, et objectivement distinctifs. Dans l'univers des objets socialement marqués, socialement distinctifs, s'expriment une façon d'accorder une place, et un rôle aux objets hautement stylisés dans un cadre sportif.

Dans les archives du club de racquet, le souci du confort apparaît ainsi: nous découvrons: “ *Everything connected with the racquet club is pretty and tasteful, and the building finds room for other things than racquet, but that game is evidently meant to be the principal raison d'être of the place. There is a billiard-room, it is true, and a reading-room may be supposed to supply all necessary mental pabulum for exhausted athletes. But racquets is clearly to be the backbone of the club, and all sorts of convenient dressing-rooms, bath, and similar arrangements, show that the comfort of the*

STATEMENT OF ACCOUNTS—SEASON 1912.

15th January, 1913.

DOC.7: Week-end au club house d'Agecroft Rowing Club, 1904.



F.C. Grundy J Corbett Mr Walton
H.W. Brown J.E. Millner



S. Johnson, H.W. Brown, F.C.G.; A.B. Hallinson, C.R. Jackson
J.L. Robinson; J.N.M.
J. Ball, A. Clark, G.D. Astley, P. Leresche
J.R. Worsley



A. Butler, P. Leresche, J.N.M.; T.C.G.; J.R.W.
G. Hawley A. Clark H.W.B. S.J.



T.C.G.; J.C.; R.W.B. J.N.M.

The last week end at Giants' Seat House

22/4/1905

players has been completely kept in mind"⁸³. La priorité de l'organisation comme nous venons de lire est le jeu de racquet. Cependant, le confort n'est pas laissé de côté, ni laissé au hasard. Les membres du club, dans leurs soucis d'améliorer le bien être des membres, vont signifier les éléments de leur existence, de leur condition de classe, de leur attitude de classe.

Le club d'Agecroft Rowing Club a été formé en 1861, et les dirigeants vont disposer d'un *cottage* qui va servir de *club house*, de lieu de retraite, de résidence secondaire à partir de 1866. Ce lieu est situé à Ringley, Pendleton, dans un cadre entouré de verdure et traversé par une rivière⁸⁴. La particularité du *club house* est principalement sociale. C'est le lieu où s'organisent les activités de sociabilité, les événements où l'on *socialise* comme il est couramment dit, parce qu'il permet aux membres de se réunir d'une façon régulière pour s'entretenir sur des sujets variés. Les dirigeants s'y rendent chaque vendredi et séjournent quelques fois plusieurs jours d'affilés. Le lieu va servir de *headquarter* jusqu'en 1936. Dans les archives du club, le *club house* constitue un lieu de culture, de mode vestimentaire, de festivité, de lieu de licence des mœurs, en particulier avec l'alcool.

A travers certains documents photographiques, nous pouvons même ajouter que le *club house* permet d'observer la posture singulière des membres avec leur façon de s'asseoir, de se détendre, de se présenter face à la camera. Il y a des jours où des cours d'enseignement du Français ou du Gallois sont proposés. Certains jours, la résidence s'anime de débats sur l'histoire de France avec Napoléon comme sujet central, sur les partisans de l'intervention anglaise dans la guerre des Boër en Afrique du Sud⁸⁵, sur la création d'un club de marche, sur l'organisation de rencontres de golf⁸⁶. L'organisation annuelle de festivités va être également l'un des points importants dans le club. Parmi les festivités, certains conjuguent la réunion de convivialité et l'animation sportive.

A partir de juin 1901, le *Ladies's Day* fait partie de l'une des grandes occasions de festivités. Peu admises dans les activités du club, les épouses sont autorisées une fois dans l'année à passer une journée à admirer les prouesses sportives de leur époux. A cette occasion, différentes animations sont organisées autour de la course de canoë⁸⁷.

⁸³ : *The Manchester Tennis and Racquet Club, 1876-1980. An illustrated history* published by the Manchester Tennis and Racquet club, 1980, Manchester, p. 9.

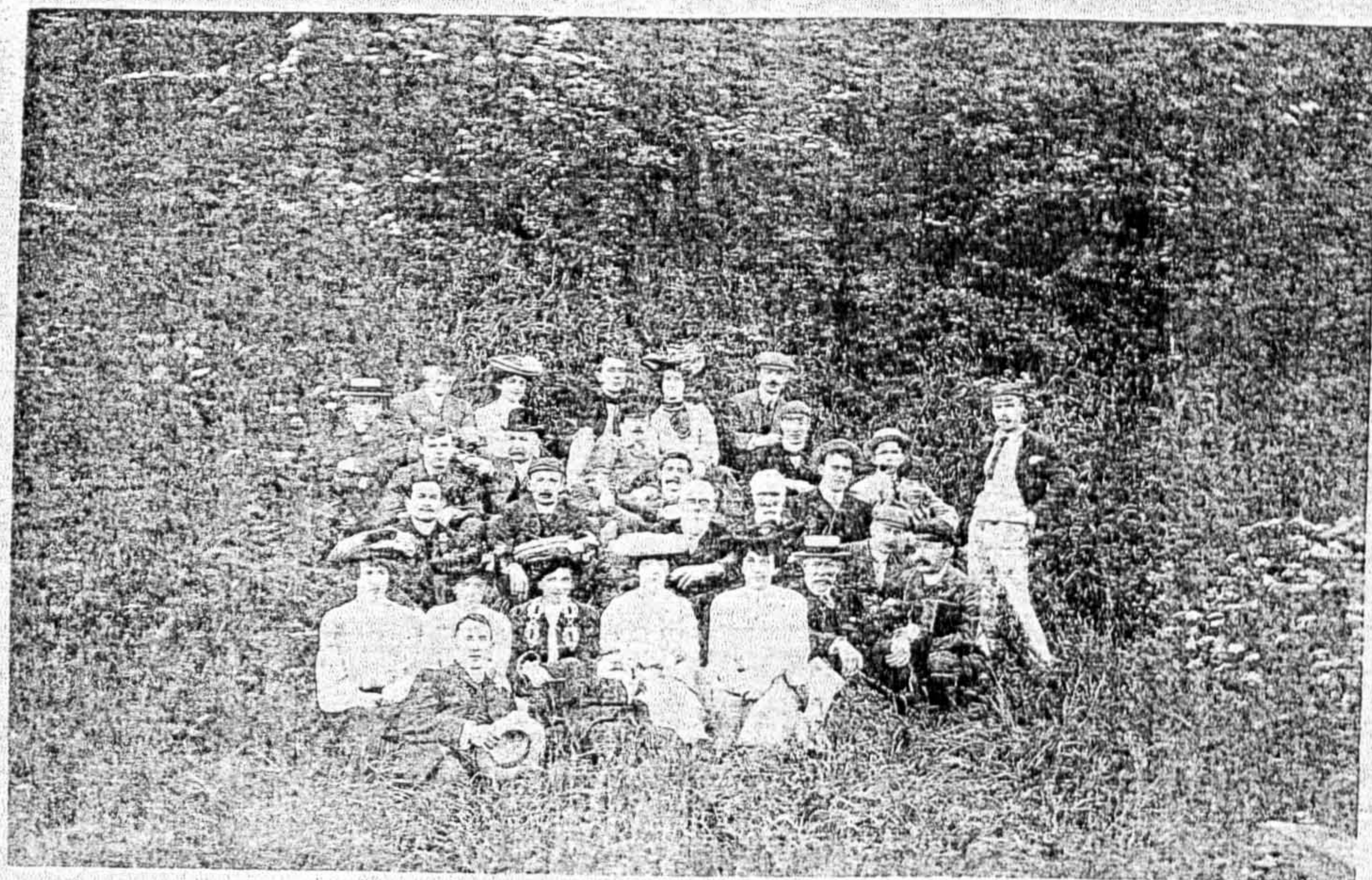
⁸⁴ : *Manchester City News*, 4th June, 1887 ; *Manchester Evening News*, 19th March, 1898.

⁸⁵ : Agecroft Rowing Club, Log Book, 1895-1900, p. 192.

⁸⁶ : idem, p.21.

⁸⁷ : Le titre de l'animation et de la course est en ce sens très significatif puisqu'il est appelé : Ladies's + Upset Canoe Race. Le mot *upset* voulant dire bouleversé, renversé, chaviré (une barque), donc, il s'agit

DOC.8: Réunion des membres d'Agecroft Rowing Club
pour le Ladies' Day, 1904.



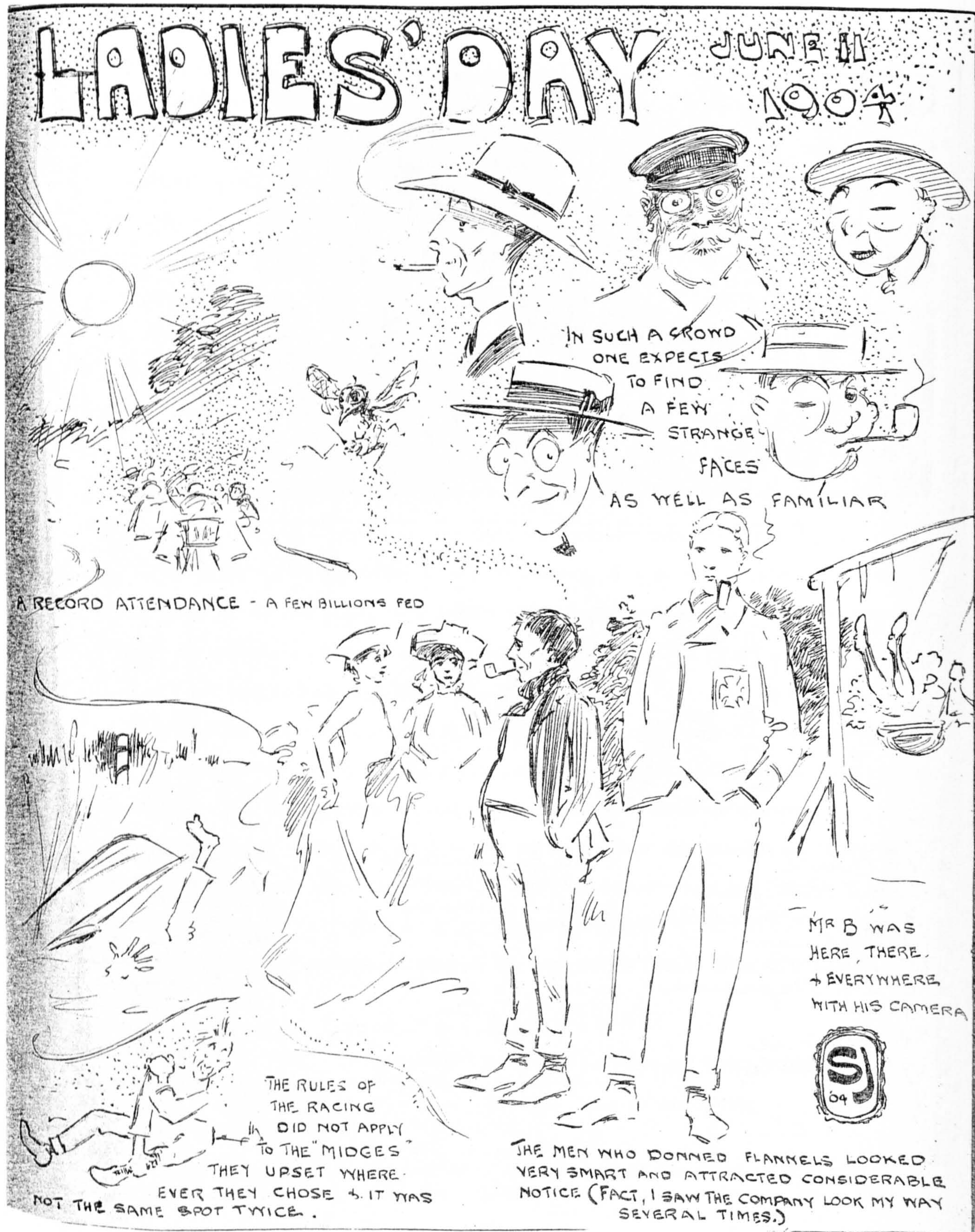
11 June, 1904 - Ladies' Day



- | | | |
|--------------------|-------------------------|---------------------|
| x 1 F. Ball | x 10 Guy Leresche | 20 Miss E. Binham |
| x 2 J. L. Robinson | x 11 A. Clark | 21 Miss Jackson |
| 3 Miss M. Michael | x 12 A. D. Seares | 22 Miss Binham |
| x 4 S. Johnson | x 13 F. Setzer | 23 Miss Robinson |
| 5 Miss Bretelle | 14 | x 24 T. C. Grundy |
| x 6 S. M. Papasian | x 15 A. B. Mallinson | (Treasurer) |
| 7 | x 16 J. Corbett | x 25 R. M. Smylie |
| x 8 F. W. Mee | x 17 J. Lythgoe | 26 W. E. Aspland |
| x 9 G. D. Astley | (Founder of the A.R.C.) | x 27 C. R. Jackson |
| | x 18 G. Nichols | x 28 W. Mallinson |
| | 19 Miss Mallinson | x 29 P. V. Leresche |

x Members of the A. R. C.

DOC.9: Evocation du Ladies' Day dans le livre de bord
d'Agecroft Rowing Club, 1904.



Cependant, comme il est signalé dans les archives du club, la réglementation de la course suit les règles “ coutumières ” du club, c’est-à-dire que le départ ne suit pas toutes les procédures normales et le résultat final n’est pas divulgué, donc aucun vainqueur n’est annoncé⁸⁸. A travers les descriptions qui sont rapportées, ce qui est retenu et ce qui est principalement valorisé, ce sont les rencontres improvisées de cricket entre les *Ladies* et les *Gentlemen*, l’élégance vestimentaire de l’escorte féminine longeant les bords de la course, les images caricaturales des membres très souvent accompagnés de cigarettes, les promenades de certains couples dans le cadre verdoyant, les moments du thé ou du dîner, les plaisanteries entre les anciens et les jeunes membres. Les photographies que nous avons sélectionnées permettent d’approcher le cadre stylistique de cette réunion. L’apparat vestimentaire n’est pas l’unique point distinctif de cette occasion.

Nous y découvrons des caractéristiques propres au club (le règlement de la course), une façon particulière d’intégrer les femmes dans les activités du club (rôle de spectatrice), l’usage de la photo comme un objet de mémoire, un objet qui va préserver une tradition. L’évocation de la journée sous forme de dessins humoristiques poursuit la singularité des membres dans la façon de produire en mots et en images une activité du club. Le *Ladies’s Day* à Ringley semble une occasion unique où s’unit l’ensemble des manières stylisés de considérer les pratiques sportives. Il semble que la démonstration de conduites, et de pratiques stylisées devance la portée de la compétition sportive. La manière de se représenter socialement semble emporter sur la manière de représenter son sport.

A Sale Football Club, l’érection du *club house* est encouragé pour son profit de sociabilité et également pour assurer une certaine respectabilité. Comme il est indiqué dans l’histoire du club, c’est l’effort persistant⁸⁹ d’un notable local de mettre fin à la location d’un *public house* (pub) comme lieu de meeting qui permet la construction d’un *club house*. L’objet majeur sur lequel les joueurs et les dirigeants vont souder, lier, leur appartenance au club est un billard, l’un des jeux *indoor* les plus respectables de l’époque⁹⁰. Il est dit de ce billard qu’il contribue aux festivités d’après match et reste

d’une course volontairement différente. SMITH L- HAMILTON H. : *The international English and French dictionary*, london, Sampson Low &C°, 1892, p.740.

⁸⁸ : Agecroft Amateur Rowing Club, Log Book, 1900-1905, pp.39-40.

⁸⁹ : BARAK, M: *A Century of Rugby at Sale. The story of the Sale Football Club*, Sale, 1962, p.16 et p.28.

⁹⁰ : BIRLEY, Derek: *Land of sport and glory. Sport and British society, 1887-1910*, Manchester University Press, 1995, p.205.

pendant plusieurs années un *memorabilia* de l'histoire du club⁹¹. Le billard en tant qu'objet de convivialité est un rappel d'un élément précis parmi les divertissements de pompe. Le jeu de billard devient en quelque sorte un produit de classement social, un signe distinctif⁹², qui trouve sa raison d'être ou encore sa raison d'apparaître dans l'enceinte par le fait qu'il fait partie de l'univers domestique des objets de luxe des membres du club.

Les contours d'une quête de la respectabilité dans la fondation d'un club house apparaît également avec le club de Old Manchester Golf. Ici, le profit de respectabilité est renforcé par une économie d'objet d'opulence ou d'activité de "gaspillage". Les coûts économiques semblent faire partie intégrante des activités du club. A l'instar du club de rugby de Sale, nous découvrons que l'objet premier d'un *club house* est d'obtenir un lieu davantage respectable qu'un pub pour les réunions des membres. En 1824, la décision de bâtir un club house apparaît ainsi: "*It was resolved that it would add much to the comfort of the Club and probably increase the number of weekly attendants if a room could be provided for their weekly meetings where they could dine and receive their friends in a more private manner than in a public inn*"⁹³. Pour consolider l'importance de la bâtisse, nous découvrons que la cotisation des huit membres atteint la somme de £174. Parmi les membres, le Révérend John Clowes autorise même la construction sur ses terres afin d'avoir "l'assurance que le Club ne puisse jamais être dérangé durant son existence et qu'aucun frais de location de terrain ne puisse être exigé dans le futur"⁹⁴.

Un aperçu sur le décor architectural et les particularités qui entourent l'alimentation permettent de rendre compte du lieu dans lequel les membres se réunissent chaque vendredi soir pour dîner. Dans le décor, nous apprenons l'existence d'une véranda, d'une cheminée de marbre noir, d'un fourneau métallique, de papier peint dans la cave.

Les couverts de table contribuent également aux objets d'apparat. Nous remarquons que les couteaux, les cuillères, et les fourchettes en argent sont marquées des initiales du club. Les tables sont recouvertes de damassé de la meilleure qualité. L'usage fréquent d'aliments socialement marqués figure dans les menus. Nous trouvons : des crèmes de champignon, des anchois, des variétés de moutardes, des poivrons, des câpres, des condiments épicés, huile de salade, du thé, du sucre en morceau, du fromage.

⁹¹ : BARAK, M: *A Century of Rugby at Sale The story of the Sale Football Club*, Op.Cit, pp.28-29.

⁹² : BOURDIEU, Pierre : *La distinction*, Op.Cit, p.190.

⁹³ : L'extrait des archives du club provient de l'ouvrage, RUSSELL, Jean M : *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, Kendal, Frank Peters, 1988, p.11.

Nous apprenons que le vin et le Cognac sont quelquefois livrés par un fournisseur parisien du N°1 de la Rue de la Bourse, et que le champagne porte l'étiquette Moët et Chandon.

Dans les factures sur les boissons, il est souvent signalé la qualité d'excellence, le nombre d'articles commandés, suivi de leur prix. Nous lisons : " hock (vin du Rhin) 60/- per dozen, superior claret (vin de Bordeaux) 84/-, "the finest old brandy 30/-", "best sherry "52/-, Two dozen bottles of Moët and Chandon Champagne for 60/-a dozen", "Bass India Ale" 4/-per dozen bottles⁹⁵. Le coût et le nombre des produits sont à la mesure de l'investissement sportif dans lequel l'usage de l'argent prend des significations de gaspillage "raisonnable", de dépenses inutiles, de dépenses gratuites. Toute cette somme d'argent dépensée pour styliser son engagement sportif trouve sa signification dans l'esprit de gratuité, dans la disposition de gratuité auquel le club est perçu par les membres. Pour reprendre l'idée de Bourdieu, nous pouvons dire que le rapport à l'argent des dirigeants dans le cas du *club house* permet de révéler une sorte de distance, de désintéressement à la nécessité économique⁹⁶. Le *club house*, qui est clairement un lieu d'expression du goût de luxe et de l'apparat, devient une nécessité, une composante de l'organisation, un endroit de reconnaissance, un domaine distinctif⁹⁷.

Le livre de bord du club d'Agecroft, parce qu'il entretient de façon écrite les dispositions à la stylisation va nous permettre de suivre en profondeur les manières dont elles sont formulées. A l'intérieur du document d'archive, nous avons la révélation de forme langagière singulière. Nous avons décidé de retenir deux aspects qui portent sur les pratiques de représentation interne et externe, comprises à la fois comme la manière dont les membres veulent se donner à voir, et aussi la manière dont ils sont perçus auprès d'un club d'aviron étranger. La représentation interne s'exprime dans l'usage du Français qui apparaît véritablement comme la langue du savoir-vivre, la langue de l'élégance, la langue des manières chics et mondaines. Les élocutions sont très souvent formulées par R.W.Blakeley, le principal représentant des élans francophiles dans le club. La représentation externe porte sur les relations entre le club d'Agecroft et un club de Norvège. Par certaines modalités dans lesquelles les deux clubs vont entretenir leur lien,

⁹⁴ : RUSSELL, Jean M : *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, Op.Cit, p.11.

⁹⁵ : RUSSELL, Jean M : Op.Cit, p.12

⁹⁶ : BOURDIEU, Pierre: *La distinction*, Op.Cit, p.58.

⁹⁷ : BOURDIEU, Pierre: idem, p.59.

nous avons par un effet de détour quelques propriétés de la visibilité de la stylisation dans une organisation qui va tenter de manifester des éléments de proximité avec le club d'Agecroft. Nous verrons avec l'exemple des activités proposées par le club norvégien durant le séjour des membres du club d'Agecroft, comment les différentes formes de stylisation sont entretenues comme des signes de reconnaissances mutuelles.

I.A.1.b.3. Le livre de bord d'Agecroft Amateur Rowing Club: le Français comme langue de la mondanité et la perception du club en Norvège

L'influence française dans le journal de bord est un aspect qui nous permet de comprendre la pluralité des modalités de stylisation propre au club d'aviron d'Agecroft. A travers certains passages, les dirigeants vont divulguer des conduites explicites d'un penchant pour les manières et le style de vie "à la française". Les domaines où les attitudes francophiles se manifestent portent en eux toutes les formes symbolisées dans lesquelles interviennent différents signes efficaces. Ces signes vont apparaître comme des pratiques précises de célébration, d'affiliation, d'affinité à la culture française.

L'idée de la France et l'utilisation de la langue française vont se traduire autour d'indicateurs sociaux très significatifs. Nous avons repéré une figure emblématique (Napoléon, souvent utilisé dans les dessins humoristiques), un aspect idéologique comme l'hymne national (l'interprétation de la "Marseillaise" lors de gala), une orthographe anglaise francisé (le nom de Blakeley, transformé en Bléclet), un lieu de visite dans l'une des stations thermales les plus distinctives des fractions aisées françaises (Enghien-les-Bains), la mise en place de réseaux d'amitié avec un club d'aviron⁹⁸ d'Enghien-les-Bains

⁹⁸ : En France, la pratique et les valeurs sociales de l'aviron rappellent avec force l'influence anglaise. Auprès d'une catégorie de la noblesse française, la discipline se présente comme un exemple qui condense au mieux les valeurs aristocratiques, nobles du sport. Il n'est guère étonnant de trouver en la personne du Baron Pierre de Coubertin, le principal défenseur des modalités aristocratiques de la pratique et de la position de supériorité sociale des membres des clubs d'aviron. A travers deux textes dans lesquels sont énoncées les techniques du corps de la pratique et les vertus aristocratiques de la discipline, il souligne avec une certaine fascination les multiples profits de distinction de l'aviron. Nous découvrons les profits hygiéniques, psychiques, symboliques, ces derniers étant liés à la distanciation de l'aviron par rapport à d'autres disciplines sportives.

Ainsi, nous lisons : *"Physiologiquement, l'aviron est un sport de la plus rare perfection, en couple du moins, car il est évident qu'en pointe cette perfection est moindre. Sa valeur hygiénique est également exceptionnelle en raison des conditions respiratoires dont il bénéficie, de la façon dont l'effort y est repart, de l'absolue régularité et du caractère apaisant de l'automatisme qu'il établit. Psychiquement, le*

(invitation de séjours, échanges de photos, cartes postales). Les goûts culinaires (plats, vins, champagnes, desserts) durant les dîners participent également aux détails qui expriment l'estime de la présence française dans l'habitus de classe des dirigeants d'Agecroft et de certains groupes sociaux privilégiés anglais⁹⁹.

De manière plus approfondie, c'est à travers l'utilisation d'expressions ou de mots que les attitudes francophiles sont remarquables. Très peu nombreuses sont les pages où l'emploi de mot ou d'expressions françaises n'interviennent guère. L'usage fréquent du Français dans le livre de bord, surtout durant les récits sur les activités mondaines du

rameur est joyeux de se sentir une machine pensante et d'éprouver à chaque coup d'aviron, comment la force se forme en lui, se répand et s'écoule. D'autre part, il doit s'imposer et subir une discipline austère et s'y abandonner avec abnégation ; sans contact avec le spectateur, il n'est, en équipe, qu'un anonyme dont l'effort à la fois robuste et continu vient s'ajouter mathématiquement à celui de ses co-équipiers.

Techniquement, il n'est point de sport où chaque détail importe davantage ; la position du corps, celle des mains et des pieds au moment de l'attaque ; puis la franchise nette de celle-ci, la juste inclinaison du corps en arrière, la " tirée " des reins appuyée à point par la poussée des jambes, enfin la précision rapide du dégagement et tout aussitôt le retour du corps en avant, sans effort aucun, à la position d'attaque, toutes ces phases successives appellent une constante et féconde surveillance non seulement du coach mais du rameur sur lui même. Socialement enfin, l'aviron est le plus coopératif des sports ; il ne s'accommode ni de l'isolement ni même du groupe restreint. Pour acquérir l'emplacement du garage, l'édifier, l'entretenir, l'équiper, prendre soin des bateaux, former des équipes, les entraîner à point il faut une coopération de chaque instant, à la fois financière et personnelle. Toutes ces conditions expliquent pourquoi l'aviron n'attire à proportion qu'un petit nombre d'adeptes ; mais ceux qu'ils n'a pas découragés lui demeurent toujours fidèles".

Dans un autre texte, écrit dans les années 1910, au moment de la " démocratisation " des sports, il fait le constat de la situation (la position) de l'aviron par rapport aux autres disciplines. Il énonce un ensemble d'éléments qui élèvent la singularité des valeurs nobles de la discipline. Parmi ces éléments sont signalés : l'ancienneté de la pratique, la supériorité de la pratique, l'acquisition d'une compétence sportive et esthétique comme une nécessité pour apprécier la pratique, la fermeté des dirigeants vis à vis du professionnalisme. Voici comment se conclut le texte où l'aviron est véritablement positionné comme l'idéal type du sport aristocratique. Nous lisons :

Le rowing nous paraît donc être dans une situation non pas brillante, mais solide, ce qui vaut mieux. Ses sociétés toujours un peu isolées, un peu insularisées avec leur entraînement rude, leur camaraderie forcée, leur égalité et leur discipline obligatoires, représentent en quelque sorte les couvents du sport. Or, un couvent qui veut garder sa situation doit soigner son recrutement ; il ne vise pas tant la quantité que la qualité. il se cherche des " moines de choix " intelligents, instruits, de caractère ferme et de vouloir énergique. Les sociétés d'aviron doivent faire de même, ne pas travailler à grossir leurs effectifs indûment, mais s'efforcer d'attirer l'élite de ceux qui ont l'esprit sportif et la " vocation " du travail musculaire intense et sain, gagner à elle des jeunes gens robustes, francs, ni hâbleurs ni envieux, et capables de faire de beaux enlevages, non seulement sur l'eau mais aussi dans la vie".

De COUBERTIN, Pierre : *Pédagogie sportive. Histoire des exercices sportifs, techniques des exercices sportifs, action morale et sociale des exercices sportifs*, Paris, Librairie Philosophique J.Vrin, 1972, pp.88-90 ; De COUBERTIN, Pierre : *Essais de psychologie sportive*, Grenoble, Ed.Jerôme Million, 1913, p.168.

⁹⁹ : La villégiature d'hiver dans le Midi de la France et les séjours de la Reine Victoria sur la Côte d'Azur sont des exemples qui contribuent à placer certaines villes de France comme des lieux où des groupements sociaux expriment dans leur choix une nouvelle attitude distinctive dans les endroits de vacance. Sans pour autant établir une stricte division sociale dans les mouvements de vacance, nous pouvons signaler deux tendances très distinctes et directement liées aux positions sociales et économiques des agents. D'un côté, il y a une " foule " de personnes qui passent des vacances sur les plages de Blackpool, Southport ou Cleethorpes. De l'autre côté, une population plus riche, prend ses distances en voyageant en France, à Nice ou à Biarritz par exemple. BEDARIDA, François : *La société anglaise. Du milieu du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Edition du Seuil, 1990, P.55 ; PERKIN Harold: " The social tone of Victorian seaside resorts in

DOC.10: Portrait de R.W.Blakeley, l'un des francophiles
d'Agecroft Rowing Club, 1904.



26/5/1904

M. R.W. Bléclét

(le Capitaine de la Société pour
l'Encouragement du Sport Nautique d'Agecroft)

avec ses salutations Cordiales

club, est un aspect qui fournit des éléments objectifs des caractéristiques de stylisation du club d'aviron.

Les locutions utilisées sont très souvent liées à un champ sémantique déterminé, c'est-à-dire celui des manières, des jugements de goûts, des conduites d'aisance, des mœurs des femmes. Ces lignes sur le second dîner annuel du club offrent avec un certain humour l'usage de mots qui sont souvent exprimés. Nous avons sélectionné ce passage :

“ the 2nd Annual Dinner.

The dinner was this year held at the Mitre Hotel where covers were laid for 31 only 26 however sitting down at 7pm. Evening dress being “en règle” and Mr Ball as Captain, presiding, the “Coup d’oeil “ was brilliant and recherché. As a compliment to Mr Ball, Brussels sprouts figured on the menu which was wound up with apple tart (the Chef said this was the nearest he could do) the older members however preferred the “Ringley Sauce”. Mr Blackley, freed from the necessity of maintaining any official dignity (or hauteur as Mr Ball would say) quickly relapse to the deplorable standard of the ordinary member and became un peu tête monté and other things ”¹⁰⁰.

Celui qui se sert le plus souvent d'expressions françaises pour illustrer ses propos est RW Blackeley, l'un des membres issus de la *gentry* locale¹⁰¹. De 1890 à sa mort en 1946, c'est dans les écrits de R.W. Blackeley que les expressions françaises sont les plus nombreuses. Du personnage, nous pouvons dire qu'il représente par ses activités au sein du club les éléments qui allient le style de vie des membres et les tendances de stylisation. R.W. Blakeley n'est pas seulement responsable de la francisation du journal de bord. Par le port incessant de son appareil photographique, il est celui qui va figer, va rendre historiques les portraits, les postures, les expressions des membres au *club house*, durant le *Ladies's Day*, les galas, ou les régates. Il est celui qui encourage la relation entre le club d'Agecroft et un club nautique d'Enghien les Bains en livrant sa photo et quelques lignes en Français (cf. photo). Il est celui qui rédige de façon détaillée¹⁰², ce qui se dit, ce qui se fait, et comment tous ces éléments se mettent en œuvre à Ringley, dans le *club house*. En fait, il est celui qui révèle l'esprit des membres. Grâce à lui, nous avons

the North-West ” in *Northern History*, VII, 1975-76, p. 183 ; WALVIN, James : *Leisure ans society, 1830-1950*, London, Longman, 1978, pp.69-82.

¹⁰⁰ : Nous avons volontairement souligné les expressions françaises. A.R.C. Log Book, 1906-1908, p.103.

¹⁰¹ : Avant sa mort, en 1946, R.W. Blakeley laisse une somme de £100 au club et les administrateurs de sa fortune foncière décident d'offrir une Coupe en argent qui porte le nom de Blakeley Challenge Cup.

LOGAN, W.A. *The Agecroft story. The first hundred years. A history of the Agecroft Rowing Club, 1861-1960*, Lochend Printing, The boat house, Littleton Road, p.69.

des descriptions sur le mode de vie des membres durant les séjours dans le *club house*. Nous apprenons l'univers exclusivement masculin du club, les récits sur l'usage régulier de l'alcool (consommation de whisky et de bière)¹⁰³, les scènes de plaisanteries, les attitudes de courtoisie, de galanterie durant les galas, les débats politiques qui animent les membres, l'importance de l'actualité de l'aviron, les goûts vestimentaires des membres. Par son ancienneté¹⁰⁴ et ses prises de vues sur le club, l'aviron, et certains sports, il caractérise certaines dispositions des membres dans leur investissement au sport.

Au moment où les termes de l'amateurisme sont débattus dans les régates, il est l'un de ceux qui vont s'engager avec fermeté sur une définition "aristocratique" de l'aviron, notamment avec les articles écrits dans les journaux, sous un nom d'emprunt ou à découvert¹⁰⁵. Dans un article de presse où un journaliste livrait les raisons pour lesquelles il préfère le rugby plutôt que le football, R.W.Blakeley souligne en fin de page qu'il éprouve les mêmes sentiments d'accord avec le journaliste¹⁰⁶.

L'autre trait marquant du livre de bord nous conduit aux caractéristiques qui entourent l'établissement d'échange amical entre le club d'Agecroft et le club norvégien d'aviron de Christiania Roklub. A travers les correspondances entre les deux clubs et les formes que prennent leurs relations, nous disposons d'indices sur la façon dont le club est perçu dans un pays étranger, et sur les procédés de stylisations communs.

C'est par l'intermédiaire de Hannibal Fegth, Norvégien d'origine, et un ancien membre de l'équipe d'Agecroft lors de son passage à Manchester pour effectuer des études commerciales, que les liens s'établissent entre les deux clubs. En tant que Capitaine de Christiania Roklub, Hannibal Fegth est celui qui met en œuvre les contacts entre les clubs. Le premier geste symbolique d'amitié va s'établir quand le club d'Agecroft décide de fournir au club norvégien un trophée en argent pour marquer leur entente.

Plusieurs échanges de lettres de bienséances, de courtoisie, vont s'effectuer. Ce qui est frappant dans ces correspondances ce sont leurs formes discursives. La plupart des lettres

¹⁰² : Dans une approche détaillée des faits, nous pouvons noter qu'il utilise à de nombreuses occasions des dessins pour illustrer l'expression corporelle, l'élégance, les états d'ivresse, des membres.

¹⁰³ : A.R.C.Log Book, 1890-1895, p.49.

¹⁰⁴ : R.W.Blakeley a rejoint le club d'Agecroft en 1887 à la suite de l'arrêt du club de Pendleton Amateur Rowing Club où il était un membre. LOGAN, W.A. *The Agecroft story. The first hundred years. A history of the Agecroft Rowing Club, 1861-1960*, Lochend Printing, The boat house, Littleton Road, p.69; Agecroft Programme season, 1912 in A.R.C. Log Book, 1911-1913, p.30.

¹⁰⁵ : *Manchester Guardian*, April 20th, 1891.

¹⁰⁶ : *Manchester City News*, 2 May, 1891 in Log Book, 1890-1895, p.96.



The Committee of Christiania Roklub
requests the pleasure of the company of:

for the following program in connection with the
Agecroft Rowing Club, Manchester's
visit to Christiania June 5th--8th 1911.

Monday June 5th:

2 o'clock p. m. Luncheon at the Grand Hotel.

Tuesday June 6th:

2 o'clock p. m. Excursion to Holmenkollen by motor
car and Electric Railway.

3 o'clock p. m. Luncheon at the Holmenkollen Tu-
risthotel.

7.30 o'clock p. m. The National Theatres performance.

Wednesday June 7th (Regattaday):

8 o'clock p. m. Dinner at the Grand Hotel.

Thursday June 8th:

11 o'clock a. m. Sightseeing of the "Viking" Ships
and the Historical Museum

1 o'clock p. m. Excursion by the S. Y. "Turist"
in the Christiania Fjord.

3 o'clock p. m. Luncheon at the Royal Yacht-club's
Restaurant.

8 o'clock p. m. Dinner and Ball at the Grand
Hotel. Prize-distribution.

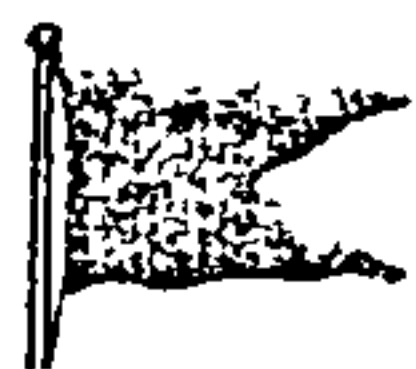
soulignent les divers profits que l'entente des clubs va permettre. En tête des profits qui sont énoncés, le caractère de convenance est souvent mentionné.

Ensuite, nous trouvons les profits de célébration de la pratique de l'aviron et du monde de l'aviron, comme il apparaît au bas de la lettre de Hannibal Fegth. Puis, nous trouvons également, ce que nous pouvons décrire comme les profits de reconnaissance ou profits d'appartenance, dans la mesure où les dirigeants norvégiens vont œuvrer pour fournir aux Anglais certaines activités auxquelles ils sont familiers, certaines activités qui constituent leur univers stylistique, leur style de vie. Les profits de reconnaissance exposent une sorte d'accord tacite de codes stylistiques entre les deux groupes de dirigeants, qui visiblement se distinguent en Angleterre comme en Norvège par leur position sociale dominante et par leur attention aux pratiques mondaines.

Le moyen dans lequel les profits de reconnaissance vont se manifester est l'invitation d'un séjour en Norvège. L'organisation du séjour des membres d'Agecroft va caractériser les voies de stylisation, vu du côté norvégien. Ce qui va paraître le plus intéressant dans le caractère de solennité qui entoure l'invitation, c'est que nous pouvons suivre à travers les choix d'animations ce que les dirigeants norvégiens pensent pouvoir parfaitement convenir aux goûts des membres d'Agecroft. En fait, par le biais de la forme de l'invitation, nous prenons connaissance de certains modes pratiques de représentation, de reconnaissance que délivrent les dirigeants norvégiens. Les choix d'animations vont directement reposer sur des goûts communs, des goûts partagés, des sensibilités mutuelles, des ressemblances de signaux distinctifs. Aucun détail du programme du séjour n'a sans doute été réalisé au hasard. La désignation des lieux de visite, la place du programme sportif par rapport aux autres activités proposées, la présence du Roi de Norvège constituent des éléments symboliques socialement significatifs. Cet ensemble de détails signifie véritablement que les deux clubs entretiennent une sorte d'accords mutuels de style de vie, étant le produit d'habitus de classe distinctivement commun.

Bien entendu, la ressemblance de goûts communs dont nous traitons n'est pas le fait de conduites intentionnellement motivées, calculées, du côté des norvégiens. Ce sont les dispositions esthétiques, produit de l'habitus de classe, qui rendent compte des formes que prennent les types d'activités choisies par les dirigeants, pour exprimer par le biais d'un club, d'une pratique sportive des styles de vies communs. En plus, nous pouvons penser que la présence d'Hannibal Fegth durant ces années au club d'Agecroft a certainement influencé sur les choix du cadre stylistique du séjour. Nous pouvons

DOC.12: Lettre de remerciement du capitaine de Christiania Roklub aux
dirigeants d'Agecroft pour la donation d'un trophée, 1913.



CHRISTIANIA ROKLUB

(STIFTET 1878)

MEDLEM AV NORGES ROFORBUND.

Christiania 7. febr 13.

Gentlemen
It is my pleasant duty
on behalf of the Christiania Roklub,
to ask you to accept our heartiest
thanks for the beautiful cup which
you presented to our club & which
we duly received through our
captain Mr. Fegth. -

We feel we cannot
adequately express our thanks,
but we can assure you that
this handsome trophy always
will be looked upon with the
greatest estimableness.

The cup will be kept as
a Challenge cup for a club race
and called 'The Agecroft Challenge Cup',
and we feel sure it will form a
permanent tie - not between the
two clubs only - but between
English & Norwegian oarsmen in general.

To the
Agecroft Rowing Club,
Harrow.

Yours very sincerely
Hans Eibøl Fegth
Captain

avancer qu'il a hérité de certaines des modalités stylistiques présentes dans le club d'Agecroft, à travers les excursions, les séjours dans le *club house*, les festivités autour de la régate annuelle.

Nous pouvons prétendre qu'il a livré quelques facettes des goûts des membres d'Agecroft. L'ensemble des activités offertes par les dirigeants de Chritiana Roklub renvoie objectivement à l'environnement stylisé dans lequel le club d'aviron se trouve.

Les dirigeants vont délivrer ce sur quoi ils se distinguent socialement, et comme un commun accord, ce sur quoi ils se reconnaissent, ils se rapprochent du club d'Agecroft.

Le programme du séjour est assez évocateur, parce qu'il met à nu les mêmes références de distinction que les dirigeants norvégiens entretiennent avec le club d'Agecroft, c'est-à-dire l'importance des pratiques qui conjuguent les conditions d'existence stylisée et l'investissement sportif. Nous rencontrons ici ce que Bourdieu définit comme l'effet d'homologie, qui dans notre cas, expose une correspondance des goûts partagés entre les dirigeants des deux clubs en relation avec leurs positions sociales précises¹⁰⁷. L'examen du programme nous permet de souligner le second rôle de la régate, par rapport aux excursions, aux visites de lieux touristiques (musées) aux lieux d'arts (théâtres).

Pour donner à ce séjour toute la dimension solennelle voulue, nous notons la présence de son altesse royale H.M.Haakon et le consul d'Angleterre en Norvège à différentes animations, qui ne font que renforcer l'importance de la stylisation des activités¹⁰⁸ ou les stratégies de représentations.

L'observation de la stylisation des activités sportives nous a permis de saisir dans les attitudes des dirigeants, des correspondances entre les conditions d'existence économique et sociale et les conditions de contribution des membres dans les clubs sportifs.

La relation entre la position des agents à la fois dans l'espace social et dans l'espace des organisations sportives est clairement présente et significative. L'une des principales propriétés des premières institutions sportives va se définir par l'usage de formes de stylisation des activités autour du club et de la pratique du jeu. Dans certains clubs, diverses formes sont exposées pour fournir une parfaite adéquation entre le mode de vie quotidien et l'implication dans les organisations sportives. Les dispositions esthétiques

¹⁰⁷ : BOURDIEU, Pierre : *La distinction* Op.Cit.p. 258.

¹⁰⁸ A.R.C. Log Book, 1911-1913, p.110.

des dirigeants vont se poursuivre dans l'enceinte des clubs, objectivées par les choix et les goûts d'objets, l'usage du Français, l'intérêt du *club house*, l'intérêt vestimentaire, l'intérêt des galas, l'intérêt du choix des invités. D'une manière précise, à travers les pratiques de stylisation, nous avons l'étalage de tous les éléments des goûts qui sont socialement distinctifs, qui sont socialement classants, hiérarchisants, porteurs de signes ou de symboles socialement discernables.

C'est avec le cas du club d'aviron d'Agecroft Amateur Rowing Club que les différentes caractéristiques de la disposition à l'esthétisation se révèlent les plus pertinentes.

A travers l'examen de ce club, nous avons pu observer quelques mécanismes de la tendance à la stylisation et les enjeux sociaux qu'elle exprime. Nous avons pu suivre sous quelles formes la ritualisation d'activités ou d'actes de mondanité par le fait d'un lieu inchangé, d'une période précise de l'année, d'invitation de personnalités particulières, se transforment progressivement et produit des traditions propres au club. Nous avons pu livrer par la préservation d'un livre de bord, une véritable littérature des modes de vies et des visions sociales des membres. Les soucis de se représenter comme un groupe distinctif à travers les goûts vestimentaires, l'usage fréquent des locutions françaises, l'entretien d'échanges amicaux avec un club d'aviron français et norvégien vont se dévoiler dans le livre de bord. Le club d'Agecroft va se présenter comme l'idéal type d'une organisation sportive dans laquelle les dispositions esthétiques des membres vont se lire, se rendre visibles dans l'ensemble des activités du club.

L'univers des jeux de bienséances dans certains cas met hors jeu la pratique du jeu.

Toutefois, la pratique du jeu n'en demeure pas moins absente dans les modalités de distinction ; c'est même tout le contraire.

A mesure où se développent d'autres organisations sportives dans lesquelles les valeurs "primitives" des sports légitimés (aviron, cricket, rugby, tennis) dans les institutions éducatives sont remises en question, nous observons une radicalisation de discours de légitimation de l'engagement au sport par les dirigeants ou les joueurs des premiers clubs. Une manière singulière de faire du sport est hautement valorisé. L'ethos de l'amateurisme s'oppose au défi du professionnalisme pour produire une séparation individuelle entre l'amateur et le professionnel, ou plutôt entre *gentleman amateur* et *player professionnel*. Ainsi, les premières organisations sportives vont se prémunir d'idéaux stricts pour préserver l'unique voie, et l'unique modalité à la participation sportive : l'amateurisme. Les clubs d'Agecroft, de Lancashire Country Cricket Club, vont

fournir des cas où se dévoile de façon bien déterminée et bien marquée, tout un ensemble d'inclinations dont l'amateurisme constitue le principe fondamental.

I.A.1.c. Les modalités de différenciation dans la pratique sportive et dans la fonction de capitaine: les principes de l'amateurisme

La distinction modale dans la pratique sportive et la position honorifique de capitaine, dans certaines disciplines sportives composées de groupes sociaux différents, constituent des points importants à soulever.

Dans l'examen de certaines conduites des dirigeants des premiers clubs, nous constatons d'une part l'exposition d'une manière légitime de l'exercice sportif et une manière légitime de singulariser les finalités ou les fonctions de l'exercice sportif,¹⁰⁹ et d'autre part, la révélation de la position hautement sélective de certains postes dans l'équipe, laquelle est conséquente des valeurs définies des pratiques sportives. Les modalités distinctives de la pratique de l'aviron ou la désignation restreinte du poste de capitaine au cricket au joueur amateur expriment avec évidence à la fois un sens unique de la pratique et un ordre de classification sociale parmi les sportifs.

La restriction formelle ou tacite des manières de pratiquer l'aviron, de choisir le capitaine d'équipe vont nous permettre de considérer que l'exercice d'un sport est marqué par une légitimité des modes de pratiques. Nous constatons que les dirigeants pour lesquels nous avons noté la participation davantage physique qu'économique, et également une inclination à l'esthétisation des activités sportives, vont aussi ajouter dans leurs conduites de distinction sociale, une différenciation dans la pratique et dans les fonctions des sports. Auprès de l'élite locale, faire de l'aviron ou faire du cricket vont se lier avec des modalités précises et singulières.

Dans un premier temps, nous analyserons les formes de séparations statutaires imposées par les classes dominantes, détentrices du monopole de réglementation, et par conséquent de la légitimité de la pratique et de la fonction sportive. La distinction sera très stricte et se présentera au-delà d'une simple opposition de réglementation entre les amateurs et les professionnels. Nous démontrerons que du côté des amateurs apparaît une opposition

davantage marquée par une manière d'être, une manière de prendre ses distances (au sens propre et figuré), une manière de se situer socialement par rapport à sa profession. L'aviron et le cricket seront les disciplines représentatives. L'aviron se présente comme le cas exemplaire de forme de radicalisation pour restreindre la pratique dans ces propriétés les plus nobles, les plus aristocratiques. Le club d'aviron d'Agecroft Amateur Rowing Club sera notre cas d'expérimentation. La régata annuelle organisée par le club va constituer le terrain idéal pour prévenir et annihiler toute conduite voire même toute situation sociale qui va à l'encontre de l'idéal amateur, ou qui va à l'opposé des propriétés inhérentes du gentleman amateur. Dans le club de Lancashire County Cricket Club, les pratiques de séparations entre d'un côté les gentlemen et les professionnels sont également présentes. Elles apparaissent d'une façon plus directe, et davantage traduites dans les rapports aux corps.

Dans un second temps, nous examinerons comment la fonction de capitaine peut nous permettre de signifier l'une des formes de distinction entre les amateurs et les professionnels. Les contours de la distanciation entre les deux catégories seront personnifiés dans un débat de dispositions entre le gentleman amateur et le joueur professionnel. Le cas du club de cricket de Lancashire County Cricket Club sera étudié.

LA.1.c.1. Les modalités de différenciation dans la pratique sportive : Le cas de l'aviron

"ARE COLLIERS AMATEURS? (...) Are working colliers entitled to compete at a regatta, the races at which are advertised as open to gentlemen amateurs?"
(Lettre de R.W.Blakeley in *Land and Water*, October 3rd, 1874, p.20).

La question de R.W.Blakeley, l'un des dirigeants qui expriment le mieux les modes de distinction du club d'aviron d'Agecroft, expose sur un ton ironique ce sur quoi le débat de classe constitue un trait fondamental de l'amateurisme. L'interrogation qui ressemble plutôt à un jugement de valeur sur le caractère antinomique et contradictoire du fait d'être mineur (*collier*) et d'avoir le droit d'être considéré comme amateur, révèle une caractéristique remarquable des valeurs inhérentes à l'aviron.

¹⁰⁹ : BOURDIEU, Pierre : *Questions de sociologie*, Op.Cit, p.181.

De toutes les disciplines sportives qui ont été enseignées dans les *Public schools* et à Oxbridge (Oxford et Cambridge) entre 1830 et 1880¹¹⁰, l'aviron occupe une position significative dans l'essence de l'amateurisme. Trois aspects distinguent l'aviron des autres sports.

Tout d'abord, l'aviron est la première discipline où l'usage d'un code d'honneur, d'une loi non écrite, est évoqué dans les établissements scolaires¹¹¹ et par certains dirigeants des clubs pour caractériser les principes de l'amateurisme. L'importance d'une loi non écrite est soulevée dans un procès très médiatisé¹¹². En décembre 1875, lors d'une régates organisée par le club de Ribble Rowing, Preston, Robert Sutcliffe, ingénieur civil de profession s'estime lésé d'avoir perdu une course contre Mr Crook, batelier de profession. Mr Sutcliffe se considérant comme un gentleman-amateur décide de porter l'affaire en justice contre l'organisateur de la régates, accusé d'avoir autorisé Mr Crook, un " professionnel " à prendre part à la compétition. C'est l'une des premières fois que le débat sur la définition de l'amateurisme apparaît dans une cour de justice.

La défense de Mr Crook signale qu'aucune règle écrite ne fait état d'une restriction dans la participation aux régates. La victoire de Mr Crook se justifie sur une imprécision des règles. Le critère sportif doit être retenu pour confirmer la victoire de Mr Crook.

Les avocats de Mr Sutcliffe et les journalistes posent d'autres principes. D'après eux, la pratique de l'aviron repose sur des modalités particulières. Parmi ces modalités se révèlent les usages de la pratique pour des profits de détente, de loisir. Le préjudice d'un avantage de la force dans les techniques de rame des membres des classes ouvrières (les professionnels) est ainsi stigmatisé. Mais, ce qui paraît le plus important dans les différentes modalités énoncées par les alliés de Mr Sutcliffe, c'est le facteur traditionnel. Dans leur discours, la tradition d'une participation sélective est un fait courant, une situation non dite, un allant de soi au sein des organisateurs des régates. Le participant est naturellement, originellement un gentleman, et de ce fait c'est un amateur, c'est-à-dire

¹¹⁰ : CHANDLER J.L, Timothy " Games at Oxbridge and the Public Schools, 1830-1880.: The Diffusion of an Innovation " in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 8, N°2, September 1991, pp.171-204.

¹¹¹ : HALLADAY, Eric " Of Pride and Prejudice : The Amateur Question in English Nineteenth-Century Rowing " in *International Journal of the History of Sport*, Vol 4, N°1, May 1987, p.43.

¹¹² : Nous signalons que nous avons trouvé l'article du journal à l'intérieur du livre de bord du club d'Agecroft où le débat s'annonçait comme une interrogation sur les deux directions opposées de l'aviron : l'amateurisme ou le professionnalisme. L'interrogation recouvrait sans aucun doute une opposition entre le gentleman-amateur et l'artisan ou le travailleur manuel défini comme un professionnel.

The Athlete. A Journal of sports and Pastimes for the North of England, Manchester, Vol I, N°31, Tuesday, December 14, 1875, p.1 in A.R.C.Log, 1865-1890, pp.25-26.

DOC.13: Programme et règlement de la régates annuelle organisée
à Agecroft Rowing Club, 1914.



BOAT-HOUSE - IRWELL STREET, WHIT LANE, PENDLETON, MANCHESTER.

Agecroft Forty-Second Open Amateur Regatta.

Will take place under A.R.A. Rules on

SATURDAY, JULY 25th, 1914.

Programme of Events.

THE REISS PRIZE. VALUE £15.

For Senior Fours. Entrance Fee 30s.

THE AGNEW PRIZE. VALUE £5.

For Senior Sculls. Entrance Fee 10s.

THE KNOWLES PRIZE. VALUE £5.

For Open Pairs. Entrance Fee 10s.

To be rowed in open clinch-built boats, with sliding-seats, stroked on the port side. (These boats are kindly loaned by the Didsbury R.C.) Competitors may use their own oars.

THE CAWLEY PRIZE. VALUE £10.

For Junior Fours. Entrance Fee 25s.

To be rowed in new open clinch-built sister boats, with sliding seats, stroked on the port side (Builder, Bathurst, Tewkesbury). Boats provided by the Committee. Competitors may use their own oars.

THE GROVES PRIZE. VALUE £8.

For Maiden Fours. Entrance Fee 20s.

To be rowed in open clinch-built boats, with fixed seats, provided by the Committee. Stroked on the port side. Competitors may use their own oars.

THE BOYD CHALLENGE CUP (To be held by the Winner for one year) and THE CLAPHAM PRIZE. VALUE £2.

For Maiden Sculls. Entrance Fee 5s.

To be sculled in new open clinch-built boats, with sliding seats, provided by the Committee. Competitors may use their own sculls.

THE HEYWOOD PRIZE. VALUE £3.

For Veteran Sculls. For Scullers over 40 years of age Entrance Fee 5s.

SCRATCH FOURS. FOR FIVE TANKARDS.

Open to all Gentlemen Amateurs.

To be rowed in fixed seat boats provided by the Committee. Entrance Fee 2s. 6d. Twenty names will be drawn by lot from the entries to form four crews. No entrance fee will be returned. Entries received on the ground. Distance half a mile.

The course for all races (except Scratch Fours) will be about 7 Furlongs down stream.

The above are all Presentation Prizes.

R. W. BLAKELEY, Hon. Organising Secretary,
4, Seedley Park Road, near Manchester.

REGULATIONS.

- (1) The Regatta will be held under the Laws of the Amateur Rowing Association.
- (2) The drawing of lots for the races will take place at the Clarence Hotel, Whit Lane, Pendleton, at 9 p.m., on July 20th, and a representative of each competing Club is invited to attend. The boats in "Provided" Races will be previously allotted to Stations, and the names of each competing crew will be placed together and drawn in the usual way (except in the case of double entries from one Club). The first drawn in each heat will be allotted the Pendleton side of the river.
- (3) In the rowing races each boat must carry a coxswain of eight stone or weighted to that amount. All complementary weight must be carried under the coxswain's thwart. Any crew failing to comply with this rule will be disqualified.
- (4) Two boats to start for each race or no prize will be given.
- (5) The Committee reserves the power to alter or withdraw any race, to refuse any entry, or make any alteration that may be deemed requisite.
- (6) Every entry must specify the names of the Competitors, their Colours, and the Club to which they belong, and be accompanied by the Entrance Fee, and must be received in writing by the Hon. Secretary, 4, Seedley Park Road, near Manchester, or at the boat-house, Irwell Street, Whit Lane, Pendleton, before noon on Monday, July 20th. In the case of non-affiliated Clubs, entries must be made on the special form supplied, with the Captain's or Secretary's declaration that every member of the entered crew is an amateur, according to the definition of the Amateur Rowing Association: *i.e.*

No person shall be considered an Amateur Oarsman, Sculler, or Coxswain—

- (1) Who has ever rowed or steered in any race for a stake, money, or entrance fee;
- (2) Who has ever knowingly rowed or steered with or against a professional for any prize;
- (3) Who has ever taught, pursued, or assisted in the practice of athletic exercises of any kind for profit;
- (4) Who has ever been employed in or about boats, or in manual labour, for money or wages;
- (5) Who is or has been by trade or employment for wages a mechanic, artisan, or labourer, or engaged in any menial duty;
- (6) Who is disqualified as an Amateur in any other branch of sport.

If intending Competitors will notify to the Captain, Mr. A. Klingler, at the Boat House, Irwell Street, Whit Lane, Pendleton, not later than Wednesday morning, July 22nd, the name of the station and time of arrival in Manchester of their boats, they will be met and conveyed to and from the boat-house free of charge, but at the owners' risk in all respects.

The boat-house is two and a half miles from the Manchester Royal Exchange, and is easy of access (ten minutes' walk from Pendleton Station, L. & Y. Railway, the Pendleton Tram, or Cromwell Bridge Tram Terminus).

une personne pour qui la pratique ne suit aucune autre visée que celle de l'amour du sport. Il n'y a donc pas lieu d'édicter une loi qui doit confirmer ce fait presque naturel. Parce qu'il existe une sorte d'accord tacite entre les participants, une habitude devenue loi régit implicitement l'organisation des régates. Comme il est couramment utilisé aujourd'hui, une sorte de *gentlemen's agreements* tient lieu de règle dans la pratique de l'aviron. Celui qui n'appartient pas aux catégories de gentleman est implicitement hors des normes des règles des régates et étranger aux dispositions qui dominent dans le monde de l'aviron. L'essence de l'aviron est perçue comme l'absence d'un compromis social, un état coutumier qui doit perdurer. Le journal *the Athlete* prend partie pour Robert Sutcliffe, en insistant sur le fait que la victoire de Mr Crook est non conforme à la coutume qui existe dans l'univers de l'aviron. Pour signifier la distinction de l'aviron, à plusieurs reprises l'expression latine de *lex non scripta* est utilisée, laquelle exprime d'une façon tacite une définition des règles de participation. La position sociale hautement valorisée est l'une des conditions fondamentales de la participation aux régates. Les craintes de Robert Sutcliffe, de ses défenseurs et des journalistes, ont les allures d'une véritable menace à la tradition de l'aviron, en particulier dans ses aspects les plus élitistes : le style de la pratique et le statut social.

Ensuite, par crainte d'une participation régulière dans les régates de rameurs issus des classes ouvrières, en avril 1878, sous l'influence des clubs londoniens, des lois énoncées à Putney sont définies pour régulariser des clauses d'exclusion, dans lesquelles sont formulées toutes les propriétés du gentleman-amateur.

Enfin, la discipline est celle qui est restée longtemps attachée aux principes de l'amateurisme¹¹³. Le fort degré de stylisation¹¹⁴ autour de la discipline, comme nous

¹¹³ : Deux faits historiques sont assez significatifs. C'est seulement en janvier 1938, que l'*Amateur Rowing Association* décidait d'abandonner les clauses de son règlement qui n'autorisaient pas les travailleurs manuels à participer aux compétitions réservées uniquement aux amateurs.

Jusqu'en 1958, les membres de l'*Amateur Rowing Association* exprimaient des réticences pour accepter les clubs dont certains membres occupaient des professions attachées au monde ouvrier. DODD, Christophe: "Rowing" in MASON, Tony (ed): *Sport in Britain. A Social History*, Cambridge University Press, 1989, p. 287; WIGGLESWORTH, Neil: "A History of Rowing in the North West of England" in *the British Journal of Sports History*, Vol 3, N°2, September 1986, p. 153.

¹¹⁴ : Les analyses universitaires sur les principes de l'amateurisme dans le cas de l'aviron ont omis de considérer l'importance de la stylisation autour de la discipline. Nous pensons que l'une des caractéristiques fondamentales dans l'intérêt de l'aviron comme discipline représentative de l'amateurisme tient en partie comme nous l'avons examiné dans le cas du club d'Agecroft sur les productions de distinction des membres. Il nous paraît insuffisant comme l'a fait Eric Halladay, de prétendre que le club d'Agecroft, sous l'influence d'anciens rameurs de Cambridge adopta les codes de l'amateurisme. D'autres dispositions (stylisation, statut social des membres, position du club dans l'espace local) offrent davantage de précisions sur les particularismes de l'amateurisme dans l'aviron durant les années 1870.

l'avons observé à travers l'exemple du club d'Agecroft, constitue une part d'explication. D'autres facteurs permettent également de comprendre les propriétés par lesquelles l'aviron représente dans certains cas la discipline modèle de l'amateurisme, en particulier dans les conditions de sa pratique.

L'organisation de la régates annuelle, dans le club d'aviron d'Agecroft Amateur Rowing Club, permet de suivre certaines des propriétés distinctives de la discipline.

A travers les discours des dirigeants autour de l'événement annuel, se dévoile l'exposé à la fois de la légitimation d'un type de sport particulier avec toutes les caractéristiques qui lui sont liées (mondanité, prestige) et la légitimation singulière de la pratique sportive. Le principe de la participation sportive est centré sur l'idée de l'amateurisme, c'est-à-dire un investissement rempli de perceptions et de conduites de distance à l'égard de la pratique. L'amateurisme¹¹⁵ va traduire un ensemble de dispositions, dans lesquelles est présente une distance à l'égard des profits monétaires, du caractère "sérieux" de la pratique, des valeurs de compétitions, de la population ouvrière, et d'un rapport au corps qui dévalorise l'esthétisme.

Dès le début des régates, les dirigeants d'Agecroft affirment clairement une réserve à l'entrée des rameurs issus des classes ouvrières. En 1866, les dirigeants devaient prévenir l'éditeur du journal *Bell Life* de notifier le caractère amateur de la régates¹¹⁶, afin d'empêcher toute intrusion des professionnels, qui depuis les années 1840 participaient avec succès aux régates locales¹¹⁷. Quelques années plus tard, une réclamation de l'équipe de Mersey Amateur Rowing Club contre la victoire d'une équipe amateur mais suspectée de contenir des artisans et l'affiliation du club dans la fédération *Amateur Rowing Association* (A.R.A.), vont permettre de découvrir par presse interposée et dans les archives du club, les vues et les positions des dirigeants sur la question de l'amateurisme. Le débat de l'amateurisme va d'une certaine manière porter à nu les différentes propriétés de l'habitus de classe des membres. La séparation entre amateur et

HALLADAY, Eric "of Pride and Prejudice: The Amateur Question in English Nineteenth-Century Rowing" in *International Journal of the History of Sport*, Vol 4, N°1, May 1987, pp.39-55; LOWERSON John: *Sport and the English middle classes, 1870-1914*, Manchester University Press, 1995, pp.157-162.

¹¹⁵ : DUNNING, Eric-SHEARD, Kenneth : *Barbarians, Gentlemen and Players. A sociological study of the development of rugby football*, New York University Press, 1979, pp.145-164 (Chap.7 : Professionalisation and the Amateur Response); HOLT, Richard: *Sport and the British*, Op.Cit, pp.74-134 (Chap.2: Amateurism and the Victorians).

¹¹⁶ : AARC (Agecroft Amateur Rowing Club), Minutes Book, August 24, 1866, pp.59-60.

¹¹⁷ : D'après Neil Wigglesworth, le professionnalisme dans le domaine de l'aviron se développe à partir de l'établissement, en 1842, du club de Manchester and Salford Regatta. WIGGLESWORTH, Neil: "A History of Rowing in the North West of England" in *The British Journal of Sports History*, Vol 3, N°2, September 1986, p.149.

professionnel prolonge en profondeur une séparation distincte des styles de vie, des situations sociales, des usages singuliers du corps. La pratique de l'aviron est mise en relation avec un état social distinctif, un rapport au sport singulier, une position sociale menacée par d'autres idéaux et par une catégorie sociale " inférieure ".

A l'intérieur des articles qui paraissent dans la presse locale et nationale, concernant les raisons pour lesquelles les dirigeants décidaient de disqualifier l'équipe de Bolton and Ringley Amateur Club, nous avons sélectionné les prises de vues des organisateurs de la régata et ceux des agents qui expriment leur désaccord. Commençons par celui qui du nom de Justice s'indigne de la décision des dirigeants d'Agecroft . Nous lisons :

" To the Editor of the Examiner and Times¹¹⁸.

Sir,- I read with intense indignation the short paragraph in your issue of to-day, relating to the award of the Agecroft Rowing club committee in the matter of the Maiden Four-oared Race. On the placards posted about town, the regatta was described as an "open amateur regatta" - that is, one in which all but the professionals could participate, and the action of the committee in withholding the cups from the winning crew because it was composed of colliers, and therefore not, in their estimation, gentlemen, shows a spirit of snobbish injustice and a narrowness of views quite incompatible with the principles of real gentlemen. It is to be hoped, in the interests of this young and flourishing club, that committee will-if they have not already done so- reconsider their decision. Should they not to do so, however, the remaining crews who are expected to compete again for the cups should, with that spirit of justice that characterises all English sport, refuse to do so.- I enclose my card, and remain, sir, yours truly.

Manchester, August 7.

Visiblement, l'auteur de l'article semble minimiser la portée sociale de l'amateurisme auprès des membres d'Agecroft, puisque son indignation repose sur une perception large, ouverte, du sens de gentlemen. Ce qui est intéressant dans cette lettre, c'est que nous prenons conscience de l'étroitesse du terme de gentlemen. Nous apprenons que les *colliers* (mineurs) sont exclus de la catégorie des gentlemen. L'amateurisme se présente comme un idéal arbitraire fondé sur une position sociale. L'un des traits de l'amateurisme se fonde sur la profession, le statut social. Les dirigeants d'Agecroft de ce fait vont définir non seulement des clauses réglementaires d'exclusion pour entrer en compétition mais surtout définir par un statut social, une catégorie sociale précise, un

¹¹⁸ : *The Examiner and Times*, August 8th, 1874.

droit de participation aux régates. Ce droit de participation évoque autant une prédisposition à la pratique (héritage scolaire) qu'une disposition liée à un univers social précis (habitus de classe).

La réponse du secrétaire chargé de l'organisation de la régate fournit des éléments objectivement parlants sur les formes d'exclusion de classe de la pratique de l'aviron.

Ce qui est clairement évoqué dans sa réponse, c'est un ensemble de signes d'homogamie, de division entre deux catégories sociales, entre deux univers sociaux antithétiques. L'amateur représente l'opposé, la contradiction, l'antithèse des valeurs attachées à l'univers du gentleman. Nous lisons:

*To the Editor of The Examiner and Times*¹¹⁹. Sir,- Will you kindly allow me to state a few facts in reference to the Maiden Four oared Race at this regatta, so that you and your numerous readers may judge the matter from facts, and not as is sometimes the case, from rumours, impressions, &c.?

In the preliminary programme, of which there were 900 sent out to the different clubs in the United Kingdom and America, this prize was thus defined: "Maiden Four Plate, value £10, to be rowed in boats provided by the committee, by 'gentlemen' who have never won a four oared race at a regatta". From this preliminary programme (there was none other), a crew enter from an amateur rowing club known under the name of the Bolton and Ringley Amateur Rowing Club. We are bound to receive that entry, unless we know that they are not actually what they represent themselves to be. They therefore come and row, and in the course of the day it becomes very evident that they are not by any means gentlemen, but sturdy working men of the class known as artisans. They row, or rather pull (under protest), with such power and persistence that, despite the utmost efforts gentlemen who make the art of rowing a study for their leisure hours are defeated by these men through sheer "brute force".

In consequence of the above protests, the committee withhold the prize in order that the matter might be investigated; and, after due investigation and discussion, the following was resolved upon:

That the Bolton and Ringley Amateur Rowing Club's crew be disqualified, it being a mistake did occur, and involved their rowing the race, the committee will give them £10 in money as an equivalent to the prize itself to be rowed for by the three crews (Mersey, Broughton, and Agecroft) who were defeated by the Bolton and Ringley, at a time most convenient to the crews concerned.

¹¹⁹ : *The Examiner and Times*, August 9th, 1874.

If your correspondent, "Justice," will look calmly at the above "facts", he will, I am quite sure, arrive at a very different conclusion to the one he seems at present to entertain. Allow me to inform him that there is no reason whatever why the committee could not have disqualified the crew without making any consideration in the way of an equivalent, they having entered under false pretences. But in this matter we took a broad view of the question, and as it is not unlikely that these men (very decent men in their way) might possibly misread the qualification, or not have been able to read it, and thus through one or both of these causes lost a day's work, it would have been rather inconsiderate to turn them off without anything. We therefore gave them exactly the same amount as the prize in money, and as that money has not been returned we may reasonably suppose it has been accepted.-I have the honour to be your obedient servant,

E.Horrax,

Late Hon.sec.Agecroft Regatta Committee.14, New Brown-street, City, August 8.

Nous avons volontairement recopié la lettre en intégralité, parce que le discours du dirigeant révèle d'une façon exemplaire toutes les propriétés auxquelles se rattache l'ethos de l'amateurisme: le fair play, l'esthétisation du corps, l'esthétisation de la pratique, la distance à l'argent, le capital scolaire.

Pour différencier les principes de l'amateurisme de ceux du professionnalisme, l'auteur va signifier des jugements de dégoûts¹²⁰, de rejet, d'aversion, d'intolérance, d'indignation à l'égard du professionnalisme. Le professionnalisme rattaché au monde ouvrier va recevoir des attributs vis-à-vis desquels l'amateurisme est distant. Les travailleurs du club de Bolton and Ringley Amateur Rowing accusés d'être "professionnels" vont cristalliser toutes les méfiances, toutes les stigmatisations, tous les préjudices des dirigeants d'Agecroft à l'égard du professionnalisme et par conséquent à l'égard des classes populaires. Les professionnels sont présentés comme ceux qui trichent ("*they are ... what they represent themselves to be*"), ceux qui usent de leur 'force brute' pour ramer ("*they row or rather pull with such power and persistance*"), ceux qui sont éloignés du caractère esthétique de l'aviron ("*gentlemen ... make the art of rowing a study*"), ceux qui sont non éduqués ("*these men might possibly have misread the qualification, or not*

¹²⁰ : Nous retrouvons ici, avec une certaine acuité, le sens de l'homogamie dont traite Pierre Bourdieu à propos des discours de rejets des classes dominantes quand il s'agit de goûts et de style de vie éloigné de leurs univers et en contradiction avec leurs schèmes de perceptions. BOURDIEU, Pierre : *La distinction*. Op Cit, p. 60.

have been able to read”), ceux qui ne peuvent pas se permettre de prendre part à des loisirs sans recevoir une compensation monétaire (“*lost a day's work*”).

Le professionnalisme couvre en quelque sorte des dispositions anomiques, dévalorisantes, hors des règles légitimes.

La réponse d'un lecteur (malheureusement anonyme) rappelle avec une certaine intensité les conflits sociaux qui transparaissent au moment où les classes dominantes imposent une façon légitime de pratiquer le sport. Sa lettre va directement émettre des interrogations sur la situation ouvrière. La question de l'amateurisme va renvoyer à d'autres débats. Dans la polémique sur l'amateurisme, il va s'interroger sur d'importantes questions du moment portant sur la reconnaissance sociale des travailleurs ¹²¹. Parmi les plus importantes, il aborde les sujets qui traitent de la mobilité sociale par le biais de l'accès au loisir, la tentative d'atténuer la rigidité d'une société de classe, et la valeur sociale du travail. Nous lisons : “*Is not a working man, who is honest in all his dealing, as much a gentleman as a man with a good coat on ? It is not money that makes a gentleman, but good deeds. (...) What must the working class do if they are to be deprived of competing in the Old English sports? If any gentleman would kindly give us a true definition of what an amateur is, we should feel greatly obliged, as we have always been under the impression that if a person did anything for pleasure and not for money that person was an amateur, but if he should do anything for money, or in any shape for his living, he loses his title to an amateur*”¹²². La légitimité morale de l'amateurisme est remise en cause. Les procédés de distinction entre le gentleman-oisif et l'amateur-travailleur sont également dénoncés. Cependant, la séparation entre l'amateurisme et le professionnalisme, ou plutôt le gentleman et le professionnel, va se creuser. L'aviron devient la discipline où naissent les premières formes écrites de clauses d'exclusivisme de classe. En avril 1878, un meeting tenu à Putney, dans les salons du club de Leander, réunit des représentants des universités d'Oxford, de Cambridge et des principaux *Boat club* de Londres pour définir le statut d'amateur. Comme nous l'avons souligné dans les

¹²¹ : Il faut avoir à l'esprit que, durant cette période où les membres des classes aisées tentent de légitimer de façon singulière l'exercice sportif, certaines conditions sociales des travailleurs connaissent une transition. Le niveau de vie permet à une catégorie de travailleurs de disposer de loisirs et le mouvement syndical (Trade Union) formé depuis 1868, prend de l'ampleur et élève peu à peu les intérêts des travailleurs. La sévérité des principes de l'amateurisme est peut-être un réflexe de classe des dirigeants du club d'aviron afin de prendre leurs distances avec le monde ouvrier. BAILEY, Peter: *Leisure and Class in Victorian England. Rational recreational and the contest for control, 1830-1885*, London, Methuen, 1987, p.144; HOPKINS, Eric: *A Social History of the English Working Classes, 1815-1945*, London, Edward Arnold, 1949, p. 115.

¹²² : *The Examiner and Times*, 10th August, 1874.

lignes précédentes, les propriétés sociales hautement valorisées de l'individu constituent l'essentiel des fondements de l'amateurisme. Il est stipulé ceci :

"An amateur oarsman or sculler must be an officer of Her Majesty's Army or Navy or Civil Service, a member of the Liberal Professions, or of the Universities or Public School, or any established Boat or Rowing Club not containing mechanics or professionals; and must not have compete in any competition for either a stake, or money, or entrance fee, or with or against a professional for any prize; or have ever taught, pursued, or assisted in the pursuit of athletic exercises of any kind as a means of livelihood; or have ever been employed in or about boat, or in manual labour; or be a mechanic, artisan, or labourer¹²³". Il est difficile d'imaginer une définition où le statut social soit aussi déterminant. Les clauses sont véritablement des barrières sociales, des barrières de classes. Dans cette définition, des mesures restrictives servent à éviter toute rencontre avec la population ouvrière. Le mot de professionnel apparaît véritablement comme un état anémique, une situation dévalorisante, un jugement d'attribution, un acte d'accusation¹²⁴. Pour donner un sens à la séparation entre les deux univers sociaux, des signes distinctifs bien ciblés sont réglementés selon la profession, le capital scolaire, le capital économique, le capital de prestige du club, les positions sociales des membres qui composent le club, l'adhésion aux modes de pratique légitimes.

L'engagement du club d'Agecroft au côté de l'A.R.A., au moment où les clauses d'exclusion sont discutées par les membres de la NARA (National Amateur Rowing Association, formées en 1890) est une autre manifestation d'un acte d'obédience à une définition distincte de l'amateurisme.

La formation de la N.A.R.A., par des dirigeants dont l'ambition est de réduire les barrières de classes parmi les rameurs entraînent un renforcement des idéaux d'exclusivisme du côté du club d'Agecroft. Les attaques de dirigeants de la nouvelle association (N.A.R.A) sur les critères discriminatoires de la réglementation de l'A.R.A., en particulier ceux qui sont fondés sur la profession¹²⁵, nous permettent de suivre de

¹²³ : Nous avons trouvé ce document dans les archives du club d'Agecroft. A.R.C Log, 1865-1890, p.42.

¹²⁴ : BOURDIEU, Pierre : *La distinction*, Op.Cit, p.554.

¹²⁵ : Nous avons remarqué que le désaccord entre les membres de l'A.R.A et de la N.A.R.A se cristallise particulièrement autour de l'accessibilité de l'aviron à différentes classes sociales. Le débat sur la manière de pratiquer l'aviron n'est pas discuté.

Tandis que les dirigeants de l'A.R.A ont édicté une réglementation volontairement socialement discriminante, ceux de la N.A.R.A vont promouvoir l'entrée de membres de groupes sociaux issus des classes ouvrières. Une représentativité davantage "nationale" de la discipline est recommandée par les

quelle façon les dirigeants d'Agecroft vont resserrer leurs liens avec la définition de l'amateurisme édictée à Putney, en 1878. Le support des dirigeants d'Agecroft des lois de distinction de classe réaffirme une vision de séparation de classe et de méfiance à l'ouverture de nouveaux groupes sociaux dans l'univers des régates. C'est par l'intermédiaire de R.W.Blakeley que le club va prendre fait et cause pour une application à la lettre des principes de l'amateurisme énoncés dans les règlements de l'A.R.A. R.W.Blakeley va agir comme un véritable porte-parole du club et de la définition de classe de l'amateurisme. Dans une lettre envoyée au *Manchester Guardian* afin de justifier, comme il écrit la *raison d'être* de l'A.R.A., il précise avec fermeté les valeurs qui sous-tendent dans les règles de l'Association Rowing Amateur.

Il affirme : *The A.R.A. was formed, not to draft a rule which should be as inclusive as possible, but to devise means for effectually putting an end to the then existing state of things. Both at home and in America "amateurs" were being paid to row for clubs, and genuine amateur rowing was rather under a cloud.*

The object of the A.R.A. amateur definition was to make as certain as possible that the amateur oarsman should be a man who rowed from pure love of the sport, and with this end in view they drew the line at the artisan and labourer. Again, the "poorer clerk and the tradesman" are not excluded by this rule (...). I think it would be most unfair to put this class of men against crews of, say, labourer or blacksmiths-men who by the very nature of their calling should be able to pull the riggers off a boat.

If this obnoxious rule is to be judged by results, it has certainly answered its purpose. We have had no unpleasant squabbles about cases of "alleged professionalism" so common

membres de la NARA. Cependant dans les recommandations de la N.A.R.A., le principe de l'amateurisme dans la définition de la pratique du jeu n'est point débattu. Comme l'indique d'ailleurs l'appellation de la nouvelle fédération le mot amateur est toujours présent. La discipline reste fermement attachée à une séparation statutaire entre l'amateur et le professionnel. Ce qui est critiqué par les membres de la N.A.R.A. c'est l'usage restrictif du terme de l'amateurisme qui d'après eux sanctionne les pratiquants provenant des classes populaires (ouvrier, artisan, manœuvre). Les points de protestation portent sur "les usages d'une exclusivité de caste" comme l'affirme, Dr F.J. Furnivall, ancien étudiant à Trinity Hall (Cambridge), enseignant à London Working Men's College, et l'un des principaux leaders de la N.A.R.A.

Nous avons une critique davantage portée sur les pratiquants plutôt que sur la pratique. La lutte entre les deux organes pour la légitimation de la définition de l'amateurisme dans l'aviron se caractérise sur un débat de l'élargissement social des pratiquants, et nullement sur une remise en cause de l'exercice de la pratique. Cet aspect est important à signaler afin de relativiser l'influence de la N.A.R.A., mais surtout de constater l'intérêt accordé à la préservation d'un style précis de pratique de l'aviron.

Manchester Guardian, Wednesday 15 April, 1891 in Agecroft Rowing Club Log Book, 1890-1895, p.89; HALLADAY, Eric "of Pride and Prejudice: The Amateur Question in English Nineteenth-Century Rowing" in *International Journal of the History of Sport*, Vol 4, N°1, May 1987, p.50; HOLT, Richard: *Sport and the British*, Op.Cit, p.109.

in other sports; and so far as my knowledge goes, at no regatta held under A.R.A. rules have the day's proceeding terminated in a free fight.

(...) There is plenty of room for the new Association (NARA), and I for one hope they will be able to keep their course clear of the taint of professionalism. If this proved practicable, I dare say the A.R.A. would be willing to reconsider their position; but at present they were very wisely decline to take the risk.

Yours,&c... A" Poorer Clerk"¹²⁶.

La lettre traduit d'une façon claire les codes sociaux de distanciation de l'univers des classes dominantes par rapport aux classes dominées. Nous observons une séparation entre l'amateurisme et le professionnalisme. Auprès du dirigeant, il apparaît essentiel de séparer les différents profits sociaux de l'aviron. Les préjugés sur les catégories sociales dominées, en particulier ceux de leurs avantages physiques et de leurs conduites "vulgaires" apparaissent une nouvelle fois comme des raisons suffisantes pour confirmer la légitimation d'une pratique de différenciation de classe. A travers la lettre de Blakeley, l'affirmation d'une politique de restriction de classe se justifie pour deux principales raisons.

D'une part, elle permet de préserver les visées morales de la discipline. Dans ce sens, l'ouverture de la pratique à une population d'artisans ou de manœuvres peut avoir l'effet de menacer, de dérégler, de désacraliser l'ethos de la pratique où l'amour du sport pour le sport représente l'inclination fondamentale. Le préjugé de l'usage de la supériorité physique des manœuvres (*labourer*) ou des forgerons (*blacksmith*) apparaît en ce sens comme antinomique à la façon dont la stylisation opère dans la pratique des classes dominantes. Il faut donc justifier la séparation par une politique sociale de *numerus clausus*, dans laquelle la liste des professions autorisées à participer aux régates est bien définie, bien classifiée.

D'autre part, nous rencontrons une nouvelle fois dans les discours de Blakeley l'association entre les conduites immorales des classes populaires et le professionnalisme. La préservation d'une pratique de classe s'accompagne d'un rejet de ce qui est associé à l'univers des classes populaires¹²⁷, exprimé dans la lettre par les expressions très imagées de chamailleries (*squables*) ou de bagarres gratuites (*free fight*).

¹²⁶ : *Manchester Guardian*, April 20, 1891.

¹²⁷ : Parmi d'autres critiques associées aux classes populaires, nous trouvons les jeux de paris. Cette méfiance à l'égard des jeux apparaît régulièrement dans les programmes de la régata d'Agecroft.

Au delà des justifications sur la nécessité de distinguer la pratique de l'aviron par une sélection basée sur l'arbitraire sociale, la lettre de Blackeley fournit un excellent exemple d'un discours de classe formulé à partir de couples d'oppositions entre deux univers sociaux distincts, deux réalités sociales classifiées. Il va clairement exprimer des oppositions à partir de schèmes de classification entre discipline ouverte/discipline fermée, pratique esthétique/pratique de force, pratique de masse/pratique d'élite, l'élégant/le vulgaire, l'amateur/le professionnel, le gentleman/l'ouvrier, Amateur Rowing Association/ National Amateur Rowing Association, aristocratie/démocratie.

L'organe A.R.A. représente la défense et la pérennité d'une définition de l'amateurisme de classe. Comme nous pouvons le remarquer sur le programme de la régate organisée par le club d'Agecroft en 1914, la restriction de la définition de classe reste la marque de distinction du club.

Les propos avancés par R.W.Blakeley traduisent l'idée que la définition de l'amateurisme de l'A.R.A. est une manière de préserver la cohérence d'un ethos sportif singulier et également de préserver l'homogénéité d'une fraction sociale définie dans l'univers sportif: les gentlemen-amateurs.

Autour de l'idéal du gentleman-amateur va se constituer l'un des moyens par lesquels la définition de l'amateurisme est la plus discernable, parce que le gentleman-amateur est un idéal personnifié dans lequel chaque disposition de l'ethos de l'amateurisme est identifiable par des gestes, des attitudes, une histoire individuelle, une discipline socialement valorisée et enfin un rôle spécifique au sein d'un club.

Le cas du club de Lancashire County Cricket Club, dans lequel deux groupes distincts, les amateurs et les professionnels sont rassemblés, va nous permettre d'approcher les valeurs qui sont inscrites dans la fonction de capitaine de l'équipe.

A l'intérieur du programme de la régate de 1898, il est indiqué ceci : *Betting is strictly prohibited. Anyone infringing this rule will be removed from the ground by the police.*

Agecroft Rowing Club, twenty-six Open Amateur Regatta (under the Rules of the Amateur Rowing Association), Saturday, July 23rd, 1899 in the A.R.C. Log Book, 1895-1900, pp.1-4.

I.A.1.c.2. La fonction de capitaine: attribut de différenciation entre le gentleman- amateur et le joueur-professionnel

L'amateurisme, comme nous l'avons démontré dans le cas de l'aviron, n'est pas le fait d'une exigence réglementaire. Bien plus que cela, il évoque un état social, une histoire individuelle, toute la personne sociale¹²⁸. Dans le domaine du cricket, parce que la discipline réunit deux groupes aux statuts différenciés (amateur et professionnel), l'attachement à l'amateurisme entraîne des conduites de séparation extrêmement variées et symboliques. L'ensemble des attributs de l'amateur se dévoile à partir de l'image personnifiée du gentleman-amateur. Avec l'image du gentleman-amateur, l'idéal amateur va prendre corps et être représenté par une personne, un type d'athlète, une figure emblématique, comme cela s'est produit avec Charles Burgess Fry¹²⁹, grâce à ses compétences sportives et son rôle dans la promotion des sports amateurs.

A travers le cas du club de Lancashire Conty Cricket Club, le choix du capitaine est une illustration de la position valorisée de gentleman-amateur dans l'équipe et dans une certaine mesure de la logique de pratiques de classification entre les amateurs et les professionnels.

En effet, durant les premières années du club, un ensemble d'éléments sépare les amateurs et les professionnels. La distance corporelle va être un élément majeur des voies de division. La séparation qui traduit véritablement un rapport au corps solidaire au rapport au monde social¹³⁰ est multiforme.

Nous trouvons une séparation physique et spatiale. Les amateurs disposent de vestiaires, de conditions d'hébergement durant les déplacements, et de lieux de restauration différents des professionnels¹³¹. L'entrée sur le terrain accentue également l'éloignement corporel entre les amateurs et les professionnels, puisqu'ils ne pénètrent pas en "équipe" sur la pelouse du fait des vestiaires séparés. La distance intervient même dans l'image collective du club. Les places des joueurs dans les photos de présentation de l'équipe maintiennent les distances entre les deux groupes. Les amateurs occupent très souvent le

¹²⁸ : BOURDIEU, Pierre : *La distinction*, Op.Cit, p.182.

¹²⁹ : HOLT, Richard : *Sport and the British*, Op.Cit, pp.99-100.

¹³⁰ : BOURDIEU, Pierre: *Choses dites*, Paris, Les Editions de Minuit, 1987, p.204 ; Michael Marshall : *Gentlemen & Players. Conversations with Cricketers*, London, Grafton Books, 1987, 362 pages.

**DOC.14: Les amateurs et les professionnels de
Lancashire County Cricket Club durant deux saisons (1880-81 et 1889-90).**



1881, George Nash, Jack Crossland, J. Smith (umpire), Dick Pilling, Alec Watson, A.G. Steel, Revd Vernon Royle, A.N. Hornby, Arthur Appleby, Walter Robinson, Dicky Barlow, Oswald Lancashire, Johnny Briggs.



1890, George Baker, Arthur Mold, Albert Ward, Arthur Paul, George Yates, Johnny Briggs, Frank Sugg, Archie MacLaren, A.N. Hornby, Arthur Kemble, Dicky Barlow, Alec Watson, Frank Ward.

centre de la photo et sont assis, tandis que les professionnels sont soit en position debout, soit assis sur la pelouse.(cf. photos d'équipe de 1881 et 1890). C'est comme si la position des joueurs dans l'équipe et sur le plan social se rendait visible dans l'ordre des places des joueurs à travers les archives de représentation imagée de l'équipe.

Une séparation sociale d'identification, c'est-à-dire par la désignation du titre du joueur est établie sur le tableau d'affichage des rencontres¹³². Les amateurs ont leurs titres suivis de leurs initiales et leur nom de famille. Les professionnels ont seulement leurs initiales suivies de leur nom. La distinction par nomination semble servir à opposer les deux groupes. Cette pratique d'identification exprime des oppositions entre la distance sociale et la familiarité, l'individu et le statut, le distingué et le commun, le populaire et l'aristocrate, le gentleman et le joueur.

Nous trouvons une séparation dans les différents postes, dans les différents rôles. Une sorte de division du travail d'équipe existe entre l'amateur et le professionnel.

La position de *batsman* (batteur) est occupée par les amateurs, parce qu'il est socialement valorisé. D'une part, le rôle du batteur est associé à l'esthétisme du geste de pouvoir renvoyer la balle, en fonction d'une maîtrise de son corps et par une maîtrise des angles de direction de la batte. D'autre part cette valorisation est associée à l'absence d'effort physique pour produire un point gagnant. Au contraire, le poste de *bowler* (lanceur) où la force est reconnue comme l'une des aptitudes nécessaires est laissée aux professionnels¹³³. Le poste est associé à la force, à l'exposition de caractéristiques physiques.

¹³¹ : BEARSHAW, Brian : *From The Stretford End. The Official History of Lancashire County Cricket Club*, London, Partridge Press, 1990, pp.70-71

¹³² : En 1865, sur le tableau d'affichage de la rencontre qui oppose l'équipe du Lancashire contre l'équipe du Middlesex, la présentation des joueurs du Lancashire est ordonnée ainsi :

Mr R.Blackstock

Mr F.J.Crooke

R.Iddison

Mr J.F.Leese

Mr J.Makinson

Mr E .Whittaker

Mr E.J.Bousfield

Mr A.B.Rowley

Mr S.H.Swire

W.Perry

F.R.Reynolds

WYNNE-THOMAS, Peter: *The History of Lancashire County Cricket Club*, London, Christopher Helm, 1989, p.17.

¹³³ : HOLT, Richard : *Sport and the British*, Op.Cit, p.107; BIRLEY, Derek: *The willow wand. Some cricket myths explored*, London, SportsPages, 1989, p.175.

FIG.17: Profil des capitaines de Lancashire County Cricket Club, 1866-1914.

Nom	Education	Profession	Période de capitanat	Statut	Position occupée	Autres particularités
E.B.Rowley	Rossal School	Avocat	1866-1879	Amateur	Batteur	Membre du comité administrative de L.C.C.C ¹ ; Frère de A.B. Rowley, Président de L.C.C.C (1874-1879)
A.N.Hornby	Harrow School	Gentleman	1880-91; 1892-93; 1897-98	Amateur	Batteur	Capitaine de l'équipe d'Angleterre de rugby; Membre de l'équipe de football de Blackburn Rovers; Président de L.C.C.C ; Membre du comité de M.C.C ² ; Bon chasseur et bon cavalier.
S.M.Crosfield	Wimbledon School	Avocat	1892-93	Amateur	Batteur	Chasseur
A.C.MacLaren	Harrow School	-	1894-95; 1899-1900; 1900-07	Amateur	Batteur	Capitaine de l'équipe anglaise de cricket; Coach de L.C.C.C ; Membre de L.C.C.C.
G.R.Bardswell	Uppingham School; Oriel College, Oxford	-	1899-1900	Amateur	Lanceur	Membre de L.C.C.C et M.C.C; Président de Manchester/District Cricket League
A.H.Hornby	Harrow School; Trinity College, Cambridge	-	1908-14	Amateur	Batteur	Fils de A.N.Hornby

Source: The Official History of Lancashire County Cricket Club; A Who's Who of Lancashire Cricket Club, 1865-1990; The Wisden Book of Cricketers' Lives.

1: Lancashire County Cricket Club

2: Marylebone Cricket Club, l'organe fédéral du cricket anglais.

La division s'étend également sur des critères géographiques puisque les amateurs sont majoritairement des locaux et les professionnels viennent des localités voisines surtout du Yorkshire. A la séparation de corps (vestiaires, salles de dîner, hôtel) s'ajoutent la séparation dans le poste et la séparation géographique entre les deux groupes de joueurs. Cependant, le choix du capitaine au cricket est peut-être l'acte le plus classant.

La nomination au poste de capitaine attribué uniquement aux joueurs amateurs durant les premières années du club, va être liée à des dispositions essentielles du gentleman-amateur. Le capitaine va être celui qui incorpore toutes les dispositions essentielles, toutes les propriétés de l'ethos de l'amateurisme.

Parmi les capitaines les plus représentatifs de l'idéal du gentleman-amateur, nous découvrons Albert Neilson Hornby. Il va personnifier, par ses multiples positions (sportives, sociales), son parcours individuel et différentes attitudes sur le terrain et en dehors, l'idéal-type du gentleman-amateur. Les composantes de sa singularité vont se révéler à travers le cumul de deux capitaux très liés. La compétence sportive acquise à Harrow lui permet d'exceller dans plusieurs disciplines. Le capital symbolique hérité à la fois par sa situation sociale (gentleman) et par sa contribution dans la promotion du cricket sur divers territoires: local (capitaine et président de Lancashire County Cricket Club), national (membre de l'organe fédéral), international (membre d'une tournée en Amérique du nord).

A.N.Hornby est né à Blackburn en 1847. Il est issu d'une famille dont l'industrie du coton permet d'obtenir une place honorable parmi la haute bourgeoisie de Blackburn¹³⁴.

Son éducation se déroule dans le *Public school* d'Harrow, puis pendant très peu de temps à Oxford¹³⁵. La richesse économique de la famille lui permet d'éviter d'exercer une activité professionnelle régulière. Il mène une existence de gentleman et consacre la majeure partie de son temps aux activités sportives, en particulier au cricket et aux loisirs de noblesse (chasse et course de chevaux). Lors de son passage à Harrow, il acquiert diverses compétences sportives. A Harrow, c'est lors des rencontres de cricket entre l'établissement et le *Public school* d'Eton qu'il obtient ses premières distinctions.

A l'âge adulte, il se distingue par sa contribution dans trois disciplines différentes : le cricket, le rugby et le football¹³⁶. Il est l'un des rares sportifs à obtenir des sélections dans

¹³⁴ : Son père et ses oncles sont membres du Parlement. BEARSHAW, Brian : *From The Stretford End. The Official History of Lancashire County Cricket Club*, London, Partridge Press, 1990, p.65.

¹³⁵ : BEARSHAW, Brian : *idem*, p.66.

¹³⁶ : La boxe est également l'une des disciplines qu'il pratique. BEARSHAW, Brian : *idem*, p.67.

les équipes anglaises de cricket et de rugby *union* (rugby à 15), et également à tenir le rôle de capitaine dans les deux équipes. Il excelle également dans la pratique du football, puisqu'il fait quelques apparitions avec l'équipe de Blackburn Rovers en tant que gardien de but¹³⁷.

A Lancashire County Cricket Club, il débute à l'âge de 20 ans et effectue son dernier match à l'âge de 52 ans. Durant 32 ans, il excelle dans la position de *batsman*. Son style de jeu est principalement l'offensif, l'attaque, et très souvent il se distingue par la précision de ses coups. Comme capitaine, il se caractérise par un tempérament autoritaire, une considération marquée pour la discipline.

En tant que figure importante de l'amateurisme, il accompagne un groupe de cricketers renommés pour promouvoir le cricket en Amérique du Nord et en Australie. Il apparaît régulièrement dans la rencontre annuelle organisée entre les *Gentlemen* et les *Players*. Ses exploits sportifs en tant que capitaine durant treize années de l'équipe de Lancashire, et son engagement pour la diffusion du cricket au plan international, lui permettent d'être respecté dans le club et au sein des dirigeants du Marylebone Cricket Club.

A l'âge de 47 ans, il devient président du club, un poste qu'il tient pendant 22 ans (1894-1916)¹³⁸. Durant sa présidence, il rentre dans le comité de l'organisation gouvernante du cricket, M.C.C. (Marylebone Cricket Club). A propos de ses rapports avec les joueurs professionnels, il est dit qu'il manifestait une attitude "discriminatoire" à l'égard des professionnels puisqu'il refusait de confier le rôle de capitaine à un joueur professionnel¹³⁹.

L'analyse des profils d'Albert Neilson Hornby comme un exemple de l'état social du gentleman-amateur permet d'identifier d'autres propriétés de l'amateurisme, dans le sens, où le gentleman-amateur va représenter une identité sociale spécifique, une manière d'être, un statut de prestige social, une situation sociale hautement classante. Le gentleman-amateur va également être un acteur des pratiques de distanciations physiques

¹³⁷ : SUTCLIFFE, C.E.- HARGREAVES, F: *History of The Lancashire Football Association, 1878-1928*, Harefield, Yore Publications, 1992, p. 37; BEARSHAW, Brian, *From The Stretford End. The Official History of Lancashire County Cricket Club*, Op.Cit, p.68.

¹³⁸: GREEN, Benny: *The wisden book of cricketers' lives. Obituaries from widsen cricketers' almanack*, London, Queen Ann Press, p,463; BEARSHAW, Brian , Op. Cit, pp.65-68.

¹³⁹ : BEARSHAW, Brian, Op. Cit, pp.147-148.

avec les amateurs. Le rôle de capitaine attribué au gentleman-amateur¹⁴⁰ apparaît comme un rappel de dispositions particulières (capital scolaire, capital symbolique) pour être nommé, et également une forme d'expression des stratégies de distanciation entre l'amateur et le professionnel dans le club de Lancashire County Cricket Club.

Le chapitre consacré à l'intérêt pour le sport dans les formations des premières organisations sportives a permis de considérer l'existence de formes différenciées des agents dans l'investissement sportif. Deux groupes sociaux distincts ont été influents dans la promotion du sport : les membres de la haute bourgeoisie industrielle, et les anciens élèves des *Public schools*. Chacun des deux groupes va manifester différents profits dans son investissement.

Dans les catégories sociales où l'industrie du coton permet d'obtenir un statut de prestige, l'encouragement à la création des clubs civils sert à agrandir le capital de prestige. La voie économique par laquelle ils se sont socialement distingués va servir d'élément majeur dans la contribution au sport. Le parrainage des clubs ou des événements va être l'expression de leur intérêt.

L'administration et l'organisation des clubs restent aux mains des *Old Boys* des *Public schools*. Les principaux agents des organisations des activités sportives sont les anciens élèves des établissements privés. A travers les clubs d'aviron, de cricket, de tennis, le sport va constituer différents profits de distanciation sociale. L'importation de pratiques domestiques dans l'univers sportif va produire une singularité dans l'investissement sportif. L'intérêt du sport va se manifester à travers les procédures de stylisation autour des activités, et à travers la production d'une définition légitime de l'exercice sportif et des finalités des pratiques sportives. L'ensemble des dispositions de classe de l'élite éduquée va se traduire par un engagement au sport sous les principes de l'amateurisme.

A travers l'organisation des premiers clubs sportifs, l'élite locale instruite va se distinguer de la communauté des hommes d'affaires et prendre ses distances vis-à-vis du professionnalisme sportif. Cependant, l'exercice d'une violence symbolique des milieux éduqués, à travers le mouvement de légitimation d'une vision stricte du sport, ne doit pas

¹⁴⁰ : Pour souligner le caractère hautement symbolique du choix du capitaine dans l'équipe de Lancashire County Cricket Club, nous signalons que le premier capitaine professionnel est nommé en 1923. BEARSHAW, Brian: idem, p.363.

négliger le rôle prépondérant des classes industrielles dans la promotion du sport. L'encouragement à l'activité sportive hors du cadre des clubs civils représente une voie essentielle des groupes issus de la haute bourgeoisie industrielle pour marquer leur position sociale, en particulier dans les domaines qui touchent à l'éducation, à la morale, et au sentiment religieux. La participation de l'élite des classes industrielles dans les réalisations d'aménagements sportifs et dans les engagements dans diverses institutions éducatives va nous permettre d'examiner d'autres valeurs auxquelles sont liées les significations sociales de l'intérêt sportif.

**I.A.2. L'intérêt sportif dans les organisations non sportives :
l'ascendance de la haute bourgeoisie industrielle et la promotion du sport comme
expression de l'ethos de la responsabilité sociale**

Les transformations économiques, écologiques et sociales¹⁴¹ causées par les révolutions industrielles ont soulevé d'importants débats. Les conditions de vie d'une grande partie de la population ouvrière et des jeunes issus des classes moyennes sont parmi les préoccupations évoquées. Plusieurs personnes se sont indignées des mutations provoquées par le processus d'industrialisation. La situation d'exemplarité de Manchester entraîne différents groupes à se positionner sur les effets de l'industrialisation. Parmi les personnalités actives, nous trouvons des médecins (James Philips Kay), des écrivains (Charles Dickens), des romanciers-politiciens (Benjamin Disraeli, Elisabeth Gaskell), des penseurs étrangers (Friedrich Engels, Alexis de Tocqueville). Les membres de la haute bourgeoisie industrielle se sont également manifestés, parce qu'ils sont les principaux bénéficiaires de la prospérité économique générée par les révolutions industrielles (chemin de fer, invention technique, laisser-faire économique, urbanisation). Une partie des membres de la haute bourgeoisie industrielle ayant accédé à la notoriété politique par le biais du capital économique s'est particulièrement distinguée. Ils ont voulu exprimer par le biais d'un investissement (matériel, moral) une certaine responsabilité sociale vis-à-vis des conséquences de l'industrialisation, notamment dans le domaine des loisirs. Cumulant le capital économique et le prestige local et national, certaines individualités ont voulu représenter leur position en favorisant les projets de loisir sportif. L'action philanthropique guidée par le sentiment religieux a pu dans certains cas être l'élément crucial de leur engagement. Néanmoins, il nous paraît insuffisant d'examiner les contributions des élites bourgeoises en se limitant aux motivations religieuses. Il faut prendre en considération un ensemble de facteurs qui sont en mesure de livrer à la fois les dispositions des philanthropes et les significations qui sont présentes dans leur engagement social par le biais du sport. Les trajectoires sociales des agents et les valeurs qu'ils accordent aux sports constituent les éléments à examiner. Notre enquête permet de

¹⁴¹ : MATHIAS, Peter : *The first industrial nation. An economic history of Britain, 1700-1914*, London, &Co Ltd, 1969, p. 198; HOBBSBAWM, Eric: *Industry and Empire. From 1750 to the present day*, London, Penguin Books, 1990, p. 34; KIDD Alan: *Manchester*, Keele University Press, 1996, pp.38-62.

dégager l'hypothèse que l'engagement de la haute bourgeoisie industrielle dans les activités sportives s'appuie sur les schèmes d'une logique de l'action et d'une logique de la contribution sociale qui sont directement attachés à l'ethos d'une responsabilité sociale. Les recherches sur la contribution des classes aisées dans le mouvement de développement des loisirs sportifs ont longuement privilégié les inclinations morales¹⁴² des promoteurs aux dépens des sports promus. Les contours des conduites des agents pour la valorisation de l'exercice sportif sont davantage analysés que les sports qu'ils valorisent. Dans la plupart des analyses, l'exposition de l'élan religieux constitue le ressort majeur des milieux aisés dans la promotion sportive. Les différents types de sports promus et les valeurs qui leur sont associées sont peu évoqués, ou tout au moins d'une façon peu analytique. Nous avons observé une séparation, une absence de relation, entre les dispositions de classe des agents et les propriétés des disciplines sportives. La place de l'intérêt sportif auprès des classes dominantes et les différents enjeux qui y sont compris nous permettent de proposer d'autres voies d'analyses. L'examen de la contribution de la haute bourgeoisie industrielle dans l'encouragement des activités sportives met en évidence l'importance d'une considération des différents sens de la promotion sportive. Nous avons remarqué que l'investissement de la haute bourgeoisie industrielle dans la promotion du sport dépasse la simple contribution philanthropique. Ce qui se révèle essentiel à considérer est la mise en relation de trois facteurs :

- la trajectoire individuelle des agents, qui est solidaire des différentes positions sociales qu'ils occupent,
- la place ou l'institution dans laquelle le sport est pratiqué,
- la particularité du sport pratiqué.

La conjonction de ces trois caractéristiques permet de révéler les dispositions des agents comme une forme émanant de l'habitus paternaliste, dans laquelle la philanthropie sportive ne représente qu'une forme objectivée, qu'une forme de l'extériorisation de pratique de classe. Pour mieux saisir l'intérêt du sport pour la haute bourgeoisie industrielle, détentrice du monopole de la représentativité politique, il faut donc considérer la relation entre le type de sport promu et l'état social de son principal

¹⁴² : Deux livres peuvent être cités comme exemplaires. BAILEY, Peter : *Leisure and Class in Victorian England. Rational recreation and the contest for control, 1835-1885*, London, Methuen, 1987, 263 pages; GOLBY, JM - PURDUE, AW: *The Civilisation of the Crowd. Popular Culture in England, 1750-1900*, London, Badsford academic and Educational, 1984, 224 pages.

instigateur, l'endroit où le sport est pratiqué, et les différentes significations d'un sport dans différentes institutions.

L'étude des discours¹⁴³ des agents rapportés à leurs conditions sociales constitue notre principale source de recherche. Nous verrons que les allocutions des promoteurs fournissent des traits remarquables des dispositions paternalistes¹⁴⁴. Nous mettrons en évidence une relation entre la position de domination sociale et les formes de domination langagière¹⁴⁵.

I.A.2.a. Les significations différenciées de la promotion sportive

La contribution de la haute bourgeoisie industrielle pour promouvoir les activités sportives s'est effectuée de différentes manières, et évoque différentes significations de l'intérêt sportif. Notre intention est de démontrer que chaque entreprise de promotion de l'exercice sportif renvoie aux attributs de l'habitus de classe, en particulier à la situation de responsabilité sociale, et aux différents sens du sport que les promoteurs veulent valoriser. Nous avons enquêté dans deux domaines dans lesquels l'investissement des membres de l'élite locale permet de suivre les trajectoires des agents, et l'intérêt qu'ils portent aux projets d'activité sportive.

Dans un premier temps, nous examinerons l'investissement d'un groupement de la haute bourgeoisie industrielle et les modalités des activités sportives dans le mouvement de création des premiers parcs sportifs. La trajectoire sociale du premier représentant parlementaire de Manchester, Mark Philips, mise en relation avec son engagement personnel dans le mouvement, sera étudiée. La contribution de ce dernier va permettre de livrer les caractéristiques d'un engagement sportif rattaché à un devoir moral et civique.

¹⁴³ : BOURDIEU, Pierre : *Langage et pouvoir symbolique*, Edition du Seuil, Paris, 2001, p. 83.

¹⁴⁴ : Ce cas n'est nullement typique de l'Angleterre. Jacques Defrance dans son analyse sur le patronat alsacien du XIXe siècle souligne clairement que l'une des voies par lesquelles les patrons maintenaient leur pouvoir paternaliste était dans les actions philanthropiques, notamment les aménagements de salle de gymnastique. DEFRANCE, Jacques : "Patronat, patronage et patriotisme" in ARNAUD, Pierre (dir) : *Les Athlètes de La République. Gymnastique, sport et idéologie républicaine, 1870-1914*, Toulouse, Bibliothèque historique Privat, 1987, p. 227.

¹⁴⁵ : BOURDIEU, Pierre : *Langage et pouvoir symbolique*, Op.Cit, pp. 59-60.

Ensuite, la réglementation des parcs et le type d'installations sportives aménagées seront étudiés. Il s'agit d'observer à la fois les règles et les sports valorisés. Ici, ce qui est intéressant, c'est d'observer les catégories de perception et d'appréciation qui sont révélées dans la réglementation et dans le choix des sports.

Dans un second temps, nous examinerons l'investissement des agents dans les institutions éducatives. La place du sport sera analysée dans l'institution religieuse Manchester Y.M.C.A. Dans cette association, nous avons une nouvelle fois porté une attention sur la personnalité importante dans la promotion sportive. Nous suivrons le cas de William Henry Houldsworth, industriel, homme politique, et surtout l'un des personnages les plus actifs dans la valorisation des aménagements et de la pratique sportive à Manchester. A travers ses discours, nous allons suivre l'intérêt qu'il porte à la pratique sportive dans l'institution, en particulier pour le profit de formation du caractère.

La.2.a.1.Les modalités du sport dans les premiers parcs sportifs: moraliser les pratiques sportives

L'affranchissement administratif de Manchester en 1838 permet à l'élite provenant des milieux industriels de hisser la notoriété de la ville au plan national. La considération pour les activités sportives va constituer un autre domaine dans lequel les notables locaux se distinguent. Mark Philips, l'un des leaders de " l'affranchissement " va être également l'un des agents influents du mouvement d'établissement de parcs publics, dans lesquels le sport tient une place importante. Par le biais du sport, nous assistons à l'une des premières tentatives de la classe dominante à signifier d'une façon claire sa responsabilité dans l'amélioration des conditions de vie des personnes de milieux populaires. C'est à travers deux domaines que nous explorerons les traits de l'habitus paternaliste qui entoure les politiques sportives de la municipalité.

Dans un premier volet, l'analyse de la campagne pour l'acquisition des parcs publics avec des aménagements pour les activités sportives nous permettra de suivre la contribution individuelle de Mark Philips, l'un des chefs de l'élite bourgeoise.

Dans un second volet, nous verrons comment les activités sportives promues dans ces parcs révèlent le type de sport valorisé, et également comment les règlements des parcs reflètent les caractéristiques et les conduites morales soulevées.

I.A.2.a.1.1. Mark Philips : le promoteur du sport comme voie d'amélioration morale

Historiquement, Mark Philips est l'instigateur de l'engagement de la municipalité de Manchester dans une politique de promotion des loisirs sportifs¹⁴⁶. Il est fort dommage que cet aspect n'ait jamais retenu l'attention d'experts de Manchester¹⁴⁷, alors que l'investissement de cette personne fut si important. La vie de Mark Philips embrasse, par de multiples traits les trajectoires sociales de groupes issus de la haute bourgeoisie industrielle à Manchester. Il est issu d'une des familles qui a 'bénéficié' de la resplendissante activité économique de *Manchester-Cottonpolis* pour se hisser dans le groupe de la haute bourgeoisie industrielle. Comme certaines personnalités locales, la famille Philips a acquis sa richesse économique grâce à l'industrie et le commerce du coton. Cependant, la réputation de la famille ne se limite pas uniquement à la sphère économique. Même si la firme regroupant les trois frères Philips (Robert, le père¹⁴⁸ et les oncles, John et Nathaniel) est l'une des entreprises les plus anciennes¹⁴⁹ et les plus prospères de Manchester, l'engagement politique et religieux constituent les

¹⁴⁶ : REDFORD, Arthur: *The History of Local Government in Manchester, Vol.2, Borough and City*, Londres, Longmans, 1940, p. 216 ; SIMON, Shena.D.: *A Century of City Government, Manchester 1838-1938*, London, George Allen &Unwind, 1938, p. 304.

¹⁴⁷ : A travers les nombreux ouvrages ou textes de référence sur l'histoire de Manchester, il est intéressant de signaler que le sport tient une place mineure en comparaison avec les débats sur la formation de l'élite bourgeoise, les personnalités politiques, les mouvements de protestations populaires, la fondation de bâtisses historiques. Même l'analyse la plus critique et pointilleuse, à savoir le livre de Alan Kidd omet de considérer en profondeur l'impact social du sport. Alan Kidd : *Manchester*, Keele University Press, 1996, 251 pages ; KIDD, A.J – ROBERTS, K.W. (ed) : *City, Class and culture. Studies of cultural production and social policy in Victorian Manchester*, Manchester University Press, 1985, 280 pages; FRANGOPULO, N.J. (ed): *Rich inheritance. A guide to the History of Manchester*, Manchester, Manchester Education Committee, 1963, 322 pages; Briggs, Asa: *Victorian Cities.*, Harmondsworth, Penguin Books, 1987, pp.88-138.

¹⁴⁸ : Robert Philips est né en 1760 et meurt en 1844. Originaire de Nottingham, il fonde sa réputation à Manchester. Il réside à Park, près de Prestwich, au nord de Manchester. AXON, William E.A. : *Annals of Manchester*, Manchester, John Heywood, 1886, pp.226-227.

¹⁴⁹ : Selon J.T.Slugg l'entreprise de la famille Philips est réputée depuis 1811.

SLUGG, J.T: *Reminiscences of Manchester fifty years ago*, Manchester, Cornish, 1881, p.22.

caractéristiques majeures des Philips. L'accumulation de capitaux (économique, social, symbolique) représente les particularités des Philips. Les membres de la famille occupent des positions socialement valorisantes. Le père de Mark Philips, Robert Philips, les oncles John et Nathaniel Philips¹⁵⁰, le frère Robert Needham Philips¹⁵¹, le cousin Herbert Philips¹⁵² marquent leur présence dans différents cercles sociaux. Ils sont présents dans les milieux des affaires, dans le monde politique, dans le réseau des philanthropes et dans la communauté unitarienne¹⁵³. Robert Philips se distingue par une réputation d'activiste, notamment par sa place dans le groupe de Réformateurs¹⁵⁴ dont il soutient certaines causes politiques et sociales. Sur le plan politique, il s'engage auprès des libéraux locaux pour soutenir les thèses du libre échange économique, de la promotion pour une réforme du corps électoral, de l'affranchissement d'une autorité locale. Sur le plan religieux, il se solidarise avec ses amis libéraux par un militantisme pour la cause de la religion dissidente unitarienne, à laquelle il appartient. Ses positions contre l'implication de l'Angleterre dans les guerres des colonies américaines et sa proximité avec les idées républicaines de la Révolution française lui valent d'être critiqué par l'église anglicane et le Roi Guillaume IV, et plus tard d'être accusé de Jacobinisme par ses adversaires politiques¹⁵⁵. Ses idées politiques et ses connexions dans de nombreuses activités

¹⁵⁰ : En 1819, Nathaniel Philips et plus tard Robert et Mark Philips contribuent au financement du fief des hommes d'affaire de Manchester, The Manchester Royal Exchange.

PARSONS J.G.C. : *The Centenary of the Manchester Royal Exchange, 1804-1904*, Manchester Royal Exchange, 1904, pp.30-31.

¹⁵¹ : Robert Needham Philips est né en 1815 et est mort en 1890. Il est le plus jeune des frères Philips.

Il fait ses études primaires et secondaires dans les établissements de Rugby et de Manchester College.

A l'instar de son frère aîné Mark, il est présent dans plusieurs activités locales qui lui garantissent un capital de prestige. Il est connu pour ses vues en faveur du libéralisme économique. Il est de confession unitarienne. Pendant 22 ans (1857-9 et 1865-85), il est le député de la ville de Bury et obtient le titre honorifique de Shérif du Lancashire en 1856. La position de premier président du club d'aviron d'Agecroft (en 1866) et la fondation d'une école à Pilkington qu'il administre pendant 25 ans constituent une partie de ces activités philanthropiques.

Manchester Guardian, vendredi 7 mars 1890; *Manchester Faces and Places*, Vol 1, 10 mars 1890, N°6, pp. 90-93; BOASE, Frederic: *Modern English Biography*, London, Frank Cass, 1965, Vol. 2, p.1496; LOGAN, W.A.: *The Agecroft story. The First Hundred Years. A History of the Agecroft Rowing Club, 1861-1960*, Lochend Printing, 1860, p.13.

¹⁵² : La famille Philips a joué un rôle important dans l'établissement de Manchester Y.M.C.A. A partir de 1875, Herbert, John et Nathaniel participent financièrement à l'acquisition du bâtiment de l'institution à Peter Street. Herbert Philips est le premier Président de l'association, un rôle qu'il occupe pendant 22 ans (1872-1894). LEES, Colin : *Mind Body, Spirit. A History of the Manchester Y.M.C.A.*, London, The National Council of YMCA, 1996, p.35 et p.127.

¹⁵³ : GATRELL, V.A.C. "Incorporation and the pursuit of Liberal hegemony in Manchester, 1790-1839" in FRASER Derek (ed): *Municipal reform and the industrial city*, Leicester University Press, 1982, pp.26-27; KIDD Alan: *Manchester*, Op.Cit, p.66.

¹⁵⁴ : TURNER J.Michael: *Reform and Respectability. The Making of a Middle -Class Liberalism in early nineteenth-century Manchester*, Manchester, The Chetham Society, 1995, p.45.

¹⁵⁵ : *The Manchester Weekly Times*, Saturday 27 December 1873.

philanthropiques et culturelles¹⁵⁶ contribuent à le placer au sein des figures importantes de Manchester. Fièremment disposé à maintenir sa distance avec le pouvoir en place, il décline même le titre honorifique de Baron en 1838 pour mieux affirmer son caractère de dissident¹⁵⁷.

Son fils suit quelques années plus tard certains principes du père, notamment ses idées de réformateurs et sa fascination pour les mouvements politiques français¹⁵⁸. Mark Philips¹⁵⁹ est né en 1800 à Park, Prestwich, dans la zone aisée du nord de Manchester. Ses premiers parcours éducatifs renvoient au sort qui est réservé aux fils de dissidents religieux¹⁶⁰. C'est à Nottingham, sous la tutelle du Révérend Taylor, un ministre unitarien, qu'il suit son éducation élémentaire. Ensuite, il rejoint un autre établissement unitarien, Manchester New College¹⁶¹. Plus tard, il s'inscrit à York, puis à l'Université de Glasgow¹⁶² où plusieurs fils de magnats du coton poursuivent leurs études¹⁶³. La maturité dans le domaine des affaires¹⁶⁴ et dans la politique marquent son entrée sur la scène publique. Agé de moins de 30 ans, il prend la présidence de *New Quay Company*¹⁶⁵, une importante compagnie maritime assurant les voies entre Manchester et Liverpool. A l'âge de 26 ans, aux côtés de libéraux, il impressionne par sa maturité et son énergie un comité de soutien contre les mesures protectionnistes gouvernementales sur les lois sur le blé

¹⁵⁶ : Parmi les principales institutions où la présence de Robert Philips fut remarquée, nous trouvons : l'institut médical pour les handicapés mentaux et les malentendants, Manchester Deaf and Dumb School and Asylum, l'établissement d'enseignement et de confession unitarienne, Manchester New College et la fameuse institution d'intellectuelle, *Manchester Literary and Philosophical Society*, dont il est l'un des membres fondateurs depuis sa formation en 1783. AXON, William E.A.: *Annals of Manchester*, John Heywood, 1886, pp.226-227.

¹⁵⁷ : La fierté et l'honneur pour l'histoire de la cause des réformateurs libéraux (le non-conformisme religieux, le libre échange) sont les points forts d'une lettre qu'il écrit aux autorités royales en expliquant d'une façon polie les raisons pour lesquelles il refuse la distinction de Baron. *Manchester Guardian*, Wednesday 24th December 1873, p.3; *Manchester Weekly Times*, Saturday 27th December 1873.

¹⁵⁸ : En 1830, il se joint à ses amis réformateurs (Alexander Kay et J.C. Dyer) pour une visite auprès du Préfet de Paris et des acteurs de la Révolution de 1830. Le but de cette visite est de féliciter et de rendre hommage "au braves citoyens qui ont été blessés dans le conflit et aux veuves et orphelins qui sont invalides, et ceux qui ont disparu d'une manière noble". *Manchester Guardian*, mardi 24 décembre 1873.

¹⁵⁹ : Comme plusieurs notables locaux qui ont bâti leur richesse économique à Manchester, Mark Philips est né à Manchester, mais il finit ses jours loin de sa ville d'origine. Il meurt en 1873, à Welcombe, près de Nottingham, dans sa somptueuse résidence de type Elisabéthain. *Manchester Guardian*, Saturday 3 January 1874, p.7.

¹⁶⁰ : Ils sont exclus pour leurs confessions dans certains établissements et par conséquent, Ils disposent d'enseignants privés. *Manchester Weekly Times*, Saturday 27th December 1873.

¹⁶¹ : *Manchester Courier*, Saturday 27th December 1873.

¹⁶² : BOASE, Frederic: *Modern English Biography*, London, Frank Cass, 1965, Vol.2, pp.1495-1496.

¹⁶³ : HOWE, Anthony: *The Cotton Masters, 1830-1860*, Oxford, Clarendon Press, 1984, p.57.

¹⁶⁴ : Sur les activités portant sur le portrait du chef d'entreprise, l'hebdomadaire local du monde des affaires fournit d'intéressants aspects, notamment sa pugnacité pour la pensée libérale. *The Manchester and Salford Gazette and Commercial Advertiser*, Saturday 27th December 1873, p.5.

¹⁶⁵ : *Manchester Weekly Times*, Saturday 27th December 1873; BAINES, Edward: *Baines's Lancashire*, Vol 2, Wiltshire, David & Charles Reprint, 1824, p.136.

(*Corn Laws*)¹⁶⁶. Quelques années plus tard, les activités de Mark Philips prennent une tournure historique. Ce sont dans quatre domaines qu'elles se révèlent les plus proéminentes : la politique locale, les signes d'appartenance à la haute bourgeoisie industrielle locale, le développement des clubs de Cricket à Manchester et la création des parcs publics. L'engagement politique de Mark Philips au plan local se caractérise d'une part par la réussite du mouvement d'une " bande de libéraux " ¹⁶⁷. Ce mouvement permet par des réformes électorales de disposer d'une représentativité de la ville au sein du parlement. D'autre part, il a le privilège d'avoir été le premier représentant parlementaire de Manchester¹⁶⁸. A l'instar des personnalités qui forment la communauté de la haute bourgeoisie industrielle, il se distingue par son implication dans diverses œuvres sociales. Ces œuvres sociales sont par ailleurs des lieux où s'affirment des pratiques de reconnaissance et de représentation du pouvoir de la communauté bourgeoise. C'est à travers certains engagements que se délaie leur position socialement dominante. Les activités de Mark Philips sont socialement distinctives et hautement symboliques. La notoriété de la ville sur le plan architectural, éducatif et culturel sont des domaines où il se fait remarquer. Mark Philips contribue aux fondations de plusieurs bâtisses et au développement de différents cercles sociaux. Dans le domaine éducatif, il est l'un des administrateurs et donateurs de *Owens College* (l'Université de Manchester) auquel il reste longtemps attaché¹⁶⁹. Dans le milieu religieux, il est connu pour sa confession unitarienne et appartient également à la Loge Franc-maçonnique de Oddefellows¹⁷⁰. Dans

¹⁶⁶ : L'enthousiasme et le discours passionné de Mark Philips lors de cette réunion furent rendus célèbres par le récit de Archibald Prentice. Archibald Prentice est l'un des fondateurs du quotidien, *Manchester Guardian* et l'un des défenseurs du comité pour le libre échange économique, connu sous le nom de la Ligue pour l'abolition des lois sur le blé (Anti-Corn Law League). Il participe également à la campagne pour les réformes parlementaires. PRENTICE, Archibald : *Historical sketches and Personal recollections of Manchester intended to illustrate the progress of public opinion from 1792 to 1832*, London, Frank Cass, 1970 (1ère edit.1851), pp.285-286; TURNER, Michael J.: *Reform and Respectability. The Making of a Middle-Class Liberalism in Early 19th Century Manchester*, Manchester, The Chetham Society, 1995, p.80; MARX Rolland: *Lexique historique de la Grande Bretagne XVIe -XXe siècle*, Paris, Armand Colin, 1976, p.28 et p.125.

¹⁶⁷ : TURNER, M.J.: *Reform and Respectability*, Op.Cit.pp.309-310; REDFORD, Arthur: *The History of Local Government in Manchester, Volume 2, Borough and City*, London, Longmans, 1940, p.8.

¹⁶⁸ : La réforme électorale pour un agrandissement du corps électoral et une redistribution des sièges au parlement eut lieu en 1832. Mark Philips fut le représentant parlementaire de Manchester pendant quinze ans (1832-1847).

¹⁶⁹ : THOMSON, Joseph: *The Owens College: its foundation and growth*, Manchester, J.E.Cornish, 1886, p.75 et p.621.

¹⁷⁰ : *Manchester Guardian*, Saturday 3rd January 1874, p.7.

les milieux mondains, il organise annuellement une soirée à *Manchester Athenaeum Club*, le bâtiment qui illustre le mieux l'élan culturel d'une partie des notables locaux¹⁷¹. Il fréquente *Manchester Reform Club*¹⁷², la fameuse "maison" des libéraux. Enfin, il contribue financièrement au *Free Trade Hall*, le célèbre lieu de meeting politique, de théâtre, et de concerts. La participation de Mark Philips à la formation de Manchester Cricket Club, puis à l'actuel Lancashire County Cricket Club, et la campagne pour l'établissement des parcs publics constituent les domaines de son engagement dans les activités récréatives. Ce sont à travers ces deux engagements pour les activités sportives qu'apparaissent les marques d'un devoir et d'une obligation morale vis-à-vis de l'élite locale et de la population ouvrière. Deux lettres sont sélectionnées pour livrer les dispositions de son engagement et les significations des pratiques de responsabilité propres à la haute bourgeoisie industrielle. L'un se rapporte à son engagement dans la formation du club de Lancashire Cricket Club. L'autre porte sur la volonté d'une considération des loisirs sportifs pour les classes populaires. L'homologie entre la représentation sociale (position sociale) et les discours qui s'y rattachent est exposée. Les deux lettres permettent d'observer à la fois les modes de l'investissement social et le contenu discursif qui lui est inhérent. Pour être plus précis, nous pouvons dire que nous avons d'une part l'engagement social, et d'autre part l'habitus paternaliste qui sont révélés avec pertinence. La première lettre porte sur la formation de Lancashire County Cricket Club.

Absent lors de la réunion qui donna lieu à la formation du club de Lancashire County Cricket Club (1864), Mark Philips démontre toutefois son attachement pour le club et pour le cricket. Dans une lettre qu'il écrit aux dirigeants du nouveau club, il souligne ceci : *" Etant l'un des plus vieux membres de Manchester Cricket Club, je suis bien sûr heureux de prêter mon assistance dans la promotion de la formation du club, afin d'encourager et de maintenir une si belle pratique dans ma ville d'origine. Pouvez-vous gentiment agir pour moi pour cette occasion ? Je ne peux pas faire mieux que vous faire confiance, et je vous remercierai de me compter comme un membre, et de mettre mon nom pour n'importe quelle somme que vous pensez utile pour mener à bien ce projet. Je ne sais pas si je dois retenir mon poste de Président de Manchester Cricket Club, mais*

¹⁷¹ : ROSE, E. Michael : "Culture, Philanthropy and the Manchester Middle Classes" in KIDD, A - ROBERTS, K.W. (ed): *City, class and culture. Studies of social policy and cultural production in Victorian Manchester*, Manchester University Press, 1985, p. 111.

quelle que soit l'issue, mon engagement dans sa réussite se terminera uniquement à la fin de mes jours. Je souhaite sincèrement que chaque commune dans le Royaume Uni possède un club de cricket, et un excellent stade pour y jouer"¹⁷³.

Comme nous l'avons signalé dans le chapitre qui porte sur les voies distinctives par lesquelles le groupement de la bourgeoisie industrielle s'est investi dans la fondation des premiers clubs sportifs, nous remarquons que l'aspect financier est déterminant.

Le passage concernant la contribution financière sans équivoque ("*mettre mon nom pour n'importe quelle somme que vous pensez utile pour mener à bien le projet*") est assez éloquent. Par ailleurs, ce document offre une idée sur la participation morale de Mark Philips. Il ne fait point de doute qu'il place dans sa volonté d'être parmi les fondateurs du club d'autres idées, d'autres préoccupations, d'autres valeurs. La simple volonté d'y être et de contribuer à la formation du club semble se rattacher à d'autres dispositions, d'autres principes d'actions. En fait, nous pouvons lier cette volonté à une pratique de classe, à un habitus de classe qui joint une situation de contribution sociale avec une situation de contribution de goût, de préférence pour un sport précis. Dans le discours de Mark Philips, l'intérêt d'une promotion du club de cricket interagit¹⁷⁴ avec un engagement pour une oeuvre sociale. L'engagement de goût sportif se rend solidaire de l'ethos de la responsabilité sociale. La valorisation du cricket représente la voie de l'ethos de la responsabilité sociale. Dans la lettre, le maintien de la pratique du cricket devient un devoir civique. La participation au projet de fondation du club devient un enjeu civique. Les expressions d'assistance, de promotion, de membre, d'engagement dans la lettre témoignent chacune d'une production du discours de contribution sociale. Aucun ouvrage officiel ne mentionne les activités de Mark Philips dans le développement de Lancashire County Cricket Club ; cependant sa longévité à la présidence du club laisse supposer qu'il fut écouté et respecté¹⁷⁵. L'engagement de Mark Philips dans la campagne

¹⁷² : BEESLEY Ian et DE FIGUEIREDO Peter : *Victorian Manchester and Salford*, Halifax, Ryburn Publishing, 1988, photos 42, 43 et 45.

¹⁷³ : La lettre est extraite de l'excellent livre: BEARSHAW, Brian : *From The Stretford End. The Official History of Lancashire County Cricket Club*, London, Partridge Press, 1990, p.23.

¹⁷⁴ : BOURDIEU, Pierre : *Esquisse d'une théorie de la pratique. Précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Paris, Librairie Droz, 1972, p.183.

¹⁷⁵ : L'intérêt de Mark Philips pour le cricket à Manchester commence par sa présence en tant que Président de Manchester Cricket Club, l'un des premiers club de cricket d'Angleterre durant une période de 31 ans (1833-1864). Ensuite il est président du club qui a suivi, le Lancashire County Cricket Club jusqu'à sa mort (1864-1873). Le cortège d'importantes personnalités locale, des dirigeants et des joueurs de Lancashire County Cricket lors de ses funérailles est certainement un hommage à son rôle dans la fondation du club. LEDBROOKE A.W.: *Lancashire Country Cricket. The Official History of the Lancashire County & Manchester Cricket Club, 1864-1953*, London, Phoenix, 1954, pp.280-281. *Manchester Guardian*, Saturday 3rd January 1874, p.7.

pour la création des parcs constitue peut-être l'aspect le plus visible de l'ethos de l'engagement social. A travers la lettre qui entame l'idée d'une politique municipale pour les aménagements sportifs, nous disposons d'un ensemble de signes qui indiquent clairement les premières intentions de son engagement. Les profits de santé constituent les premières préoccupations. La population ouvrière est celle qui est concernée. L'établissement des parcs révèle un projet de santé publique, un projet de contribution à l'amélioration de la santé des personnes marquées par les effets de l'industrialisation.

En mai 1843, Mark Philips écrit au Maire de Manchester pour lui faire part d'une suggestion qui peut être d'une grande utilité " sociale " pour la ville. De sa résidence personnelle de Park, au nord de Manchester, forcé d'être en repos à la suite de problèmes de santé, il écrit : *" Mon très cher Monsieur, craignant que je ne puisse avoir l'opportunité de vous voir avant que je retourne en ville (Manchester), puisqu'il est nécessaire de le faire afin de regagner ma santé, pour rester tranquillement dans le pays, je prends la liberté de vous écrire quelques lignes sur un sujet qui, j'en suis sûr ne sera pas dénué d'intérêt pour vous. C'est lamentable de penser au peu d'aménagements qui ont été effectués à Manchester et dans d'autres grandes villes industrielles qui se sont développées à une rapidité extraordinaire, pour les exercices physiques et les loisirs pour les populations. Nous avons eu beaucoup de discussions au Parlement sur les promenades publiques, mais finalement rien n'a été accompli. Une somme de £10.000 a été votée pour une estimation de coût destinée aux promenades publiques en 1840 ; et jusqu'à la date du 11 avril 1843, il apparaît que seulement £500 du montant ont été accordées. £300 ont été allouées au maire de Dundee (Ecosse) pour améliorer Magdalen Yard, et £200 au maire de Arbroath (Ecosse) pour les travaux dans les villes aux alentours. Le restant de £9.500. est encore dans les comptes du Ministère des finances. Je pense que si le conseil municipal de Manchester prend en considération la question, quelque chose pourrait être fait pour Manchester. Je sais que très prochainement une somme modeste d'argent sera retirée pour l'achat de terrains de grande valeur comme dans les cités proches de Manchester. Mais j'ai toujours pensé que les domaines terriens devraient être donnés en échange, ou vendus afin de rembourser les coûts des acquisitions d'autres terrains. Si les dirigeants du gouvernement actuel sont sincères dans leur désir d'éduquer la génération future dans nos villes industrielles, ils ne devraient pas moins être préoccupés par leur santé et leurs loisirs. Si vous pensez avec moi que nous pouvons obtenir à Manchester l'avantage de promenades publiques ou de*

lieux de détente pour notre population surmenée de travail et sous alimentée, peut-être vous porterez le sujet en considération auprès du Conseil Municipal. Je prêterai avec la plus grande volonté toute assistance qui soit à mon pouvoir pour accomplir ce projet, lequel, en fait, aurait dû avoir mon attention active plusieurs années auparavant. La perte de ma propre santé m'a fait sérieusement penser aux volontés des autres, et rien ne me donnera une plus grande satisfaction que de voir des réelles installations effectuées pour l'exercice physique et la santé de mes électeurs issus de la classe laborieuse ¹⁷⁶.

A l'instar de sa lettre sur la formation du club de cricket, Mark Philips exprime une nouvelle fois un engagement déclaré. Toutefois, ici nous pouvons noter que la lettre souligne une préoccupation davantage sociale et politique que récréative. Son engagement ne porte plus sur un groupe réduit de personnes (les cricketers). Elle ne concerne pas non plus une élite sociale. La population ouvrière est celle qui est concernée. Les effets de l'industrialisation, notamment dans les domaines du temps libre et de la santé sont les motifs de préoccupations. L'ethos de la responsabilité exposé dans un discours paternaliste va s'inscrire dans une attitude de devoir, de dette envers les classes ouvrières. L'obligation d'une action sociale paraît extrêmement nécessaire. Le sentiment de responsabilité de la classe dominante pour un devoir qui aurait dû être accompli apparaît clairement dans la lettre *“ ce projet... aurait dû avoir mon attention active plusieurs années auparavant ”*.

Si importante qu'elle soit, cette lettre n'a reçu un écho auprès du Maire qu'une année plus tard, précisément en mars 1844. Il faut attendre une pétition de différentes personnalités locales auprès du Maire, pour voir se mettre en place le processus *“ pour la formation urgente d'une promenade publique, d'un parc ou d'un espace de jeu ”* ¹⁷⁷. Ces personnalités sont pour la plupart des amis de Mark Philips et sont issues principalement du monde du coton (marchands et manufacturiers). Le 8 août 1844, dans les locaux de la mairie, une réunion publique est organisée, dans le but de recueillir des souscriptions pour l'établissement des parcs publics destinés en grande partie à la population ouvrière. Dans l'histoire de l'avènement des loisirs soutenus par la municipalité, ce meeting constitue un moment critique ¹⁷⁸. Les personnalités présentes et

¹⁷⁶ : Manchester Borough Council Proceedings, 10 May 1843, pp.92-93, Manchester Central Library.

¹⁷⁷ : “ The Public Parks, their Progress, Completion and Opening ”, Manchester Parks Committee Scrapbook, MS, 352-7, M5, Manchester Central Library.

¹⁷⁸ : Nous avons recueilli une source intéressante de travaux sur l'importance des installations sportives dans les conceptions des parcs publics, à Manchester. Malheureusement, nous avons noté que deux aspects importants ont été inexplorés. Nous avons peu de renseignements sur les principaux agents de la promotion

leurs interventions vont livrer à la fois la position dominante de la haute bourgeoisie industrielle dans l'exercice d'une action sociale, et les procédés discursifs de leur domination dans l'espace social. La composition sociale des principaux agents du projet et les discours d'action avancée vont être le reflet d'un double pouvoir symbolique au niveau local. L'un est le pouvoir dans l'espace social (politique et culturel). L'autre est le pouvoir du langage de l'action, de la rhétorique de la responsabilité sociale, des formes discursives de la représentativité sociale. C'est comme s'ils s'octroyaient les titres de porte-parole¹⁷⁹ de la cause d'une amélioration des conditions de vie. Les personnalités présentes réunissent quatre groupes. Tout d'abord, la catégorie la plus nombreuse regroupe les familles qui ont fondé leur richesse sur l'industrie du coton (Heywood, Philips, Gardner, Potter..). Ensuite, nous trouvons l'une des plus anciennes familles aristocratiques de Manchester, celle de Lord Francis Egerton et de son fils. Les membres de différentes institutions religieuses sont également représentés (Rev. Canon Clifton Rev.Dr Warren..). Enfin, nous avons les membres du conseil municipal, ainsi que le maire¹⁸⁰.

Les discours des promoteurs forment l'autre facette du poids social de la bourgeoisie industrielle, parce qu'ils illustrent objectivement le sens du projet, le devoir de responsabilité. Même si la campagne est principalement orchestrée par les personnes issues de la bourgeoisie industrielle locale, ce sont Lord Francis Egerton et le Révérend Clifton qui sont les premiers à s'exprimer. C'est à Lord Francis Egerton, l'un des riches propriétaires terriens de l'assistance, que revient l'honneur d'intervenir le premier, et surtout d'énoncer la résolution pour l'objet de la réunion. Après avoir placé les travailleurs comme la principale priorité, car selon lui, ils "*méritent toute opportunité qui puisse conduire à plus de morale, de loisirs rationnels et de repos*", il évoque une

des parcs et leur position sociale. D'autre part, les significations sociales des aménagements sportifs dans ces parcs sont restées des domaines peu analysés.

JACKSON, W.G.: *An historical study of the provision of facilities for play and recreation in Manchester*, M.A.Thesis, Manchester University, 1940; BALDWIN, David: *The establishment of Public Parks in Manchester*, M.A.Thesis, Manchester University, 1981; CONWAY, Hazel "the Manchester /Salford Parks: their design and development" in *Journal of Garden History*, Vol.5, N°3, 1985, pp.231-260; CONWAY, Hazel: "Sports and playgrounds and the problem of park design in the nineteenth century" in *Journal of Garden History*, Vol.8, N°1, 1988, pp.31-41; LATIMER, Clare: *Parks for the People. Manchester and its Parks, 1846-1926*, Manchester, Manchester City Art Galleries, 1987.

¹⁷⁹ : BOURDIEU, Pierre: *Langage et pouvoir symbolique*, Op.Cit, 2001, pp. 238-239.

¹⁸⁰ : A défaut d'une liste exhaustive des personnes présentes à la réunion, les noms qui y figurent offrent un échantillon intéressant de la domination de la bourgeoisie industrielle dans l'espace local.

"Report of the Proceedings of a Public Meeting, held in Town Hall, Manchester, on Thursday, the 8th of August, 1844, for the purpose of adopting measures for the formation of Parks, Public walks, &c in the vicinity of Manchester", Manchester Parks Committee Scrapbook, p.2, MS 352-7, M5.

certaine gratitude des classes laborieuses pour “ *leur effort et leurs énergies* ”¹⁸¹ dans sa richesse personnelle, et également dans la prospérité de la ville et de la nation.

Enfin, il lit la résolution : “ *Cette réunion considérant la densité et l'accroissement de la population de l'agglomération de Manchester, et le développement des difficultés pour obtenir pour la plupart de ses habitants des installations adéquates pour respirer l'air frais et effectuer des loisirs sains, déclare son opinion selon laquelle la formation de parcs, de promenades publiques, ou d'autres espaces verts pour l'exercice et la pratique sportive dans les environs de la ville, contribueraient grandement à la santé, au loisir rationnel, à la rencontre et au bien moral de toutes les classes de notre population de travailleurs* ”¹⁸². La résolution illustre d'une façon explicite les perceptions, les visions des promoteurs. L'intérêt sportif se traduit par une contribution morale. Les profits attendus de l'exercice sportif portent sur les bénéfices hygiéniques et les bénéfices moraux. L'usage d'expressions hautement distinctives, classifiantes telles que “ rationnel ” et “ bien moral ” dans la dernière ligne de la résolution expose d'une façon explicite les valeurs de la promotion sportive. En même temps qu'une certaine classe sociale est visée, nous avons aussi les principes de division des classes (goût rationnel de la classe aisée/goût non rationnel des classes populaires, pratique morale des classes aisées/pratique non morale des classes populaires). Les personnes déclarées pour tirer partie des bénéfices moraux de l'exercice sportif sont les populations ouvrières.

Les allocutions des autres intervenants vont confirmer les enjeux moraux des promoteurs. Le second intervenant est le Révérend R.C.Clifton dont le discours insiste sur la nécessité d'offrir aux travailleurs des “ *places publiques ...pour l'exercice physique et la détente* ”. Les bénéfices de santé et surtout de moralité sont valorisés. L'alcool et d'autres pratiques stigmatisées sont évoquées ainsi : “ *Nous ne pouvons pas douter que l'air frais soit de loin préférable à l'atmosphère ténébreuse des caves surpeuplées ; nous ne pouvons pas douter, un seul instant qu'il soit plus raisonnable pour eux et plus enrichissant pour leur santé, de respirer l'air pur, et de pratiquer des exercices sains en compagnie de leurs familles et de leurs amis, plutôt que d'être sujet aux tentations des tavernes et lieux de débit d'alcool, qui sont les causes fréquentes d'immoralité et de vice* ”¹⁸³.

Le discours de Mark Philips est le moment le plus important de la réunion.

¹⁸¹ : “ Report of the Proceedings of a Public Meeting, held in Town Hall, Manchester, on Thursday, the 8th of August, 1844, for the purpose of adopting measures for the formation of Parks, Public walks, &c in the vicinity of Manchester”, Manchester Parks Committee Scrapbook, p.9, MS 352-7, M5.

¹⁸² : idem, p. 9.

D'une part, parce que les motivations de la campagne sont repérables et il est question pour la première fois de valoriser une discipline précise, à savoir le cricket.

D'autre part, parce que l'allocution de Mark Philips constitue l'exemple parfait des inclinations de la classe dominante de Manchester. A travers son discours apparaissent les marques fondamentales de l'investissement social de la haute bourgeoisie industrielle dans la promotion sportive. Les éléments qui composent l'investissement social sont les profits moraux du sport. L'intérêt de la morale va constituer l'élément le plus important de la campagne. La promotion sportive forme l'une des voies parfaites du discours moral. Les discours paternalistes vont servir de support pour évoquer la solidarité sociale, l'unité des groupes sociaux, la moralisation du temps libre, et les profits hygiéniques de l'exercice sportif. Dans le discours de Mark Philips, le soutien pour l'acquisition des sites de loisirs se dévoile autour de quatre principaux motifs. Tout d'abord, la responsabilité des milieux privilégiés consiste à offrir à une population jusqu'ici absente des loisirs mondains " l'accès aux avantages de l'air frais et des sites convenables pour l'exercice sportif". Ensuite, comme nous l'avons précédemment signalé, il s'agit d'adopter le cricket comme le sport majeur de cette campagne. Nous lisons : *"J'ai toujours été beaucoup attaché aux sports athlétiques. C'est le cricket que j'aimerais voir joué par la population de Manchester et de ses environs, comme j'ai souvent l'occasion de le voir pratiqué dans les voisinages d'autres villes. Aux alentours de Nottingham presque toute personne ordinaire est un joueur de cricket, et pourquoi ? Peut-être- parce qu'il n'y a pas une autre ville dans le Royaume Uni qui offre autant d'avantages et d'espaces verts à proximité de la ville. A 5 heures du matin, en arrivant en ville (Nottingham), j'ai été témoin d'innombrables parties de cricket dans la superbe prairie qui se trouve juste à la sortie de la ville; et j'espère que, quand nos espaces seront acquis, nous pourrions également obtenir pour notre population laborieuse le même loisir sain..."*

L'exemplarité et la notoriété de la ville constituent le troisième temps fort de la nécessité d'obtenir ces lieux de loisirs. L'élan civique se double ici d'un élan de fierté locale.

Le désir de devenir la première grande ville industrielle¹⁸⁴ à organiser une souscription publique pour un bénéfice communautaire est fièrement exposé. Les expressions

¹⁸³ : idem, p.11.

¹⁸⁴ : Comme l'indique Hazel Conway, la première initiative d'un parc municipal s'est réalisée à Preston. Cependant Manchester est la première grande cité industrielle à entamer le processus de développement des parcs publics. CONWAY, Hazel "the Manchester /Salford Parks: their design and development" in *Journal of Garden History*, Vol.5, N°3, 1985, p.232.

d' "exemple", et d' "imitation" pour d'autres cités industrielles permettent de confirmer le profit de prestige du projet.

Enfin, le rôle de réunion de différentes couches sociales constitue l'ultime dessein de l'engagement de Mark Philips. Le projet doit, selon lui, contribuer à une rencontre entre les différentes classes sociales de Manchester. Le discours paternaliste est renforcé par la rhétorique religieuse. Nous lisons : *"Je souhaiterais que ces promenades publiques et ces espaces verts ne soient pas situés loin de la ville, à une distance trop éloignée des classes laborieuses, afin qu'ils ne deviennent pas des lieux de loisir pour les nantis aux alentours de leurs résidences. Que le plus grand soin soit pris dans la sélection de ces lieux, afin qu'il profite davantage à la population la plus nombreuse. (Applaudissement). [...] Je pense qu'en réunissant toutes les classes ensemble [...] l'amélioration mutuelle de chacune des classes doit être le résultat recherché; [...] plus ils se mélangent et se côtoient et plus ils devraient se comprendre les uns les autres. (applaudissement). [...] Ce mélange social de toute la population les entraînera à présent à se connaître davantage les uns les autres, ce qui n'était pas le cas, jusque-là et à s'entre-aider mutuellement comme un chrétien devrait agir dans une grande communauté comme la nôtre"*¹⁸⁵. Cette partie du discours confirme d'une façon détaillée l'engagement moral de la participation de Mark Philips. L'aménagement d'aire de loisir peut contribuer à réduire les barrières de classes et surtout permettre à la population ouvrière de faire l'expérience d'une pratique "rationnelle", socialement valorisée. L'imposition d'une pratique importée des habitudes de loisirs des couches dominantes illustre les contours de l'ethos de devoir social. L'illusion d'une rencontre entre les classes aisées et la population ouvrière par le biais des parcs peut dans un sens livrer avec force la voie morale inscrite dans ce projet. La rhétorique évangélique apparaît influente. La réunion s'achève par l'annonce des donations¹⁸⁶ des personnalités présentes et la création d'un comité de "gentlemen"¹⁸⁷ portant le nom de "Comité pour les Promenades Publiques, les Jardins et les Aires de Jeux". Les familles Heywood et Philips sont principalement

L'observation du rôle du sport dans les parcs municipaux et leurs résonances politiques et sociales offrent dans d'autres villes comme Leeds ou Londres, deux des villes les plus concurrentes de Manchester, au niveau du prestige, d'intéressants points de comparaison. BARBER Brain "Municipal government in Leeds, 1835-1914" in FRASER, Derek (ed) : *Municipal reform and the industrial city*, Leicester University Press, 1982, pp.62-110; PORTER, Roy : *London. A Social History*, London, Penguin books, 1994, pp.257-277.

¹⁸⁵ : Report of the Proceedings of a Public Meeting, held in Town Hall, Manchester, on Thursday, the 8th of August, 1844, Op.Cit, p.17, MS 352-7, M5.

¹⁸⁶ : idem, p.21.

¹⁸⁷ : Report of the Proceedings of a Public Meeting, held in Town Hall, Manchester, on Thursday, the 8th of August, 1844, Op.Cit, p.21, MS 352-7, M5.

**FIG.18: Liste des personnes et somme des donations
dans le projet de création d'aménagements sportifs dans les parcs publics.**

Nom des donateurs	Montant des donations (£)
B.Heywood	1000
Lord Egerton	1000
Mark Philips	1000
Ald.Kershaw &Co	500
John Brooks	500
J.C.Harter	500
J.N.Philips & Co	500
Townsend & Hickson	500
T.Hoyle & Sons	500
Sir T.Potter	500
J.Heywood	300
Alexander Kay	200

Source: Report of the proceeding of a Public Meeting,
8th August, 1844, MS 352-7/ M5. Manchester Central Library.

celles dont la contribution financière est la plus élevée. Dans la liste des principaux donateurs, nous retrouvons également les noms de certaines familles¹⁸⁸ (Heywood, Philips, Harter, Brooks) qui vont contribuer quelques années plus tard aux fondations de plusieurs clubs sportifs.

En ce qui concerne la représentativité sociale du comité de “ gentlemen ”, il ne fait que confirmer l’ascendance des milieux industriels. La composition sociale des 24 membres du comité est la suivante : 16 personnes sont issues des milieux d’affaires liés au commerce du coton, 4 personnes (dont le maire) représentent le conseil municipal, 3 hommes appartiennent au clergé, et une personne fait partie de l’aristocratie locale. Les membres du comité ont par ailleurs une obligation sociale à maintenir. Ils ont la charge d’un appel d’offre pour la sélection des architectes, l’achat des terrains, la conception des sites et la garantie que les aménagements soient d’un accès libre et qu’ils soient maintenus de manière “ perpétuelle ” quelle que soit l’administration en place¹⁸⁹.

A travers la nomination¹⁹⁰ et les devoirs des membres du comité, la haute bourgeoisie se trouve ainsi institutionnellement autorisée à entamer cette œuvre sociale. L’auto désignation des membres du comité et les responsabilités qu’ils s’imposent renforcent en ce sens la légitimité¹⁹¹ du discours de devoir, la légitimité des mécanismes discursifs de l’ethos de la responsabilité.

Progressivement le projet se met en place d’une façon péremptoire. Par le biais d’un prospectus datant du 22 août 1844, un appel public pour une contribution financière est lancé. L’appel est destiné à la population de Manchester et des zones environnantes, en particulier aux habitants de Salford. Le message des dirigeants dresse le caractère important de la campagne, en particulier dans leurs préoccupations pour les activités récréatives pour l’ensemble de la population. Cependant il est clair que la classe ouvrière est celle à qui cette campagne est destinée. Il est inscrit ceci : “ *Lors d’une des réunions les plus importantes et les plus décisives jamais organisées à Manchester, il a été unanimement décidé que la formation de parcs, promenades publiques, et des espaces verts pour des exercices physiques et des pratiques sportives à proximité de la ville devrait être entreprise comme un moyen de contribuer grandement à la santé, au*

¹⁸⁸ : Voir le tableau sur les familles ayant souscrit au Manchester Royal Exchange et à différents clubs sportifs, p.36 A.

¹⁸⁹ : Report of the Proceedings of a Public Meeting, held in Town Hall, Manchester, on Thursday, the 8th of August, 1844, Op.Cit, p.21, MS 352-7, M5.

¹⁹⁰ : BOURDIEU Pierre: *Langage et pouvoir symbolique*, Op, Cit, p. 307.

¹⁹¹ : idem, p. 167.

divertissement rationnel, à d'agréables rencontres et à la bonne moralité de toutes les classes de notre population industrielle [...] Les membres du comité sont conscients que la réalisation de ce projet d'une façon satisfaisante [...] implique d'importantes dépenses [...] Des souscriptions ont été déjà reçues et de grosses sommes provenant de riches personnes et d'hommes d'influence ont contribué spontanément à l'avancée de cet excellent projet en vue. Le comité ose espérer que cet exemple, qui a été si noblement entamé, sera suivi dans un similaire esprit de générosité, que toute personne qui a les moyens fournira son quota à l'amélioration sociale et morale de ses concitoyens.[...] Ils sont assurés (les membres du Comité) que les riches reconnaissent leur responsabilité, laquelle est liée à leur prospérité, et reconnaissent la tâche impérative d'user de leur pouvoir pour promouvoir un état de satisfaction générale. Ils rappellent aux moins fortunés que ce projet attend d'eux un sacrifice raisonnable, comme signe de leur engagement. Ils rappellent aux pauvres et aux classes laborieuses qu'aucune somme n'est trop faible car elle sera toujours bénéfique et satisfaisante pour la cause d'une action bénévole.

En conclusion, le comité espère sans outre mesure que toutes les classes s'uniront en utilisant leur influence personnelle et leurs moyens pour l'exécution de ce travail, qui impliquera les intérêts de milliers de personnes, et sera le précurseur, je le crois, pour des générations d'un bénéfice général et considérable pour la population ”¹⁹².

Ce texte constitue, par sa forme et son contenu, l'ensemble des propriétés de l'ethos de la responsabilité sociale sur laquelle la haute bourgeoisie industrielle va socialement se positionner. Dans ce prospectus, nous avons objectivement l'exposition du discours de responsabilité livré à travers trois aspects.

Le premier aspect porte sur le caractère important du projet. Les premières lignes sont assez explicites. Il est question des réunions “ les plus importantes et les plus décisives jamais organisées à Manchester ”. Le projet trouve une place décisive non seulement pour les habitants mais pour la représentation¹⁹³ de la ville de Manchester. La transformation de l'identité de la ville est en cause. La lutte pour une reconsidération de l'image de la ville est indirectement évoquée.

¹⁹² : Prospectus, *Public Walks, Parks Gardens, Playgrounds, To the Inhabitants of Manchester and its vicinity*, 22 august 1844, Manchester Park Committee Scrapbook, MS 352-7, M5.

¹⁹³ : La représentation de la ville par le biais du sport est un thème que nous allons plus tard aborder dans les relations entre le club de Manchester United et les autorités de Trafford. Pour renforcer leur demande d'agrandissement du stade, les dirigeants de Manchester United jouent sur les différents profits que le succès du club entraînent dans l'image, et dans la représentation de la ville au plan national et international.

PUBLIC PARKS, WALKS, &c.

ADDRESS

To the Working Classes of Manchester and Salford, adopted at an Aggregate
Meeting of the Operatives of both Towns, held in the Free Trade Hall,
September 10th, 1844.

Working men of Manchester and Salford. Health is the most valuable of earthly possessions. Wealth without health is of no value; and happiness, the object of existence, is impossible. How oft we meet the possessors of thousands, who can command all the means of happiness, (health excepted) willing to barter all for health, to resign all for bodily activity. If health be of so great value to the rich; who possessing every other treasure, find themselves poor in its absence, of how much greater value is it to the poor, who can command no other patrimony.

Human nature is so constituted that health cannot be enjoyed without attention to the means. A machine may be ever so perfect, work with all imaginable smoothness and regularity, yet if the workmen neglect to oil the joints, if he attend not to the necessary adjustments, in short if he look not to the *means of preservation*, the machine will be broken and worn out before its proper time. As is oil to machinery so is pure air to the human frame; it prevents the friction and corrosion of parts, removes impurities from the blood, and by preserving health makes life glide along in a gentle and pleasing stream. Bad air fills the body with impurities, and impedes its proper action; just as bad oil clogs and hinders the progress of machinery.

Mortality is greatest where the atmosphere is worst. *More than two persons out of every hundred die in the Township of Manchester, for one in Broughton.* THIS IS A STARTLING TRUTH! One or more than one person in a hundred is sacrificed to the impure atmosphere and bad circumstances of the Township of Manchester.

If human life be of any value, it is high time to seek some means for its preservation. Working men will ask, what means can be adopted, since it is impossible for the masses to enjoy a country life? A partial remedy is easy of attainment.

Animal and vegetable life is so constituted as to be mutually supporting. Every one sees at a glance the application of animal remains to vegetable growth in our fields and gardens, but it requires the chemist to discover that the air which has passed through our lungs and is no longer fit for respiration, which if breathed over again produces disease and death, is now useful in the vegetable world, capable of contributing

to its development and thus providing food for man. The air we breathe is (when pure) composed of two gases, *Oxygen and Nitrogen*. Oxygen, without which animals cannot live and combustion cannot proceed, is continually consumed by animals and by fires. This same oxygen is produced by vegetables. What we need to preserve the health of the town is, a greater amount of vegetation, open spaces for ventilation, active recreation and exercise, so as to oblige us to breathe the greatest possible amount of oxygen to purify the blood.

The establishment of Public Parks will accomplish all this; will give *the means for exercise and enjoyment*, the means for health, both for animal and vegetable nature.

This question appeals peculiarly to working men, the richer part of our population has come nobly forward, has freely cast in its thousands; residents at a distance who consider themselves and families indebted to our town have paid, and are paying the debt of gratitude to us; but to the operative, this is not a question of taste or fancy, but one of life or death. Let it be remembered, that the chances of life between Manchester and Broughton are two to one in the hundred in favour of the latter place, a man has two chances of life in a hundred in Broughton to one in Manchester, and undoubtedly much of this difference arises from the difference in the atmosphere.

The advantages of open public walks would to the operative be very great. What a delightful scene for contemplation is the group of the husband with his life's partner leaning on his arm, and his children prattling around, and asking strange and curious questions about every novel object! But the pleasure of such a scene is much deteriorated, when combined with a dusty turnpike road, instead of the fresh and blooming pasture or meadow ground, the poetry of nature is destroyed, when the view is bounded by a dead wall instead of the richly clothed woodland, the cloud crowned hills, or the blue horizon.

Parks must be established, life preserved, health confirmed or restored, intellect cultivated and morals improved, and working men and women must each cast in their mites and work heartily in the cause.

Le second aspect intéressant du prospectus est l'usage d'un vocabulaire de devoir envers les populations ouvrières. Le devoir de responsabilité est clairement indiqué dans ces lignes " les riches reconnaissent leur responsabilité, laquelle est liée à leur prospérité, et reconnaissent la tâche impérative d'user de leur pouvoir pour promouvoir un état de satisfaction générale ". Les significations du devoir de responsabilité vont produire ce que nous pouvons appeler " l'effet " de responsabilité sociale. Par ce terme nous entendons signifier des conduites particulières des classes dominantes. L'effet de responsabilité va se traduire par une attitude de devoir, des pratiques paternalistes, un habitus paternaliste envers les classes ouvrières. Du fait que l'autorité politique renforcée par le capital économique et symbolique soit aux mains de la haute bourgeoisie industrielle, le devoir de responsabilité va se dévoiler comme un véritable ethos de l'action. L'engagement pour les sports va se lier avec un ethos de l'action, un ethos de la responsabilité sociale.

Le troisième aspect se rapproche du discours de solidarité sociale énoncé par Mark Philips. La contribution du projet doit être un engagement des différentes couches sociales. Le projet dans ce sens traduit une œuvre sociale, une participation communautaire, une action morale. Toutes les fractions sociales sont invitées à participer à ce projet. Le soutien des travailleurs est peut-être davantage exigé.

Le 10 septembre 1844, une réunion est organisée dans l'enceinte du *Free Trade Hall* regroupant environ 5000 travailleurs de Manchester et de Salford¹⁹⁴. Les arguments utilisés pour obtenir la participation financière des travailleurs affichent une série d'éléments qui reflètent parfaitement " l'esprit " du comité. Les propos renvoient à quatre idées. La première idée se rapporte à la métaphore machiniste du corps. Tout comme l'huile permet à la machine de bien fonctionner de façon durable, une attention à sa santé est fondamentale à la vie. La seconde argumentation repose sur l'intérêt médical et écologique des espaces verts. Dans ce sens, l'urgence pour l'établissement de parcs devient une préoccupation du milieu naturel. L'avant dernière idée renvoie à la part que doit jouer la population ouvrière à ce projet pour les parcs publics. Enfin, le dernier aspect traite des bénéfices de nouvelles pratiques culturelles inspirées des habitudes des milieux aisés. La fréquentation de parcs est hautement valorisée et s'inscrit dans une des formes distinctives des pratiques de la classe dominante. Les parcs vont constituer une

¹⁹⁴ : CONWAY, Hazel " The Manchester /Salford Parks : their design and development " in *Journal of Garden History*, Vol.5, N°3, 1985, p.235.

façon d'approcher les manières de vivre, le style de vie¹⁹⁵ des classes dominantes. Dans un ton très imagé, il est écrit ceci: “ *Les avantages des allées publiques seront pour les travailleurs d'un grand service. Quelle charmante scène de contempler une femme tenir son mari par la main et leurs enfants jouer autour d'eux et demander d'étranges et curieuses questions sur chaque nouvel objet dans le parc* ”¹⁹⁶. L'importance des manières et des goûts issus des classes dominantes vont ainsi être des façons de légitimer la campagne. En novembre 1844, le mémorandum est rédigé. A travers le document, les dirigeants fournissent leurs premières actions, à savoir la possibilité d'acquisition de quatre terrains, et fixent leurs intentions sur les utilisations de ces quatre sites. Dans le mémorandum, les ambitions des membres du comité se révèlent en même temps que leurs visions de classe. Les parcs sont présentés de manière explicite comme des lieux mondains dans lesquels s'exposent plusieurs propriétés liées à l'habitus des milieux aisés. Dans ce corpus de références attachées au style de vie des notables locaux, les aménagements sportifs occupent une place prépondérante. Les sports promus sont: la gymnastique, les jeux de balle, palets, quilles, tir à l'arc. Chacune des pratiques sportives révèle à sa manière les dispositions des agents sociaux. La gymnastique est certainement choisie pour le profit de santé qui lui est attribuée à l'époque¹⁹⁷. Quant aux autres disciplines sportives, elles rappellent certaines facettes de l'univers stylisé des classes aisées dans leur rapport à la nature, avec les pratiques *outdoor*. Les principaux objectifs sont énoncés de la façon suivante ¹⁹⁸ :

- I. “ *Le comité est d'avis que la création de quatre lieux de récréation d'environ 30 acres chacun devrait être entreprise, à des distances telles qu'elles puissent offrir la meilleure accessibilité à la population.*
- I. *Qu'un gymnase, d'une largeur suffisamment grande, soit érigé dans chaque lieu, et qu'il soit d'un usage gratuit pour le public.*
- II. *Que, là où cela est possible, des espaces soit obtenus et aménagés pour les jeux de balle, palets, quilles, tir à l'arc, ainsi que d'autres disciplines sportives, et*

¹⁹⁵ : BOURDIEU Pierre: *La distinction*, Op.Cit, p. 192.

¹⁹⁶ : Public Parks, Walks,&c.Address To the Working Classes of Manchester and Salford, adopted at an aggregate Meeting of the Operatives of both Towns, held in the Free Trade Hall , 10 September 1844, *Manchester Park Committee Scrapbook*, MS 352-7, M5.

¹⁹⁷ : Historiquement, la pratique de la gymnastique a été encouragée pour son bénéfice médical. Docteur Penny Brookes est celui qui a contribué à la promotion de la gymnastique au plan national et celui qui a valorisé les profits médicaux de son exercice, à partir de 1840. PRESTIGE, Jim : *The History of British Gymnastics*, Slough, British Amateur Gymnastics Association, 1988, p.12.

¹⁹⁸ : Public Park, Walks, Play-Grounds,&c.Memorandum, agreed upon unanimously at a Meeting of Committee, November 21st, 1844. *Manchester Park Committee Scrapbook*, MS 352-7, M5.

qu'ils soient ouverts au public et disponibles aux joueurs pour un montant couvrant uniquement les frais d'utilisation des équipements.

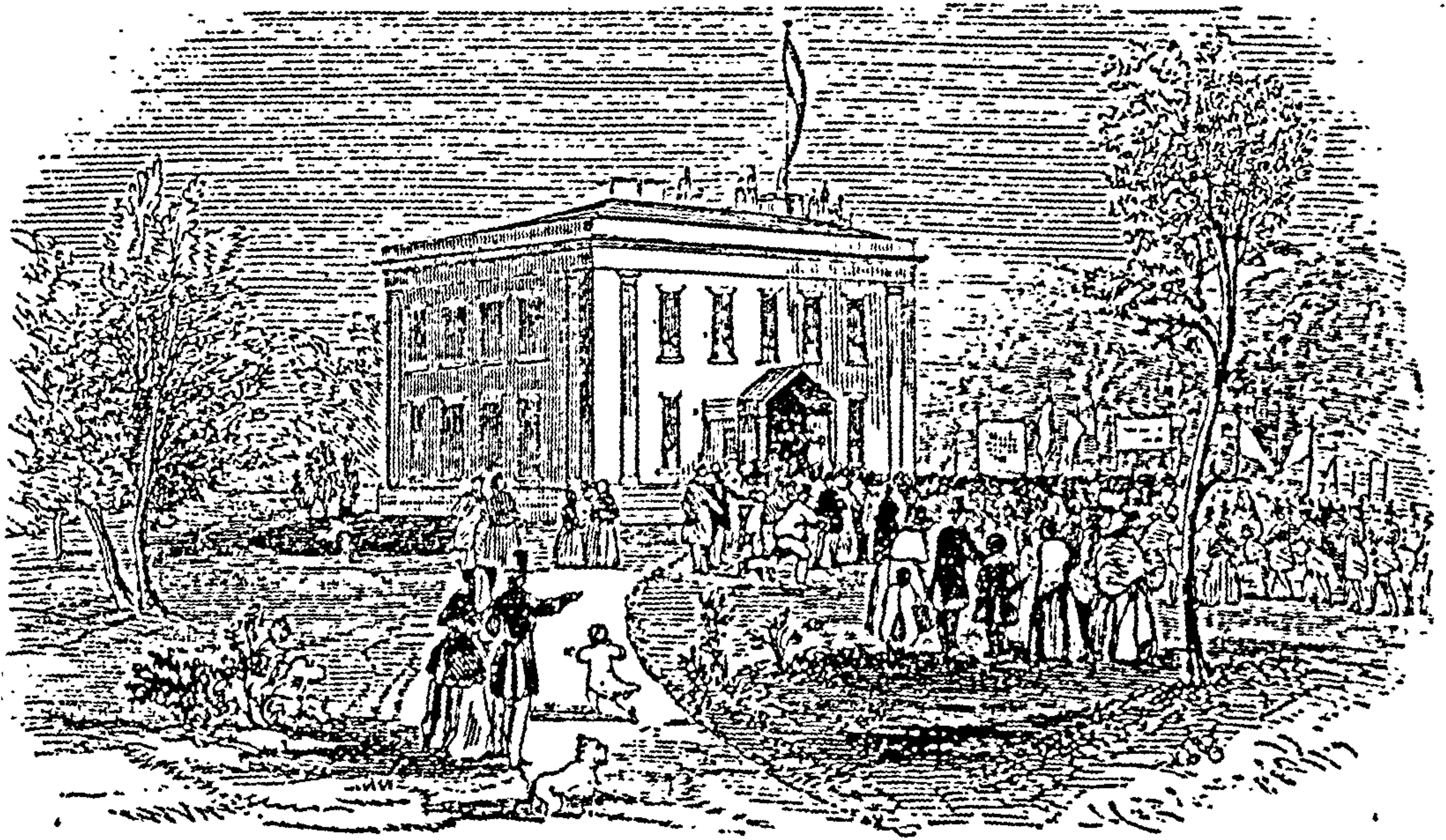
- III. *Que chaque espace contienne une ou plusieurs fontaines d'eau pure.*
- IV. *Que de nombreux sièges soient érigés dans des lieux adéquats pour l'usage de tous.*
- V. *Que des bâtiments soient construits dans lesquels thé, café et autres rafraîchissements seront disponibles, mais qu'aucune boisson alcoolisée ne soit autorisée.*
- VI. *Que ces parcs ou lieux soient ouverts au public tous les jours de la semaine.*
- VII. *Que le Gymnase, l'allée pour les jeux de balle, les jeux de palets, les jeux de quille ou le terrain du tir à l'arc soient fermés le dimanche ”.*

Etant données certaines closes discriminatoires, en particulier la fermeture des parcs le dimanche, le jour où une forte population de travailleurs dispose d'un temps libre, il paraît difficile d'imaginer les objectifs de parcs “ publics ” des dirigeants. Nous pouvons dire que l'intérêt civique se double ici d'un intérêt de classe¹⁹⁹. L'ethos de responsabilité sociale semble indiquer un effort de civilité, une conversion des milieux populaires vers des pratiques de la classe dominante. D'autres réunions se tiennent quelques mois plus tard pour attirer l'attention des travailleurs, notamment par une série de contacts au sein des milieux ouvriers. Le gouvernement s'investit également dans cette campagne²⁰⁰. En 1845, trois sites, situés respectivement dans les quartiers de Salford, de Harpurey, et de Bradford, lieux de forte population laborieuse, sont acquis à partir d'une contribution publique qui a réuni la somme de £.23,450²⁰¹. Désormais, l'ultime phase est la désignation de l'architecte des parcs. Une sélection longuement menée aboutit au choix

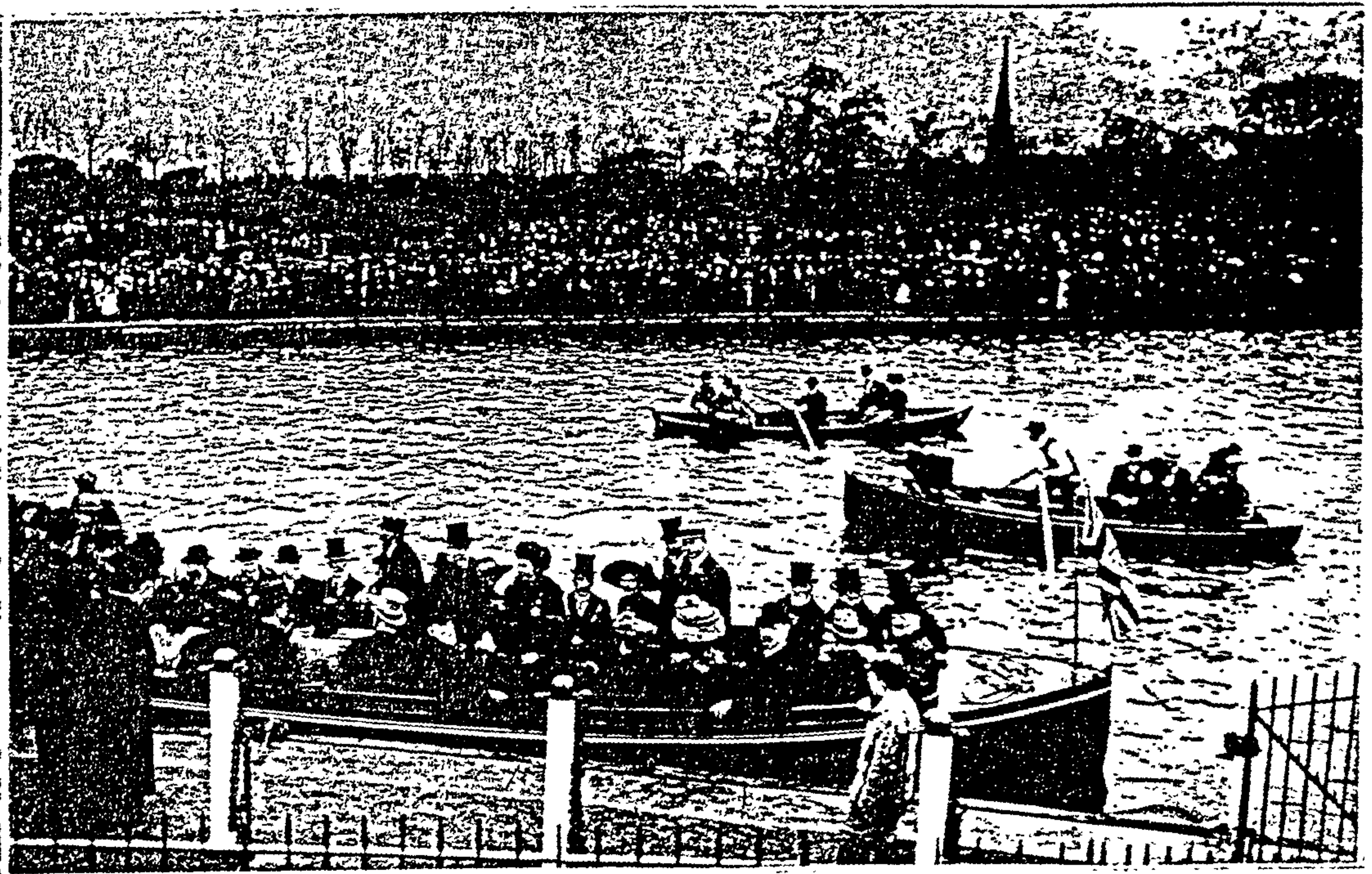
¹⁹⁹ : Malgré la participation financière active des travailleurs dans la création des parcs, leur fréquentation de ces lieux est restée discrète. L'usage des parcs publics comme un endroit de repos et de loisirs a profité davantage aux classes dominantes habituées à cette pratique mondaine, plutôt qu'aux travailleurs pour lesquels ces lieux étaient totalement nouveaux et étrangers. C'est ce qui transparaît dans l'entretien d'une habitante de Salford. DAVIES, Andrew: *Leisure, gender and poverty. Working-class culture in Salford and Manchester, 1900-1939*, Buckingham, Open University Press, 1992, p.139; GOLBY, J.M.- PURDUE, A.W.: *The Civilisation of the crowd. Popular culture in England, 1750-1900*, London, Batsford Academic and Educational, 1984, p.190.

²⁰⁰ Sir Robert Peel, alors Premier Ministre de l'époque décide d'ajouter sa part personnelle dans cette campagne en offrant la somme de £1000. Dans une lettre qu'il écrit au Maire de Manchester, à l'instar de certains membres du comité, il signale également sa dette, son “ obligation ” à la classe ouvrière pour avoir contribué à la prospérité de sa famille. Le projet de création des espaces de divertissement est selon lui d'un intérêt capital pour promouvoir “ un loisir bénéfique à la santé et un plaisir inoffensif ” in *The Christian Reformer*, N°2, February 1845, Vol.1, p.77.

DOC.16: Journée d'inauguration de Queen's Park et de Platt Field.



Queen's Park, 1846.
(The Illustrated London News Picture Library)



Platt Field, 1910.
(Illustrated handbook of the Manchester City Parks and Recreation Ground, 1915)

de Joshua Major²⁰², dont les intentions “sportives” ont séduit les membres du comité. En effet, plus de 100 projets ont été reçus et présentés au public pendant plusieurs jours. Dans les informations destinées aux candidats, chacun des plans des architectes devait indiquer les locations pour les aménagements de jeux de balle, de tir à l’arc, des jeux de quilles, des jeux de palets. Une grande attention des architectes sur la nécessité de “ Parc pour le Public ” est clairement spécifiée par les membres du comité²⁰³.

Le 22 août 1846, les principaux agents de la campagne inaugurent fièrement les trois premiers parcs municipaux de Manchester et de Salford²⁰⁴. En hommage à la Reine Victoria et à Mark Philips, les deux parcs situés dans les quartiers d’Harpurey et de Bradford portent les noms de Queen’s Park et de Philips Park. A Salford, pour rendre hommage à la contribution du Premier Ministre de l’époque, Sir Robert Peel, le parc se nomme Peel Park. L’atmosphère de festivité et l’orgueil d’une ville qui a su apporter sa part dans l’importante question sociale des loisirs rationnels pour la classe populaire occupent les pages de journaux locaux²⁰⁵. Les responsabilités de la haute bourgeoisie industrielle sont grandement soulignées. La contribution de Mark Philips est notamment évoquée avec insistance.

L’examen de la campagne pour la création des premiers aménagements sportifs a permis de suivre la contribution des groupes issus de la haute bourgeoisie industrielle, dans la promotion des activités sportives. L’analyse de l’investissement de Mark Philips dans le projet nous a permis d’examiner les inclinations d’une figure de la haute bourgeoisie industrielle. A travers la trajectoire sociale de Mark Philips, en particulier l’accumulation de divers capitaux (économique, religieux, sportif, politique), nous avons pu saisir les dispositions des milieux industriels dans la promotion des sports. Nous avons exposé l’effet de l’ethos de la responsabilité sociale envers la population ouvrière comme étant la matrice génératrice de l’investissement matériel et moral pour l’exercice sportif. La

²⁰¹ CONWAY, Hazel: “The Manchester/Salford Parks: their design and development” in *Journal of Garden History*, Vol.5, N°3, 1985, pp.236-237.

²⁰² : BALDWIN, David “Joshua Major” in *Journal of Garden History*, Vol.7, N°2, p.139 ; Nous conseillons également son excellent travail de pionnier, BALDWIN, David : *The establishment of Public Parks in Manchester*, M.A.Thesis, Manchester University, September 1981, John Rylands Library, Oxford Road.

²⁰³ : CONWAY, Hazel: “The Manchester/Salford Parks: their design and development” in *Journal of Garden History*, Vol.5, N°3, 1985, p.238; Instructions to Competitors, Manchester august 18th 1845. Manchester Park Committee Scrapbook, MS 352-7, M5.

²⁰⁴ : LATIMER, Clare: *Parks for the People. Manchester and its Parks, 1846-1926*, Manchester, Manchester City Art Galleries, p.5.

²⁰⁵ : *The Manchester Guardian*, 23 August 1846.

production d'un habitus de la responsabilité sociale va se lier avec leur investissement dans lequel le profit moral du sport va être hautement valorisé. La proximité des sports valorisés avec l'univers des pratiques mondaines des classes aisées offre des éléments pertinents de la tentative de moraliser les activités sportives.

Le règlement des premiers parcs va nous permettre d'observer avec précision les valeurs morales qui sont inscrites dans le programme de promotion du sport. Nous verrons comment l'intérêt sportif se mêle avec un intérêt de moralisation sociale. La relation entre les objectifs énoncés dans les parcs et le type d'activités sportives sélectionnées révèle en profondeur les profits recherchés par les membres du Comité.

I.A.2.a.1.2. Réglementation, disciplines sportives et vision de classe

Le règlement adopté pour l'ensemble des trois parcs et les aménagements sportifs illustre fondamentalement les intentions des promoteurs. Il s'agit d'introduire, dans la fréquentation des parcs, des formes visibles de la morale dominante. Ce sont à travers les discours de préjugés attachés à l'univers des classes populaires que les promoteurs vont signifier indirectement plusieurs éléments des manières de vivre des classes aisées. Parmi les manières de vivre qui sont objectivement repérables, nous trouvons un véritable code de politesse, la légitimation d'un rythme de loisir, le rejet des pratiques qui touchent à l'argent. Le choix des activités sportives va renforcer les intentions de moralisateur des promoteurs. Les installations des jeux qui sont familiers à l'élite sociale permettent de signifier le sens du profit moral inscrit dans ces disciplines. Les jeux de palets et de quilles, le tir à l'arc, la gymnastique, et le cricket sont les sports sélectionnés.

Voyons ce que nous livrent les sept régulations²⁰⁶ des parcs sur la philosophie du Comité:
" 1^{er}. *Ce parc sera ouvert au lever du soleil et ne fermera jamais plus tard qu'une heure après le crépuscule. Les changements aux heures de fermeture seront annoncés chaque semaine.*

2^{ème}. *Une cloche sera sonnée quinze minutes avant que les portes ne soient fermées, et une seconde fois pour la fermeture.*

²⁰⁶ : Manchester Borough Committee Proceedings, 18 September 1846, p.223.

3^{ème} . *Aucune personne n'est autorisée à pénétrer dans le parc en état d'ivresse.*

4^{ème} . *Tout jeu de pari ou langage inconvenant est strictement interdit; aucun jeu ou gymnastique n'est autorisé le dimanche.*

5^{ème} . *Les lieux de rafraîchissement seront fermés durant les heures de prière le dimanche.*

6^{ème} . *Les chiens ne sont pas admis.*

7^{ème} . *Aucun homme n'est autorisé à s'immiscer dans les aires de jeux des femmes.*

N.B. Tous les employés du parc sont des surveillants ; ils sont chargés de préserver l'ordre²⁰⁷, et d'appliquer strictement ces règles ”.

Les sept régulations mettent en évidence les pratiques de conduites qui élèvent les manières de vivre et d'agir des classes dominantes. Dans l'ensemble, les mesures de restrictions permettent de prévenir des conduites considérées comme immorales.

Deux principaux objectifs moraux sont soulevés. L'un concerne l'usage du temps autorisé à la fréquentation du lieu et l'autre renvoie à la prévention de conduites inconvenantes. La sévérité du temps autorisé pour user des aménagements constitue l'un des éléments importants de la moralisation des activités. Nous avons l'exposition d'un code de respect vis-à-vis des heures de fréquentation exprimé dans les règles (1,2,5).

L'attention et le respect d'un véritable code d'usage des lieux sont hautement exigés.

La restriction d'un temps précis voué au loisir est en ce sens significatif dans la façon dont les promoteurs veulent gérer le rythme de loisir des classes populaires. Le temps consacré à la fréquentation du parc va coïncider à un temps spécifique, un temps de classe, un temps socialement imposé. Nous pouvons également ajouter un temps soumis au rythme de style de vie des classes dominantes, notamment avec la journée d'inactivité dominicale (“ aucun jeu ou gymnastique n'est autorisé le dimanche ” “ les lieux de rafraîchissement seront fermés durant les heures de prière le dimanche ”).

Le second objectif moral est la prévention de conduites non valorisées.

Les conduites rejetées apparaissent dans les règles 3, 4 et 7. Elles portent directement sur des préjudices de classe. L'intolérance²⁰⁸ des conduites attribuées aux milieux populaires est clairement annoncée. Les pratiques considérées comme caractéristiques des classes populaires sont bannies. Les restrictions vont porter sur l'alcoolisme, l'univers des jeux,

²⁰⁷ : La question de l'ordre est une préoccupation importante du Comité. C'est ce qui transparaît dans l'un des documents du Comité. L'emploi d'agents de police et de gardiens des parcs sont demandés afin “de maintenir un bon ordre et prévenir des conduites violentes ” Manchester Borough Committee Proceedings, 6 August 1845, p.181.

le langage courtois, et la séparation entre les hommes et les femmes. Le parc se veut d'être un endroit éloigné de l'alcoolisme (" aucune personne n'est autorisée à pénétrer dans le parc en état d'ivresse "), des jeux de paris (" Tout jeu de pari ... est strictement interdit), de la vulgarité (" Tout langage inconvenant est strictement interdit "), des comportements inacceptables (" Tous les employés du parcs sont des surveillants, ils sont chargés de préserver l'ordre, et d'appliquer strictement ces règles "). Le parc doit être un lieu moral, et par conséquent distant de certaines caractéristiques attribuées aux classes populaires par les classes dominantes. La prévention de tout contact avec l'univers des paris doit garantir la " gratuité ", la négation de l'aspect monétaire²⁰⁹ dans l'exercice sportif. Les activités sportives dans les trois parcs de 1846²¹⁰, qui ont été adoptées par les membres du Comité, sont pratiquement les mêmes. Philips Park dispose d'aires pour les jeux de palets et de quilles, pour le tir à l'arc et pour la gymnastique. A Queen's Park, outre les jeux de palets et de quilles, et le tir à l'arc, le parc comprend des aménagements pour le cricket. Enfin à Peel Park, les installations sportives sont destinées aux jeux de palets, à la gymnastique et au tir à l'arc. Comme nous l'avons déjà mentionné, chaque activité est socialement connotée. L'exercice sportif est valorisé pour différents profits. Si nous prenons l'exemple de la gymnastique et du cricket, leur signification auprès des membres est différente. La gymnastique renvoie aux vertus d'hygiénisation, de santé. L'aire de cricket doit quant à elle fournir la respectabilité, la référence à une pratique de distinction sociale, et l'expression de l'une des pratiques sportives les plus appréciées par le notable local, Mark Philips. L'intérêt sportif, exprimé à travers la promotion des disciplines hautement valorisées, est longtemps resté l'une des caractéristiques de la haute bourgeoisie industrielle. L'importance des aménagements sportifs pour les disciplines telles que le golf, le tennis, le hockey et le bowling vont renforcer leur position de domination par rapport au football. En examinant la politique sportive de la municipalité jusqu'à 1914, nous constatons que la promotion de sports a été relativement

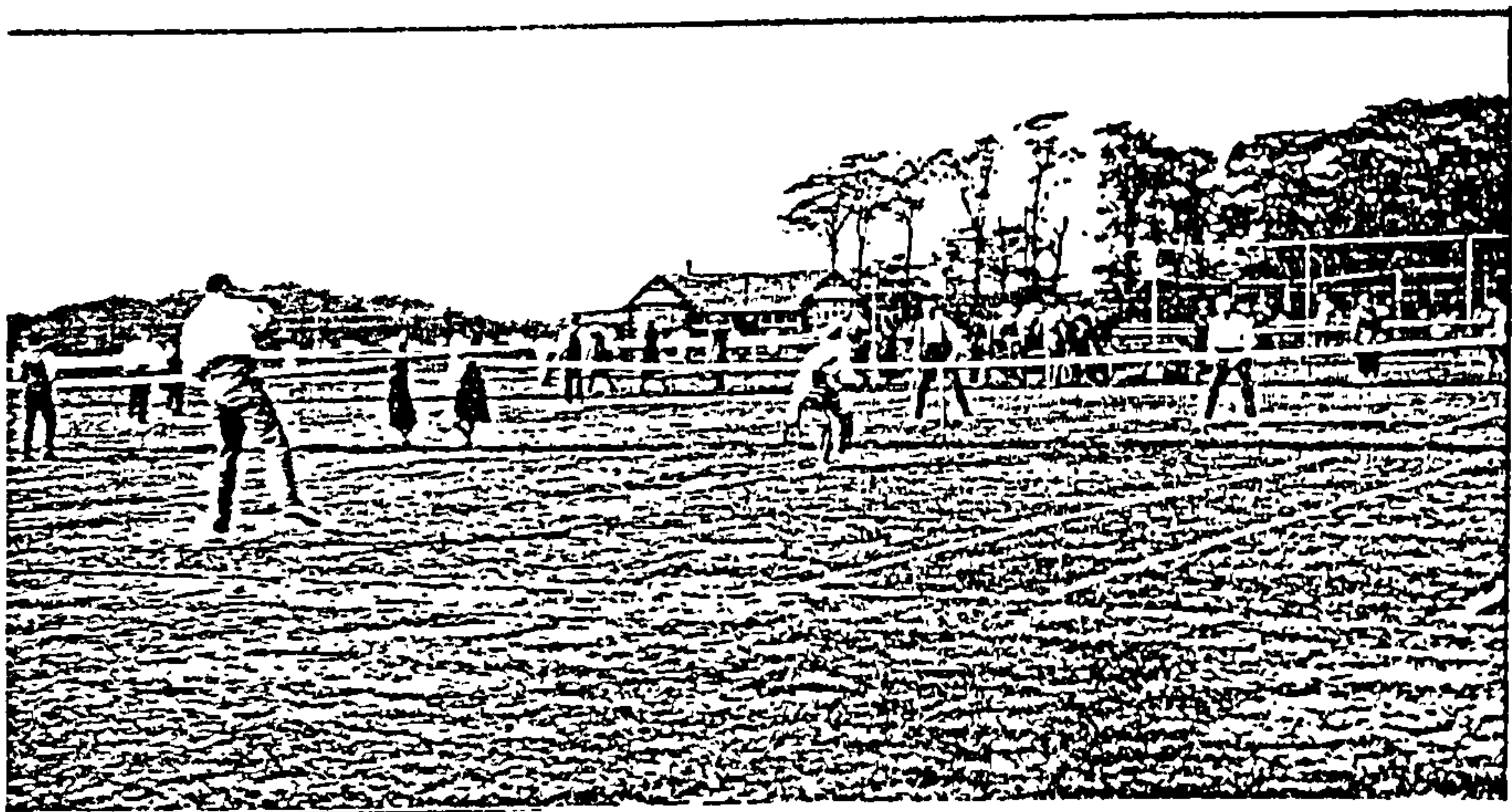
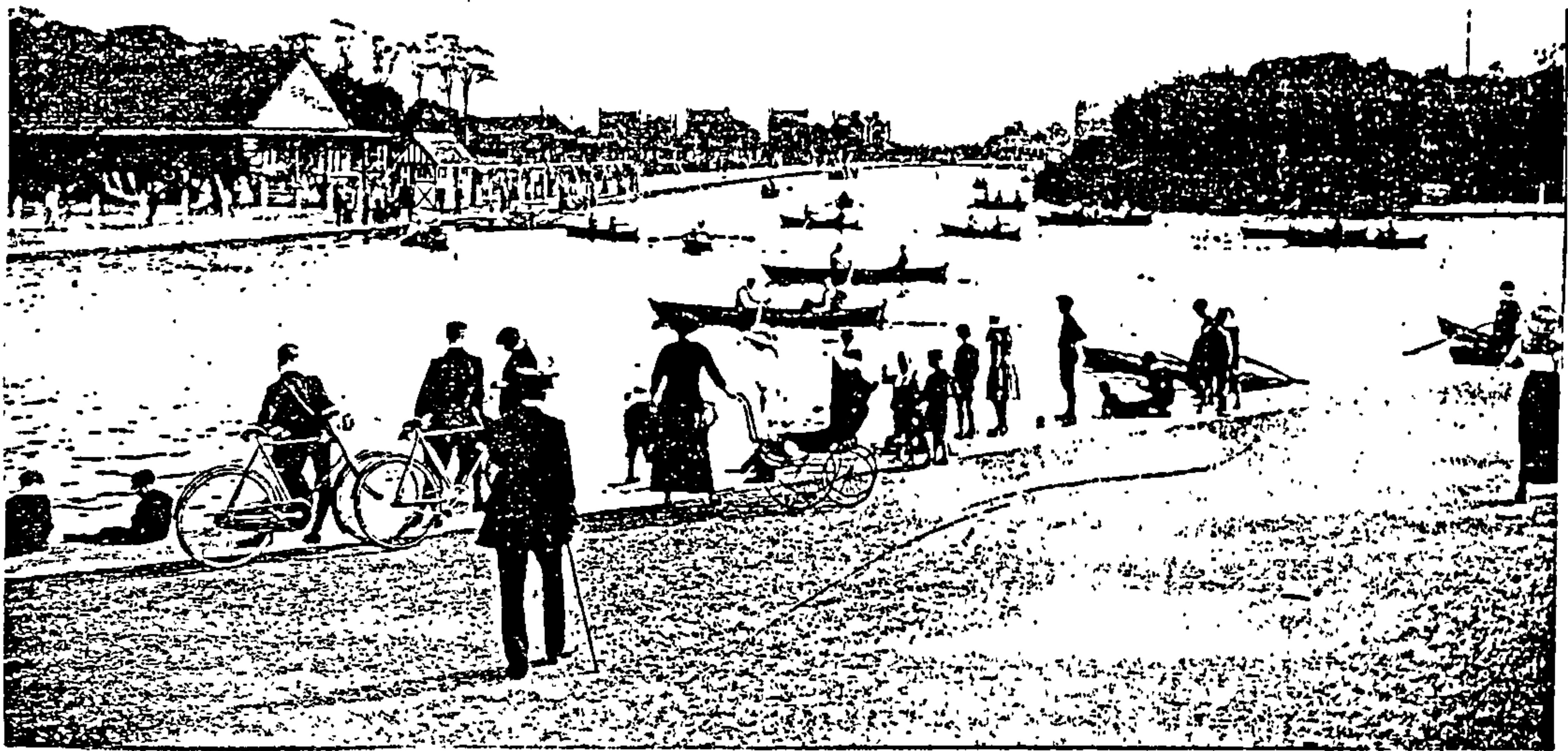
²⁰⁸ : BOURDIEU, Pierre: *La distinction*, Op.Cit, p. 60.

²⁰⁹ : Il n'est certainement pas fortuit de trouver l'interdiction de parier dans les régulations. La période dans laquelle le règlement a été établi coïncide aux premières formes de la commercialisation des jeux traditionnels tels que les jeux de quilles et de palets, en partie dues à des patrons de " pub ".

WIGGLESWORTH, Neil : *The Evolution of English Sport*, London, Frank Cass, 1996, p.26; TRANTER Neil : *Sport, Economy and Society in Britain, 1750-1914*, Cambridge University Press 1998, 112 pages.

²¹⁰ : CONWAY, Hazel: "The Manchester/Salford Parks: their design and development" in *Journal of Garden History*, Vol.5, N°3, 1985, p.250 et CONWAY, Hazel : " Sports and playgrounds and the problem of park design in the nineteenth century" in *Journal of Garden History*, 1988, Vol.8, N°1, pp.31-33.

DOC.17: Scènes de sport à Platt Field: aviron, tennis et football.



(Illustrated handbook of the Manchester City Parks and Recreation Ground, 1915)

discrète²¹¹ après l'euphorie des constructions des parcs des années 1840. Il faut attendre la fin des années 1890²¹² et les dix premières années du début de siècle pour parler réellement d'une politique d'aménagement sportif municipal.

FIG.20: Développement du nombre de parcs et d'aires de jeux municipales à Manchester (par décennie) :

Décennie	1830	1840	1850	1860	1870	1880	1890	1900	1910
Nombre de parcs et d'aires de jeux créés durant la décennie	0	2	0	2	0	7	18	31	7

Source: Manchester Corporation Parks and Cemeteries Department, 1938, pp.21-23.

Le développement des installations sportives prend une nouvelle envolée à partir des années 1890. La période coïncide avec la variété des aménagements et la fréquentation d'usagers de différentes catégories sociales et sexuelles. Les sports les mieux représentés demeurent les disciplines “ nobles ” masculines telles que le golf, le cricket, le bowling et les disciplines où nous rencontrons à la fois des femmes et des hommes telles que le tennis, le hockey²¹³. Dans l'ensemble des installations sportives, l'unique discipline renvoyant à des connotations “ populaires ” est le football. Le football va représenter dans certains parcs l'activité dominante²¹⁴. En 1914, près de 150 équipes de jeunes²¹⁵ utilisent les installations des parcs municipaux. Les principaux bénéficiaires sont les

²¹¹ : Il faut attendre 1868 avec l'acquisition d'Alexandra Park, soit 23 ans après l'établissement des premiers parcs pour voir la municipalité renouveler sa politique d'acquisition de parcs publics et plus tard développer une politique d'obtention d'aires de jeux. Le tableau sur la politique des loisirs depuis les années de l'affranchissement administratif de la ville des années 1830 jusqu'à 1914 est une indication de l'implication de la municipalité dans les aménagements récréatifs, en particulier dans les domaines sportifs. La relative baisse d'intérêt des lieux de loisirs après les années des premiers parcs nous permet de mesurer l'importance des hommes de pouvoir économique dans l'avènement de pratiques sportives.

²¹² : Signalons que cette période constitue également le moment de développement des aménagements sportifs municipaux dans d'autres grandes agglomérations comme celles du nord est de l'Angleterre. METCALFE, Alan “ Sport and Space : A Case-study of the Growth of Recreational Facilities in East Northumberland, 1850-1914:” in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 7, December 1990, N°3, p.351.

²¹³ : Les sports tels que le tennis et le hockey seront particulièrement “ ouverts ” à une population féminine. *Illustrated handbook of The Manchester City Parks and Recreation Ground*, Manchester, Parks and Cemeteries Committee, 1915, pp.18-25.

²¹⁴ : Le parc de Platt Fields est un exemple. Treize terrains sont utilisés par vingt six clubs de jeunes et d'adolescents des quartiers populaires de Hulme, Moss Side pour des rencontres de football, le samedi après midi. *Illustrated handbook of The Manchester City Parks and Recreation Ground*, Manchester, Parks and Cemeteries Committee, 1915, p.81.

²¹⁵ : idem, p. 18.

clubs de football et de cricket. Les parcs publics desservent respectivement 87 clubs de football et 55 clubs de cricket²¹⁶.

L'analyse des règlements des trois parcs dans lesquels l'exercice sportif est prédominant nous a permis de repérer avec précision les contours moraux de l'intérêt sportif auprès des groupes issus de la haute bourgeoisie industrielle. La mise en relation entre les règles et les disciplines sélectionnées nous a permis d'examiner les intentions des promoteurs. Le profit moral de l'exercice sportif constitue l'élément majeur des promoteurs.

Les modalités de restriction des règles et les propriétés sociales de chacune des disciplines sportives sélectionnées sont objectivement parlantes. Les membres de la haute bourgeoisie vont produire tout un mécanisme d'intolérance envers les styles de vie attribués aux milieux populaires. Les manières mondaines des classes dominantes dans les domaines du langage, de l'ordre, de la politesse, du sentiment religieux vont s'imposer sur les manières "vulgaires" des classes dominées (alcoolisme, jeu de pari, indiscipline, athéisme). Les parcs et les sports qui s'y rattachent reflètent en ce sens des catégories de divisions sociales très marquées. Les sports tels que le cricket et la gymnastique vont chacun être valorisé d'une part pour leur profit de mondanité, et d'autre part pour leurs propriétés respectives. La gymnastique est valorisée pour son profit d'hygiénisation et le cricket pour son profit de séparation de classe. Le retard des installations sportives destinées au football par rapport aux activités telles que le golf et le tennis caractérisent les inclinations des promoteurs du sport. L'intérêt sportif est un intérêt de classe. L'ethos de la responsabilité va impliquer un véritable soucis pour la gestion des temps des loisirs et une imposition de pratiques socialement classifiantes.

Le soutien d'agents, provenant en majorité de l'élite de la bourgeoisie industrielle, dans les aménagements sportifs des premiers parcs publics, est un facteur déterminant dans la promotion du sport. Les engagements des notables tels que Mark Philips expriment les dispositions de devoir et de responsabilité des hommes de pouvoir. Les modalités de la promotion sportive vont se fixer sur les profits moraux. La valorisation des profits moraux du sport est ce qui va distinctivement caractériser la classe dominante dans les organisations non sportives. L'ethos de la responsabilité traduit dans les conduites

²¹⁶ : idem, p. 19.

d'obligation morale et de sentiment de dette envers la population ouvrière va encourager une politique d'aménagements sportifs. L'investissement sportif va principalement signifier un investissement moral. Certains des agents vont évoquer une injustice vis-à-vis des classes ouvrières mises hors des débats sociaux, et pourtant acteurs décisifs de la prospérité économique de Manchester. La réglementation dans les premiers parcs et leurs restrictions socialement catégorisées révèlent des stratégies de stylisation de la pratique de fréquentation des parcs. Les parcs deviennent à la fois des foyers éloignés des connotations " populaires " et des endroits de reconnaissance de la culture dominante. Les installations dans les parcs publics pour les disciplines telles que le cricket ou le tir à l'arc se présentent comme les sports légitimes, les pratiques dans lesquelles le mouvement sportif des notables locaux s'identifient et valorisent leurs *habitus* de classe. Les enjeux de la santé et de la moralisation d'une partie des couches sociales a permis aux groupements de la haute bourgeoisie industrielle de légitimer l'encouragement au sport. Les profits de santé et de morale évoqués par la fraction aisée a également permis d'affirmer consciemment ou inconsciemment les différents niveaux de domination sociale (politique, morale, économique, symbolique).

D'autres sphères sociales ont également été des lieux où, à la fois se distingue la haute bourgeoisie industrielle dans l'encouragement au sport, et où nous découvrons les singularités de la signification du sport. Ce sont les institutions éducatives.

Nous aborderons les cas de l'institution religieuse Manchester Y.M.C.A.

DOC.18: Caractéristiques de l'institution religieuse, Manchester Y.M.C.A, 1902.

January, 1902.

THE Y.M.C.A. BEE-HIVE.

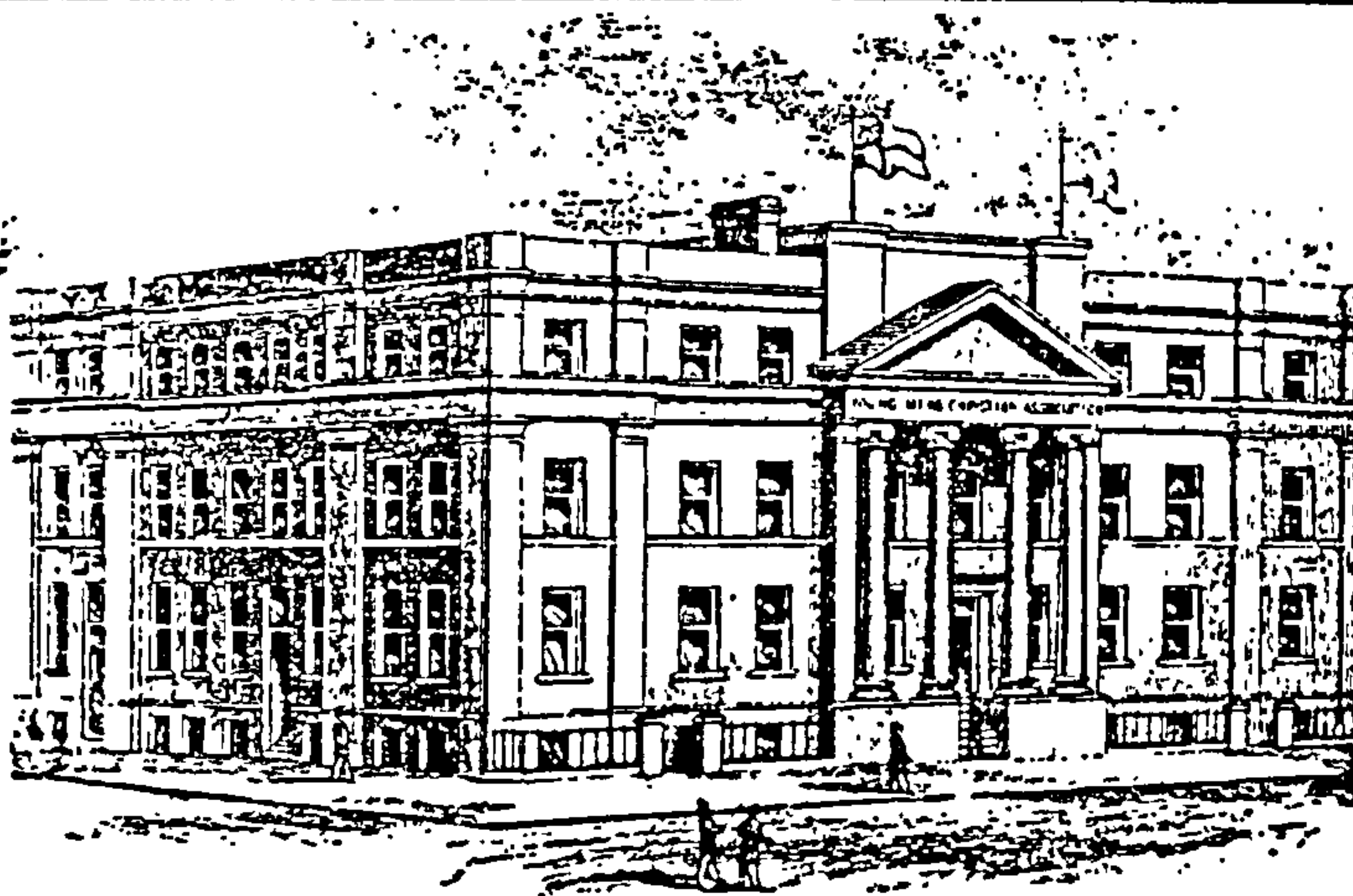
11

OBJECT:

The Religious, Intellectual, Social, and Physical Welfare of Young Men.

AGENCIES.

About 40 Evening Educational Classes Weekly, for Commercial Men, Employment Bureau, Young Men's Emigration Advice Society, Established 1883 as a branch of our Y.M.C.A. Work Social Purity,



Gymnasium, Clubs, Cricket, Rambling, Harriers, Swimming, Bicycle, Chess, Sketching, Photography, Debate Lectures, News Room, Libraries, Dining and Tea Rooms, (by tenant) Bible Classes, Cycling Mission Band Evangelistic Meetings, Foreign Missionary Parliament, Gospel Temperance Meetings &c.

FOUNDED, 12TH JUNE, 1846; REVIVED, 1872.

MOTTO FOR 1902.

"Endure hardness, as a good soldier of Jesus Christ."
2. TIM. II. 3.

OFFICERS OF THIS Y.M.C.A.

FOUNDED, 1846; REVIVED, 1872.

PRESIDENT.

Mr. W. J. CROSSLEY, J.P.

PAST-PRESIDENT—Mr. HERBERT PHILIPS, J.P.

TREASURER.

SIR W. H. HOULDSWORTH, Bart., M.P.

CHAIRMAN OF COMMITTEE

Mr. JOHN THOMSON.

VICE-CHAIRMAN.

Mr. A. A. GILLIES.

GENERAL SECRETARY.

Mr. W. H. NEWETT.

ASSISTANT SECRETARY FOR FINANCE AND MEETINGS.

Mr. W. B. SMITH.

LIBRARIAN.

Mr. WM. CROMPTON.

ENTRY CLERK.

Mr. A. W. PEARSON.

GYMNASIUM SUPERINTENDENT.

Professor THOS. KENSHAW.

TERMS OF SUBSCRIPTION TO THE Y.M.C.A., payable yearly in advance:—Above 21 years of age, 10s.; under 21 years of age, 5s.; commencing at any time. (This is the minimum subscription, and members who can afford to pay more are urged to do so. Extra Fee to Gymnasium, 5/- per annum. Ladies' Tickets for Library and Lectures 5/- each per annum. For terms of admission to the Classes, see list. Honorary Subscribers of one guinea and upwards can enter one young man for each guinea subscribed as well as having his or her own ticket.

LA.2.b.1. Les modalités du sport dans les institutions éducatives : Reproduire et éduquer par la voie sportive

L'intérêt sportif dans les institutions éducatives ouvre d'autres facettes des propriétés du sport à Manchester vers les années 1870. L'étude de l'encouragement aux activités sportives va permettre d'éclairer les enjeux sociaux des domaines de l'éducation. L'établissement religieux de Manchester Y.M.C.A (*Young Men Christian Association*) constitue un cas important. L'institution religieuse Manchester Y.M.C.A. fournit un exemple intéressant dans lequel le sport va tenir une place essentielle dans le processus d'éducation des jeunes qui formeront une catégorie de la bourgeoisie industrielle (manufacturiers, marchands, commerçants). Un véritable apprentissage des valeurs de l'élite industrielle va se lier avec l'encouragement des disciplines telles que la gymnastique, le cricket et la randonnée. L'institution va dans un certain sens jouer le rôle d'une école²¹⁷ de formation et de reproduction de l'élite industrielle. Les responsables de l'institution religieuse qui forment le groupement de la haute bourgeoisie industrielle vont inculquer aux membres les valeurs des classes industrielles (patriotisme, esprit d'entreprise, sobriété, encouragement à l'émigration). Comme l'écrit Pierre Bourdieu sur les mécanismes de distinction des écoles d'élite française, les membres de l'institution vont tenter de transmettre "une véritable culture commune"²¹⁸ dans laquelle le sport trouve une place prépondérante. Une personnalité va contribuer à la promotion des sports et définir les traits des valeurs à enseigner aux jeunes employés. Il s'agit de William Henry Houldsworth, une figure importante des milieux industriels et politiques. L'exposé du mot de caractère va constituer l'élément essentiel de son discours.

²¹⁷ : BOURDIEU, Pierre : *La noblesse d'Etat. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Les Editions de Minuit, 1989, p. 102.

²¹⁸ : BOURDIEU, Pierre : *idem*, p. 110.

**I.A.2.b.1.1. Le sport à Manchester Y.M.C.A. :
façonner un esprit et un corps religieux.
Les significations d'une reproduction de l'élite industrielle.**

“ Je suis certain que cette partie des locaux de l'Association ne deviendrait pas trop populaire, aux dépens des autres activités. Le principal objectif de l'institution est de promouvoir la Chrétienté parmi les jeunes hommes; mais il n'y a aucune objection pour un peu de Christianisme musculaire ²¹⁹”.

Propos du Président de Manchester YMCA, lors de l'inauguration de la salle de gymnastique, 10 octobre 1876.

Durant la période victorienne, les caractéristiques de Manchester en matière de religion démontrent une relative faiblesse des pratiques religieuses. En se basant sur le recensement de 1851 qui révèle que moins d'une personne sur dix fréquente une paroisse le dimanche, Alan Kidd remarque que sans la communauté catholique irlandaise, la situation serait pire²²⁰. Toutefois, le pouvoir symbolique des personnalités spirituelles religieuses reste intact. Peu d'activités socio-éducatives de la ville s'organisent ou se forment sans la participation d'un homme d'église. La présence des personnalités ecclésiastiques dans la vie culturelle n'a d'égal que les riches philanthropes de l'aristocratie urbaine (Philips, Heywood, Potter). L'Eglise Anglicane, en minorité par rapport aux églises dissidentes (méthodistes, unitariennes), marque sa présence par le développement de bâtisses et la diffusion des textes religieux²²¹. Elle va également s'investir davantage dans les organisations caritatives, et devenir la principale force religieuse des œuvres de charité²²². Pour différents groupes religieux, les activités sportives vont être une voie nouvelle pour renforcer ou éveiller le sentiment religieux auprès de nombreux habitants. Parmi ces habitants nous découvrons les jeunes issus des classes populaires et les jeunes employés des classes moyennes qui migrent dans les grandes cités urbaines.

²¹⁹ : Manchester YMCA, Annual Report, 1877, p.12.

²²⁰ : KIDD, Alan: *Manchester*, Keele University Press, 1996, p.56.

²²¹ : FORD, C.S. : “Religious Worlds : Prospects of the Manchester Diocese since 1847” in FORD, Christian, POWELL, Michael, WYKE, Terry (ed) : *The Church in Cottonopolis. Essays to mark the 150th Anniversary of the Diocese of Manchester*, Lancashire & Cheshire Antiquarian Society, Manchester, 1997, p.6. Pour une appréciation générale du phénomène religieux, voir: READ, Donald: *England 1858-1914. The age of Urban Democracy*, London, Longman, 1983, (chap5), pp.72-83; KENT, J.H.S.: “The role of religion in the cultural structure of the later Victorian city” in MORRIS, RJ. – RODGER, Richard (ed): *The Victorian City. A reader in British Urban History, 1820-1914*, Harlow, 1993, pp.322-342.

²²² : SHAPELY, Peter “ Saving and Salvation: Charity and the Anglican Church in Manchester Victorian ” in FORD, Christian, POWELL, Michael, WYKE, Terry (ed) : *The Church in Cottonopolis. Essays to mark the 150th Anniversary of the Diocese of Manchester*, Lancashire & Cheshire Antiquarian Society, Manchester, 1997, pp.73-74.

Visa n° 60 de M. le contrôleur financier

Destinataires
- Intéressé
- M. le préfet de police SGAR de PARIS
- M. le préfet SCAP de SEINE-SAINT-DENIS
- BORDEAUX TOULOUSE METZ LYON
- MARSEILLE
- PJ-RG-SP-ST-PAF-ERS-GRIBBEFS
- Groupement de CRS
- Dossier

La fondation de Manchester Y.M.C.A (Young Men's Christian Association) constitue un exemple des premières formes entreprises par un groupe d'hommes d'église et un groupe d'industriels pour encourager le sport. Les installations sportives (matériel, terrain) et l'emploi d'entraîneurs vont contribuer au mouvement de transmission des valeurs spirituelles et également des valeurs propres à "l'esprit" de l'élite industrielle. La pratique sportive va compléter l'inculcation et l'incorporation des dispositions de classe des promoteurs. L'éducation sportive va servir d'école de pratiques d'actions de pratiques de jugements. L'exercice corporel va s'inscrire dans le processus d'éducation des jeunes employés.

La première fondation d'une Association des Jeunes Hommes Chrétiens se forme en 1844, à Londres, par des jeunes employés d'une entreprise de draperie, parmi lesquels George Williams est la figure de proue. L'intention principale de ce groupe de personnes est " d'établir une organisation qui devrait avoir pour objectif l'éveil de personnes converties dans différentes entreprises de draperie de la métropole [Londres] au sens de devoir et de responsabilité en tant que Chrétiens dans la diffusion du message religieux à leurs proches, soit par des réunions de prières, soit dans toute autre réunion qui leur semble appropriée... "223. Fondamentalement la philosophie de l'association repose sur le triptyque des principes spirituels, catholiques et évangéliques224. Sous la conduite de George Williams et de ses acolytes, plusieurs branches se créent. Le mouvement de fondation des Y.M.C.A va s'étendre dans plusieurs pays et également à l'étranger, notamment aux Etats Unis d'Amérique225. La branche de Manchester Y.M.C.A, qui fut fondée en 1846, puis rétablie226 en 1872, devient une institution importante grâce à

223 : Cité dans BINFIELD, Clyde: *George Williams and the Y.M.C.A. A Study in Victorian Social Attitudes*, London, Heinemann, 1973, p.120.
224 : idem, p.144.
225 : La première association fut créée en 1851 à Boston par des personnes qui ont été impressionnées par leurs séjours dans les YMCA de Londres. A titre de comparaison avec les associations anglaises, notons que le développement du sport s'est effectué à partir de 1886, par les constructions de salles de gymnastiques et des recrutements d'éducateurs physiques. PENCE, Owen Earle: *The Y.M.C.A. and Social Need. A Study of Institutional Adaptation*, New York, Association Press, 1939, p.8 et p.75.
226 : Les difficultés financières dues à certaines circonstances internes et économiques (le décès et le départ d'importants dirigeants, la cherté de la location, la dépression économique des années 1860, la baisse du nombre de membres) ont entraîné l'arrêt momentané de l'association. Les contributions financières de six notables locaux ont permis la renaissance de l'institution. Les noms des personnalités rappellent une nouvelle fois la prédominance de la haute bourgeoisie industrielle dans les actions sociales. Les positions sociales et les noms des membres sont les suivants: le marchand Herbert Philips (cousin de Mark Philips), le manufacturier puis homme politique Sir W.H.Houldsworth, le banquier John Stuart, l'entrepreneur John Robinson, le manufacturier puis juge de paix Richard Johnson, enfin le Docteur Grimké. Manchester Young Men's Association, Annual Report, 19 April 1875, p.17; LEES, Colin *Mind, Body, Spirit. A History of the Manchester YMCA*, London, The National Council of YMCAs, 1996 p.19; Les professions des dirigeants ont été obtenues dans les pages de l'annuaire: Slater's Manchester Directories 1875/1876 Part 1

l'imposante activité commerciale de la ville. L'institution attire de nombreux jeunes travailleurs des environs de Manchester ou des pays voisins et lointains (Ecosse, Allemagne, Suisse, voire même France)²²⁷. La population de jeunes employés qui afflue dans la cité mancunienne, pour la plupart issue des classes moyennes²²⁸ est au centre des débats des fondateurs de l'association. La crainte que ces jeunes se sentent étrangers, éloignés du discours religieux, est durement ressentie par les fondateurs. Dans les lignes des premières règles de l'association, le besoin d'une assistance morale et spirituelle pour une catégorie sociale bien ciblée se mêle avec les discours évangéliques. Les jeunes employés sont véritablement les agents sur lesquels le prosélytisme religieux des fondateurs se construit. Deux documents livrent les intentions de l'association. L'un est le règlement interne et l'autre est le premier rapport annuel. Dans le règlement, la poursuite des objectifs apparaît clairement à travers ces lignes: *“Que l'objet de l'association soit le perfectionnement de la condition mentale et spirituelle des jeunes hommes employés dans les entreprises, par le biais de familles ou de groupes de prières, de classes de lecture de la Bible, et de classes de discussion ou d'autres voies, rigoureusement en accord avec les textes bibliques”*²²⁹. L'extrait du rapport annuel expose peut-être d'une manière plus significative et plus directe, la place des jeunes.

Le premier rapport annuel illustre les engagements des membres pour les jeunes travailleurs. Nous retenons ces lignes : *“Si cela est bénéfique à la prospérité individuelle de revenir sur le passé, cela ne peut pas être moins instructif ou utile pour un corps collectif. Le comité de cette association a donc le désir de présenter un bref rapport de ses attentes, de son objectif, et de ses actions durant l'année écoulée; et en faisant cela, il ne doit pas être attendu qu'il y ait beaucoup d'innovations attractives, le département pour lequel il cherche à travailler étant pour une grande partie isolé et inaperçu. C'est dans un sobre et discret exercice d'effort individuel qu'il cherche à accomplir son important objet, à savoir, le bien-être spirituel des jeunes hommes, plus*

Alphabetical Surname section, Manchester Central Library. Pour un aperçu sur la couverture médiatique du rétablissement du Y.M.C.A. et ses diverses fonctions sociales dans la ville, nous soulignons les quotidiens et les magazines suivants : *Manchester Examiner and Times*, Monday 17 January 1876, p.4 ; *Manchester Evening News*, Saturday 21 October 1876, p.3 ; *Manchester Evening News*, Monday 10 January 1876, p.2 ; *Manchester Guardian*, Saturday 21 October 1876, p.4 ; *Manchester Faces and Places*, Vol.III, 1892, pp.116-119.

²²⁷ : Voir, le mensuel de l'association, *The Y.M.C.A. Bee-Hive*, May 1889, p.53; *The Y.M.C.A. Bee-Hive*, April 1893, p.48.

²²⁸ : ANDERSON, Gregory: *Victorian Clerks*, Manchester University Press, 1976, p.75.

²²⁹ : La phrase que nous avons écrite en caractère gras apparaît en italique dans le texte original. Règle N°2. Rules. *The First Annual Report of The Young Men's Christian Association*, Manchester, 1848, p.5. Manchester Central Library.

ARTICLE 2 : Est rapporté tout avancement à l'échelon supérieur du grade de commandant de police dont la date d'effet serait postérieure à la date de nomination à l'emploi fonctionnel et qui aurait été prononcé en faveur d'un des fonctionnaires mentionnés à l'article précédent.

ARTICLE 3 : Le directeur de l'administration de la police nationale est chargé de l'exécution de ce qui précède.

particulièrement ceux qui sont engagés dans les entreprises et dans les commerces de détails. Aucune classe de la communauté ne présente une plus forte attente pour un effort bénévole et de renoncement à soi, et peut être, aucun groupe n'est à présent autant pris en considération, négligé et oublié. Nous parlons de ceux dont les tâches les confinent presque entièrement à leur lieu de travail. Quel temps ceux-là ont-ils pour le perfectionnement de leur esprit? Et comment devraient-ils comprendre leur responsabilité? Exposés à de grandes tentations, et aux influences qui sont sans cesse en train de saper les fondations d'intégrité et de vertu, comment ne pas nous demander si ces réseaux néfastes corrompent et, dans trop de cas, ruinent notre jeunesse"²³⁰.

Absent dans les discours des premières années de l'association, l'intérêt pour le divertissement sportif²³¹ va se manifester à partir de 1876. Graduellement, les loisirs sportifs constituent pour les jeunes employés une agence auxiliaire du processus de "christianisation" et un lieu d'acquisition de l'ethos capitaliste. C'est la conjonction de deux composantes déterminantes qui a permis d'élever les pratiques sportives au rang des priorités de l'association.

La première composante découle de la valorisation du sport en tant que voie de formation d'un habitus de classe, d'une façon d'inculquer des principes d'actions, des principes comportementaux. Les pratiques sportives ont une production de disposition particulière basée sur l'importance du caractère. Le sport comme une école de la formation du caractère conduit les responsables de l'association à investir dans les équipements sportifs et à soutenir les pratiques sportives. Les promoteurs du sport sont les personnalités telles que Herbert Philips, W.J. Crossley et surtout Sir William Henry Houldsworth. Trois notables qui représentent le groupement de la haute bourgeoisie industrielle locale.

Le second élément porte sur la nécessité de valoriser certaines disciplines aux dépens d'autres soupçonnés d'immorales. L'institution va permettre d'agir comme un lieu de préservation des formes "primitives" des sports. Le professionnalisme sportif, parce

²³⁰ : The First Annual Report of The Young Men's Christian Association, Manchester, 1874, p.7.

²³¹ : A défaut du nombre exact des membres participant aux activités sportives dans l'association, nous avons décidé d'illustrer l'importance des loisirs sportifs par le budget consacré aux sports dans les bilans économiques de deux périodes, 1876-1877 et 1886-1887. Durant les périodes de 1876-1877, les dépenses consacrées aux salaires des instructeurs de gymnastique et des personnes engagées pour l'entretien de la salle de gymnastique représentent la somme la plus élevée, soit 38,8% des dépenses totales. Une dizaine d'années plus tard, les dépenses sportives sont également celles qui génèrent la plus importante sortie d'argent. Les fonds consacrés aux salaires des éducateurs physiques et des employés pour le maintien de la salle de gymnastique, et aux autres organisations sportives, ainsi que la somme pour la location des terrains

qu'il génère dans certains sports (football, hippisme) des habitudes de jeux et de paris, va être rejeté et critiqué. Le secrétaire général, W.H. Newett est celui qui mène assidûment la campagne contre ces "démons" sociaux. La participation dans la Ligue Nationale Anti-Jeux (*The National Anti-Gambling League*) caractérise les significations du sport que les dirigeants veulent transmettre aux jeunes employés.

Nous traiterons de l'intérêt du sport dans l'institution en étudiant la contribution sportive de William Henry Houldsworth. C'est à travers ses discours que nous allons dévoiler les significations sociales du sport, et notamment l'idée de caractère qu'il énonce comme essentielle dans le processus éducatif. Le mensuel de l'institution constitue notre principale source d'enquête. La philosophie de W.H.Houldsworth va transparaître dans ses allocutions lors du gala annuel (instauré depuis 1877) des remises de prix et des présentations des figures de gymnastique des jeunes athlètes.

affichaient 33.1% des dépenses totales. Annual report 1887, current account for the year ending 31st March, 1877, p.22. Annual report 1887, current account for the year ending 31st March, 1887, p.20.

I.A.2.b.1.1.1 Sir William Henry Houldsworth : un promoteur du sport comme voie de formation du caractère

En février 1878, le journal satirique local *The Looking-Glass* dresse un portrait de Sir William Henry Houldsworth. Il le décrit comme “*the coming man*”²³², la “figure montante” des scènes commerciales, politiques et associatives à Manchester.

Les prédictions des journalistes se réalisent à partir de 1883, au moment où il représente la ville de Manchester au Parlement. En 1885, il est élu Député de la zone du nord-ouest de Manchester, avec l'étiquette du parti conservateur. Il s'agit de la première élection parlementaire sous la nouvelle répartition politique de la ville et de ses six circonscriptions²³³. Sa fulgurante progression politique lui vaut d'être le président du parti conservateur de Manchester, et pendant 21 ans (1885-1906), le député de la circonscription du Nord-Ouest. Ses réussites en tant que manufacturier et homme politique, et ses fonctions dans divers domaines sociaux l'ont propulsé parmi l'élite représentative d'anciens patrons d'industrie à Manchester²³⁴ et dans la localité de Reddish.

A Manchester, il est présent dans les institutions éducatives destinées à la fois aux jeunes défavorisés et aux jeunes des familles aisées. Il est l'un des administrateurs des établissements pour les jeunes défavorisés tels que *Hulme and Chorlton on Medlock Lads' club*, *Hugh Oldham Lads' Club*, et *Manchester and Salford Reformatory*. Il œuvre également pour les établissements d'élite, tels que *Manchester Grammar School* et l'Université de Manchester. L'une de ses nombreuses donations permet notamment la fondation d'une cité universitaire (*Hulme Hall*), dans laquelle nous trouvons les installations de deux courts de squash, d'un court de tennis et d'une salle de prière.

A Reddish, sous l'impulsion de W.H.Houldsworth, la bourgade devient un véritable village industriel, une communauté industrielle. Le village de Reddish, situé dans la banlieue nord de Stockport, est le lieu-témoin des dispositions paternalistes de W.H.Houldsworth. Cinq bâtiments sont socialement significatifs pour deux raisons :

²³² : *The Looking-Glass*, 1 February 1878, pp.8-9.

²³³ : AXON, William E.: *The Annals of Manchester: A chronological record from the earliest times to the end of 1885*, London, John Heywood, 1886, pp. 397 et 425.

²³⁴ : HARTOG, P.J. (ed): *The Owens College, Manchester. A Brief History of the College and Description of its various departments*, London, Waterlow, 1900, p.130; MUMFORD, Alfred A.: *The Manchester*

premièrement parce qu'ils illustrent la transition du paysage rural à un paysage industriel de la localité, deuxièmement parce qu'ils permettent la constitution d'une nouvelle communauté, de nouveaux réseaux de sociabilité complètement produits par la générosité d'une personne. Les conduites paternalistes sont visibles à partir de 1864, avec les constructions d'usines de filature de coton, les constructions de rangées d'habitations pour les employés des usines, les aménagements de lieux récréatifs (librairie, salle de jeux) destinées aux employés. En 1883, il inaugure une église de style normand qu'il finance entièrement. C'est Alfred Waterhouse, l'architecte de la mairie de Manchester qui établit les plans. L'église est baptisée Ste Elisabeth, en hommage à sa femme. La construction d'une école s'ajoute aux multiples domaines dans lesquels il joue un rôle important. La fondation d'une école, qui durant le mois de juin 1888 compte 471 élèves, est également une caractéristique de son omniprésence à Reddish²³⁵. Le trajet individuel de William Henry Houldsworth fournit des éléments de compréhension des propriétés qui caractérisent le groupement de la haute bourgeoisie industrielle.

William Henry Houldsworth est issu d'une famille²³⁶ modeste dont l'industrie du coton permet de tirer profit de différents capitaux (économique, politique, social) pour appartenir au monde des personnalités riches et respectées de Manchester. La famille Houldsworth a construit sa notoriété à Manchester, tout d'abord par le biais de l'industrie cotonnière puis par les rôles politiques. Henry Houldsworth (le père) et Thomas Houldsworth (l'oncle) se distinguent par leurs positions dans le cercle des patrons d'industrie, des hommes politiques, et de garants financiers dans certains établissements prestigieux. Henry Houldsworth représente l'une des principales familles du commerce de filature de coton à Reddish. Durant plusieurs années, il est le président de la compagnie ferroviaire Lancashire and Yorkshire Railway (1839-49;1850). Pendant plusieurs années également, il contribue financièrement à la fondation du prestigieux

Grammar School, 1515-1915, London, Longmans, 1919, p. 516; THOMPSON, Joseph : *The Owens College: its foundation and growth*, Manchester, J.E. Cornit, 1886, pp. 312-403 et p. 622.

²³⁵ : HEGINBOTHAM, Henry: *Stockport: Ancient and Modern*, London, Sampson Low, Marston Co, 1892, Vol II, pp.254-255; ARROWSMITH, Peter: *Stockport. A History*, Stockport Metropolitan Borough Council, 1997, pp. 219-220; *Black and White* (Weekly paper), N°10. Vol.I, Friday 1 july 1887, p.89; Reverend Arthur J.Dobb: *Like a Mighty Tortoise. A History of the Diocese of Manchester*, Littlebrough, Upjohn and Bottomley, 1978, p. 45; pp.218-219.

²³⁶ : KIDD, Alan: *Manchester*, Keele University Press, 1996, pp.73-74 et 134; *Momus*, 25 March 1880, Manchester Central Library, newspaper cutting, HOR-HOW, Bio 97; J.G.C. Parsons: *The Centenary of the Manchester Royal Exchange, 1804-1904*, Manchester, Manchester Royal Exchange, 1904, pp.30-31; T.S. Ashton: *Economic and Social Investigations in Manchester, 1833-1933. A Centenary History of The Manchester Statistical Society*, London, Harvester Press, 1977, pp. 138-139; BOASE, Frederic: *Modern Biography. Volume I. A to H*, London, Frank Cass, 1965, p.1549.

Manchester Royal Exchange, la bâtisse des négoce. Il s'illustre aussi dans des domaines de connaissance, en étant président de *Manchester Statistical Society* (1849-50), l'institution qui publie des enquêtes sociologiques sur les habitants de Manchester.

Thomas Houldsworth est une personnalité renommée dans l'industrie du coton et également dans le milieu politique. Il tient les fonctions de député pendant 34 ans dans différentes localités près de Sheffield, de Manchester, et dans la zone nord de Nottingham.

William Henry Houldsworth va hériter des différents capitaux acquis par ses proches.

Les différentes fonctions qu'il occupe dans l'univers économique, politique et dans les institutions éducatives et sportives vont agrandir sa position sociale. Il est né en 1834 dans le quartier d'Ardwick, au nord-ouest de Manchester. Il appartient aux générations de fils de manufacturiers ou de marchands qui forment le groupe social le plus nombreux des élèves de *Manchester Grammar School* à partir de 1810²³⁷. L'université de St Andrews en Ecosse est le lieu de ses études, et cela reflète l'origine écossaise et l'influence des principes calvinistes de sa famille. A la mort de son père, en 1868, W.H.Houldsworth alors âgé de 34 ans, dirige avec son oncle Thomas Houldsworth, les usines de filature de coton de la famille à Reddish, près de Stockport. Il est éduqué dans une famille presbytérienne et proche du parti libéral. Cependant, il est connu plus tard pour son adhésion au catholicisme et son engagement avec le parti conservateur de Benjamin Disraeli, dont les idées sur le respect de l'Eglise Anglicane, la foi patriotique et le soucis d'impérialisme le séduisent. Sans pour autant jouer un rôle décisif sur le plan national, il n'en demeure pas moins un parlementaire respecté et estimé de ses confrères politiques. C'est quelqu'un dont l'avis est considéré. Son expertise en matière commerciale et ses positions dans plusieurs institutions éducatives et ecclésiastiques lui valent d'être entendu pour les questions sociales et économiques à la Chambre des Communes (*House of Commons*). Son engagement dans les textes de loi sur la réglementation de l'alcool (1896), ses charges en tant que délégué à la Conférence du Travail à Berlin (1890) et à la Conférence Monétaire à Bruxelles (1892) sont les

²³⁷ : Notre enquête sur la composition sociale des pères des élèves de Manchester Grammar School de 1740 à 1835 montre la croissance des inscriptions des jeunes issus de la bourgeoisie commerciale. Dans ce sens, nous pouvons dire que la domination locale des groupes à fort capital économique ne se traduit pas uniquement dans la composition sociale des élus locaux. Les domaines de l'enseignement élitiste qui sont historiquement des lieux de la bourgeoisie terrienne sont touchés par l'ascendance de la bourgeoisie industrielle. MUMFORD, Alfred.A.: *The Manchester Grammar School, 1515-1915*, London, Longmans, 1919, p.530 (appendix 18, tableau 3).

FIG.20: Sir William Henry Houldsworth et ses investissements dans les institutions récréatives de Manchester et de son agglomération, 1862-1917.

Nom de l'institution	Type de l'institution	Date de fondation de l'institution	Position occupée par Sir W.H.Houldsworth	Date de son entrée dans l'institution	Utilisation de sa contribution financière, et autres aspects de sa participation.
Old Manchester Golf Club	Sportive	1818	Capitaine d'équipe	1862	-
Manchester Y.M.C.A.	Religieuse, Educative, Sportive	1846 puis 1872	Vice-Président et Trésorier	1872	Salle de Gymnastique, Terrains de Jeux (football, cricket, athlétisme). Trophée sportif: Houldsworth Cup
Owens College	Educative	1851	Directeur	1870	Cité Universitaire équipée de courts de squash, de tennis et d'une salle de prière
Reddish Working Mens' Club	Educative, Sportive et religieuse	1867	Fondateur Président	1867	La bâtisse contenant la librairie et les salles de jeux
Ancoats Recreation	Artistique, Musicale	1876	Membre donateur	1885	Concert de musique, exposition d'art
Manchester Golf Club	Sportive	1882	Vice-Président	1897	Trophée sportif rémunéré: Houldsworth Cup
Manchester Athletic Bicycle Club	Sportive	1883	Fondateur Président	1883	Vélodrome
Manchester Athletic Club	Sportive	1886	Président	1887	Réunion d'athlétisme
Hulme and Chorlton-on-Medlock Lads' Club	Educative, Sportive et Religieuse	1886	Administrateur	1886	Terrain de jeux (football, cricket)
Hugh Oldham Lads Club	Educative, Sportive, et Religieuse	1888	Vice-Président	1888	Terrain de jeux (football, cricket)
Royal Manchester College of Music	Musicale	1893	Président	1893	Prêt d'instrument et une bourse pour les étudiants

Sources: Manchester Y.M.C.A. (Annual Report 1877); P.J.Hartog (ed): *The Owens College, Manchester*, p. 130 et Joseph Thompson: *The Owens College: its foundation and growth*, p. 622; Ancoats Recreation Committee (liste des donateurs, 1885); M.W. Peers: *A History of The Manchester Golf Club, 1882-1982*, p.15 et p. 26; T.M. Barlow -J.Fletcher: *A History of Manchester Wheelers' Club (Formerly Manchester Athletic Bicycle Club)*, p. 9; *Manchester Guardian*, 19 Avril 1917, p. 3; Michael Kennedy: *The History of the Royal Manchester College of Music, 1893-1972*, pp. 10-11 et p. 195; *Black White* (hebdomadaire) 1 juillet 1887, N°10, Vol., p.89; Hugh Oldham Lads' Club *Minutes Book*, 11 avril 1889; Jean M.Russell: *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, p. 17.

exemples de sa notoriété nationale²³⁸. Il est anobli du titre de *Sir* en 1887, et honoré du titre de Citoyen d'Honneur de Manchester en 1905.

Ce sont dans les institutions récréatives que le prestige de Sir W.H. Houldsworth est le plus manifeste et le plus représentatif de sa vie privée et publique. Le tableau sur ses divers engagements locaux est un aperçu des multiples rôles qu'il joue à Manchester. Nous remarquons que son investissement social est présent dans les institutions destinées aux jeunes défavorisées des " *slums* " d'Ancoats et de Hulme, et dans les établissements des milieux privilégiés (*Owens College*). Le sport est également bien représenté à travers les fonctions dirigeantes qu'il occupe dans les clubs de cyclisme (*Manchester Athletic Bicycle Club*), de Golf (*Manchester Golf Club*), d'athlétisme (*Manchester Athletic Club*). La détention d'un capital économique dans le cas de Sir W.H. Houldsworth sert d'instrument pour agir, servir et éduquer plusieurs catégories de personnes. Que ce soient les jeunes travailleurs des *Lads Clubs*, les jeunes employés de la classe moyenne de Manchester YMCA, les ouvriers des usines de filatures de l'entreprise familiale de Reddish, les étudiants de Owens College ou les " gentlemen " du club de Golf de Manchester, chacun a bénéficié des dons de Sir WH. Houldsworth.

Les allocutions extraites du magazine de Manchester Y.M.C.A (*Bee-hive*) vont permettre de découvrir les valeurs qu'il élève dans l'intérêt sportif. L'importance du caractère va être ce sur quoi il va exposer la nécessité d'une éducation sportive pour les futurs membres de la bourgeoisie industrielle. L'institution va jouer le rôle de formateur et surtout d'endroit de reproduction de certaines valeurs de la bourgeoisie industrielle. Au côté de l'exercice sportif, les principes qui sont valorisés sont : l'esprit d'entreprise, l'identification à des figures industrielles, l'encouragement à l'émigration, le sentiment religieux, la distance vis-vis des jeux et paris, et la sobriété. Les recommandations de Sir W.H.Houldsworth agissent comme des véritables leçons de savoir-faire et de savoir-vivre pour les jeunes, employés pour la plupart dans les métiers de commerce. L'ethos d'un esprit " industriel " est sans cesse présent dans son discours. A travers l'expression de caractère, la singularité du discours de classe va agir comme représentation sociale, perception sociale. Le mot " caractère " va constituer l'esprit de l'institution. Pour mieux cerner nos propos nous allons d'une part présenter les formes discursives des allocutions. Ensuite, nous allons livrer les enjeux du terme de caractère.

²³⁸ : BURNETT, W. Tracy & PIKE, W.T.: *Manchester and Salford Contemporary Biographies*, Brighton, W.T.Pike, 1899, p.67; *Manchester Guardian*, Thursday 19 April 1917, p.3; *Manchester Weekly Times*, Saturday 21 April 1917, p.5.

A travers l'étude des allocutions de Sir W.H.Houldsworth nous allons découvrir les mécanismes discursifs d'un langage socialement distinctif. Les différentes manières utilisées pour souligner ses propos et clarifier ses conseils, révèlent en profondeur la spécificité d'un discours de classe. L'examen de son discours permet de considérer l'existence de véritables codes langagiers spécifiques au milieu industriel. Il est bien évident que d'autres personnalités de l'association se sont distinguées à travers leur propos pour marquer l'esprit des promoteurs²³⁹. Mais avec les discours de Sir WH Houldsworth, nous découvrons la multiplicité des bénéfices de l'association.

Nous observerons l'importance du sport, l'importance de manières d'être particulières pour réussir, la position de l'Angleterre sur la scène internationale, la proximité du message évangélique et l'esprit de conquête. Les discours de Sir W.H.Houldsworth vont se présenter comme un idéal type des procédés discursifs de la bourgeoisie industrielle à un moment précis de l'histoire de l'Angleterre du début de XIX siècle. Voici quelles sont les principales caractéristiques de son discours. L'esprit paternaliste et le ton quelquefois de prédicateur composent la plupart de ses exposés. Son discours révèle à plusieurs niveaux les différents capitaux de pouvoir qu'il possède, en particulier le pouvoir charismatique²⁴⁰ de ses positions sociales. Les phrases d'introduction de ces allocutions sont généralement destinées à signifier les bienfaits des activités sportives, à rendre hommage au travail du secrétaire général et aux fondateurs de l'institution, et à se féliciter de l'équilibre financier de l'association. Ses discours sont diffus, prolixes, et très souvent attachés d'exemples de situations afin de mieux expliquer son exposé. Ses expériences personnelles sont toujours évoquées et destinées à soutenir des préceptes moraux. Ainsi, il encourage les jeunes membres à porter une attention particulière aux lectures de biographies d'illustres personnalités. Le cas de l'ingénieur Stephenson, l'inventeur du train à vapeur, est par exemple choisi afin que les jeunes s'inspirent de sa persévérance et de son acharnement dans la réussite de son invention. L'émulation et l'identification forment très souvent les contours des conseils prodigués²⁴¹. A travers le mot caractère nous allons découvrir une sorte de principe dispositionnel qui va préciser les signes distinctifs d'un habitus de classe, et particulièrement celui des milieux industriels. Quand il veut expliquer les bases d'une réussite sociale, il délaye ses

²³⁹ : Nous pensons à des personnalités telles que le président de l'association Herbert Philips et les deux justice de paix, J.A.Beith et W.J.Crossley. YMCA Bee-Hive, March 1889, p.30 et March, 1900, p.138.

²⁴⁰ : BOURDIEU Pierre : *Langage et pouvoir symbolique*, Op.Cit, p. 189.

²⁴¹ : The YMCA Bee-Hive, December 1900, pp.137-138.

exemples sous la conduite d'un mot: le caractère. Le sens du caractère est essentiel dans son vocabulaire. Son usage est récurrent et toujours explicatif. C'est à partir de quatre principes qu'il développe l'idée de caractère: le travail, l'honnêteté, la sobriété et la piété. Cultiver ces quatre principes, c'est " presque la garantie d'un avenir réussi ". Quand il explique aux membres, le genre d'adhésion qu'il aimerait qu'ils génèrent dans l'association, il utilise le terme d' " esprit de corps " et il n'est pas étonnant que les deux modèles de corps qu'il élit soient les élèves des *Publics School* et les soldats²⁴². Quand il s'agit de faire l'éloge de l'émigration²⁴³ dans une période où l'Angleterre recherche des espaces à conquérir, à éduquer, et à convertir, il se fait le promoteur des idées de son ami Disraeli, et laisse transparaître son propre tempérament religieux. Dans une allocution portant le titre de " la bataille de la vie ", il prédit les difficultés d'un monde nouveau qui s'annonce. L'émigration est l'une des voies à envisager pour maintenir l'Angleterre au rang de puissance internationale. Il considère le sujet comme une " préoccupation nationale "²⁴⁴. Il précise " *je ne pense pas qu'il soit déplorable que nos jeunes, dans l'avenir, aient à partir dans d'autres pays en emmenant avec eux notre drapeau, et j'en suis sûr, notre religion ; d'une part, pour obtenir des postes dans lesquels ils peuvent gagner leur vie, et d'autre part, pour emmener notre commerce aussi bien que notre civilisation à l'autre bout du monde. Je crois moi-même que c'est un dessein de la Providence, que Dieu tout puissant a ainsi arrangé le monde pour qu'il soit progressivement peuplé par la race humaine* ". Et plus loin, il poursuit " *C'est notre but et notre désir de vous permettre de forger un caractère et d'acquérir des habitudes ici, qui vous seront d'une grande utilité quelle que soit la partie du monde où vous devrez aller [...]. Ce travail [l'ensemble des œuvres de l'association] que nous effectuons est une grande œuvre nationale car nous cherchons à ce que ceux qui vont nous représenter à l'étranger emmènent avec eux les bonnes manières et un caractère qui va donner une crédibilité à la mère patrie* "²⁴⁵.

Les deux passages que nous avons sélectionnés révèlent des éléments essentiels du caractère. Deux aspects sont à signaler.

²⁴² : The YMCA Bee-Hive, March 1900, p. 29.

²⁴³ : David Thomson: *England in the nineteenth century "1815-1914"*, Harmondsworth, Penguin Books, 1985, (chap VIII) pp. 153-168; Denis Judd: *Empire. The British imperial experience from 1765 to the present*, London, HarperCollins, 1996, p. 10.

²⁴⁴ : The Y.M.C.A. Bee-hive, March 1889, pp.29-30.

²⁴⁵ : The Y.M.C.A. Bee-Hive, December, 1901, pp.133-134.

Tout d'abord, comme nous l'avons noté précédemment, le caractère va constituer un mode de pensée, un principe d'action et de jugement. En fait, nous pouvons le remplacer par l'habitus de classe, du fait que le mot de caractère implique un apprentissage, une incorporation de valeurs particulières aux milieux industriels. Dans l'allocution de Sir W.H.Houldsworth, l'idée d'habitus transparaît clairement dans certaines lignes (" c'est notre but et notre désir de vous permettre de forger un caractère et d'acquérir des habitudes ". " ..représenter à l'étranger ... les bonnes manières.. ").

Le second aspect du caractère est la connotation patriotique et " impérialiste " qu'elle comporte. Le caractère apparaît comme le mot d'ordre de l'ambition d'expansion anglaise à travers le monde. Le discours de Sir W.H.Houldsworth offre quelques détails de la proximité des messages évangéliques et des messages de conquête économique²⁴⁶. Le caractère dans ce sens permet de signifier une spécificité du patriotisme anglais et également une caractéristique de la vocation religieuse transnationale. Les recommandations de Sir W.H.Houldsworth agissent comme des véritables leçons de morale pour les jeunes employés pour la plupart dans les métiers de commerce. A travers l'expression de caractère, la singularité du discours de classe va agir comme représentation sociale, vision sociale. Le mot caractère va constituer un reflet des dispositions de Sir W.H.Houldsworth et également un élément de l'esprit de l'institution. Dans le domaine sportif le mot de caractère est également présent. Sir W.H.Houldsworth peut être considéré comme le personnage central de la promotion du sport dans l'établissement. Ses discours nous permettent de voir que les valeurs qu'il énonce aux jeunes membres de l'association, notamment dans son exposé sur le caractère, ne sont guère éloignées des visions qu'il accorde au sport. Dans ses allocutions, il évoque la fierté (profit de gratification symbolique) d'être associé aux efforts d'une nécessité des loisirs sportifs et également les profits intellectuels et physiques de la gymnastique, de la randonnée, ou du vélo. La pratique sportive dans ses discours va poursuivre trois profits sociaux. Le premier est lié au profit de santé. Le second porte sur la construction du caractère et le troisième renvoie au profit de distanciation des pratiques populaires (paris, alcoolisme, oisiveté).

Le sport encouragé pour son profit sanitaire, hygiénique, apparaît selon Sir WH Houldsworth, essentiel pour la condition physique et mentale des jeunes employés.

²⁴⁶ : HOBSBAWM, Eric: *The Age of Empire*, 1875, 1914, New York, Vintage Books, 1989, p. 67.

**DOC.19: La pratique de la gymnastique:
programme des activités et scène de la réunion annuelle, 1904.**

Time Table
For Manchester Y.M.C.A. Gymnasium.
Season 1903-1904.

Monday.—For Seniors only—7-45 to 8-20, Clubs and Dumb-bells; 8-20 to 9 o'clock, Gymnastic Leads; 9 to 9-45, General Practice.

Tuesday.—For Juniors under 17 and Seniors—7-30 to 8 o'clock, Clubs and Dumb-bells for beginners; 8 to 8-40, Gymnastic Leads; 8-40 to 9 o'clock, Advanced, Dumb-bells and Clubs; 9 to 9-45, General Practice.

Wednesday.—For Seniors and Juniors. General Practice. Iron Wand Drill, 8 to 8-45.

Thursday.—For Seniors and Juniors—7-45 to 8-20, Advanced Clubs and Dumb-bells; 8-20 to 9 o'clock, Gymnastic Leads; 9 to 9-45, General Practice.

Friday.—For Seniors only—7-30 to 8, Clubs and Dumb-bells, beginners; 8 to 8-40, Gymnastic Leads; 8-40 to 9-45, General Practice.

Saturday.—6 to 9-45, General Practice for Seniors and Juniors.



Dans l'extrait d'une allocution portant le titre de "*Athletics*" Sir W.H. Houldsworth expose les mérites du sport. Nous lisons : "*(...) dans une cité de cette sorte, à Londres et dans nos grandes villes, il est de la plus haute importance que tout ce qui est possible devrait être fait pour développer et maintenir la force physique de nos jeunes personnes qui sont tellement occupées dans leurs professions sédentaires.*"²⁴⁷.

Quelques années plus tôt, dans un extrait du discours intitulé "*Gymnastics*", il énonce son attachement pour les disciplines sportives dans l'association, et surtout l'intérêt du sport comme constructeur de caractère. Il divulgue ses propos dans une formulation et une manière qui soulignent les discours d'écarts distinctifs²⁴⁸ de la bourgeoisie industrielle, en particulier la récurrence d'exemple individuel. A travers ce discours nous découvrons l'exposé du profit de gratification symbolique de l'investissement sportif et des éléments concrets de la définition du caractère. Il intervient ainsi: "*Je suis très heureux de répondre à l'appel du Président pour les remises des prix des clubs de gymnastique, de natation, de cyclisme et de cross country. Je crois que la raison pour laquelle M. Newett a toujours l'obligeance de me demander de venir en cette occasion est parce que dans les premiers moments de l'institution, j'ai recommandé au Comité, j'espère ne pas y avoir trop insisté, le plus grand intérêt que la partie athlétique de l'éducation des jeunes hommes ne soit pas négligée. J'étais inquiet de ce que je savais d'autres institutions de cette sorte car, bien que beaucoup d'entre elles soient admirables dans les réunions religieuses dans les classes de lecture de la Bible, et dans leur spiritualité, et de façon plus large dans leur entraînement intellectuel, certaines, peut-être parce qu'elles n'avaient de moyen à leur disposition, abandonnaient absolument tout, comme l'exercice physique. J'ai donc recommandé au Comité d'apporter de l'importance à l'entraînement physique, une partie prépondérante de l'œuvre de l'institution. [...]* Nous tentons ici d'aider les jeunes personnes pour leur futur, pour façonner des jeunes hommes en parfaite condition pour le monde du travail, et je suis vraiment sûr que nous aurions négligé une part très importante de notre tâche, si nous n'avions pas mis à leur disposition des installations pour développer aussi bien leurs énergies physiques que leur nature spirituelle. (...).

Mon conseil final pour toi est ceci : quel que soit ce que tu fais, prends soin de garder un bon caractère. Le temps viendra quand tu ne seras plus tout jeune, et ça fera toute la

²⁴⁷ : The Y.M.C.A. Bee-Hive, November, 1893, p. 122.

²⁴⁸ : BOURDIEU, Pierre: *Langage et pouvoir symbolique*, Op.Cit, p. 83.

Young Men's Emigration Advice Society.

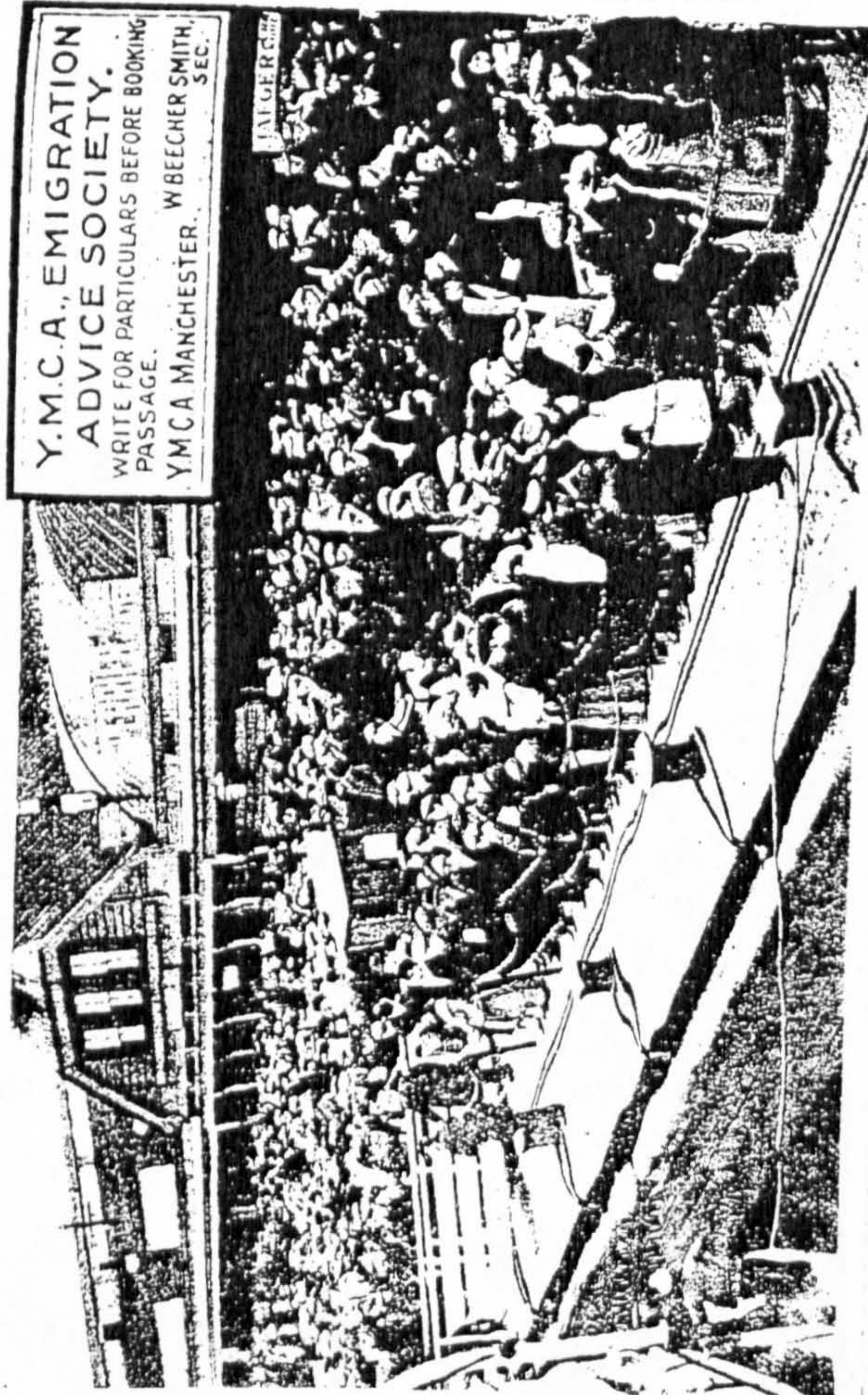
If any Young Men wish, and are fitted for farm life abroad, they can have particulars of outfit, passage, &c., by sending stamped addressed envelope and two stamps to

W. BEECHER SMITH,

*Emigration Secretary,
56, Peter Street, Manchester.*

This Branch was Established here in 1882.

The Y.M.C.A. Bee-Hive, february, 1904



The Y.M.C.A. Bee-Hive, october, 1908

More than
1000 men
have gone
to Canada
through the
Y.M.C.A.
Emigration
Advice and
Information
Society in
the past
four years.

NEWS FROM SOUTH AFRICA.

By T. M. CROWHURST.

JOHANNESBURG, Oct. 19th, 1895.

My Dear Mr. Newell.

Thinking that you may be of interest to you, I send herewith the Annual Report of Johannesburg Y.M.C.A., published in *The Transvaal Independent*, a daily paper, edited and ably conducted by the son of the late Sir Charles Hallé.

A great part of Johannesburg is in ruins; this time not from any political disturbance, or terrific dynamite explosion. Friends at home will not be surprised at anything sensational coming from this hot bed of sensationalism. But I must explain. Pulling down and building up has been the order of the day here for months past. Natives are the excavators and labourers, and in no other place in the world is the skilled workman paid so well. Johannesburg, as I saw it a little over three years ago, is fast disappearing, giving place to very fine buildings, as chambers, shops, banks and warehouses. It is estimated that about a thousand new comers arrive from all parts of the world every month, most of whom meaning to stay and find a settled home. But just a word of caution; we are more than five thousand feet above sea level, and through the air being somewhat rarefied, persons troubled with heart weakness this locality does not suit. I know friends who are obliged to go to the Cape for this reason.

The value of land is still on the increase. A stand or plot 50 by 50 ft. with a draper's shop on it, near my sleeping quarters, was sold by auction a few days since for £40,000. Other sites, centrally situated, have been disposed of for big sums. Our new church when built will cost, I expect between £20 and £30,000. A few months ago my brother and his wife came from the Colony to reside here. Half his time is given to business, the other half to evangelistic work. Here is an incident among many others. In the Gospel Hall a short time since, three men only met, one a Converted Jew, my brother, and a Roman Catholic. After all three had risen from their knees in prayer, with tears in his eyes, the last named man exclaimed—"Now I see that not a priest, but God alone can forgive sins."

I expect wife and niece will cross the border about Christmas, bringing with them more peaceful belongings than did the world renowned raiders nearly a year ago. Politically, the general feeling appears to let President Kruger run out his term of office. As a statesman he is acknowledged to be 'head and shoulders above his fellows.' But I fear the tug of war will be in the finding a successor, who will in some degree fuse the many nationalities into a satisfied community, with a larger outlook as a state for each other's interests.

I am always interested in reading of the good work still carried on under the auspices of the Manchester Y.M.C.A.

With very kind regards to all your family.

I remain, yours faithfully

THOS. M. CROWHURST.

*différence dans la conquête des difficultés si tu as un bon ou un mauvais caractère. Chaque semaine je reçois des lettres de personnes abattues pour différentes raisons, dont la situation actuelle, exceptée pour de rares cas, résulte je suis désolé de le dire, de leur propre mauvaise conduite; ce que je veux te faire comprendre est donc l'impossibilité de traiter avec ces personnes qui n'avaient pas un bon caractère ”*²⁴⁹.

Peu de discours peuvent être aussi significatifs sur l'intérêt sportif exposé par l'une des figures importantes de la catégorie de la haute bourgeoisie industrielle. L'intérêt du sport dans la constitution du caractère se révèle avec pertinence. Le sport est partie intégrante de système de valeur de classe. A l'intérieur du mot caractère, la promotion sportive va trouver sa raison d'être. Dans le discours de Sir W.H.Houldsworth, le sport a une signification socialement importante. L'exercice physique participe au même niveau que la pratique religieuse à la formation corporelle et intellectuelle des jeunes membres. La pratique sportive apparaît comme un témoin, une trace de l'esprit de l'institution. Le message de la nécessité sportive renvoie à un double processus de formation du corps et de l'esprit (*"..développer aussi bien leurs énergies physiques que leur nature spirituelle"*). L'importance du sport dans la formation du caractère va être perçue comme une disposition permanente, une acquisition permanente, un héritage de l'association (*" Le temps viendra quand tu ne seras plus tout jeune, et ça fera toute la différence dans la conquête des difficultés si tu as un bon ou un mauvais caractère "*).

Le sport va être une qualité individuelle qui devient incorporée, et qui peut être réinvestie dans différentes pratiques d'actions (travail, émigration, patriotisme). La pratique sportive va constituer à la fois une disposition incorporée de technique de corps et un principe de perception et d'action. La notion maussienne de technique de corps²⁵⁰ a dans ce sens l'intérêt de restituer l'incorporation d'habitus de classe en élevant le corps sportif. La lecture du discours de Sir W.H.Houldsworth justifie dans un certain sens l'intérêt des milieux industriels anglais qui ont encouragé la promotion du sport²⁵¹ dans

²⁴⁹ : The Y.M.C.A. Bee-Hive, November 1891, p.122.

²⁵⁰ : MAUSS, Marcel : *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presse Universitaire de France, 1993, pp.365-383; Bourdieu, Pierre: *Le sens pratique*, Paris, Editions de Minuit, 1980, pp.116-124.

²⁵¹ : L'introduction de la pratique du football dans différentes parties du monde par des Anglais issus des métiers de commerce constitue des exemples significatifs. En France, nous avons l'exemple de la pénétration du football au Havre par des employés de la South Western Railway. Les anglais sont également présents dans l'introduction du football en Amérique latine (Argentine, Uruguay, Brésil).

WAHL, Alfred : *La balle au pied.Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990, p.30 ; MASON, Tony : *Passion of the people ? Football in South America*, London, Verso, 1995, p.1 ; LANFRANCHI, Pierre-TAYLOR Matthew: *Moving with the ball. The migration of professional footballers*, Oxford, Berg, 2001, p. 20.

certains pays étrangers. Le sport apparaît comme un produit de l'anglicité, une propriété de l'esprit d'entreprise, de l'esprit de conquête, de l'esprit de domination. Le sport intervient également comme une propriété exportable²⁵² pour marquer la singularité d'un habitus de classe, d'une propriété natale, du caractère anglais, d'une affiliation aux pratiques culturelles anglaises²⁵³.

La troisième caractéristique de la pratique sportive dans l'institution est le profit de distanciation sociale. Dans ce sens, l'exercice sportif va permettre aux jeunes membres de prendre leurs distances auprès des milieux populaires. L'obligation morale d'un temps de loisir sportif durant les temps libres va permettre d'éviter les pratiques "maléfiques". L'institution va être le lieu de prévention de la consommation abusive d'alcool, de la passion des jeux et des paris qui entourent l'environnement des employés. L'allocution choisie ici s'intitule "l'influence sociale". Dans un style encore une fois très distinctif, Sir W.H.Houldsworth expose la contribution sociale de l'institution, en insistant sur sa capacité à lutter contre la solitude, et à tenter par les sports et d'autres activités d'éloigner les jeunes personnes des loisirs immoraux. Il avance : *"L'aspect social de notre travail est une des caractéristiques les plus intéressantes. Mr Newett a fait allusion au fait que la majorité de ceux qui sont membres de cette Association sont probablement loin de leur foyer et par conséquent étrangers à Manchester. Quand ils viennent pour la première fois, ils n'ont aucune famille ou ami ici. Ils viennent, comme M. Newett me l'a souvent dit, non seulement de tous les coins du Royaume Uni, mais également de l'étranger. Et c'est, je pense, un grand plaisir, car je crois qu'il doit être d'un grand secours, pour ceux qui viennent dans un bon esprit de trouver une institution de cette sorte dont la porte est ouverte, qu'ils peuvent franchir, et où ils peuvent trouver immédiatement des amis, alors qu'ils n'en ont peut-être pas à l'extérieur. Je suis convaincu que cette partie de notre œuvre est probablement celle qui apporte les meilleurs fruits, parce que n'importe quelle jeune personne qui a été une fois associée avec nous, est placée dans une position où elle est, dans une large mesure, protégée de beaucoup de tentations qui l'entourent à l'extérieur, et où elle trouve de la compagnie (telle qu'elle la désire) dans les jeunes personnes du même âge, engagées plus ou moins dans le même atelier de travail, et auxquelles elle peut se confier. [...] Actuellement nous avons très peu de craintes pour ces jeunes qui viennent à Manchester, car leur temps est occupé par leur travail dans les*

²⁵² : Nous avons un exemple avec le football. WALVIN James: *The People's Game. The history of football revisited*, Edinburgh, Mainstream, 1994, pp. 96-117. (Britain's most durable export).

²⁵³ : HOLT, Richard: *Sport and the British*, Op.Cit, p.223.

*entrepôts ou les bureaux, où que ce soit, mais le temps de loisir est un moment très difficile pour eux, s'ils ne trouvent pas d'amis; et le grand danger est qu'en cherchant des amis, ils ne puissent pas trouver ceux qui les aideront le mieux pour une vie décente et noble, mais qu'ils puissent (de manière non intentionnelle) se lier avec ceux qui leur feront plus de mal que de bien. [...] Cette Association fournit tout ce qu'un jeune homme désire avoir naturellement et convenablement, et surtout elle lui fournit des amis dont nous pouvons presque garantir que leur amitié apportera le bien et non le mal. Je suis sûr que cela doit être d'un grand réconfort pour beaucoup de parents qui doivent envoyer leurs jeunes fils dans une grande ville de cette sorte, et qui ne peuvent pas les suivre autrement que par leurs prières, quand ils découvrent que leurs fils ont rejoint cette association, et qu'ils peuvent sentir que ceux-ci sont en sécurité. Dans ces circonstances, je pense que nous devons nous féliciter de faire ici une grande et bonne œuvre sur cet aspect social".*²⁵⁴ Le profit social de l'association est évoqué d'une manière qui rappelle l'ethos de la responsabilité sociale que nous avons abordé dans le chapitre consacré aux parcs publics destinés à la population ouvrière. Toutefois, nous remarquons que l'effort des promoteurs de l'association religieuse est uniquement destiné à la future classe industrielle, aux personnes qui appartiendront à la classe dominante. Le discours de Sir W.H.Houldsworth concerne ceux qui sont potentiellement emmenés à reproduire et représenter les valeurs de classe de la haute bourgeoisie industrielle. L'encouragement à deux activités sportives va permettre de signifier les rapports de correspondance entre la vision de classe et la vision du sport. La gymnastique et la randonnée vont être les activités où sont identifiées les valeurs des dirigeants.

I.A.2.b.1.1.2. La Gymnastique et la randonnée : les sports du caractère

La gymnastique et les randonnées sont les principales activités décrites dans les pages dédiées aux loisirs sportifs durant la moitié des années 1870. L'explication se trouve apparemment dans le rapport de proximité que ces deux disciplines entretiennent avec certains principes moraux exaltés par les dirigeants. L'exercice physique ou plutôt l'expression corporelle en ce sens va révéler autant sur les significations des sports que

²⁵⁴ : The Y.M.C.A. Bee-Hive, May 1901, p.49.

October, 1892.]

THE Y.M.C.A. BEE-HIVE.

111

MR. W. J. CROSSLEY.

We this month give the portrait of Mr. William J. Crossley, of the firm of Crossley Brothers, Openshaw. Mr. W. J. Crossley and his brother Mr. F. W. Crossley are the owners of a large engineering works of world-wide fame. They are both known for their deep interest in religious, temperance, and philanthropic effort. The Crossley Hall, established by them as the centre of a great mission, will seat a thousand persons. The mission services, entertainments, &c., have

been highly successful and productive of much good. Mr. W. J. Crossley has taken a large share in bringing about the extension of the Charter Street Ragged Schools. He is the active Treasurer of the United Kingdom Alliance, and a Vice-President of the Manchester, Salford and District Temperance Union. The cause of Social Reform owes much to him in the past and looks to him for much in the future.

The Works, Mission Hall, &c., of Messrs. Crossley Bros. cover a space of about five and a half acres: they comprise a Gymnasium, Working Men's Greenhouse, Working Lads' Club, Reading Room, and Bagatelle Room, so that it will be seen that in addition to looking after the spiritual welfare Messrs. Crossley believe also in attending to the temporal requirements of their employees.

About four years ago Mr. W. J. Crossley conceived the idea of erecting a large, substantial greenhouse, in which a number of working men might enjoy the pleasure and advantage of cultivating flowers, and it is satisfactory to know that the men have appreciated the provision thus made. Each man has three feet of frontage allotted to him, and the names of the occupants are painted on the ledge. Anyone who is fond of flowers would be amply repaid by a

visit to the greenhouse, it being a real pleasure to see the care bestowed on this refining and wholesome pastime.

The Working Lads' Club is a lofty and well-finished building, and is fitted with gymnastic apparatus, and includes class rooms, library, reading room, and bagatelle room. There are two rooms also fitted up for various games: draughts, reversi, ship-quoits, &c., another room being used for fencing. The lads of the district are most eager to become members, and each aspirant must bring a certificate of character from a Sunday School teacher, this precaution

tending to make the membership fairly select. Almost everything a working lad would wish to learn is brought within his reach and his spare time may be profitably spent here, there being connected with the club a Literary Society, Drawing Classes, a Debating Society, and a Brass Band has also been formed. In addition to these attractions, there are classes for Wood-carving and Basketwork, which are well-attended: all making a most fascinating programme for any class of boys.

It will thus be seen that an excellent work is being carried on in connection with the Crossley Hall Mission. Those who come under the influence of Mr. McKnight, the popular conductor of all this good work, soon show by their in-

creased self-respect and improved appearance the good results of practical Christianity. Surely it is a good thing for all who have wealth to take example by what has been done at Openshaw, and it ought to prove an incentive to those who have the means to provide innocent recreation combined with instruction for the benefit of the toiling masses of our large cities, and thus endeavour to win them from the "Penny Gaff" and other questionable places of amusement.—*The Temperance Star.*



MR. WILLIAM J. CROSSLEY.
(A Member of our General Committee.)

sur les manières de distinction sociale²⁵⁵. L'homologie entre l'exercice physique et l'ethos industriel rapporté par Sir WH Houldsworth va être présent. A travers ces deux disciplines, les dirigeants vont exprimer les goûts et les valeurs attachées à leur condition sociale. La promotion de la gymnastique s'accorde dans un sens avec les aspects valorisés dans le terme de caractère. Une correspondance entre la pratique sportive et l'univers social est manifeste. Les propriétés de l'exercice gymnique peuvent dans un sens s'associer à une vision de classe des promoteurs de l'association.

Nous pensons à certaines propriétés de la gymnastique telles que la discipline, la maîtrise du corps, l'entraînement physique, l'individualisme, la persévérance, la conquête d'un instrument. La gymnastique est en ce sens en parfait accord avec les propriétés du caractère évoqué par Sir W.H.Houldsworth, c'est-à-dire : le travail, la sobriété, le désir de conquête, l'assurance de soi, le maintien de la condition physique. La composition sociale des membres du club peut également souligner l'importance des milieux industriels dans la production d'une certaine philosophie du club. Nous constatons une ascendance des manufacturiers, et des marchands, ceux pour qui la nécessité de transmettre aux jeunes un ethos industriel paraît primordial.

FIG.22: Professions des membres de Manchester YMCA, 1875

Type de profession	Nombre de personnes de la profession
Marchand	19
Manufacturier	17
Manager	3
Banquier	4
Docteur/vétérinaire	3
Ingénieur	2
Agent commissionnaire	1
Avocat	1
Aristocrate	1
Membre du clergé	1
Profession non identifiée	2

Source : YMCA annual report, 1875;
Manchester directories 1875/1876.

Il n'est guère étonnant de constater les recommandations des promoteurs pour un usage fréquent des installations de gymnastique. Il est ainsi écrit dans le prospectus de l'association datant de 1877 ceci : *“ Parce que le gymnase a été érigé et conçu pour l'entraînement des gymnastes, les exercices athlétiques, le développement physique du corps et la promotion de loisir sain et tonifiant, il est souhaité que les membres du*

²⁵⁵ : BOURDIEU, Pierre : *Questions de Sociologie*, Op.cit, p.189.

DOC.22: Portrait du responsable des activités de gymnastique à Manchester Y.M.C.A, 1891.

December, 1891.]

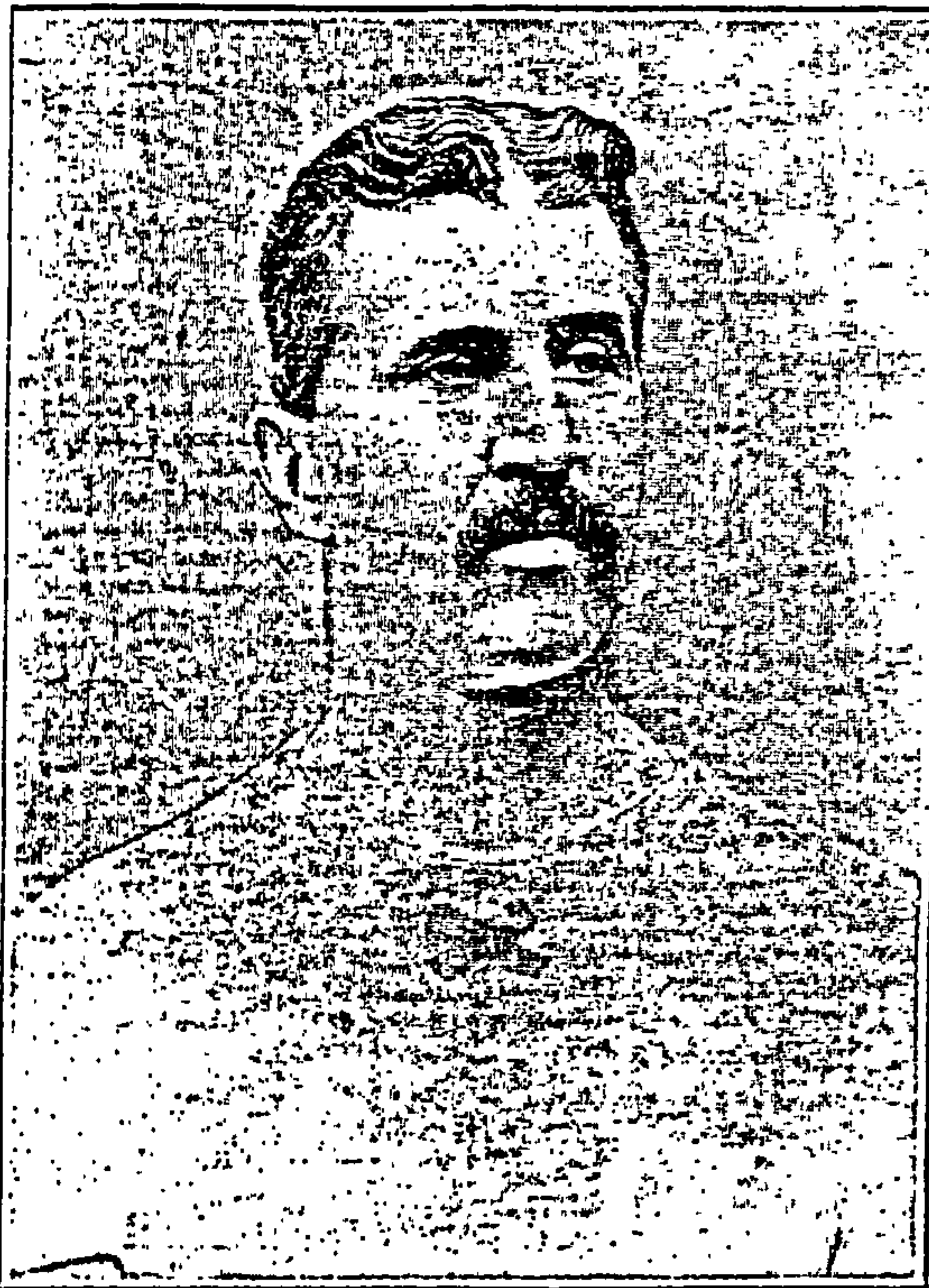
THE Y.M.C.A. BEE-HIVE.

133

PROFESSOR RENSHAW.

Members of the Association, and especially those connected with the Gymnasium (and old members who are now in different parts of this country and in Australia, the United States, and Canada, who see the *Bee-Hive* in the Reading Rooms of the Y.M.C.A.'s with which they are now connected) will be glad to have this likeness of Prof. Renshaw, who has been the Director of our Gymnasium since its commencement in 1876. During that time I have never heard him say an unkind word to any member, and his love for his profession has caused him to take such interest in those who have come under his charge, that he has been specially useful to them, the vast majority being clerks engaged in sedentary occupation. Some twenty of them have during that time been so influenced by his example, as to give up their whole time to taking charge of Gymnasia in different places at home and abroad,

while many, I am glad to say, have utilised the knowledge gained in our Gymnasium by voluntarily conducting gymnastic classes in ragged schools, lads' clubs, &c., so helping their poorer brethren. Our members and friends very much enjoy the musical drills, given by Professor Renshaw and some of the gymnasts, on the floor of the large hall, and on these occasions the gallery, sides of the body, and the platform, are always crowded with interested spectators, members and friends. The first of these drills for this winter was given on Monday evening, 23rd November, when Mr. Henry Houldsworth presided. Mr. Houldsworth is the son of our treasurer, Sir W. H. Houldsworth, Bart., M.P., to whom, with Mr. Herbert Phillips, Mr. Beith, Mr. Hind Smith, and others, we are indebted for the resuscitation of this Y.M.C.A., and to Sir William especially for the idea of having a thoroughly equipped gymnasium as part of the work. Before the commencement of the drill the other night, Mr. Henry Houldsworth made a bright, manly speech, telling us how pleased he was with the breadth of this



the horizontal bar, running maze, and drawing-room football, the last being most hotly contested, and creating great excitement. Mr. G. W. Bailey and Mr. H. Spring favoured us with instrumental and vocal music, and during the ten minutes interval the writer gave his usual Straight Talk, the subject this time being "Leisure," which is reported on another page.

W. H. N.

Y.M.C.A., combining so many different agencies, congratulated the members upon having so many useful educational classes, and pointed out the value of the gymnasium and athletic clubs, telling us he had found, during his four years' experience at Oxford, that men who secured a place in the rowing eight, or the cricket eleven, were often also successful at their studies, and that the reading men esteemed those who were popular in athletics. He reminded us also that Wellington is reported to have said that "Waterloo was won by men who had been successful on the playground at Eton," and he mentioned some men who are now distinguished in Parliament, in Law, and in the Church, who were formerly good athletes at college. The musical drill then proceeded, consisting of clubs, dumb-bells, jumping,

Y.M.C.A. profitent d'une manière générale, des moyens valeureux pour améliorer leur condition physique ”.

Les installations aménagées pour l'exercice gymnique sont aussi un élément intéressant à considérer. A travers un rapport annuel du club, les dirigeants vont exprimer avec une certaine fierté l'impressionnante installation offerte aux membres de l'association.

Nous avons préféré garder la version originale pour livrer les sentiments des promoteurs de l'intérêt sportif : Nous découvrons : *“The gymnasium is one of the best, if not the very best, in Manchester. It consists of a large oblong room, with four dressing rooms, containing several hundred private dressing boxes or lockers, lavatories, &c. The large room, which is 90 feet long and 66 feet wide, has a roof of considerable height. It contains a bridge ladder, two chest machines, loose jumping poles, four trapezes, three pair of hand-rings, a row of seven single rings, a vaulting-horse with a spring-board alongside, two pairs of parallel bars, two vertical climbing ropes, a pair of fixed vertical climbing poles, and a pair of loose ones, a pair of suspended climbing poles, two hanging ladders, two scaling ladders, a great balancing beam, a fixed horizontal bar, a movable horizontal bar, and a swarming pole, besides the usual smaller appliances. In addition to the apparatus mentioned there have been added an elastic ladder, and several other appliances. The Gymnasium is open only to members and associates. The system of gymnastics taught is that of Maclaren of Oxford ; and Sergeant-Major Mellor, of the garrison staff, gives instruction to the members during four nights each week ”*²⁵⁶.

Une autre activité sportive contribue également à identifier les propriétés distinctives de classe des dirigeants. Il s'agit de la randonnée. L'activité de randonnée va permettre de partager des valeurs communes au sein de l'association. Sous une forme stylisée, les activités de randonnée vont permettre aux dirigeants de divulguer des principes d'amitié, de solidarité, d'esprit de corps. Les techniques de mondanités vont être utilisées pour accorder une signification hautement stylisée de la randonnée. L'une des techniques est l'invitation des dirigeants à recevoir les jeunes employés dans leur domaine à la campagne lors des randonnées. Les profits du club de randonnée apparaissent bien distinctifs dans ce rapport annuel : *“ Le club de randonnée a été établi dans le but d'offrir des vacances et des samedis après-midi, les moyens d'un divertissement sain, en assurant plusieurs excursions durant la saison dernière. Beaucoup de membres du*

²⁵⁶ : Manchester Y.M.C.A., Report, 1877, p.12.

Y.M.C.A. sont entièrement étrangers les uns des autres. Ils viennent d'endroits différents de notre ville et d'autres pays. Mais parmi les nombreuses opportunités qui sont données par le club de randonnée, il y en a une qui présente la plus grande garantie : l'amitié dans son plus haut et noble caractère. Dans ces agréables chemins de campagne, quand les efforts du travail sont abandonnés pour un moment, beaucoup a été fait pour promouvoir et consolider l'amitié, laquelle sera sans aucun doute d'une grande durée. Notre plus grande reconnaissance se portera sur l'hospitalité qui a été montrée au club par ces Dames et Messieurs qui ont permis les excursions, avec un enthousiasme libéral. Durant cette saison les excursions ont été effectuées dans les lieux suivants ”²⁵⁷.

Le club de randonnée condense dans ces formes certaines valeurs des activités récréatives que les dirigeants tentent d'exprimer, à savoir un lieu d'amitié, un lieu de rencontre, un lieu de divertissement et un lieu de respectabilité. Le caractère ritualisé de l'activité permet d'entretenir un rapport de connivence, de valeurs partagées, de valeurs communes entre les dirigeants et les jeunes employés. Le corps dans la randonnée va signifier un élément de mondanité, de liaison (au sens religieux), d'identification (découverte du domaine des dirigeants), d'abnégation (la durée de marche), un corps à corps social (échanges de mots avec les dirigeants).

La promotion du sport dans l'institution religieuse de Manchester YMCA nous a permis de découvrir d'autres enjeux de l'exercice physique. A travers la personnalité de Sir William Henry Houldsworth nous avons suivi les discours de celui qui peut être présenté comme le porte-parole de la cause sportive. Dans ses discours, l'association joue le rôle d'une école de formation, de reproduction de valeurs destinées aux futurs dirigeants de l'élite industrielle. Le sport est valorisé pour divers profits qui sont définis dans le terme

²⁵⁷ : Les lieux d'excursions et les promoteurs sont les suivants:

Wilmslow....	Par l'invitation de	Mr A.J.Richardson
Mere Clough	“	“ Dr. Grimke
Bury et Summerseat	“	“ Dr.Grimke
Knutsford et Bowdon	“	“ Mr John Thomson
Bosley	“	“ Mr Herbert Philips
Mobberley, Old Hall	“	“ Dr. Hope
Chapel-En-Le- Frith	“	“ Mr. W.H.G.Bagshawe
Buxton	“	“
Worsley	“	“ Mr.Jno.C.Edgar
Tabley Park	“	“ Mr. W.H. Houldsworth

Manchester YMCA.Annual report,1877, p.17 ; Pour une étude sur les connotations respectables des randonnées dans la milieux aristocratiques et bourgeois, voir: LOWERSON, John: *Sport and the English middle classes, 1870-1914*, Manchester University Press, 1995, pp.1-28.

FIG.22: Développement des clubs sportifs de la branche de Manchester Y.M.C.A.

Date de fondation du club	Discipline Sportive	Investissement
1874	Randonnée, Natation, Cricket	Achat de 2000 tickets offrant aux membres de l'association un prix d'entrée réduit dans les meilleures piscines municipales.
1876	Gymnastique	Construction d'une salle de Gymnastique et emploi d'éducateurs physiques
1880	Football, Cyclisme	Achat d'un terrain utilisé par les équipes de Football, Cricket et Bowling
1882	Cross-Country	
1885	Lacrosse	
1886	Pêche	Organisation d'une compétition de cyclisme
1904	Tennis, Football	
1905	Rugby à 15	
1906	Tennis	
1907		Achat d'un terrain pour un projet d'omnisports

Source: Annual Report (1875-1896) Manchester Y.M.C.A. Bee-Hive (1888-1914).

de caractère. Le terme de caractère va représenter un ensemble de dispositions attachées aux principes des milieux industriels tels que le travail, le désir de conquête, le patriotisme, la vocation religieuse, la nécessité de loisir rationnel. Les activités sportives comme la gymnastique et la randonnée illustrent les correspondances entre l'univers social des dirigeants et leur attentes sportives. La promotion de la gymnastique et de la randonnée va traduire des propriétés communes d'une incorporation de pratiques d'actions et de goûts. La gymnastique est estimée parce qu'elle élève des propriétés particulièrement valorisées par les milieux industriels telles que la nécessité d'une excellente condition physique, la conquête des instruments, la maîtrise du corps, l'individualisme, la nécessité d'un entraînement pour réaliser des figures. Tandis que la randonnée exprime les pratiques de mondanités inhérentes aux manières de vie stylisée des dirigeants. L'enjeu du sport dans l'association dépasse profondément le profit d'une activité d'hygiénisation. Du lancement des premiers clubs sportifs, en 1874, jusqu'à 1914, Manchester Y.M.C.A. constitue le plus impressionnant centre sportif de la ville²⁵⁸. L'association va également être l'une des institutions religieuses les plus représentatives des campagnes pour la nécessité de loisirs sportifs pour les adolescents et les adultes, de couches sociales soigneusement sélectionnées.

²⁵⁸ : Cette caractéristique va perdurer durant de longues années. En 1957, les séances d'entraînements du mercredi du club de Manchester United sont organisées dans la salle de gymnastique. LEES, Colin, Op, Cit, p.94.

**FIG. 23: Les différenciations sociales entre les sports
selon un journaliste de Manchester City News.**

Les caractéristiques évoquées	Football	Cricket	Rugby
Les particularités des joueurs	Professionnel/employé; Faible éducation scolaire; Carrière estimée à 6 ou 8 ans de haut niveau; Retraite à partir de 30 ans; Aucune fierté locale; Signe pour le club le plus offrant en matière de salaire.	Carrière sportive plus longue	Joue pour le club de sa ville ; Sentiment de fierté locale.
Composition sociale des joueurs et des supporters	Les spectateurs sont exclusivement masculins; Les joueurs sont majoritairement issus des classes ouvrières.	Les supporters proviennent des classes aisées.	
Pratique du jeu	Beaucoup de blessures; 2 heures de jeu intensif; Accident mortel; Jeu non scientifique.	Les rencontres durent trois jours; Absence d'accident mortel; Jeu scientifique qui requiert: la force, la vitesse, l'habilité.	Utilisation des mains et du « tackling ».
Attitudes des spectateurs	Public très brouillant et enthousiaste; Sentiment de supportérisme exacerbé.	Spectateurs distants et réservés; Aucun sentiment de partisan.	
Reconnaissance sociale des joueurs	Estimé par les maires, les députés, les conseillers municipaux; C'est une personne dont il est bien de parler et bien d'être vu en sa compagnie; Quand il est malade la ville tremble; Sa photo figure dans tous les journaux locaux, attachée d'une biographie; Il est adulé par les supporters; Quand il gagne le championnat un ensemble de festivité est organisé pour le célébrer (entrée triomphale en ville, feux d'artifice, banquets...)	Fréquente reconnaissance de titre de noblesse (Sir).	
Conditions des joueurs	Voyage dans les compartiments de première classe; Avant une grande rencontre il séjourne dans des centres d'hydrothérapie (Buxton, Soutport, Mallock).		
Environnement d'une rencontre	Incidents fréquents; Bagarres; Violence des foules; Poursuite de l'arbitre; Arrivée en masse des supporters; Les descriptions des journalistes sont hasardeuses et faibles.	Absence de violence des foules, de poursuite d'arbitre, de bagarres, de spectateurs de masse.	
Ethos du sport	Absence de fair play; Professionnalisme; Sport-spectacle	Existence du professionnalisme mais le sens est fort éloigné de celui qui est attaché au football.	Amateurisme; jouer uniquement pour l'amour du jeu; Fair play.
Organisation des clubs et du jeu	Recrutement basé en Ecosse durant la période de trêve; Les dirigeants offrent aux joueurs un salaire de footballeur et un emploi extra-sportif permanent; Les villes industrielles sont les lieux d'arrivée des joueurs écossais; Les rencontres sont organisées par le système d'un championnat intensif.		

Source: *Manchester City News* "The Footballer as a popular hero", 2 May 1891.

L'examen de la genèse du mouvement sportif dans la période de formation de Newton Heath LYR Football Club dévoile les enjeux de l'intérêt sportif. L'investissement de groupements sociaux a révélé des usages différenciés de l'intérêt sportif. Deux groupes se sont particulièrement intéressés à l'institutionnalisation et à la promotion du sport : les milieux éduqués et les membres de la haute bourgeoisie industrielle. Dans chacun des groupes les profits de l'intérêt du sport sont hautement spécifiques.

Du côté des milieux instruits, l'investissement renvoie à la recherche de nouvelles formes stylisées des manières de vivre et de distinction sociale. La contribution dans la fondation de clubs sportifs constitue l'élément majeur de l'intérêt pour le sport. Les principaux agents des clubs fondés appartiennent à une élite disposant d'un fort capital scolaire.

Du côté des milieux industriels, l'investissement porte sur des aspirations éducatives. La promotion du sport est une voie de reproduction de valeurs et d'habitus de classe.

La formation des premières organisations sportives met en évidence l'ascendance des milieux instruits dans l'administration, et dans la constitution légitime de l'exercice et des finalités de la pratique sportive. Le capital sportif hérité dans les établissements éducatifs huppés (Harrow, Marlborough, Oxbridge) et les mécanismes de stylisation autour des activités des clubs vont permettre aux *Old boys* des *Public schools* de maintenir un idéal sportif distinctif. Les clubs d'aviron, de cricket ou de tennis vont représenter les lieux de l'idéal sportif objectivé dans les principes de l'amateurisme.

Le groupe issu de la haute bourgeoisie industrielle va promouvoir les activités sportives au sein de la municipalité et dans les institutions éducatives. Deux lieux vont distinguer l'engagement des groupements industriels : la création des parcs publics et l'institution religieuse, Manchester YMCA. L'habitus d'un ethos de la responsabilité sociale constitue la matrice de l'engagement pour les aménagements sportifs dans les parcs municipaux, tandis que la volonté d'une reproduction de disposition de classe est le moteur de la promotion du sport dans l'association religieuse de Manchester YMCA.

Dans les deux groupes sociaux, ce sont les principes hautement distinctifs du sport qui sont valorisés, notamment l'amateurisme. Les promoteurs du sport vont produire une façon légitime de s'investir dans les activités sportives. Le professionnalisme sportif, parce qu'il est lié avec les préjugés et les perceptions négatives sur les milieux populaires est invalidé. Les journalistes vont également contribuer à délimiter la légitimation du sport. Comme il apparaît dans le tableau sur les singularités sociales du football, du cricket et du rugby. Selon la vision du journaliste, le football professionnel occupe une

position non valorisée, et socialement non reconnue. Les propriétés attachées au football révèlent différentes formes d'homogamie, différentes formes de rejet qui sont clairement soulignées. Le journaliste va percevoir dans l'univers du football l'appétit financier des joueurs, la violence de la pratique, l'excès de support des supporters, l'intensité du système de championnat, et ce qui marque davantage la séparation en terme de stylisation de l'évocation du jeu, la faiblesse des reportages sportifs²⁵⁹. Le football professionnel va s'exclure des catégories aisées et laisser place aux catégories des classes dominées. A partir des années 1880²⁶⁰, la présence du football devient une réalité sociale importante, particulièrement dans les milieux ouvriers, et dans les catégories de la petite bourgeoisie. Auprès des classes ouvrières la discipline apparaît importante pour trois raisons. La première raison porte sur les mesures gouvernementales qui ont permis la disposition d'un temps de loisirs. Parmi les mesures adoptées, l'introduction du samedi après midi libre a l'effet d'annoncer les prémisses de la rencontre avec les loisirs sportifs. Le second aspect concerne les rapports d'affinités de styles qui rapprochent la classe laborieuse et l'environnement du football. Il existe certaines homologues entre, d'une part, la proximité sociologique des joueurs professionnels et les spectateurs (majoritairement issus des classes ouvrières), et d'autre part entre l'univers du travail et la pratique du jeu (division du travail, organisation du travail, solidarité). La dernière raison renvoie à différentes pratiques, différentes conduites des milieux ouvriers²⁶¹ pour une véritable appropriation du football comme une forme essentielle de la culture ouvrière urbaine. Les stratégies d'appropriation vont se révéler à travers un ensemble de pratiques de classe: la fréquentation du pub avant et après les matchs, le port de la casquette plate comme signe de reconnaissance vestimentaire, l'utilisation des transports en commun pour se rendre

²⁵⁹ : Voir également, EDWARDES, Charles: "The New Football Mania" in *The Nineteenth Century*, Vol.32, 1892, pp.622-631; ENSOR., E: "The Football Madness" in *Contemporary Review*, Nottingham, Vol.74, 1898, pp.751-760.

²⁶⁰ : L'adoption des lois sur le travail entamée durant les années 1830 a été déterminante dans l'accès aux loisirs sportifs pour les milieux ouvriers. Ces lois ont été en grande partie soutenues par les sentiments religieux et de responsabilité sociale des parlementaires. La loi de 1850 (Factory Act 1850), qui oblige l'arrêt de travail dans les filatures de coton le samedi à partir de 2 p.m est probablement celle qui a permis aux ouvriers des usines de textile de Manchester de bénéficier d'un temps libre sportif. MASON, Tony: *Association Football and English Society, 1863-1915*, Brighton, Harvester, 1980,p.2; WALVIN, James: *The People's Game*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1994, p.55; BINFIELD, Clyde: *George Williams and the Y.M.C.A. a study in Victorian social attitudes*, London, Heinemann, 1973, p.124-125.

²⁶¹ : HOBSBAWM, Eric : "La culture ouvrière en Angleterre" in *L'Histoire* N°17, novembre,1979; Holt , Richard "Football and the Urban Way of Life in Nineteenth-Century Britain" in MANGAN J.A. (ed): *Pleasure,Profit and Proselytism:British Culture and Sport at Home and Abroad,1700-1914*, London, Frank Cass,1988, pp.67-85; HILL, Jeff: "Rite of spring: Cup Finals and community in the North of England" in HILL Jeff, WILLIAMS Jack: *Sport and Identity in the North of England*, Keele University Press, 1996, pp.85-111.

aux matchs, le départ en masse au lieu de rencontre, la rivalité identitaire entre les équipes de la capitale et les équipes de la “ province ”. L’intérêt du football auprès des milieux commerçants (boutiquiers, débitants de boissons, propriétaires d’hôtel) devient également un enjeu social important. Plusieurs agents disposant d’un faible capital culturel et social vont trouver dans l’administration des clubs de nouveaux placements sociaux, et un sens de reconnaissance social. Le club local va permettre en quelque sorte de jouer un rôle social pour une grande partie d’agents qui sont en position d’une double domination, dans l’espace social, et dans l’espace sportif. Dans l’espace local, ils sont stigmatisés du fait de leur proximité avec les catégories populaires. Dans l’espace sportif, ils sont dans une position de domination parce que le football est faiblement légitimé. L’étude de la fondation de Newton Heath va nous éclairer sur les propriétés qui permettent de considérer à la fois les valeurs qui sont propres à l’univers du football professionnel, et les agents sociaux qui y sont impliqués. A travers la formation du club nous mettrons en évidence les éléments qui ont structuré l’espace du football professionnel en Angleterre.

I.B. La fondation de Newton Heath Lancashire and Yorkshire Railway Cricket/Football Club, puis de Manchester United Football Club: les éléments constitutifs de l'espace du football professionnel

Traiter des éléments constitutifs de l'espace du football professionnel, c'est aborder directement les principes qui ont permis la constitution d'un univers autonome régi selon ses propres règles, ses propres mutations, ses propres formes d'organisation et ses propres enjeux de luttes. La formation d'un club cristallise chacune des propriétés de l'autonomisation du football professionnel en portant à nu l'histoire structurale de la discipline²⁶². La compréhension des conditions sociales de la formation de Newton Heath LYR Cricket/Football club nous servira de repère pour rappeler divers enjeux qui sont soulevés au moment d'un état du champ²⁶³ du football professionnel. Avant d'exposer les caractéristiques de la création du club, il est essentiel de livrer les singularités du champ du football professionnel au moment du processus d'autonomisation. Les aspects que nous avons révélés sont: les particularités intrinsèques des deux organes fédéraux (*Football Association* et *Football League*), la remise en question de l'idéalisme sportif devant les victoires des équipes du Nord dans la compétition de *Cup*, la marginalité des clubs de Manchester dans l'espace du football, la britannisation du recrutement des joueurs. D'un point de vue comparatif, nous avons repéré par exemple les attributs qui distinguent l'espace du football anglais du modèle français. Nous en retiendrons quelques-uns : la précocité de la professionnalisation, l'absence de toute autorité étatique dans le fonctionnement des clubs, le souci des dirigeants de rechercher les conditions maximales pour l'offre d'un spectacle sportif. Quelques pages sur certains enjeux de l'autonomisation des règles du jeu et des organes administratifs vont permettre de saisir le contexte dans lequel le club de Newton Heath s'est établi.

Le 26 octobre 1863, se réunit à Londres dans la *Freemason's Tavern* un comité de capitaines et de représentants de clubs, localisés dans la partie sud du pays, principalement dans la cité londonienne. L'objet de la réunion est double. D'une part, ils prennent leurs distances avec la pratique du rugby football²⁶⁴, en uniformisant les règles

²⁶²: FAURE, Jean-Michel-SUAUD, Charles: *Le Football Professionnel A La Française*, Paris, Presse Universitaire de France, 1999, p.56.

²⁶³: BOURDIEU, Pierre: *Questions de Sociologie*, Op.Cit, p.114.

²⁶⁴: GREEN, Geoffrey: *The History of the Football Association*, London, The Naldrett Press, 1953, pp.19-38.

de football pratiqué dans les *Public schools* du Sud (Eton, Rugby, Harrow). D'autre part, ils s'engagent à former une autorité qui veillera aux règles²⁶⁵. Le football s'éloigne du rugby football, en adoptant l'appellation de *football association*. Le corps fédéral chargé de la réglementation du jeu est la *Football Association*. Par leur tournure, la codification des règles de football et la fondation de la *Football Association* jalonnet deux éléments essentiels. L'un est la consécration du football ou communément appelé le *dribbling game* des *Public schools*. L'autre est une indication de la position de domination des dirigeants installés autour de la périphérie londonienne. Le football institutionnalisé a son quartier général à Londres et les instigateurs du jeu appartiennent à une élite issue des *Public schools* dont la morale sportive se caractérise par l'idéal d'amateurisme²⁶⁶.

Les parties septentrionales du pays restent, pendant une période, à l'écart des décisions sur l'administration de la discipline. L'élément décisif de la confrontation que nous avons grossièrement caractérisé par le terme de Nord-Sud²⁶⁷ s'expose à travers les perceptions des dirigeants dans la compétition de Coupe, la *F.A.Cup*²⁶⁸ (*Football Association Cup*).

La participation désintéressée des équipes du Sud doit faire face à la primauté de la victoire de certains clubs du Nord, notamment les équipes du Lancashire et du Midland. Le glissement des principes de l'amateurisme va élever le débat de l'introduction des aspects monétaires. A travers la *Cup*, les clubs du Nord vont brutalement introduire le football dans l'environnement d'un spectacle sportif²⁶⁹. La distance de toute inclination

²⁶⁵ : WALVIN, James: *The People's Game*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1994, pp.42-43.

²⁶⁶ : DUNNING, Eric-SHEARD, Kenneeth "La séparation des deux rugbys" in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°79, septembre 1989, p.100.

²⁶⁷ : Afin d'éviter toute simplification dans les débats idéologiques entre d'un côté les clubs du Nord résolument professionnels et de l'autre côté les clubs du Sud préservant les valeurs de l'amateurisme, il est important de signaler les limites d'une distinction uniquement géographique. Les principes de l'amateurisme trouvent également des alliés dans la zone Nord, puisque les dirigeants de Sheffield Club, Sheffield Association, Notts Rangers, Birmingham Association sont longtemps restés opposés au professionnalisme. Nous ajoutons en outre quand nous parlons des équipes du Nord qu'il s'agit surtout des équipes du Nord-Ouest. GREEN, Geoffrey: *The History of The Football Association*, Op.Cit. p.104; INGLIS, Simon : *League Football and the Men who Made it The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988, p.18.

²⁶⁸ : L'importance de la *Cup* pour les équipes du Nord a été clairement soulignée par Tony Mason avec l'évolution des entrées dans la compétition. Durant la saison 1879-80, parmi les 54 équipes inscrites, 11 provenaient de la partie Nord. En 1883-84, des 101 entrées, 70 clubs étaient ceux du Nord et du Midland. MASON, Tony "Football, sport of the North ?" in HILL, Jeff-WILLIAMS, Jack (ed): *Sport and Identity in the North of England*, Keele University Press, 1996, p.44.

²⁶⁹ : L'ouvrage qui analyse le mieux les conflits de valeur entre les dirigeants du Nord et du Sud est celui qui été rédigé par les deux sociologues de "l'école de Leicester": DUNNING, Eric-SHEARD, Kenneth : *Barbarians, Gentlemen and Players. A sociological study of the development of rugby football*, New York University Press, 1979, p.184-185. Signalons également, l'article de Patrick Mignon sur les effets de la *Cup* dans les questions de classe, en particulier le problème des comportements de violence de la classe ouvrière et l'article de synthèse de Richard Sibley portant sur les rapports de classes dans le sport anglais.

commerciale importée des valeurs des *Old boys* des *Public schools* rencontre une mutation de sens et de fonction dans la pratique du jeu. Dans les clubs du nord, la compétition va véritablement placer l'idée de gagner au-dessus des dispositions aristocratiques des équipes du Sud. A partir des années 1880, la suprématie administrative des membres de la *Football Association* subit d'importants défis provenant des dirigeants des clubs du Lancashire, et du Midland. Les signes de mutation prennent forme dans la pratique du jeu et dans la remise en question de l'engagement désintéressé. Nous assistons à une "révolution" sur le terrain et en dehors.

Sur le terrain, le coup de force se manifeste à partir de 1882 dans la compétition de *Cup* quand l'équipe de Blackburn Rovers perd de justesse contre l'équipe d'anciens élèves d'Eton (*Old Etonians*). Une année plus tard, une autre équipe de Blackburn (Blackburn Olympic) confirme les progrès des équipes du Lancashire en remportant le trophée contre l'équipe des *Old Etonians*. Un regard sur les professions des joueurs de Blackburn Olympic indique clairement le rôle des classes ouvrières dans le succès du club. Voici le nom de chaque joueur suivi de son métier: T.Dewhurst (tisserand), T.Hacking (assistant dentiste), G.Wilson (tertiaire supérieur), J.T.Ward (ouvrier dans une manufacture de coton), J.Costley (fileur de coton), J.Hunter (tertiaire supérieur), J.Yates (tisserand), W.Astley (tisserand), T.Gibson (fondeur de métaux), S.Warburton (maître-plombier), A.Matthews (encadreur de tableaux)²⁷⁰. La compétition nettement dominée par les clubs amateurs du Sud (The Wanderers, Old Etonians, Oxford University) depuis leur introduction en 1871 devient durant plusieurs années²⁷¹ la tribune d'expression des clubs professionnels du Nord. Mais au-delà de la réussite sportive des clubs du Lancashire (Blackburn Rovers, Preston North End) et du Midland (Aston Villa, West Bromwich Albion) se dessinent deux aspects significatifs. D'une part, nous assistons à la "britannisation" du jeu avec l'apport de joueurs voisins d'Ecosse et du Pays de Galles et d'autre part, nous découvrons l'apparition de nouvelles modalités de la pratique²⁷².

MIGNON, Patrick : "Supporters et hooligans en Grande Bretagne depuis 1871" in *Vingtième siècle*. Revue d'Histoire, avril-juin 1990 (numéro spécial), pp.37-47. SIBLEY, Richard "Sport et classes sociales en Angleterre : football, rugby et cricket" in ATHERTON, John - SIBLEY, Richard (dir) : *Le sport en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.Faits, Signes et Métaphores*, Presse Universitaires de Nancy, 1988, pp.51-61.

²⁷⁰ : BUTLER, Bryon : *The Official Illustrated History of The FA Cup*, London, Headline, 1996, p.46.

²⁷¹ : La suprématie des équipes amateurs du Sud dans les finales de *Cup* dura de 1871 jusqu'à 1882. La victoire de Blackburn Olympic sur l'équipe d'Old Etonians va marquer le début de la domination des équipes professionnelles du Nord. Entre 1883 et 1901, le trophée était remporté par des équipes du Nord, en particulier par les équipes de Blackburn Rovers (cinq victoires) et d'Aston Villa (trois victoires).

²⁷² : L'adoption d'un style de jeu inspiré de celui pratiqué en Ecosse était l'un des changements que révélaient les victoires en *Cup* des équipes professionnelles. Dans leurs confrontations avec les équipes

Une transition est en train d'être opérée dans le domaine de la perception du jeu, notamment au niveau de la tactique et de comportements de compétitivité. L'exemple de l'équipe de Blackburn Olympic qui a préparé avec minutie sa finale contre l'équipe d'*Old Etonians*, en portant une attention particulière à l'alimentation²⁷³ est assez remarquable. L'attitude " professionnelle " des joueurs du Nord apparaît manifeste. Les victoires en *Cup* participent à la démonstration d'une attention professionnelle au jeu, modelée et conduite par les équipes de la partie Nord de l'Angleterre. Hors du terrain, l'impact des dirigeants des clubs nordistes déterminés à affirmer des valeurs différenciées²⁷⁴ à travers la monétarisation du jeu et le souci de compétitivité va se poursuivre dans deux aspects qui modifient fondamentalement les inclinations des fondateurs du football institutionnalisé. L'un est la campagne pour la légalisation du statut professionnel et l'autre renvoie à l'établissement du championnat professionnel. A l'automne 1884, 40 représentants de clubs du Nord se réunissent à Manchester pour discuter de l'idée d'une fédération de football (*British Football Association*), concurrente de la *Football Association*²⁷⁵. Aux côtés des grands clubs qui mènent la charge, tels que Bolton Wanderers, Preston North End, Accrington, Burnley, Turton, figure une catégorie de clubs de réputation moins importante tels que Newton Heath LYR. L'initiative de la création d'une fédération parallèle est principalement née d'un sentiment d'injustice. L'extrême répression des dirigeants de la *Football Association* à l'égard des nordistes, concernant des irrégularités dans la rémunération de joueurs est perçue par les dirigeants de clubs du nord comme une certaine irrévérence²⁷⁶. Cette menace de séparation conduit à la première phase de la présence remarquée des nordistes dans l'administration du football. Sous la pression des clubs du Nord, le 20 juillet 1885, le professionnalisme est légalement admis. L'action est vigoureusement conduite par les clubs de Bolton

amateurs, le jeu des professionnelles se distinguait avec l'importance de la passe et d'un jeu collectif défini à travers la spécialisation d'un joueur pour un poste précis. Tandis que les amateurs misaient sur une approche virile, individualiste dans laquelle le drible était le mouvement recherché, chez les professionnels l'habileté technique des joueurs et une approche collective formaient les fondements du jeu.

MASON, Tony: *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op, Cit, p.208.

²⁷³ : WALVIN, James: *The People's Game*, Op, Cit, p.77.

²⁷⁴ : MASON, Tony: *Association Football and English Society, 1863-1915*, Brighton, Harvester, 1980, pp.74-75; RUSSELL, Dave : *Football and the English. A Social History of Association Football in England, 1863-1995*, Preston, Carnegie, 1997, p.27.

²⁷⁵ : MASON, Tony: *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit.p.81; MASON, Tony "Football, Sport of the North ?" . in HILL, Jeff - WILLIAMS, Jack (ed): *Sport and Identity in the North of England*, Keele University Press, 1996, p.45.

²⁷⁶ : MASON, Tony "Football, Sport of the North ?" in HILL, Jeff - WILLIAMS, Jack (ed): *Sport and Identity in the North of England*, Keele University Press, 1996, pp.44-45.

Wanderers, Blackburn Rovers, Darwen FC, Preston North End²⁷⁷. Le recrutement, ou pour employer une expression de l'époque "l'importation" de joueurs écossais²⁷⁸ réputés pour leur expertise dans le maniement du ballon, n'est plus une pratique non-dite, secrète ; elle devient presque admise, en attendant son expansion quelques années plus tard²⁷⁹. Peut-être confiant de leur mainmise sur l'avenir du jeu, les dirigeants de la *Football Association* adoptent une attitude de compromission et cèdent du terrain aux avancées populaires et monétaires du professionnalisme²⁸⁰. Le 17 avril 1888 à Manchester, l'idée d'un championnat d'élite devient officielle, la *Football League* est créée. Les douze clubs fondateurs sont les suivants : Preston North End, Aston Villa, Wolverhampton Wanderers, Blackburn Rovers, Bolton Wanderers, West Bromwich Albion, Accrington, Everton, Burnley, Derby County, Notts County et Stoke. La localisation des clubs ne peut guère être plus explicite sur l'emprise des équipes du Lancashire et du Midland dans le processus de professionnalisation. Le Lancashire est représenté par six clubs (Preston North End, Blackburn Rovers, Bolton Wanderers, Accrington, Everton, Burnley) et le Midland est également fortement représenté avec les autres six clubs (Aston Villa, Wolverhampton Wanderers, West Bromwich Albion, Derby County, Notts County et Stoke). La *Football Association*, qui a la main mise sur l'administration du football, doit partager son pouvoir avec une nouvelle autorité, la

²⁷⁷ : LEWIS, W.Robert : "The genesis of professional Football : Bolton-Blackburn-Darwen, the Centre of Innovation 1878-85" in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 14, N°1, April 1997, pp.21-54. RUSSELL, David " 'Sporadic and curious': The Emergence of Rugby and Soccer Zones in Yorkshire and Lancashire, c.1860-1914" in *The International Journal of The History of Sport*, Vol.5.N°3, September 1988, pp.189-190.

L'évolution de la location des clubs professionnels révèle clairement l'avance des clubs du Nord sur ceux du sud. Tandis que la période de 1890 constitue les moments forts du professionnalisme dans le Nord, il faut attendre une dizaine d'années plus tard, pour apercevoir ce phénomène touché les clubs du sud. BALE, John: *Sport and Place. A Geography of Sport in England, Scotland and Wales*, London, C.Hurst, pp.25-26.

²⁷⁸ : Les renforts de joueurs venus d'Ecosse ou du pays de Galles, qui généralement touchaient des " dessous de tables ", est l'une des caractéristiques des équipes du Lancashire avant même la légalisation du professionnalisme. Les succès du club de Bolton étaient en partie liés aux recrutements des Ecossais, W.Struthers, Steed, du Glasgow Rangers et de James McKernan, Brogan de l'Hibernians, et des Gallois, John Powell, Jacky Vaughan, Roberts, et Bowen des Druids. *Manchester Courier*, Wednesday 17 September 1884 ; LEWIS, W.Robert : "The genesis of professional Football : Bolton-Blackburn-Darwen, the Centre of Innovation 1878-85" in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 14, N°1, April 1997, pp.32-34.

²⁷⁹ : Pour lutter contre le renfort de joueurs écossais à l'approche des rencontres de *Cup* dans certaines équipes du Lancashire, la *Football Association* décidait en May 1882 d'autoriser un joueur à participer aux matchs à condition qu'il soit résident continuél depuis deux années dans l'équipe qu'il représente (*qualification residence*). En 1889, cette mesure est levée et permet à de nombreux clubs comme Newton Heath de disposer d'un effectif composé de plusieurs Ecossais, surtout l'année de l'entrée en première division, en 1892. MASON, Tony: *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.cit.pp.71-72; GREEN, Geoffrey: *The History of The Football Association*, Op.cit p.135.

²⁸⁰ : DUNNING, Eric - SHEARD, Kenneth "La séparation des deux rugbys" in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°79, septembre 1989, l'espace des sports vol.1, pp.104-105

Football League, cette fois composée de dirigeants du Lancashire, et des environs de Birmingham²⁸¹. L'ethos amateur des membres de la *Football Association* se trouve concurrencé et affaibli par les dispositions des dirigeants de la *Football League*, engagés dans une perception spectaculaire, compétitive, lucrative et surtout professionnelle de la pratique²⁸². D'une façon significative et pour préserver l'autorité de chaque fédération, la *Football Association* est à Londres et la bâtisse de la *Football League* est située à Preston²⁸³.

A Manchester, malgré le choix de la ville comme lieu d'importantes réunions dans les phases historiques de l'institutionnalisation du jeu²⁸⁴ (officialisation du professionnalisme et du championnat d'élite), l'engouement du football reste faible. Pourtant des facteurs sociaux ne peuvent que faciliter son implantation. La position économique et politique de la ville et les progrès des conditions de vies, en particulier dans les domaines de la santé²⁸⁵, dans les domaines de transports n'influent guère dans le développement du football professionnel. Le poids d'une forte population de travailleurs masculins²⁸⁶ et l'extraordinaire changement causé par le chemin de fer²⁸⁷, facilitant les déplacements des personnes, et par conséquent pouvant aider aux rencontres entre différentes équipes semblent peu influents. Malgré ces potentialités, la ville semble peu ébranlée par l'effervescence du football dans les localités voisines. L'insensibilité au football va se remarquer par l'absence de dirigeants dans les groupes qui institutionnalisent le jeu sur le plan national (*Football Association*, *Football League*) et

²⁸¹ : RUSSELL, Dave : *Football and the English. A Social History of Association Football in England, 1863-1995*, Preston, Carnegie, 1997, p.39.

²⁸² : Minutes of Football League, 22 March et 17 April 1888; MCGREGOR, William: "The League and the League system" in *The Book of Football*, London, 1906, p.171.

²⁸³ : TAYLOR, Matt : "Proud Preston" : *A History of the Football League 1900-1939*, De Montfort University, Unpublished PhD Thesis, 1997.

²⁸⁴ : Le mouvement d'un syndicat des joueurs professionnels constitué par l'effort de certains joueurs de Manchester United à partir de 1898 et l'établissement du bureau central du syndicat à Manchester ne font qu'ajouter l'importance de la ville comme un lieu historique du football anglais. L'héritage de la ville comme lieu de nouveaux ordres politiques, économiques, et sociales a également ses répercussions dans le domaine du football. BRIGGS, Asa : *Victorian Cities*, Harmondsworth, Penguin Books, 1987, p.138; TAYLOR, A.J.P: *Essays in English History*, London, Book Club Associates, 1977, p.307; HARDING, John: *For the Good of the Game. The Official History of Professional Footballers' Association*, London, Robson Books, 1991, p.25; DABSCHECK, Braham "Defensive Manchester": a History of the Professional Footballers Association", in CASHMAN, R.- McKERNAM, M (eds): *Sport in History*, University of Queensland Press, 1979, pp.232-233.

²⁸⁵ : Entre 1850 et 1900 les progrès de la santé se remarque par une réduction du taux de mortalité du aux maladies infectieuses, garantissant une population potentielle apte à jouer au football. KIDD, Alan : *Manchester*, Op.Cit.p.126.

²⁸⁶ : KIDD, Alan : *Manchester*, Op.Cit.p.105.

²⁸⁷ : ROBBINS, Michael: *The Railway Age*, London, Penguin Books, 1965, p.48; PERKIN, Harold : *The Age of the Railway*, London, Panther Books, 1970, p.104.

également dans le groupe qui fonde et administre le football à l'échelle régionale, la *Lancashire Football Association*²⁸⁸. Comme nous l'avons précédemment souligné, le faible degré de reconnaissance sociale du football auprès des principaux promoteurs sportifs est la cause d'un engouement relativement tardif. Nous ajouterons deux autres éléments. Premièrement, nous constatons l'absence d'individus détenteurs de capitaux culturels et économiques disposés à transmettre les vertus d'une éducation sportive par la promotion et le développement du football, comme cela a été le cas dans les villes voisines. A Turton FC, près de Bolton, la fondation du club en 1871 est l'œuvre de John et Robert Kay, anciens élèves du *Public School* d'Harrow et appartenant à une prestigieuse famille locale²⁸⁹. L'origine de Bolton Wanderers en 1874, est liée à l'association de Thomas Ogden, maître de l'école de Christ Church, impressionné par le "dribbling game" joué à Turton FC et de J.F. Wright, vicaire de l'église Christ Church²⁹⁰. La formation de Darwen FC à la fin des années 1870 a bénéficié des engagements des frères Walsh, anciens élèves de Harrow, fils de Nathaniel Walsh, riche manufacturier local. La création de Blackburn Rovers en 1874 est également l'œuvre d'anciens élèves d'un *Public School*, en l'occurrence Marlborough. A Manchester, le développement du football ne bénéficie guère de figures emblématiques intéressées à transmettre une compétence footballistique héritée des écoles d'élites comme nous l'avons évoqué dans le cas du rugby²⁹¹.

Deuxièmement, la relative timidité de la discipline a sa cause dans le peu d'intérêt qui lui est socialement porté dans les reportages sportifs des prestigieux journaux locaux²⁹².

²⁸⁸ : L'absence d'une équipe provenant de Manchester dans les clubs fondateurs de l'association qui représente le Lancashire apparaît une évidence du peu d'intérêt des personnalités à s'investir dans l'administration du jeu à l'échelle locale. Les clubs fondateurs sont principalement situés autour des villes de Blackburn et de Bolton. Voici la liste des équipes qui forment le *Lancashire Football Association, en 1878* : Astley Bridge, Blackburn Rovers, Blackburn Christ Church, Livesey United, Blackburn Park Road, Blackburn St George, Blackburn St. Mark's, Bolton Emmanuel, Bolton North End, Bolton Wanderers, Bolton St. George's, Bolton Rovers, Bolton St. Paul's, Church, Cloughfold, Myrtle Grove, Darwen, Lower Darwen, Darwen Grasshoppers, Darwen Rangers, Darwen Lower Chapel, Darwen St. James, Eagley, Enfield, Great Lever, Haslingden Rangers, Haslingden Grane, Turton.

SUTCLIFFE C.E. - HARGREAVES, F. : *History of The Lancashire Football Association, 1878-1928*, Middlesex, Yore Publication, 1992 (première édition en 1929), p.29 ; *Manchester Guardian*, Monday 30 September 1878.

²⁸⁹ : LEWIS, W. Robert : "The genesis of professional Football : Bolton-Blackburn-Darwen, the Centre of Innovation 1878-85" in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 14, N°1, avril 1997, pp.26-29; DIXON, W.T. : *Turton Football Club, 1871-72*, 1872, Bolton Library, department of local history archives.

²⁹⁰ : Bolton in 1926 Trade-Sport-History: *Bolton Wanderers FC, 1874-1926*, Bolton, Blackshaw, Sykes & Morris Ltd, 1926, pp.1-18, Bolton Library, department of local history archives.

²⁹¹ : Voir, p.47.

²⁹² : Précisons qu'il ne s'agit que des journaux des classes dominantes où le football n'occupe qu'un intérêt mineur. Car c'est à Manchester que naît la presse sportive. Les deux principaux journaux qui consacrent entièrement leurs pages à l'actualité sportive sont *Sporting Chronicle* et *Sporting Life*, tous les deux basés

Le prestigieux quotidien local de l'époque, *Manchester Guardian* préfère ouvrir ses colonnes aux clubs de rugby, d'aviron ou de cricket²⁹³ plutôt que de rendre compte du rayonnement du football. Même quand le succès populaire du football, durant le milieu des années 1880, oblige les journalistes du *Guardian* à lui consacrer quelques lignes, le rejet du professionnalisme est régulièrement évoqué. Ce passage que nous avons sélectionné relate avec acuité les vues de la direction du journal face aux sanctions de la *Football Association*, à propos d'un joueur d'Accrington accusé d'être un professionnel. Nous découvrons: "*L'extrême et sévère action prise par la Football Association de suspendre le club d'Accrington était l'unique voie consistante et logique qui pouvait être suivie après la suspension de Beresford pour avoir reçu de l'argent pour jouer pour ce club. Une détermination de la part du Comité est exigée afin d'affronter avec fermeté la question du professionnalisme, ou du semi-professionnalisme, qui menace d'amoindrir l'avenir du jeu. (...) C'est notable que dans certains endroits des environs une sorte d'affiliation professionnelle existe, une rémunération est effectuée indirectement en dehors des frais de voyages et d'autres avantages entièrement séparés des sommes dépensées par le club sont également présents. Le résultat est que les joueurs d'une exceptionnelle habilité sont tentés de quitter des clubs avec lesquels ils étaient liés et de rejoindre d'autres clubs uniquement pour des raisons qui dérivent des considérations financières. Le Lancashire a une grande part de reproche dans ce domaine, et dans plusieurs cas la force des équipes repose sur les joueurs "importés"*"²⁹⁴.

dans le centre de la ville. Au moment où les journaux tels que le *Manchester Guardian*, *Manchester Evening News*, *Manchester Examiner* refusent d'accorder un intérêt valorisant au football, la ville s'illustre comme la capitale de la presse sportive et de l'industrie des jeux. Le football professionnel va largement contribuer à la popularité des deux journaux.

The Manchester Press Club : *Fifty years of us. A jubilee retrospect of men & newspapers*, Manchester, 1922, p.41; CLAPSON, Mark: *A bit of a flutter. Popular gambling and English society, c.1823-1961*, Manchester University Press, 1992, les chapitres 2 et 3 (Gambling, culture and economy in England, c.1823-1906, pp.14-43, Street betting, c.1906-1961, pp.44-78); MASON, Tony: "Sporting News, 1860-1914" in HARRIS, M - LEE, A (ed): *The Press in English Society from 17th to the 19th Centuries*, London, Associated University Press, 1986, pp.168-186.

²⁹³ : Les pages consacrées au cricket font partie à la fois de l'histoire du *Manchester Guardian* et de l'histoire du journalisme sportif anglais. Le journal fondé en 1821 accorde, à partir de 1826, de régulières notes sur les clubs locaux, de niveaux différents. C'est peut-être dans la renommée des journalistes tels que Neville Cardus et John Arlott employés respectivement dans les années vingt et soixante dix que la réputation du journal comme la tribune du cricket va être sublimée. Ces deux journalistes vont motiver la première véritable littérature sportive en Angleterre, celle du cricket. NICHOLS, H.D. "The Sports Page" in, WADSWORTH, A.P. (ed): *C.P. Scott, 1846-1932. The Making of the Manchester Guardian*, London, Frederick Muller, 1946, p.152; ENGEL, Matthew (ed) : *The Guardian Book of Cricket*, London, Penguin Books, 1988, p.7; AYERST, David: *Guardian. Biography of a Newspaper*, London, Collins, 1971, pp.261-262; BIRLEY, Derek: *The willow wand. some cricket myths explored*, London, Sports Pages, 1989, p.164; CARDUS Neville: *The Roses Matches, 1919-1939*, London, Souvenir Press, 1982, 520 pages.

²⁹⁴ : *Manchester Guardian*, 30 novembre 1883 ; Voir également, *Manchester Guardian*, 14 décembre 1883. *Manchester Guardian*, 30 November, 1884, extrait tiré du livre, DUNNING, Eric - Sheard, Kenneth:

La popularité du football n'en demeure pas moins présente. Le football professionnel prend ses marques à Newton Heath, une banlieue du nord-est de Manchester. Dans la localité, le club de football s'établit quelques années après les clubs de rugby à 15 et de cricket²⁹⁵. L'affiliation avec une régie ferroviaire donne naissance à Newton Heath Lancashire and Yorkshire Railway Cricket /Football Club. Cependant, les liens avec la régie se modifient très vite pour laisser apparaître de réelles prétentions sportives, manifestant une ambition éloignée de celle d'un club "corpo". Le développement de Newton Heath Lancashire Railway Cricket/Football Club constitue dans sa forme et son évolution un remarquable exemple de la mise en place d'un club qui, établi dans la sphère d'une équipe corporative, démontre en profondeur et progressivement un dessein de professionnalisation. Nous allons examiner les transformations du club et découvrir leurs significations dans le processus d'autonomisation du football professionnel.

Notre intention est d'exposer à travers le développement du club la mise en place des modalités qui ont permis la constitution d'une autonomie du champ du football professionnel²⁹⁶. Nous diviserons ce travail en deux phases qui sont directement liées.

La première phase sera consacrée aux propriétés constitutives d'un club professionnel. Nous traiterons, d'une part, des formes élémentaires de l'organisation du club dans l'espace du football professionnel. Il s'agira d'exposer les modalités d'autonomisation d'un club professionnel. Nous porterons, d'autre part, une attention sur la composition sociale des agents engagés dans l'organisation. Il s'agira ici d'examiner les principales catégories sociales qui s'investissent dans le club et de vérifier le degré d'exclusivisme social du football professionnel.

La seconde phase concernera les éléments qui ont conduit à la formation de Manchester United Football Club. Nous dévoilerons les débats autour de l'intérêt social du club à travers la présence des notables locaux et surtout l'influence d'un puissant brasseur-philanthrope.

Barbarians, gentlemen and players. A sociological study of the development of rugby football, New York University Press, 1979, p.195.

²⁹⁵ : En 1878, tandis que les rencontres de football n'étaient guère mentionnées dans le journal qui couvrait la ville de Newton Heath, les clubs de cricket et de rugby bénéficiaient des faveurs des journalistes. Parmi les clubs de cricket, les notes sur les rencontres de Newton Heath Cricket Club étaient régulières. Le club de Newton Heath Rugby Hornets bénéficiait d'une plus grande attention des journalistes grâce à une excellente réputation. *Gorton Reporter*, 9 February 1878 ; *Gorton Reporter*, 13 July 1878; *Gorton Reporter*, 2 November 1878; Newton Historical Society : *Looking back at Newton Heath*, Willow publishing, Altricham, 1993, p.44.

²⁹⁶ : FAURE, Jean-Michel - SUAUD, Charles: *Le Football Professionnel A La Française*, Paris, Presse Universitaire de France, 1999, p.56.

L'histoire du club que nous aborderons est davantage une histoire structurale qu'une accumulation d'anecdotes révélées dans les écrits hagiographiques. Le recours à des documents inexplorés provenant de la presse locale, des archives du club et des lieux d'archives publics (*Greater Manchester record office*, *Public record office* de Londres) constituent les principales sources d'enquête.

**I.B.1. De Newton Heath LYR Cricket/Football Club
à Newton Heath Football Club Company Limited :
les voies de la professionnalisation**

Dans un ouvrage qui porte sur la constitution de l'autonomisation de l'espace du football français, Jean-Michel Faure et Charles Suaud définissent le terme d'autonomie ainsi : *“ L'autonomie du football n'est pas une propriété intrinsèque mais le résultat d'une lutte par laquelle des individus et des collectifs cherchent à imposer ce qu'ils entendent par valeurs du sport, et à les faire respecter que ce soit sur le terrain de la compétition ou dans la politique financière des clubs ”*²⁹⁷.

L'autonomie du football professionnel est de fait ce qui distingue l'univers du football professionnel d'autres univers sociaux. Un ensemble de caractéristiques va permettre de reconnaître la spécificité du football professionnel. Dans l'organisation d'un club, divers domaines de la vie quotidienne vont être détachés et déniés de leur attribut. Par exemple, dans l'organisation des clubs professionnels, les considérations économiques occupent une place importante mais elles sont différentes de leur signification propre et de leur fonction. Ceci s'explique d'une part parce que le football demeure un jeu d'incertitude et d'imprévisibilité. Ceci revient à dire qu'il est difficilement envisageable d'assurer avec certitude les pratiques inhérentes à l'esprit économique (équilibre financier, calcul économique, prévisibilité économique). D'autre part, les dirigeants des clubs agissent sur des principes qui sont quelques fois fort éloignés du profit capitalistique. Les responsables des organes fédéraux jouent également un rôle décisif. Ils soutiennent les spécificités de l'univers du football de haut niveau en édictant des règles qui sont le produit des conditions historiques du jeu et des visions sociales des fondateurs.

A travers l'analyse des mutations du club de Newton Heath, nous allons fournir les éléments qui permettent de saisir comment s'est constitué l'espace du football professionnel anglais. Nous porterons une attention particulière sur les points décisifs de la transition du club corporatif (Newton Heath LYR Cricket/Football Club) à l'adoption du statut de compagnie (Newton Heath Football Club Company Limited). Il faut se

²⁹⁷ : FAURE, Jean-Michel - SUAUD, Charles: *Le Football Professionnel A La Française*, Op.Cit, p.43.

garder d'y voir une étude sur le passage d'une pratique amateur à une pratique professionnelle.

Premièrement, parce que nous manquons de documents officiels du club qui permettent de suivre objectivement les phases d'une rupture marquée des modalités de la pratique (amateur/professionnel).

Deuxièmement, l'univers du football ne présente en aucun cas une séparation et une dichotomie aussi tranchée entre la catégorie amateur et professionnelle. La part d'indécision et d'imprécision dans chacun des statuts représente des obstacles d'analyses pointilleuses. Dans le cas des joueurs de Newton Heath par exemple, durant les premières années (1885-1905), nous avons pu noter qu'il est difficile d'identifier avec exactitude les états d'amateurisme ou de professionnalisme, parce que d'une saison à l'autre un joueur passe aisément du statut d'amateur à celui de professionnel.

Le but que nous nous sommes fixé dans ce chapitre est de comprendre comment la formation du club peut nous renseigner sur les modalités constitutives d'un club professionnel. Bien évidemment, il n'est pas question ici de voir, dans le développement du club, un modèle général que l'ensemble des clubs a connu. Chaque club a sa propre histoire et nécessairement ses propres transformations. Les luttes d'intérêt entre différents agents au sein des clubs ajoutent également la nécessité de considérer les particularités internes de chaque équipe. Cependant, les différentes positions de Newton Heath dans l'espace des clubs ont l'avantage d'offrir des caractéristiques pertinentes. Nous proposons d'examiner les voies de la professionnalisation du club, entendues comme un ensemble d'activités dont le but est d'optimiser les possibilités de réussite dans l'espace de la compétition sportive. Nous avons choisi trois domaines qui permettront de saisir les propriétés constitutives de l'espace sportif.

La première propriété porte sur les modalités de compétitivité du club. La programmation d'un calendrier de rencontres et les premières formes d'une politique de recrutement des joueurs en sont les manifestations.

La seconde propriété est la recherche d'une position de reconnaissance dans l'espace des clubs. Nous verrons comment le club cherche à appartenir à l'élite afin de soutenir ses prétentions sportives.

La troisième propriété abordée porte sur les aspects primitifs de l'organisation du club. Ici, nous dévoilerons la privatisation des formes de l'organisation dans laquelle les

autorités d'Etat sont inexistantes. L'adoption du statut de compagnie caractérise certainement l'une des grosses différences avec le modèle d'organisation des clubs français.

I.B.1.a. La constitution des modalités de compétitivité: calendrier de rencontres et recrutement de joueurs

La formation du premier club professionnel à Manchester rappelle les liens qui unissent l'histoire de la ville et l'impact de la révolution du chemin de fer. Le club qui précède Manchester United FC se forme avec l'établissement de l'un des plus grands centres de construction de wagons et de voitures de train de la régie de Lancashire and Yorkshire Railway²⁹⁸. Newton Heath Lancashire and Yorkshire Railway Cricket/Football Club semble²⁹⁹ avoir été fondé en 1878 à Newton Heath, une zone ouvrière située au Nord Est de Manchester. L'évolution de Newton Heath est une illustration de ces banlieues qui ont été "absorbées" par la ville de Manchester pour être écologiquement et démographiquement marquées par les effets de la révolution des transports et de l'industrie du textile. C'était une périphérie urbaine d'activité agricole qui fut progressivement rejointe par la ville. Newton Heath se transformait en un véritable centre de manufacture de textile à partir de 1826, et un important centre de dépôt ferroviaire à partir de 1877. La population de la banlieue suivait également les effets de la transformation économique. Entre 1801 et 1841, la population avait grossi de six fois (1,295 à 6,127) et entre 1871 à 1881, durant les périodes où les formes d'une cité ouvrières se confirmaient, le nombre d'habitants passait du nombre de 18,079 à 31, 240. C'est en 1890 que la cité ouvrière était administrativement comprise dans la municipalité de Manchester³⁰⁰. Sous la présidence de Fredrick Attock³⁰¹, superintendant de la régie, et

²⁹⁸ : MARSHALL, John : *The Lancashire & Yorkshire Railway, Vol III*, New Abbot, David & Charles, 1972, p.110.

²⁹⁹ : Il est difficile de certifier l'exactitude de la date de fondation du club. Cependant, grâce à un document extrait des archives du club nous sommes relativement sûr de l'année de la formation. La carte d'abonnement d'un supporter durant la saison 1882-1883 indique l'année de l'établissement du club à la date 1878. Manchester United Museum, Archives Department, at North Stand, Old Trafford.

³⁰⁰ : Newton Historical Society : *Looking back at Newton Heath*, Willow publishing, Altricham, 1993, p.4; AXON, William E.A.: *Annals of Manchester*, John Heywood, 1886, p.xvii; REDFORD, Arthur: *The History of Local Government in Manchester, volume II Borough and City*, London, Longmans, p.322.

l'appui d'autres cadres³⁰², une équipe de football se forme. Fredrick Attock, fils d'un responsable de chemin de fer (Great Eastern Railway), est né en 1846 à Liverpool. En 1877, alors âgé de 31 ans il est recruté dans la régie pour occuper le poste de Superintendant. Son arrivée coïncide avec un dynamisme dans les constructions des voitures de train. Ses années dans la compagnie restent marquées par le changement des modèles des voitures et des wagons et surtout par le lancement de l'un des joyaux de la régie, une voiture disposant de six compartiments, avec une première classe ultra moderne (portes coulissantes, toilettes). Certaines informations personnelles offrent une idée sur sa situation sociale. Il réside à Newton Heath, à Summerseath House, avec sa mère, ses deux enfants et deux servantes, âgées respectivement de 20 ans et de 51 ans. Le lieu de naissance des servantes est Chester pour la plus jeune et l'Irlande pour la plus âgée. Le nom de la maison et l'emploi d'une servante irlandaise permettent de le situer dans la catégorie de la classe moyenne locale. En ce qui concerne les activités qui le lient avec le club de football, il n'y a malheureusement pas de traces où son rôle est évoqué. La position qu'il occupe dans le club renvoie certainement à des fonctions symboliques plutôt qu'effectives. C'est aux employés des départements de restauration des trains³⁰³ qu'est confié l'encadrement du club de football. Le souci des milieux religieux à favoriser l'exercice sportif, en louant une partie de leurs terres aux équipes de cricket et de football local³⁰⁴, assure au club de disposer d'un terrain. Le soutien de l'une des importantes institutions de l'église anglicane de la ville (*Dean and Canon of the*

³⁰¹ : 1881 Census, County : Lancashire, 4009/111/23, page 43196, Greater Manchester County Record Office; Census place: Newton Heath, Lancashire, England, 1881, FHL film 1341957, PRO Ref RG11, Piece 4009, Folio 112, page 25. MARSHALL, John : *The Lancashire & Yorkshire Railway, Vol II*, New Abbot, David & Charles, 1972, pp. 207-208; MARSHALL, John : *The Lancashire & Yorkshire Railway, Vol III*, New Abbot, David & Charles, 1972, pp.106-115. Bazaar Programme: *Record of the Newton Heath Football Club*, Manchester, 1901, p.10. Manchester United Museum, Archives Department.

³⁰² : Durant la saison 1882-83 les postes de vice-président du club étaient occupés par W.Lord et T.R.Gorst, deux membres que nous supposons être importants dans la compagnie.

W.Lord était mécanicien général, âgé de 38 ans et T.R.Gorst, était employé, et il était âgé de 51 ans. Programme de la saison 1882-1883, Musée de Manchester United FC, Département des Archives, Stade d'Old Trafford. Les informations sur les statuts des dirigeants proviennent de: Census place : Newton Heath, Lancashire, 1881, Piece Roll : 4012, Folio : N°51, Page : 27, Film : N°1341958 ; Census place : Newton Heath, Lancashire, 1881, Film : 1341957, PRO Ref : RG11, Piece : 4010, Folio : 70, Page 1. Greater Manchester County Record Office.

³⁰³ : D'après Percy Young. Son ouvrage est véritablement le premier travail exhaustif sur l'histoire de Manchester United. L'usage de certains documents d'archive du club et sa minutie quant à certains faits historiques le placent parmi les auteurs de référence non seulement sur l'histoire de Manchester United, sur le développement d'autres clubs (Liverpool, Everton), sur la profession de footballeur et également sur l'histoire de la musique contemporaine. YOUNG, Percy.M.: *Manchester United*, London, 1962, The Sportsmans Book Club, p.5.

³⁰⁴ : *Record of the Newton Heath Football Club*, Bazaar Programme, Manchester, 1901, p.5. Information recueillie au Musée de Manchester United.

Manchester Cathedral)³⁰⁵ offre un endroit pour recevoir les équipes adverses. Les premiers matchs se déroulent sur un terrain loué par les autorités ecclésiastiques de la cathédrale de Manchester, situé à North Road, près de la compagnie. Ce terrain, par ailleurs en mauvais état³⁰⁶ parce que malmené par l'alternance des matchs de football durant toute la saison d'hiver et de cricket pendant l'été³⁰⁷ présente deux avantages. D'une part, il a l'avantage de garantir au club l'assurance d'une régularité de match en un endroit fixe. D'autre part, il est d'un accès aisé pour les habitants, parce que proche du "centre" de Newton Heath. A défaut de vestiaire aménagé, les joueurs utilisent les installations du "Pub", *Three Crowns*, situé à proximité du stade et dans l'une des rues les plus actives (commerces, marché) et les plus fréquentées³⁰⁸.

L'organisation des premiers moments du club démontre une réelle intention des dirigeants de disposer d'une équipe performante et compétitive. Les formes d'une distanciation de l'organisation corporative et la manifestation d'une ambition sportive constituent les principales caractéristiques des débuts du club. La performance de l'équipe et les moyens de l'optimiser sont les points essentiels de la prétention sportive des dirigeants. La fréquence des rencontres, souvent avec des équipes de niveau supérieur et la recherche de joueurs compétitifs sont les points saillants du développement du club. Les premiers indices des voies de la professionnalisation vont se traduire par la régularité des rencontres sportives et par le recrutement de certains des meilleurs joueurs des clubs voisins et surtout par l'arrivée de joueurs "importés" d'Ecosse.

LB.1.a.1. Le calendrier des rencontres : aspect de la voie de compétition

L'organisation d'un programme pour une saison de football commence au début des années 1880. L'évocation des premières rencontres indique les difficultés d'organiser des matchs et le retard du club dans l'approche technique du jeu. Deux des premières rencontres de Newton Heath LYR décrites dans les journaux datent de 1881. Les matchs

³⁰⁵ : HENNELL, Michael: *The Deans and Canons of Manchester Cathedral, Manchester*, 1989, p.6.

³⁰⁶ : SUTCLIFFE, C.E.- HARGREAVES, F.: *History of The Lancashire Football Association, 1878-1928*, Harefield, Yore Publications, 1992, p.207.

³⁰⁷ : *Record of the Newton Heath Football Club*, Bazaar Programme, Manchester, 1901, pp.9-10.

opposent la régie à l'équipe de Hurst, située près de Blackburn, et à l'équipe locale de Manchester Arcadians. Les extraits de la description des matchs fournissent d'intéressantes impressions sur l'environnement du jeu et la qualité de l'équipe de Newton Heath. Ces deux rencontres sont décrites ainsi:

Hurst v Newton Heath (Joué dans les règles de la Football Association) .

Les équipes ci-dessus se sont rencontrées pour la première fois cette saison le samedi dernier sur le terrain de Newton Heath. Les visiteurs, arrivés à temps pour le match, ont dû attendre de longues heures sur le terrain avant que les joueurs de l'équipe de Newton Heath fassent leur apparition. A l'engagement du match, Lawton, un joueur de l'équipe de Hurst passa la balle à son capitaine, qui ensuite " balança " le ballon dans le camp adverse, puis avec une série de passes longues et courtes, a affaibli le pouvoir de manœuvre de l'équipe de Newton Heath. Les visiteurs ont continué à attaquer, empêchant l'équipe qui recevait d'être à son avantage puisque les visiteurs, à de nombreuses occasions auraient dû marquer. La rencontre s'est terminée par une victoire de l'équipe visiteuse sur le score de 1 à 0 ". Dans l'autre rencontre nous pouvons noter :

" Newton Heath LYR v Manchester Arcadians.

*A été jouée samedi, à Newton Heath sous les règles de la football Association, une rencontre qui a vu la victoire de Newton Heath sur le score de 3 à 1. Les Arcadians qui remportaient le trosse, ont décidé de débiter la première mi-temps avec le vent en leur faveur, mais ils ont été incapables de marquer, alors que J. Rigby de Newton Heath a ouvert le score. En deuxième mi-temps, Newton Heath, jouant avec le vent, a dominé la rencontre, et a marqué sur des tirs de Cramphorn et Hopwood "*³⁰⁹. L'organisation des matchs est encore dans une phase de balbutiement manifeste. Progressivement, les dirigeants vont effectuer différentes modifications dans lesquelles les modes d'organisation des rencontres et les qualités des joueurs vont apparaître bien supérieures que celles des débuts. En 1882, un calendrier des rencontres fixe le nom des clubs, les lieux et les dates des matchs³¹⁰. Dans le calendrier, la saison s'échelonne du 7 octobre au 7 avril. Une rencontre par semaine est fixée soit à domicile soit dans les stades adverses. Les rencontres se déroulent contre diverses équipes, qui sont pour la plupart relativement

³⁰⁸ : Newton Historical Society : *Looking back at Newton Heath*, Willow publishing, Altricham, 1993, p.4 et p.21.

³⁰⁹ : *Ashton Under Lyne Reporter*, 22 February 1881; *The Sporting Chronicle*, 18 September 1881. Ces informations sont disponibles au Musée de Manchester United FC, Département des Archives.

³¹⁰ Calendrier des rencontres pour les années 1882-1883. Musée de Manchester United FC, Département des Archives.

connues et de très bon niveau. Les oppositions sont des locaux comme les étudiants de Dalton Hall (Owens College), de St Mark's West Gorton, qui quelques années plus tard deviendra Manchester City, et des équipes "réserves" des clubs réputés tels que Bolton Wanderers, Blackburn Olympic. Des rencontres sont également arrangées avec les équipes d'autres compagnies ferroviaires tels que Crew Alexandra et Southport Lancashire and Yorkshire Railway. L'ambition sportive du club semble manifeste et elle va se poursuivre. La prétention sportive des dirigeants va sortir du cadre des matchs amicaux pour s'exposer dans des rencontres plus "sérieuses" et davantage populaires. Certains succès du club commencent à attirer l'attention des médias sportifs mais également des journaux d'élite. Durant l'année 1882, le journal très respecté *Manchester Guardian* consacre pour la première fois une colonne sur une rencontre du club³¹¹. La qualité de certains joueurs est de plus en plus évoquée dans les commentaires sur le club et nous assistons à une lente mutation de l'image du club. Les dirigeants prennent une part essentielle dans les transformations du club. L'année 1884 apparaît décisive. Les dirigeants inscrivent le club dans les deux compétitions locales, *Lancashire Cup* et *Manchester Senior Cup*. Le prestige des clubs qui sont engagés dans la *Lancashire Cup* depuis 1879 est certainement la motivation majeure des dirigeants. Quant à la *Manchester Cup*, le succès peut garantir une suprématie dans la municipalité et une popularité locale. En mars 1884, la renommée locale du club est confirmée par la sélection de quatre joueurs pour représenter l'équipe du District de Manchester opposée au District de Liverpool sur le terrain de cricket de Bootle³¹².

Le succès sportif de Newton Heath LYR se poursuit également dans un succès "politique" quand des personnalités locales affichent leur intérêt pour le club. En 1884, les réformes parlementaires (*Reform Act*) sur la représentativité locale permettent à la ville de Manchester de disposer de six sièges. Au même moment l'élargissement du corps électoral est créé, et autorise le droit de vote des classes ouvrières. L'intégration de la classe ouvrière aux élections entraîne les futurs élus à prendre en considération les loisirs des "masses". Pour les représentants politiques, l'association avec un club de football va être à la fois la manifestation d'une contribution sociale et un acte hautement politisé. La promotion du football et la liaison avec un club local, en tant qu'institution associative majeure, aide à créer des affinités d'intérêts entre les hommes politiques et les habitants.

³¹¹ : YOUNG, Percy.M: *Manchester United*, Op.Cit.p.5; *Manchester Guardian*, 27 December 1882.

³¹² : GREEN, Geoffrey: *There is only one United. The Official Centenary History of Manchester United*; Op.Cit, p.256.

L'enjeu politique est important et le club de football devient l'un des lieux de représentation et d'engagement communautaire. L'avènement de la démocratie se juxtapose avec une attention accrue portée aux habitudes des milieux populaires. Newton Heath et ses alentours, en particulier le quartier d'Ancoats caractérisé par une concentration de la classe laborieuse apparaît comme un lieu idéal et stratégique pour des ambitions politiques. A partir de 1886³¹³, la présence au sein du groupe des vice-présidents des hommes politiques Ernest Charles Schwann, Sir James Fergusson³¹⁴, l'homme de lettres et futur Premier Ministre, Arthur James Balfour et l'influent rédacteur en chef puis propriétaire du *Manchester Guardian*, Charles Prestwich Scott, assure au club une notoriété locale et peu à peu une image distante de celle de l'équipe corporative. La progression de la notoriété sportive ne peut se détacher d'une transition de l'organisation. L'amélioration des résultats sportifs est certainement liée aux pratiques

³¹³ : Newton Heath LYR Cricket/Football Club, season 1886-7 and season 1888-9 Members Admittance Card, Musée de Manchester United, Département des archives.

³¹⁴ : L'engagement de Sir James Fergusson dans le club est un exemple que nous avons particulièrement analysé, pour mettre en évidence la recherche d'appuis de milieux populaires dans l'ambition politique des personnalités locales. En tant que représentant du parti Conservateur, Sir James Fergusson se présente à cinq reprises (1885, 1886, 1891, 1892, 1906) aux élections dans la zone de Newton Heath. Il remporte les quatre premières élections. A deux reprises, son concurrent direct du parti Libéral est C.P Scott, un autre vice-président de Newton Heath FC. L'exceptionnelle longévité politique de Sir James Fergusson dans les environs de Newton Heath s'explique en partie par l'adoption de discours populistes et unionistes, en particulier sur la Question irlandaise. Une revue de presse sur les premières campagnes électorales dans l'hebdomadaire *Leader*, orienté pour la cause du parti Conservateur, offre quelques indications sur son image, sa représentation politique, et l'atmosphère des réunions. Les chants patriotiques comme "*Rules Britannia*", "*British Lion*" et "*Empress of the waves*" clôturent les réunions, et par conséquent constituent les moments de célébration de la légitimité royale. Les attaques portées au gouvernement de William Gladstone, soupçonné de motiver la séparation avec l'Irlande, sont récurrentes. La devise de "*United we stand, divided we fall*" est l'idée forte d'un meeting concernant sa vue sur la position du gouvernement anglais vis-à-vis de la politique irlandaise. Le lieu de base des réunions est la salle de *New Islington Hall*, à Ancoats. Le fait qu'elle soit généralement fréquentée par les fractions dominées dévoile l'envergure "populaire" des meetings. Une personne ayant vécu les tournées de campagne électorale de Sir James Fergusson relate ses souvenirs ainsi : "*Je me souviens de Sir James Fergusson. Il a été le Gouverneur de l'Australie et le représentant du nord-est de Manchester au Parlement. Il avait l'habitude de venir avant les élections avec son chapeau haut de forme et son gilet blanc, pour rendre visite aux gens et leur serrer la main*".

Le rapprochement entre le politicien et le club se fait par des voies qui ne sont pas uniquement inscrites dans l'investissement dans un poste de vice-président. Les discours populistes constituent également des éléments de proximité avec les différents groupements dominés locaux (ouvriers, boutiquiers, employés). Le football apparaît dans ce cas un terrain stratégique important pour les Conservateurs locaux.

Nous verrons ultérieurement d'autres liaisons de personnalités du *Tory Party* (parti conservateur), notamment dans les contributions financières au club. (Cf. les cas de William Thomas Rothwell et Sir Edward Holt dans le chapitre intitulé: La mobilisation différenciée des classes commerçantes: engagement administratif et engagement économique).

The Leader, N°2, December 4, 1886; *The Leader*, N°12, April 23, 1887; *The Leader*, N°25, October 22, 1887; *The Leader*, N°26, October 29, 1887; *The Leader*, N°27, November 5, 1887; *The Leader*, N°27, November 19, 1887; *The Leader*, N°52, October 6, 1888; *The Leader*, N°53, October 20, 1888; *Manchester Illustrated Newspaper*, 1 September 1892, p.59; ROBERTS, Fred : *Fred Roberts 1884-1982 Recollections. Memories of a Victorian Childhood and Working life in Miles Platting, Manchester*, Manchester, Neil Richardson Publication, 1983, p.20.

d'une prétention sportive courante dans le contexte de l'époque, c'est-à-dire l'emploi de joueurs "semi professionnels". La régularité des matchs et la disponibilité des joueurs nous apparaissent comme l'évidence d'un professionnalisme anticipé. Il nous paraît fort peu probable que les joueurs participent à ses rencontres sans recevoir aucune rémunération sous forme de compensation due au temps passé à voyager et à jouer. Le renforcement de joueurs mi-amateurs mi-professionnels est probablement l'une des principales raisons de l'accélération d'excellents résultats sportifs. Malgré le manque de preuves, il ne fait pas de doute que certains employés sont engagés sur leur expertise avec le ballon plutôt que dans leur métier. C'est par un procédé de détour qu'il faut peut-être repérer les pratiques d'acquisition de joueurs "experts" pour nourrir l'ambition de compétitivité. Nous allons dès lors justifier notre argument à partir des propos des membres de la *Football Association*. Conscient des pratiques d'un professionnalisme déguisé dans les environs de Manchester, les dirigeants de la *Football Association* décident de prendre des mesures de fermeté pour décourager l'usage de recrutements illicites. En 1882, une loi devait prévenir et bloquer les clubs qui se renforcent de joueurs "importés" pour satisfaire leur ambition sportive. Il est précisé : "*N'importe quel membre d'un club qui reçoit une rémunération ou une considération de cette sorte au delà des frais de déplacements ou d'un manque à gagner par n'importe quel joueur prenant part à n'importe quel match sera interdit de compétition, soit de Cup, de rencontres entre différentes associations ou de rencontres internationales et n'importe quel club qui emploie ces joueurs sera exclu de la Football Association*"³¹⁵. Les règles de la *Football Association* sont dissuasives mais peu effectives auprès des équipes du Lancashire. La réalité apparaît différente et l'administration de certains clubs est loin des attentes des membres de la *Football Association*. En novembre 1883, les formes d'un professionnalisme caché sont publiquement révélées quand l'équipe d'Accrington est suspendue³¹⁶ par la *Football Association*, pour avoir utilisé un joueur soupçonné d'avoir reçu une somme d'argent afin de se renforcer pour la compétition de *Cup*. Une année plus tard, c'est le club de Preston North End qui est l'objet d'une investigation sur les renforts de joueurs rémunérés venus d'Ecosse. A la grande stupéfaction des dirigeants fédéraux, le président du club avoue sans réserve les faits, et déclare que l'utilisation de

³¹⁵ : GREEN, Geoffrey : *The History of the Football Association*, London, The Naldrett Press, 1953, p.97.

³¹⁶ : *Manchester Guardian*, Friday 30 November 1883; *Manchester Guardian*, Friday 14 December 1883.

joueurs “pro” est loin d’être un cas propre à Preston North End, et qu’il suffit d’enquêter dans d’autres clubs pour se rendre compte de l’expansion des irrégularités³¹⁷. Par conséquent, bien que formellement interdit par les autorités de la *Football Association*, le professionnalisme a déjà pris du terrain au sein des équipes du Lancashire, avant même sa légalisation en 1885. Plusieurs éléments semblent indiquer que le club de Newton Heath LYR suit, comme les équipes voisines, la marche de l’amateurisme marron³¹⁸, en espérant jalousement obtenir les mêmes performances de Bolton ou de Blackburn Rovers. Les premières phases d’une volonté de recrutement de joueurs confirmés pour soutenir le désir de compétitivité sont en ce sens révélatrices.

I.B.1.a.2. Le recrutement de joueurs compétitifs: aspect de l’ambition sportive

Sous l’influence des succès médiatiques des clubs de Bolton Wanderers et Blackburn Rovers, et de l’engouement massif du football, le professionnalisme va s’implanter à Manchester. Bien entendu, le sujet est entaché de multiples débats sur les métamorphoses structurelles du jeu. Promptement, les journaux locaux se font les pourvoyeurs de la cause noble, et des amateurs du football. Cependant, les stigmatisations des journalistes trouvent un écho mitigé. L’engouement du *dribbling game* capte les classes populaires et engendre l’accélération des facteurs identitaires, spectaculaires et commerciaux.

Déjà, en 1884, la formation de *Manchester and District Football Association* entame les premiers cheminements d’une représentativité concrète de la ville dans l’administration et dans l’évolution du football local. Le journal *Manchester Evening Mail* souligne avec justesse l’effervescence du football à travers l’augmentation du nombre de joueurs dans certains clubs, la réussite de la *Lancashire Cup*, et l’excitation qui règne dans les clubs à l’approche des tirages au sort des rencontres de *FA Cup*, en dépit de la controverse du

³¹⁷ : SUTCLIFFE, C.E.-HARGREAVES, F : *History of The Lancashire Football Association, 1878-1928*, Middlesex, Yore Publications, 1992 (première édition en 1927), p.154 ; GREEN, Geoffrey. idem, p.99; *Manchester Courier*, Wednesday 17 September 1884.

³¹⁸ : L’argument de l’existence d’un statut de semi-professionnalisme des premiers joueurs de Newton Heath est également soutenu par Percy Young. YOUNG, Percy.M.: *Manchester United*, London, The Sportsmans Book Club, 1962, p.5.

professionnalisme³¹⁹. Avec un grain d'exagération, le même journal devait annoncer une sorte de passation de pouvoir en terme de popularité du football aux dépens du cricket. Dans la tribune destinée aux opinions des lecteurs du *Guardian*, l'un d'entre eux, séduit par la prestation des joueurs de Blackburn Rovers durant la première rencontre de *Cup* qui s'est déroulée à Manchester, encourage le professionnalisme parce qu'il permet d'après lui de contribuer à la popularité du football sur le plan local, et également à l'amélioration et la qualité du jeu³²⁰.

Etant le principal club de la ville, et surtout le club qui démontre par de multiples facettes ses prétentions sportives, Newton Heath LYR se trouve, de manière peu étonnante, parmi les équipes qui adoptent le statut professionnel dès l'année de sa légalisation, en 1885. L'organisation du club va peu à peu se développer. Le soucis d'assurer un spectacle lucratif prend forme d'une façon intensive. Durant la saison 1885-86, celle de la première année du professionnalisme, le rythme du calendrier des rencontres amicales s'échelonne sur 10 mois, et 32 matchs sont joués³²¹. Les confrontations se déroulent avec les titulaires ou les réservistes des équipes qui occupent régulièrement les premiers rôles dans les Compétitions de *Cup* ou de la *Lancashire Cup* (Bolton Wanderers, Blackburn Olympic, Accrington, West Bromwich Albion). Le changement est d'autant plus net si nous le comparons avec le calendrier³²² de la saison précédente qui s'échelonne sur une période de 7 mois avec 18 rencontres organisées, et avec des oppositions contre des équipes majoritairement situées à quelque distance, et de statut amateur (Dalton Hall, West Manchester, Stretford). L'assurance d'une arrivée en grand nombre de spectateurs au stade paraît fort probable, étant donné l'immense succès du club dans la *Manchester Cup*³²³ et la première participation dans la *Cup*, en octobre 1886. Le projet commercial

³¹⁹ : *Manchester Evening Mail*, Monday 22 September 1884.

³²⁰ : *Manchester Guardian*, Saturday November 1st, 1884.

³²¹ : Dans le programme des rencontres de la saison 1885-86, le premier match a été joué le 29 août 1885 et le dernier, le 22 mai 1886. ZAHRA, Charles - MUSCA, Joseph - McCARTNEY, Iain - MELLOR, Keith: *Manchester United. Pictorial History and Club Record*, Nottingham, Temple Nostalgia, 1986, p.44.

³²² : Le calendrier des matchs de la saison 1884-1885 s'étalait entre le 4 octobre 1884 et le 11 avril 1885. ZAHRA, Charles - MUSCA, Joseph - McCARTNEY, Iain - MELLOR, Keith, idem, p.44.

³²³ : La *Manchester Cup* inaugurée durant la saison 1884-85 est la compétition qui a permis au club de Newton Heath LYR d'obtenir ses premiers succès et d'agrandir sa réputation. Durant les sept premières années de son existence le trophée a été gagné quatre fois par le club des "cheminots" (1886, 1888, 1889, 1890) et à trois reprises ils furent les finalistes malchanceux (1885, 1887, 1891). Le trophée remporté en 1886 joué à Whaley Range, le terrain de l'équipe de rugby de Manchester Football Club devant 8000 spectateurs représenta le premier titre sportif du club. GREEN, Geoffrey: *There's Only One United. The Official Centenary History of Manchester United*, London, Coronet Books, 1979, p.257; ZAHRA, Charles - MUSCA, Joseph - McCARTNEY, Iain - MELLOR, Keith: *Manchester United. Pictorial History and Club Record*, Nottingham, Temple Nostalgia, 1986, p.41.

**FIG.24: Nationalité des joueurs de Newton Heath
Durant les saisons 1884-1891 et 1892-1902**

Période	Nombre de joueurs étudiés	Joueurs de nationalité anglaise	Joueurs de nationalité écossaise	Joueurs de nationalité galloise
1884-1891	35	24	3	8
1892-1902	109	65	42	2

Source : Manchester United. Pictural and club Record ; The United Alphabet. A complete who's who of Manchester United.

**FIG.25: Zone de recrutement des joueurs de Newton Heath
durant les saisons 1884-1891 et 1892-1902**

Période	Nombre de joueurs étudiés	Recrutement interne	Joueurs provenant de la 1 ^{ère} Div.anglaise	Joueurs provenant de la 1 ^{ère} Div.écossaise	Joueurs provenant de la 1 ^{ère} Div.galloise	Joueurs provenant de club amateur anglais	Joueurs provenant de club amateur écossais	Joueurs provenant de club amateur gallois	Joueurs provenant de club amateur d'Irlande du Nord
1884-1891	35	20	6	1	0	4	0	4	0
1892-1902	109	14	25	2	0	37	29	0	2

Source : Manchester United. Pictural and club Record ; The United Alphabet. A complete who's who of Manchester United.

des dirigeants apparaît manifeste quand une tribune capable de recevoir 1000 personnes est construite en 1891³²⁴.

Cependant, c'est à travers le recrutement de joueurs disposant d'une excellente réputation que les dirigeants de Newton Heath démontrent les premiers traits d'un club professionnel, ou du moins la quête d'une image d'une équipe professionnelle. En 1887 et en 1888, par le biais de la *Football League*, le journal *Football Field* imprimé à Bolton livre la liste des joueurs professionnels de différentes équipes³²⁵. Ce n'est pas une surprise de voir que les clubs d'Accrington, Bolton Wanderers, Blackburn Olympic, ou Blackburn Rovers qui ont officieusement institué le professionnalisme, disposent d'un nombre de joueurs enregistrés comme professionnels largement au-dessus de celui de Newton Heath LYR. Si nous confrontons l'officialisation de joueurs professionnels de différents clubs du Lancashire en 1887 et 1888, nous remarquons que le club de Newton Heath LYR occupe une place mineure. En effet, alors que ce dernier ne compte respectivement en 1887 et en 1888 que 2 et 6 joueurs professionnels, Accrington en dénombre déjà 19 et 17, Bolton Wanderers 18 et 18, Blackburn Olympic 11 et 13, et enfin Blackburn Rovers 9 et 14. Les chiffres dont nous disposons n'indiquent que la *vox officialis* des dirigeants. Les modes de recrutement à Newton Heath LYR signalent les étapes d'une évolution. Les renforts de plusieurs joueurs permettent de suivre le mouvement d'une certaine considération pour une équipe plus performante, plus spectaculaire, pouvant attirer du public, et économiquement parlant, renflouer les caisses du club. A l'instar des clubs voisins du Lancashire qui possèdent un effectif pléthorique de professionnels, et dont le recrutement des joueurs s'opère majoritairement dans les équipes du nord de l'Angleterre, et très souvent en Ecosse ou au Pays de Galles, les dirigeants de Newton Heath renforcent le club grâce à des joueurs provenant des villes écossaises ou galloises. Bien qu'il soit difficile de trouver des informations précises sur les joueurs, notamment avant l'entrée du club dans le championnat d'élite (1892), nous pouvons toutefois indiquer certains traits du recrutement. Les deux tableaux que nous avons effectués sur les nationalités des joueurs et la zone de recrutement fournissent quelques éléments significatifs. Les saisons de 1884-1891 et 1892-1902 constituent deux périodes clés. La première période caractérise les premiers moments du statut

³²⁴ : *Record of the Newton Heath Football Club*, Bazaar Programme, Manchester, 1901, p.9.

³²⁵ : *Football Field*, 1 October 1887 et *Football Field*, 22 September 1888. Les documents sont extraits de l'article de LEWIS, W. Robert : "The genesis of professional Football : Bolton-Blackburn-Darwen, the

professionnel, tandis que la seconde période renvoie à la constitution du club en société anonyme jusqu'au moment de la cessation pour des raisons financières. Dans le tableau sur la nationalité des joueurs, le nombre de joueurs écossais durant les saisons 1892-1902 (42 joueurs) permet de révéler le phénomène du flux des " experts " du ballon, pour employer un terme utilisé par les journalistes de l'époque pour caractériser l'habileté des Ecossais. Dans le tableau sur la zone de recrutement, nous retenons l'importance de joueurs qui proviennent des équipes de première division anglaise (1892-1902), et une nouvelle fois l'Ecosse comme lieu de renforcement, particulièrement dans les équipes amateurs (29 joueurs entre 1892-1902). La présence également de joueurs gallois et de joueurs provenant de l'Irlande du Nord nous permet de souligner l'une des caractéristiques majeures du club et des clubs anglais en général durant cette époque, c'est-à-dire le renforcement de joueurs extra-nationaux. C'est le début de ce que nous appelons la britannisation³²⁶ de l'espace sportif national, du fait d'un recrutement exclusivement restreint aux pays voisins et d'une certaine méfiance des dispositions au jeu valorisé dans les pays étrangers. Les clubs des villes industrielles, à cause de leur prospérité économique et de la popularité du football, vont devenir des lieux d'arrivée de nombreux joueurs écossais ou gallois provenant des milieux ouvriers. Les recrutements

Centre of Innovation 1878-85" in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 14, N°1, April 1997, pp.50-51.

³²⁶ : L'idée de la britannisation de l'espace du football que nous soulevons traduit plusieurs points essentiels ; en voici deux. L'un porte sur la formation de rapport d'affinité entre un club et les lieux de renfort de joueurs. L'autre renvoie à la position du football anglais dans l'espace du football européen.

En effet, la britannisation de l'espace sportif en terme de recrutement porte sur des réseaux d'affinités qui se créent entre le club et les villes où certains joueurs ont passé leur enfance. Nous verrons plus tard comment les réussites des Irlandais, George Best, Norman Whiteside et Roy Keane contribuent au développement des clubs de supporters. Depuis une dizaine d'années, la majorité des associations de supporters de Manchester United est située dans les deux Irlandes, en particulier dans les environs de Belfast.

L'autre particularité de la britannisation souligne " l'insularité " des agents de l'univers du football anglais. Nous constatons à travers nos entretiens et l'examen de la presse des sentiments de refus d'ouverture d'éléments extérieurs à la spécificité anglaise. L'insularité va se manifester en terme de perception tactique du jeu, de conduites alimentaires des joueurs professionnels, d'un système de soin médical limité et de méfiances des aptitudes physiques des joueurs étrangers. Certains préjugés, notamment l'absence de " *fighting spirit* " sont largement véhiculés par les entraîneurs, les journalistes de presse écrite et télévisée, et les footballeurs de catégorie professionnelle et amateur. Il est intéressant de noter que l'idée de *fighting spirit* suit des modalités spécifiques propres à certains caractères des principes de l'amateurisme, particulièrement le fair play. L'exemple de joueurs français est éloquent. La popularité auprès de supporters de Patrick Viera et d'Olivier Dacourt, milieux défensifs respectivement d'Arsenal et de Leeds n'empêche pas une partie des supporters d'évoquer lors d'expulsions de ces joueurs un tempérament typiquement français (*french temper*). Le joueur français (le rugbyman, le tennisman sont également inclus) est labellisé, et stéréotypé par un comportement qui exprime une particularité identitaire, nationale, c'est-à-dire une absence de sang froid, une aptitude à s'énervier lors de rude opposition. En fait, il est souligné une absence d'une maîtrise incorporée de la violence socialement acceptée et valorisée. Les propos des acteurs sportifs (supporters, joueurs, journalistes) lors des expulsions des athlètes français sont en ce sens intéressants, parce qu'ils traduisent une volonté consciente ou inconsciente de révéler dans les actions des athlètes, un

de joueurs écossais, gallois et nord irlandais vont permettre au club de soutenir son ambition sportive, mais aussi permettre aux clubs anglais une possibilité d'établir des réseaux dans les pays voisins pour acquérir les meilleurs joueurs.

Parmi les principales recrues, certaines figures offrent quelques indications sur les procédés de recrutement et également les zones géographiques des renforts. Les cas de trois joueurs très populaires apparaissent intéressants à suivre. Il s'agit de l'Anglais Alfred Farman, originaire de Birmingham et ancien attaquant de l'équipe de Bolton Wanderers, du défenseur gallois Jack Powell provenant également du club de Bolton Wanderers, et enfin du milieu de terrain écossais, William Tait, originaire de la ville de Glasgow.

Alfred Farman est né en 1869 à Birmingham. Sa carrière commence dans sa ville natale, avec les équipes de Birmingham Excelsior et d'Aston Villa. Ensuite, il joue à Bolton Wanderers où il est repéré par les dirigeants de Newton Heath. Il est certainement recruté comme employé-footballeur puisque, étant arrivé au club au début de la saison 1889-90, il est enregistré comme professionnel seulement en juin 1892. Après trois années de professionnalisme, il réintègre le statut d'amateur en 1895. Son passage au club s'est ponctué d'une excellente impression, d'une part pour ses qualités de buteur (28 buts en 61 matchs), et d'autre part pour ses quatre années de fidélité au club qui lui valurent d'être récompensé par les dirigeants par le biais d'un "*benefit match*", l'équivalent d'une rencontre de gala dont l'argent des entrées lui est en partie versé³²⁷.

Jack Powell est souvent cité comme le premier footballeur professionnel gallois³²⁸. C'est un autre joueur provenant de Bolton Wanderers. Il est né en 1860 et est originaire de la ville de Ffrwd, près de Wrexham (Pays de Galles). Son entrée dans le monde du football s'effectue d'une façon très précoce. D'après Percy Young, c'est en 1879 qu'il rejoint le fameux club gallois des Druids en dépit d'une absence totale de pratique du football. Après trois rencontres avec cette équipe, il représente l'équipe du pays de Galles pour une rencontre contre l'Angleterre³²⁹. Quatre années plus tard, ce robuste défenseur aux mensurations impressionnantes (1m.82 cm pour 88 kg) rejoint l'équipe de Bolton

comportement qui traduit la violence gratuite et une incapacité de distanciation avec les modalités de violence du jeu.

³²⁷ : DYKES, Garth: *The United alphabet. A Complete Who's Who of Manchester United F.C.*, Acl & Polar publishing, Leicester, p.127.

³²⁸ : DYKES, Garth: *idem*, p.307.

³²⁹ : YOUNG, Percy: *Manchester United*, Op.Cit.p.17.

Wanderers, à la suite d'étonnantes prestations de l'équipe de Druids dans la *Cup*³³⁰. Après 21 mois passés à Bolton, il quitte le club pour celui des "cheminots"³³¹. A Newton Heath LYR, il cumule sa profession d'ajusteur dans la compagnie ferroviaire et celui de footballeur. De 1887 vers 1891, il joue sous une licence de professionnel. En 1892, il met un terme à sa carrière sans pour autant abandonner son emploi dans la régie. Quelques années plus tard, il ouvre un *Pub* à Manchester puis retourne dans la ville de Wrexham où il ouvre à nouveau un lieu de débit de boissons³³². Le nom de Powell dans le club reste marqué par l'influence de la "colonie" galloise³³³, en particulier les joueurs provenant des Druids durant les premières années du professionnalisme. En se reportant au tableau porté sur le profil de 35 joueurs des périodes 1884-1891, nous pouvons remarquer l'impact des joueurs gallois, puisqu'ils représentent quantitativement le premier groupe de footballeurs hors de l'Angleterre.

En hiver 1887, l'hebdomadaire *Black and White* lance une série de biographies sur les personnalités sportives de Manchester. Après avoir débuté avec les cricketers du Lancashire County Cricket Club, deux colonnes d'entretien sont consacrées à l'Écossais William Tait. C'est certainement l'un des rares entretiens disponibles sur un joueur de Newton Heath LYR. Cet article constitue une riche source d'informations à la fois dans le domaine du football et hors du cadre sportif. Il expose et étale quelques indications sur les façons dont les joueurs écossais intègrent les clubs anglais. Dans un cadre beaucoup plus large, l'entretien relate d'une manière éloquente certaines attitudes des journalistes sur le professionnalisme et sur une perception caricaturale de l'Écossais.

Les premières lignes rappellent le développement grandissant de l'"association game" à Manchester. Il est indiqué que grâce au club de Newton Heath et à son fameux Écossais, le football prend peu à peu une position importante au niveau des loisirs sportifs en dépit de l'ascendance historique du rugby.

Ensuite, l'origine et l'environnement du jeune joueur retiennent l'attention. Il est écrit avec une prononciation et une orthographe à l'écossaise que "Wully" Tait est né à

³³⁰ : MARLAND, Simon : *Bolton Wanderers. A Complete Record, 1877-1989*, Derby, Breedon Books Sport, 1989, p.10.

³³¹ : Nom donné à l'équipe de Newton Heath

³³² : DYKES, Garth: idem, pp.307-308.

³³³ : Le club de football de Newton Heath LYR n'a pas l'exclusivité de la pénétration des Gallois à Manchester. La constitution d'une communauté galloise à Manchester résulte principalement d'une émigration économique. Comme le signale Kenneth Morgan, à partir des années 1880, Londres, Birmingham, Middlesbrough, Manchester et Birkenhead, se caractérisaient par une importante communauté galloise de différentes origines sociales. MORGAN, Kenneth.O.: *Rebirth of a Nation Wales, 1880-1980*, Oxford University Press 1982, p.6.

Glasgow le 21 août 1863, et qu'il commence à jouer au football à l'âge de neuf ans. Il fait ses premiers matchs dans un lieu réservé à une école, puis dans l'équipe locale de Granville-Parkside dont les premières lettres évoquent la rue de Granville Street, où il habite. Il passe dix années dans ce club qui représente la meilleure équipe de jeunes de Glasgow. Ensuite il accepte l'invitation de trois matchs d'essai dans l'équipe de 3rd Lanark (Ecosse) où il reste et obtient une place de titulaire. L'international Joseph Weir³³⁴ est pendant plusieurs années son "mentor". Ses qualités sont vite repérées puisqu'il est sélectionné à deux reprises dans l'équipe de la ville de Glasgow, en 1884, et lors d'une confrontation contre l'équipe anglaise de Sheffield, en 1886. C'est en 1887, qu'il décide de venir à Manchester. Aucune raison précise n'est évoquée sur son choix de la ville. Il est seulement précisé qu'il signe dans ce club sans avoir eu connaissance d'une équipe de football à Newton Heath. A la question qu'on lui pose sur la meilleure équipe anglaise de l' "association", il répond sans aucune hésitation, "le club de Preston North End", un club qu'il a vu évoluer durant la saison 1883-84 et dans lequel évolue George Falkner, capitaine de l'équipe et surtout un ancien co-équipier de 3rd Lanark. Sur la question de l'effet du professionnalisme dans le football, il répond que le jeu en a grandement bénéficié. A propos de son expérience du caractère "monstrueux"³³⁵ de la foule lors de certaines rencontres, il évoque quelques scènes de brutalité de matchs et d'arbitres qui échappent de justesse à la horde de la foule.

Finalement, l'entretien se termine par l'exclusivité d'une arrivée imminente du frère de Wully à Manchester, et il est précisé qu'il sera certainement vu dans un club des environs. Les dernières lignes finissent ainsi : " *La football Association dans le district va sûrement accroître sa popularité aussi longtemps que les joueurs disposeront de l'habileté et de l'enthousiasme, dont M. Tait compte parmi ses facettes* "³³⁶. Les recrutements d'Alfred Farman, Jack Powell et William Tait sont, dans leurs manières, l'expression d'une politique de renforts qui ne fait qu'accentuer les prétentions de gloire du club. Les acquisitions de deux anciens joueurs de Bolton Wanderers permettent d'identifier ce que ce club représente en terme de modèle et d'exemple à suivre.

³³⁴ : Joseph Weir fut sélectionné à plusieurs reprises dans l'équipe écossaise durant les premières confrontations annuelles contre les voisins anglais. Son nom apparaît dans l'équipe de 1872, 1874, et de 1875. JAMES, Brian : *England v. Scotland*, London, The Sportsman Book Club, pp.256-257.

³³⁵ : L'expression est celle qui est utilisée dans l'entretien. Voici comment elle est formulée: "Alluding to the popularity of the Association game in Scotland, we spoke of the monster "gates" reported on the other side o'Tweed, and asked what his experience was". *Black and White*, 23 December 1887, N°35, Vol.1, p.496.

L'ambition sportive du club que nous avons exposée à partir du programme soutenu de rencontres avec des équipes de réputation établie et du recrutement de joueurs compétitifs permet de comprendre les intentions des dirigeants de Newton Heath. Les motivations sont clairement définies. L'accumulation de rencontres officielles permet de dégager une véritable logique de la compétition dans laquelle le club de Newton Heath prend part d'une manière intensive. L'idée de la logique de la compétition que nous proposons n'est pas restreinte aux oppositions sportives et aux exploits individuels des joueurs. Elle se caractérise aussi par le désir de reconnaissance d'un club. L'aspiration des dirigeants à rivaliser avec les clubs prestigieux se poursuit également dans d'autres activités, notamment dans la recherche d'un statut valorisant. La volonté d'appartenir au cercle des grands clubs du Lancashire, comme le club de Bolton Wanderers va se remarquer dans la poursuite de nombreux objectifs sportifs dont l'ultime visée est la voie de la reconnaissance dans l'espace des clubs.

³³⁶ : *Black and White*, 23 December 1887, N°35, Vol.1, pp.495-496.

I.B.1.b. La recherche d'une position reconnue dans l'espace des clubs : Engagement et représentation sportive

Le 2 mars 1888, William McGregor³³⁷, drapier de profession, originaire d'Ecosse et figure importante de la ligue de Birmingham et du club d'Aston Villa, propose aux principaux clubs du Lancashire et du Midland, l'idée d'une compétition régulière. Comme pour d'autres réunions décisives, Manchester est l'emplacement choisi afin d'entériner la formation d'un championnat fixé dans un calendrier de rencontre. Le 17 avril 1888, au Royal Hôtel de Manchester, le concept d'un championnat entre les meilleures équipes professionnelles devient officiel. Douze équipes sont soigneusement sélectionnées et invitées à participer à ce championnat. C'est dans les équipes qui se sont distinguées dans les compétitions de *Cup* ou dans l'avènement du professionnalisme qu'il faut trouver les membres-fondateurs du championnat professionnel de première division. Les controverses quant à l'équité de la sélection fournissent d'autres éléments sur certains critères décisifs. Comme le souligne Dave Russell, la sélection des équipes ne repose pas uniquement sur des critères sportifs, la potentialité économique est aussi déterminante. L'assurance que le club choisi puisse garantir de nombreux spectateurs est un élément critique. La possession d'une population importante chez la majorité des douze élus est un avantage. Un club tel que Halliwell, sportivement très performant, est pénalisé par sa dépendance économique auprès de Bolton et sa population relativement faible³³⁸. A Liverpool, la proximité et la notoriété d'Everton Football Club éclipsent le club de Bootle, qui enregistre pourtant des résultats sportifs plus performants au moment de la sélection³³⁹. A Nottingham dans le choix des deux clubs, Nottingham Forest et Notts County, William McGregor avoue clairement l'intérêt économique en avançant l'argument de l'importance des recettes dues aux spectateurs. La préférence pour Notts County est liée pour la localisation de son stade facilement accessible grâce au

³³⁷ : INGLIS, Simon : *League Football and the Men who Made it The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988, pp.1-16; RUSSELL, Dave : *Football and the English. A Social History of Association Football in England, 1863-1995*, Preston, Carnegie, 1997, p.32; CLIVES, S.W.: *The Centenary book of the Birmingham County Football Association, 1875-1975*, Birmingham, The Association, 1975, p.89.

³³⁸ : RUSSELL, Dave: *Football and the English*, Op.Cit.p.33.

³³⁹ : INGLIS, Simon : *League Football and the Men who Made it The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988, p.8.

tramway³⁴⁰. Finalement, les équipes qui inaugurent la première saison de la *Football League* comportent six clubs du Lancashire: Preston North End, Bolton Wanderers, Everton, Burnley, Accrington, Blackburn Rovers, et six autres, localisés autour du Midland: Aston Villa, West Bromwich Albion, Wolverhampton Wanderers, Notts County, Derby County et Stoke. Le samedi 8 septembre 1888, le premier championnat professionnel mondial est inauguré sans aucune équipe de Manchester. L'absence d'une crédibilité sportive (faibles résultats en *Cup*) et extra-sportive (faible position des dirigeants au sein des organes du football professionnel) entraîne les dirigeants de Newton Heath à entamer la poursuite d'une reconnaissance dans l'espace des clubs. Deux aspects illustrent les procédés des dirigeants pour faire partie des équipes respectables. D'une part, nous trouvons l'engagement du club à tenter d'obtenir un crédit sportif suffisamment significatif pour être admis parmi les équipes prestigieuses. L'engagement des dirigeants va se manifester à travers la contribution dans diverses compétitions. D'autre part, nous avons un cas où les dirigeants décident de porter en justice un quotidien pour avoir terni l'image du club. Ici, la quête d'une réputation et d'une image valorisante est le but recherché.

I.B.1.b.1. L'engagement sportif : la quête pour appartenir à l'élite

A Newton Heath, les prétentions de grandeur soutenues par d'excellents résultats des joueurs durant leurs confrontations avec les équipes locales, et surtout avec les équipes prestigieuses telles que Aston Villa, Preston North End, Bolton Wanderers, Blackburn Rovers encouragent les dirigeants à espérer participer au championnat d'élite. Comme nous l'avons indiqué précédemment, le prestige du club n'est pas encore établi. C'est donc sans grande surprise qu'apparaît l'omission de l'équipe représentative de Manchester parmi les "grands".³⁴¹ Malgré les progrès sportifs et une image en mutation, le club appartient aux clubs de second rang. Le palmarès sportif, la situation économique, le lieu géographique, et le prestige des personnalités politiques n'ont

³⁴⁰ : INGLIS, Simon : idem , p.10.

³⁴¹ : ZAHRA, Charles-MUSCA, Joseph-McCARTNEY, Iain-MELLOR, Keith: *Manchester United. Pictorial History and Club Record*, Nottingham, Temple Nostalgia, 1986, p.13.

semblent t-ils pas d'effets influents sur les décisions des membres de la *Football League*. Newton Heath n'appartient pas au groupe des clubs qui possèdent une réputation sportive, une position influente et un pouvoir dissuasif. La position du club dans l'espace du football professionnel reste peu valorisée. La reconnaissance du club auprès des dirigeants qui décident des changements de l'évolution du football est inexistante. Le réel pouvoir semble reposer sur la notoriété historique des clubs, c'est-à-dire la contribution historique des dirigeants dans les formations des organes fédéraux du football. Et cette notoriété historique fait défaut dans le cas de Newton Heath. Le développement historique de Newton Heath LYR n'a pas d'impact hors de Manchester, comme l'ont pu avoir les clubs de Bolton Wanderers ou de Blackburn Rovers dans la formation d'équipes environnantes (Turton, Church, Accrington). Le club n'a point de dirigeants historiques et charismatiques de la trempe du père fondateur de la *Football League*, William McGregor, et ces deux non moins importants administrateurs, William Sudell de Preston North End ou J.J.Bentley de Bolton Wanderers. Si nous poursuivons les caractéristiques des handicaps du club, nous pouvons ajouter en terme de "coups d'éclats" sportifs que le club de Newton Heath ne brille guère dans la plus prestigieuse compétition nationale : la *Cup*. Individuellement aucun joueur du club ne représente l'équipe nationale d'Angleterre. Le club apparaît de ce fait doublement discrédité dans l'espace du football à la fois par son manque de dirigeants influents, et par son manque de résultats hautement significatifs. Les représentants du club vont toutefois tenter de constituer des conditions de reconnaissance sportive. Pour poursuivre l'ambition du club, les dirigeants de Newton Heath LYR et d'autres équipes dont l'admission à la *Football League* a été également refusée, projettent l'idée d'une ligue parallèle. A l'instar des événements qui conduisent aux formations de la *Football Association* et de la *Football League*, l'engagement des dirigeants de Newton Heath est relativement timide, et peu dominant. Les rôles de leaders sont laissés aux clubs de Crew Alexandra (près de Liverpool), fondé par des employés de la régie ferroviaire *London and North Western Railway Company*³⁴² et de Mitchell St George's (près de Birmingham). Ces deux clubs, en comparaison avec Newton Heath, n'ont pas un palmarès sportif impressionnant, ou une potentialité économique plus imposante, ni des dirigeants de poids au sein des deux instances majeures (*Football Association* et *Football League*). Le même jour de la nomination des douze équipes qui forment la *Football League*, l'idée d'une compétition organisée par les

³⁴² : MASON, Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit. p.30.

clubs qui aspirent à la reconnaissance sportive se met en place. Sous la direction de J.G.Hall, représentant de l'équipe de Crew, plusieurs équipes dont l'admission dans le championnat d'élite est rejetée sont contactées pour former un championnat de "second rang"³⁴³. Le 27 avril 1888, au Royal Hotel de Crew, dix jours après la réunion qui marque la formation de la *Football League*, sous la présidence de H.Mitchell du club de Mitchell St George's, quatorze dirigeants se concertent pour fonder un championnat appelé *Football Combination*. Les quatorze équipes fondatrices et six nouvelles équipes s'engagent à organiser et à disputer un minimum de huit rencontres. Le 22 septembre 1888, les premiers matchs de la *Football Combination* ont lieu. Le championnat dure quelques mois. Certaines équipes ne respectent pas leur engagement, préférant les compétitions de *Cup* nettement plus populaires et surtout plus lucratives. Le 5 avril 1889, le championnat de la *Football Combination* est abandonné. Newton Heath LYR remporte assez aisément les rencontres et est consacré comme le "vainqueur non officiel" du championnat. Durant la même année, les membres fondateurs de la ligue décident d'appliquer un système d'élection pour l'admission de nouveaux clubs. Plusieurs clubs du défunt championnat de *Combination* posent leur candidature. Du côté de Newton Heath, l'admission est rejetée³⁴⁴. Le club n'obtient qu'une voix favorable auprès des douze membres. Le club des "grands" reste également fermé aux autres prétendants, puisque aucune équipe candidate n'est retenue. "L'acte des vieux amis", comme le note Simon Inglis, a été remarquablement opéré³⁴⁵ pour réduire l'entrée aux nouveaux arrivants. Cependant, les dirigeants de Newton Heath et plusieurs équipes qui avaient formé la *Football Combination*, poursuivent l'idée de rencontres régulières. En septembre 1889, ils fondent la *Football Alliance*. Douze équipes prennent part à cette nouvelle compétition, qui est une véritable anti-chambre de la *Football League*. Newton Heath LYR participe à cette compétition jusqu'à la saison 1891-92. A la fin de cette saison, des événements vont modifier l'histoire du club.

Tout d'abord, les performances sportives reçoivent une crédibilité nationale puisque le club termine à la deuxième place du championnat avec une impressionnante meilleure attaque (69 buts marqués en 22 matchs).

³⁴³ : INGLIS, Simon : *League Football and the Men who Made it The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988, p.8.

³⁴⁴ : A trois reprises (1889, 1890, 1891) l'admission du club fut rejetée. Cette caractéristique est d'une grande importance à la fois parce qu'elle montre l'incessant désir d'ambition et parce qu'elle confirme la position peu influente du club dans l'espace des clubs professionnels.

³⁴⁵ : INGLIS, Simon : idem, Op.Cit, p.17.

Ensuite la Ligue s'élargit à 16 clubs au lieu de 12 et surtout le club reçoit six voix favorables qui lui permettent d'intégrer le championnat d'élite. Peu d'informations permettent de dévoiler les principales raisons de l'accession du club parmi l'élite. Mais, plusieurs composantes ont semble t-il été décisives dans le choix des dirigeants de la *Football League*. Nous pensons que la consécration du club est liée à quatre facteurs déterminants. Nous pouvons citer l'acharnement des dirigeants à vouloir intégrer la première division depuis 1889, le recrutement de joueurs qui sont relativement connus, l'assistance de spectateurs qui durant certaines rencontres dépasse la barre des 10.000 personnes³⁴⁶, et enfin les succès du club durant l'année où le nombre d'équipes du championnat de première division est accru.

La poursuite d'une image valorisante dans le champ du football professionnel constitue l'autre facette de la recherche de reconnaissance.

I.B.1.b.2. La représentation dans la manière de jouer: la quête pour une réputation de sportivité

La reconnaissance dans l'espace des clubs signifie également pour les dirigeants de Newton Heath une attention portée à l'image et à la représentation du club. C'est ce qui transparaît lors d'une poursuite judiciaire des dirigeants contre le journal *Birmingham Daily Gazette*, accusé de salir la réputation du club. A la suite d'une rencontre remportée sur le score de 4-1 par l'équipe de Newton Heath opposée à West Bromwich Albion, un article du journal de Birmingham fait état de conditions non sportives de la victoire des "cheminots". Le journal expose dans le récit de la rencontre les conditions d'une absence d'un esprit de fair play et de l'usage de la violence de l'équipe de Newton Heath. D'après le journaliste, la rencontre jouée sur le terrain de l'équipe de Newton Heath et remportée par cette dernière s'est déroulée en dehors de l'ethos sportif. Le club de Newton Heath a manifesté une volonté de vaincre qui est éloignée des codes de respect des joueurs et des codes d'une compétitivité loyale. C'est comme si les valeurs sportives avaient été complètement déniées par le club de Newton Heath.

³⁴⁶ : ZAHRA, Charles - MUSCA, Joseph - McCARTNEY, Iain - MELLOR, Keith: *Manchester United. Pictorial History and Club Record*, Nottingham, Temple Nostalgia, 1986, p.52.

l'environnement de la rencontre, ensuite nous soulignerons les passages qui évoquent l'esprit non sportif du club de Manchester.

La description des premières lignes du reportage permet de situer le contexte de la rencontre. Nous apprenons un certain chauvinisme du journaliste de la *Gazette* en justifiant les raisons de la défaite par le fait que le match aller s'est soldé d'une victoire aisée et également par une série de blessures de l'équipe de West Brom³⁴⁷. Nous apprenons aussi l'un des aspects de la mutation du club de Newton Heath dès son entrée dans le championnat d'élite: le changement de stade³⁴⁸. Les premières lignes commencent ainsi:

“ NEWTON HEATH v. WEST BROMWICH ALBION.

*The Albion journeyed to Manchester on Saturday to play their return league match with Newton Heath. The game at West Bromwich on Saturday 9 ended in an easy win for the Albion by 3 goals to 1, and with a full team on the field the Throstles would have been pretty certain of the return match. So many of the Albion players were away injured that it made the result a little bit uncertain. Rain fell heavily in Manchester the whole day, but notwithstanding this there were 8,000 spectators present. The new ground of the Newton Heath Club is a big improvement upon the old one, but it was very ragged, and required a good roller over it a few times”*³⁴⁹.

Plus loin dans le reportage, nous avons les passages qui traitent du style de jeu de l'équipe de Newton Heath. L'article fournit une série de caractéristiques qui renvoient à la brutalité, la violence gratuite et à la détermination de vaincre sans scrupules de l'équipe de Newton Heath. A propos du style vigoureux des joueurs de Manchester, nous retenons: *Albion, winning the toss, played with the wind the first half, but after a few exciting exchanges the Newton Heath forwards went like an army, and Nicholson (défenseur de West Brom) missing a rush all together was made, Donaldson (attaquant*

³⁴⁷ : L'appellation du club de West Bromwich Albion est communément réduite à West Brom.

³⁴⁸ : En fait, le changement du stade n'est pas uniquement dû au dirigeant de Newton Heath. La décision émane des autorités ecclésiastiques de la cathédrale de Manchester, propriétaire du stade de North Road. Il est dit que les hommes d'Eglise refusèrent l'exclusivité du stade au club de Newton Heath. Le partage du terrain avec d'autres activités sportives, notamment le cricket, était la condition pour louer le stade. La cause des dirigeants fut soutenue par plusieurs personnalités du club, particulièrement les hommes politiques Sir James Fergusson, C.P.Scott, pour influencer sur la décision des autorités ecclésiastiques. Le prestige des personnalités n'a rien changé. Les directeurs se virent donc obligés de trouver un autre stade. Le choix fut celui de Bank street, à Clayton, un terrain situé dans une zone d'industrie chimique pas très éloigné de l'ancien stade et surtout disposant d'installations bien meilleures. Bazaar Programme: *Record of the Newton Heath Football Club*, Manchester, 1901. Manchester United Museum, Archives Department.

³⁴⁹ : *Birmingham Daily Gazette*, 16 October 1893.

with a full swoop on goal, and from an overhead kick by Davidson, Errentz scored a second goal, Reader (gardien de West Brom) getting a severe kick at the same time, which caused play to be stopped. It was quite clear from this sensational start that Newton Heath meant winning, and that they would not be particular as to the methods they adopted to secure that object. Several other warm were made, after which the Albion began to realise their position, and settled down to something like their usual style". Un autre reporter du même journal porte des jugements encore plus amers sur la façon de jouer du club de Manchester. Nous découvrons:

*" It wasn't football, it was simply brutality, and if these are to be the tactics Newton Heath are compelled to adopt to win their matches, the sooner the Football Association deal severely with them the better it will be for the game generally" (...) It was astounding what cowards they appeared when tackled firmly, but they managed to rush a couple more goals, although the Albion had quite as much of the play as their opponents. It was simply weight and brute force that enabled Newton Heath to win, but in spite of everything the Albion looked like defeating them until Geddes had to leave the field"*³⁵⁰.

Les qualités de distinction du style de jeu entre les deux équipes énoncées par les journalistes sont remarquablement décrites. La description de la manière de jouer du club de Birmingham renvoie véritablement à une manière de se positionner et de se représenter dans l'espace sportif³⁵¹. A travers le sentiment de partisan, nous avons la différenciation des positions entre deux clubs et deux villes. D'un côté nous avons l'équipe de West Bromwich Albion qui appartient au cercle restreint des villes majeures qui contribuent à l'expansion de la popularité du football. Le club fait partie aussi des équipes qui ont permis la professionnalisation du football et la constitution du championnat d'élite. Enfin, les succès sportifs dans la *Cup*³⁵² renforcent les positions de prestige du club.

De l'autre côté, nous avons l'équipe de Newton Heath, représentante de Manchester où la popularité du football reste relativement faible, ajoutée à cette situation, c'est une équipe

³⁵⁰ : Commentaire d'un journaliste nommé "Observer", *Birmingham Daily Gazette*, 16 octobre 1893.

³⁵¹: BROMBERGER, Christian: *Le Match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin, Paris*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1995, p. 121 ; FAURE Jean-Michel – SUAUD, Charles : " Les enjeux du football " in *Actes de la recherche en sciences sociales*, juin 1994, N°103, p. 4.

³⁵² : Avant l'arrivée de Newton Heath en 1^{ère} Division, le club de West Bromwich Albion a été deux fois finalistes de la *Cup* (1885,1886) et remporte le trophée à deux reprises (1887,1891). CLIVES, S.W.:*The*

qui vient d'accéder à l'élite et qui est en phase de construction d'une reconnaissance dans l'univers des clubs professionnels. L'action judiciaire entreprise contre le journal par les dirigeants de Newton Heath va être à la mesure de la détermination pour obtenir une image davantage valorisée. Face aux "attaques" des journalistes, les dirigeants de Newton Heath décident de porter l'affaire en justice. D'une manière assez significative la plainte porte sur les dommages causés pour la réputation du club. C'est Alfred Albutt, le secrétaire-manager du club qui est le premier à s'indigner du récit de la rencontre exposé dans le *Birmingham Daily Gazette*. D'après lui, la rencontre s'est déroulée dans un excellent environnement et la victoire de son équipe n'est pas due à des actes de non-sportivité. Il précise dans ces lignes : *"My own impression of the game are diametrically opposed to those of the Birmingham Reporter, for instead of roughness and brutality being prevalent, there was a total absence of these very objectionable qualities from the game, and although the victory was undoubtedly largely due to the dash shown by the Newton Heath players, no unnecessary force was used and not a single vicious foul occurred during the whole game on either side. In the dashing rush made by the home team when the first goal was scored Reader was slightly hurt but to say he was purposely kicked is quite untrue, for I was not two yards from the spot and was watching intently for any such conduct"*³⁵³. Sans totalement dénier le style de jeu "précipité" (*the dash shown by Newton Heath players*) de son équipe, le secrétaire-manager du club se montre mécontent des faits évoqués dans l'article. La procédure judiciaire semble l'unique voie pour sauver l'image du club. D'ailleurs, la volonté des dirigeants de protéger la réputation du club coûta extrêmement cher. C'est ce qui ressort dans les comptes³⁵⁴. Les actions légales sont parmi les principales dépenses qui ont entraîné le déficit du club. Elles constituent la troisième grosse sortie d'argent (£140.9.7) après les dépenses consacrées aux salaires des joueurs (£2274.17.3) et aux installations sportives (£366.18.6). Le verdict de l'"affaire" est finalement donné quatre mois plus tard. La Cour civile de Manchester décide que le journal doit verser un " franc symbolique " au club de Newton Heath³⁵⁵. Les dirigeants marquent dans cette " affaire " une volonté de

Centenary book of the Birmingham County Football Association, 1875-1975, Birmingham, The Association, 1975, p. 96 et pp.136-139.

³⁵³ : *Guardian*, 20 October 1893.

³⁵⁴ : Newton Heath Football Club Company Limited, Balance sheet, April 30th, 1894. PRO (Public record office, Kew, London), reference: BT31/5336/36563.

³⁵⁵ : Il est intéressant de noter les commentaires du *Guardian* dans le verdict de la cour. D'une façon indirecte les préjudices du professionnalisme sont une nouvelle fois évoqués, puisqu'il est souligné dans l'article que le juge a fait état de certaines pratiques à visées purement économiques des clubs, et

préserver l'image du club. La poursuite judiciaire est une façon affirmée de se positionner de deux manières précises, sur le plan du style du jeu et sur le plan de la respectabilité. Les contre-attaques du secrétaire-manager contre l'image d'une équipe qui use de la force, et des pratiques inconvenantes précisent avec fermeté la détermination des dirigeants de construire une réputation positive sur le terrain, c'est-à-dire dans le style tactique et technique. Car, d'après les commentaires des journalistes, le club de Newton Heath a manifesté certaines attitudes d'une équipe rustre, peu élégante, et d'une certaine manière peu professionnelle.

La seconde manière des dirigeants de s'indigner porte sur la respectabilité du club. Dans cette histoire, la façon dont les dirigeants veulent représenter le club est fondamentalement en jeu. Les dirigeants vont montrer que l'accession à l'élite implique également l'accession d'un statut honorable dans le rang des clubs d'élite. Dans ce cas, les opinions sur l'équipe se doivent de considérer le nouveau statut du club.

Nous venons d'exposer les différentes stratégies des dirigeants pour élever le statut du club. Deux manières sont objectivement parlantes. D'une part, nous avons remarqué les activités d'engagement des dirigeants pour être admis parmi les clubs du championnat d'élite. L'acharnement des dirigeants à travers les formations de championnats de second rang (*Combination, Alliance*) et surtout les demandes à être élus dans les équipes de haut niveau sont les illustrations de l'ambition sportive.

D'autre part, les dirigeants vont tenter de construire une image "professionnelle" du club. L'action en justice menée contre le journal *Birmingham Daily Gazette* constitue l'une des formes utilisées par les dirigeants pour affirmer un repositionnement et un remplacement du club dans l'espace sportif.

La constitution en compagnie sera une façon radicale d'appartenir aux clubs d'élite. La nouvelle structure du club va nous permettre d'approcher au mieux les particularités des prétentions sportives des dirigeants de Newton Heath Football Club Company Limited .

notamment de ceux qui se sont constitués en compagnie privée. Nous lisons : *Comments on the trial in Manchester : In the Civil Court the Newton Heath Football Club, Limited, sued the proprietors of the Birmingham Gazette for damages for libel. The case arose out of a football match played at Manchester between the Newton Heath and the West Bromwich Albion Clubs. According to the report of the match that appeared in the Gazette the Newton Heath team won the game by means of rough and unsportsmanlike play. The jury found for the plaintiffs, but with damages of only a farthing. The judge made some observations on the modern style of playing football by "football companies, limited", who are vitally interested in "good gates"*. *Manchester Guardian*, 3 March 1894.

L.B.1.c. L'adoption du statut de compagnie: la privatisation des formes primitives de l'organisation et la constitution de formes élémentaires d'investissement sportif

Pour un observateur français, la transition statutaire du club en *limited company* (société anonyme) est certainement l'un des lieux essentiels de la différenciation des modes d'organisations entre l'espace sportif français et anglais. Principalement, parce que la mutation conduit à la constitution de forme privée de fonctionnement du club. La privatisation des structures d'organisation signifie que la direction du club est largement aux mains des dirigeants et des supporters. L'injonction de l'Etat dans les affaires du club est quasi inexistante, du moins, le club ne subit pas la pression d'une " mission de service public " des autorités³⁵⁶. Cependant, il faut éviter les exposés spontanés et inopérants qui mettent hors-jeu les considérations d'un " service public ", tout simplement parce que le club adopte le statut d'une institution privée. Contrairement à ce qui est régulièrement lu dans la presse anglaise ou française, le statut de compagnie ne renvoie pas uniquement aux domaines économiques³⁵⁷. D'autres intérêts dans lesquels s'imposent l'affinité au club, le profit social et la quête de la notoriété sportive, apparaissent comme les principaux éléments à considérer.

L'adoption du statut professionnel et la participation dans le championnat de première division ont l'effet de modifier les formes d'organisation des clubs. Certains aspects illustrent parfaitement les changements. Les exemples sont présents dans les stratégies de recrutement de joueurs, dans la création de tickets d'abonnement, ou encore dans les activités publicitaires dans la presse. Mais, quand les clubs décident de se constituer en *limited company*, les bouleversements deviennent davantage saillants, parce que l'incorporation d'un club en compagnie marque un changement formel de statut et une

³⁵⁶ : FAURE, Jean-Michel - SUAUD, Charles: *Le Football Professionnel A La Française*, Paris, Presse Universitaire de France, 1999, pp.21-54.

³⁵⁷ : Les raisons des considérations économiques reposent certainement sur le fait qu'un directeur-actionnaire peut réclamer des dividendes au club. La Football Association chargée des questions juridiques a longtemps découragé tout appétit spéculatif. Tout d'abord en limitant les gains des directeurs-actionnaires à 5% puis 7,5% après la première Guerre Mondiale, puis en refusant toute rémunération des directeurs. Mais depuis quelques années les autorités fédérales ont dû céder du terrain, puisque depuis le début des années 80 les dividendes ont été fixés à 15% et un club est autorisé à accorder un salaire à un directeur.

Football Association, Council Meeting, may 29th, 1896; VAMPLEY, Wray: *Pay up and play the game. Professional sport in Britain, 1875-1914*, Cambridge University Press, 1988, pp.77-87; ARNOLD, Tony: "Rich man, poor man: economic arrangements in Football League" in WILLIAMS, John - WAGG, Stephen (ed): *British Football and Social Change: Getting into Europe*, Leicester University Press, 1991, pp. 48-63.

THE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LIMITED.

SHARE CAPITAL - - £2,000

In 2,000 Shares of £1 each; payable as follows: 2s. 6d. per share on application, 2s. 6d. per share on allotment, 2s. 6d. per share two months from allotment, 2s. 6d. per share four months from allotment, and the balance as required in calls not exceeding 2s. 6d. per share at intervals of not less than two months between each call.

FORM OF APPLICATION FOR SHARES.

(TO BE RETAINED BY THE SECRETARY)

TO THE DIRECTORS OF

THE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY, LIMITED.

GENTLEMEN,

Having paid to the Company's Secretary the sum of £ : :
being a deposit of 2s. 6d. per share on an application for shares of £1 each
in the above Company, I request you to allot me that number of shares upon the
terms of the Prospectus, and I agree to accept such shares or any less number
allotted to me, and I agree to pay the further sum of 2s. 6d. per share on allotment,
2s. 6d. per share two months from allotment, 2s. 6d. per share four months from
allotment, and the balance as required in the terms of the Prospectus, and I authorise
you to place my name on the Register of Shareholders in respect of such shares. In
the event of the shares not being allotted to me the amount of the deposit to be
returned in full.

Name (in full) _____

Address _____

Occupation _____

Dated _____ 1892

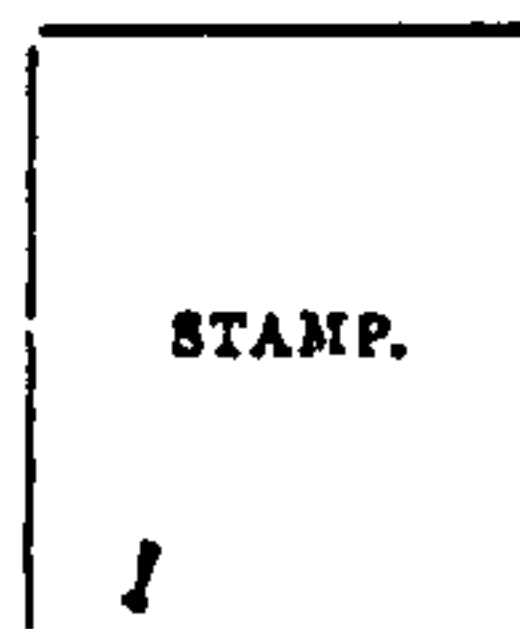


THE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LIMITED.

SECRETARY'S RECEIPT.

Received this _____ day of _____ 1892, from
_____ of _____ the
sum of _____ being the deposit of Two Shilling and
Sixpence per share required on an application for an allotment of _____
shares of £1 each in the above Company.

£ : :



contribution personnelle de chaque individu touché par la pérennité d'une équipe. Le degré d'affiliation à un club est scellé par une participation monétaire officiellement répertoriée. Chaque dirigeant ou supporter a la possibilité de souder son affinité par le biais d'actions achetées pour soutenir le club.

Du point de vue du chercheur, la transition en compagnie est un important outil d'archive, car elle impose au club une série d'obligations d'ordre juridique. Parmi ces obligations, la documentation officielle sur les noms et prénoms, les adresses, les professions et les nombres de parts des membres de la compagnie. Ces données permettent de recueillir des informations sur le profil des agents investis dans l'organisation sportive.

L'une des principales raisons pour lesquelles les clubs sont amenés à adopter le statut de compagnie est indubitablement le souci financier. A travers la contribution monétaire des actionnaires, s'ouvre la possibilité de solidifier l'équilibre financier du club. Dans certains cas, l'apport monétaire permet de garantir une rentrée d'argent suffisamment importante pour nourrir des ambitions (projets d'agrandissement d'un stade, changement de stade). Est-ce l'avis de tous les dirigeants de s'ouvrir publiquement aux actionnaires ? Certainement pas. La transition en *limited company* est douloureusement acceptée dans les mœurs des équipes professionnelles. Il peut difficilement en être autrement quand nous pensons à l'organisation traditionnelle³⁵⁸ des clubs, guidés en grande partie par des dirigeants dont les pratiques d'action sont animées par des dispositions morales et désintéressées. En dépit de son essor dans de nombreuses entreprises³⁵⁹ et surtout pour ce qui nous concerne dans de nombreuses disciplines sportives (cricket, tennis)³⁶⁰, le désir de former une compagnie est peu suivi dans le milieu du football. Les arguments émotionnels et juridiques évoqués dans l'hebdomadaire du football de l'époque, *Athletic News*³⁶¹, sur les bénéfices d'une société anonyme pour les clubs dont le budget annuel atteint £1000, ont peu d'effet. La radicalisation des formes structurelles prend un temps à

³⁵⁸ : Le mot de traditionnel est employé ici, pour exprimer un mode d'organisation dans lequel les principes économiques, les rapports d'échange entre dirigeant-joueur sont réglés sur des critères paternalistes, charismatiques, personnels. Le mode traditionnel de rapport de travail que les entrepreneurs entretenaient avec les paysans avant la mutation d'un esprit capitaliste évoqué par Max Weber peut dans un certain sens se rapprocher du terme de traditionnel que nous décrivons. WEBER, Max : *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1967, pp.69-70.

³⁵⁹ : MATHIAS, Peter: *The First Industrial Nation. An Economic History Of Britain, 1700-1914*, London, Methue,&Co Ltd, 1972, p, 384; THOMSON David: *England in the Nineteenth Century, 1815-1914*, Harmondsworth, Penguin Books, 1978, pp, 139-140.

³⁶⁰ : BIRLEY, Derek: *Land of sport and glory. Sport and British Society, 1887-1910*, Manchester University Press, 1995, p.39.

³⁶¹ : MASON, Tony *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit. p. 37.

se défaire d'une méfiance propre à l'essence-même de la formation historique de la plupart des clubs. Au niveau fédéral, la transformation des clubs est mal vue. Malgré sa réputation sportive, quand l'équipe de Small Heath (Birmingham FC) devient le premier club à se former en compagnie (1888), sa demande d'admission dans le championnat d'élite est repoussée par les dirigeants de la Football League³⁶². Dans plusieurs clubs, la contiguïté avec l'argent et le pressentiment de l'abandon d'un idéalisme sportif sont les mobiles de la suspicion du changement de statut. Les dirigeants d'Arsenal et d'Aston Villa refusent l'idée purement pour des raisons d'éthique. Les craintes de motivations "capitalistes" et la distance du "vrai sport" sont les arguments soulevés, respectivement à Arsenal et Aston Villa³⁶³. Dans sa monographie historique sur le club de West Ham United, Charles Korr souligne avec précision le véritable dilemme et la fin d'une certaine idée du sport qu'endure Arnold Hills, le père fondateur de West Ham United quand s'accélère le mouvement de professionnalisation et le passage du club en compagnie publique³⁶⁴. Malgré tout, la volonté de maintenir un niveau honorable parmi l'élite entraîne obligatoirement l'ouverture des clubs à différents garants financiers et dès lors à désacraliser certaines inclinations morales. Peu de clubs peuvent se permettre de prendre leur distance vis-à-vis d'un apport monétaire collectif. La passion grandissante du football auprès des couches laborieuses est une opportunité à ne pas négliger. De plus, la montée d'une *lower middle class*³⁶⁵ avide d'une ascension sociale élargit l'attraction pour les clubs. En effet, l'engouement populaire du football offre également un cadre de mobilisation séduisant pour une partie de la petite bourgeoisie de l'époque formée de commerçants, d'employés de bureau, de maîtres d'école ou d'ouvriers qualifiés³⁶⁶ pour signifier leur présence dans les institutions locales. L'influence de la petite bourgeoisie a-t-elle accéléré la mutation des clubs en compagnie publique ? Il est difficile de répondre puisque chacune des équipes a suivi des évolutions différentes. Cependant, la vague de "companionification"³⁶⁷ qui a lieu durant la moitié des années 1890, comme nous

³⁶² : WITTY, J.R : " Club Directors " in GREEN, Geoffrey – FABIAN, A.H (ed) : *Association Football*, London, The Caxton Publishing, 1961, Volume 3, p, 243; CLIVES, S.W.:*The Centenary book of the Birmingham County Football Association, 1875-1975*, Birmingham, The Association, 1975, p. 131.

³⁶³ : MASON, Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit, p. 34 et p.37.

³⁶⁴ : KORR, Charles:*West Ham United. The Making of a football club*, London, Duckworth,1987, pp.78-79.

³⁶⁵ : BEDARIDA, François : *La société anglaise, du milieu du XIX^e siècle à nos jours*. Paris, Edition du Seuil, 1990, pp.83-84.

³⁶⁶ : MASON, Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit. p.43.

³⁶⁷ : BIRLEY, Derek: *Land of sport and glory. Sport and British Society, 1887-1910*, Manchester University Press, 1995, p.40.

FIG.26: Développement structurel des clubs de première division, 1892-93.

Club	Date De création	Date de Professionnalisation	Date d'incorporation en compagnie
Aston Villa	1874	1885	1896
Blackburn Rovers	1875	1880	1897
Bolton Wanderers	1874	1880	1895
Burnley	1882	1883	1897
Derby County	1884	1884	1896
Everton	1878	1885	1892
Newton Heath LYR	1878	1885	1892
Nottingham Forest	1865	1889	Refus
Notts County	1862	1885	1888
Preston North End	1862	1885	1893
Sheffield Wednesday	1867	1887	1899
Stoke City	1863	1885	1908
Sunderland	1879	1886	1906
West Bromwich Albion	1879	1885	1891
Wolverhampton Wanderers	1877	1888	1923

Source: Rothmans Football Yearbook, 1976-77.

FIG.27: Caractéristiques des clubs de football professionnels de l'agglomération de Manchester

Nom du Club	Nature de l'institution fondatrice	Fondation ¹	Professionnalisation	Incorporation du club en compagnie ²	Entrée dans les championnats d'élite
Bolton Wanderers	Institution religieuse	1874	1880	1895	1888
Bury FC	Institution religieuse	1885	1885	1897	1894
Macclesfield Town FC	Club de Rugby	1875	—	1946	1997
Manchester City FC	Institution religieuse	1880	1887	1894	1892
Manchester United FC	Compagnie ferroviaire	1878	1885	1892	1892
Oldham Athletic AFC	Equipe de « pub »	1895	1899	1906	1907
Rochdale	Club de Rugby	1907	1907	1910	1921
Stockport County	Institution religieuse	1883	1891	1908	1900
Wigan	—	1932	1932	1986	1978

Source: Rothmans Football Yearbook, 1998-99; The Manchester City Official Pictorial History; Manchester Training and Enterprise Council.

1. La date de fondation correspond au premier club. Le club de Manchester United FC a été légalement fondé en 1902, toutefois la création de Newton Heath LYR Cricket/Football Club en 1878 a constitué les bases de sa formation.

2. La date de l'incorporation en compagnie est celle de la première formation d'un club. Pour reprendre une nouvelle fois l'exemple de Manchester United FC, notons que la date inscrite dans le tableau est celle de Newton Heath FC Company Ltd. Sous l'appellation de Manchester United FC, la constitution du club en compagnie date de 1907.

l'indiquons dans le tableau sur le statut de quinze des seize clubs de première division durant la première saison parmi l'élite de Newton Heath, offre certains traits des directions des clubs. Généralement, nous remarquons que les clubs d'envergure tels que Bolton Wanderers, Aston Villa, Blackburn Rovers apparaissent plutôt peu pressés à adopter le statut de compagnie, tandis que des clubs qui sont à la quête d'une réputation sportive et d'une assistance économique comme Newton Heath LYR, Everton, prennent assez promptement l'initiative d'une société anonyme. Ainsi, nous constatons un faible écart d'années entre la date de professionnalisation et l'introduction du club en compagnie publique. La transformation du club prend des tournures qu'il faut donc chercher à approfondir.

Nous aborderons deux éléments hautement significatifs. Le premier porte sur les composantes de la privatisation de l'organisation du club. Il s'agira d'examiner les transformations et les formes qu'elles prennent dans l'administration du club.

Le second élément concerne la constitution des premières formes d'investissement sportif, c'est-à-dire un ensemble de dépenses dans l'amélioration des conditions d'existence et des performances des joueurs (soin médical, recrutement, frais d'hôtel) et dans les aménagements sportifs (stade, emploi de stadiers).

Notre intention est de démontrer les limites de discours d'amalgame entre l'adoption du statut de compagnie et les appétits financiers des dirigeants. A travers les rapports annuels du club, nous mettrons en évidence la principale priorité des dirigeants: le succès sportif.

I.B.1.c.1. La privatisation des formes primitives de l'organisation : une transformation administrative

L'adoption du statut de société anonyme est avant tout un changement d'ordre juridique et de ce fait, elle impose une mutation dans l'administration du club. Plusieurs caractéristiques servent à repérer les transformations administratives : l'objet de la formation de l'association, la nouvelle appellation, l'identification des personnes à charge du fonctionnement de la compagnie, et l'assemblée générale annuelle.

L'aspect qui permet de comprendre avec justesse les motivations des dirigeants pour la formation d'une compagnie est certainement le mémorandum de l'association.

Le mémorandum du club recueilli apparaît ainsi :

“Memorandum of Association of the Newton Heath Football Company, Ltd.

The objects for which the company is established are:

(a) To promote the practice and play Football, Cricket, Lacrosse, Lawn tennis, Hockey, Bowls, Bicycle and Tricycle Riding, Running, Jumping, the physical training and development of the human frame, and other athletic sports, games, and exercises of every description, and any other games, pastimes, sports, recreations, amusements or entertainments, and to buy, exchange, or hire all articles, implements, fixtures, furniture, apparatus and things used in the playing or practice of such games or pursuits, and any other implements or things used or required therefore, or for the promotion of the objects of the company, including prizes to be given in any competitions or competitions promoted by the company, and for that purpose to establish, engage, and maintain teams of football and other players, whether composed of amateur or professional players, or partly of one and partly of the other”³⁶⁸.

Sous son caractère très détaillé, le document nous offre quelques indicateurs des objectifs des dirigeants. Ici, ce qu'il faut retenir c'est véritablement une volonté d'établir un lieu de loisir dans lequel les activités sportives sont prééminentes. A la grande différence des institutions sportives française (Loi d'association de 1901), l'association expose clairement le but lucratif de son organisation. La promotion des activités sportives, notamment le club de football signifie la recherche de profit, ou plutôt la recherche de rentrées d'argent pour le maintien de la compagnie.

Le second signe du changement administratif est l'appellation du club. Le club porte officiellement le nom de Newton Heath Football Club, Company, Limited³⁶⁹. La différence avec le nom du club fondateur, Newton Heath Lancashire/ Yorkshire Railway Cricket and Football Club est hautement symbolique. Nous remarquons la disparition à la fois de l'affiliation avec la régie ferroviaire et de la proximité avec le club de cricket.

Le troisième aspect est la nomination de différentes personnes qui ont la charge des décisions et également l'identification des principaux agents du club, c'est-à-dire les actionnaires. La nomination de Alfred Herbert Albut à la tête de l'équipe de football et de l'administration est révélatrice. Alfred Albut est l'ancien secrétaire-manager de la prestigieuse équipe d'Aston Villa³⁷⁰. Il devient à sa nomination le premier administrateur

³⁶⁸ : 2 June 1892. PRO (Public record office, Kew, London), reference: BT31/5336/36563.

³⁶⁹ : idem.

³⁷⁰ : YOUNG, Percy.M: *Manchester United*, London, The Sportsman Book Club, pp.20-21.

employé par le club. Il est certainement recruté pour son expérience dans l'organisation d'un club. En tant que secrétaire-manager, il cumule les deux fonctions. Le comité directif se compose de 14 directeurs. Parmi ces directeurs, T.Connelly (gentleman) et James Bowes (ancien joaillier et conseiller municipal) occupent respectivement les postes de président et de vice-président³⁷¹. Les actionnaires sont au nombre de 219. Parmi eux, nous retrouvons l'ensemble des directeurs, le représentant parlementaire de Newton Heath, Sir James Fergusson, le patron du *Manchester Guardian*, C.P.Scott et une majorité de personnes issues des classes ouvrières³⁷². Le club dispose d'un nouveau bureau (Oldham Road, Miles Platting)³⁷³, d'un avocat installé dans le centre ville de Manchester (Queen's Chamber, Princess Street), et d'un lieu de banque (Adelphi Bank, Miles Platting).

Enfin, l'un des devoirs juridiques d'une compagnie est l'obligation annuelle d'une assemblée générale réservée aux actionnaires du club, et fixé à un moment de l'année. L'assemblée générale du club est véritablement le jour où les directeurs exposent et justifient les différentes politiques du club (achat de joueur, investissement sur le stade). C'est le jour où les directeurs doivent rendre les comptes aux actionnaires. Le rapport annuel est le document où les résultats sportifs, les dépenses et les revenus du club sont exposés. Avant la réunion, le secrétaire du club a la charge de rappeler aux actionnaires la date et le lieu de l'assemblée et d'inclure dans la lettre l'équilibre financier du club pour l'année qui est passée. Voici la lettre que le secrétaire écrit aux actionnaires du club, lors de la seconde assemblée générale. Nous découvrons:

"Newton Heath Football Club Company, Limited

Dear Sir

I beg to inform you that the second Annual General Meeting of the shareholders in this company, will be held at the Schoolroom, Varley Street, Miles Platting, on Thursday evening, May 24th, at 7-30.

On the inside page will be found a balance sheet and statement of account for the past year. Your directors regret to have to report a loss upon the season's working, but the expense of the removing from Newton Heath to Clayton, and the cost of the libel case,

GREEN, Geoffrey: *There's only one United. The Official Centenary History of Manchester United*, London, Coronet Books, 1978, p. 265.

³⁷¹ : List of persons holding share in the Newton Heath Football Club Company, 23 september 1892, PRO BT31/5336/36563; The Newton Heath Football Club Company Limited, Prospectus, Manchester Central Library, Local studies, archives' department, reference: M10/19/5/80.

³⁷² : Nous y reviendrons en détail dans les prochains chapitres.

*have largely contributed to this; while the finals and semi-finals played (rencontres de Cup) at Manchester seriously injured several of the gates of our league features. The Directors have secured the ground at Clayton for five years, and there will be no further serious expenditure on that account”*³⁷⁴.

Nous constatons que le fait marquant exposé dans le document est le déficit financier. Les principales raisons renvoient à des circonstances dépendantes du club (l'action judiciaire) et indépendantes de la volonté des dirigeants (la concurrence des rencontres de *Cup* à Manchester et le coût des aménagements du nouveau stade).

La mutation administrative est un passage obligé de la constitution en compagnie. Les transformations qui interviennent sont peut-être l'unique fois où une partie de l'organisation du club fonctionne de manière similaire à toute autre compagnie, du moins au niveau de certaines régulations juridiques (nom de la compagnie, mémorandum d'association, assemblée générale annuelle). L'examen des rapports annuels va agir comme des pièces maîtresses pour à nouveau confirmer les modalités distinctives de l'organisation du club. Les dépenses des directeurs dans les conditions des joueurs, dans les installations autour du stade et dans les services administratifs permettent de saisir objectivement le fonctionnement d'un club constitué en compagnie.

I.B.1.c.2. La constitution de formes élémentaires d'investissements sportifs : les financements dans les joueurs, le stade et l'administration

Dans les premières lignes du prospectus d'appel pour l'achat des actions de soutien au club, il est précisé ceci : *Cette Compagnie est principalement formée dans le but d'acquérir un stade ou des stades disposant de réels et nécessaires équipements pour l'entraînement et les matchs de football*³⁷⁵. Plus loin, il est ajouté également que les recettes serviront à financer toute dépense et surtout à faire *tout ce qui est nécessaire pour maintenir l'équipe de football*. Il paraît clair que l'acquisition d'excellentes installations sportives et le maintien d'une équipe compétitive sont les priorités des

³⁷³ : 3 november 1892, PRO, BT31/5336/36563.

³⁷⁴ : The Newton Heath Football Club Company, Limited, Annual report, April 30th 1894, PRO.

³⁷⁵ : The Newton Heath Football Club Company, Limited, Prospectus, 1892. Manchester Central Library, Local studies, archives' department, référence: M10/19/5/80.

dirigeants. Il n'est guère compliqué de constater ces faits. L'examen des rapports financiers et des propos des directeurs garantit la mise en place d'une organisation dont le but ultime est la maximisation ou plutôt la rationalisation³⁷⁶ des objectifs de succès sportifs. Les exemples les plus manifestes sont illustrés par les dépenses portées sur les joueurs, les aménagements sportifs et le service administratif sont les exemples les plus manifestes. Deux façons pertinentes permettent de livrer les composantes du fonctionnement organisationnel du club. Il s'agit des comptes rendus des rapports annuels dans lesquelles sont précisées les activités footballistiques et financières, et deux tableaux effectués sur les répartitions des sources de revenus et de dépenses durant différentes saisons.

Le compte-rendu rédigé par le secrétaire-manager du club avant l'assemblée générale annuelle illustre parfaitement les domaines sur lesquels les dirigeants portent leurs principales préoccupations. Comme nous l'avons indiqué plus haut, ce qui se passe sur le terrain constitue le centre des décisions. Nous avons déjà évoqué dans les pages précédentes ce qui a été écrit dans le compte rendu de la saison 1893-1894. Les informations disponibles sur les saisons suivantes diffèrent très peu. Il est toujours question des difficultés financières du club et des efforts des dirigeants pour renforcer l'équipe. Afin de soutenir l'idée de la rationalisation des objectifs de succès sportifs dans l'organisation du club, nous avons décidé de livrer en intégralité les compte rendus des rapports annuels. Les saisons choisies sont celles dont les informations sont disponibles dans les archives de la compagnie. Il s'agit aussi de comparer annuellement le développement du club et de prendre en considération les difficultés de maintenir une réputation sportive. En fait, nous allons produire à travers les documents les caractères d'imprévisibilité inhérente à l'univers d'un club professionnel, rendant l'impossibilité de considérer la compagnie comme une entreprise privée "normale". Les déficits financiers auxquels le club fait régulièrement face apparaissent comme l'une des modalités des formes déniées des pratiques économiques dans l'organisation³⁷⁷.

Voici le compte rendu des résultats sportifs et financiers durant la seconde année de la constitution en compagnie et durant l'année où l'équipe joue en seconde division, à la suite de la relégation. Nous lisons :

³⁷⁶ : L'expression de rationalisation doit être comprise dans le sens Weberien, c'est-à-dire de prévisibilité, de calcul, de pratiques déterminées pour un but précis. WEBER, Max : *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1967, pp.19-20.

“ Dear Sir,

I beg to hand you Balance sheet for the year 1894-95.

Your Directors desire to congratulate the shareholders upon the improved financial state of the Company, and to the fairly successful season just ended. The debt upon the Company at the close of the two seasons, 1892-3-4, of £593.9s.5d., has been reduced to £323.17s.6d., showing a gain upon this year's working of £269.11s.11d. Your Directors have not adopted the course, pursued by some clubs, of putting down as an asset what could be gained by transferring players-thereby largely decreasing the amount of the liabilities- believing that the Balance Sheet should stand upon its merits as cash actually received and dealt with and they trust will meet your approval. Your Directors regret that the team was unable to win its place back to the League First Division, but the accidents and injuries that occurred during the last few weeks of the season, coupled with circumstances which could not be controlled, but which effectually prevented the assistance we had so kindly been promised, weakened very materially our strength, and placed us in the Test Match at a distinct disadvantage. For the next season your Directors have re-engaged Douglas, Dow, Erentz, Perrins, McNaught, Clarkin, Donaldson, Cassidy, Smith, Peters, and Cartwright (late of Crew Alexandra), whilst negotiations are pending with others, and your Directors look forward to next season with every confidence of its being a successful one”³⁷⁸.

Quatre aspects sont importants à dégager.

Premièrement, nous constatons la situation de dette du club depuis la formation de la compagnie. Les rentrées d'argent dues aux recettes au guichet et aux abonnements annuels ne suffisent pas pour combler les dettes du club. Les prêts personnels des directeurs et les donations contribuent également à réduire les déficits, mais ils restent sans succès.

Deuxièmement, nous découvrons la façon de faire les comptes des dirigeants. Il est dit qu'ils préfèrent ne pas comptabiliser les transferts des joueurs dans le décompte final. Ici, nous avons une idée des manières dont les joueurs, dans certains clubs, sont perçus comme des *assets*, c'est-à-dire des biens, des sources d'argent importantes. Le joueur est

³⁷⁷ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles: *Le Football Professionnel A La Française*, Op.Cit, 1999, p. 76.

³⁷⁸ : The Newton Heath Football Club Company Limited, Annual report, 22 may 1895. PRO.

dans un certain sens considéré comme un capital sportif³⁷⁹ dans l'espace du football professionnel.

Troisièmement, l'imprévisibilité humaine est évoquée. Les accidents et les blessures des joueurs sont décrits comme des circonstances qui ont empêché le club d'accomplir ses prétentions sportives.

Enfin, le dernier élément porte sur la volonté d'optimiser les conditions de réussite du club, soit par le renouvellement de contrat des meilleurs éléments écossais (Douglas, Dow, Clarkin, Cassidy, Erentz, McNaught, Peters), soit par des arrivées de joueurs confirmés (Cartwright).

Le rapport annuel de la saison 1895-96 diffère très peu des autres. Nous avons les événements contingents (météo, blessures des joueurs) qui affectent l'équilibre financier et les fortunes sportives. Nous observons :

"Dear Sir,

I beg to hand you Balance Sheet for the year 1895-6.

*Your Directors beg to point out that notwithstanding the continuous run of bad weather that was experienced last season, through which many of the more attractive matches were completely spoilt- no less than Nine successive league fixture being materially affected- the income has not decreased, and the financial position of the company has been steadily improved. The results of the past season have not come up to the expectations of your Directors, but the accidents to several of the players, notably Erentz, Ridgeway, and Cassidy, at a critical moment, seriously weakened the team. For the season of 1896-7 your Directors have engaged Ridgeway, Erentz, Collinson, McNaught, Cartwright, Cassidy, Kennedy, Donaldson, and Vance, and in addition, Stafford, who gave such satisfaction at the close of last season, Bryant (Rotherham), Draycott (Burton Wanderers), Jenkins (who captained Small Heath into First Division), Brown (Chester and Stalybridge Rovers), Roger Doughty, and Whitney. Negotiations are pending with several other which your Directors hope to successfully complete"*³⁸⁰.

Une nouvelle fois nous retrouvons la triptyque des préoccupations des dirigeants.

Tout d'abord, les dirigeants insistent sur l'impossibilité de maîtriser les conditions météorologiques, d'où un manque à gagner dans les finances du club.

Ensuite, ils évoquent les blessures des joueurs à un moment crucial de la saison.

³⁷⁹ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles: "Les enjeux du football" in *Actes de la recherche en sciences sociales*, Op.Cit, p.17.

³⁸⁰ : The Newton Heath Football Club Company Limited, Annual report, 14 may 1896, PRO.

Enfin, nous avons des preuves du souci des dirigeants de rejoindre l'élite des clubs. Nous avons une liste de joueurs dont les contrats sont renouvelés et une autre liste de renfort. Certaines recrues proviennent des équipes réputées de première division comme Jenkys de Small Heath, ou d'équipes respectables de seconde division telles que Draycott de Burton Wanderers et Bryant de Rotherham Town.

Le dernier rapport annuel évoque la situation la plus critique du club, puisqu'il est question d'une collecte d'argent dans un bazar pour la survie de l'organisation. Nous notons :

" Dear Sir,

I beg to hand you Balance Sheet for the year 1899-1900.

, Your Directors again to regret that their efforts to obtain a place in the First Division of the Football League have not been successful, and that want of funds prevented the Board from strengthening the team at a critical moment. With the hard luck the Board had experienced, and the fact of so many of the best matches being spoiled by bad weather, the Income of the club necessitated the greatest economy on the part of your Board, and they trust the Bazaar, now being enthusiastically worked for the friends of the club, will be a conspicuous success. Your Board have parted, much to their regret, through financial reasons, with several of the old players, but others have been engaged to take the vacant places, and your Directors have every confidence that the team in the coming season will be fully up to the standard of that of the past"³⁸¹.

Sans étonnement, l'une des principales causes évoquées dans les difficultés d'un équilibre financier du club est liée au facteur météorologique. Nous constatons également que les dirigeants ont dû transférer les joueurs pour des raisons économiques. Un examen sur une comparaison de l'effectif des saisons 1899-1900 et 1900-1901 permet de mesurer les mouvements de départ et d'arrivée des joueurs. A la fin de la saison 1899-1900, nous remarquons que 14 joueurs sur un effectif de 27 joueurs utilisés ne réintègrent pas l'équipe de la saison 1900-1901. Parmi eux, certains sont vendus dans les équipes concurrentes locales, comme l'Ecossais Cassidy vendu à Manchester City ou Smith, vendu à Bolton Wanderers. D'autres doivent abandonner leur carrière pour le service militaire, comme Clark et Godsmark, engagés dans la guerre des Boer.

Le nombre d'arrivées de nouveaux joueurs dans l'équipe de la saison 1900-1901 souligne une fois de plus le désir de compétitivité des dirigeants. Nous trouvons la présence de 14

³⁸¹ : The Newton Heath Football Club Company Limited, Annual report, 30 may 1900. PRO.

**FIG.28: Répartition des principales sources de revenus
de Newton Heath FC, Company Ltd
(1893-1896 et 1899-1900)**

Source de revenus	1892-1893	1893-1894	1894-1895	1895-1896	1899-1900
Recette au guichet	2951.14.0	3422.0.9	3226.14.0	3650.12.7	2846.0.11
Prêt des directeurs	-	78.0.0	-	65.0.0	-
Donation	-	2.2.0	78.12.0	-	61.8.6
Ticket d'abonnement annuel	273.6.0	182.4.6	90.6.6	188.15.0	129.13.6
Actions	505.0.0	90.0.0	249.11.0	-	-

**FIG.29: Répartition des principales dépenses de Newton Heath FC, Company Ltd
(1893-1896 et 1899-1900)**

Lieu d'investissement	1892-1893 (total des dépenses :£375.14.2)	1893-1894 (total des dépenses: £3807.7.3)	1894-1895 (total des dépenses: £ 3044.2.8)	1895-1896 (total des dépenses: £ 3262.18.10)	1899-1900 (total des dépenses: £ 3322.4.6)
Aménagements du stade (tribune, pelouse)	-	366.18.6	35.18.9	125.17.11	67.0.6
Salaire des joueurs	2094.3.4 ¹	2274.17.3	1770.1.0	1948.16.5 ²	2137.10.3
Frais publicitaires (affiches, par voie de presse)	-	136.3.0	111.1.10	135.6.5	122.6.6
Frais de déplacement (hôtel, train)	407.16.2	243.14.4	209.14.2	295.16.6	284.8.0
Personnel d'entraînement et Soins médicaux.	-	37.13.9	45.8.5	81.10.10	83.9.6
Matériel de jeu et d'entraînement (ballons, chaussures)	-	54.15.1	31.4.8	51.18.10	33.18.4
Frais d'entretien du bureau du club (facture de gaz, de charbon, fournitures)	-	35.8.5	27.13.3	26.12.7	22.9.10
Frais administratif (lettres, télégramme, matériel de bureau)	-	21.15.7	19.2.3	22.17.11	24.14.4
Frais de location et Taxes (location du stade, impôt locaux)	-	105.14.11	104.5.10	154.3.4	61.7.2
Personnel employé durant les jours de match (surveillant, guichetier, stadier)	-	89.11.5	68.7.0	79.13.8	82.10.3
Salaire du secrétaire	-	104.0.0	104.0.0	116.15.0	140.5.0
Frais de police	-	49.11.9	33.17.4	44.12.4	21.10.7
Frais d'arbitre	-	44.18.4	40.8.4	48.17.3	67.0.4
Frais d'inscription aux différentes fédérations (Football Association, Football League)	-	14.15.9	15.4.0	8.11.6	8.17.6

Source: Manchester Guardian, Thursday May 30, 1893, Newton Heath Football Club Company Limited, Balance sheet (1893-1896 et 1899-1900), Public Record Office, Kew Gardens.

¹: la somme inclus le salaire des joueurs et les frais pour le personnel employé pour l'entretien du stade et les surveillants des jours de matchs.

²: Ajout de bonus .

joueurs sur un effectif de 25 joueurs. Les recrues proviennent de trois sources. Nous avons les clubs amateurs locaux (4 joueurs), les équipes de renommée locale telles que Manchester City, Stockport (4 joueurs), et enfin les équipes respectées telles que Everton, Aston Villa (5 joueurs).

Les tableaux effectués pour rendre compte des sources de revenus et des activités de dépenses éclairent beaucoup sur les significations et les directions des aspirations économiques des dirigeants. L'absence de reversement de dividende et les donations dans les rapports annuels témoignent les rapports différenciés des dirigeants dans les domaines économiques. La priorité est donnée à la réussite sportive et celle-ci apparaît matériellement frappante. L'examen des tableaux permet également de rendre compte du degré d'autonomisation des règles de fonctionnement du club.

Tandis que les recettes provenant des entrées au guichet, les tickets d'abonnement annuel et la participation des actionnaires représentent la part la plus importante de revenus, nous notons d'autres formes de participation financière. Les contributions des directeurs et des donateurs³⁸² élargissent les sources de rentrées monétaires et, de ce fait, elles permettent d'inclure des motivations d'ordre moral et de profit symbolique dans l'investissement au club. Les prêts des directeurs et les donations autorisent l'idée d'une organisation davantage portée sur le maintien d'une institution de type social, communautaire plutôt qu'économique, et capitaliste. Le club dans ce cas a des allures d'un bien public plutôt que d'un service privé. L'intérêt de la compagnie est subordonné à l'intérêt sportif. L'intérêt sportif dépasse l'intérêt capitaliste, particulièrement celui de l'équilibre financier. Les déficits budgétaires³⁸³ enregistrés par le club durant la formation de la compagnie jusqu'au moment de la banqueroute sont là pour prouver la dénégation des principes économiques dans la gestion du club. L'euphémisation des principes économiques vont aussi se révéler dans les principales dépenses des dirigeants. Le tableau sur les activités des dépenses souligne exactement où vont les prétentions des dirigeants. Les sommes d'argent sont investies dans quatre principales activités. Nous les avons identifiées sous différents termes qui démontrent les propriétés de chaque lieu d'investissement: les dépenses de compétence, les dépenses d'excellence, les dépenses de

³⁸² : Parmi les donateurs, il n'est malheureusement mentionné que le nom de l'homme politique Charles Schwann, l'un des vice-présidents du début du club. The Newton Heath Football Club Company, Limited, Annual report, April 30th 1894, PRO.

³⁸³ : Le déficit budgétaire est l'une des caractéristiques majeures des bilans financiers du club. Les dettes du club évoquées dans le rapport annuel de 1895 indiquent les sommes de £593.9s.5d durant les saisons 1892-

représentation et les dépenses d'associativité. Les dépenses réparties par ordre d'importance sont caractérisées ainsi. Les frais de salaire des joueurs et le salaire du secrétaire nous apparaissent comme des dépenses de compétence, parce qu'ils renvoient au savoir-faire des joueurs (habilité, qualité de buteur, qualité défensive) et à l'expertise du secrétaire dans les domaines administratifs et dans la fonction d'entraîneur.

Ensuite, nous avons les frais de train, d'hôtel, de personnel d'entraînement et de soins médicaux, de matériel de jeu et d'entraînement. Ils se dévoilent comme des dépenses d'excellence puisqu'il s'agit de prendre en considération le confort et la bonne préparation des joueurs pour optimiser les conditions de réussites sportives.

Les dépenses de représentation sont les frais effectués pour se donner à se voir et également pour assurer un spectacle lucratif. Nous trouvons dans cette catégorie, les frais publicitaires, les aménagements du stade, le personnel employé lors des rencontres.

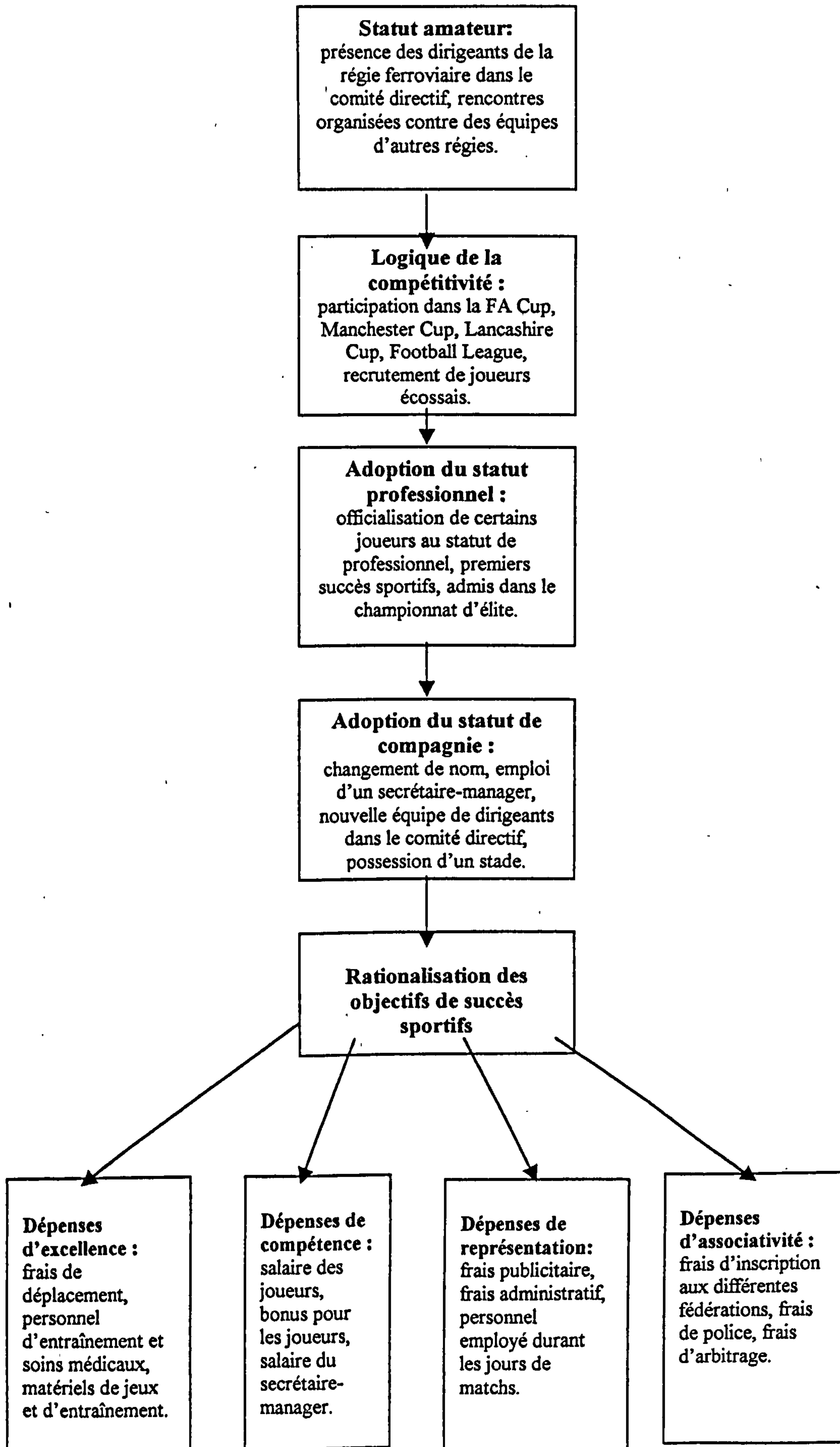
La quatrième catégorie des dépenses porte sur les frais de participation aux compétitions officielles et à l'environnement des enjeux sportifs. Il s'agit ici des dépenses d'associativité, dans le sens où elles sont liées aux frais d'association aux organes fédéraux (Football Association, Football League), aux frais d'arbitrage, et de police.

L'enquête sur les voies de la professionnalisation du club a permis de soulever l'idée essentielle de la compétitivité comme modalité principale de la professionnalisation. Le club ne peut rivaliser avec les équipes voisines qu'à condition de soutenir un rythme élevé de compétitivité. Le développement des compétitions (*F.A. Cup*, *Lancashire Cup*, *Manchester Cup*, Championnat professionnel) représente des indicateurs de la constitution d'une logique de la compétition³⁸⁴. L'une des formes constitutives de

1893 et 1894. Cette situation d'instabilité économique va perdurer jusqu'à la cessation de la compagnie en 1901. Dans le dernier bilan financier dont nous disposons, en 1900, la dette du club est de £266.15.1.

³⁸⁴ : L'hypothèse de la logique de la compétition que nous avançons est essentielle, parce qu'elle fournit des éléments pour saisir les modalités d'un univers sportif, dans lequel la privatisation de l'organisation des clubs est reconnue comme un principe d'une société d'économie libérale, et comme une activité associative supra-étatique. Les discours (principalement ceux des journalistes français) sur les conduites capitalistes des dirigeants des clubs anglais de football, de rugby à 15 ou de cricket, reposent fondamentalement sur une méconnaissance de la structure interne du champ sportif, et notamment de la logique de la compétitivité. Les transformations de l'espace sportif sont le produit de complexes enjeux de luttes dont celui de l'offre et de la demande (la télévision et les chaînes numériques, la liberté de circulation pour les ressortissants européens, la consommation des supporters, les politiques sportives locales) dans lesquels est soumis le champ sportif à un moment historiquement déterminé. L'entrée en bourse des clubs de football depuis 1986, ou le développement des sponsors dans le milieu du rugby depuis la légalisation du professionnalisme en 1995, ou encore l'encouragement du secteur du *marketing* dans l'administration des clubs de Cricket depuis le début des années 90, ne signifient pas que les équipes vont se transformer en véritables institutions économiques. Il s'agit plutôt d'y voir la volonté des clubs d'assurer et de garantir leur position (sportive, économique, historique) dans un espace sportif d'extrême concurrence (locale, nationale, internationale), où chaque club

**FIG.30: Un modèle des voies de la professionnalisation:
le cas de Newton Heath Football Club Company,Ltd.**



l'autonomisation du football professionnel va se comprendre, dès lors, à partir d'une prise en considération des modalités de la logique de la compétition dans laquelle les équipes qui aspirent à l'ambition sportive vont prendre un intérêt significatif. Newton Heath va apparaître un cas intéressant, non pas parce que le club passe d'un statut d'amateur au statut de professionnel puis de compagnie, mais parce que le développement du club va se lier avec la volonté d'affronter les meilleures équipes, d'être présent dans les meilleures compétitions, d'acquérir les meilleurs joueurs, et de tenter de rationaliser les conditions de réussites sportives. L'ambition sportive du club reflète d'une façon objectivée la logique de la compétition. A notre avis, la prise en considération à la fois de l'intensité de la compétition sportive dans les domaines des rencontres, dans les domaines du recrutement, et d'une manière générale dans les domaines de la rationalisation des objectifs de succès sportifs (dépenses d'excellence, de compétence et de représentation) est ce qui permet d'appréhender au mieux le sens de la professionnalisation durant les premiers moments de l'autonomisation du football professionnel. L'adoption du statut professionnel et la constitution du club en compagnie traduisent en ce sens, l'intensité de formes de compétitivité et de concurrence plutôt qu'un changement de mentalité des dirigeants ou des joueurs. S'il fallait user de formules réductrices, nous dirions que la professionnalisation dans ces premières périodes, c'est davantage la compétition, la concurrence qu'une transition statutaire et juridique. L'adoption du statut de compagnie révèle davantage la rationalisation sportive qu'un esprit économique. Le club professionnel apparaît véritablement comme une organisation dont la visée primordiale est la réussite dans l'espace de la compétition sportive, en usant de moyens divers (capital humain, compétence sportive, installation sportive).

L'autonomisation de l'espace professionnel se distingue dans un premier niveau du mode d'organisation des clubs. La distinction de la composition sociale des agents investis dans l'organisation du club de Newton Heath permet de suivre dans un second niveau les

est géré économiquement sans une contribution étatique comme c'est le cas en France. Nous avons régulièrement dans la presse française un exemple flagrant d'une mauvaise interprétation des aspirations économiques avec le cas de Manchester United FC. L'argument avancé à de nombreuses occasions pour justifier les pratiques à visée hautement commerciale des dirigeants de Manchester United FC porte sur le développement des secteurs économiques, notamment le succès du *merchandising*. Peut-être que l'une des manières de pointer l'erreur de jugement en ce domaine est d'indiquer que depuis l'entrée boursière en 1991 jusqu'à 2001, (excepté l'année 1995), les recettes de marchandisage sont régulièrement devancées par les recettes au guichet. Les spectateurs constituent donc véritablement la première source de richesse du club. Pour un aspect approfondi sur l'espace d'offre sportif à Manchester, nous avons recueilli des informations où les soucis économiques sont présentés comme des enjeux importants mais non prioritaires. Cf.: Lancashire County Cricket Limited : *Annual Report & Accounts, 1998*, p. 27; Prospectus of Manchester Sale Rugby Club, 18 December 1998, p.1.

particularités de l'univers du football professionnel. Nous allons enquêter sur les différentes populations qui prennent intérêt à l'administration et au soutien du club.

**I.B.1.d. Les agents de l'organisation du club:
la mobilisation des classes commerçantes et ouvrières.**

Si le mode d'organisation du club révèle, à travers la constitution de la logique de la compétition, un indice de l'autonomisation de l'espace du football professionnel, la structure sociale des agents apparaît également un élément essentiel. Hormis le mémorandum de l'association et le registre des actionnaires, aucun document officiel ne permet de suivre avec précision le nom, la résidence et la profession des acteurs du club. La composition sociale des membres du comité directeur et celle de l'ensemble des actionnaires fournissent des éléments qui singularisent l'univers d'un club professionnel. Même s'il est nécessaire de rappeler son caractère indicatif, l'examen des registres des actionnaires dévoile une des premières étapes de la mobilisation des agents dans l'intérêt pour un club. Néanmoins, une simple classification des professions des membres reste insuffisante si elle ne prend en pas compte un certain nombre d'enjeux à repérer dans l'organisation du club et dans les caractéristiques des membres. Les historiens de l'Université de De Montfort (Leicester), Tony Mason et Wray Vampley, ont été les pionniers à considérer l'importance des registres. La composition sociale des actionnaires est étudiée pour indiquer avec justesse l'existence de catégories sociales distinctives, les lieux de pouvoir dans l'administration du club et les motivations désintéressées des directeurs dans leur engagement. Malheureusement, dans chacune de leurs enquêtes, la mise en relation entre l'investissement des dirigeants dans le club et dans la localité n'a reçu aucun examen³⁸⁵. Nous porterons une attention à la fois sur le profil social des agents et les particularités des positions qu'ils occupent dans la structure du club et dans l'espace local. Afin d'utiliser au mieux les données recueillies, nous proposons de livrer certaines voies d'enquête.

³⁸⁵ : MASON Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit, pp.21-49; VAMPLEY, Wray: *Pay up and play the game. Professional Sport in Britain, 1875-1914*, Op.Cit, pp.154-173.

Il faut d'abord établir des critères de comparaison entre différentes périodes, et déterminer une classification professionnelle adéquate³⁸⁶. Les périodes choisies sont celles qui sont documentées (1892, 1897, 1901). En ce qui concerne la classification, parce que nous avons voulu être fidèles aux catégories de classification anglaise et également tenter de les traduire dans le contexte français, nous avons décidé d'utiliser une nomenclature socioprofessionnelle basée à la fois sur le modèle de Guy Routh adapté au recensement de 1951 (*Census 1951: Classification of Occupations*)³⁸⁷, et sur celui de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economique (INSEE) de 1989³⁸⁸.

Ensuite, il faut observer les relations entre les positions occupées par les agents dans l'organisation du club, et les positions de ces mêmes agents dans l'espace local. Cela veut dire que la connaissance de la situation sociale des agents doit être liée d'une part avec leur investissement dans les domaines administratifs et dans les domaines des actions, et d'autre part avec leur investissement dans les institutions locales. Les informations recueillies sur l'identité des actionnaires doivent être complétées par des informations biographiques qui permettent de suivre la trajectoire sociale des dirigeants. Puis, il est nécessaire de porter une attention sur l'emplacement géographique des actionnaires afin d'observer le degré de proximité "communautaire" entre l'organisation du club et la population locale.

Enfin, pour compléter l'analyse, nous avons comparé la composition sociale du club de football avec celle du club de Tennis/Bowling, autre activité sportive locale, dont la résonance sociale diffère du football professionnel. Ici, il s'agit d'observer quelles sont les catégories sociales qui distinguent les membres du club de football de ceux du club de Tennis/Bowling à Newton Heath.

L'intention que nous nous sommes fixé est de vérifier le degré d'exclusivisme de classe de l'univers du football professionnel. Ensuite, nous voulons observer comment une classe sociale particulière monopolise les pouvoirs administratifs et économiques. Enfin, nous voulons observer la position des catégories ouvrières dans l'organisation du club. Nous proposons de mener notre étude en deux parties.

³⁸⁶ : Les détails de la classification professionnelle que nous avons effectuée seront exposés dans les prochaines pages, notamment dans un tableau intitulé: liste des métiers par catégorie socioprofessionnelle des actionnaires de Newton Heath FC Company Ltd, 1892, 1897, 1901.

³⁸⁷ : ROUTH, Guy: *Occupation and pay in Great Britain, 1906-79*, London, The Macmillan Press, 1980, pp. 3-47.

³⁸⁸ : *Tableau de l'Economie Française*. Paris, Institut Nationale de la Statistique et des Etudes Economiques, 1989, p. 59.

La première partie sert à découvrir à la fois la structure sociale des agents et les principaux groupements investis dans l'administration et dans la contribution financière du club. La *doxa*³⁸⁹ qui entoure la monopolisation de l'univers du football par des catégories sociales spécifiques sera mise en examen.

La deuxième partie porte sur la location géographique des membres et notamment la place imposante des milieux ouvriers. Sans détenir d'information qualitative sur le degré d'identification entre le club et la population locale, nous pouvons formuler l'hypothèse d'une première forme de supportérisme, dans laquelle participent massivement les classes ouvrières locales.

I.B.1.d.1. La structure sociale des agents et l'organisation du club : l'exclusivisme de classe et la mobilisation des classes commerçantes.

S'il y a un domaine dans les recherches universitaires consacrées à la composition sociale des personnes investies dans les clubs où le doute n'est guère possible, c'est bien l'exclusivisme et le monopole de classe de l'univers du football professionnel. Les enquêtes³⁹⁰ sur les agents qui contribuent à l'organisation des clubs dégagent nettement une présence assez imposante d'individus issus soit des classes ouvrières (mineurs, ajusteurs, mécaniciens, tisserands), soit très proches dans les styles de vie des catégories populaires (boutiquiers, débitants de boisson, patrons de pub). Ainsi, les membres des comités directifs et les supporters proviennent largement des fractions dominées. Les présences dans les clubs de groupements issus des milieux aristocratiques ou de la *gentry* sont très rares ou numériquement faibles. Il n'est pas exagéré de parler d'une véritable appropriation³⁹¹ de classe de groupe davantage proche d'habitus de milieux populaires que des dispositions des classes dominantes. L'univers des clubs constitue un lieu de conquête de groupements sociaux distinctifs. Les travaux de Tony Mason sur la composition sociale des dirigeants et de supporters sont particulièrement éloquentes. Dans une enquête sur la distribution sociale des directeurs de club en Angleterre entre 1888 et

³⁸⁹ : BOURDIEU, Pierre: *Questions de Sociologie*, Op.Cit, p. 39.

³⁹⁰ : VAMPLEY Wray: *Pay up and play up the game. Professional sport in Britain, 1875-1914*, Op.Cit., p.168.

³⁹¹ : BOURDIEU Pierre: *La distinction*, Op.Cit. pp.278-280.

1914, il souligne l'ascendance de groupements spécifiques constitués autour de quatre catégories professionnelles: les métiers de commerce, les professions libérales, l'industrie de la boisson, et enfin l'industrie du textile³⁹². Une autre enquête du même auteur fournit des indications sur les caractéristiques sociales des supporters. Il s'agit des personnes blessées lors de la rencontre internationale qui oppose l'équipe écossaise à l'équipe d'Angleterre à Glasgow, en 1902. Nous découvrons qu'une majorité de spectateurs blessés proviennent des classes ouvrières, particulièrement la catégorie des ouvriers qualifiés (166 sur 249 blessés)³⁹³. Le football se révèle comme un lieu privilégié d'investissement social et de loisir pour une grande partie de la population.

Les recherches effectuées dans le cas de Newton Heath sur la répartition sociologique des directeurs et des actionnaires permettent d'y voir plus clair sur les particularités de l'exclusivisme de classe et également de l'exclusivisme sexuel dans l'entourage d'un club professionnel.

I.B.1.d.1.a. L'exclusivisme de classe et de sexe: espace du football et milieux populaires

Les formes de conquête et d'appropriation symbolique de l'univers du football professionnel par les milieux commerciaux, et les classes ouvrières sont repérables dans différentes stratégies conscientes ou inconscientes de pouvoir. Parmi les mécanismes de pouvoir propres aux agents investis dans le maintien des clubs, l'exclusivisme de classe et de sexe constitue deux façons objectivement pertinentes.

Premièrement, il est dévoilé l'intérêt d'une représentativité sociale d'agents majoritairement éloignés des appareils légitimes de domination (politique, religion, culture). L'exclusivisme de classe apparaît dans ce cas comme l'expression dans une forme extrême de la mobilisation des groupements sociaux.

³⁹² : MASON, Tony: *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit. p. 43 et p.59.

³⁹³ : MASON Tony : *idem*, p.154-157; HOLT Richard: *Sport and the British. A Modern History*, Op.Cit, pp. 159-175.

DOC.24: Les membres du comité directif de Newton Heath FC, 1901.



**Mr.Lewis Mr.White Mr.Anderson Mr Brown
Mr.Palmer,Chairman Mr.West, Secrétaire-manager Mr Pickard**

FIG.31: Profil du comité directif de Newton Heath FC Company Ltd, 1892

Noms et prénoms	Adresse	Profession	Position dans le club
CONNOLLY, Thomas	Easton, Clayton Bridge, Clayton	Gentleman/ Conseiller municipal	Président
BOWES, James	Oldham Road, Newton Heath	Prêteur sur gages/Conseiller municipal	Vice-président
CROMPTON, William	530, Oldham Road, Manchester	Manufacturier	Directeur
FAIRBROTHER, Joseph	St Mary Road, Moston	Comptable	Directeur
HILTON, Israel	Shears Hotel, Newton Heath	Débitant de boisson	Directeur
JONES, Henry	Oldham Road, Newton Heath	Prêteur sur gages	Directeur
LATEWARD.R, John	489A Oldham Road, Manchester	Pharmacien	Directeur
O'REILLY, John	Lime Street, Manchester	Tonnelier	Directeur
PEARSON, Edwin Thompson	St Mary Road, Moston	Entrepreneur	Directeur
PICKARD, Samuel	168, Bradford Road, Manchester	Comptable	Directeur
POTTS, Robert	23, Clayton Street, Manchester	Epicier	Directeur
STAVELEY, George Adams	532, Oldham Road, Newton Heath	Carrossier	Directeur
TAYLOR, James	Oldham Road, Newton Heath	Peintre et Décorateur	Directeur
TAYLOR, Thomas	St Mary Road, Moston	Maçon de grands ouvrages	Directeur

Source: Memorandum of Association of The Newton Heath Football Club Company Ltd, Public Record Office, BT 31/ 5336/36563, p. 10, 2 june 1892, Prospectus of The Newton Heath Football Club Company Ltd, 1892, M10/19/5/80, Manchester Central Library, Archives Department; Manchester Directories, 1892.

FIG.32: Profil des directeurs de Newton Heath FC Company Ltd, 1901

Nom et prénom	Adresse	Profession
ANDERSON, Samuel	Bank Street, Clayton	Fabriqueur de produits chimiques
BROWN, Henry	Oldham Road, Manchester	Fabriqueur de savon
LEWIS E., Richard	Partington Street, Harpurey	Contremaître
PALMER W.Frederick	New Inn, Gibbon Street, Manchester	Débitant de boisson
PICKARD, Samuel	Braemar Road, Manchester	Employé d'un négociant
ROBINSON, James	Market, Place, Clayton	Marchand de journaux
WHITE R., Thomas	Rochdale Road, Manchester	Marchand de tabac

Source: Copy of Registrar Directors of Newton Heath Football Club Company Ltd, 28 august 1901, Public Record Office, BT 31/ 5336/36563; Manchester Directories 1892.

Deuxièmement, il est question d'une distanciation des disciplines intégratives (tennis, golf, aviron) dans lesquelles les femmes sont " acceptées " ³⁹⁴ comme faisant partie de la communauté sportive. Dans ce cas, le club apparaît comme un produit de l'effet de la domination masculine dans les milieux populaires. L'examen sur le profil des directeurs et la composition des actionnaires va nous permettre d'approcher les premières formes d'analogie entre l'univers du football professionnel et l'univers des dispositions des classes populaires. L'observation de la répartition professionnelle et sexuelle des directeurs de Newton Heath Football Company Ltd durant l'année de 1892 et de 1901 dégagent deux faits. D'une part, nous constatons l'occupation des postes de directeurs par des catégories sociales qui appartiennent au monde du commerce, et d'autre part, nous avons la présence remarquée des professions ouvrières.

En 1892, parmi les 14 directeurs, nous trouvons six personnes des professions de commerce (pharmacien, débitant de boisson, épicier, manufacturier, prêteur sur gages). Les autres directeurs proviennent des professions ouvrières. Ils forment l'élite ouvrière, définie également comme un groupe de l'aristocratie ouvrière ³⁹⁵. Dans ce groupe nous discernons un maçon de grands ouvrages, un entrepreneur, un tonnelier et un carrossier. Deux postes de comptables renvoient à la catégorie d'employé. Enfin, un directeur a le statut de gentleman.

En 1901, le nombre des directeurs a sensiblement baissé. Les professions des directeurs sont majoritairement celles des métiers de commerce. Les professions des directeurs qui appartiennent à l'univers du commerce sont: débitant de boisson, producteur de produits chimiques, marchand de journaux, employé d'un négociant, producteur de savon, marchand de tabac. Le poste hautement symbolique de *Gentleman* n'y apparaît plus. Un seul membre appartient à l'aristocratie ouvrière (contremaître).

C'est avec peu de surprise que nous notons l'absence de femmes, et de personnes issues de la haute bourgeoisie industrielle dans la liste des directeurs durant les deux périodes étudiées. Le manque d'une population féminine renvoie aux divers effets de domination (masculine, sociale, familiale, économique) à laquelle elle est soumise. L'engagement

³⁹⁴ : LOWERSON, John: *Sport and the English middle classes, 1870-1914*, Manchester University Press, 1995, pp.203-220 ; TRANTER, Neil: *Sport, economy and society in Britain, 1750-1914*, Cambridge University Press, 1998, pp.78-93.

³⁹⁵ : PELLING Henry: *Popular Politics and Society in late Victorian Britain*, London, Macmillan, 1968, pp.37-61.

dans un univers hautement masculinisé à tous les points de vues (la pratique, les pratiquants, l'administration, les spectateurs)³⁹⁶ ne semble guère envisageable.

Du côté du groupement de la haute bourgeoisie industrielle, il n'est pas nécessaire d'évoquer à nouveau la force des préjugés de classe. La charge sociale à laquelle le football professionnel est reconnu, en particulier la distance de l'ethos amateur, est certainement l'une des raisons d'un désintéressement. Pourtant, ce groupe a grandement contribué à la promotion du sport local.

L'examen de la composition sociale des actionnaires permet de reconnaître davantage les particularités et une certaine homogénéité sociale des agents. Il ne s'agit pas bien évidemment de garantir avec assurance l'infailibilité de l'enquête. Tout d'abord, parce qu'il est difficile de considérer avec certitude les professions des individus. Exceptées les personnalités connues dont les noms et les professions apparaissent dans les annuaires locaux, aucune vérification ne peut être effectuée sur de nombreux actionnaires. Ensuite, la classification de certaines professions amène quelquefois à des choix discutables. Certaines professions, du fait d'une connaissance limitée de leur mode d'opération, sont difficilement identifiables. Nous pensons par exemple aux professions de *Tradesman* (Marchand) ou de *Traveller* (Voyageur) placées dans la catégorie de Patrons d'industrie et de commerce sans savoir réellement leur type de fonctionnement. Le domaine le plus délicat de la classification des métiers est celui des catégories ouvrières. Il y a des professions qui peuvent apparaître à la fois dans la catégorie d'ouvrier qualifié ou de semi-qualifié. Nous pensons au métier de *cotton operator* (opérateur de coton) ou de *salesman* (courtier de commerce) inscrit dans la catégorie de semi-qualifié. Les deux métiers peuvent être aussi inclus dans la catégorie des qualifiés si la tâche requiert une grande responsabilité.

Enfin, le travail de traduction a souvent des effets d'interminables débats sur la justification de la classification des catégories socioprofessionnelles, et les dictionnaires de l'époque sont quelquefois des outils qui posent davantage de problèmes qu'ils n'en résolvent. L'enquête doit être perçue comme un instrument d'analyse et de repère. Le tableau que nous avons effectué à partir de trois périodes (1892, 1897, 1901) constitue un indicateur intéressant pour saisir la morphologie sociale des actionnaires. Dans les trois

³⁹⁶ : LEWIS, Jane: *Women in England, 1870-1950. Sexual Division and Social Change*, Brighton, Wheatsheaf Books, 1984, 204 p.

**FIG.33: Liste des métiers par catégorie socioprofessionnelle des
actionnaires de Newton Heath Football Club Company Ltd,
1892, 1897, 1901.**

Aristocrate :

Gentleman : Gentleman

Cadres et professions intellectuelles supérieures :

Architect : Architecte; *Chemist* : Pharmacien; *Reporter* : Reporter ; *Solicitor* : Avocat

Professions intermédiaires :

Professor of sewing : Instructeur de couture ; *Schoolmaster* : Maître d'école;

Teacher: Enseignant.

Patrons industrie et commerce :

Brewer: Brasseur; *Cigar merchant*: Marchand de cigare; *Clay pipe manufacturer* : Producteur de tuyaux d'évacuation ; *Contractor*:Entrepreneur de travaux publics; *Flour dealer*:Marchand de farine; *Grocer*:Epicier; *Hat manufacturer* : Fabricant de chapeaux ; *Hotel Keeper*: Maître d'hôtel; *Hotel proprietor*:Propriétaire d'hôtel; *Innkeeper* :Aubergiste ; *Jeweller*:Joallier; *Manufacturer*: Manufacturier; *Mineral water manufacturer*:Producteur d'eau minérale; *Pattern card manufacturer* : Producteur de cartes Jacquard; *Pawnbroker* : Prêteur sur gages ; *Publican*: Débitant de boisson; *Rag dealer*: Frippier; *Shopkeeper*:Boutiquier; *Tobacconist*: Marchand de tabac; *Tradesman*: Marchand ; *Traveller* : Voyageur de commerce.

Directeurs et administrateurs :

Insurance agent: Agent d'assurance;*Manager*: Directeur.

Employés :

Bookeeper: Comptable; *Caretaker*: Caretaker; *Cashier*: Caissier; *Clerk*: Employé ; *Collector* : Percepteur ; *Pawnbroker assistant* : Assistant de prêteur sur gages; *Stereotyper* : Stéréotypeur.

Superviseurs et inspecteurs :

Foreman : Contremaître ; *Overlooker* : Contremaître ; *Meter inspector* : Inspecteur de compteur.

Ouvrier

- **Qualifié** : *Baker* : Boulanger ; *Butcher*: Boucher ; *Cellarman*: Cellarman ; *Clay pipe maker* :Fabriquant de tuyaux d'évacuation ; *Coach maker* : constructeur de voitures ; *Coach painter* :Vernisseur de voiture ;*Compositor*: Compositeur d'imprimerie ; *Cooper* : Tonnelier ; *Cotton spinner* : Fileur de coton ; *Decorator* : Décorateur ; *Dyer* :Teinturier ; *Electroplater*: Ouvrier en galvanoplastie; *Finisher* : Responsable du finishing ; *Fitter* : Ajusteur/monteur ; *Furniture painter* : Vernisseur de meuble ; *Hairdresser* : Coiffeur ; *Ironmonger* : Quincailler ; *Iron Moulder* : Fondeur de métaux; *Iron Turner* : Tourneur de métaux ; *Joiner* : Menuisier ; *Letter press printer* : Imprimeur de lettre ; *Lithoprinter* : Lithographe ; *Machine Grinder*: Rémouleur ; *Mechanic*:Mécanicien ; *Painter* : Peintre ; *Pipe maker* : Fabricant de tuyaux ; *Maker up* : Metteur en pages; *Mason* : Maçon ; *Monumental Mason* : Maçon de grand ouvrage ; *Millwright*: Constructeur de moulin; *Moulder* : Mouleur ; *Pattern card maker*: Fabricant de cartes Jacquard; *Pattern maker* : Modeleur; *Paviour*:Paveur; *Printer*:Imprimeur ; *Property Repairer* : Rénovateur de maison ; *Slasher* : Entailleur; *Smith* : Forgeron ; *Stick maker* : Fabricant de cannes ; *Stonemason* : Tailleur de

pierres ; *Turner*: Tourneur; *Waterproofer*: Imperméabilisateur; *Weaver*: Tisserand; *Wood carver*: Sculpteur sur bois; *Umbrella cutter*: Fabrikant de parapluie; *Warehouseman*: Magasinier.

- Semi-Qualifié: *Block cutter*: Coupeur de bloc; *Carter*: Charretier; *Cellarman*: Livreur; *Chimney sweep*: Ramoneur; *Cotton operator*: Opérateur de coton; *Cotton operative*: Ouvrier de coton; *Cotton worker*: Employé de filature; *Cutter*: Coupeur; *Driver*: Conducteur; *Lorry driver*: Conducteur de chariot; *Gardener*: Jardinier; *Hydraulic packer*: Emballeur avec système hydraulique; *Miner*: Mineur; *Packer*: Emballeur; *Post office sorter*: Trieur de lettres; *Relayer*: Relayeur; *Salesman*: Courtier de commerce.
- Sans Qualification: *Labourer*: Manœuvre; *Market porter*: Porteur; *Sugar boiler*: Raffineur de sucre.

Source: Census 1911, Population, occupations, Part 2, pp. 202-354; Census 1951. Classification of occupations & Industries, Alphabetical terms, pp.144-317; ROUTH, Guy: *Occupation and pay in Great Britain 1906-79*, pp.221-225; *Tableau de l'Economie Française (INSEE)*, édition de 1989, p. 59; SMITH, L. and HAMILTON, H: *The International English and French Dictionary, Vol I*, 1892; Robert & Collins: *Dictionnaire Français-Anglais, English-French Dictionary*, 1985.

**FIG.34: Composition sociale des actionnaires
à Newton Heath Football Club Company Limited, 1892, 1897, 1901.**

Année Catégorie Socio- professionnelle	1892		1897		1901	
	Nombre d'actionnaires de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actionnaires %	Nombre d'actionnaires de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actionnaires %	Nombre d'actionnaires de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actionnaires %
Aristocrates	3	1.37	2	1.24	3	1.76
Cadres et Professions intellectuelles supérieures	4	1.82	5	3.10	7	4.11
Professions intermédiaires	5	2.28	3	1.86	3	1.76
Patrons industrie et commerce	32	14.61	34	21.11	35	20.58
Directeurs et Administrateurs	4	1.82	2	1.24	4	2.35
Employés	20	9.13	18	11.18	18	10.58
Superviseurs et Inspecteurs	1	0.45	1	0.62	2	1.17
Ouvriers : -Qualifiés -Semi qualifiés -Sans qualification	98 22 10	44.74 10.04 4.56	62 15 4	38.50 9.31 2.48	63 14 5	37.05 8.23 2.94
Professions non déclarées	20	9.13	15	9.31	16	9.41
Total	219	100	161	100	170	100

Source : Newton Heath Football Club Company Ltd, list of shareholders, 1892, 1897, 1901, Public Record Office, BT31/5336/36563, Kew Gardens, London.

périodes étudiées, les catégories dominantes sont les classes ouvrières, les patrons d'industrie et de commerce et les employés.

A l'intérieur de la catégorie ouvrière, les ouvriers qualifiés sont les mieux représentés avec 44.74% en 1892, 38.50% en 1897 et 37.05% en 1900. Ils sont principalement employés dans l'industrie du coton et de la métallurgie (teinturier, tourneur de métaux).

En ce qui concerne les patrons d'industries et de commerce, la seconde catégorie la mieux représentée, nous découvrons qu'ils forment 14.61 % en 1892, 21.11% en 1897 et enfin 20.58 % en 1900 des actionnaires. L'activité où ils se démarquent est le commerce (marchand de cigare, brasseur, boutiquier).

Enfin, nous trouvons les employés. Ils constituent une population relativement stable, puisqu'ils représentent 9.13% en 1892, 11.18% en 1897 et 10.58 % en 1900. Les responsabilités de comptables constituent la principale activité qu'ils exercent (caissier, assistant de prêteur sur gages).

La composition sociale des actionnaires à Newton Heath permet de consolider les discours de la conquête de l'univers du football par les fractions populaires. Cependant, le degré d'investissement de la partie qualifiée des classes ouvrières, des commerçants et des employés doit amener à relativiser les conclusions sur une conquête sociale totale des milieux populaires. Il est essentiel de souligner qu'il s'agit de la petite bourgeoisie locale dont l'univers quotidien les rapproche des milieux populaires, mais dont certaines formes d'un habitus de classe (habitation, vêtements, biens de consommation, aspiration à un statut socialement élevé) les en éloignent³⁹⁷. A la fin des années 1890, le groupement dans lequel nous avons identifié les boutiquiers, les marchands, les tisserands se distingue par une mutation des styles de vies. L'intérêt pour les biens culturels et également l'attention pour des pratiques de prestige social illustrent les signes visibles de cette mutation. Le groupement s'implique dans diverses activités de loisirs³⁹⁸ (assistance au music-hall, excursion balnéaire, fondation de clubs de travailleurs) et constitue une population influente dans les votes politiques, en particulier pour le parti Conservateur. Nous pouvons penser que l'investissement dans l'espace du football se présente comme un lieu hautement significatif de mobilisation et de placement social.

³⁹⁷ : RAYNOR, John : *The middle class*, London, Longmans, 1969, pp. 86-97 ; READ, Donald : *England 1868-1914*, London, Longman, 1983, pp.243-251.

³⁹⁸ : KIDD, Alan : *Manchester*, Keele University Press, 1996, p.129 ; WALTON, John .K.: *Lancashire. Social History, 1558-1939*, Manchester University Press, pp.283-324; POOLE Robert: *Popular leisure and the Music Hall in Nineteenth-Century Bolton*, Centre for North-West Regional Studies. University of Lancaster. Occasional Paper N°12, 1982, pp.62-83.

L'intérêt pour le club traduit un engagement de mobilité sociale plutôt qu'un renforcement d'affinités électives³⁹⁹ avec les différentes fractions populaires. La domination numérique dans le club de la *lower middle class* (petite bourgeoisie) apparaît comme l'une des premières formes objectives de la domination symbolique dans l'espace du football. Le nombre des agents dans le club renvoie à la fois à l'affirmation de la représentation sociale et au degré de mobilisation sociale.

La comparaison avec le club local de Bowling et Tennis offre des traits intéressants sur l'exclusivisme de classe des sports et la position dominante de la petite bourgeoisie. A travers les lectures du mémorandum et du prospectus pour motiver des actionnaires dans la formation du club de Bowling/Tennis, il est clairement indiqué le caractère restrictif et moral de la compagnie. Contrairement au club de football, il n'apparaît dans aucune ligne l'ambition de compétitivité et la recherche d'activités supplémentaires autour ou dans le stade afin de tirer un bénéfice financier. Sont mentionnés avec un degré de distinction sociale, le caractère privé du club et la bienvenue des *Gentlemen* ou *Ladies*⁴⁰⁰ dans l'institution. La constitution du club en compagnie dépasse le simple objet sportif ; il est davantage question d'un lieu de manière, d'expression de style de vie et de séparation de classe. L'encouragement à la formation du club renvoie à des profits de convenances et des manières d'esthétisations qui sont attachées aux pratiques sportives. Les dernières lignes du prospectus sont assez explicites. Nous lisons : "*There being no club of a similar character in the neighbourhood, the Directors believe shareholders will find that an investment therein will prove a thoroughly sound and lucrative one, and they confidently anticipate that the Club will be the means not only of providing healthy recreation and amusement, but also be conducive to the encouragement and promotion of friendly and social intercourse amongst the inhabitants of the district, without the temptations and drawbacks associated sometimes with similar places of resort when connected with Hotels and Public Houses. Every possible effort will be made to provide for the comfort and convenience of both Bowlers and Lawn Tennis Players*"⁴⁰¹. La constitution du club se veut d'être un lieu de promotion de l'amitié, de socialisation et de loisirs valorisés. La formation du club illustre une prise de distance avec les lieux chargés de connotation populaire (*Hotels and Public Houses*). Deux endroits qui font partie de

³⁹⁹ : BOURDIEU, Pierre : *La distinction*, Op.Cit, p. 268.

⁴⁰⁰ : Memorandum of the Association of the Newton Heath Bowling and Lawn Tennis Club, 10 february 1892. PRO: BT31/31270/35756.

**FIG.35: Profil des directeurs de
Newton Heath Bowling/Lawn Tennis Company Ltd, 1892.**

Nom et prénom	Adresse	Profession
CROSSLEY, J.J.	Oldham Road, Newton Heath	Contremaître
FIELDHOUSE, William	Elvey Street, Newton Heath	Comptable
HAND, Matthew	Oldham Road, Newton Heath	Tourneur de bois
HARLING, John	Oldham Road, Newton Heath	Directeur d'entreprise
HILTON, Israel	Oldham Road, Newton Heath	Débitant de boisson
HILTON, Henry	Church Street, Newton Heath	Producteur d'eau minérale
MILLWARD, Joseph	Oldham Road, Newton Heath	Fabricant de briques
STANSFIELD, Abraham	Oldham Road, Newton Heath	Epicier
WAREING, Joseph	Vine Street, Newton Heath	Contremaître

Source: Memorandum of the Association of the Newton Heath Bowling and Lawn Tennis Club, 3 february 1892, P.R.O, BT31/31270/35756; The Newton Heath Bowling and Lawn Tennis Club Ltd, Prospectus, 1892, Manchester Central Library, M10/19/5/80.

**FIG.36: Analyse des actionnaires et des actions
à Newton Heath Bowling/Lawn Tennis Company Limited, 1897.**

Catégorie socioprofessionnelle	Nombre d'actionnaires de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actionnaires %	Nombre d'actions de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actions %
Aristocrates	4	6.77	44	11.16
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0	0	0	0
Professions intermédiaires	0	0	0	0
Patrons industrie et commerce	17	28.81	158	40.10
Directeurs et administrateurs	9	15.25	85	21.57
Employés	1	1.69	2	0.50
Superviseurs et inspecteurs	4	6.77	18	4.56
Ouvriers :				
Qualifiés	24	40.67	87	22.08
Semi qualifiés	0	0	0	0
Sans qualification	0	0	0	0
Professions non déclarées	0	0	0	0
Total	59	100	394	100

Source: List of person holding shares in the Newton Heath Bowling and Lawn Tennis Club Company Ltd, on 12th day of march 1897, P.R.O, BT31/31270/3575.

l'univers du club de football de Newton Heath. L'étude sur les groupes d'actionnaires engagés dans le club de Bowling/Tennis montre nettement le degré d'exclusivisme de classe. Dans l'ensemble des professions représentées, il n'apparaît aucun agent issu des classes ouvrières des catégories semi-qualifiées et sans qualification. Les actionnaires sont majoritairement issus des classes dominantes, réparties autour des patrons d'industries (producteur d'eau minéral, fabricant de briques), d'ouvriers qualifiés (tourneur sur bois, imprimeur de tissus, peintre), et de superviseurs (contremaître). Les deux institutions sportives locales (Newton Heath Football Club et Newton Heath Bowling/Tennis Club) vont se différencier à travers les agents et la résonance sociale de la pratique sportive.

La composition sociale des dirigeants au niveau de l'administration et au niveau de la contribution financière par actions va permettre de fournir d'autres particularités distinctives de la petite bourgeoisie. Nous verrons comment les groupements dominants dans le club de football vont s'investir dans des domaines spécifiques pour des gratifications symboliques différenciées.

I.B.I.d.1.b. La mobilisation différenciée des classes commerçantes : engagement administratif et engagement économique.

Un des constats que nous venons de faire à propos de la structure sociale des directeurs et des actionnaires du club de Newton Heath est l'imposante position de la petite bourgeoisie de commerçants et d'ouvriers hautement qualifiés. Toutefois, cela ne reflète qu'une partie de l'organisation du club. L'examen de la composition sociale des dirigeants dans le comité de direction et dans le groupe des principaux actionnaires permet d'approfondir les conditions de domination des dirigeants en place et également de repérer les fondements de la mobilisation distinctive entre les dirigeants. L'étude de la répartition des actions et des trajectoires sociales des dirigeants constitue des pistes d'analyse pour reconnaître les modalités de mobilisation de la petite et de la grande bourgeoisie locale. A travers la différenciation entre le groupe qui s'investit dans le

⁴⁰¹ Prospectus of The Newton Heath Bowling&Lawn Tennis Club Company, Ltd, 1892, Manchester Central Library, M10/19/5/80.

comité directif et celui qui se distingue par le nombre de ses actions, nous voulons démontrer qu'une "même" classe sociale peut avoir des motivations socialement différentes. Les dirigeants qui ont la charge de la direction administrative et ceux qui détiennent la majorité d'actions se regroupent dans les catégories des classes commerçantes. Cependant, certains se différencient dans leurs engagements dans le club, en particulier ceux dont la position économique est la plus visible. Cela ne veut pas dire que l'examen des particularités sociales des agents se résume à une séparation marquée entre d'un côté ceux qui prennent part au pouvoir d'administrer en tenant les positions de directeurs, et d'un autre côté ceux qui s'intéressent au pouvoir de financer en disposant des principales parts d'actions. L'organisation du club est tout autre. D'une part, nous n'avons aucune information qui permette de vérifier les motivations individuelles des agents dans chacun des engagements (administration/actionnariat). D'autre part, nous trouvons une part importante des directeurs qui sont dans le groupe des principaux actionnaires. Ceci n'est pas vrai dans le cas inverse. Nous avons peu de directeurs dans le groupe des principaux actionnaires. Cette particularité conduit à approfondir l'état social des directeurs et des principaux actionnaires. Dans les membres du comité administratif, excepté le vice-président James Bowes⁴⁰², prêteur sur gages d'une boutique de joaillerie et conseiller municipal de divers comités socialement gratifiants (promotion de bibliothèque gratuite, service hydraulique, bain public), aucun autre directeur ne se distingue par une position valorisée dans l'espace local. Tout porte à penser que l'engagement des directeurs expose des modalités d'investissement de représentation de légitimité locale. Le club constitue un lieu d'action, un lieu de visibilité communautaire, un lieu d'affirmation d'une position dominante locale. L'engagement dans la direction du club de débitant de boisson, de marchand de tabac, d'entrepreneur, d'épicier semble être lié à une manifestation d'agents qui veulent marquer leur pouvoir local. L'ambition politique et les profits de gratification hors du cadre communautaire paraissent peu décisifs dans l'engagement des directeurs. La proximité des adresses entre les directeurs peut dans un certain sens préciser le degré d'implication de quartier dans leur investissement à Newton Heath (cf. 1892).

⁴⁰² : Nous apprenons dans une excellente biographie de James Bowes livrée par son fils que le vice-président et actionnaire de Newton Heath est l'un des principaux acteurs de la corporation des *pawnbrokers* (prêteur sur gage) à Manchester et à l'échelle nationale. : *notes on pawnbroking*. Manchester Central Library, Local studies, Archives Department reference: MISC 512.

**FIG.37: Répartition des actions à Newton Heath Football Club Company Limited,
selon la catégorie socioprofessionnelle, 1892, 1897, 1901.**

Année Catégorie Socio- professionnelle	1892			1897			1901	
	Nombre d'actions de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actions %	Nombre d'actions de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actions %	Nombre d'actions de la catégorie socioprofessionnelle	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actions %	Part de la catégorie socioprofessionnelle par rapport au nombre total des actions %	
Aristocrates	45	5.96	30	4.02	35	4.52	4.52	
Cadres et Professions intellectuelles supérieures	18	2.38	34	4.56	39	5.03	5.03	
Professions intermédiaires	15	1.98	4	0.53	4	0.51	0.51	
Patrons industrie et commerce	380	50.33	448	60.13	452	58.39	58.39	
Directeurs et Administrateurs	10	1.32	7	0.93	19	2.45	2.45	
Employés	39	5.16	46	6.17	40	5.16	5.16	
Superviseurs et Inspecteurs	3	0.39	3	0.40	5	0.64	0.64	
Ouvriers : -Qualifiés -Semi qualifiés -Sans qualification	170 33 10	22.51 4.37 1.32	124 25 4	16.64 3.35 0.53	131 22 5	16.92 2.84 0.64	16.92 2.84 0.64	
Profession non déclarée	32	4.23	20	2.68	22	2.84	2.84	
Total	755	100	745	100	774	100	100	

Source: Newton Heath Football Club Company Ltd, list of shareholders, 1892, 1897, 1901, Public Record Office, BT31/5336/36563, Kew Gardens, London.

Du côté des actionnaires importants, la situation est différente. Dans la liste des principaux actionnaires, apparaissent à la fois des figures politiques (Sir James Fergusson, C.P. Scott) et des notables locaux qui ont vu leur prestige grandir durant leur période au club (William Rothwell, Hubert Wilson, Edward Holt). Ici, nous pouvons dire que l'investissement des principaux actionnaires traduit d'une part la position de domination d'une fraction d'une élite, et d'autre part des modalités d'accumulation de capitaux symboliques dans lesquelles l'engagement au club prend des allures de gratification sociale hautement significative. L'investissement se lie avec des stratégies d'ascension sociale et de reconnaissance locale et nationale. Les brasseurs sont certainement ceux qui tentent de tirer profit de leur position (sociale, économique) pour un renforcement de distinction sociale par le biais de l'actionnariat.

Ainsi, il nous paraît judicieux d'avancer l'idée d'un investissement différencié entre les groupes de directeurs et les actionnaires dans le club. L'analyse des répartitions des actions et les biographies des dirigeants permettent de saisir les éléments de différenciation des motivations des agents.

L'observation de la répartition par groupe social des actions montre le pouvoir économique de la catégorie des patrons d'industrie et de commerce. Dans les trois périodes répertoriées, la catégorie représente à elle seule plus de la moitié des actions totales (50.33% en 1892 ; 60.13% en 1897 ; 58.39 % en 1901). La deuxième catégorie qui s'illustre est celle des ouvriers qualifiés. Les ouvriers qualifiés constituent la seconde force économique du club. Leur contribution par action se répartit ainsi : 22.51% en 1892, 16.64% en 1897 et enfin 16.92% en 1900. La troisième catégorie représentée est celle des employés. Les employés sont devancés par les parts des aristocrates en 1892 (5.16 % contre 5.96%) mais constituent dans les deux périodes étudiées, la troisième importante fraction sociale (6.17% en 1897 et 5.16% en 1901). C'est peut-être dans la comparaison entre les profils des directeurs et des principaux actionnaires qu'il est important de mesurer la mobilisation des groupements sociaux. La principale remarque que nous pouvons signaler est le caractère distinctif entre les dirigeants qui ont la charge de la direction du club et ceux qui disposent d'actions les plus significatives.

En effet, après avoir comparé la liste des directeurs et des principaux actionnaires, puis examiné les parcours sociaux de certains dirigeants, nous sommes arrivés à soulever deux traits importants. Le premier trait porte sur l'organisation du club. Nous notons que les catégories dominantes s'investissent dans des domaines différenciés: l'administration et

**FIG.38: Profil des principaux actionnaires
de Newton Heath Football Club Company Ltd, 1892.**

Nom et prénom	Adresse	Profession/statut	Nombre d'actions	Position dans le club	Autre majeure position
ROTHWELL, William Thomas	Heath House, Newton Heath	Brasseur	180	Néant	Conseiller municipal. Membre des comités: Public Free Libraries, Waterworks, Bath.
WILSON, Hubert Malcom	Monsall Road, Manchester	Brasseur	50	Néant	-
SCOTT, C.P.	The Firs, Fallowfield, Manchester	Gentleman	25	Néant ¹	Rédacteur en Chef du <i>Guardian</i>
PALMER, Frederick	Gibbon Street, Newton Heath	Débitant de boisson	20	Néant	-
PEARSON, Edwin	Oldham Road, Newton Heath	Entrepreneur	20	Directeur	-
TAYLOR, James	Oldham Road, Newton Heath	Peintre et Décorateur	20	Directeur	-
SANDERS, R.	Strangeways, Manchester	Maître d'hôtel	16	Néant	-
BOWES, James	Oldham Road, Newton Heath	Prêteur sur gages	10	Vice-président	Conseiller municipal. Membre des comités: Parks and cemeteries, Gas, Bath.
CONNOLLY, Thomas	Eastwood, Clayton Bridge, Clayton	Gentleman	10	Président	Ancien membre du Comité représentatif de Newton Heath
BOWERS, J.W.	The Bath, Newton Heath	Instructeur de couture	10	Néant	-
CROMPTON, W	530 Oldham Road, Manchester	Manufacturier	10	Directeur	-
FERGUSON, Sir James	9 St James Square, Manchester	Gentleman	10	Néant ¹	Député du Nord-Est de Manchester
HOLLAND, Sam	Victoria Mill, Manchester	Fileur de coton	10	Néant	-
LATEWARD, J.R.	498 Oldham Road, Manchester	Pharmacien	10	Directeur	-
PICKARD, Samuel	168 Bradford Road, Manchester	Comptable	10	Directeur	-
SAUNDERS, P.H.L	450 Oldham Road, Manchester	Imprimeur	10	-	-

Source: List of persons holding share in the Newton Heath Football Club Company Limited, 23 september 1892, Public Record Office, BT 31/ 5336/36563; Manchester Official Handbook, 1886, 1892.

1 : Ancien Vice-président de Newton Heath LYR FC.

**FIG.39: Profil des principaux actionnaires
de Newton Heath Football Club Company Ltd, 1897.**

Nom et prénom	Adresse	Profession/statut	Nombre d'actions	Position dans le club	Autre position majeure
TAYLOR, John	Pollard Street, Manchester	Brasseur	100	Néant	-
ROTHWEL, William Thomas	Newton Heath, Manchester	Brasseur	80	Néant	Conseiller municipal. Membre des comités: Public Free libraries, Waterworks, Baths.
WILSON, Hubert Malcom (Wilson & Co)	Newton Heath	Brasseur	50	Néant	Vice Chairman: Liquor Trades' Confederation, Manchester Brewers' Central Association.
BOWES, James	Oldham Road, Manchester	Prêteur sur gages	35	Vice-président	Conseiller municipal. Membre des comités: Parks and Cemeteries, Bath. Vice-président : Union Gee Club
HOLT, Edward	Cheetham Hill, Manchester	Brasseur	25	Néant	Conseiller - municipal. Membre des comités: Public Free Libraries, Waterworks, Improvement and Building
CONNOLLY, Thomas	Clayton Bridge	Gentleman	20	Président	-
PALMER, Frederick	Gibbon Street, Newton Heath	Débitant de boisson	20	Néant	-
TAYLOR, James	538 Oldham Road, Newton Heath	Peintre et Décorateur	20	Directeur	-
SANDERS, R.	Strangeways, Manchester	Maitre d'hôtel	16	Néant	-
HIGHAM, Richard	49 Princess Street, Manchester	Avocat	15	Néant	-
KING, William	Clayton	Débitant de boisson	15	Néant	-
CROMPTON, W	530 Oldham Road, Manchester	Manufacturier	10	Directeur	-
FAULKNER, George	Queens Road, Manchester	Agent d'assurance	10	Néant	-
FERGUSON, Sir James	9 St James Square, Manchester	Gentleman	10	Néant ¹	Député du Nord-Est de Manchester
HEALEY, William	Hulme Street, Manchester	Entrepreneur	10	Néant	-
HOLLAND, Sam	Miles Platting	Manufacturier	10	Néant	-
LATEWARD, J.R.	498 Oldham Road, Manchester	Pharmacien	10	Directeur	-
PEARSON, Edwin	Oldham Road, Newton Heath	Entrepreneur	10	Directeur	-
PICKARD, Samuel	168 Bradford Road, Manchester	Comptable	10	Directeur	-

Source: List of persons holding share in the Newton Heath Football Club Company Limited, 1 June 1897, Public Record Office, BT 31/5336/36563; Manchester Official Handbook, 1886, 1897.

1 : Ancien Vice-président de Newton Heath LYR FC.

**FIG.40 : Profil des principaux actionnaires
de Newton Heath Football Club Company Ltd, 1901.**

Nom et prénom	Adresse	Profession/statut	Nombre d'actions	Position dans le club	Autre position majeure
TAYLOR, John (Taylor & Co)	Pollard Street, Manchester	Brasseur	100	Néant	-
ROTWELL, William Thomas	Newton Heath, Manchester	Brasseur	80	Néant	Conseiller municipal. Deputy chairman des comités: Bath and Washhouse. Chairman: Federated Brewers' Association, Liquor Trades Confederation; Directeur: Manchester Ship Canal.
WILSON, Hubert Malcom (Wilson & Co)	Newton Heath	Brasseur	50	Néant	-
BOWES, James	Oldham Road, Manchester	Prêteur sur gages	35	Néant ¹	Conseiller municipal. Membre des comités: Electricity, Gas, Tramway
HOLT, Edward	Cheetham Hill, Manchester	Brasseur	25	Néant	Conseiller municipal, Membre des comités: Finance, General purpose; Deputy Chairman : Public Free Libraries, Waterworks ; Deputy chairman: Manchester Royal Infirmary.
CONNOLLY, Thomas	Clayton Bridge	Gentleman	20		-
PALMER, Frederick	Gibbon Street, Newton Heath	Débitant de boisson	20	Directeur	-
TAYLOR, James	538 Oldham Road, Newton Heath	Peintre et Décorateur	20	Président ²	-
SANDERS, R	Strangeways, Manchester	Maître d'hôtel	16	Néant	-
HIGHAM, Richard	49 Princess Street, Manchester	Avocat	15	Néant	-
KING, Eliza Ann	Clayton	Propriétaire d'hôtel	15	Néant	-
CROMPTON, W	530 Oldham Road, Manchester	Manufacturier	10	Néant ²	-
FAULKNER, George	283 Queens Road, Manchester	Agent d'assurance	10	Néant	-
FERGUSON, Sir James	9 St James Square, Manchester	Gentleman	10	Néant ¹	Député du Nord-Est de Manchester
HEALEY, William	Bloom Street, Salford	Entrepreneur	10	Néant	-
HOLLAND, Sam	Miles Platting	Manufacturier	10	Néant	-
LATEWARD, J.R.	498 Oldham Road, Manchester	Pharmacien	10	Néant ²	-
PEARSON, Edwin	James Street, Manchester	Entrepreneur	10	Néant ²	-
PICKARD, Samuel	24 Braemar Road, Manchester	Employé d'un négociant	10	Vice-président ²	-

Source: List of President, Vice-president, Directors, May 30 , 1900; List of persons holding share in the Newton Heath Football Club Company Limited, 14 June 1901, Public Record Office, BT 31/ 5336/36563; Manchester Official Handbook, 1901.

1 : Ancien Vice-président de Newton Heath LYR FC.

2 : Ancien Directeur de Newton Heath FC

l'actionnariat. Nous constatons deux formes d'engagement entretenu d'un côté par les membres du *boardroom* (le comité directif), et de l'autre côté par les principaux actionnaires. Le second trait est la conséquence du premier constat. Il s'agit des motivations de profit symbolique que certains dirigeants expriment dans leur investissement au club. La mobilité sociale de dirigeants par le biais d'investissement dans le club et dans les institutions locales en est la manifestation.

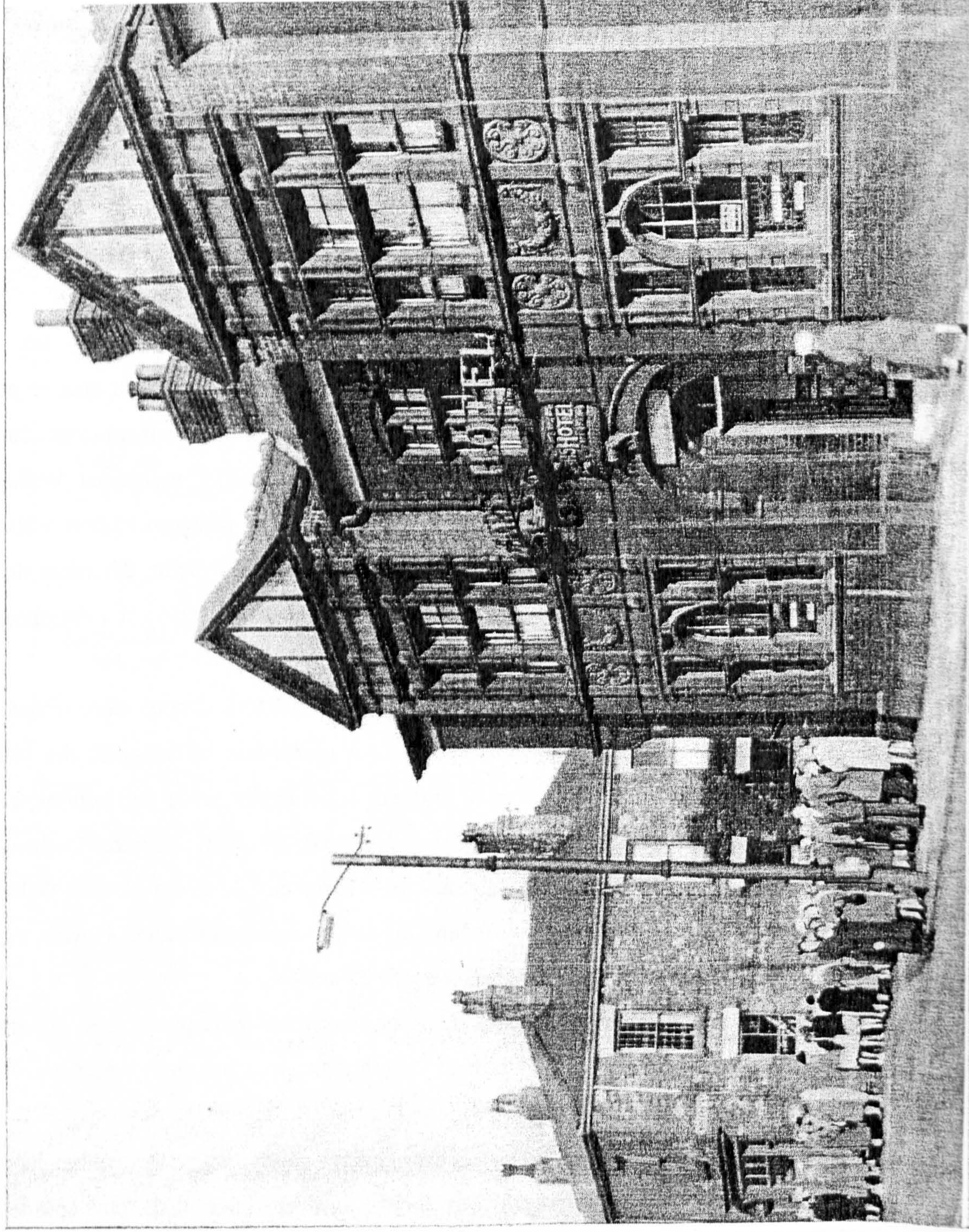
Les directeurs qui sont dans le *boardroom* sont sous représentés au niveau du nombre d'actions. Si nous observons les tableaux sur les profils des principaux actionnaires durant les trois périodes examinées (1892, 1897 et 1901), nous constatons le retrait relatif du président, du vice-président et des directeurs dans le nombre d'actions.

En 1892, dans la liste des 16 actionnaires qui ont au moins 10 actions, les membres du comité directif sont devancés par des personnalités qui n'occupent aucune place dans la direction du club. Le plus grand nombre d'actions détenues par un directeur est 20. Les trois actionnaires majeurs sont le brasseur et conseiller municipal William Thomas Rothwell avec 180 actions, ensuite un autre brasseur, Malcom Hubert Wilson, avec 50 actions, et enfin le patron du *Manchester Guardian*, C.P.Scott, détenteur de 25 actions. Le directeur qui détient le plus grand nombre d'actions (20) est l'entrepreneur Edwin Pearson.

En 1897, sur les 19 principaux actionnaires répertoriés, nous découvrons une entrée davantage remarquée des non-directeurs, et parmi eux la catégorie des brasseurs. Les trois actionnaires majeurs sont le brasseur John Taylor, avec 100 actions, ensuite, nous retrouvons le brasseur et conseiller municipal, William Thomas Rothwell, avec 80 actions, et enfin nous avons à nouveau le brasseur, Malcom Hubert Wilson, avec 50 actions. Le plus important actionnaire du comité directif est James Bowes, vice-président du club et conseiller municipal. Il possède 35 actions.

En 1901, sur les 19 puissants actionnaires, nous remarquons une situation presque identique à l'année 1897. Les trois actionnaires majeurs sont à nouveau les brasseurs John Taylor (100 actions), William Thomas Rothwell (80 actions) et enfin, Hubert Malcom Wilson (50 actions). Le changement intervient au niveau de la personne du comité directif qui détient le plus grand nombre d'actions. Nous notons l'entrée de Frederick Palmer, un débitant de boisson. Il possède 20 actions. Ceci indique que c'est dans les catégories de l'industrie et du commerce de l'alcool (brasseur, débitant de boisson) que sont les principaux actionnaires du club en 1901.

DOC.25: Shears Hotel: club house et vestiaire de Newton Heath FC.



Nous remarquons que les membres du *boardroom* sont davantage présents dans la direction du club plutôt que dans le groupe d'actionnaires. L'examen des trajectoires sociales des principaux actionnaires a la force d'indiquer qu'il ne s'agit pas là d'une caractéristique fortuite et séparée des positions et des dispositions sociales des agents. Les portraits des brasseurs, William Thomas Rothwell et de Edward Holt révèlent quelques pistes de réponses à des possibles motivations d'actionnariat des individus.

A Manchester, aux côtés de l'industrie du coton, celle de l'alcool est certainement l'un des secteurs économiques les plus performants en dépit des campagnes de tempérance. L'acte dit de *Beerhouse* de 1830, qui autorise les patrons de *pub* à vendre la bière dans leur enceinte dès qu'ils paient une taxe de 2 guinées développe et accroît la production de bières. En 1825, 500 *public house* (pub) et 27 brasseries sont signalées à Manchester et à Salford. Quelques années plus tard, les chiffres sont en hausse. En 1873, 700 *publics houses*, 2.500 *beerhouse* (tavernes) et 75 brasseries sont indiquées dans les rues de Manchester et de Salford⁴⁰³. Dans les années 1890, l'industrie reste prospère grâce à la modernisation apportée par des personnalités telles que John Taylor, Edward Holt, Hubert Malcom Wilson, et William Thomas Rothwell. Les nouvelles techniques de production, l'usage de la publicité, et la constitution des brasseries en sociétés anonymes⁴⁰⁴ placent le secteur comme un véritable marché de consommation⁴⁰⁵. C'est "normalement" qu'un rapport d'affinité de lieu et d'affinités de goût rapproche les milieux populaires, les brasseurs et l'environnement du football⁴⁰⁶. Comme la fréquence des lieux de *pubs* est le divertissement majeur des classes populaires, l'univers des brasseurs rencontre celui des clubs. A Newton Heath, les réseaux de connaissance quelquefois basés sur des liens de clientèle se créent entre les brasseurs, les débitants de boissons et les administrateurs du club. Le système dit de *tied-house*, qui signifie que les

⁴⁰³ : GALL, Alan : *Manchester Breweries of times gone by*, Swinton, Neil Richardson publication, 1982, Vol I, p. introduction.

⁴⁰⁴ : Nous avons les exemples des brasseries John Taylor Company Ltd et de Wilson's Brewery Ltd, formées en société anonyme respectivement en 1895 et en 1896. GALL, Alan : *Manchester Breweries of times gone by*, Swinton, Neil Richardson publication, 1982, Vol I, p.6; Memorandum of Association of Henry Charles & Company Limited, Prospectus, 1896. Manchester Central Library, Local studies, Archives Department, reference: M173/13/7; RICHARDSON, Neil: *A history of Wilson Brewery, 1834-1984. To commemorate 150 years of brewing at Newton Heath*, Swinton, Neil Richardson publication, 1984, p.3.

⁴⁰⁵ : FRASER, Hamish.V.: *The coming of the Mass Market, 1850-1914*, London, The Macmillan Press, 1981; WILSON Richard: "The British brewing industry since 1750" in RICHMOND, Lesley - TURTON, Alison (ed): *The Brewing industry. A guide to historical records*, Manchester University Press, 1990, pp.1-22.

⁴⁰⁶ : COLLINS Tony- Vampley, Wray : "The pub, the drinks trade and the early years of modern football" in *The Sports Historian*, N°20, 1, May 2000, published by the British society of sports history, pp.1-17; WALTON John, K.: *Lancashire. A social history, 1558-1939*, pp.299-300.

productions de bière fournies par les brasseurs doivent être obligatoirement vendues dans les *pubs*, resserrent les liens entre les brasseurs, les débitants de boisson et les consommateurs (supporters) ⁴⁰⁷. Toutefois, la détention de gratifications socialement valorisées dans divers engagements semble mieux indiquer les inclinations des brasseurs dans le club. Les parcours de William Thomas Rothwell et Edward Holt sont très éloquents.

William Thomas Rothwell est originaire de Haydock Park près de Liverpool. Cet "ancien fermier" arrive à Newton Heath au début des années 1870. Aucune information ne permet d'identifier la catégorie de fermier à laquelle il appartient. Nous avancerons qu'il provient vraisemblablement de la bourgeoisie agraire du fait d'une connaissance des méthodes de fabrication de la bière, de possession de capitaux économiques et d'acquisition d'une compétence culturelle pour tenir des fonctions représentatives dans diverses organisations prestigieuses, comme nous le verrons plus loin. Il apparaît fort douteux qu'il arrive aussi aisément à faire fonctionner une telle compagnie dans un endroit où existent déjà des brasseries renommées. Les recherches menées sur les profils des *businessmen* depuis 1860 montrent clairement qu'il existe rarement des cas où la fondation d'une compagnie se fait sans l'aide d'héritage financier ou d'expertise des agents⁴⁰⁸. La mobilité sociale de *businessmen* issus des catégories dominées qui s'enrichissent uniquement par le mérite est une illusion. Il n'existe pas non plus de trace des orientations de son arrivée dans la banlieue de Manchester. L'acquisition à un prix faible d'une brasserie semble être la principale raison de son arrivée⁴⁰⁹. A partir des années 1880 jusqu'en 1917, il dirige l'une des plus puissantes brasseries de bières de Manchester, installée à Oldham Road, Newton Heath (The Heath Brewery). La prospérité de sa compagnie ne forme pas l'unique voie visible de sa notoriété locale. Il accroît un

⁴⁰⁷ : A titre d'exemple d'un *tied-house*, nous signalons le *Shears Hotel* qui appartient à la famille de Edward Holt depuis 1885. L'enceinte sert à la fois de vestiaire pour les joueurs et de club house, c'est-à-dire le lieu de rencontre entre les joueurs, les dirigeants et les supporters de Newton Heath. Le maître d'hôtel est Hilton Israël, qui a la particularité en 1892 d'être à la fois directeur du club de Newton Heath FC et directeur du club de Newton Heath Bowling/Lawn Tennis. RICHARDSON Neil : *A history of Joseph Holt*, Swinton, Neil Richardson Publication, 1984, p.5 ; Newton Heath historical Society : *Looking back at Newton Heath*, Timperley, Willow publishing, 1993, p. 26.

⁴⁰⁸ : JEREMY David.J. : "Anatomy of the British Business Elite, 1860-1980" in DAVENPORT R.T.P – Hines (ed): *Capital , Entrepreneurs and Profits*, London, Frank Cass, 1990, pp.341-361.; STANWORTH, Philip – GIDDENS,Anthony: "An economic elite: a demographic profile of company chairmen" in STANWORTH, Philip – GIDDENS, Anthony (ed): *Elites and Power in British Society*, Cambridge University Press, 1974, pp.81-101.

⁴⁰⁹ : GALL, Alan : *Manchester breweries of time gone by*, Swinton, Neil Richardson Publication, 1982, pp.13-15.

capital social en s'impliquant dans différentes institutions sportives⁴¹⁰ et autres. Parmi les principales activités dans lesquelles il s'investit, nous avons identifié quatre lieux hautement distinctifs : l'éducation, la politique, la corporation des brasseurs et la presse. Il finance complètement l'achat d'une bâtisse pour l'institution religieuse *All Saint Church Sunday School* de Newton Heath. L'enceinte permet à environ 800 élèves de milieux populaires de disposer d'aménagements adéquats pour les enseignements du dimanche⁴¹¹. Une correspondance régulière avec l'institution religieuse montre qu'il prend à cœur les affaires locales, particulièrement quand il s'agit des domaines éducatifs. La politique forme un autre terrain d'une reconnaissance sociale. A l'instar de James Fergusson, un autre actionnaire renommé, William Rothwell appartient au groupe des *Tories* local, (parti Conservateur). Il est le président de la section du nord-est de Manchester. Son activité politique fait de lui l'un des principaux porte-parole des conservateurs dans d'importants comités municipaux et dans d'importantes corporations de l'industrie de l'alcool. Entre 1892 et 1897, il cumule plusieurs postes au sein du conseil municipal de Newton Heath⁴¹². Il est présent dans trois comités de promotion d'accès gratuit aux Bibliothèques pour les classes dominées (*Public Free Libraries*), des services d'assainissement et d'épuration (*Waterworks*), et des aménagements de bains publics (*Bath*). Il représente la voix des conservateurs quand il occupe la position de directeur parmi le groupe de puissants patrons qui financent la construction de Manchester Ship Canal, lequel constitue un enjeu économique et politique majeur.⁴¹³ Au début des années 1900, il prend une dimension sociale supplémentaire grâce à son rôle dans la direction de *Manchester Courier*, le journal des Conservateurs, et dans les présidences d'associations de brasseurs. En 1901, il tient des responsabilités de pouvoir. Il est *Deputy chairman* des comités de bain et de lavoir (*Bath and Washhouse*), *Chairman*

⁴¹⁰ : Le club de football n'est pas l'unique l'institution où William Rothwell possède des parts importantes. En 1897, il est le second important actionnaire (20 actions) du club de Bowling/Tennis de Newton Heath. L'engagement local par une contribution d'actionnariat est l'une des caractéristiques visibles du capital social qu'il accumule.

List of persons holding shares in the Newton Heath Bowling/Lawn Tennis Club Company Limited on the 12th day of March 1897, PRO: BT31/31270/35756.

⁴¹¹ : All Saint Sunday School Newton Heath Assignment by William Thomas Rothwell Esq: "To the Very Reverend The Dean and Reverend The canons of Manchester, 1893 "; To Trustees of leasehold premises in Newton Heath as an extension of Sunday School, 17 July 1896. Manchester Central Library, Local Studies archives, reference: M362/6/5/12.

⁴¹² : Les recherches sur Thomas Rothwell montre qu'il est dans le conseil municipal depuis 1886. Manchester Official Handbook, 1886, p.120.

⁴¹³ : FARNIE, D.A. : *The Manchester Ship Canal and the rise of the Port of Manchester, 1894-1975*, Manchester University Press, 1980, p.7.; HARFORD, Ian: *Manchester and its Ship Canal Movement. Class, Work and Politics in late-Victorian England*, Keele University Press, 1994, pp.147-166.

de la fédération des brasseurs (*Federated Brewers' Association*), *Chairman* de la confédération du commerce des liqueurs (*Liquor Trades' Confederation*), Vice-Chairman de l'association des brasseurs de Manchester (*Manchester Brewers' Central Association*). Il s'implique particulièrement dans plusieurs réformes contre les taxes douanières sur les produits alcoolisés (vice-président de *Manchester Tariff Reform League*).

Enfin, la presse est le domaine où s'exprime à la fois son engagement politique et sa puissance économique. La contribution dans le sauvetage du journal *Manchester Courier*, le concurrent de *Manchester Guardian*, le journal des *Whigs* (parti libéral) agrandit sa réputation sur le plan national. En 1908, il sauve le journal d'une faillite financière. Il devient l'un des principaux actionnaires (100 actions) du journal et figure parmi le comité directif jusqu'à sa démission en 1915. Durant sa période au journal, il se positionne à plusieurs reprises comme le garant financier du journal⁴¹⁴.

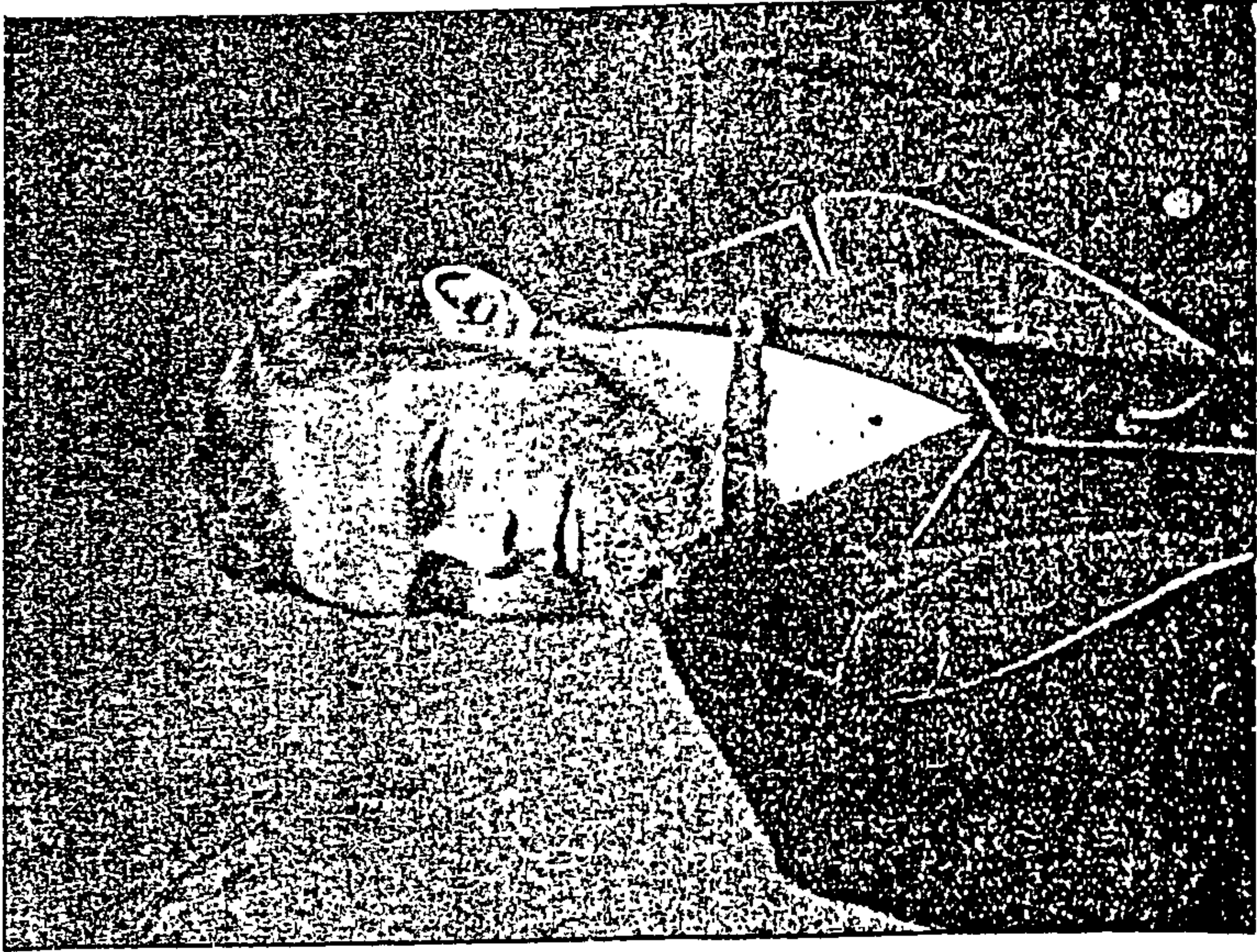
L'investissement de William Rothwell dans les domaines de l'actionnariat à Newton Heath FC permet de proposer une voie où l'accumulation de profit symbolique constitue la matrice principale de l'investissement. L'exemple de Edward Holt, un autre brasseur, renforce également l'idée d'un degré d'investissement économiquement désintéressé des principaux actionnaires de Newton Heath F.C.

Contrairement à celle de William Rothwell, l'origine familiale de Edward Holt est documentée. Edward Holt est né en 1849, à Manchester. Il est fils de brasseur. A partir de 1861, son père, Joseph Holt, s'installe progressivement comme l'un des plus puissants brasseurs locaux. A l'âge de 26 ans, Edward Holt fait son entrée dans l'entreprise familiale. A partir de 1882, il assure le contrôle de la compagnie (Derby Brewery)⁴¹⁵. A l'instar du père (décédé en 1886), il achète de nombreux *pubs*, et contribue à maintenir le succès économique de la compagnie. L'acquisition de plusieurs *pubs* de renommée historique renforce l'image de la brasserie. Le *Shears Hotel*, un lieu de divertissement populaire à Newton Heath depuis 1625, devient un *tied-house* de la compagnie en 1885. Dans la même année, le lieu est utilisé comme vestiaire et club house par les dirigeants de Newton Heath FC. Au moment où son nom apparaît dans la liste des principaux actionnaires du club, l'entreprise rachète 42 *licenced houses* (entre 1896 et 1899). Au tournant du siècle, la notoriété de la compagnie est plus grande. La diversification d'unité

⁴¹⁴ BUCKLEY Colin: "The baron and the brewer: political subsidy and the last years of the Manchester Courier" in *Manchester Region History Review*, 1994, Vol VIII, pp.44-49.

⁴¹⁵ : RICHMOND, Lesley – TURTON, Alison (ed): *The Brewing industry. A guide to historical records*, Manchester University Press, 1990, pp.184-185.

DOC.26: Présentation de deux actionnaires de Newton Heath FC
dans l'hebdomadaire *Manchester Programme*, 1898.



WILLIAM THOMAS ROTHWELL.

Councillor for Newton Heath Ward.

Head of the well-known brewery firm in the district he represents. A popular man in Newton Heath, a member of the Free Libraries, the Waterworks, Baths and Washhouses Committees. Justice of the Peace for Manchester.



JAMES BOWES.

Councillor for Miles Platting Ward.

Member for an essentially working-class district, Mr. Bowes is a firm believer in the utility of public baths and washhouses, and the provision of a good and cheap illuminant for householders. Appropriately enough he is member of the two Com mittees superintending the supply of these necessities.

de production est l'une des caractéristiques de sa présidence. En 1901, Edward Holt lance l'idée d'usines de bouteilles. A sa mort en 1928, la compagnie possède 84 *pubs* et 35 *off-licence* (points de vente d'alcool). La renommée basée sur les réussites économiques n'est pas l'unique propriété sociale de pouvoir⁴¹⁶ du brasseur. Celui qui portera plus tard le titre prestigieux de Sir fait partie des personnalités marquantes de la bourgeoisie industrielle, en se positionnant dans plusieurs institutions socialement valorisées. Les domaines où il s'illustre sont la politique municipale et les œuvres caritatives.

La carrière politique de Sir Edward Holt commence à l'âge de 41 ans. A partir de 1890, sous l'étiquette conservatrice, il remporte la première élection organisée dans la banlieue de Crumpsall, au nord de Manchester. Il réussit à conserver son poste de député durant cinq années consécutives. Les activités qui touchent aux services des eaux (*Waterworks*) sont les premiers domaines où il se distingue. Il s'intéresse particulièrement au réseau d'approvisionnement d'eau pour la ville de Manchester. Il réside à Lake Windermere, près de Thirlmere, le principal réservoir d'eau de Manchester, et se trouve dès lors idéalement placé pour suivre les installations hydrauliques. Sa préoccupation pour une nécessité de trouver un autre réservoir d'eau pour la population grandissante de Manchester l'emmène à collecter des fonds parlementaires pour l'achat d'un site aquatique (*Haweswater estate*). Sa seconde apparition remarquée au Parlement concerne l'extension géographique de la municipalité de Manchester. Il encourage notamment le rattachement de zones de la *lower middle class*. Les quartiers de la petite bourgeoisie montante de Withington, de Moss Side, ou de Prestwich sont inclus dans la ville de Manchester. Les succès de ses engagements renforcent une crédibilité de compétence à la fois dans les secteurs publics (municipalité) et dans les secteurs privés (associations de brasseurs). Il intervient dans plusieurs comités qui dévoilent la reconnaissance d'une expertise dans les intérêts publics. Les contributions qu'il effectue dans les activités autour de l'eau lui permettent d'occuper des fonctions d'honorabilité. Il est particulièrement reconnu quand il occupe le poste de *Deputy chairman* (1908) puis, quelques années plus tard, celui de *Chairman* (1912) du comité de *Waterworks*. Il est aussi présent dans les comités de gestion (*Finance*) de culture (*Art Gallery, Library*),

⁴¹⁶ : BOURDIEU, Pierre – SAINT Martin de, Monique : "Le Patronat" in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°20-21, mars-avril 1978, p. 6.

d'aménagement urbain (*Improvement and Building, Paving, Sewering and Highway*), d'aide aux travailleurs et aux chômeurs (*Workmen and Works for the Unemployed*). En tant que magistrat⁴¹⁷ (Juge de paix), il siège dans les cours d'assises pour des questions qui touchent généralement à la vente d'alcool (licence), aux aménagements récréatifs (parcs publics) ou à la santé publique (hôpitaux). La nomination de maire⁴¹⁸, en 1907 et en 1908 est certainement l'honneur le plus frappant d'une consécration sociale et d'une récompense de service public⁴¹⁹. La position de maire qui présente toutes les propriétés d'une consécration hautement symbolique renforce les attributs d'une crédibilité sociale. En 1916, il obtient les prestigieuses distinctions de Baron desquelles provient le titre de *Sir*, et de Citoyen d'honneur de la ville (*Freeman of Manchester*). Les deux honneurs renvoient à la consécration nationale et locale. Les mots qui lui sont consacrés dans le registre de la mairie à propos des *Freemans of Manchester* apparaissent à cet égard très pertinents. Sont distinctement exposés les signes socialement reconnus de l'investissement local de Sir Edward Holt. Il est inscrit ceci: "*In the various matters with which Sir Edward Holt has been connected he has ever brought to bear great ability, discretion, and fairness and he has always striven to find the true mean between the public and private interest involved. He has been a faithful custodian of the trusts reposed in him, and a true and fearless exponent of public rights*"⁴²⁰. Tout semble indiquer que les différents capitaux reconnus portent autant sur une compétence

⁴¹⁷ : Le magistrat ou juge de paix est une fonction qui est fort éloignée de l'idée de magistrat que nous avons en France. Il n'a souvent aucune formation juridique et agit bénévolement. Il est recruté par le Lord Chancelier sur recommandation d'autorités locales. En droit civil les compétences des *magistrates' court* sont très limitées. Leurs fonctions juridiques interviennent particulièrement dans les instances de régulations locales (environnement, loisir, délit criminel, transport...). ISAACS Alan – MONK, Jennifer : *The Cambridge Illustrated Dictionary of British Heritage*, Cambridge University Press, 1986, p. 231; COSTA, Francisque - Carbonell, Charles-Olivier – HALIMI, Suzy – REDONNET, Jean-Claude: *La civilisation britannique*, Presse Universitaire de France, 1980, p. 86.

⁴¹⁸ : En Angleterre, la position de maire est hautement symbolique. Le maire remplit un rôle entièrement de prestige. La nomination de maire ne résulte ni d'une élection ni d'une recommandation de l'Etat. Le choix du maire repose sur la "carrière" d'homme public d'un individu. Ce qui revient à dire que le maire est celui qui personifie aux mieux l'ensemble des conduites et de pratiques individuelles de service rendu à la communauté locale. Dans le choix du maire c'est donc la personne sociale qui est honorée. Nous signalons qu'il a un rôle qui ne dure qu'une année ou à de rares fois deux années consécutives, comme dans le cas de Sir Edward Holt (1907-8 et 1908-9). Pour ajouter un élément au personnage symbolique du maire, nous signalons que la fonction de prestige est visible dans le décorum qui entoure son attirail vestimentaire. Lors d'événements d'importance locale, comme par exemple la réception à la mairie des joueurs de Manchester United après leur triplé historique en 1999 (titre européen, FA Cup, Champion de 1^{ère} Div), le maire est vêtu d'ornements impressionnants, d'une grande veste noire avec de la fourrure sur les manches et d'une chaîne avec une médaille sur laquelle est gravée la devise de la ville, *Concilio et Labore*.

⁴¹⁹ : C'est ce qui se révèle dans l'autobiographie de Sir Robert Evan Thomas, maire de Manchester en 1962. Dans certaines pages, il révèle assez bien la puissance symbolique de la fonction de maire. La nomination apparaît comme la distinction suprême de prestige locale. Sir Robert Evan Thomas: *Sir Bob. The Autobiography of Sir Robert Thomas*, Glossop, Senior Publications, 1984, p.133.

professionnelle reconvertie en compétence publique que sur une incorporation de disposition de classes dominantes investies dans les affaires locales (*discretion, fairness, faithful custodian, fearless exponent of public rights*).

Dans le secteur privé, il apparaît comme l'un des représentants de la cause des patrons des brasseries. A l'instar de William Rothwell, il prend un intérêt manifeste à la corporation de brasseurs. En 1892, il apparaît dans deux importantes associations où il occupe les postes d'honneur. Il est le *vice-chairman* de la fédération de brasseurs locaux, *Federated Brewers' Association* (Lancashire/Yorkshire) et le vice-chairman de la puissante confédération de commerce d'alcool, *Wholesale and Retail Liquor Trades' Confederation*. Il est également impliqué dans l'administration de diverses glorieuses institutions. Son nom apparaît dans la première université de la ville, *Victoria University* (l'actuel Manchester University), dans le bâtiment voué à l'art et à la découverte de civilisations éloignées (*Manchester Museum*), dans l'organisme d'assurance, *Manchester Insurance*, dans l'organe maritime, *Upper Mersey Navigation*. Au côté des personnalités les plus riches de la ville, il participe au développement du Manchester Ship Canal. Le tableau sur les propriétés économiques d'illustres possédants du Lancashire est évocateur. Nous avons ici l'indication d'une position dominante dans l'espace local parmi les agents qui détiennent des actions dans la compagnie de Manchester Ship Canal dans le milieu des années 1880.

⁴²⁰ : Extrait du *Manchester Guardian*, Thursday, April 12, 1928.

FIG.42: Profil des principaux actionnaires de la compagnie de Manchester Ship Canal

Nom	Date de naissance et de décès	Profession	Estimation de biens (£)	Valeur des actions investies (£)
AGNEW William	1858-1918	Négociant en art	600.000	5.000
CRAVEN Thomas	1850-1933	Ingénieur	795.000	1.000
BROOKS Sir W.CUNLIFFE	1819-1900	Banquier	1.250.000	10.000
GROVES William	1847-1927	Brasseur	532.000	1.000
HAWORTH Abraham	1830-1902	Agent manufacturier	632.000	20.000
HOLT Sir Edward	1849-1928	Brasseur	1.000.000	3.000
RYLANDS John	1801-1888	Manufacturier (cotton)	2.575.000	50.000
CAWLER Frederick	1850-1937	Blanchisseur de tissu	901.000	>1.000
CHEETHAM John	1835-1916	Fileur de coton	566.000	>1.000
DAVIES John H	1864-1927	Brasseur	513.000	>1.000
HULTON Edward	1838-1904	Patron de presse	559.000	>1.000
KENYON Thomas	1843-1916	Blanchisseur de tissu	975.000	>1.000
PAULDEN William	1838-1918	Marchand de drap	551.000	>1.000
WILLIAMS James	1853-1925	Patrons d'une société de postage	635.000	>1.000

Source :Harford Ian: Manchester and its Ship Canal Movement, Op.Cit, p. 142.

Parmi le groupe de la bourgeoisie industrielle, il figure dans une place qui indique à la fois sa position économique et sociale. Le tableau offre également une idée du pouvoir des brasseurs par rapport à l'industrie du coton, l'autre secteur prospère de la ville. Comme nous l'indiquons en gras, Sir Edward Holt apparaît aux côtés d'un autre brasseur dont nous parlerons ultérieurement, John Henry Davies, le fondateur de Manchester United FC. Le signe d'appartenance au cercle restreint de l'élite bourgeoise se manifeste également dans un club privé. Il est membre actif de *John Shaw's Club*, une institution réputée pour divertir une partie de l'*establishment* local réuni à partir d'affinités diverses (politique, religieuse, culturelle, corporative).

L'investissement philanthropique⁴²¹ constitue l'autre volet des particularités du placement local de Sir Edward Holt. L'ethos de responsabilité sociale de la haute bourgeoisie industrielle comme nous l'avons exposé dans les chapitres sur les créations des parcs publics se dévoile à travers les activités de Edward Holt. Il est présent dans le comité municipal chargé de recueillir des fonds pour les familles des militaires engagés dans la guerre des Boer. En compagnie de sa femme (Lady Holt), il s'implique dans plusieurs activités de charité, à la fois dans son lieu de résidence à Windermere et dans les environs de Manchester. Ils contribuent ainsi à offrir des vacances aux jeunes orphelines de *Jubilee School* (à Windermere). A Manchester, ils prennent part tous les

⁴²¹ : RICHARDSON Neil : *A history of Joseph Holt*, Swinton, Neil Richardson Publication, 1984, p.18.

deux à la fondation d'un institut médical inauguré en 1914, qui portera le nom de *Holt Radium Institute*⁴²². Il contribue également à la fondation de *Manchester Royal Infirmary*, qu'il inaugure en 1909 aux côtés du Roi Edward VII et de la Reine Alexandra. Il s'implique dans d'autres organisations telles que *Hulme Charity*, *Lancashire Asylum Board*.

L'engagement dit d'actionnariat, comme nous l'avons présenté, traduit des pratiques d'actions et de conduites hautement symboliques. Toutefois, il serait naïf de négliger certaines motivations économiques qui peuvent amener William Rothwell et Sir Edward Holt à s'impliquer dans le club. La concurrence entre les brasseries⁴²³ pour l'octroi de *pub* afin d'obtenir le maximum de clients oblige à considérer le facteur financier. La possibilité d'une liaison économiquement intéressée entre les deux brasseurs et le club n'est nullement impensable, surtout quand il est reconnu que la plus grosse consommation de bière est celle des classes populaires. Néanmoins, nous restons assez mesuré sur les visées capitalistes des dirigeants. Il serait intéressant d'obtenir des informations sur les contrats ou les bilans financiers de la compagnie de Rothwell ou de Holt pour vérifier l'importance économique de la relation avec le club de Newton Heath. A partir des informations dont nous disposons, notamment sur les trajectoires individuelles, tout semble indiquer que l'investissement des deux patrons d'industrie s'inscrit davantage dans un processus d'accumulation de capitaux sociaux plutôt que dans une motivation de spéculation économique. L'engagement au club est une des multiples positions qu'ils occupent dans l'espace local. Il est permis de penser que l'investissement au club a pour profit de convertir un capital économique en divers capitaux (social, politique, philanthropique). La double consécration d'Edward Holt, dans la position de Maire en 1907 et en 1908 et dans le titre de Baron (Sir Edward Holt) en 1916, constitue l'exemple parfait d'une reconnaissance locale et nationale⁴²⁴. Le rapprochement avec le club évoque objectivement l'une des formes distinctives de disposition de classe où la représentation publique est davantage valorisée que l'intérêt individuel.

⁴²² : En 1928, il est renversé par un véhicule à la sortie de l'institut et décède. Sa mort tragique illustre de manière symbolique son investissement dans les œuvres philanthropiques. *Manchester Guardian*, Thursday, April 12, 1928.

⁴²³ : MATHIAS, Peter: *The First Industrial Nation. An Economic History of Britain, 1700-1914*, Op.Cit, p. 393; WILSON Richard: " The British brewing industry since 1750" in RICHMOND, Lesley – TURTON, Alison (ed): *The Brewing industry. A guide to historical records*, Manchester University Press, 1990, p.11.

L'exposé de la position de dominant des classes commerçantes dans les domaines de direction et d'actionnariat ne doit pas faire oublier la place des classes ouvrières. Nous avons déjà évoqué le poids numérique important de la population ouvrière dans la composition sociale des actionnaires. Si nous examinons l'adresse des actionnaires, en particulier celle des classes ouvrières, un fait est marquant : la majorité des agents sont des locaux. La proximité géographique constitue une composante supplémentaire de la tradition ouvrière⁴²⁵ de l'univers des clubs professionnels. L'emplacement de proximité va nous permettre d'évoquer l'une des premières formes d'identification au club.

I.B.Ld.1.2. La localisation géographique des actionnaires : proximité et forme d'identification locale

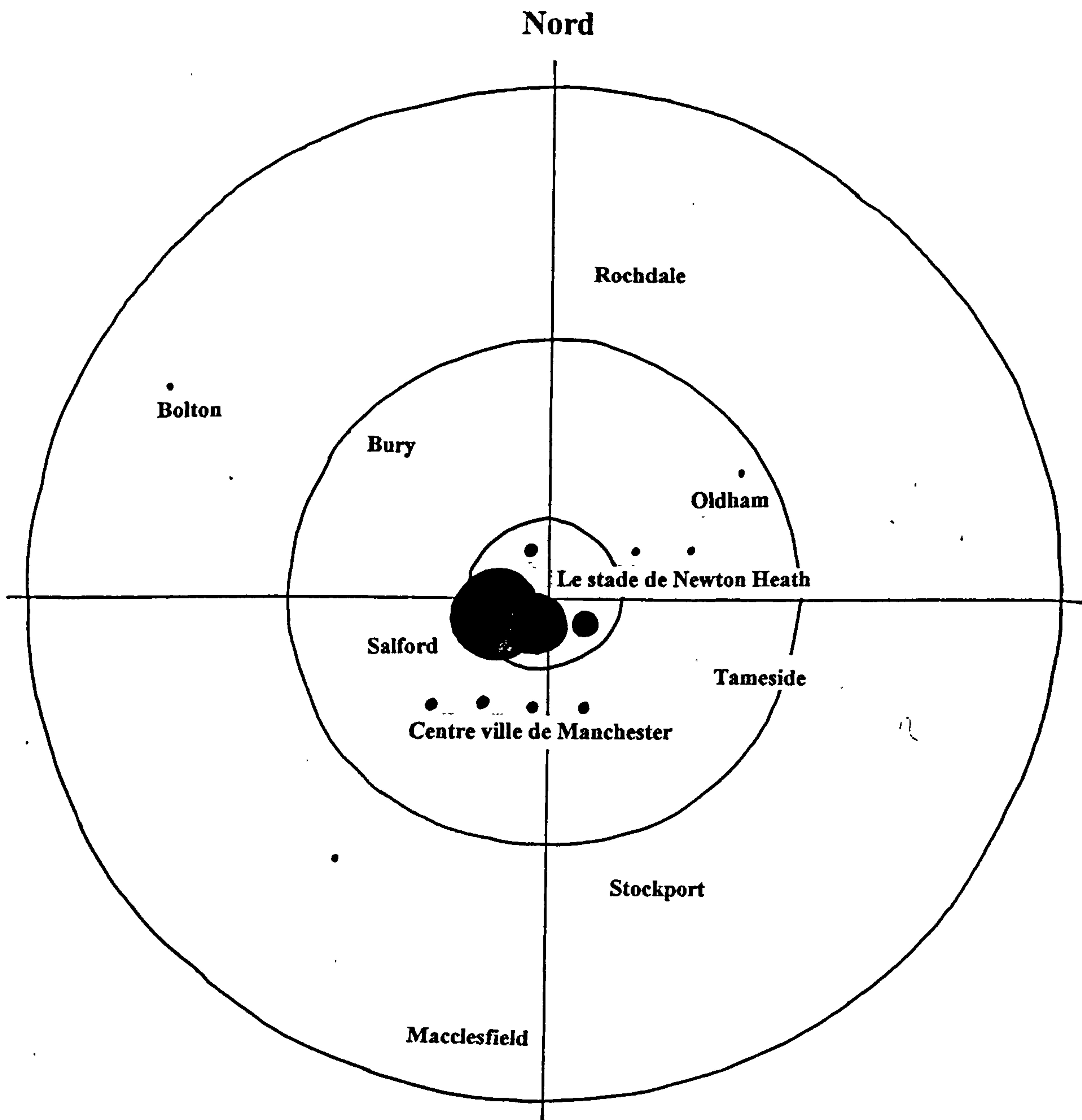
Les universitaires qui ont travaillé sur les voies d'identification entre les groupements sociaux et un club professionnel ont négligé les adresses des actionnaires comme instrument d'analyse pertinent. Hormis Wray Vamplew⁴²⁶, les pionniers des analyses sur le football tels que James Walvin, Tony Mason, Richard Holt, et l'un des chercheurs de la nouvelle vague d'historien, David Russell, ne consacrent aucun chapitre sur la situation spatiale des actionnaires. Wray Vamplew est le premier chercheur à enquêter sur la localisation spatiale des actionnaires. Dans son étude sur les actionnaires de 33 clubs professionnels anglais avant 1915, nous remarquons que près de 100% des agents sont localisés dans un rayon de 25 miles (40,2 km) autour du stade. Cependant, nous pouvons regretter que l'enquête ne se limite qu'aux chiffres. Il aurait été intéressant d'apprendre davantage sur d'autres éléments de proximité entre les actionnaires et le club comme par exemples le lieu du club house et le bureau du club. Nous tenterons d'utiliser les adresses pour signifier qu'elles peuvent permettre d'établir une première forme d'identification entre les actionnaires et la localité. La répartition géographique des actionnaires est un outil révélateur pour signifier la proximité entre les agents, le club et

⁴²⁴ : Debrett, 1917. Manchester Central Library, Local Studies archives, reference: MSC 920/H.

⁴²⁵ : MASON, Tony : *Association Football English Society, 1863-1915*, Op.Cit, pp. 222-250; WALVIN, James: *The People's Game*, London, Mainstream Publishing, 1994, pp. 52-71.

⁴²⁶ : VAMPLEW, Wray: *Pay up and play the game*, Op.Cit, Cf. Appendice IC, pp.295-229.

**FIG.42: LOCALISATION DES ACTIONNAIRES
DE NEWTON HEATH FC, 1892.**



Nombre d'actionnaires

• : 1

• : entre 2 et 5

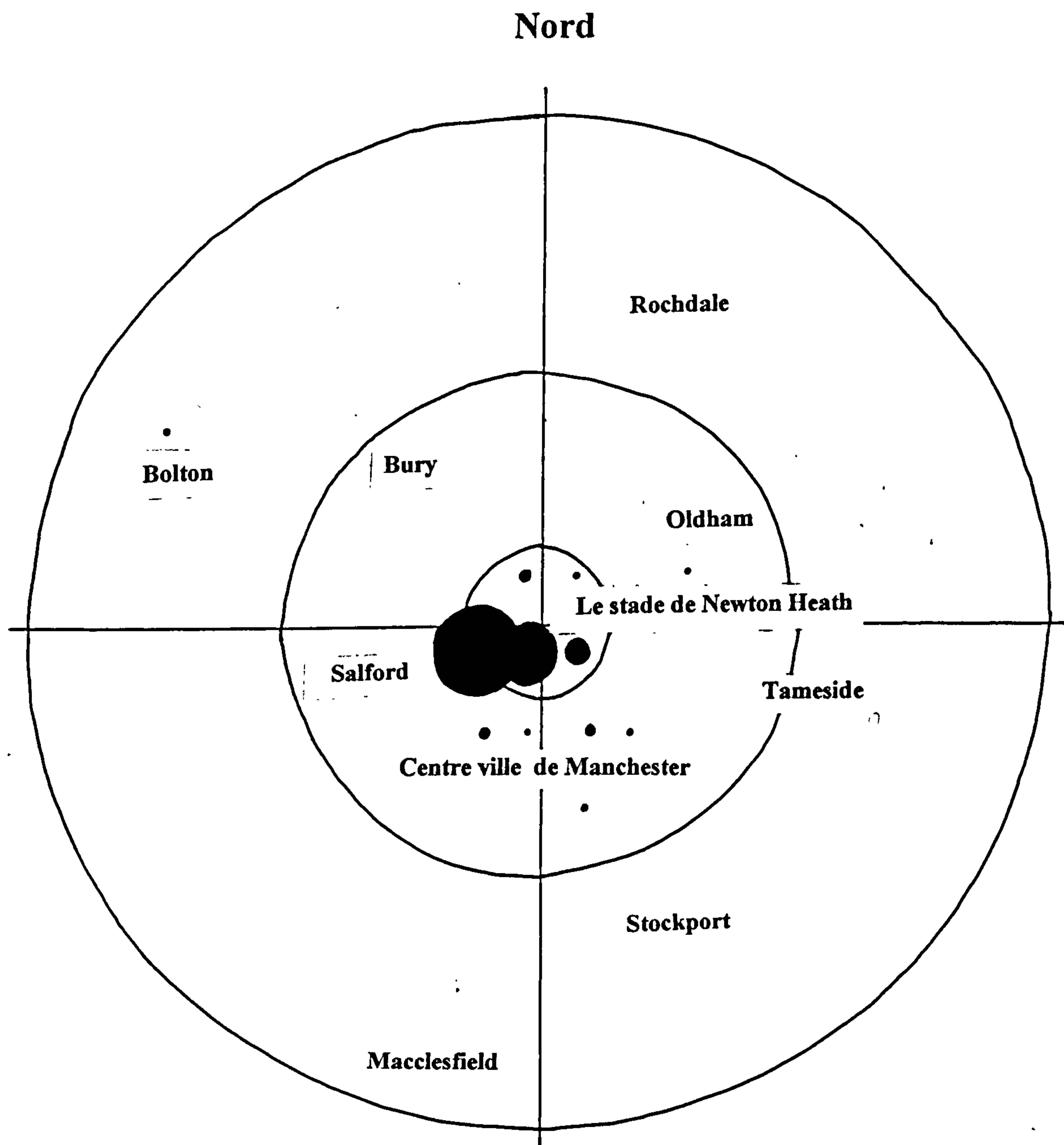
• : entre 6 et 15

• : entre 16 et 24

• : entre 25 et 30

Echelle :
2 cm = 5km

**FIG.43: LOCALISATION DES ACTIONNAIRES
DE NEWTON HEATH FC, 1901.**



Nombre d'actionnaires

• : 1

• : entre 2 et 5

● : entre 6 et 15

● : entre 16 et 24

● : entre 25 et 30

Echelle :
2cm = 5Km

le lieu de vie. Le lieu de résidence ou le lieu de travail⁴²⁷ inscrit dans le registre des actionnaires a l'avantage de fournir des renseignements sur la zone géographique des individus qui prennent intérêt pour le club. Les périodes d'enquêtes sont celles de la première et de la dernière année de la compagnie, respectivement en 1892 et en 1901. Nous avons tenté de découvrir le rayonnement spatial des actionnaires en prenant l'emplacement du stade de North Road⁴²⁸, Newton Heath, comme point de repère. Nous avons utilisé les annuaires professionnels et les plans de rue de 1892 et de 1901, puis la carte de Manchester et son agglomération de 1986 publiée par l'institut géographique⁴²⁹, *Geographia*, comme référence. Du fait du peu de changement des noms des rues, la cartographie de 1986 nous permet de localiser avec une certaine précision les adresses. Comme il est prévisible, les actionnaires sont des locaux. Dans les deux années étudiées, les zones de localisation sont majoritairement dans un rayonnement de moins de 2,5 km. La plus grande population d'actionnaires dans les deux périodes étudiées est localisée autour de trois principaux axes : Oldham Road, Bradford Road et Rochdale Road. Trois des avenues sont situées à Newton Heath (Oldham Road, Rochdale Road et Monsall Road); Bradford Road se trouve dans le quartier d'Ancoats.

En 1892, les actionnaires sont principalement basés à Newton Heath. C'est autour de d'Oldham Road, qui est l'avenue du bureau du club et du club house *Shears Hotel*, que nous trouvons la plus grosse concentration d'actionnaires. Sur un total de 219 actionnaires, nous en trouvons 194 du milieu ouvrier localisés dans les quatre axes d'activités commerciales des quartiers de Newton Heath (Oldham Road, Monsall Road, Rochdale Road) et d'Ancoats (Bradford Road). La catégorie d'ouvriers qualifiés est celle dont l'adresse est la plus proche du stade (80 personnes). Très peu d'actionnaires sont localisés dans un périmètre de plus de 5 km. L'actionnaire le plus éloigné est basé à Liverpool, à 56 km de Manchester.

En 1901, les principales localisations sont situées autour d'Oldham Road, Monsall Road et dans les rues du centre ville de Manchester (Dale Street, Ducie Street). Sur un total de 170 actionnaires, nous en trouvons 66 des catégories ouvriers localisés dans les

⁴²⁷ : Quelques adresses indiquées se réfèrent au lieu d'emploi tel qu'un pub/auberge (*Shears Hotel*, *Joll Bar Inn*) une enceinte de travail (*Carlton House*, *Greemount Building*, *The Atheneum*) , un *social club* (*Hulme Hall Lane*), un lieu de loisir (*New Islington Baths*).

⁴²⁸ : Nous rappelons que North Road est le terrain du club de 1878 à 1893. Le second terrain est situé à Bank Street, Clayton, à quelque distance de Newton Heath. L'équipe est restée 17 ans (1893-1910) avant de s'installer à Old Trafford. Pour suivre les liens de proximité entre les actionnaires et le club, nous avons préféré garder le stade de North Road comme point de repère de la localisation.

différentes avenues de Newton Heath et dans les rues du centre ville. Les catégories des ouvriers qualifiés sont une nouvelle fois celles qui sont les plus proches du stade (45 personnes). La plus grosse concentration d'actionnaires est localisée dans un périmètre de 2.5km. L'actionnaire le plus éloigné est à Horwich, au Nord de Bolton, une localité située à moins de 4 km de Manchester.

Parce qu'il n'est question que d'adresse d'actionnaires, et qu'il ne s'agit pas forcément de supporters officiels du club, nous nous devons de ne pas en tirer des conclusions hâtives. Cependant, la relation de proximité entre les actionnaires et le club ouvre la voie à une objectivation de forme primitive d'identification et d'intérêt local partagé. Du fait que les actionnaires sont localisés dans les environs du stade, et surtout près du lieu principal de sociabilité entre les joueurs, les dirigeants et les supporters, il semble pertinent d'accorder une importance primordiale à l'examen des adresses.

L'enquête sur la fondation de Newton Heath met en évidence les différentes modalités de la professionnalisation et les différents groupements sociaux engagés dans le club.

D'une part, le souci d'obtenir une équipe performante entraîne les dirigeants à entamer des transformations dans l'organisation du club. La professionnalisation du club est l'ultime indicateur des processus de transformation. Nous avons exposé, par le biais d'un calendrier de matches, du recrutement d'experts écossais, de la recherche d'une reconnaissance dans l'espace des clubs, les procédés de mutation. Le changement de statut du club en compagnie publique montre les propriétés significatives de l'autonomisation d'un club professionnel. Les priorités des dirigeants dans les investissements sportifs (salaire des joueurs, aménagement du stade) illustrent les dénégations des motivations économiques. Pour être compétitif, les dirigeants se doivent de rentrer dans une véritable logique de la compétitivité.

D'autre part, la composition sociale des actionnaires et la répartition des actions offrent une idée sur le degré de mobilisation des classes commerçantes et des catégories ouvrières, surtout les plus qualifiées dans l'univers d'un club. Nous avons noté les spécificités d'investissement des dirigeants, de type administratif et de type actionnariat.

⁴²⁹ : Cf. Geographia : *Manchester*, London, Geographia (Based upon Ordnance Survey maps with the sanction of the Controller of Her Majesty's Stationery Office), 1986, p.3.

Ceux qui ont la charge de la direction administrative sont peu emmenés à des responsabilités externes au club. Leur engagement au club présente les formes d'un intérêt local, communautaire sans ambition politique, sans reconnaissance nationale. Tandis que ceux qui détiennent les principales actions sont davantage impliqués dans les affaires locales (conseiller municipal, philanthropie) et dans la condition de leur corporation professionnelle. Le profit social est l'inclination majeure de leur investissement au club. La richesse économique est une propriété utilisée pour accumuler leur capital social. La localisation des actionnaires près des endroits de rencontre, de fondation d'affinité communautaire (stade, club-house, pub, lieux de commerce) révèlent l'intérêt des agents pour le club local. Les conditions historiques de la formation de Manchester United Football Club soulignent à nouveau des caractéristiques du champ du football professionnel de l'époque que nous venons d'exposer plus haut. Deux aspects seront particulièrement ré-examinés. Nous présenterons d'une part l'investissement collectif des notables locaux dans une campagne d'aide à la survie de l'association sportive pour les différents profits moraux qui s'y accompagnent, et d'autre part, le rôle décisif d'une personnalité importante à la fois dans l'industrie de la bière et dans les actions philanthropiques.

**I.B.2. De Newton Heath FC Co.Ltd à Manchester United Football Club :
la mobilisation collective des notables et
le pouvoir décisif d'un brasseur-philanthrope**

Le 9 janvier 1902, le Journal local *The Manchester Evening News* fournit un extrait de la procédure de liquidation juridique du club de Newton Heath FC Company, Ltd.

Nous pouvons lire ceci :

His Honour (le procureur): *What is a football club, limited? How do they carry on business? Do they make money?*

Dr.Bradley (l'avocat): *The club engaged professional players to play matches and took the gate receipts. He did not suppose that a company of this kind was formed with the object of gain. It was formed with the object of ascertaining the liabilities and seeing that they did not exceed a certain amount. According to what the receipts were they paid the players.*

His Honour: *Was it a success?*

Dr.Bradley: *At first it was, but lately it has not been.*

His Honour: *Has it paid any dividends?*

Dr.Bradley: *I don't think so. I think I may safely say it never has paid any, the object being not to pay dividends but to play football. The club is in the second division of the League*⁴³⁰.

Ce dialogue offre une fascinante vision de la position sociale du football professionnel durant les premières années du professionnalisme et un aperçu sur l'objet d'un club se constituant en société anonyme. Entre le procureur visiblement peu au courant du monde du football professionnel, et l'avocat du plaignant quant à lui résolument affirmatif sur les motivations non capitalistiques des administrateurs des clubs, nous apprenons d'une part en quoi l'usage du mot "compagnie" dans le cas d'un club de football requiert une acception singulière et autonome. D'autre part, nous découvrons comment des normes économiques peuvent trouver des usages différenciés. Dans ce cas précis, la gestion d'un club renvoie principalement à l'équilibre des budgets et à la réussite sportive (cf. *the object of the ascertaining the liabilities ; the object being not to pay dividends but to play football*). La création de Manchester United FC se constitue à la suite d'une banqueroute

⁴³⁰ : *Manchester Evening News*, 9 January 1902.

du club de Newton Heath FC. Les circonstances de la faillite révèlent des caractéristiques significatives de l'espace du football professionnel. Le déséquilibre financier qui entraîne la cessation de Newton Heath FC Company, Ltd est en partie lié à plusieurs facteurs.

Nous trouvons les difficultés sportives. Depuis son accession dans le championnat d'élite en 1892 jusqu'à 1901, le club n'a pas réussi à consolider sa place en première division. Le club parvient à se maintenir de justesse dans la division supérieure pendant deux années (1892/93;1893/94). Les résultats en *Cup* ne sont guère brillants.

Nous avons la singularité des mécanismes de gestion. Les pratiques d'organisation des dirigeants sont caractérisées par l'euphémisation et à la dénégation des principes économiques (dépenses sportives, absence de versements de dividendes, donations). Le statut de compagnie ne modifié guère une gestion financière sans cesse en situation de crise.

Nous rencontrons des circonstances indépendantes du jeu (intempéries, blessures des joueurs, engagement militaire). Il est d'ailleurs important de noter que les membres de la *Football Association* ne critiquent guère les directeurs pour une mauvaise gestion du club, les facteurs externes sont davantage évoqués dans l'inefficacité des dirigeants⁴³¹.

Nous ne devons pas minimiser le retard de la ville dans l'engouement populaire du football par rapport aux équipes de Liverpool ou de Birmingham. La moyenne des spectateurs de Newton Heath par rapport à Everton et à Aston Villa illustre la relative faiblesse en matière de spectateurs des habitants de Manchester⁴³².

Enfin, il faut signaler la concurrence du club voisin, Manchester City. A partir de 1895, les succès sportifs de l'équipe⁴³³ et le nombre de spectateurs dépassent ceux de Newton Heath. Les raisons de l'échec du club-compagnie Newton Heath FC sont entièrement intrinsèques aux spécificités de l'espace sportif. La fondation du nouveau club rappelle à nouveau des éléments propres à l'univers du football professionnel.

Les ouvrages historiques qui traitent de Manchester United ont volontairement insisté sur la période post-1945⁴³⁴. Les circonstances de la formation du club représentent peu

⁴³¹ : *The Manchester Courier*, Wednesday, March 19, 1902.

⁴³² : TABNER, Brian : *Through the turnstiles*, Harefield, Yore Publications, 1992, pp.63-67 (1892-1901).

⁴³³ : GOBLE, Ray - WARD, Andrew : *Manchester City. A complete record*, Derby, The Breedon Books, 1993, p,130.

⁴³⁴ : Nous reviendrons ultérieurement sur les raisons de l'importance de la période post-1945. Voici deux exemples d'ouvrages historiques qui commencent chronologiquement à partir des années 40 : GREEN, Geoffrey : *There's only one United. The Official centenary of Manchester United*. London, Coronet Books, 1979, 415 p; TYRELL, Tom.- MEEK, David: *The Hamlyn Illustrated history of Manchester United, 1878-1995*, London, Hamlyn, 1995, 280 p.

d'intérêt, ou du moins peu d'informations abordent le contexte de la formation et les différentes positions sociales des agents engagés dans l'association sportive.

Notre intention est de constituer une base d'analyse pour comprendre les conditions historiques et sociales de l'établissement de l'association et les dispositions des principaux acteurs.

La consultation des journaux de l'époque est principalement notre source de recherche. Malheureusement, le club ne dispose pas de documents d'archives qui évoquent l'intervalle du passage de Newton Heath à Manchester United FC. Plutôt que de nous laisser séduire par les hagiographies sur l'histoire du club, nous examinerons les composantes de la création du club en montrant qu'elles sont liées à la singularité de l'espace du football et aux dispositions singulières des promoteurs pour l'intérêt sportif.

Le club Manchester United FC se forme à partir de la mobilisation collective des personnalités locales pour le maintien d'une équipe de football dans une zone ouvrière et de la générosité d'un riche brasseur local. La cessation de Newton Heath qui conduit à la formation de Manchester United FC en 1902, va nous permettre d'approfondir sur l'intérêt social de la survie d'une institution sportive et l'investissement d'un agent pour lequel le maintien du club traduit l'ethos de la responsabilité sociale de la bourgeoisie industrielle.

IB.2.a. La fondation de Manchester United Football Club : la mobilisation collective des notables et les enjeux sociaux d'un club sportif

Le 4 janvier 1901, durant la réunion de la mi-saison des actionnaires, qui se tient à la Cooperative Hall, Oldham Road, la situation alarmante du budget est évoquée. C'est Frederick Palmer (débitant de boisson), en son statut de président, qui divulgue les chiffres du gouffre économique⁴³⁵. L'idée d'un bazar préconisé par les dirigeants est perçue comme la voie ultime pour collecter des fonds nécessaires à la survie de la compagnie et du club. Le bazar organisé par les dirigeants et soutenu par les personnalités locales, en particulier les hommes politiques, nous permet de considérer la charge sociale du maintien du club. La mobilisation des groupements sociaux place

"Good to begin well, better to end well"

NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB.

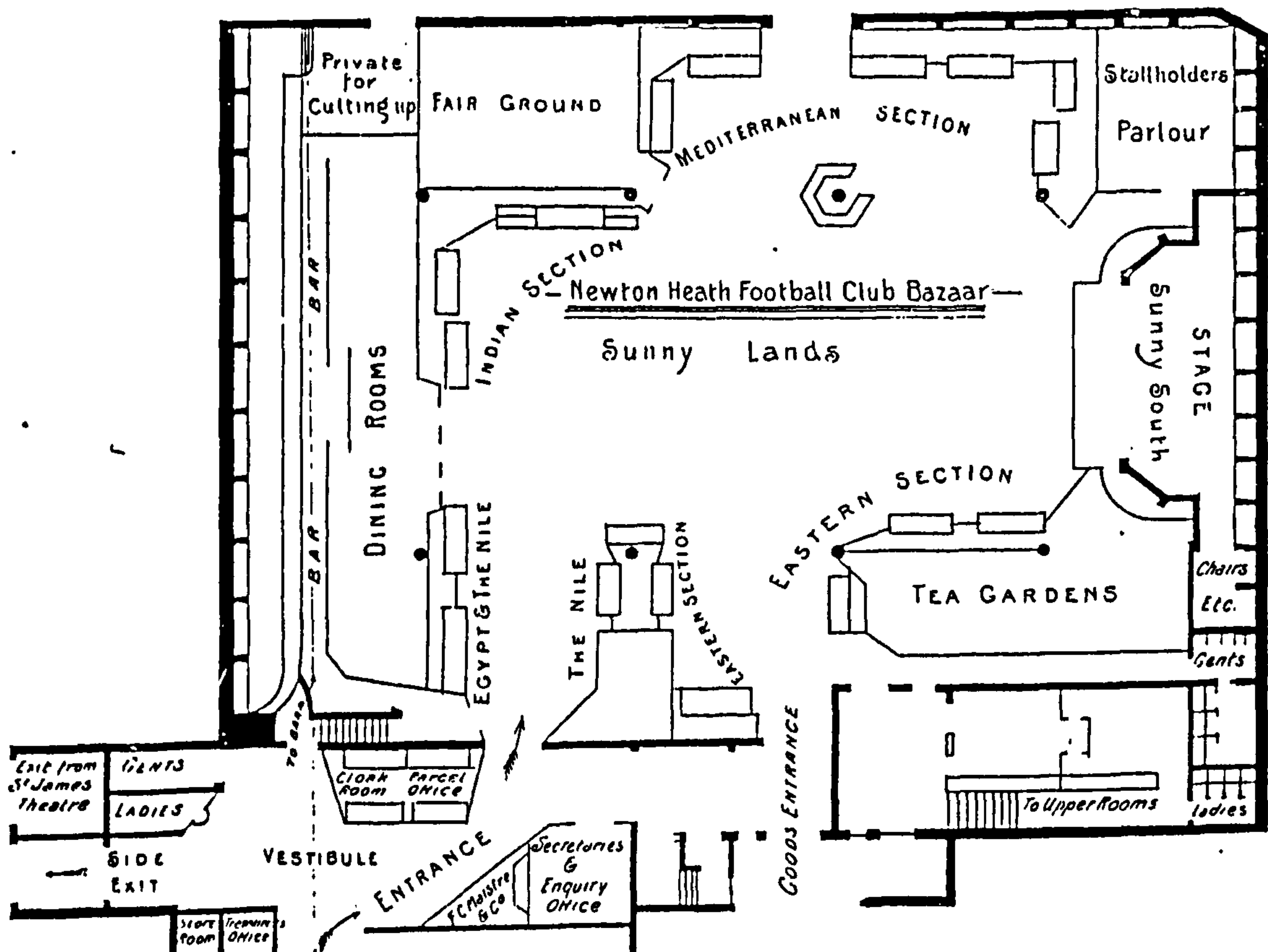

GRAND * BAZAAR,
REPRESENTING
—IN THE—
St. James's Hall,
Manchester,

"SUNNY LANDS,"

WEDNESDAY, FEBRUARY 27TH.
THURSDAY, FEBRUARY 28TH.
FRIDAY, MARCH 1ST.
SATURDAY, MARCH 2ND.

PRICES OF ADMISSION:
FIRST DAY, 2s. 6d., after 6 p.m. 1s.
SECOND DAY, 1s. all day.
THIRD DAY, 1s., after 6 p.m. 6d.
FOURTH DAY, 6d. all day.

Season Tickets, 3s. 6d.
— CHILDREN, HALF-PRICE.



DOC.28: Les organisateurs du bazar, 1901.

HON. PRESIDENTS.

The Right Hon. Sir JAMES FERGUSSON, Bart., M.P.
 C. E. SCHWANN, Esq., M.P. W. H. HOLLAND, Esq., M.P. W. JOYNSON-HICKS, Esq.
 Councillor W. T. ROTHWELL, Esq.

HON. VICE-PRESIDENTS.

Councillor BOWES, Esq. Councillor W. H. VAUDREY, Esq. Councillor S. DIXON, Esq.
 Councillor BISHOP, Esq. Councillor H. GRIMSHAW, Esq.
 Councillor D. BOYLE, Esq. Councillor A. H. SCOTT, Esq. Dr. MARSHALL, Esq.

PATRONS.

Mrs. KING. Sir GEO. NEWNES, Bart., M.P. J. PITT HARDACRE, Esq. GEORGE POPE, Esq.
 JOHN CHAPMAN, Esq. G. FAULKNER, Esq. F. ROTHWELL, Esq. J. ALLISON, Esq.
 J. T. SEANOR, Esq. A. SMETHURST, Esq. P. DOWD, Esq. E. HULTON, Esq.
 ALEC WATSON, Esq. J. FAIRBROTHER, Esq. R. WHITE, Esq. W. WALKER, Esq.
 J. SMITH, Esq. C. ROTHWELL, Esq. E. PEARSON, Esq. W. BASS, Esq.
 W. H. BROADHEAD, Esq. MANCHESTER CITY FOOTBALL CLUB LIMITED.

NO. 1 OPERATIVE PRINTING SOCIETY, MANCHESTER

"Carry on every enterprise as if all depended on the success of it."—Richelieu.

COMMITTEE. GENTLEMEN:

Mr. S. PICKARD.
 " O. OPENSHAW.
 " E. KENYON.
 " T. R. WHITE.
 " R. LEWIS.
 " J. W. EVANS.
 " H. BROWN.
 " T. ROBERTS.
 " S. ANDERSON.
 " J. T. POYSE.
 " W. T. WILSON.
 " R. WILLIAMS.
 " J. DOWD.
 " F. ROUGHSEDE.
 " W. WORRALL.
 " G. TIDMAN.
 " W. HAYWARD.
 " J. DOYLE.
 " J. WEST.

Executive Committee. . . .

Chairman:
 F. W. PALMER, Esq.
 Vice-Chairman:
 H. SMITH, Esq.
 Treasurer:
 W. CROMPTON, Esq.,
 530, Oldham Road, Miles Platting.
 Hon. Secretaries:
 Mr. T. H. FOX (Corresponding).
 " G. D. BASTIN (Corresponding).
 " W. SWANN (Printing).

COMMITTEE. LADIES:

Mrs. PALMER.
 " ROBERTS.
 " SMITH.
 " FOX.
 " KENYON.
 " KELLY.
 " FARRELL.
 " POYSE.
 " ROUGHSEDE.
 " PICKARD.
 " BASTIN.
 " SWANN.
 " SIMPSON.
 " RYDER.
 " LEWIS.
 " WHITE.
 " BROWN.

l'existence du club comme un intérêt social hautement caractéristique. Les supporters et les joueurs, notamment le capitaine de l'équipe Harry Stafford, participent aux opérations de sensibilisation auprès de la population locale⁴³⁶. Les appels de souscription sont lancés pour permettre aux joueurs d'assurer les matchs de déplacement.

Toutefois, c'est auprès des notables locaux que la mobilisation apparaît objectivement significative, parce qu'elle est relayée par la presse et imprégnée de discours moraux. Pendant quatre jours, le *Grand Bazaar* se déroule dans l'immeuble St James Hall (l'actuelle Chambre de Commerce), situé à Oxford Street, l'une des plus belles et riches avenues de la ville de Manchester⁴³⁷. L'intention déclarée des dirigeants est de collecter une somme d'au moins £1000⁴³⁸. Pour attirer les visiteurs, la décoration de la kermesse est effectuée par F. Le Maistre and Co, une figure connue dans les ornements lors d'événements ou d'expositions fastueuses⁴³⁹. Le thème du bazar est la découverte de pays "exotiques" (l'Inde, l'Égypte, l'Italie). Le nom de *Sunny Lands* est adopté pour l'occasion. Les membres du comité d'organisation sont les dirigeants et leurs femmes. Les places d'honneur de l'organisation sont tenues par les différents représentants des parties politiques (Sir James Fergusson, C.E.Schwann), et divers conseillers municipaux (James Bowes, W.T.Rothwell). Dans la liste des parrains de l'organisation, nous trouvons des commerçants réputés et des dirigeants de Manchester City. Pendant les quatre jours d'exposition, la personnalité qui préside l'événement dévoile le profit moral du club. Nous avons sélectionné les vues des hommes politiques, Sir James Fergusson et de Charles Schwann.

Le 27 février 1901, Sir James Fergusson, en sa charge de président d'honneur inaugure le bazar. A travers son allocution, nous découvrons l'enjeu moral de la survie de Newton Heath FC. Il commence son discours en affichant sa fierté de contribuer à une institution si importante pour le quartier pour lequel il est le député. Ensuite, à l'évidence peu informé de la situation sportive, il s'étonne de la difficulté financière du club. Il déclare que les fois (trois occasions) où il assiste à des rencontres à domicile, la capacité des spectateurs semble "suffisante" pour assurer les finances du club. Puis, il livre les

⁴³⁵ : *The Manchester Evening News*, Friday, January 4, 1901.

⁴³⁶ : *The Manchester Evening News*, Wednesday, January 15, 1902; *The Manchester Evening News*, Friday, January 17, 1902; *The Manchester Evening News*, Saturday, January 18, 1902; *The Manchester Evening News*, Monday, January 20, 1902; *The Manchester Evening News*, Wednesday, March 19, 1902; *The Manchester Evening News*, Thursday, March 20, 1902.

⁴³⁷ : Newton Heath Football Club, Bazaar Programme and Souvenir, Manchester 1901.

⁴³⁸ : Newton Heath Football Club, Bazaar Programme and Souvenir, Manchester 1901, p.5.

⁴³⁹ : *The Sporting Chronicle*, Thursday, February 28, 1901.

différents profits (moral, hygiénique) que recouvre l'établissement d'une institution sportive. Le club joue un rôle essentiel dans la fondation du caractère⁴⁴⁰ (combativité, énergie, esprit de corps) des athlètes et dans le maintien d'un loisir rationnel et valorisé. La fréquence des matchs est un substitut important pour éloigner la population ouvrière de la tentation à alcoolisme. Deux phrases⁴⁴¹ résument parfaitement l'état d'esprit de Sir James Fergusson. L'une porte sur la valeur "nationale" de la pratique sportive: *"Football is a manly form of sport, a most valuable game, which has a good effect on the character of our people, and it is to the manly character of our national sports, amongst other things that the greatness of this country is due"*. L'autre phrase renvoie à une réponse de Sir James Fergusson après que le secrétaire du club James West ait souligné que les spectateurs qui viennent aux rencontres "ingurgitent de l'oxygène plutôt qu'autre chose". Sir James Fergusson répond avec humour qu'il est préférable qu'ils s'abstiennent d'une consommation d'alcool, laquelle ne fera pas d'eux des hommes raisonnables. Nous lisons: *"I hope at least they got a drop of beer after the match, I hope they will get no more of a kind which will do them no good"*.

La seconde journée du bazar est présidée par Charles Schwann, le député Libéral du Nord de Manchester. A l'instar de Sir James Fergusson, il encourage le mouvement de mobilisation pour la survie du club pour les raisons sociales. D'après Charles Schwann, la liaison du football avec l'univers des paris ne doit pas annihiler les bénéfices éducatifs de la pratique de ce sport. La considération pour la pratique du football prend l'allure d'une discipline exemplaire d'incorporation d'habitus hautement valorisé, notamment du caractère⁴⁴². L'aide pour le maintien du club se présente comme un acte hautement moral et communautaire.

Nos deux personnalités politiques et d'autres agents de l'*establishment* local vont tour à tour principalement insister sur le profit moral et hygiénique de la pérennité du club. L'investissement pour la survie de Newton Heath va permettre de considérer à la fois la valeur communautaire de l'institution sportive et la valeur sociale des pratiques sportives. L'arrivée de John Henry Davies, l'une des plus grosses fortunes de la ville et l'une des personnes les plus présentes dans les œuvres philanthropiques, va prolonger l'intérêt social du football.

⁴⁴⁰ : *The Manchester Courier*, Thursday, February 28, 1901.

⁴⁴¹ : *The Manchester Evening News*, Wednesday, February 27, 1901.

⁴⁴² : *The Sporting Chronicle*, Friday, March 1, 1901.

I.B.2.b. La fondation de Manchester United Football Club : le pouvoir décisif de John Henry Davies et l'ethos de la responsabilité sociale

L'échec des journées de bazar conduit à une médiatisation des difficultés financières du club de Newton Heath. Une dette de £2.670 aux créiteurs entraîne la procédure de saisie dans les locaux du club⁴⁴³. Au début du mois de février 1902, le club est déclaré insolvable⁴⁴⁴. Quelques mois plus tard, les réseaux de connaissances entre différents dirigeants et le puissant brasseur d'Old Trafford, John Henry Davies, amènent ce dernier et quatre de ses employés à s'intéresser au sauvetage du club. A la fin du mois d'avril 1902, les quotidiens annoncent l'adoption du nom de Manchester United Football Club⁴⁴⁵. Louis Rocca, supporter et futur recruteur, déclare être le responsable de la nouvelle appellation. D'après lui, l'annonce du nom de Manchester United s'est déroulée lors de la réunion des supporters dans la salle de New Islington Hall, Ancoats. Grâce à lui, le nom de Manchester United FC est préféré à ceux de Manchester Central et de Manchester Celtic. Manchester Central est refusé car la connotation rappelle les compagnies de train⁴⁴⁶.

Les circonstances de l'arrivée de John Henry Davies à Manchester United constituent également l'un des lieux des récits fabuleux et mythographiques de l'histoire du club⁴⁴⁷. Dans de nombreux ouvrages et documents télévisés, nous apprenons que le brasseur s'est intéressé au club grâce au capitaine de l'équipe, Harry Stafford, dans des circonstances exceptionnelles. Une des versions des récits raconte que le joueur, dans sa tournée de collecte de fond, se promenait avec un magnifique chien St Bernard. Un jour le St Bernard disparaît. Heureusement, le chien est retrouvé dans la rue par un patron de pub

⁴⁴³ : *The Manchester Evening News*, Thursday, January 23, 1902.

⁴⁴⁴ : *The Manchester Evening News*, Wednesday, February 5, 1902.

⁴⁴⁵ : *The Manchester Evening News*, Saturday, April 26, 1902; *The Manchester Guardian*, Monday, April 28, 1902; *The Athletic News*, Monday, April 28, 1902.

⁴⁴⁶ : Cette vision romantique de Louis Rocca est décrite dans deux ouvrages : KELLY, Stephen.K.: *Back Page United. A century of newspaper coverage, Manchester United*, Harpenden, Aurora Publishing, 1995, p. 23; YOUNG, Percy: *Manchester United*, Op.Cit, p. 38.

⁴⁴⁷ : KELLY, Stephen.K.: *Back Page United. A Century of Newspaper Coverage, Manchester United*, Harpenden, Aurora Publishing, 1995, p.20; TYRELL, Tom.- MEEK, David: *The Hamlyn Illustrated history of Manchester United, 1878-1995*, London, Hamlyn, 1995, pp. 98-99; CLARK, Alf: *Official History of Manchester United*, 1948; GREEN, Geoffrey: *There's only one United. The Official Centenary of*

qui se trouve être un des amis de John Henry Davies. Le patron de pub montre le chien au riche brasseur, qui décide de chercher le propriétaire. C'est ainsi qu'il découvre Harry Stafford, et par la même occasion les difficultés financières du club. Touché par l'histoire, le brasseur décide de s'engager à la rescousse du club.

Cette histoire nous semble être une fabulation. Il nous paraît davantage vraisemblable d'insister sur d'autres caractéristiques. L'engagement du puissant brasseur est certainement le produit de nombreuses connections et d'inclinations morales. Nous pensons aux connections professionnelles avec les patrons de pub ou les employés de lieux de boissons qu'il possède. Il y a aussi les connections politiques avec l'association et le Club du parti conservateur dans lequel nous trouvons Sir James Fergusson et William Rothwell. La motivation morale de type philanthropique est probablement celle qui est la plus décisive. Au moment où il s'engage au club, il appartient déjà à la communauté de philanthropes. La reconnaissance sociale certainement assurée par la médiatisation du premier club professionnel de Manchester est un argument non négligeable. Le fait également que le club se trouve dans un endroit ou l'influent brasseur se distingue par diverses contributions caritatives (Ancoats Hospital, Nurses Home, Newton Heath) renforce l'élément de gratification sociale de son aide. L'investissement de John Henry Davies n'est donc pas le fait d'un accident et d'une circonstance extraordinaire. Les propriétés sociales du brasseur dévoilent les contours de son engagement. Des aspects de son profil identitaire permettent de le positionner socialement et d'identifier quelques propriétés des sources de pouvoir au plan local.

FIG.45: Profil identitaire de John Henry Davies

Date et lieu de naissance et de décès	Situation Familiale	Lieu de domicile	Source de richesse	Affiliation religieuse	Affiliation politique
Né en 1864 à Manchester. Décédé en 1927 à Llanduno (station balnéaire).	Marié à Amy Catral (nièce de Sir Henry Tate). Il a une fille, Elsie, mariée à Thomas Partington (riche négoce de Manchester).	Bramall Hall, manoir de type Elizabethain (Cheshire)	Industrie de la bière (brasseur, propriétaire de pub, d'hôtels)	Franc-maçonnerie	Conservateur

Source: Times, october 24, 1927; Manchester/Salford directory, part 1, 1903, p, 767; DEAN, Barbara: Bramall Hall. The story of an Elizabethan Manor House, p, 82; The Advertiser, friday, October 28, 1927.

Manchester United, Op.Cit, pp.280-281. BBC Classic Sporting Moments: *The Official History of*

FIG.45: Les investissements sociaux de John Henry Davies, 1902-1927

Type de l'institution	Nom de l'institution	Position	Participation financière majeure
Industrie de la bière	Daniel Clifton Co.Ltd Frank Myatt Co.Ltd Manchester Brewery Co.Ltd Moss Side Brewery Co.Ltd Palatine Bottling Co.Ltd Walker and Homfray	Chairman	
Médicale	Ancoats Hospital Basford House Maternity Home Manchester Hospitals Nurses Home Clayton Nurses Home Bradford Nurses Home Newton Heath Salford Royal Hospital	Membre donateur	Contribue avec une aide de 23.818 shillings à une collecte destinée pour les hôpitaux de Manchester.
Artistique	Hazel Grove and Bramall Hall Art Council Lancashire and Cheshire Antiquarian Society	Conseiller Membre donateur	
Sportive	The Cheadle Flying Club Manchester County Football Association Manchester and Salford Bowling Association Manchester and Salford Horse Show Society Master of London Livery Company Manchester United	Président d'honneur Membre donateur Chairman	Une coupe pour les compétitions de jeunes porte son nom, Davies Cup. Donne £3.000 pour l'achat de joueurs (1902) et aide au financement de la construction du stade d'Old Trafford (1909) qui coûte £60.000.
Politique	Manchester Conservative Association. Manchester Conservative Club. Stretford Conservative Association. Stretford Conservative Club Stockport Conservative and Constitutionnal Association	Membre donateur	
Religieuse	Cheadle Church Loge Franc-maçonique 322	Donation	Contribution à l'érection de l'église
Musicale	Manchester United Prize Band The Stretford Brass Band	Président Vice-président	
Transport fluvial	Manchester Ship Canal	Membre donateur	Actionnaire

Source: Manchester Salford Directory, 1903 ; Manchester United Minutes Book, november 6, 1906; *The Advertiser* October 28, 1927; *The Advertiser*, november 4, 1927; *The Manchester Evening News*, thursday, august 6, 1925; Transaction of Lancashire and Cheshire Antiquarian Society, Vol. XLIV, 1927.

John Henry Davies est né à Manchester en 1864 et décède en 1927. Il n'existe malheureusement pas de documentation qui évoque son origine familiale et son éducation scolaire. A propos de son parcours professionnel, nous apprenons avec E. Barbara Dean qu'il commence sa vie professionnelle comme agent de change⁴⁴⁸. Malheureusement, la source de cette information n'est pas indiquée. La collecte d'information que nous avons effectuée se rapporte à des aspects de sa vie à un âge plus avancé. Dans le domaine familial, nous découvrons qu'il est marié avec Amy Catral, la nièce de Henry Tate, qui devient plus tard Sir Henry Tate. C'est une personnalité très connue pour être l'un des plus importants marchands de sucre de Liverpool et pour être un philanthrope d'art⁴⁴⁹. La fille du riche brasseur, Elsie, est l'épouse de Thomas Partington, un important négociant de Manchester. Les informations sur John H. Davies s'exposent à travers les fonctions occupées dans le cercle des brasseurs et dans les nombreux engagements caritatifs. Afin de signifier les différentes positions qu'il occupe et les différentes institutions où il s'implique, nous avons effectué un tableau synthétique. Nous y découvrons les endroits et les formes de son investissement social. L'engagement social de John Henry Davies dégage trois propriétés distinctives et très liées: la compétence professionnelle, le capital économique et la disposition d'action communautaire.

La compétence professionnelle lui permet d'occuper les positions de patrons dans les organisations de commerce de bière. A partir des années 1890 et jusqu'à sa mort, il occupe le poste de directeur, puis de *Chairman* de plusieurs brasseries localisées à Manchester, Salford et Stockport. Il dirige les brasseries de Walker and Homfray Co.Ltd, de Manchester Brewery Co.Ltd, de Moss Side Brewery Co.Ltd, de Palatine Bottling, de Daniel Clifton Co.Ltd et de Frank Myatt Co.Ltd.

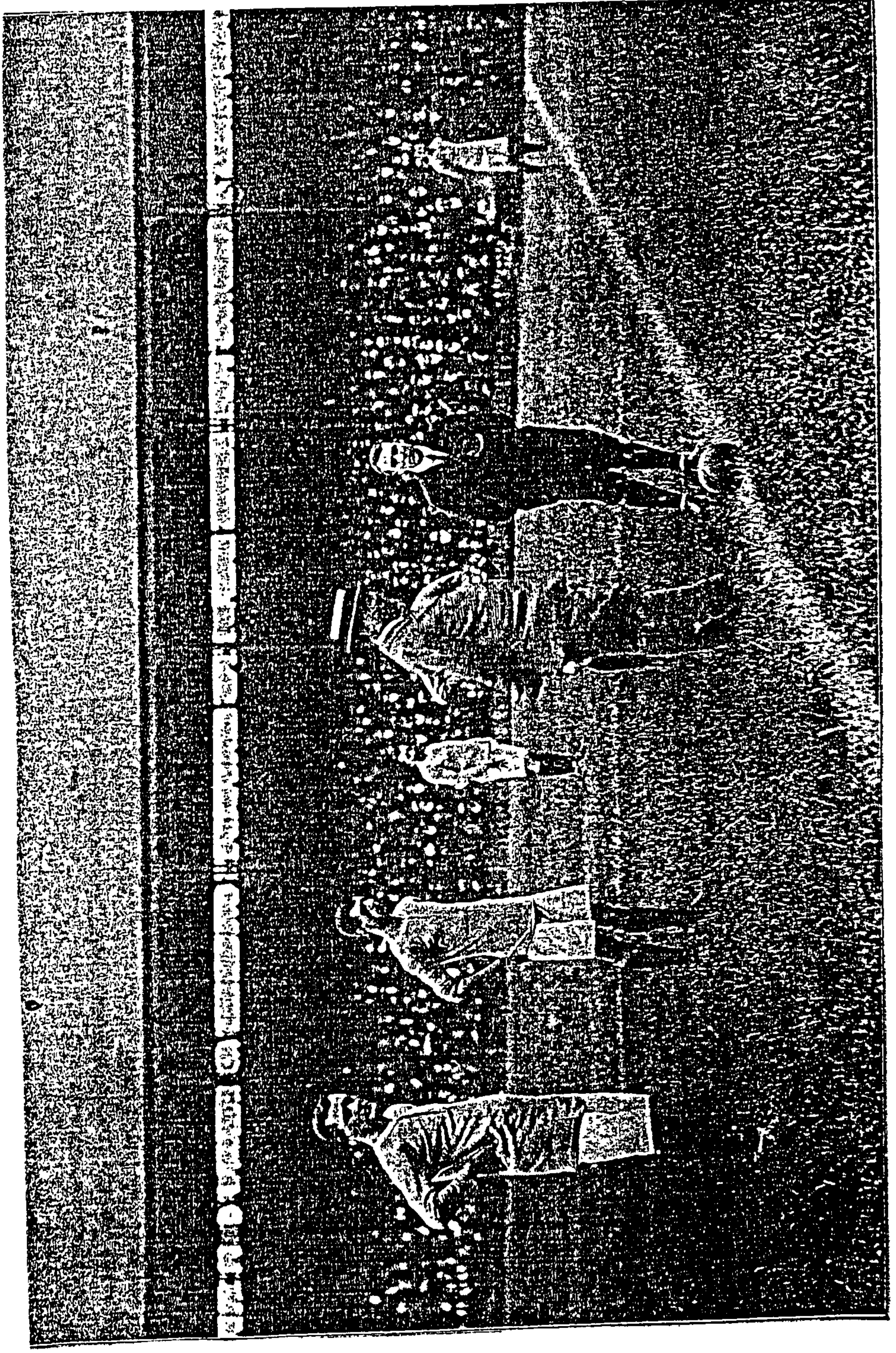
Le capital économique forme la principale voie des activités philanthropiques. C'est en tant que donateur que nous le découvrons dans plusieurs domaines de santé. Dans les archives du club, nous remarquons qu'il tient régulièrement à verser des sommes aux Nurses' Home de Bradford, Newton Heath et de Clayton, trois institutions hospitalières situées dans les environs de Newton Heath.

Manchester United FC, 1878-1988, BBC Enterprises Ltd, 1993.

⁴⁴⁸ : DEAN, Barbara.E : *Bramall Hall. The story of an Elizabethan manor house*, Stockport, Published by the Recreation & Culture Division Metropolitan Borough of Stockport, 1977, p.83.

⁴⁴⁹ La Galerie d'art Tate Gallery est l'une de ses majeures contributions. CRYSTAL, David (ed.): *The Cambridge Biographical Encyclopedia*, Cambridge University Press, 1998, p.914; ISAACS, Alan -

DOC.29: Coup d'envoi d'une rencontre donné par John Henry Davies, à
Bank Street, Clayton, 1906.



La disposition d'action communautaire se dévoile dans les diverses actions qu'il mène pour le bien public. Ainsi, au début du mois d'août 1926, il fait la une des journaux⁴⁵⁰ locaux et nationaux pour avoir racheté le manoir de Bramall Hall⁴⁵¹, menacé de démolition et convoité par les Américains. *Manchester Evening News*, évoque le *spirit public*⁴⁵² de John Henry Davies dans le sauvetage de la demeure. Dans le *Manchester Guardian*, le goût artistique du brasseur est d'abord souligné. Ensuite, il est présenté comme un *public benefactor*⁴⁵³. Dans le *Times*, journal qui assure plusieurs colonnes d'art dans ses pages, l'action de John Henry Davies est présentée comme un soulagement⁴⁵⁴. Les propos du brasseur délivrent remarquablement la disposition de bienfaisance de son action. Dans un entretien qu'il accorde à un journaliste de *The Evening Chronicle*, la manifestation de pratiques pour l'intérêt public et l'esprit d'une responsabilité sociale sont particulièrement présents. Il déclare: "*you can assure the public that neither of us (sa femme et lui) will adopt a dog-in-the manger policy. When we have entered into occupation we shall take means to ensure that the general interest in Bramall Hall is satisfied. Special attention will be given to the antiquarian side of that interest, and arrangements will be made for visits to the hall. Our first purpose will be to maintain Bramall Hall as one of the real beauty spots of Cheshire*"⁴⁵⁵. Les engagements dans la construction du *Manchester Ship Canal* ou dans le parrainage de compétition de football sont d'autres manifestations d'un habitus d'investissement pour le bien public. Les activités où il manifeste sa richesse économique constitue la principale voie de sa visibilité sociale. La relative timidité dans les postes politiques permet de situer le type d'individu qui s'engage dans les premiers clubs professionnels. Si nous comparons le cas avec le modèle français, nous remarquons la distance entre l'univers politique et l'univers du football. La quête d'une reconnaissance sociale est davantage le produit d'action philanthropique plutôt que d'actions politiques. Pendant 25 années de présidence à Manchester United, John Henry Davies va être à de nombreuses occasions

MONK, Jennifer (ed): *The Cambridge Illustrated Dictionary of British Heritage*, Cambridge University Press, 1986, p. 430.

⁴⁵⁰ : *The Evening Chronicle*, Friday, august 7, 1925 ; *Daily Dispatch*, Thursday, August 6, 1925; *The Manchester Evening News*, Thursday, August 6, 1925; *The Manchester Guardian*, Friday, August 7, 1925; *The Times*, Friday, August 7, 1925.

⁴⁵¹ : Aujourd'hui, la demeure située près de Stockport est classée comme l'un des joyaux de l'héritage architectural de la fin de XV siècle. L'endroit est un site très fréquenté des visiteurs à Manchester, surtout des touristes américains.

⁴⁵² : *The Manchester Evening News*, Thursday, August 6, 1925.

⁴⁵³ : *The Manchester Guardian*, Friday, August 7, 1925.

⁴⁵⁴ *The Times*, Friday, august 7, 1925.

⁴⁵⁵ : *The Evening Chronicle*, Friday, August 7, 1925.

le garant financier du club. L'ethos d'une responsabilité sociale est certainement la matrice fondamentale de son investissement. L'habitus de bienfaisance est un des traits de son investissement.

CONCLUSION

Dans cette première partie nous avons voulu signifier les conditions sociales et les différentes modalités de la formation de Manchester United Football Club.

L'analyse de la structure des sports nous a permis de saisir les positions intrinsèques des différentes disciplines dans l'espace local et dans l'espace sportif. L'influence d'agents éduqués dans des institutions éducatives socialement reconnues, et d'individus disposant de capital de prestige a constitué des modes différenciés de l'exercice et de la fonction sportive.

La fondation de clubs sportifs est l'œuvre d'anciens élèves de *Public schools*. La détention d'un capital sportif hérité dans les établissements d'Harrow, Marlborough, Oxbridge (Oxford, Cambridge) est converti en instrument de production culturelle. Les clubs constituent des endroits d'une culture distinctive.

Le financement des associations sportives est le lieu de l'investissement social des membres de la haute bourgeoisie industrielle. La promotion sportive par voie de parrainage manifeste la visibilité sociale de leur domination économique. L'usage des pratiques sportives comme voie d'incorporation d'habitus de classe traduit un mode de conquête sociale.

L'ethos de l'amateurisme condense l'ensemble des dispositions de certains milieux d'élite dans l'intérêt sportif. Le professionnalisme n'en demeure pas moins présent. Nous avons remarqué que le football professionnel, parce qu'il est attaché à des préjugés de classe, apparaît tardivement à Manchester. Les formations des clubs d'aviron, de tennis et de cricket sont plus précoces que les clubs de football. La résonance sociale de l'aviron ou du cricket est davantage valorisée, parce que ces sports de classes dominantes offrent des manières de stylisation et de distinction sociale.

La mobilisation des classes ouvrières et des milieux commerçants pour différents profits sociaux élève le football comme un fait social déterminant. L'engagement à un club par différents moyens d'investissement signifie des placements sociaux hautement significatifs.

En 1878, Newton Heath Yorkshire/ Lancashire Railway Cricket and Football Club se forme. D'une situation de club corporatif, il se transforme en une véritable équipe

professionnelle. Les éléments de la mutation se découvrent dans le recrutement de joueurs, dans la quête de crédibilité sportive, et dans l'adoption du statut de compagnie. L'autonomisation du football professionnel prend ces premières formes et se singularise d'autres univers sociaux. Loin de créer une mutation structurelle, l'adoption du statut de société anonyme caractérise davantage la traduction d'une propriété interne de l'autonomisation : la logique de la compétitivité. La logique de la compétitivité produit de l'ambition sportive est la modalité qui expose l'une des formes de la singularité des clubs professionnels. Les personnes qui sont chargées des affaires du club vont se répartir entre des administrateurs, majoritairement issus de la basse classe moyenne, et des actionnaires qui comprennent certaines personnalités de la scène publique locale. La pression sportive et certaines pratiques des dirigeants conduisent à une dénégarion des principes économiques. Les conséquences de pratiques différenciées d'organisation du club et l'absence de réussites sportives entraînent la faillite financière de Newton Heath FC Co.Ltd. L'investissement moral d'un riche brasseur permet la création de Manchester United FC en 1902.

Après plus d'un siècle d'existence, Manchester United demeure un club qui dans une certaine mesure dépasse le cadre d'une simple institution sportive. Le club représente aujourd'hui un cas exemplaire dans l'espace du football professionnel, notamment avec son palmarès sportif, sa réussite économique et sa population de supporters.

L'examen de l'organisation et de la structure va nous permettre de mettre à nu les mécanismes de fonctionnement du club. Notre intention est de mettre en évidence à la fois l'existence de structures mentales sous-jacentes dans les relations entre les différents agents, et d'autre part les modes de mutation du club en rapport avec la position occupée dans l'espace de la compétition sportive.

Nous tenterons d'analyser les différentes positions des agents dans l'organisation. Les rapports et les enjeux de luttes d'intérêt entre les dirigeants et les joueurs seront étudiés. Il s'agira de suivre les relations de pouvoir et d'autorité entre les différents agents dans l'organisation du club.

Notre ambition est de fournir des éléments pour saisir les structures enfouies de l'organisation relationnelle des agents et les conditions de mutation de l'organisation structurelle des départements.

2^{EME} PARTIE

**L'ORGANISATION DE MANCHESTER UNITED FC :
MODES DE FONCTIONNEMENT
ET STRUCTURE DE POUVOIR**

II. L'ORGANISATION DE MANCHESTER UNITED FC : LES MODES DE FONCTIONNEMENT ET STRUCTURE DE POUVOIR

L'enquête sur les modes d'organisation permet de découvrir en profondeur les principes de fonctionnement d'un club, et par conséquent les structures mentales qui sont engagées.

Etudier l'organisation d'un club, c'est la possibilité de repérer les mécanismes de pouvoirs, et nécessairement les rapports de force entre les agents. Les manières dont le club s'organise à des périodes déterminées offrent des indicateurs pertinents sur les aspects invariants et changeants de l'espace du football professionnel. Enoncée de cette manière, la portée de l'organisation d'une association sportive semble aisée à saisir. Cependant, nous nous trouvons dans la partie la plus ambitieuse de l'objectivation de l'univers sportif, car nous devons confronter l'argumentation scientifique avec l'emprise des analyses réductrices des discours sur le fonctionnement d'une institution sportive et les discours de façade des agents engagés dans l'organisation du club. La difficulté ne réside pas dans l'objet lui-même, mais dans la mise en relation d'une part de ce qui est perceptible et objectivement parlant (caractéristiques sportives, position économique dans l'espace des clubs, aménagements sportifs) que la presse et les lecteurs non avertis exposent comme des caractéristiques « objectives » des fondements d'organisation. D'autre part, nous avons ce qui est difficilement visible, et qui échappe à l'observation ordinaire des pratiques d'actions dans l'organisation, c'est-à-dire les structures cognitives et les moyens par lesquels les agents les dévoilent (formes écrites, formes orales, formes symboliques). Celles-ci ne deviennent intelligibles qu'au prix d'un travail de repérage et de contrôle des outils d'objectivation de l'objet considéré.

A l'exception de la monographie historique de Charles Korr sur le club Londonien de West Ham, dont l'un des mérites est de révéler l'importance des espèces de capital (affectif, symbolique, économique) auxquels les agents, en particulier les directeurs et les supporters, ont recours pour se positionner dans les modes organisationnels¹, il n'existe aucun travail jusqu'à ce jour qui traite de façon rigoureuse de l'organisation d'un club professionnel. Bon nombre d'ouvrages (surtout journalistiques) sont liés à des récits anecdotiques² et à des récits

¹ Voir en particulier le chapitre 7 intitulé « who is running the club ? » ce qui signifie littéralement « qui dirige le club ? » KORR, Charles : *West Ham United. The Making of a Football Club*, Op.Cit, pp.91-109.

² : Il y a bien sûr des exceptions. L'ouvrage sur le club de Barnsley par deux journalistes, dont l'un se trouve être le fils d'un ancien joueur apparaît très intéressant du fait de la révélation des rapports humains entre les différents groupes (joueurs, entraîneurs, dirigeants, familles), des conditions matérielles des joueurs (habitation, biens

de légendes. Les caractéristiques de la structure organisationnelle sont inexplorées et très peu débattues. Quand les sociologues décident d'enquêter sur l'univers des clubs, ils se concentrent principalement sur des cas isolés qui informent d'une façon documentée une propriété de l'espace sportif³, mais qui feignent d'aborder la dimension systématique du champ du football professionnel. Nous voulons montrer que l'examen du fonctionnement d'un club permet d'approcher dans sa forme condensée les pratiques mises en œuvre pour donner sens au processus organisationnel. A travers l'analyse de l'organisation, se dévoilent à la fois l'esprit des dirigeants et les points frappants de la singularité de l'univers du professionnalisme. Mais, pour accorder une place privilégiée à l'analyse de l'organisation comme élément pertinent dans la sociologie du football, il faut trouver des instruments d'expérimentation opératoire. Il est nécessaire de constituer des jalons qui permettent de repérer les relations objectives de l'organisation. L'examen des modalités de l'organisation de Manchester United FC nous permet de soulever plusieurs pistes d'analyses. Nous proposons une voie particulièrement intéressante à explorer.

Il s'agit des mécanismes relationnels entre les différents agents. Ils permettent de considérer les rapports de pouvoir et les enjeux auxquels ils renvoient.

L'analyse des rapports humains présente l'avantage de restituer l'existence d'enjeux de lutte socialement significatifs entre les différents individus.

Un des principes essentiels de validation de notre démarche est d'user de la méthodologie structurale, principalement parce qu'elle donne place aux modes et aux conditions historiques des pratiques et des «règles» spécifiques d'organisation, et parce qu'il est question de révéler le rapport de force conscient ou inconscient des modes de fonctionnement et des schèmes de perception et d'appréciation des groupes mobilisés dans le club⁴. L'adoption de la

matériels). La proximité indigénique de l'auteur constitue un outil d'analyse important. Nous citerons également l'ouvrage d'un autre journaliste. Il s'agit de Arthur Hopcraft. Il n'est pas exagéré de dire qu'il est certainement l'un des premiers journalistes à avoir entrepris une enquête sur l'univers du football professionnel en tenant compte de la singularité de son champ. HOPCRAFT, Arthur : *The Football man*, London, Sports Pages, 1968, p.249.

WARD, Andrew – ALISTER , Ian: *Barnsley.A Study in Football, 1953-59*, Barton-Under-Needwood, Crowberry, 1981, 139 p.

³ : DUNNING, Eric- MURPHY,Patrick - WILLIAMS, John : *The Roots of Football Hooliganism. An Historical and Sociological Study*, London, Routledge & Kegan Paul, 1988, p. 273.

⁴ : Ici, se trouve fondamentalement l'un des lieux d'invalidation de la méthodologie fonctionnaliste et stratégique dans l'analyse de l'organisation sportive. Tout d'abord, parce que l'approche représentée par les prédécesseurs de l'américain Talcott Parsons omettent de retenir la structuration sociale en classe distincte comme un élément déterminant, d'où une négligence des enjeux de luttes de classe dans les analyses des organisations. Ensuite, l'une des singularités des organisations des clubs se trouve dans le caractère personnel, physique, proxémique des relations sociales (président/joueur; entraîneur/joueur; professionnel/apprenti-footballeur), contrairement aux propriétés impersonnelles, bureaucratiques, exposées dans les analyses fonctionnalistes des organisations

méthodologie structurale nous permet d'appréhender au mieux les modalités invisibles et visibles de l'organisation du club de Manchester United FC depuis sa fondation jusqu'à nos jours (1902-2002). Certaines périodes ont reçu une attention particulière puisqu'elles évoquent des moments décisifs dans le développement du club. Nous avons suivi les premières formes de l'engagement communautaire du club durant les années de présidence de John Henry Davies (1902-1927). Nous avons été attentifs à la constitution de la politique de recrutement entamée dans les années 1930, à l'ère Busby (1945-71) qui évoque la génération de joueurs exceptionnels et les mutations du rôle d'entraîneur et du métier de joueur. Nous nous sommes également attardé sur la période post 1990, celle qui correspond à l'entrée boursière et à la commercialisation de la réussite sportive. Afin de rendre à sa juste valeur le travail empirique et théorique que nous aborderons, notre démarche prendra des allures pluridisciplinaires. Le risque d'un fétichisme des faits qui se révèle dans un détaillisme de l'examen des archives sera annihilé par une volonté de considérer de manière relationnelle⁵ l'objet étudié. Il s'agira ici de considérer les informations obtenues non comme des faits « immobiles » mais plutôt comme des pièces maîtresses qu'il faut sans cesse tenter de retraduire, et de resituer dans la structure organisationnelle, en tenant compte des époques et des attributs des individualités engagées. L'étude sur les archives, en particulier les *Minute Books* (registre des délibérations)⁶ et les rapports annuels, sera complétée par une démarche ethnographique, dans laquelle le travail de terrain s'est enrichi de différents outils de recherche (journal de bord, présence aux matchs, collecte de documents officiels, photographies, entretiens). La proximité avec certains joueurs a permis d'obtenir une connaissance du club vue de l'intérieur. Quand il nous a semblé judicieux de porter un regard « détourné » sur les principes de fonctionnement du club, nous avons utilisé les éléments d'une expérience indigénique dont nous disposons dans le cas d'un club français. Le club de L'Association de la Jeunesse Auxerroise (A.J.A) sera choisi comme un cas de comparaison

(entreprise, administration). Enfin, comme nous l'avons déjà énoncé l'espace du football professionnel se définit autour de logiques propres qui n'autorise pas de l'analyser comme un objet comparable à d'autres univers organisationnels. JARVIE, Grant- MAGUIRE, Joseph : *Sport and leisure in social thought*, London, Routledge, 1994, pp.5-28 ; CROZIER, Michel : *Le Phénomène bureaucratique*, Paris, Edition du Seuil, 1963 ; CROZIER, MICHEL- FRIEDBERG, Erhard : *L'acteur et le Système, les contraintes de l'action collective*, Paris, Edition du Seuil, 1981 ; ENSART, Pierre : *Les sociologies contemporaines*, Paris, Edition du Seuil, 1990, p. 63.

⁵ : BOURDIEU, Pierre-WACQUANT, Loïc J.D. : *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Editions du Seuil, 1992, pp.196-206.

⁶ : Nous avons été autorisé à consulter les *Minute Books* datés de 1903 jusqu'à 1980. Il faut encore attendre une trentaine d'années pour avoir accès aux archives des années 1990.

avec celui de Manchester United FC, en particulier au moment des années 80, celles qui évoquent les premières années parmi l'élite des clubs français.

Notre intention est de livrer à travers le cas de Manchester United FC les mécanismes de fonctionnement d'un club en tenant compte des relations de pouvoir entre les directeurs, les entraîneurs, et les joueurs. Il va donc s'agir d'analyser la distribution des pouvoirs entre les principaux agents du club.

Nous découperons ce travail en trois parties en abordant les spécificités des positions des dirigeants (présidents, directeurs), des entraîneurs et des footballeurs professionnels dans l'organisation du club.

II. A. Les modes de fonctionnement: la structure de l'espace des pouvoirs

L'intelligibilité des mécanismes de fonctionnement du club de Manchester United durant près d'un siècle ne peut se comprendre qu'à condition d'analyser les modalités pertinentes de l'organisation. L'examen de l'histoire du club sur une période aussi longue a l'avantage de fournir des clés pour suivre certaines caractéristiques qui forment les propriétés structurelles d'un club professionnel. Cependant, il ne s'agit pas de suivre une caractéristique particulière du fonctionnement du club, et ensuite tenter d'en faire un cas « typique ». Il faut tenter de saisir dans les mécanismes de fonctionnement, ce qui permet de mettre en relation les pratiques des agents et les opérations mentales qui leur sont liées. Cela veut dire que les choix des propriétés d'exemplarités ne sont valides que si elles se rapportent à la position des agents à l'intérieur du club et aux différentes significations sociales que le club représente pour les dirigeants. Parce qu'il s'agit d'une organisation dans laquelle s'investissent des agents positionnés par rapport à la division spécifique du travail, nous enquêterons sur les modalités relationnelles entre les différents agents (directeurs, entraîneurs, joueurs, supporters).

Nous traiterons des rapports entre les positions des agents et les façons dont elles exposent la structure du pouvoir. Nous avons noté que l'examen de l'organisation du club révèle une complexité dans les relations de pouvoir. Plutôt que de nous interroger sur celui ou ceux qui détiennent le pouvoir, il nous a semblé plus judicieux d'observer de près les mécanismes de pouvoir. Nous ne porterons pas notre attention sur « *Who is governing?* » mais plutôt sur l'univers des pouvoirs disponibles pour chaque groupe à l'intérieur de leur fonction et de leur position. Il est indispensable de s'interroger sur la façon dont les agents s'octroient un pouvoir spécifique, et dès lors, nous tenterons de saisir la distribution des pouvoirs et tenterons de mettre en évidence les formes de domination dans lesquelles se trouvent les footballeurs.

Nous exposerons comment les principaux groupes (présidents/directeurs, entraîneurs, joueurs) livrent différentes espèces de pouvoir à partir de leur position intrinsèque.

II.A.1. La structure de l'espace des pouvoirs : la position des agents et les enjeux de classe

En Angleterre, peu d'éléments socialement pertinents sont capables de restituer aussi profondément la division de classe entre les groupements sociaux que les mécanismes de pouvoir dans l'organisation d'un club. La structure de l'espace des pouvoirs, entendu comme l'ensemble des propriétés distinctives entre les différents agents pour le monopole de pouvoirs spécifiques est une voie d'analyse essentielle. Les visions de classe des fractions dominantes (surtout celles à faible capital culturel) vont trouver dans les fonctionnements des clubs des terrains d'expression hautement significatifs. La direction des clubs va, dans certains cas, représenter un lieu d'exercice de domination sociale de groupe qui se distingue par un fort capital économique. Du fait qu'historiquement les régulations sur les modalités d'organisation des clubs proviennent de l'héritage d'une fraction socialement dominée, et par conséquent disposée à maintenir leurs placements sociaux, nous allons rencontrer des formes complexes de monopolisation d'acquisition de pouvoir. Le but des directeurs (passés et actuels) est clairement de réduire tout risque de perte et de déséquilibre des pouvoirs à leurs dépens. Cependant, parce que le milieu du football professionnel constitue l'un des lieux de représentation des catégories dominées, représentées par les entraîneurs et les joueurs, les formes d'opposition et les stratégies de luttes sont à la mesure des rapports de force et de domination à l'intérieur du club. L'organisation du club va se présenter véritablement comme une lutte de position et une lutte de reconnaissance des positions des groupes identifiés.

A Manchester United FC, les relations de pouvoir se manifestent de deux manières distinctes mais interdépendantes. Nous avons les rapports de pouvoir selon la position des agents et les rapports de pouvoir selon la position des départements.

Le pouvoir se remarque par la position des agents dans l'espace social et dans leurs rôles dans le club. La spécificité de la division de travail au sein du club entraîne des formes de séparation d'intérêt entre les agents, et par conséquent des luttes de positionnement. Les administrateurs (présidents et directeurs), les entraîneurs et les joueurs vont chacun lutter pour la détention de pouvoir en partie lié à leur position. Les luttes engagées par les agents pour une transformation ou un *status quo* de pouvoir spécifique varie selon les périodes et selon les individus mobilisés.

Nous analyserons comment chaque groupe (directeurs, entraîneurs et joueurs) lutte pour maintenir ou modifier sa position dans la division organisationnelle du club.

IIA.1.a. L'organisation du club : agents et relations de pouvoir

L'une des façons d'examiner les relations de pouvoir est de s'interroger sur leur fonctionnement, c'est-à-dire les voies par lesquelles elles s'établissent, les moyens par lesquels elles tirent leur légitimité et enfin les façons dont elles sont extérieurement intériorisées par les individus. L'analyse des propriétés du pouvoir oblige à considérer les mécanismes de la légitimation des rapports de force entre les agents engagés dans le club (directeurs/entraîneur; directeurs/joueurs; entraîneurs/joueurs). Il n'y a de pouvoir que s'il y'a une menace de pouvoir et également une lutte pour la détention de monopole de pouvoir spécifique. Il est donc nécessaire d'exposer comment chacun des groupes traduit par différents moyens une espèce de pouvoir relativement autonome capable d'être utilisé comme un instrument de positionnement. Ceci implique l'existence d'univers de possibilité de pouvoir propre à chaque groupe. Cet univers de possibilité de pouvoir qui peut également être défini comme capital-pouvoir est ce par quoi les agents vont se distinguer, se positionner et s'investir. Le groupe de directeurs, d'entraîneurs et de joueurs dispose chacun d'un capital-pouvoir différent et singulier. Chaque groupe a des intérêts différents et les manières de divulguer ses intérêts sont aussi différentes. Nous pouvons avancer que chaque groupe dispose symboliquement d'instruments de représentation spécifique, et de stratégies de représentation distinctive. La division des fonctions à l'intérieur du club renforce nécessairement les intérêts particuliers des agents. Les acquis historiques de certains groupes dans la direction du club, en particulier les directeurs, élèvent également les enjeux de lutte de contrôle avec les autres groupes (entraîneurs, joueurs professionnels). L'intention de cette partie est double.

D'une part, nous voulons montrer que les relations sociales des individus mobilisés dans l'organisation du club sont dépendantes des rapports de positions qui sont solidaires des capitaux de pouvoir dont dispose chaque groupe. Autrement dit, les rapports sociaux à

l'intérieur du club, entre les principaux agents de l'organisation, sont le produit de distribution de pouvoir.

D'autre part, nous voulons livrer comment l'organisation du club dévoile la position de dominés des footballeurs professionnels. Le pouvoir des joueurs dans la structure organisationnelle est limité. Les mutations du métier de footballeur n'ont pas totalement effacé les luttes de reconnaissance des joueurs. La quête d'une valorisation de la position des joueurs au sein de l'organisation est une propriété remarquable depuis les premières années du club. Les joueurs soumis à une domination structurelle vont aussi « légitimer » leur position de dominés à travers un habitus footballistique.

A partir de l'examen de la position de différents groupes, nous exposerons les formes visibles et cachées des pouvoirs et des procédés de domination en place. Nous enquêterons auprès de trois groupes, les directeurs dans lesquels sont inclus les présidents, les entraîneurs, et enfin les joueurs professionnels.

II.A.1.a.1. Les directeurs : position dominante et mécanismes de domination

Les analyses qui portent sur les procédés par lesquels les directeurs des clubs peuvent monopoliser les instruments de contrôle ont fait l'objet de pointilleuses recherches universitaires. A partir des sources des clubs, notamment le registre des actionnaires, plusieurs chercheurs ont démontré les caractéristiques de pouvoir exercées par les administrateurs des équipes professionnelles. Le pouvoir est évoqué à travers une pluralité de modalités. Comme pour la plupart des enquêtes sur l'espace du football professionnel, ce sont les historiens qui sont les premiers à fournir des éléments de réponse. Les voies de domination sont examinées dans les travaux de Tony Mason et Wray Vampley (avant 1914) et de Nicholas Fishwick (entre 1910 et 1950). Les principaux moyens de contrôle des directeurs s'étalent à partir de l'héritage familial, de l'importance des actions, de la cherté des actions et du droit de veto pour décourager un actionnaire indésirable⁷. Chez ces auteurs, nous constatons que la disposition d'un capital économique converti dans la détention d'importantes parts d'actions constitue l'instrument de domination le plus décisif. Loin de

contredire ce constat sur l'importance de la force économique comme exercice de pouvoir, nous préférons étendre les lieux où les directeurs dévoilent leur domination. L'examen sur les procédés de domination des directeurs de Manchester United dans l'organisation du club permet de soulever d'autres propriétés. L'analyse des instruments de domination et les principes sur lesquels ils prennent forme sur une période de près d'un siècle permet d'appréhender la dynamique des pouvoirs des directeurs. Nous verrons que le pouvoir change ou plutôt se transforme selon les périodes et selon la position du club dans l'espace sportif. Néanmoins, il faut se garder de penser que la direction des clubs est un lieu de mutation perpétuelle. C'est tout le contraire. L'univers des clubs est un univers où les changements sont très rares et ne sont pas forcément liés aux différentes transformations positionnelles des agents en place (les entraîneurs prestigieux, les joueurs et le star-system) et encore moins aux mutations sociales. La direction des clubs se définit à travers une logique interne dans laquelle la délégation du pouvoir est principalement maintenue et assurée par un groupe restreint. Pour saisir les mécanismes de pouvoir des directeurs, nous avons enquêté sur trois aspects significatifs. Parce qu'il nous paraît insuffisant d'user uniquement du registre des actionnaires pour mettre en évidence les modes de pouvoir, nous avons décidé d'utiliser le document officiel qui traite des règles d'organisation du club. L'utilisation du document officiel de l'organisation du club (*Article of Association*) dans lequel sont stipulés les « droits » des directeurs nous semble important à exploiter. A l'intérieur des textes, nous verrons comment se dévoilent les principes légitimes de légitimation des pouvoirs des directeurs.

Ensuite, nous traiterons de la manière dont les directeurs gèrent leur domination à partir de l'instrument le plus arbitraire qui soit: la cooptation.

Enfin, nous verrons comment le capital économique constitue un instrument de pouvoir. Nous étudierons en quoi la détention d'une part importante d'actions est un moyen d'affirmer un pouvoir réel, soit au sein du comité directif, soit au sein des puissants garants financiers du club.

⁷ MASON, Tony : *Association Football & English Society, 1863-1914*, Op.Cit, p.38; VAMPLEW, Wray: *Pay up and play the game. Professional sport in Britain, 1875-1914*, Op.Cit, p. 69; FISHWICK, Nicholas: *English football and society, 1910-1950*, Manchester University Press, 1989, pp. 29-30.

II. A.1.a.1.1. Les règles de l'association: exposé des propriétés de domination

A l'intérieur des règles de la compagnie Manchester United Football Club Limited⁸, sont définis les fondements de l'association. Le document dévoile formellement les voies par lesquelles se traduisent les principes de domination des directeurs. L'examen des règles de l'association n'a pas pour but de dénoncer les pouvoirs des directeurs. La sociologie du football anglais, que nous tentons d'esquisser par le biais de l'organisation de Manchester United FC, n'est en rien une expérience de justicier. Le but de ce travail n'a pas pour objet de montrer du doigt qui que ce soit. Il s'agit de fournir des éléments de compréhension de la structure du club, et de montrer que celle-ci est la conséquence d'une histoire sociale particulière. Le pouvoir des directeurs ne fait que rappeler les positions de domination sociale des classes dirigeantes à la fois dans les institutions locales et dans l'univers du football professionnel. Comme le club n'est en rien un « îlot » sauvegardé des réalités de la structure sociale, nous rencontrons dans les procédés d'organisation des individus qui tentent inconsciemment ou consciemment d'assurer leurs différents capitaux sociaux. L'analyse de l'organisation du club est dans ce cas un indicateur valide qui permet de considérer la relation entre la domination sociale et le monopole de l'exercice du pouvoir des dirigeants.

Pour mieux saisir les domaines où la puissance des directeurs est manifeste, nous avons sélectionné quatre aspects des résolutions.

Tout d'abord, nous avons considéré la voie de qualification. Elle renvoie aux conditions d'entrée dans le comité directeur. Ensuite, nous avons la section intitulée « les pouvoirs et les responsabilités ». Elle couvre les domaines d'autorité et de décision. Puis, nous avons choisi les raisons de disqualification. Celles-ci concernent les motifs d'abandon de la fonction de directeur. Enfin, nous avons repéré les modes de rotation. Elles renvoient aux procédés de nomination et de réélection.

Le peu de variations dans les résolutions qui portent sur les caractéristiques de domination durant près d'un siècle (1907-2001) nous informe sur les façons dont les directeurs préservent leur monopole. Deux périodes sont explorées pour rendre compte des instruments d'autorité des directeurs. La première période correspond au début de l'officialisation de la compagnie

⁸ Manchester United Football Club Limited a été formé en 1907, sous la présidence de John Henry Davies. Memorandum of Association of Manchester United Club Limited, 7 october 1907. Les documents sur la

jusqu'au changement de forme des actes des Compagnies, 1907-1985. Le second moment étudié est celui qui évoque la profonde mutation de l'organisation après l'entrée en bourse de 1991 à 2001.

De 1907 jusqu'au milieu des années 1980, les règles qui illustrent les procédés de pouvoir restent identiques. Les 133 résolutions⁹ de l'association inscrites dans une trentaine de pages livrent clairement les caractères de l'organisation du club. Les mutations qui ont cours dans l'espace du football et les aspects internes au club ébranlent peu l'autorité des directeurs. La « reconnaissance » du métier de footballeur depuis l'abandon en 1961 du système de transfert et du salaire maximum et le succès sportif des entraîneurs depuis 1945 (cf. Sir Matt Busby, Tommy Docherty) ne conduisent pas une « révolution » dans le fonctionnement de l'organisation de Manchester United Football Club. Les relations entre les directeurs, les entraîneurs et les joueurs restent chargées de rapports de domination. Les liens entre les différents agents reposent en grande partie sur une relation entre dirigeants (directeurs, présidents) et employés (entraîneurs, joueurs). A titre de comparaison avec l'exemple français où la dictature des présidents¹⁰ est évoquée pour signifier leurs pouvoirs extraordinaires, nous pouvons dire que du fait de la privatisation des structures du club, les voies de pouvoirs sont davantage exacerbées, parce qu'elles révèlent avec brutalité les rapports de classe. Le pouvoir des directeurs se double d'une domination sociale et d'une domination individuelle. Les différents points de l'association s'inscrivent comme des caractéristiques socialement parlantes des degrés de domination.

Dans les règles portant sur la qualification d'un directeur, la limite du nombre de directeurs et la possession d'un volume d'actions est primordiale. Le droit d'entrée dans le comité directif est lié à une restriction du nombre de directeurs. Il est stipulé: « *Unless and until the Company in General Meeting shall otherwise determine, the number of Directors shall be not less than three nor more than eight* »¹¹. La limite du nombre peut se présenter comme une véritable sélection des entrées. Nous assistons ici à un premier niveau de domination qui prend la forme d'un *numerus clausus*. La barrière chiffrable imposée dans la réglementation

compagnie proviennent du Registrar of Companies, Companies House, Crown Way, Cardiff CF4 3UZ. Le numéro de la compagnie est: 00095489.

⁹ : Pour faciliter la compréhension du travail, le document de l'association qui nous servira de base est celui de 1953. Les raisons sont purement pratiques. C'est l'unique document qui est disponible sur papier. Les informations des autres articles de l'association sont sur micro film.

¹⁰ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles: *Le Football Professionnel A La Française*, Op.Cit, p. 67.

¹¹ Articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, article 76, 1907, p.17.

peut dans un certain sens constituer une véritable frontière sociale¹², une attitude de préservation du corps directorial. Le critère du nombre se présente comme un atout de refus d'un déséquilibre (social, économique) du comité.

L'entrée au comité est également liée à l'obtention d'actions de valeur importante. Il est précisé ceci: « *The qualification of every Director shall be the holding of shares of the Company to the nominal value of not less than ten pounds* »¹³. Traditionnellement, le nouveau directeur reçoit automatiquement 10 actions provenant des membres du comité. Nous pouvons l'interpréter comme une pratique d'intégration. Le don d'actions constitue une sorte de ritualisation du caractère économique de la détention du pouvoir au sein de l'organisation. La nomination des directeurs commence donc par un système de *numerus clausus* et un critère économique imposé par le groupe de directeurs. Ceci signifie aussi que l'ouverture du comité directif à un nouvel arrivant émane de conditions d'acceptabilité du groupe de dirigeants.

Les pouvoirs et les responsabilités constituent les passages où sont réunis les instruments de décision. La position du directeur apparaît omnipotente. Il ne fait pas que diriger, il gouverne le club. Il est écrit :

“ *Subject to the restrictions herein and in the Memorandum of association contained the Directors shall have full power of management and control over the conduct and affairs of the Company and of exercising all powers within the scope of the Memorandum of Association, and also power to do all acts and things which they may consider proper or advantageous for carrying out the objects of the Company and in particular (but so as not to restraint the preceding generality) they shall have power to do the following things:*

- (a) *To appoint the bankers and Solicitors of the Company to engage, and determine the duties and salaries of the Secretary or Secretaries, Professional Players and Servants of the Company, and to remove any such persons at the discretion*
- (b) *To elect such persons as they shall approve to be playing members of the Company upon such terms as they shall think fit* ”¹⁴.

¹² : BOURDIEU, Pierre : *La noblesse d'Etat*, Op.Cit, p. 141.

¹³ : Articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, article 79, p. 18, 1907.

¹⁴ : Articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, article 78, p. 20, 1953.

Dans ce passage, nous découvrons les contours du pouvoir de décision. Deux éléments sont essentiels à soulever. D'une part, nous trouvons la force de la délégation et de la fonction. D'autre part, nous observons la capacité de recruter et de renvoyer.

Nous remarquons que le directeur a l'assurance du contrôle de la direction du club. La réglementation souligne explicitement la puissance de la délégation et de la fonction de directeur (*Directors shall have full power of management and control over the conducts and affairs of the Company... and also power to do all acts and things which they may consider proper or advantageous..*). Le directeur est le garant de la philosophie du club. La suprématie du directeur est d'autant plus grande qu'elle lui permet de décider quel individu est digne (*fit*) d'appartenir au club et également de décider le contraire. C'est ce qui transparaît dans le second élément essentiel du passage. Nous apprenons que le directeur a la capacité de recruter, de définir les responsabilités et les salaires des différents acteurs qui sont de près ou de loin liés au club. Il détient également la possibilité de révoquer. En fait, il a un pouvoir sur l'ensemble des employés du club. Il dispose d'un droit de regard, où plutôt d'un droit de décision sur chaque employé. Cela va du banquier, de l'entraîneur jusqu'au footballeur professionnel.

Les règles sur la disqualification du directeur fournissent le troisième domaine de l'ascendance des pouvoirs des directeurs. Il est question ici de critères qui sont purement extérieurs aux compétences de la fonction dans le club. Les raisons énoncées pour mettre fin à la position de directeur ne sont guère liées à l'effectivité de la direction du club. Ce qui veut dire que les dirigeants ne peuvent être responsables de situations sportives et économiques catastrophiques. Ils ont une autorité sur l'ensemble des activités du club et demeurent intouchables sur la conduite de l'organisation¹⁵. Voici les principales résolutions édictées :

The office of a Director shall be vacated if the Director :-

- (a) becomes bankrupt or compounds with his creditors generally;*
- (b) becomes of unsound mind;*
- (c) is convicted of an indictable offence, not being an offence under the Road Traffic Act, 1930, or any statutory provision in lieu or modification thereof;*
- (d) ceases to hold the necessary share qualification, or does not obtain the same within two months from the date of his appointment;*

¹⁵ : Nous verrons plus loin que la situation "d'irresponsabilité" des directeurs va changer à partir de 1991. La cotation boursière du club entraîne une responsabilité vis-à-vis d'actionnaires importants, notamment auprès de

- (e) *absents himself from the Meetings Of Directors for a period of six months, without special leave of absence from the other Directors;*
- (f) *become prohibited from being a Director by reason of an order made under Section 188 of the Act;*
- (g) *gives the Company one month's notice in writing that he resigns his office;*
- (h) *if he be suspended by the Football Association from taking part in football management;*
- (i) *if he shall violate any clause in these articles* ¹⁶.

L'éviction du directeur, comme nous venons de le noter, repose davantage sur le caractère moral (articles (a), (c), (f), (h) (i)), et l'ethos de la fonction (articles (b), (e)). Les considérations sportives ne sont guères présentes. L'empêchement à l'exercice de directeur apparaît soigneusement restreint. La durée constitue également un renfort de la position du directeur. C'est ce qui est remarquable dans la résolution 84. Le défaut d'une cessation de fonction sur le critère de l'âge permet d'ajouter à la domination institutionnelle une domination que l'on peut nommer « biologique » puisqu'elle porte sur la longévité de la position. Nous lisons : « *No person shall be incapable of being appointed a Director by reason of his having attained the age of seventy years or any other age, nor shall any Director vacate his office by reason of his attaining or having attained the age of seventy years or any other age* »¹⁷.

L'absence d'une limite exigée de l'âge de directeur poursuit une autre forme d'autorité, la durée. Le fait qu'il ne soit pas indiqué une limite d'âge dans la fonction se présente comme une défense à la fois du groupe (social, familial) et du maintien des acquis de pouvoirs. Il n'apparaît pas étonnant que le nombre limité de directeurs (*numerus clausus*) soit édicté dans les premières règles. La consécration de directeur va se prolonger dans certains cas jusqu'à la mort (John Henry Davies, James Gibson, Harold Hardman, Louis Charles Edwards). La fonction de directeur dans ce sens est illimitée parce qu'elle est très peu défiée et très peu concernée par un âge de « retraite ».

Les procédés de rotation des directeurs constituent le quatrième domaine où l'on peut indiquer d'autres pistes de la détention des instruments de pouvoir. La capacité de nommer et

puissantes institutions financières (Royal Alliance, BskyB). Ces firmes ont une influence indirecte sur la façon dont le club gère la politique de transfert, le recrutement des directeurs, les programmes communautaires.

¹⁶ : Articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, article 84, p. 23, 1953.

l'avantage d'être automatiquement rééligible sont les principales marques de la rotation des directeurs. Le pouvoir de décider qui peut entrer dans le comité et la garantie d'une rééligibilité lors d'élections sont les caractéristiques d'une consécration d'une véritable aristocratie sportive. L'autorité sur le choix des entrants permet de préserver le groupe. L'assurance d'une rééligibilité dans le rôle de directeur scelle la pérennité du groupe. L'autorité sur la nomination d'un nouveau directeur est précisée ainsi: *"The Directors shall have power at any time and from time to time to appoint any other person to be a Director of the Company, either to fill a casual vacancy or as an addition to the board..."*¹⁸.

La condition de recrutement d'un nouveau directeur repose sur une décision hautement discrétionnaire. Dans le choix du nouvel entrant, le doute d'une incapacité d'assurer la fonction apparaît loin d'être envisageable. Nous dirons que tout directeur, avant même sa nomination est socialement disposé à occuper la fonction, tout simplement parce qu'il entretient un réseau d'affinités¹⁹ (familiale, corporatives) avec l'équipe dirigeante.

L'autre procédé qui permet aux directeurs de garantir leur place est la capacité d'être aisément rééligibles par leurs pairs. Le système est fait de telle sorte qu'il ressemble à une auto-proclamation, parce que chaque directeur est prioritaire pour renouveler sa fonction. Comme le renouvellement du poste est rarement discuté, nous nous trouvons dans une situation où la fonction de directeur n'est guère éloignée d'une autocratie. Celui qui détient le pouvoir de diriger ne l'abandonne que pour des circonstances exceptionnelles (pressions des activités professionnelles, changement de résidence, décès). C'est comme si le pouvoir d'être membre du comité constituait déjà un critère d'élection pour remplir les conditions d'être « éternellement » directeur. Cela donne l'impression que l'important pour un directeur, c'est de rentrer dans le comité. Le « réflexe » de l'équilibre et de l'homogénéité du corps directorial se charge d'assurer la longévité de la place de chaque directeur. Nous notons :

*" No person other than a Director retiring at the meeting shall, unless recommended by the Directors for election, be eligible for election, to the office of Director..."*²⁰.

L'examen des règles de la compagnie durant la période 1907-1985 souligne le poids déterminant des directeurs dans l'organisation du club. Le schéma de fonctionnement subit

¹⁷ : Articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, article 85, p.23, 1953.

¹⁸ : idem, article 90, p. 24, 1953.

¹⁹ Nous verrons en détail les significations de réseaux d'affinités quand nous aborderons le chapitre consacré à la cooptation.

²⁰ : Articles of Association, article 92, p. 24, 1953.

l'influence des dirigeants parce que ceux-ci maîtrisent les principaux instruments de décision, en particulier ceux qui traitent des relations humaines (recrutement, révocation, sélection).

En est-il ainsi depuis la cotation du club sur les marchés boursiers ? Sous quelles formes ont évolué les pouvoirs des directeurs dans les règles de l'association depuis 1991 ?

De 1991 à 2001, les voies de pouvoir que nous avons exposées (qualification, disqualification, rotation) restent fondamentalement inchangées. Bien évidemment, certaines formulations des résolutions ont été modifiées pour s'adapter aux conditions sociales modernes²¹, et pour tenir compte des mutations sportives du club. Nous assistons à une restructuration des zones de décisions. Du fait de l'image du club à la *City* (la bourse), certaines résolutions apparaissent davantage policées, moins « autoritaires » que les précédentes et le centre des décisions est aux mains d'un *Board* de directeurs (chef exécutif, député exécutif, directeurs exécutifs, directeurs non exécutifs) dont les compétences entrepreneuriales sont hautement signalées. La section consacrée aux pouvoirs et aux responsabilités des directeurs s'est relativement adoucie. Ceci revient à dire que les pouvoirs discrétionnaires d'agir sur l'ensemble des décisions de l'organisation ne sont plus mentionnés. Par exemple, le droit de décision sur le choix des employés ou sur leurs salaires n'existe plus, ou du moins il n'apparaît pas fixé dans les résolutions de la compagnie. Néanmoins, la domination des directeurs par le biais des règles de l'association n'en demeure pas moins présente. Le monopole de direction reste réel et intervient sous différents aspects. Dans certains cas, les stratégies de l'exercice du pouvoir sont peut-être moins brutales avec les mots, mais elles présentent des formes de sélections individuelles davantage restrictives, parce qu'elles reposent sur des aspects non fixés dans les règles de l'association. Par conséquent, certaines décisions émanent de conduites forcément arbitraires.

La limite du nombre et le volume d'actions constituent encore des points importants dans la qualification de directeur. Le nombre d'entrants dans le comité directif demeure restreint. Il est écrit : *"Unless and until otherwise determined by ordinary resolution of the Company, the number of Directors shall be not less than three nor more than eight"*²². La possession d'importantes parts d'actions est un critère supplémentaire de sélection. Il est précisé ceci : *"The shareholding qualification for directors may be fixed by the Company in general meeting and unless and until so fixed no qualification"*²³. Comme nous l'avons signalé plus

²¹ : ABBOTT, K.R.: *Company Law*, London, DP Publications, 1993, pp.13-19.

²² : Articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, article 77, p. 16, 1991.

²³ : Idem, article 78, p. 16, 1991.

FIG.46: Profil des présidents ou chefs exécutifs¹ de Manchester United FC, 1902-2002.

Nom et prénom	Adresse	Nationalité	Profession Lors de la nomination à la présidence	Année de la nomination à la présidence	Poste précédent dans le club/ (durée)	Age d'entrée dans le comité directif	Durée de la présidence	Motif de la fin de la présidence	Autres caractéristiques
DAVIES, J.H	Cheshire	Britannique	Brasseur	1902	Néant	38 ans	25 ans	Décès	L'une des plus grosses fortunes et un important philanthrope local.
LAWTON, G.H.	Manchester	Britannique	Expert comptable	1927	Directeur (1907-1927)		5 ans	Banqueroute du club	Musicien (Ténor)
GIBSON, J.W	Cheshire	Britannique	Manufacturier	1931	Néant	54 ans	29 ans	Décès	Neveu de William Fell, un négociant en grain renommé; Sauve le club d'une seconde banqueroute.
HARDMAN, H.P	Cheshire	Britannique	Avocat	1951	Directeur (1912-1931; 1934-1951)	30 ans	14 ans	Décès	Ancien joueur (Manchester United, Everton, Blackpool) sous une licence d'amateur; international amateur., participe à la victoire finale de l'Angleterre durant les jeux olympiques de 1908.
EDWARDS, L.C	Cheshire	Britannique	Directeur de société de boucherie	1965	Directeur (1958-1965)	44 ans	15 ans	Décès	Survommé Louis «Champagne» Edwards pour ses attitudes mondaines
EDWARDS, M	Cheshire	Britannique	Directeur de Manchester United	1980	Directeur (1970-1980)	25 ans	20 ans	Changement de position (Directeur non exécutif et Chairman de Manchester United Football Club	Fils de l'ancien président du club, Louis C. Edwards. Ancien joueur de l'équipe de rugby à 15 de Wimslow (Niveau local).
KENYON, P	Cheshire	Britannique	Directeur de société d'équipement sportif	2000	Directeur (1997-2000)	44 ans	En cours		Directeur de la marque Umbro, l'équipementier du club.

Source: Memorandum de l'association, 1907-2002; Manchester United Annual Report 1970-2001, et autres sources.

¹ : A la place du titre de président, Martin Edwards et Peter Kenyon ont eu celui de chef exécutif.

haut, nous avons l'exemple d'une résolution « ouverte » à une décision indécise, arbitraire. La somme qualificative pour devenir directeur n'est pas officialisée. Le jugement d'accorder une place à un nouveau entrant en fonction du volume des parts d'actions nécessaires repose uniquement sur la décision des directeurs.

En ce qui concerne les motifs de disqualification d'un directeur, l'ensemble des règles passées demeure inchangé. La capacité d'une durée indéterminée dans le groupe de directeur est un privilège qui se poursuit. Aucun âge limite ne peut empêcher un directeur d'occuper sa fonction pendant plusieurs années. C'est certainement auprès des présidents que la dimension de la durée est la plus significative. Un aperçu sur le profil des présidents, depuis la création du club jusqu'à nos jours indique assez clairement que la longévité de la fonction reste une propriété essentielle dans les instruments de pouvoirs.

La première remarque qui intervient est le nombre relativement faible de présidents (7) depuis un siècle. Cet aspect est en partie lié à la durée de présidence. Si l'on prend le cas de la famille Edwards, nous notons que leur place de président totalise trente années. Nous pouvons imaginer que sans la mort subite²⁴ du père (Louis C. Edwards), la longueur de la présidence aurait certainement été allongée.

La seconde remarque que nous pouvons faire sur le profil des présidents est le passage « obligé » de la place de directeur pour obtenir le fauteuil de président. Hormis les cas des deux sauveurs du club, John Henry Davies et James Williams Gibson, le poste de président est occupé par d'anciens directeurs. Certains présidents ont maintenu leur siège de directeur pendant plusieurs années. Georges Lawton et Harold Payne Hardman ont respectivement été directeurs durant 20 ans et 36 ans. Aujourd'hui, la situation a changé. Le nouveau président ou plutôt le chef exécutif a attendu trois années pour accéder à la présidence. Cependant, la position de directeur reste un tremplin primordial. Peter Kenyon nous révélait dans un entretien²⁵, qu'il a appris à connaître le fonctionnement interne du club pendant ses trois années dans la direction en tant que député exécutif de Martin Edwards, le chef exécutif.

La rotation des directeurs constitue le domaine supplémentaire où les règles de la compagnie soutiennent la position des dirigeants. Dans une formulation moins « brute » et davantage nuancée que les résolutions précédentes (art.92, 1953), les mesures de rotation expriment tout

²⁴ : En janvier 1980, Louis Charles Edwards meurt d'une attaque cardiaque. Le décès tragique survient à la suite d'allégations sur des pratiques de corruption révélées par le programme télévisé «World in Action» de la chaîne privée ITV. *Manchester Evening News*, 29 January, 1980.

²⁵ : Entretien avec Peter Kenyon, ancien Député chef exécutif, réalisé dans son bureau, le 29 octobre 1999, au stade d'Old Trafford, Manchester.

de même le caractère sélectif des nominations. Nous apprenons une nouvelle fois la priorité du directeur de poser sa candidature pour une réélection, et la capacité d'élire un individu pour un éventuel remplacement. Les deux voies de conservation de pouvoir apparaissent dans ces articles. Nous lisons : « *A retiring Director shall be eligible for re-election* ²⁶ ». Ensuite, nous retrouvons un discours qui évoque une fois de plus le caractère restrictif de l'élection; nous lisons : « *subject to the provisions of these articles, the Company at the meeting at which a Director retires in manner aforesaid may fill the vacated office by electing a person thereto and in default the retiring Director shall, if willing to continue to act be deemed to have been re-elected...* »²⁷. Comme nous l'avons souligné dans l'examen des règles de l'association des années d'avant 1985, les pouvoirs d'auto proclamation et d'élection d'un nouvel entrant forment les principaux lieux d'autorité des directeurs dans les procédés de rotation.

Le changement structurel du club depuis 1991 n'a pas eu l'effet de bouleverser les mécanismes de pouvoirs. La cotation boursière du club a entraîné une redistribution des éléments de décisions au sein des directeurs. La façon dont les dirigeants monopolisent et exercent leur autorité depuis la formation de la compagnie en 1907 évolue selon les périodes, mais ne subit pas de transformations décisives, en terme de pouvoir d'agir sur l'organisation du club. Les règles de la compagnie agissent comme une illustration de la domination exercée par un groupe socialement défini. L'environnement social a très peu d'influence sur les règles internes de l'organisation. Les procédés liés à la qualification, au pouvoir et à la responsabilité, à la disqualification et à la rotation des directeurs apparaissent comme des propriétés historiques, et structurelles des formes de domination. Les relations sociales à l'intérieur du club vont par conséquent être basées sur des critères socialement discernables. La cooptation en tant que forme la plus arbitraire qui soit dans la nomination de nouveaux dirigeants constitue une propriété essentielle à approcher, parce qu'elle contribue à la préservation du groupe de directeurs.

²⁶ :Memorandum, art.89, 1991.

²⁷ Memorandum, art 90, 1991.

II.A.1.a.1.2. La cooptation des directeurs: pouvoir arbitraire et mode de domination

Rien n'est plus arbitraire, et par là-même socialement significatif, que la pratique de cooptation. A travers les critères de choix, nous avons la réunion de tous les attributs personnels et sociaux de l'heureux nommé qui s'objectivent. Les affinités électives ne sont jamais aussi manifestes que par le biais d'une consécration par cooptation. L'officialisation du nommé dans le *Minute Book* agit comme un acte de sanction, par lequel le simple fait d'évoquer le nom apparaît assez suffisant pour justifier une disposition à la fonction de directeur²⁸. C'est comme si avant même la cooptation, celui qui propose le nom du nouveau directeur a la garantie de la capacité du coopté à répondre aux attentes de la fonction de directeur et de l'entretien de l'équilibre (social, économique, capital relationnel) du comité. Dans l'opération de la cooptation, tout est visible et invisible. Tout un ensemble de réseaux d'influences dans lesquels nous trouvons la relation familiale, les liens d'amitié, la profession, l'âge, la nationalité, l'affiliation politique, voire même le lieu de résidence, interviennent de façon déterminante. Bien rares sont les fois où les choix des cooptés sont discutés et justifiés parmi les membres du comité directif. Si la cooptation est discutée, c'est le signe d'un contre-pouvoir au sein de l'organisation. Comme le décrit Pierre Bourdieu dans les processus de recrutement de l'élite universitaire française, *les opérations de cooptation visent toujours à sélectionner des hommes, des personnes totales, des habitus*²⁹. Dans le cas

²⁸ : Voici l'extrait des arrivées de Georges H. Lawton, ami de John Henry Davies et un expert comptable localement réputé, et d'Harold Hardman, ancien international amateur, avocat, installé dans le centre de la ville, un proche de Harold Murray, banquier et travaillant au centre de la ville.

Il est écrit : « *Mr Lawton having signified his intention of accepting a seat on the Directorate it was resolved to substitute his name for that of H.Stafford* (ancien joueur) ». Manchester United Minute Book, march 14th 1905). L'intronisation d'Harold Hardman s'effectue ainsi: "On the proposition of Mr G.H.Murray seconded by G.H.Lawton it was resolved that Mr Harold P.Hardman, solicitor, 10 St James Square, Manchester be and is hereby appointed a Director of the club and it was resolved that the Football Association be notified of this appointment". Manchester United Minute Book, October 17th, 1912.

La cooptation d'un nouveau directeur est toujours évoquée d'une façon succincte dans les *Minute Book* que nous avons consultés (1903-1980). Le nom du directeur qui « parraine » le coopté est toujours indiqué comme s'il s'agissait de mettre en relation le capital relationnel du parrain et le poids de son investissement dans le bon fonctionnement du club. Le profit de gratification et l'accentuation de la position dans le club n'apparaissent pas aussi intéressés que dans le parrainage d'un nouvel entrant. A travers le choix d'un individu dont les attributs sociaux sont hautement légitimes (titre d'honneur, âge, compétence professionnelle, prestige familial), c'est le crédit d'un directeur qui est aussi en jeu. L'opération du choix électif est important à la fois pour affirmer les liens de solidarités entre le nouveau directeur et le président et les autres directeurs, et aussi pour indiquer les différentes sources de capitaux relationnels engagés par chacun des directeurs dans le maintien de leur place.

²⁹ : BOURDIEU, Pierre : *Homo Academicus*, Paris, Les Editions de Minuit, 1984, p.81 ; BOURDIEU, Pierre : *La Noblesse d'Etat*, Op.Cit, pp.104-108.

du club, la cooptation va nous permettre de suivre à la fois les procédés de maintien de l'homogénéité du groupe de directeurs et le type de fonctionnement de l'organisation à partir du recrutement. L'examen des directeurs cooptés nous apprend à saisir d'une part les qualités individuelles des nominés, et d'autre part la direction organisationnelle du club en fonction des agents recrutés. L'intérêt de l'observation des agents cooptés est donc double. Nous pouvons déceler les particularités des liens d'affinités des agents et démontrer que l'arrivée de certains individus dans le comité directif coïncident à une époque historique déterminée dans l'exercice du pouvoir des présidents.

Depuis la création du club, trois formes de cooptation sont identifiables : corporative, familiale, et par voie de compétence entrepreneuriale. Chacune des opérations de cooptation correspond à la distribution du pouvoir de décision et à des principes d'organisation distinctifs selon les périodes de l'histoire du club.

L'état de balbutiement organisationnel dans lequel se trouve le club durant les premières années va produire un type de cooptation basé sur les affinités corporatives. Un recrutement d'individus du même corps de métier apparaît durant la présidence de John Henry Davies (1902-1927).

Le népotisme du recrutement est présent à partir de la présidence de Louis Charles Edwards (1965-1980), un moment où le pouvoir de celui-ci est concurrencé par le charisme de l'entraîneur Sir Matt Busby. La cooptation par la voie familiale va être un instrument décisif pour asseoir l'autorité du président.

Enfin, la troisième voie de la cooptation renvoie à la mutation structurelle du club à partir de 1991. La volonté de maintenir une image de compétence économique depuis l'entrée sur les marchés boursiers conduit aux nominations d'experts dans les domaines de gestion d'entreprises hautement respectées.

II.A.1.a.1.2.1. La cooptation corporative : groupement social et formes de domination

Durant les premières années du club, les rapports de type traditionnel entre les différents agents ont l'effet de produire une organisation établie sur des liens de solidarités élémentaires. La proximité relationnelle entre les membres du club influe dans la direction de l'organisation. Les modes de relations sociales dans lesquels interviennent l'amitié, les rapports professionnels et la réputation d'un individu contribuent à façonner l'organisation du club. L'univers professionnel en tant que forme primitive de socialisation s'avère décisif, parce qu'il inclut à la fois l'appartenance à un groupe social précis et la représentation d'une catégorie d'agents mobilisés pour étendre au capital économique un capital relationnel. Nous avons déjà mentionné la signification hautement symbolique de l'investissement des groupes industriels dans la direction du club, en montrant qu'il s'agit véritablement d'un signe de conquête sociale. Aussi, les mécanismes de cohésion apparaissent-ils des éléments de nécessité pour consolider la domination du groupe. Le lien professionnel agit comme un précieux moyen de contrôler les affinités sociales. Un esprit de corps va se constituer à partir d'une sélection des directeurs sur des critères personnels. L'absence d'une division définie des fonctions au sein du comité directif crée des places à confier à quelqu'un de l'entourage des dirigeants. L'engagement au club va dans une certaine mesure devenir l'endroit d'une constellation d'amis dont l'attache professionnelle constitue un élément crucial. Le fonctionnement du club, en particulier les postes qui traitent des domaines économiques, va se présenter comme un prolongement des façons dont le président perçoit la compagnie. L'administration du club va se composer d'individus qui ont fait leurs preuves dans l'univers professionnel du président. La compétence professionnelle est placée au même niveau qu'une connaissance du milieu du football. Parce qu'il détient l'autorité sur l'ensemble des activités organisationnelles, le président va user de pratiques discrétionnaires. Le recrutement des directeurs se présente ainsi comme un des lieux de visibilité de l'autorité du président. La cooptation fondée sur des relations professionnelles est le domaine qui apparaît remarquable parce qu'il permet de mettre en évidence la force d'un recrutement basé sur des propriétés socialement définies. La cooptation par la voie corporative constitue la source essentielle de recrutement des directeurs par John Henry Davies durant ses 25 années de présidence. L'enquête sur les personnalités engagées dans la direction du club est un outil d'analyse que

nous utiliserons pour notre démonstration. Le tableau sur le profil des directeurs durant la présidence de John.H.Davies permet de révéler deux aspects.

Premièrement, nous sommes marqué par le nombre relativement faible des membres du comité. L'ampleur du *numerus clausus* participe certainement à la conservation de l'unité sociale du groupe professionnel. Le nombre infime des directeurs nous rappelle également que l'absence de rôle spécifique des directeurs constitue l'une des modalités principales des premières formes d'organisation. Il n'y a pas de domaine exclusif et réservé au sens strict du terme à un directeur. Le fonctionnement du club est l'affaire de chacun des membres du comité. Les directeurs cooptés (Lawton, Murray) ne se contentent pas uniquement de livrer leur compétence en matière financière, ils participent également à la vie associative du club (rapport avec les supporters, contribution aux œuvres caritatives, relation avec la *Football Association*, participation au comité pour les aménagements du stade). Dans la plupart des cas, la disponibilité³⁰ du directeur est ce qui le rend « omniprésent » dans l'organisation. A l'intérieur des *Minutes Book*, nous trouvons par exemple différents directeurs impliqués dans différentes questions importantes. Des sujets aussi diverses que la sanction d'un joueur en état d'ivresse signalé par un directeur³¹, l'emploi d'une fanfare au stade³² ou l'attitude des directeurs face aux joueurs engagés dans le nouveau syndicat des joueurs professionnels³³ ne sont pas débattus en fonction des compétences des directeurs, mais plutôt en fonction de leur temps consacré au club. La connaissance du sujet, qui dépend de l'état de présence aux réunions quotidiennes, est ce qui permet au directeur de se positionner et d'agir. Comme le secrétaire-manager du club est celui qui est investi de la plupart des dossiers, il n'est pas difficile d'imaginer le pouvoir de décision dont il dispose.

Deuxièmement, la caractéristique qui ressort dans l'observation des directeurs est l'emploi d'agents liés à la profession du président et à son entourage professionnel. Parmi les membres qui ont occupé durant plusieurs années le poste de directeur, nous trouvons William

³⁰ Il est intéressant de signaler l'absence de registre de présences des directeurs durant la présidence de John Henry Davies (1902-1927). Nous pouvons facilement penser que l'engagement professionnel de certains directeurs ne permet pas une régularité dans les réunions. Le fait également d'une absence de spécialisation dans les affaires du club permet à chacun des directeurs de tenir diverses responsabilités.

Le registre des présences apparaît à partir de 1931, sous l'ère Gibson (1931-1951), un moment qui correspond aux premières mutations dans l'organisation. En effet, c'est à cette période que nous trouvons le souci d'une politique de recrutement à travers le Royaume Uni, la consécration d'une page dans la revue du club entièrement dédiée aux supporters, la création d'une structure de développement d'une pépinière de jeune joueur, les dépenses importantes d'aménagements du stade.

³¹ : Manchester United Minutes Book, Special Meeting 9th january, 1909.

³² : Manchester United Minutes Book, 30th aug, 1910

³³ : Manchester United Minutes Book, july 8th, 1909.

FIG.47: Profil des directeurs sous la présidence de John Henry Davies, 1902-1927

Nom et prénom	Adresse	Nationalité	profession	Domaine de la profession	Durée dans le comité directif	Motif de départ du comité directif	Lien familial avec un membre du comité directif
Davies, J.H.	Bramall Hall, Cheshire	Britannique	Brasseur	Industrie de la bière	1902-1927	Décès	Néant
BENTLEY, J.J.	Beach Av, Lytham	Britannique	Journaliste	Sport	1902-1910	Nommé secrétaire-manager du club	Néant
BOWN J.	Denton, Manchester	Britannique	Secrétaire	Industrie de la bière	1902-1910	Remplacement	Néant
TAYLOR, J.	Old Trafford, Manchester	Britannique	Manager	Industrie de la bière	1902-1927	Inconnu	Néant
LAWTON G.H.	Swinton Groove, Manchester	Britannique	Expert comptable	-	1905-1932	Banqueroute Du club	Néant
JONES.C.	Princess St, Manchester	Britannique	Employé	Industrie de la bière	1907-1910	Remplacement	Néant
DEAKIN W.R	Dingle Bank, Cheshire	Britannique	Manager	Industrie de la bière	1907-1920	Décès	Néant
HARDMAN.H.P.	St James Square, Manchester	Britannique	Avocat	-	1912-1931; 1934-1951	Décès	Néant
YATES.J.	Urmston, Manchester	Britannique	Comptable	Chemin de fer	1921-1932	Banqueroute Du club	Néant
MURRAY H.	Boothstown, Manchester	Britannique	Banquier	-	1910-1929	Démission	Néant
BEDFORD.	Middleton	Britannique	Négociant	Industrie du coton	1921-1932	Banqueroute Du club	Néant

Source : Memorandum of association, 1907-1932; Minutes book of Manchester United FC, 1903-1932.

Rothschild Deakin et James Taylor. Tous les deux disposent de caractéristiques individuelles et professionnelles qui les rapprochent du président.

William Rothschild Deakin est issu d'une ancienne famille de brasseurs installée à Oldham Road (Newton Heath), aux alentours de 1850. En 1888, sa famille crée *Manchester Brewery Company Ltd*, dont John Henry Davies devient l'un des principaux actionnaires (1903) et ensuite le *chairman* (1906)³⁴. W.R.Deakin est l'un des directeurs de *Manchester Brewery Company*. En 1907, John Davies parraine personnellement l'entrée de Deakin pour la constitution de la compagnie Manchester United FC Ltd³⁵. La relation professionnelle entre les deux brasseurs va se prolonger dans d'autres domaines. Le goût de l'art et l'investissement à des œuvres philanthropiques vont réunir les deux personnes. Son invitation à la place de directeur, sous la recommandation de John Davies, ne fait que renforcer des dispositions sociales communes.

A l'instar de W.R.Deakin, John Taylor est également issu d'une des plus anciennes familles de brasseurs installées à Newton Heath (Pollard Street). C'est autour du milieu des années 1880 que le nom de la famille apparaît dans l'annuaire des brasseurs locaux. John Taylor & *Company Ltd* se forme en 1895 avec un capital de £110.000 et 48 lieux de débits de boisson³⁶. Les difficultés financières entraînent la fusion avec d'autres brasseurs. Dans les années 1910, la compagnie est rachetée par le groupe de John Henry Davies, *Walker & Homfray* dont émerge *Manchester Brewery Company*. John Taylor est l'un des principaux actionnaires du club de Newton Heath depuis 1897³⁷. En 1907, il est parmi le groupe constitutif de l'incorporation du club en compagnie. Comme dans le cas de W.Deakin, John H. Davies soutient l'introduction de Taylor. Pour John Taylor, l'engagement au sein du parti conservateur en compagnie de John Davies assure d'autres liens de proximité professionnelle. Les affinités des trois personnalités se lisent à la fois dans une expérience professionnelle commune et dans un investissement dans une institution sportive hautement gratifiante. L'industrie de la bière est ce qui les rapproche en premier lieu. Ensuite, nous pouvons penser que la poursuite d'un capital social obtenu dans l'engagement au club constitue l'autre trait commun de ces businessmen. Le recrutement de Deakin et Taylor par John H.Davies est une

³⁴ : GALL, Alan : *Manchester Breweries of times gone*. Vol.2. Swinton, published by Neil Richardson, 1982, pp.16-19.

³⁵ : Manchester United Minutes Book, august 15th, 1907.

³⁶ : GALL, Alan : *Manchester Breweries of times gone*. Vol.1. Swinton, published by Neil Richardson, 1982, pp.5-6.

³⁷ : Voir le chapitre intitulé : la mobilisation différenciée des classes commerçantes: engagement administratif et engagement économique.

façon de marquer le domaine de la puissance économique dans le club. L'organisation du club semble davantage soumise à des « complicités » sociales plutôt qu'à l'attribution des fonctions sur des critères footballistiques. La cooptation d'agents issus du même milieu professionnel s'inscrit « naturellement » dans l'ordre du fonctionnement traditionnel du club. Néanmoins, il ne faut pas penser que dans l'opération de cooptation, nous avons un recrutement des directeurs fixés sur un exclusivisme social. Conscient peut-être de ses limites en matière d'organisation d'un club professionnel, le puissant brasseur ne s'est pas uniquement entouré de personnes provenant du monde de l'industrie de la bière. L'absence d'une compétence dans le domaine du football conduit le président à inclure des spécialistes du football professionnel. Les deux principales personnalités sont John James Bentley, ancien secrétaire de Bolton Wanderers, ancien arbitre de rencontres officielles, journaliste sportif (*Cricket and Football Field*, *Athletic News*) et futur président de la *Football League* (1894-1910) et Harold Payne Hardman, ancien international amateur devenu avocat, et qui occupera le poste de président du club quelques années plus tard (1951-1965). Des deux directeurs, John James Bentley est celui dont la notoriété et le crédit personnel³⁸ demandent particulièrement à s'attarder parce qu'ils représentent dans le choix du président à la fois l'ambition d'une reconnaissance dans le cercle des clubs d'élites et la volonté de créer des conditions optimales dans l'administration d'une équipe professionnelle.

John James Bentley est sans aucun doute celui qui représente l'expertise dans les domaines du football. Le trajet social de celui qui sera connu sous le surnom de J.J.B.³⁹ reste marqué par ses activités dans l'évolution du football professionnel. Hormis peut-être l'ancien arbitre, Sir Stanley Rous (président de la *Football Association* 1934-61, puis de la F.I.F.A, 1961-74),⁴⁰ aucun dirigeant n'a été autant influent dans le développement du football professionnel

³⁸ : BOURDIEU, Pierre - De SAINT MARTIN, Monique: « Le Patronat » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°20-21, mars-avril, 1978, p.7. La liste des positions occupées par John James Bentley en plus de ses rôles dans les instances gouvernantes, avant sa cooptation à Manchester United, démontre clairement la crédibilité qu'il dégage. Il est vice-président de Lancashire Football Association. Il est président de Manchester and District Football Association, de Lancashire Amateur League, de Bolton Charity Cup Committee, de Manchester, Bolton, and District Referees' Association ; membre du Sheriff of London's Charity Shield Committee.

YOUNG, Percy : *Bolton Wanderers*, London, Stanley Paul, 1961, p. 46.

³⁹ : INGLIS, Simon: *League Football and the men who made it. The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988, p. 34.

⁴⁰ : L'une des « empreintes » laissées par l'enseignant de Watford Grammar School et arbitre international, Sir Stanley Rous se trouve dans une volonté de signifier la place « historiquement » dominante de l'Angleterre sur la scène internationale. Il contribue à la fin d'une politique d'isolationnisme de la fédération en encourageant une participation active de la *Football Association* dans les compétitions internationales (absence dans les Coupes du Monde, 1930, 1934 et 1938) . C'est lui qui encourage les clubs anglais à participer à la Coupe d'Europe, créée par le quotidien *L'Equipe* en 1955. Il contribue également à la réussite de l'Angleterre dans l'organisation de la Coupe du Monde en 1966. Il favorise l'entrée des nouvelles nations indépendantes africaines au sein du comité de

anglais. John James Bentley est né à Turton (près de Bolton) en 1860. Ce fils d'épicier, conseiller municipal de Turton et organiciste de la paroisse locale⁴¹ va devenir l'un des piliers du développement du football dans le Lancashire. Il débute sa vie professionnelle comme employé dans la régie ferroviaire London North Western Railway à Bolton. Puis, il devient comptable au Bolton School Board. A 22 ans, il crée sa propre société d'expert comptable. A l'âge de 25 ans, il est nommé percepteur d'impôts, et au même moment il est secrétaire du club de Bolton Wanderers⁴². La compétence sportive de Bentley se construit quelques années auparavant. Aux côtés de ses deux frères⁴³ et guidé par John et Robert Kay, deux anciens élèves d'Harrow, il forme l'une des premières équipes de *football association* dans le Nord de l'Angleterre. L'équipe de Turton, fondée en 1871, devient un club pionnier⁴⁴. La réputation de Bentley va prendre une dimension supplémentaire quelques années plus tard. Avant son arrivée dans l'équipe dirigeante de Manchester United, il est l'un des acteurs principaux de l'essor du football professionnel au niveau local (capitaine puis secrétaire de Turton FC, secrétaire puis *Chairman* de Bolton Wanderers) et au niveau national (président de la *Football League*, vice-président de la *Football Association*, vice-président de *Lancashire Football Association*, éditeur de *Athletic News*, le respecté quotidien sportif, arbitre officiel). L'autorité de J.J.Bentley est présente dans les principaux arcanes de pouvoir de l'espace du football professionnel. Sa connaissance des règles de l'*association* lui permet d'être nommé pour l'arbitrage de plusieurs rencontres de championnat et de *Cup*⁴⁵. Il a le pouvoir de légiférer au sein des organes fédéraux et de vulgariser ses opinions par le biais de la presse et des magazines sportifs⁴⁶. C'est sous la présidence de Bentley que les tensions et les visions singulières du professionnalisme entre la *Football League* et la *Football Association* s'exacerbent, en particulier dans les débats sur le salaire et le système de transfert des

la Fédération internationale. Le titre de Sir qu'il obtient après le succès de l'équipe anglaise sur son sol, durant la Coupe du Monde de 1966 illustre la place qu'il garde dans le football anglais. ROUS Stanley : *A Football Worlds. A Lifetime in Sports*, London, Readers Union, 1978, 233 pages; MASON, Tony: "Football" in *Sport in Britain. A Social History*, Cambridge University Press, 1989, p. 178.

⁴¹ : *The Lancashire Review*, septembre - décembre 1897, pp.42-44.

⁴² : INGLIS, Simon: *League Football and the men who made it. The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988, p. 34-37.

⁴³ : idem, p. 34.

⁴⁴ : DIXON, W.T.: *History of Turton Football Club, 1871-72*, 1909, Carnival & Sports Handbook, Bolton, Bolton Library, local history archives.

⁴⁵ : *The Book of Football*, London, Desert Island Books, 1997 (première publication en 1905), p. 14.

⁴⁶ : Cf. un article qu'il écrit intitulé: "The Growth of Modern Football" in *The Book of Football*, London, Desert Island Books, 1997 (première publication en 1905), pp.11-12.

joueurs⁴⁷. L'encouragement pour le professionnalisme est l'un des sujets pour lesquels il s'engage publiquement. Les propos de défiance de l'amateurisme sont illustrés à travers ce passage extrait de *Windsor Magazine*. Il expose ses vues ainsi: « *Pure amateurism in every sport I hold to be the higher state; but, unfortunately, in football it is impossible. Amateurism can only exist in sports which are followed exclusively by the wealthier classes, such as hunting or shooting for example, where those who indulge in them pay all their expenses out of their own pockets. But this is impossible in any popular sport like cricket and football, which are the games of rich and poor alike. I have always been an advocate for professionalism in football, because I am convinced that open professionalism is better than bogus amateurism. And in clubs whose members are drawn mainly from the working classes, only one or other of these alternatives is possible* »⁴⁸. Plutôt le professionnalisme qu'un amateurisme déguisé semble être sa perception du football, lequel est d'après lui majoritairement pratiqué et suivi par les milieux populaires. Comme le souligne avec justesse Tony Mason, la position dominante de J.J.Bentley est remarquablement illustrée entre 1893 et 1900. Il a la charge à la fois de la présidence de la *Football League* et de la rédaction d'une colonne dans *Athletic News*, sous le nom de plume de *Free Critic*⁴⁹. Le capital sportif de Bentley ne se limite pas aux instances fédérales et à la presse sportive, il est également un administrateur de club fort respecté. Il occupe le poste de secrétaire et trésorier à Turton puis dans un club d'envergure nationale, Bolton Wanderers⁵⁰. Entre 1885 et 1893 il contribue au prestige du club de Bolton, à travers les succès sportifs, l'implication dans l'adoption du statut professionnel, la formation du championnat professionnel, et l'incorporation du club en compagnie⁵¹.

A Manchester United, c'est certainement la personne qui connaît le mieux l'organisation du club, puisqu'il a été directeur (1902-1912), puis secrétaire-manager (1912-1914). A l'intérieur des *Minutes Book*, nous constatons qu'il préside en tant que *chairman* la majorité des réunions. Un autre aspect qui montre également sa situation dominante au sein de la direction est le fait que pendant plusieurs années (1903-1909), il soit signataire des registres des

⁴⁷ : INGLIS, Simon : *League Football and the men who made it. The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988, pp.38-52.

⁴⁸ : *Windsor Magazine*, avril, 1902, p, 670.

⁴⁹ : MASON Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit, p. 191.

⁵⁰ : Il devient chairman de Bolton Wanderers, quelques années après (1894-1897). *Manchester Evening News*, september, 2nd 1918.

⁵¹ : *Bolton in 1926 : Trade-Sport-History : Bolton Wanderers FC, 1874-1926*, Blackshaw, Sykes & Morris Ltd , Bolton, 1926, Bolton Library, pp.1-18, local history archives.

réunions. Il influe sur de nombreux domaines administratifs. C'est lui qui est chargé par exemple de la sélection et de la rémunération d'un assistant-entraîneur, de la rémunération du secrétaire-manager, du recrutement de l'auditeur des comptes, du versement des dividendes aux actionnaires.

En devenant secrétaire-manager, il cumule la charge de toute la partie sportive et administrative. Au niveau sportif, en particulier les domaines qui touchent aux joueurs, il décide de la sélection, des salaires, et des sanctions disciplinaires. Il est également responsable des relations avec la presse, les organisations caritatives, et les instances fédérales. La position de secrétaire-manager n'a jamais été aussi puissante qu'avec J.J.Bentley. Très peu d'éléments du fonctionnement du club peuvent se réaliser sans la supervision de Bentley. Il représente le centre des décisions. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les motifs évoqués dans la démission de Bentley portent à la fois sur le domaine sportif et financier⁵².

La médiatisation de sa mort constitue un aspect significatif pour mesurer le degré d'une vie « historique » dans l'espace sportif. La notoriété publique de Bentley va se remarquer à travers l'hommage de toute la presse locale et nationale, lors de son décès en 1918. Le journal de Bolton, *Bolton Journal and Guardian* titre symboliquement, « *The passing of J.J.B.* ». La seule évocation de son surnom témoigne de l'envergure de sa notoriété⁵³. A l'intérieur de l'article, il est rappelé à plusieurs reprises, le caractère de pionnier de Bentley dans la formation du football dans la localité (Turton, Bolton Wanderers, Lancashire Football Association). *Manchester Guardian* souligne la vocation sportive du personnage. Comme très souvent dans l'hommage à une personnalité sportive défunte, l'investissement « gratuit » et la compétence professionnelle sont élevés. Ainsi, il est précisé que pendant qu'il était employé comme comptable à Bolton School Board, il se chargeait du poste de secrétaire du club de Bolton Wanderers durant son temps libre. Il est indiqué également son savoir-faire dans le

⁵² : A la suite de mauvais résultats ou plutôt d'une volonté de préserver sa crédibilité, John James Bentley décide d'abandonner prématurément sa place de secrétaire-manager. Voici comment cette décision est évoquée avec certainement des sous-entendus manifestes qui sont soigneusement censurés. Nous lisons : "*The secretary, in view of the unsettled and precarious condition of football, and especially the serious financial conditions of the club, asked the board to accept his resignation.*". Nous mettrons au compte de la démission de Bentley, une envie de se mettre à l'écart de malaise dans l'organisation, en particulier des allégations de joueurs de Manchester United et de Liverpool impliqués dans une rencontre « arrangée » pour le bénéfices de jeux de paris. En tant que membre des deux organes fédéraux et responsable des affaires sportives du club, Bentley a certainement voulu protéger son capital d'honorabilité en décidant de quitter son poste. Manchester United Minutes Book, may 1st, 1916; *Athletic News*, 27th december, 1915.

⁵³ *Bolton Journal and Guardian*, friday, september 6, 1918.

management des clubs, notamment à Bolton Wanderers et Manchester United ⁵⁴. Le journal local de Manchester, *Manchester Evening News*, retient du personnage ses multiples fonctions dans l'espace du football. Un long article lui est consacré. Le titre évoque une nouvelle fois la respectabilité de la personne. Il s'intitule: "*Death of a prominent football legislator. A Great Authority on the Game*". Les contributions de James Bentley dans la pratique et dans l'administration du jeu sont amplement divulguées. Il est présenté comme une autorité parce qu'il fut à la fois un joueur, un arbitre, un administrateur, un président, et un passionné du jeu⁵⁵. Le journal sportif, *Sporting Chronicle*, consacre une large page sur la popularité de Bentley à travers la liste impressionnante des personnes venues à son enterrement. Différents groupes sont représentés. Les personnalités de la presse sportive (football et cricket) et du football professionnel (dirigeants de clubs professionnels, joueurs professionnels, dirigeants de la F.A. et de la F.L.) sont les plus cités⁵⁶. J.J. Bentley est décrit comme une personnalité dont l'unanimité au sein des dirigeants des fédérations et des joueurs professionnels est peu discutée.

La cooptation de J.J. Bentley révèle l'importance des soucis footballistiques du président. La place de Bentley au sein de l'équipe dirigeante permet de relativiser l'idée d'un recrutement basé sur des liens uniquement professionnels, c'est-à-dire socialement déterminés.

La cooptation par corporation agit comme un réflexe de préservation du groupe, une sorte d'attitude spontanée pour assurer les intérêts des dominants. Le fonctionnement encore traditionnel de l'administration dans laquelle le président bénéficie de tous les droits discrétionnaires autorise aisément les pratiques élémentaires de solidarité. Les appels de personnes issues du même milieu professionnel traduisent deux propriétés hautement symboliques des balbutiements de l'organisation. D'une part, elle exprime la position sociale dominante des brasseurs sur le plan local. D'autre part, elle montre la volonté du président de constituer un groupe de dirigeants à partir du rapport qu'il entretient avec l'organisation d'une compagnie. Ici, les affinités professionnelles et individuelles demeurent déterminantes. L'opération de cooptation sur des relations professionnelles indique la force des conditions historiques des premières formes d'organisation. Nous verrons à présent avec les liens de

⁵⁴ : *The Manchester Guardian*, September 3rd, 1918.

⁵⁵ : *The Manchester Evening News*, September 2th, 1918.

⁵⁶ : *The Sporting Chronicle*, September, 6th 1918.

famille un aspect qui permet d'observer l'élément historique de toute cooptation, mais également de signifier une lutte d'équilibre des pouvoirs au sein des dirigeants.

II.A.1.a.1.2.2. La cooptation familiale : recrutement et signification de la lutte de pouvoir

La conservation du monopole de domination a quelquefois les allures d'une véritable stratégie de construction, et d'imposition légitime d'un pouvoir spécifique. La détention du pouvoir, aussi longtemps qu'elle est reconnue et légitimée par les agents, n'est jamais à l'abri de formes de pouvoir concurrent. Parce qu'il est constamment défié, l'exercice de domination dans la direction du club doit nécessairement se transformer de diverses façons pour ne pas s'amoindrir ou se laisser dépasser. Le maintien du pouvoir doit répondre à des menaces de déstabilisation ou de subversion. Les menaces ne sont que des résultantes de la puissance symbolique, ou plutôt du volume des capitaux des pouvoirs dont dispose chaque agent à l'intérieur du cercle des directeurs. Grâce à la cooptation par la voie familiale, nous disposons d'un indicateur hautement pertinent des rapports de force entre les agents à un moment déterminé de l'histoire du club. A travers l'examen de la cooptation familiale, nous découvrons les significations des « angoisses » d'une perte de pouvoir d'individus qui sont pourtant en position de dominants dans la structure organisationnelle du club. Le sens de la domination d'un groupe va se mesurer dans la capacité à répondre à une menace de pouvoir. Le type de cooptation dans laquelle la relation parentale importe grandement constitue un instrument essentiel de sécurité de pouvoir. L'acquisition de « terrain » de domination pour tenter d'équilibrer les rapports de force en place n'est jamais aussi parlante que dans l'opération de cooptation parentale. L'introduction de proches dans le comité exécutif est rarement un acte fortuit ou désintéressé, parce qu'elle renvoie à des circonstances historiques précises de luttes pour la détention de pouvoirs. Dans l'opération de cooptation parentale, nous découvrons l'intelligibilité de la concurrence de modes de domination entre les différents agents. L'opération traduit une lutte de personnalités et une lutte de légitimation de principes de hiérarchisation au sein de l'organisation. Ainsi, elle renvoie d'une façon critique à la symbolisation des rapports de force entre différents agents disposant de différents capitaux de pouvoirs (économique, sportif, social). A Manchester United, la cooptation par la voie familiale va exprimer une partie des significations des enjeux de lutte de pouvoir

hautement individualisé entre le président, Louis Charles Edwards, et l'entraîneur Matt Busby. La période qui s'étend du milieu des années 1960 jusqu'à la fin des années 1970 est celle qui coïncide aux procédés de cooptation par la voie familiale. La présidence de Louis Charles Edwards (1965-1980) correspond à une période où s'intensifie la mise en place d'une légitimation du pouvoir par la voie familiale. Les raisons de cette intensification sont en partie liées à la menace de la détention du capital de prestige de l'entraîneur. Bien évidemment, cette menace n'est pas aussi manifeste que l'on peut le croire. Le type de cooptation analysée ici ne traduit en aucun cas un duel de personnalité. Il s'agit plutôt d'une lutte symbolique dans laquelle le président et l'entraîneur tentent de différentes manières d'assurer la position et le volume de pouvoir qu'ils ont individuellement et socialement acquis. La cooptation parentale maintenue par le président va signifier la réponse de la crainte de la respectabilité par la voie sportive, laquelle renforce le volume de pouvoir de l'entraîneur. L'histoire sportive, et en particulier la popularité de l'entraîneur, vont agir comme des forces de subversion du pouvoir. Au moment où les procédés de cooptation parentale sont les plus manifestes, l'entraîneur cumule les plus hautes distinctions sportives et sociales. La présidence de Louis Edwards, un puissant businessman local de l'industrie alimentaire (boucherie)⁵⁷, concorde avec l'époque des premiers moments d'une réussite sportive exceptionnelle (cinq titres de Champion d'Angleterre, trois titres de *Cup*, un titre de Champion d'Europe, l'élection de George Best, Bobby Charlton et Denis Law comme Ballon d'Or européen par *France-Football*) et les fondations des récits mythographiques (apparition de la génération des « *Busby Babes* », accident de Munich en 1958). Aussi bien dans les médias que dans l'opinion des figures royales, le succès du club est accordé à l'entraîneur écossais de Glasgow, Matt Busby. Le combat de survie qu'il mène après l'accident de Munich entame les premières étapes d'une notoriété et d'une sympathie publique enrichies par le biais de la presse écrite et télévisée⁵⁸. Quelques jours après la sortie de l'hôpital, il obtient sa première distinction honorifique. Il est nommé Compagnon de l'Empire Britannique (CEB). En 1968, la victoire en Coupe d'Europe des Clubs Champions de Manchester United à Wembley, une première pour une équipe anglaise, renforce le capital de prestige⁵⁹ de Matt Busby. Sa notoriété grandit quand il est honoré du titre hautement symbolique de *Sir*. Le

⁵⁷ : *Manchester Guardian*, 21st may, 1971.

⁵⁸ WALVIN James : *The People's Game*, Op.Cit, pp.170-171.

⁵⁹ : Parmi d'autres distinctions honorifiques de Sir Matt Busby, durant la présidence de Louis Edwards, nous pouvons ajouter qu'il est nommé en 1967 Citoyen d'honneur de la ville de Manchester (*Freedom of*

FIG.48: Profil des directeurs sous la présidence de Louis C.Edwards, 1965-1980.

Nom et prénom	Adresse	Nationalité	profession	Domaine de la profession	Durée dans le comité directif	Motif de départ du comité directif	Lien familial avec un membre du comité directif
EDWARDS, Louis.C.	Alderley Edge, Cheshire	Britannique	Directeur d'entreprise	Industrie de la viande	1958-1980	Décès	Père de Martin Edwards, beau frère de Denzel Haroun
GIBSON, Alan.J.	Bowdon, Cheshire	Britannique	Directeur d'entreprise	Industrie du textile	1948-1984	Démission	Fils de l'ancien président, James W.Gibson
YOUNG, William.A.	Knutsford, Cheshire	Britannique	Exploitant agricole	Industrie agricole	1960-1984	Démission	Néant
HAROUN, Denzel	Cheshire	Britannique	Directeur d'entreprise	Industrie du textile	1964-1985	Décès	Marié avec la sœur du président, Louis Edwards.
EDWARDS, Martin	Cheshire	Britannique	Assistant-directeur	Industrie de la viande	1970-		Fils de l'ancien président, Louis Edwards
BUSBY, Matt	Chorlton-cum hardy, Manchester	Britannique	Ex-entraîneur	Football	1971-1982	Décès	Néant

Source : Memorandum of association, 1965-1980; Minutes Book of Manchester United FC, 1965-1980.

succès sportif va bénéficier à l'entraîneur. La charge d'honorabilité qui lui est socialement accordée va le positionner comme un concurrent, et surtout une menace de pouvoir avec les autres pouvoirs en place, en particulier ceux du président. L'organisation du club va être marquée par la mutation des espèces de pouvoirs et les mécanismes de dominations. La réussite sportive dont Sir Matt Busby récupère tout le crédit crée un effet déstabilisant dans les rapports de pouvoir. Les opérations de cooptations vont se présenter comme des instruments de contre-balance des pouvoirs dont dispose l'entraîneur. La cooptation par la voie parentale va traduire remarquablement les procédés de préservation de pouvoir légitimé en dehors des caractéristiques sportives (les règles de l'association, la part d'action, le capital relationnel). Louis Charles Edwards va garantir sa position en procédant à une sélection stratégique des membres du comité directeur. Arrivé au club grâce à une liaison amicale avec l'entraîneur Matt Busby, celui qui porte le surnom de « Champagne Louis » pour son style de vie⁶⁰ va appartenir au groupe des directeurs, puis présider le club jusqu'à sa mort tragique. C'est en 1958 qu'il joint le comité directeur. Il doit sa venue à une cooptation soutenue par Sir Matt Busby et également à une circonstance malheureuse. Le décès de George Whittaker, un négociant local, directeur depuis les années trente, quelques jours avant le drame de Munich, facilite l'arrivée de Louis Edwards. Le décès d'Harold Hardman va également constituer un moment crucial dans sa nomination de président. A partir de 1965, il détient les principaux instruments de domination interne (poste de président, actionnaire majoritaire, autorité). Il va s'affirmer comme le principal concurrent de la consécration sociale et sportive de Sir Matt Busby. L'appel de personnes provenant du milieu familial constitue une indication de la réponse de lutte euphémisée contre le charisme de l'entraîneur. Le recrutement de son frère, Douglas, ancien *Lord Mayor* (maire) de Manchester (1971-72), partenaire de l'entreprise familiale et employé comme conseiller dans la gestion économique du club⁶¹, marque une étape importante de l'influence des Edwards. Les cooptations de Denzel Haroun et de Martin Edwards dans le comité directeur apparaissent très significatives. Les signes d'une monopolisation des pouvoirs de décisions deviennent apparents. En 1964, survient avec l'aide du président l'entrée de Denzel Haroun, un manufacturier local d'origine syrienne, marié

Manchester), la plus haute distinction d'un habitant de Manchester. Il devient membre du *Management Committee* de la Football League (1973-1982).

⁶⁰ : *Manchester Guardian*, 26th February, 1980; CRICK, Michael- SMITH, David: *Manchester United. The betrayal of a legend*, London, Pelham Books, 1989, p. 45.

⁶¹ : *Manchester Evening News*, February 5th, 1979.

avec Margaret Peggy Edwards, une joueuse renommée de golf amateur⁶², et sœur de Louis Edwards. En 1970, Martin Edwards, le fils de Louis Edwards, seulement âgé de 25 ans, fait son entrée dans le *Boardroom*⁶³. Le renfort de membres de la famille va permettre au président de maintenir sa capacité de décision. La cooptation, dans ce sens, agit à la fois comme prévention d'un monopole de domination, et accentuation d'une légitimité d'une forme de pouvoir sanctionnée par la hiérarchisation des pouvoirs internes. Dans l'acte de cooptation, Louis Edwards va traduire d'une manière réelle l'expression où son pouvoir se réalise le mieux. Le fait de s'entourer de proches n'agit pas comme l'aboutissement d'une saisie totale du club, comme l'a décrit d'une façon polémique le journaliste Michael Crick⁶⁴. Les arrivées du beau-frère et du fils dans le comité exposent plutôt une volonté du président de préserver ses positions dans l'organisation en usant de ses principaux atouts légitimes. La pratique de cooptation va dans ce sens agir comme une tentative de redistribution des pouvoirs internes. Il ne s'agit pas ici d'une rivalité de personnalité entre le président et l'entraîneur, mais une lutte d'imposition d'un capital acquis. Parce que le président dispose d'une reconnaissance sanctionnée par les membres du club, il va en user pour affirmer et

⁶² : CRICK, Michael- SMITH, David: *Manchester United. The betrayal of a legend*, Op.Cit, p. 51.

⁶³ : La personnification des enjeux de lutte de pouvoir entre Louis Edwards et Sir Matt Busby est clairement présente dans l'entretien que nous avons obtenu de Martin Edwards. Aux questions qui portent sur son rôle de directeur durant ses premières années, il nous répond ceci : « *les décisions émanaient des deux figures du club. L'imposante personnalité de mon père et celle de l'entraîneur me mettaient dans une situation de timidité et de retrait, de révérence. J'écoutais plus que je n'agissais. Les affaires du club étaient aux mains de mon père dont l'ambition était d'élever la notoriété du club, et de l'entraîneur légendaire qui encourageait les processus de développement, notamment les installations sportives* ». Interview enregistrée de Martin Edwards, chef exécutif de Manchester United, 22 octobre 1999, Old Trafford.

⁶⁴ : L'ouvrage de Michael Crick et de David Smith constitue un exemple pertinent de la vision réductrice de l'analyse journalistique. Le caractère polémique du livre oriente malheureusement une recherche remarquablement menée par Michael Crick, journaliste télévisé de la chaîne privée ITN Channel 4 News. La contribution du co-auteur, David Smith, ancien responsable de l'administration et des voyages des supporters porte davantage sur une situation de témoin de l'intérieur du processus de la domination de la famille Edwards, au sein de l'organisation. Rappelons que l'ouvrage survient à la suite du limogeage de David Smith, après près de vingt années au club, sans aucun contrat de travail. D'après les auteurs, Martin Edwards est celui qui met fin à l'investissement généreux (en temps et en efforts) de David Smith dans le club. La rancœur de l'un et le sensationnalisme journalistique de l'autre ont quelquefois empêché de saisir les modalités de pouvoir en tenant compte de la structure de la distribution des instruments de domination. Avec tout le mérite qu'il comporte, notamment dans la recherche des réseaux d'affinités entre les différents directeurs, l'ouvrage ne peut se séparer d'une prise de position circonscrite à des valeurs morales. A travers la très nette opposition entre la famille Edwards et Sir Matt Busby, transparaissent des dispositions éthiques propres à l'entreprise journalistique. La famille Edwards porte des propriétés violemment dénoncées, tandis que Sir Matt Busby entretient tous les attributs valorisés. Tout un ensemble d'oppositions et de rejets vont se présenter de façon à ce que le lecteur puisse sympathiser avec l'entraîneur. Nous découvrons l'opposition entre le pouvoir économique et le pouvoir sportif, l'ambition économique des Edwards contre l'ambition sportive de Sir Matt Busby, l'intérêt du gain contre l'intérêt du club, les prétendants économiques opposés au gardien de l'histoire du club, les valeurs importées contre les valeurs internes, l'engagement intéressé opposé à l'amour du club. Les deux auteurs vont se positionner comme les défenseurs de celui qui représente le mieux les valeurs du club, c'est-à-dire Sir Matt Busby. Le titre de

confirmer son pouvoir. La cooptation familiale sert en fait de voie d'expression d'une domination singulière et en même temps de placement de pouvoir. Le parrainage d'un membre de la famille dans le comité est en soi un acte de placement et de reconnaissance de pouvoir. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant que la détention du pouvoir de faire inclure un parent apparaisse comme l'un des moments de tension entre le président et l'entraîneur exposé à l'intérieur du *Minute Book*. En effet, après l'abandon du poste d'entraîneur Sir Matt Busby joint le *Boardroom* (avec le soutien du président) en 1971. La disposition d'un capital de respectabilité sanctionné par sa position de directeur conduit Sir Matt Busby à proposer l'introduction de son fils dans le comité directeur. En août 1977, il décide de parrainer l'entrée de son fils, Sandy Busby, âgé de moins de 40 ans, ancien footballeur réserviste des clubs de Bury, Oldham, et de Blackburn, et manager du magasin de souvenirs au lieu du stade d'Old Trafford.⁶⁵ Voici comment le parrainage du fils de Busby est relaté : “*Sir Mat Busby expressed his opinion that it was time for a younger man to be brought onto the Board of directors so that he could be trained to carry out the duties in later years, bearing in mind that five of the present Board were over the age of 60. He wished to propose that his son, Alexander Busby be co-opted as a Director. The matter was considered and the Chairman felt that it should be brought before a full Board. The Directors agreed in principle and that the matter should be placed on the Agenda for the next Meeting*”⁶⁶. La proposition va être relancée dans la réunion suivante. Il est écrit : “*Sir Matt proposed that his son, Mr. Alexander Busby be co-opted on the Board of Directors. After a full discussion it was decided that the matter be deferred until the next meeting*”⁶⁷. L'entrée de Sandy Busby va être peu considérée par le président. Après la seconde tentative, l'entraîneur décide d'abandonner l'idée. Le refus du fils de Busby est la traduction d'une véritable méfiance du côté des Edwards de « laisser » du terrain à la puissance symbolique de la position de l'ancien entraîneur. L'opération policée du refus, rendu possible par l'argument d'une considération ajournée⁶⁸ (*the matter should be*

l'ouvrage (Manchester United : la trahison d'une légende) dans ce cas ne fait que traduire l'ambition morale des auteurs.

⁶⁵ : CRICK, Michael - SMITH, David: *Manchester United. The betrayal of a legend*, Op.Cit, pp. 112-113 et p. 219; DUNPHY, Eamon: *A strange kind of glory*, London, Mandarin, 1992, p.233.

⁶⁶ : Manchester United Minutes Book. Minutes of directors meeting held at the Esso Motor Hotel Trondheim, Norway, friday 5th August, 1977, at 11.00.am. Present. Directors: LC Edwards (Chair), J.A.Gibson, W.A.Young, D.D. Haroun J.P., Sir Matt Busby C.B.E. Attendance: Les Olive (Secretary). Absent: Martin Edwards.

⁶⁷ Manchester United Minutes Book. Minutes of the directors meeting held at the ground on wednesday 31st august 1977. Present.Directors): L.C. Edwards (chair), J.A.Gibson, D.D.Haroun J.P., C.M.Edwards, Sir Matt Busby.Attendance: D.Sexton (Manager), L.Olive (Secretary).

⁶⁸ : Le fait de détenir le pouvoir de fixer et de se donner le temps de réflexion pour accorder ou refuser l'entrée d'un nouveau membre constitue une propriété essentielle de l'autorité du président. Le monopole du temps agit

placed on the Agenda for the next Meeting; the matter be deferred until the next meeting) de la cooptation du fils de Busby, fournit remarquablement les craintes d'une accumulation de capitaux de pouvoir aux mains de l'entraîneur. La cooptation d'un membre de la famille de Busby est vue comme une tentative de déstabilisation du pouvoir. La volonté d'une cooptation provenant de Sir Matt Busby peut apparaître aux vues du président comme un message de défiance ou de changement de la direction du club. L'appel à la cooptation du fils est certainement pressenti comme une remise en question à la fois du pouvoir familial et de la gérontocratie. Il est d'ailleurs intéressant de signaler que l'un des arguments de la proposition d'entrée de Busby pour son fils repose sur le critère de l'âge, alors que Martin Edwards, avec ses 32 ans, figure comme l'un des plus jeunes directeurs des clubs professionnels.

La cooptation par la voie familiale permet donc de révéler une pratique de pouvoir qui résulte principalement des rapports de force entre les principales figures du club à un moment historique déterminé. L'usage d'un recrutement basé sur les liens de famille offre au président, détenteur du monopole du pouvoir légitime, une possibilité de renforcer sa position et de maintenir les instruments de pouvoirs. Le capital social qui entoure la personnalité de Sir Matt Busby va se présenter comme un élément de subversion assez puissant pour ébranler la répartition des pouvoirs au sein de l'organisation. La sélection des nouveaux entrants dans le comité directif a des retombées significatives d'une importance fondamentale, parce qu'elle permet de resserrer les affinités entre les membres, et également de prévenir toute tentative individuelle de remise en cause du fonctionnement du club. La cooptation par la voie familiale traduit à la fois un état des rapports de force et aussi un état du volume de pouvoir dont disposent les principaux acteurs dans l'organisation du club. Parce que les années Edwards coïncident avec la période sportivement la plus riche du club, le sens de la lutte de pouvoir s'est principalement constitué entre deux capitaux de pouvoir distincts. L'un repose sur la détention des instruments de domination, l'autre porte sur la consécration sociale provenant de la réussite sportive. L'un et l'autre sont le produit de l'histoire individualisée du club. A partir des années 90, l'organisation du club va prendre une tournure historique. L'introduction sur les marchés boursiers entraîne une nouvelle donne dans le recrutement des directeurs. La volonté des directeurs d'assurer une gestion d'entreprise digne

comme une maîtrise de l'avenir et de contrôle de la pérennité de la structure des pouvoirs. Le non-dit du refus de Sandy Busby exprime une gestion savante du temps, et par conséquent un élément supplémentaire de domination

des renommées *Public Limited Company* de la *City*, modifie les formes d'instruments de pouvoir au sein de l'organisation. Désormais, les agents qui sont à la tête du club sont recrutés pour leur compétence dans le monde des affaires, en particulier celui des entreprises privées ou publiques. La méthode de cooptation par la voie de la compétence professionnelle va progressivement esquisser une nouvelle direction dans l'ensemble des rouages de fonctionnement du club.

II.A.1.a.1.2.3. La cooptation des *business leaders*⁶⁹ : recrutement et mutation du pouvoir

En juin 1991, quand le club est officiellement coté dans les marchés boursiers, une profonde transformation structurelle se met en place. Les mécanismes de pouvoirs se trouvent ébranlés par la recomposition organisationnelle. Le club devient une structure à deux têtes, *Manchester United PLC (Public Limited Company)* et *Manchester United Football Club*. L'organisation qui s'est longtemps attachée sur des principes traditionnels de fonctionnement (la période de John Henry Davies), ou familiaux (la période de Louis Edwards), va connaître une véritable transition. Cela ne veut pas dire que les relations de solidarités de type traditionnel ou familial sont effacées dans les dispositifs d'organisation. L'engagement au club pour de nombreux employés évoque toujours des pratiques relationnelles solidement attachées à l'histoire individuelle ou familiale entretenue avec les dirigeants. L'organisation du club affiche encore aujourd'hui des particularités qui élèvent des domaines d'un univers marqué par des rapports personnalisés, passionnels, entre les agents. Néanmoins, en matière de division organisationnelle, l'année 1991 constitue un moment décisif. Dans aucune période de l'histoire du club, le centre des décisions ne s'est trouvé aussi façonné par un groupe professionnel. Les décisions concernant les principales activités du club subissent l'influence des membres de *Manchester United Plc*, l'organe représentatif de la compagnie à la bourse. Les modalités de cooptation suivent les mutations. Deux lieux sont assez

du président. Le président décide du temps et du moment d'être inclu ou exclu dans le comité directif. Le contrôle du temps se dévoile comme un puissant principe de censure des moyens de domination.

⁶⁹ : L'expression est de William Kay, journaliste réputé de la section financière de l'*Independent*.

KAY, William : *The Bosses. The growth industries of the future and the men who lead them*, London, Piatkus, 1994, p. 5.

FIG.49: Profil des directeurs de Manchester United PLC, 1991-2001.

Nom et prénom	Adresse	Nationalité	Etablissement fréquenté; Diplôme obtenu	profession	Domaine de la profession	Age d'entrée Dans le comité de Manchester United PLC	Année d'entrée dans le comité directif	Motif de départ du comité directif	Lien familial avec un membre du comité directif
AL MIDANI, Amer	Cheshire	Britannique	Manchester Business School	Directeur d'entreprise	Industrie du tourisme	30 ans	1987-	-	Néant
WATKINS, Maurice.	Cheshire	Britannique	Manchester Grammar School ; Maîtrise de Droit (University College London)	Avocat	-	49 ans	1984-	-	Néant
YEA, Philip	Peterborough, Cambridgeshire	Britannique	-	Banquier	Banque, Industrie alimentaire.	45 ans	2000-	-	Néant
SMITH, Rolland (Sir)	Londres; île de Man	Britannique	Burnage Grammar School; Doctorat de Science économique (Manchester University)	Directeur d'entreprise/ Enseignant (Marketing)	Banque, Industrie alimentaire	63 ans	1991-	-	Néant
MUCH, Ian	Londres	Britannique	Oxford University ; Licence de Droit	Directeur d'entreprise	Distribution (billets de banques)	56 ans	2000-	-	Néant
KENYON, Peter	Cheshire	Britannique	-	Directeur d'entreprise	Equipements sportifs	44 ans	1997	-	Néant
LAUNDERS, Robin	Newcastle	Britannique	-	Directeur Financier	Industrie d'avion, automobile.	41 ans	1991-1996	Directeur de Leeds United PLC	Néant
GILL, David	Cheshire	Britannique	Leeds University, Expert Comptable	Directeur Financier	Industrie d'aviation, du tourisme.	40 ans	1997-	-	Néant
DYKE, Gregg	Londres	Britannique	Hayes Grammar School ; Diplôme de Harvard Business School	Directeur d'entreprise	Média (télévision)	50 ans	1997-1999	Directeur Général de BBC	Néant
EDWARDS, Martin	Cheshire	Britannique	Cokethorpe School	Directeur de Manchester United FC	Football professionnel	46 ans	1970-	-	Néant
GARDNER, Roy (Sir)	St Albans, Hertfordshire	Britannique	Egham Grammar School	Directeur d'entreprise	Entreprise de Gaz et Electricité	55 ans	2000-	-	Néant

Source : Memorandum of association, 1991-2001; Manchester United PLC, Annual Report, 1991-2001; *Who's Who* 2000.

révélateurs de la mutation du pouvoir dans le club. Il s'agit du profil individuel des membres et de la nouvelle distribution des responsabilités au sein des membres du *Board* depuis 1998. La cooptation de personnes d'expérience provenant de l'univers des *Plc*, c'est-à-dire les sociétés anonymes cotées en bourses, crée un groupement nouveau dans la direction du club. A l'exception de quelques directeurs (Al Midani, Maurice Watkins, Martin Edwards), la majorité des membres du comité du *Plc* sont arrivés à partir de 1991. L'affiliation en tant que supporter du club a motivé certaines arrivées⁷⁰. Cependant, la puissance d'un crédit personnel et le fort degré de capital relationnel qu'ils ont acquis, à la fois en dehors et à l'intérieur du champ sportif, constituent le point commun entre le professeur Sir Roland Smith, Peter Kenyon, Phil Yea, Ian Much, Greg Dyke et Roy Gardner. Ils appartiennent à l'élite des

⁷⁰ : David Gill, le *Group Managing Director* (directeur financier) et Peter Kenyon, l'actuel chef exécutif (ancien député exécutif), nous racontaient lors des entretiens leur attachement au club depuis l'enfance. Chacun d'entre eux souligne le fait d'être *supporter de Manchester United* depuis l'enfance. La possibilité de diriger le club est perçue comme une véritable fierté. Ici, nous trouvons l'une des différences entre le parcours d'engagement des directeurs des clubs anglais et français.

En Angleterre, de nombreux directeurs aiment restituer leur carrière de supporter avant leur entrée dans le *Boardroom*. La personne qui a éveillé l'attachement au club (très souvent une figure paternelle), et l'endroit (souvent une tribune populaire) où ils ont assisté aux rencontres sont souvent évoqués comme des preuves d'une identification lointaine. Irving Scholar, l'actionnaire majoritaire et président de Tottenham Hotspur durant les années 80 exprime clairement la charge émotionnelle de ses positions. Les souvenirs qu'il préserve du club sont évoqués ainsi : « *Tottenham had always been my greatest passion: from the days of standing on the terraces as a young boy, to the time I got my first season ticket in the East Stand in Block D, Row D, Seat 117. I can still remember the excitement of eventually acquiring a seat in the old West Stand, which in those days was virtually impossible. Now I was the major shareholder. It was a situation I could barely have imagined when my uncle Gerry, my mother's brother, took me to see Tottenham on 6 September 1952* ».

Bill Kenwright, Directeur d'Everton rappelle également son attachement au club de longue date. Il donne l'exemple des heures d'attente qu'il effectua pour acquérir un ticket pour assister à la finale de 1968 à Wembley contre l'équipe de West Brom.

En France, certains directeurs sont arrivés dans des clubs sans afficher un profond sentiment de supporter. Nous avons l'exemple de Gérard Bourgoin, à Auxerre, qui raconte d'un ton très distinctif son désintérêt pour le club avant d'être séduit par l'ami d'enfance Guy Roux, et par le fournisseur d'automobiles depuis de longue date, le président du club, Jean-Claude Hamel. Avant son entrée au club, il précise ceci : « *Depuis que je commence à faire parler de moi dans le milieu des affaires, ils (Guy Roux et Jean-Claude Hamel) n'ont cessé de vouloir me faire entrer dans leur club. Ce n'est pas parce que mon entreprise gagne trois sous que j'ai les moyens d'assumer une équipe de football. Qu'est-ce qu'ils sont collants ces deux-là ? M'occuper de leur foot ? Je n'en ai ni le temps, ni les moyens. Moi je n'ai qu'une ambition, m'occuper des ménagères* ». Ici, l'entrée au club ressemble à une action d'amabilité, une invitation acceptée. L'investissement fondé sur une inclination passionnelle entre l'industriel et le club bourguignon est faible, du moins avant d'occuper une position importante à la direction du club.

Nous avons également le cas de l'arrivée de Guy Scherrer dans la direction du club de Nantes. Les analyses menées par Jean-Michel Faure et Charles Suaud démontrent que l'attachement affectif au club ne figure pas dans les motivations de l'engagement du PDG de la biscuiterie nantaise. Il est même précisé qu'il apprécie l'athlétisme et le rugby. Le degré d'identification d'un directeur à un club semble plus intense en Angleterre qu'en France.

Interviews de David Gill et Peter Kenyon réalisées le 15 novembre 1999 et le 9 octobre 1999 au stade d'Old Trafford, Manchester ; SCHOLAR, Irving with BOSE, Mihir : *Behind closed doors. Dreams and nightmares at Spurs*, Bury St Edmunds, André Deutsch, 1992, p.37; WATT, Tom: *A passion for the game. Real lives in football*, London, Mainstream Publishing, 1995, p. 69; BOURGOIN, Gérard: *Itinéraire d'un homme pressé*, TFI Editions, Mesnil-sur-l'Estrée, 1994, p. 123; FAURE Jean-Michel – SUAUD, Charles : *Le Football Professionnel à la Française*, Op, Cit, p. 167.

experts d'entreprises. Ceux dont la réputation est ancienne ou hautement médiatisée par l'envergure de l'entreprise (Sir Roland Smith⁷¹, Ian Much⁷², Greg Dyke⁷³, Sir Roy Gardner⁷⁴) ont leur biographie dans le *Who's Who*⁷⁵. Les caractéristiques de leur compagnie apparaissent dans *Waterlow Stock Exchange Yearbook*⁷⁶, ou dans *Directory of Multinationals*⁷⁷, les célèbres publications annuelles londoniennes d'informations financières. Dans la presse et dans les discours des dirigeants du club⁷⁸, certains directeurs sont présentés comme de véritables professionnels du *management*. Ils représentent par leur parcours professionnel l'héritage du manager⁷⁹ dont le concept d'organisation (management) importé des Etats Unis crée une nouvelle classe dirigeante à partir des années 70. L'influence américaine est d'ailleurs présente soit dans un passage dans les *business schools*⁸⁰ locales (Al Midani à *Manchester Business School*) ou étrangères (Greg Dyke à *Harvard Business School*), soit dans une période d'apprentissage des dispositions managériales dans une entreprise américaine (David Gill a travaillé dans une société d'expert comptable à San Francisco). Avant d'être nommé *Chief Executif*⁸¹ de *De La Rue*, en 1998, Ian Much, construit sa réputation aux Etats-Unis en dirigeant des entreprises telles que *Metal Box Co* (1966-73), *Selkirk Metalbestos* (1974-78), *Greensboro* (1980-84). Les sections *Business* de la presse sérieuse (*Financial Times*, *Independent*, *Guardian*, *Daily Telegraph*) vantent leur trajet d'entrepreneur, leurs savoir-faire et leurs titres de responsabilités dans plusieurs entreprises. Les compagnies dans lesquelles Sir Roy Gardner (*Centrica*), Philip Yea (*Diageo Plc*, *HBOS*), Ian Much (*De la Rue*) et Sir Roland Smith (*Wilson Bowden*) détiennent le poste de directeur apparaissent souvent dans le classement du *Sunday Times* des 200 compagnies les mieux

⁷¹ : *Who's Who 2000: An annual biographical dictionary*, London, A&C Black, 2000, p.1904.

⁷² : idem, p.1470.

⁷³ : idem, p.598.

⁷⁴ : idem, p.742.

⁷⁵ : L'apparition dans le *Who's Who* est véritablement la reconnaissance individuelle d'un capital social. Le fait que les directeurs les plus anciens au club (Martin Edwards, Maurice Watkins, Al Midani) ne soient pas inclus montre toute la considération des dirigeants à coopter des personnalités. La crédibilité professionnelle est certainement vue comme un atout supplémentaire dans l'ambition des dirigeants à développer l'image d'une institution extra-locale et extra-sportive. Nous verrons plus loin à travers les discours des directeurs et l'observation des rapports annuels, comment l'envergure internationale s'insère dans la logique économique des membres du *Plc*.

⁷⁶ : Nous avons l'exemple de *Centrica*, l'entreprise que dirige Sir Roy Gardner. *The Waterlow Stock Exchange Yearbook*, 2002. *Caritas Data, specialist financial information*, London, 2002, pp.2.232-2.233.

⁷⁷ : Ici, nous trouvons *Diageo Plc*, la compagnie où Philip Yea occupe le poste de *investment banker* que nous avons traduit en français sous le terme de banquier.

Directory of Multinational, The World Top 500 Companies, vol.1, A-J, London, Waterlow, 1998, pp.467-469.

⁷⁸ : Manchester United Plc, Annual Report 2000 (Chairman statement), p.3.

⁷⁹ : SAMPSON, Anthony : *Radioscopie de l'Angleterre*, Paris, Edition du Seuil, 1973, p.411.

⁸⁰ : idem, pp.414-416.

⁸¹ : *The Independent*, wednesday 30 may 2001 (Business review, corporate profile), p.3.

FIG.50: Philip Yea et ses engagements professionnels,1993-2001.

Secteur économique	Nom de la compagnie	Siège de la compagnie	Position dans la compagnie	Date d'entrée dans la compagnie	Date de démission de la compagnie
Alimentation	Diageo PLC	Royaume Uni	Directeur	1- 04 – 1993	30-06-1999
Alimentation	Moet Hennessy, SA	France	Directeur	29-04-1994	30-06-1999
Textile	William Baird	Royaume Uni	Directeur/Député Chairman	7 - 09-1995	3-11-1999
Tourisme	Gleneagles Hotel Limited	Royaume Uni	Directeur/Chairman	17-01-1996	30-06-1999
Alimentation	Guinness world Records Limited	Royaume Uni	Directeur	22-01-1996	01-01-1998
	Grand Metropolitan Public Limited Co.	Royaume Uni	Directeur	17-12-1997	30-06-1999
Banque	G.U.D. Pension Trustee Limited	Royaume Uni	Directeur	1-05-1998	31-12-1999
Alimentation	Diageo Inc.	USA	Directeur	20-01-1999	30-06-1999
Banque	Diageo Pension Trust Limited	Royaume Uni	Directeur/Chairman	1-04-1999	12-10-1999
Banque	Halifax Group PLC	Royaume Uni	Directeur	1-10-1999	-
Banque	Halifax PLC	Royaume Uni	Directeur	1-10-1999	-
	Avecia Holding PLC	Royaume Uni	Directeur	23-11-1999	-
Football	Manchester United PLC	Royaume Uni	Directeur	1-01-2000	-
Alimentation	Helly Hansen ASA	Norvège	Chairman	4-01-2000	-
Alimentation	Helly Hansen Holding ASA	Norvège	Chairman	18-01-2000	-
	Gerresheimer Glas AG	Allemagne	Directeur/membre du comité de supervision	11-07-2000	-
Banque	HBOS PLC	Royaume Uni	Directeur	5-06-2001	-
Banque	Bank of Scotland	Royaume Uni	Directeur	18-09-2001	-
Tourisme	Welcome Break Group Limited	Royaume Uni	Directeur	11-12-2001	-

Source : Compay House, company number 3147949, 28-11-2001.

côtés sur les valeurs boursières⁸². Comme nous le montrons dans le tableau sur le profil des directeurs de 1991 à 2002, ceux-ci sont quelquefois hors des réseaux de solidarité qui ont existé dans le club. Les affinités familiales sont inexistantes entre les membres. Certains d'entre eux résident loin de Manchester ou du Cheshire⁸³. Ils n'appartiennent pas aux groupes d'hommes d'affaires locaux. Leur expertise dépasse le cadre local. Certains sont patrons de multinationales. La position de directeur dans plusieurs entreprises étrangères constitue même l'une des caractéristiques majeures d'un des directeurs. Philip Yea, le spécialiste des placements financiers et l'un des *business leaders* de la nouvelle génération se distingue par divers postes de directeur en France, en Allemagne, en Norvège et aux Etats Unis (cf. Fig.50). Peter Kenyon, en tant que directeur de UMBRO, l'équipementier sportif basé à Manchester, nous raconta qu'il avait la charge de la compagnie dans toute l'Europe, les Etats Unis et en Asie du Sud Est.

Le capital scolaire constitue également un lieu de distinction des directeurs. Le passage dans un établissement d'élite comme le *Grammar School* (Sir Roland Smith, Roy Gardner, Maurice Watkins⁸⁴), puis l'obtention de diplômes universitaires dans les domaines juridiques ou de marketing à Oxford (Ian Much), et à Harvard Business School (Greg Dyke) indiquent d'autres attributs significatifs. La réussite scolaire et le capital social acquis à partir de la compétence professionnelle leur permettent de se détacher complètement des caractéristiques sociales des premiers directeurs. Leur pouvoir est davantage un pouvoir du dehors que du

⁸² : *The Sunday Times* (business section), may 12, 2002, p.10.

⁸³ : Le lieu de résidence hors de Manchester a constitué l'une des difficultés à obtenir les entretiens de personnages influents du *Boardroom*. A plusieurs reprises nous avons contacté le secrétariat du club pour les entretiens des londoniens, Professeur Sir Roland Smith et Greg Dyke. Malheureusement cela n'a jamais abouti. Je n'ai reçu aucune réponse du premier. Greg Dyke a accepté un entretien mais uniquement au téléphone. L'importance ethnographique de l'environnement dans lequel l'entretien se déroule m'a décidé de ne pas effectuer l'entretien. En ce qui concerne les directeurs interviewés, après plusieurs tentatives d'échecs, l'appui d'Eric Cantona a été déterminant. C'est parce que l'ancien joueur a effectué une brève introduction de mes travaux aux différents directeurs (Martin Edwards, Peter Kenyon, David Gill) qu'il m'ont gracieusement reçu.

⁸⁴ : Maurice Watkins, l'avocat du club est un « produit » de *Manchester Grammar School*. En cherchant la période de passage du directeur dans l'établissement, nous avons découvert des caractéristiques qui ajoutent au capital scolaire d'autres éléments qui ne font que renforcer une prédisposition à la fonction dominante dans l'organisation du club. Nous avons volontairement laissé le passage biographique tel qu'il est évoqué dans le livre sur les anciens élèves :

Watkins, Edward Maurice – b. 30 Nov 1941 - 1952-60 (période dans l'école)
 1st XI Cricket.University College London LLB Hons Law 1963.College of Law, London, Solicitors' Final Examination 1964, Solicitors' Articles with Skelton & Co Solicitors, Manchester 1964-66.University College London, Post-graduate Law Course LL.M.1965.Asst Solicitor, Pilkington Brothers Ltd 1966.Assist Solicitor, Co-operative Insurance Society Ltd, 1966. Partner, James Chapman & Co (le cabinet de Harold Hardman, l'ancien president de Manchester United), Solicitors Manchester 1968- Lecturer (Part-time) Faculty of Laws, Manchester University 1973-.Secretary, Old Mancunians Football Section 1968-75.
 Manchester Grammar School: *A biographical register of Old Mancunians, 1914-1965*, Manchester, Allied Publicity Service, 1978, p.567.

dedans, c'est-à-dire qu'il est essentiellement fondé sur l'expertise entrepreneuriale provenant de différentes organisations, plutôt que sur les réseaux d'affinités intrinsèques au fonctionnement du club. La fonction de directeur indépendant non-exécutif dans la direction du *Plc*, pour certains d'entre eux, renforce une position d'extériorité aux affaires courantes du club. Les dispositions professionnelles, en particulier l'exigence de satisfaire les actionnaires constituent la priorité majeure de leur investissement dans le club-compagnie. Nigel Cope, le spécialiste de la *City* du journal *The Independent*⁸⁵, souligne qu'ils agissent comme les gardiens des actionnaires. Parmi les directeurs qui ont été cooptés pour diriger l'organe de Manchester United *Plc*, les trajets du Professeur Sir Roland Smith et de Sir Roy Gardner sont intéressants à suivre parce qu'ils évoquent à eux deux les mouvements de transformation du club. L'un a été le *chairman* du *Plc* depuis 1991, et le second est son remplaçant depuis le mois de mars 2002.

D'après Michael Crick, les liens entre le Professeur Sir Roland Smith et le club naissent par le biais de la famille Edwards. Au début des années 70, sa réputation d'expert en entreprise permet à Sir Roland Smith d'être quelqu'un de respecté au sein des hommes d'affaires locaux. Durant cette période, les frères Edwards l'embauchent comme directeur non-exécutif, et vice-chairman de leur compagnie de viande⁸⁶, afin d'avoir les conseils d'un spécialiste des entreprises. Une trentaine d'années plus tard, Sir Roland Smith demeure une figure importante dans le club. En octobre 2001, le journal local *Manchester Evening News*, rend hommage au Professeur Sir Roland Smith. Son anniversaire (73 ans) et sa décision de se retirer du poste de chairman de Manchester United *Plc* après 10 années d'exercice sont longuement évoqués.

Le titre de l'article est ceci: *He's Manchester United's man with the Golden Touch*⁸⁷. Les années du Professeur au sein du club sont étroitement liées avec l'explosion de la réussite commerciale du club. Il est considéré comme le personnage clé des mutations économiques. Certaines singularités exposent d'autres facettes du personnage. Nous apprenons par exemple l'absence de possession d'un permis de conduire, pour celui qui fut longtemps chairman du groupe automobile Rover. Il est également l'unique directeur à ne pas avoir de part d'action dans le club. Si nous allons plus loin dans l'enquête, nous pouvons ajouter d'autres considérations. Les attentions portées aux éléments de reconnaissance socialement

⁸⁵ : *The Independent*, 26 avril 2002, p. 24 (Business analysis).

⁸⁶: CRICK, Michael – SMITH, David : *Manchester United. The betrayal of a legend*, London, Pelham Books, 1989, p.107.

pertinentes illustrent d'autres attributs de pouvoir. Les propriétés qui nous apparaissent déterminantes sont l'éducation scolaire, le crédit professionnel, la représentation en public (lors des assemblées générales annuelles), et le genre de pratique sportive. Chacune des propriétés individuelles permet de mieux saisir les capitaux de pouvoir qui sont attachés au trajet⁸⁸ social de l'ancien chairman de *Manchester United Plc*.

Le Professeur Sir Roland Smith est né en 1928 à Manchester. Nous savons que son père était policier. Le parcours éducatif est davantage riche en informations. Il fait ses études secondaires dans l'un des établissements d'élite de Manchester, *Burnage Grammar School*. Ensuite, il poursuit ses études universitaires à Manchester et à Birmingham. C'est à *Birmingham University* qu'il obtient son doctorat d'Economie. Son sujet de thèse⁸⁹ porte sur la période de crise de l'industrie du coton dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle. Sa recherche reçoit une renommée académique quand il écrit⁹⁰ dans le prestigieux *Bulletin of the John Rylands Library*, la revue de la bibliothèque universitaire de Manchester University. C'est à partir de 1960 qu'il entame sa carrière d'enseignant. Il débute comme *Lecturer* d'Economie à l'Université de Liverpool. Trois années plus tard, il est nommé directeur de l'Université de Liverpool dans le département de *Business School*. En 1966, c'est le retour à Manchester. Il enseigne pendant 22 ans le Marketing dans le département de *Management* de l'Université de Science et de Technologie (UMIST). La consécration du corps professoral arrive en 1988. Il est nommé Professeur Emeritus de l'université (UMIST)⁹¹. Dans un entretien qu'il accorde au journaliste local sur sa contribution dans l'établissement, il répond ceci : « *I teach people how to think and in particular how to look at the structure of a market. I concentrate on its strengths and weaknesses; how to develop new products, how to promote them and how to sell them* »⁹². Les propos sur la matière qu'il enseigne ne peuvent pas être aussi clairs sur les dispositions entrepreneuriales qu'il dégage. Du fait d'une sous-exploitation commerciale de la popularité du « produit » Manchester United FC, il n'est guère étonnant de constater qu'il est celui qui va encourager l'entrée boursière.

⁸⁷ : *Manchester Evening News*, wednesday October 3, 2002, p. 9.

⁸⁸ : BOURDIEU, Pierre : « L'illusion biographique » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, juin 1996, N°62-63, pp.69-72.

⁸⁹ : Le titre de la thèse est: *The Lancashire Cotton Industry and the Great Depression 1873-1896*, Université de Birmingham, département d'Economie, 1956.

⁹⁰ : SMITH, Roland: "Manchester chamber of commerce and the increasing foreign competition to Lancashire textiles, 1873-1896" in *Bulletin of the John Rylands Library*, Vol.38,N°2, March, 1956.pp.507-534.

⁹¹ : *Manchester Evening News*, 17 may 1988, pp.30-31.

⁹² : idem.

FIG.51: Professeur Sir Roland Smith et ses engagements professionnels, 1991-1999.

Secteur économique ou autre	Nom de la compagnie/organisation	Lieu du siège de la compagnie	Chiffre d'affaire, £ 000 (année)	Position dans la compagnie	Date d'entrée dans la compagnie	Date de démission de la compagnie
Alimentation/textile	Association British Food PLC	Londres	4,299,000 (1999)	Directeur	09-12-1994	-
Promotion immobilière	Wilson Bowden PLC	Leicester	532,500 (1998)	Directeur	24-05-1991	-
Football	Manchester United PLC	Manchester	110,674 (1999)	Directeur	21-12-1991	31-03-2002
Conseil financier	Roland Smith&Associates Limited	-	133 (1999)	Directeur	14-09-1991	-
Assurance	USDC Investissement	-	3,534 (1995)	Directeur	23-04-1992	-
Enseignement	The UMIST Foundation	Manchester	-	Directeur	20-02-1998	-
Santé	The Medical Defense Union Limited	-	90,837 (1998)	Directeur		
Produits chimiques et plastics	Chapelthorpe PLC	Wakefield	139,548 (1999)	Directeur		19-07-1996
Produits de maison et d'électricité	Hepworth PLC	Londres	613,000 (1998)	Directeur		28-05-1997
Informatique	Skillsgroup PLC	Cheshire	208,400 (1998)	Ennseignant		30-09-1997

Source : Juniper Individual Directors Report, decembre 16, 1999, ICC Information Ltd ; Barra Globla Estimates, mid june 2002.

De sa vie privée, nous savons qu'il est marié depuis 47 ans à Lady Joan, une mancunienne (habitante de Manchester) comme lui. Le couple n'a pas d'enfant. En ce qui concerne ses loisirs, la marche constitue son activité favorite. Le cumul des fonctions de professeur de Marketing et de directeur de plusieurs entreprises⁹³ lui permet d'acquérir une reconnaissance sociale hors de l'espace sportif. Durant les années 1980, sa notoriété s'amplifie. Il devient un personnage médiatique à la suite de « l'affaire » de la tentative de rachat d'*Harrods*, le magasin de luxe londonien, l'une des chaînes de *House of Fraser* qu'il dirige⁹⁴. L'engagement dans les directions d'entreprises d'élites (chairman de la Banque d'Angleterre, 1991-96 ; chairman de *House of Fraser* de 1981 à 1986 -l'équivalent des Galeries Lafayette-; chairman de *British Aerospace*, de 1987 à 1991, la plus riche compagnie anglaise de l'époque), et les réseaux d'affinités professionnelles comme avec Lord Young⁹⁵, un proche du gouvernement du Premier Ministre Margaret Thatcher, lui permettent d'obtenir une position de patron d'Etat⁹⁶. Il participe activement aux prétentions de renouveau économique du gouvernement de Thatcher à travers le processus de privatisation d'entreprises qui sont politiquement et économiquement significatives⁹⁷. L'achat du groupe automobile *Rover* en 1988, par *British Aerospace*⁹⁸, dont il est le chairman, représente l'un des exemples du mouvement de différentes formes de privatisations (ici, il s'agit de vente des compagnies à des particuliers)⁹⁹ entamée durant l'ère de Thatcher. A travers ses engagements d'enseignant et d'expert en marketing, Sir Roland Smith va véritablement être associé aux acteurs qui participent à la promotion de l'esprit entrepreneurial, très souvent simplifié par l'expression de la culture d'entreprise¹⁰⁰. Du fait de la période de la politique ultra-libérale du Parti Conservateur, il n'est guère étonnant qu'il soit recommandé auprès des autorités

⁹³ : Il est souvent écrit que le Professeur Sir Roland Smith est durant les années 80, le directeur qui a siégé dans le plus grand nombre d'entreprises en Angleterre. Les surnoms du « the Professor » ou celui de « the man of thousand boardroom » contribuent à élever une exceptionnelle réussite professionnelle. *Manchester Evening News*, 17 may 1988, pp.30-31; *Manchester Evening News*, october 3, 2001; CRICK, Michael – SMITH, David : *Manchester United. The Betrayal of a legend*, Op.Cit, 107; Lord YOUNG: *The enterprise years. A businessman in the cabinet*, London, Headline, 1990, p. 292.

⁹⁴ : SAMPSON, Anthony: *The changing anatomy of Britain*, London, Coronet Books, 1983, pp.369-372

⁹⁵ : Lord YOUNG: *The enterprise years. A businessman in the cabinet*, London, Headline, 1990, p.289.

⁹⁶ : BOURDIEU, Pierre - DE SAINT MARTIN, Monique : « *Le patronat* » in Actes de la recherche en sciences sociales, N°20-21, mars-avril, 1978, p. 14.

⁹⁷ : THATCHER, Margaret: *The Downing street years, 1979-1990*, New York, HarperPerennial, 1995, pp.676-687.

⁹⁸ : *Manchester Evening News*, 28 march, 1990, pp.34-35.

⁹⁹ : MARX Roland: *L'Angleterre de 1945 à nos jours*, Paris, Armand Colin, 1996, p. 163.

¹⁰⁰ : On trouvera des analyses pertinentes des débats autour de la culture d'entreprise dans le collectif édité par les sociologues de l'université de Lancaster. MORRIS, Paul : « Freeing the spirit of enterprise. The genesis and development of the concept of enterprise culture » in KEAT, Russell- ABERCROMIE, Nicholas (ed): *Enterprise Culture*, London, Routledge, 1991, pp.21-37.

monarchiques pour être honoré en 1991 du titre de *Sir*. Durant les années 90, ses activités dans plusieurs entreprises cotées en bourse continuent à maintenir sa réputation d'expert. Le tableau que nous avons effectué à partir des informations sélectionnées provenant de l'agence *Juniper*, spécialiste des entreprises de la *City*, offre une idée à la fois du poids économique et de la variété des secteurs dans lesquels il occupe les postes de responsabilités.

Les manières de se « tenir » en public, en particulier à l'occasion des assemblées générales annuelles du club révèlent d'autres propriétés de sa personnalité. La présence du Professeur, lors de l'unique réunion où les actionnaires ont la possibilité de demander des comptes aux directeurs de la compagnie offre des traits intéressants, sur sa posture physique et son exposition orale. La pertinence de l'analyse de l'hexis corporelle que nous avançons prend sens dans la mesure où Sir Roland Smith a le rôle de *chair* et a également la responsabilité d'être le maître des débats durant les réunions. Les façons pour lesquelles ses attitudes corporelles¹⁰¹ mettent son pouvoir en « évidence » constituent une caractéristique majeure du personnage. Le rapport au pouvoir par le biais de la tenue¹⁰² corporelle expose remarquablement certaines valeurs sociales qu'il dégage. Le point de vue d'étranger que nous avons a certainement l'inconvénient de révéler des stéréotypes du « vrai » homme d'affaire anglais. Cependant, l'attention ethnographique peut dans certains cas pointer des particularités objectivement parlantes de l'individu, notamment dans les manières qu'il se donne à se voir. Dans le maintien (position assise et debout, position lors des photos officielles) et la façon de s'exprimer (choix des mots, rythme du discours, fréquence de l'humour, usage d'expressions idiomatiques, usage d'expressions locales) de Sir Roland Smith, nous pouvons déceler la relation d'une manière d'être et d'une manière d'exposer des propriétés d'un positionnement social. La corpulence (plus de 1m 90 cm) et le débit de voix professoral sont les premières observations marquantes. L'apparence vestimentaire semble suivre la sobriété de couleurs et la confiance d'un style distinctif des *businessmen* âgés. Le style de coiffure est toujours soigné. La chevelure est ramenée en arrière pour éclaircir et adoucir un visage large et massif. A plusieurs reprises¹⁰³, le costume noir ou rayé gris en flanelle, avec deux boutons, la chemise rayée (bleu et blanc) ou bleu uni et la cravate unie ou rarement à motifs témoignent d'un goût de retenue et de conformisme. Les chaussures sont régulièrement noires. La fantaisie vestimentaire (couleur vive, ouverture du premier bouton

¹⁰¹ : BOURDIEU Pierre: *Le sens pratique*, Paris, Les Editions de Minuit, 1980, p.121

¹⁰² : BOURDIEU, Pierre : *La distinction*, Op.Cit, p. 552.

de chemise, chaussure marron) est toujours absente. Elle témoigne peut-être d'une considération de son âge et d'une humilité d'apparat propre aux élites d'origine sociale modeste. La peau très blanche illustre l'absence d'un soucis de bronzage (le teint hâlé semble parfois une priorité chez certains hommes d'affaires, tels que Sir Roy Gardner). Sa démarche décidée corrige une impression de lourdeur. L'épaule désaxée soulève régulièrement la manche de la veste pour lui donner un air approximatif, maladroit. Mais, ce déséquilibre du port de la veste est réajusté par une posture rigide du torse et des mains. Il n'est d'ailleurs pas étonnant de trouver dans la pratique de la marche sa principale activité sportive¹⁰⁴ et également de constater qu'il n'appartient à aucun club sportif. La pratique de la marche lui permet peut-être de prévenir la tendance de déséquilibre d'un corps élancé et volumineux. La place centrale sur le banc des directeurs, en tant que chairman de la compagnie, renforce une position de domination déjà remplie par une impressionnante présence physique.

L'expression orale constitue l'autre trait des propriétés qui mettent en relation des signes de pouvoir social. L'usage d'un rythme de cours magistraux (voix élevée et ton régulier) est une manière qu'il utilise pour entamer les résultats financiers et sportifs de la compagnie. C'est également sur un ton calme, toujours entaché d'humour, qu'il répond habilement à certaines questions « tendues » des actionnaires. L'usage de l'humour est certainement l'élément qui se dégage le mieux d'un art oral qui manifeste une véritable maîtrise des réunions publiques. L'humour qu'il utilise est assez souvent une façon de se moquer de lui-même. L'âge ou la santé sont souvent des aspects dont il use comme sujet d'auto-dérision. Un journaliste local note deux caractéristiques très évocatrices d'une perception anglo-anglaise. Sir Roland Smith est décrit comme un « *professional smiler* » et un « *master disarmer* »¹⁰⁵. L'assurance verbale apparaît comme le prolongement d'une maîtrise du public¹⁰⁶ et d'une confiance en soi

¹⁰³ : Nous avons assisté à quatre assemblées générales annuelles (1997-2001). En outre, nous l'avons croisé plusieurs fois dans les couloirs du stade lors de rencontres.

¹⁰⁴ : Les goûts des loisirs (sportifs et autres) des directeurs inscrits dans le *Who's Who* fournissent des points à considérer. Il permet d'une part de lier la rigueur professionnelle à l'endurance physique, et d'autre part de mettre en relation le style de vie et les formes d'appartenance à des groupements sociaux distinctifs. Nous apprenons que les *recreations* de Greg Dyke, l'un des investigateurs du sport sur la chaîne privée ITV, sont le football, le tennis, le cinéma et le théâtre. Ian Much préfère le ski, tennis, le squash, le golf, la natation, le bridge, le théâtre et l'opéra. Il est membre de Mere Golf and Country Club et de Alderley Edge Cricket Club. Sir Roy Gardner est un passionné de marathon, et de golf. Il est membre du club de d'Annabel's (Golf).

¹⁰⁵ : *Manchester Evening Evening News*, 17 may 1988, pp.30-31.

¹⁰⁶ : La facilité du Professeur Sir Roland Smith à affronter le public, en particulier les journalistes, est une qualité que mentionne Sir Alex Ferguson, durant de la médiatisation de l'altercation entre Peter Schmeichel, le gardien du club et l'attaquant noir d'Arsenal, Ian Wright. Lors d'une confrontation entre les deux équipes (saison 1996-97), le joueur d'Arsenal accusait le gardien Danois d'avoir tenu des propos racistes en son rencontre. Sir Alex Ferguson racontait : "In the evening we get a visit from Sir Roland Smith, chairman of the plc board. Thank goodness for his arrival; he help us get things into perspective. I really appreciate his vast experience of

FIG.52 : Les engagements professionnels et titres honorifiques de Sir Roy Gardner, 1963-2002.

Année	Compagnie/institution caritative	Position occupée	Titre honorifique
1963-1975	BAC Ltd (British Aircraft Corporation)	Comptable	
1975-1984	Marconi Space & Defense Systems	Chef comptable, Directeur financier-Assistant; Directeur financier.	FCCA (Fellow Chartered Association of Certificate Accountants, 1980)
1984-1985	Marconi Co.Ltd	Directeur financier	
1986-1989 1986-91	STC Plc (Senior Training Corps) STC Plc	Directeur Financier Directeur	
1989-91	STC Communication Ltd	Directeur manager	
1991-1992	Northern Telecom Europe Ltd	Chef opérateur	
1992-1994	GEC-Marconi Ltd	Directeur manager	FRA (Fellow Royal Aeronautical Society, 1992); Membre du Conseil de RUSI (Royal United Services Institutes, Defense Studies, 1992-)
1994-	GEC Plc	Directeur	
1994-1997	British Gas Plc	Directeur exécutif	CIM (Companion, Institute of Management, 1995); FRSA (Fellow, Royal Society of Arts, 1995); Membre du Conseil de Industry and Higher Education, 1996- ;
1997-1997-	Laporte Plc Centrica Plc	Directeur non exécutif Chef exécutif	
1998-	Carers National Association (organisation caritative) ; Employers Forum on Disability.	President Chairman	
2000-2001	Manchester United Plc	Directeur indépendant non exécutif	
2002-	Manchester United Plc	Chairman	Anobli du titre de <i>Sir</i> .

Source: Who's Who 2000, p.742; Manchester United Plc Annual Report, p. 23; *The Times* (Queen's birthday Honours), June 15th, 2002.

acquises par l'expérience. L'homologie entre l'aisance de l'érudit universitaire et de l'expert des organisations n'est jamais aussi latente que dans la confrontation avec les actionnaires qui critiquent un domaine de la direction. En novembre 2000, lors de la réunion annuelle, un actionnaire s'élève contre l'absence de considération du *Board* à proposer un poste de directeur à l'entraîneur Sir Alex Ferguson, après l'exceptionnelle réussite sportive. Sir Roland Smith décide d'un ton calme de répondre à la question. Il commence habilement à reconnaître l'importance de l'entraîneur dans le succès du club (applaudissement du public) et ajoute que le temps viendra où les directeurs prendront une décision qui va de l'intérêt de la pérennité des succès sportifs et aussi de la compagnie¹⁰⁷.

L'autre personnalité du *Plc* est Sir Roy Gardner. Il est par son âge et son « *look* » très différent de son prédécesseur. Néanmoins, il possède une crédibilité personnelle aussi impressionnante que Sir Roland Smith. Roy Gardner est né en 1945 dans l'Ouest londonien. Comme certains des dirigeants, il fait un passage dans un *Grammar School*. C'est à *Egham School* qu'il fait ses études secondaires. A 16 ans, il décide de tenter sa chance dans la carrière de footballeur. Il fait un essai dans l'équipe de Queens Park Rangers. Le stage s'avère non concluant. C'est ainsi qu'il entame une carrière de comptable. Trois caractéristiques vont contribuer à sa réputation : les places d'honneur dans les domaines de gestion, les distinctions provenant de l'Etat et l'engagement caritatif en usant du sport comme voie médiatique.

Le poste de comptable auprès de la BAC (*British Aircraft Corporation*) dans le projet du Concorde (1963-75) constitue le premier moment de sa médiatisation. La fonction de directeur financier de *Marconi Space & Defense Systems* l'installe parmi les proéminents managers. A partir de 1980, sa réputation va s'agrandir grâce à trois formes de reconnaissance professionnelle, étatique et sportive. En 1980 et en 1995, il obtient les honneurs des prestigieuses institutions de comptabilité, FCCA (*Fellow Chartered Association of Certificate Accountants*) et CIM (*Companion Institute of Management*). La fonction de directeur qu'il occupe dans les puissantes entreprises privées (directeur de *Northern Telecom Ltd*, *British Plc*, *Laporte Plc*) constitue la partie d'une impressionnante réputation professionnelle. La comparaison de quelques aspects (nombre moyen d'employés, chiffre d'affaires en milliards de livres Sterling) entre la compagnie *Centrica*, dont il est le chef exécutif depuis 1997 et *Manchester United Plc* est une indication de la force économique de

business and the media in these kind of situations. Talking to him, you can see a pattern emerging". FERGUSON Alex with MEEK, David: *A will to win. The manager's diary*, Manchester, Manchester United Books, 1997, p. 216.

FIG.53: Les caractéristiques de Centrica Plc et de Manchester United Plc

Nom de la compagnie	Centrica Plc	Manchester United Plc
Lieu du siège social :	Windsor, Berkshire	Manchester
Date d'entrée en bourse :	1995	1991
Activités principales:	Distribution de gaz et d'électricité, Dépannage automobile, Service financier...	Un club de football professionnel
Filiales principales :	22 au total dont AA Corporation Ltd, Accord Energy Ltd, Insurance Company Ltd	The Manchester United Football Club; Manchester United Merchandising Ltd; Manchester United international Ltd; Manchester United Commercial Enterprises Ltd; Alderley Urban Investments Ltd
Nombre d'employés (en moyenne) :	2000 : 28,294 1999 : 19,589	2000: 526 1999: 498
Salaire du directeur le plus élevé (£) :	2000 : 731.000 1999 : 674.000	2000: 603.000 1999: 627.000
Résumé de cinq années de chiffre d'affaire (£000) :	2000 : 9,933.000 1999 : 7,217.000 1998 : 7,481.000 1997 : 7,842.000 1996 : 8,125.000	2000: 116.005 1999: 110.674 1998: 87.875 1997: 87.939 1996: 53.316

Source: The Waterlow Stock Exchange Yearbook, 2002, pp.2.232-2.233; Manchester United Plc Annual Report 2000, p. 24 et p. 49.

l'entreprise qu'il dirige. La véritable consécration professionnelle arrive quand il reçoit le titre de *Sir*. En effet, le 15 juin 2002, il est anobli par la Reine. Les raisons de son titre de *Sir* ne peuvent pas être plus explicites sur une nomination honorifique acquise par la compétence professionnelle. Il est anobli pour les « *services to the gas and electricity industries* »¹⁰⁸.

Après la reconnaissance sociale obtenue grâce à la consécration professionnelle, les distinctions des autorités d'Etat représentent la seconde voie d'acquisition d'un capital social. En 1992, il devient membre des instituts proches du Ministère de la Défense, RUSI (*Royal United Service Institut*) et FRAS (*Fellow Royal Aeronautical Society*). En 1995, il rejoint la FRSA (*Fellow Royal Society of Arts*). En 1996, il intègre l'équipe chargée des débats autour de l'industrie dans l'enseignement supérieur (*Industry and Higher Education*). L'usage du sport comme voie de médiatisation pour ses engagements caritatifs contribue également à le rendre connu et apprécié du public. La course à pieds et le golf sont les sports qu'il affectionne. En octobre 1999, il atteint le Kilimandjaro et rassemble la somme de £70,000 pour l'organisation caritative *Carers National Association*, dont il est le président. A trois reprises il participe au marathon de New York, et une fois à celui de Londres pour collecter des fonds. L'appartenance au célèbre club de golf d'*Annabel's* (Hertfordshire) lui ajoute une réputation de sportif, d'ailleurs, certains articles aiment à souligner sa condition physique et son style d'entrepreneur. Les premières lignes d'un article extrait du *Guardian* le présentent ainsi: "*Roy Gardner is a super-fit, permanently tanned 54 year-year old business executive who has turned British Gas from a by-word for corporate greed and inefficiency into one of the country's best-performing multi-utilities*"¹⁰⁹. L'apparence physique est véritablement ce qui le distingue de Sir Roland Smith. Comme il est précisé dans l'article du journal, l'expression d'une excellente condition physique et la peau régulièrement bronzée sont les premières observations que nous avons remarquées. On le présente « agressif » et déterminé¹¹⁰ dans sa façon d'avoir contribué à une diversification des sources de revenus de la compagnie *Centrica Plc*¹¹¹. La tâche qui l'attend à *Manchester United Plc* est certainement de développer les ressources économiques provenant des filiales du club (*Manchester United Merchandising, Manchester United International*). L'apport économique des filiales est l'une des caractéristiques qui fait de *Centrica*, l'une des compagnies cotées les plus riches. La

¹⁰⁷ : *Annual General Meeting*, à Old Trafford, Salford Suite, North Stand, 17 novembre 2000.

¹⁰⁸ : *The Independent*, saturday 15 June 2002, p. 16; *The Times*, saturday 15 June 2002, p.1.

¹⁰⁹ : *The Guardian*, Saturday December, 18, 1999, p. 1 (section sportive).

¹¹⁰ : *The Guardian*, Thursday November 15, 2001, p. 34.

¹¹¹ : *The Sunday Times*, April 28, 2002, p.8.

FIG.54: Le statut des directeurs et leur répartition dans les trois comités* de Manchester United Plc, 2001.

Comité dont il est membre Nom (statut)	Comité d'Audit	Comité de Rémunération	Comité de Nominations
Professeur Sir Roland Smith (Chairman Indépendant Non-Exécutif)	—	—	—
Peter Kenyon (Chef Exécutif)	—	—	—
David Gill (Directeur Manager du Groupe)	—	—	—
Martin Edwards (Directeur Non-Exécutif)	—	—	+
Amer AlMidani (Directeur Non-Exécutif)	—	—	—
Maurice Watkins Directeur Non-Exécutif)	+	—	+
Sir Roy Gardner (Directeur Indépendant Non-Exécutif et Chairman du Comité de Nominations)	+	+	+
Ian Much (Directeur Indépendant Non-Exécutif et Chairman du Comité de Rémunération)	+	+	+
Philip Yea (Directeur Indépendant Non-Exécutif et Chairman du Comité d'Audit)	+	+	+

Source : Manchester United Plc Annual Report 2001 (Board of Directors), p. 23.

* : Les fonctions des comités sont stipulées ainsi dans le rapport annuel :

- Le Comité d'Audit (Audit Committee): *"To assist the Board in the discharge of its responsibilities for corporate governance, financial reporting and corporate control"*.
- Le Comité de Rémunération (Remuneration Committee): *"To recommend to the Board the remuneration policies for executive directors and senior management and to determine the remuneration of these executives"*.
- Le Comité de Nominations (Nominations Committee): *"To nominate to the Board new appointments of directors"*.

volonté de convertir tous les supporters¹¹² en consommateurs potentiels est une raison qu'il évoque lors des premiers mois de son entrée dans le comité des directeurs. Il affirme dans le *Guardian*: « *I like the business aspects of Manchester United* », et plus loin il précise : « *He has a fantastic brand and 50 m fans. The prospect of converting those customers really does appeal to me* »¹¹³.

Les cooptations du Professeur Sir Roland Smith et de Sir Roy Gardner marquent l'arrivée de personnalités de l'univers des compagnies riches et respectées. La signification des arrivées de ces deux patrons publics est la traduction d'un processus de déplacement de pouvoir. L'ambition des dirigeants de maintenir le succès à la fois dans les domaines sportifs et économiques entraîne un renforcement des procédés de contrôle de domination des directeurs de la compagnie. La constitution de trois comités et le système de répartition des rôles à l'intérieur du *Board* de *Manchester United Plc* offrent un autre aspect essentiel de l'analyse de la recomposition des pouvoirs.

En 1998, trois comités sont créés, le Comité d'Audit (*Audit Committee*), le Comité de Rémunération (*Remuneration Committee*) et le Comité de Nominations (*Nominations Committee*). Les principaux objectifs visés sont la supervision des intérêts économiques et le maintien d'un groupe d'experts au sein du *Board*. Chaque comité a une spécificité précise et possède un chairman. Le Comité d'Audit apparaît comme l'organe qui a la charge de la « vie » de la compagnie c'est-à-dire les relations entre le club et la *City* (*corporate governance*) et les décisions qui concernent le contrôle des finances (*financial reporting and corporate control*). Le chairman du Comité d'Audit est Philip Yea, l'expert des investissements bancaires dont la compétence de gestionnaire est significativement inscrite à l'intérieur de *l'Annual Report*. Le Comité de Rémunération a l'autorité sur la politique salariale des directeurs. Le chairman est Ian Much dont l'expérience dans la direction de plusieurs entreprises est également soulignée dans le rapport annuel¹¹⁴. Enfin, le Comité de Nomination fixe les critères d'entrée de nouveaux directeurs. Roy Gardner est le chairman. Les trois comités et les trajets sociaux des chairmen révèlent clairement les principes de direction du club et les individualités qui ont la responsabilité de représenter au mieux

¹¹² : Il est souvent dit (les directeurs, la presse) que Manchester United FC rassemble 50 millions de supporters dans le monde entier. La forte popularité du club dans les pays d'Asie du Sud Est (Taiwan, Hong Kong, Malaisie) est certainement la raison.

¹¹³ : *The Guardian*, Thursday November 15, 2001, p, 34.

¹¹⁴ : Manchester United Plc, Annual Report 2001, p,23.

l'image de *Manchester United Plc*. A travers les particularités des trois comités, apparaît une forme de pouvoir dans un pouvoir, une sorte d'autorité et une supra-autorité. Deux groupes sont discernables : les anciens directeurs et les nouveaux arrivants (depuis 2000). Nous pouvons, sans trop nous éloigner de la réalité, distinguer deux catégories de membres. Un groupe dont l'autorité est de veiller sur les activités au jour le jour, et un autre groupe dont la responsabilité est de veiller sur le futur. Les anciens directeurs représentent les affaires courantes, notamment les préoccupations sportives, les questions qui touchent à l'administration d'un club sportif, tandis que les nouveaux entrants (surtout Roy Gardner, Ian Much et Philipe Yea) caractérisent la dimension extra-sportive, extra locale, les questions qui portent sur l'administration d'une compagnie. Le groupe d'anciens directeurs peut très bien être représenté comme les directeurs de « l'intérieur », ceux qui veillent sur la priorité du club, c'est-à-dire le succès sur le terrain, le succès de recrutement de joueurs, tandis que les nouveaux entrants peuvent être définis comme les directeurs de « l'extérieur », ceux qui veillent sur la prévisibilité économique, le succès économique, les actionnaires. Une recomposition à deux niveaux est visible à l'intérieur du comité directeur. Il y a ceux qui figurent dans le comité directeur mais qui n'interviennent dans aucun des trois comités, et ceux qui sont présents dans le comité directeur et qui occupent le poste de chairman dans l'un des trois nouveaux comités. Ceci revient à dire que depuis la création des comités, une redistribution du pouvoir s'installe entre les neuf membres du *Board*. Nous avons dès lors dans la nomination du chairman de chaque comité une reconnaissance et une valorisation des différents capitaux de pouvoir (capital social, compétence professionnelle, capital relationnel, titre honorifique, personnage médiatique) des hommes d'affaires. Celui qui est nommé chairman a nécessairement un avantage positionnel sur les directeurs absents des comités. Le fait que les *business leaders*, Philip Yea, Ian Much, et Sir Roy Gardner cumulent les positions de directeur et de chairman traduit le volume d'une réputation individuelle hautement valorisée. Bien évidemment, les anciens directeurs (Martin Edwards, Maurice Watkins) disposent toujours d'une place décisive, notamment dans le Comité de Nominations, et également dans l'équipe de directeurs qui interviennent dans l'organe sportif (Manchester United Football Club). Cependant, la configuration organisationnelle du *Plc* renforce davantage les pouvoirs des hommes d'affaires. Ils ont l'étiquette de directeurs indépendants, mais de leur expertise dépend le mouvement de transition structurelle du club, en particulier l'exploitation économique de la réussite sportive.

Les trois procédés de cooptation que nous venons d'explorer révèlent certains mécanismes utilisés par les directeurs pour conserver leur autorité. Dans chacune des formes de cooptation, nous avons démontré leur liaison avec la situation historique du développement du club. La cooptation par la voie corporative constitue le premier type de recrutement des directeurs. C'est durant la période de John Henry Davies (1902-1927) que ce type de cooptation est la plus manifeste. Les rapports primitifs de solidarités (amitié, affinités sociales, *habitus social*) et les balbutiements de l'organisation du club en expliquent les raisons.

La cooptation parentale constitue le second type de sélection des agents du comité directif.

La forme de cooptation se manifeste durant la période du président Louis « Champagne » Edwards (1965-80). La consécration sportive et sociale de l'entraîneur Sir Matt Busby va être considérée par le président comme une menace potentielle de déstabilisation. L'accentuation d'entrée dans le comité directif des proches (frère, beau-frère, fils) est la réponse d'une affirmation des instruments légitimes de domination. Pour maintenir son pouvoir, le président va user de la cooptation comme d'un instrument majeur qui permet à la fois de sauvegarder son autorité et de maintenir un groupe marqué par des réseaux d'affiliations particulières.

Le troisième type de cooptation que nous avons repéré est celui des experts du monde financier. Depuis l'incorporation boursière en 1991, ce type de cooptation permet de signifier la profonde mutation des instruments de pouvoir. L'arrivée d'experts en entreprise témoigne d'une forme de révolution structurelle. Le gouvernement du club est puissamment lié aux décisions qui émanent des membres de *Manchester United Plc*. Les nominations du Professeur Roland Smith et de Roy Gardner à la tête du comité du *Plc* démontrent que la détention du pouvoir est fortement liée à une exceptionnelle reconnaissance sociale. Les trajets des deux personnalités montrent que les dirigeants placent dans le crédit personnel (compétence professionnelle, capital social, style de vie), ce qui est valorisé dans les postes de direction de l'organisation du club. Les attributs distinctifs de certains membres du comité directif et la recomposition de l'organisation de la compagnie à partir de 1998 exposent les principales caractéristiques de nouveaux instruments de domination. Les trois comités (Comité d'Audit, de Rémunération et de Nominations) institués au sein du comité *Plc* ont l'effet de prévenir les fondations d'un maintien d'un groupe hautement sélectionné, et également les prétentions entrepreneuriales dans les années à venir.

Les pratiques de domination au sein de l'organisation du club liées à la réglementation de l'association et à la cooptation sont renforcées par la puissance économique des agents. La

disposition d'actions importantes est un moyen essentiel pour être influent. Cette influence se mesure par le pouvoir de décision lors des assemblées ou par la présence au sein des principaux garants financiers du club. L'analyse de l'évolution de la répartition des agents qui détiennent la plus grosse part d'actions est une voie importante pour suivre les transformations du pouvoir entretenu par le capital économique.

II.A.1.a.1.3. La position d'actionnaire majoritaire : capital économique et détention de pouvoir

La puissance économique des agents dans l'organisation d'un club reste rarement absente dans les caractéristiques de leurs engagements. A travers l'actionnariat, les directeurs participent à la stabilité financière d'un club, et par-là ils traduisent un état de leur engagement. Pour certains dirigeants, la position d'actionnaire majoritaire constitue un lieu privilégié où leur pouvoir est visible et reconnu. Le capital économique acquis très souvent hors de l'institution sportive est constamment une source de pouvoir au sein de l'organisation d'un club. Les recherches que nous avons effectuées auprès de différents clubs permettent d'avancer l'idée suivante. La façon dont les agents font état de leur ressources financières dépend de la charge sociale investie dans leur engagement ou de la situation du rapport de pouvoir entre les dirigeants à une période déterminée. Nous avons évoqué, dans les chapitres précédents, les diverses gratifications sociales pour un actionnaire que recouvre toute association avec un club de football. Les formes de gratification ne sont pas inertes ; elles évoluent selon les époques, la position du club dans l'espace sportif et les dispositions des dirigeants. C'est une nouvelle fois avec le travail de Charles Korr sur le club de West Ham que nous pouvons mesurer l'importance de la position d'actionnaire majoritaire durant les premières années du professionnalisme. L'historien américain montre très bien que la configuration de la répartition des actions contribue à préserver la rhétorique de l'esprit de famille protégée par les directeurs. Il démontre que l'achat d'actions est loin d'être une stratégie économiquement intéressée¹¹⁵. Dans son enquête sur les motivations des directeurs des clubs de Sheffield durant l'entre deux guerres, Nicholas Fishwick insiste sur la dimension

¹¹⁵ : KORR, Charles: *WEST Ham United. The Making of Football Club*, Op.Cit, (Chapitre: Whose club is it?) pp.17-27.

de prestige local. D'après lui, la voie actionnariale utilisée par les directeurs évoque davantage la quête d'un profit de capital social qu'une visée monétaire¹¹⁶. Nous constatons que durant les années 70, peu de changements affectent réellement les pratiques d'un investissement de profit social des dirigeants. Certains présidents comme Brian Mears de Chelsea ou Hill-Wood d'Arsenal, qui ont hérité des actions familiales, continuent d'exercer leur autorité sur des principes où les liens affectifs demeurent essentiels¹¹⁷. D'une façon beaucoup plus récente, certains engagements des dirigeants continuent à offrir des exemples d'une mobilisation de prestige et de type paternaliste. Cependant, nous trouvons également des cas d'un usage différencié du capital économique. L'aisance financière peut permettre à un individu suffisamment riche pour « forcer » l'entrée dans le comité directif, ou à un dirigeant de maintenir efficacement les instruments de domination (capacité de cooptation, droit de veto d'achat d'action, vote décisif s'il s'agit du président). Dans les deux cas, l'usage de la force monétaire est davantage une voie stratégique de détention de pouvoir qu'une traduction d'un ethos paternaliste et de bien public. Nous rencontrons également des cas où le fait d'être un actionnaire majoritaire est un moyen d'afficher un signe d'intégration sociale. Le soutien d'un club par la voie économique fournit des indices d'une conversion culturelle et d'une proximité avec les principales pratiques culturelles locales. L'investissement des personnalités d'origine étrangère est particulièrement remarquable.

Nous pouvons donc facilement dégager quatre aspects dans lesquels la position d'actionnaire majoritaire constitue, sous des formes plurielles, un instrument de puissance au sein de l'organisation d'un club.

Premièrement, nous avons un investissement au club qui renvoie fondamentalement à des pratiques d'accumulation de capital social. L'habitus paternaliste et les profits de prestige local constituent les points saillants de ce type d'investissement. La quête du prestige local est encore d'actualité dans les pratiques d'investissement de plusieurs présidents de club. La position d'actionnaire majoritaire n'est que l'émanation d'un investissement hautement individualisé et personnalisé. Le degré d'implication de plusieurs présidents réaffirme la prépondérance du profit de gratification sociale. Pour certains propriétaires de club tels que Jack Walker de Blackburn Rovers, Sir Jack Hayward de Wolverhampton Wanderers, Steve Gibson de Middlesbrough, les inclinations morales, civiques et affectives composent les

¹¹⁶ : FISHWICK, Nicholas: *English football and society, 1910-1950*, Manchester University Press, 1989, p. 30.

¹¹⁷ : HOPCRAFT, Arthur: *The football man. People and passion in soccer*, London, Sportspages, p.154; MEARS, Brian: *Chelsea. The real story*. London, Pelham Books, 1982, p. 29.

principales motivations de leur engagement dans les institutions sportives. Un cas est particulièrement intéressant à suivre, c'est celui de Jack Walker, l'un des patrons de l'industrie sidérurgique anglaise et bienfaiteur du club de Blackburn Rovers. A sa mort en 2001, Jack Walker, est l'une des personnalités les plus fortunées d'Angleterre¹¹⁸. Sa fortune était estimée à plus de 700 millions de livres sterling. Son attachement avec le club qu'il supporte depuis l'âge de 14 ans commence à la fin de la saison de 1965. A cette période, Blackburn Rovers est relégué en seconde division. La renommée sportive obtenue durant les premières années du professionnalisme (vainqueur de la *Cup* : 1884-86 ; 1890-91 ; 1928) apparaît très éloignée. L'arrivée de Jack Walker dans l'équipe dirigeante est localement perçue comme une « providence ». C'est durant les années 90 qu'il acquiert la majorité des actions du club avec 62%. Cependant, il se montre très discret dans son engagement au club. Dans le programme du club, il occupe, avec l'ancien Premier Ministre Margaret Thatcher, le titre symbolique de vice-président. Toutefois, il va marquer sa présence. L'usage de sa richesse personnelle pour des fins communautaires¹¹⁹ forme la matrice de l'intérêt qu'il porte au club rival de Manchester United. A la manière des patrons privés français qui ont contribué au développement de nombreux clubs professionnels (Geoffroy Guichard à Saint-Etienne, Peugeot à Sochaux, les frères Laurant à Sedan), il va signifier une ambition civique et de bienfaisance à l'échelle locale¹²⁰. La mission d'une contribution communautaire est soutenue par l'apport économique. Durant ses années de présidence il investit plus de 110 millions de livres sterling¹²¹ pour le développement des installations du stade Ewood Park et pour les transferts records de nombreuses stars (le gardien Tim Flowers et les attaquants Alan Shearer et Chris Sutton¹²²), et d'entraîneurs renommés (Kenny Dalglish, Graeme Souness). En 1995, le club remporte le titre de champion d'Angleterre. Le dauphin est Manchester United. Les journaux nationaux s'empressent d'élever à la fois l'engagement paternaliste de Jack Walker et la revanche d'une localité qui a longtemps souffert des effets de la

¹¹⁸ : Le prestige économique de Jack Walker est confirmé à travers les médias. Il est présent dans la liste effectuée par le *Sunday Times* des 1000 personnes les plus riches du Royaume uni (Angleterre, Ecosse, Pays de Galles, Irlande du Nord) et de l'Irlande du Sud. En 2002, la fortune familiale est estimée à £ 800 millions.

The Sunday Times : *Rich list 2002. The definitive guide to the richest 1,000 in Britain and Ireland*, p. 18.

¹¹⁹ : LAMBERT, Charles: *The club that Jack built. Jack Walker and the rise of Blackburn Rovers*, Bury, Milo Books, 2001, pp.40-41.

¹²⁰ : Il est d'ailleurs intéressant de noter que la comparaison avec les présidents français se retrouve également au niveau du nom d'une des tribunes du stade Ewood Park, qui porte le nom de « Jack Walker Stand ». *The Times* (obituary), samedi 19, 2000, p. 22 et p. 33 (sport); BOURDIEU, Pierre - DE SAINT MARTIN, Monique : « *Le patronat* » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°20-21, mars-avril, 1978, p. 15.

¹²¹ : *The Independent* (obituary), Saturday 19 August, 2000, p. 7.

désindustrialisation¹²³. La puissance économique va intervenir comme une voie de prestige local. Les clubs vont être le lieu du tremplin. Les pratiques paternalistes¹²⁴ vont être inséparables avec leur engagement. Les trois personnalités locales vont être décidées à réussir, à travers leur club, l'image d'une ville en transition (sportive, économique, sociale). La participation de leur équipe à des compétitions européennes va constituer des moments d'une réussite locale.

Deuxièmement, nous constatons un procédé d'implication dans lequel le prestige local est présent, mais les intérêts économiques demeurent également importants. La quête d'une reconnaissance locale se double d'aspirations économiques. La liaison avec un club permet d'une part de transformer les représentations négatives de certaines localités, et d'autre part, elle contribue aussi à accroître les revenus personnels des dirigeants. Dans ce cas, la place d'actionnaire majoritaire est un investissement à la fois social et économique. Les figures les plus représentatives de ce type d'activisme civique et commercial sont David Whelan, propriétaire des clubs de football (Wigan AFC), de rugby à 13 (Wigan Rugby League), et de rugby à 15 (Orrell Rugby Union)¹²⁵ et Sir John Hall, propriétaire des clubs de Newcastle Football Club, de Newcastle Gosforth Rugby Club et du club de hockey sur glace de Durham Wasp. Par le biais du capital économique, ils vont chacun financer à la fois le recrutement de joueurs exceptionnels et des installations sportives très modernes. David Whelan va soutenir les recrutements des stars du monde de rugby à 13 tels que l'Anglais d'origine nigériane Martin Offiah ou le Néozélandais Tuigamala Va'aiga. Sir John Hall va encourager l'augmentation de la capacité du stade de St James Park. Quelquefois, leurs projets de grandeur (expansion du stade, projet de centre de loisirs) ne sont guère voilés. Ces projets reçoivent des critiques des autorités locales, mais les dirigeants évoquent la création d'emplois, pour justifier leur ambition¹²⁶. Le club va dans un certain sens permettre aux habitants d'acquérir un endroit de fierté locale. Les succès des équipes vont de ce fait briser

¹²² : Les acquisitions d'Alan Shearer en 1992 et de Tim Flowers et de Chris Sutton en 1994 ont été les plus gros transferts anglais de l'époque. Le premier coûta £3.6m, le second £2 m et le dernier £5.5m.

¹²³ : *The Independent* 15 may 1995, p.1; *The Guardian* 15 may 1995, p. 1; CONN, David: *The football business. Fair game in the '90s ?*, Edinburg, Mainstream Publishing, 1997, pp.68-83.

¹²⁴ : L'une des formes des pratiques paternalistes est illustrée dans l'exemple de l'ancien président de Blackburn Rovers. Avant sa mort, Jack Walker décida d'abandonner une somme importante afin de stabiliser les finances du club. *The Independent*, saturday 19 August, 2000, p.30.

¹²⁵ : *The Independent*, Monday 20 August, 2001, p.13; *North West Business News*: Wigan Athletic FC Ltd, July 2000, p.1 et p.8.

¹²⁶ : POLLEY, Martin : *Moving the goalpost. A history of sport and society since 1945*, London, Rutledge, 1998, p.81.

les représentations de zones « figées » par la fin des industries anciennement dominantes (telles que les mines de charbons à Wigan et l'industrie navale à Newcastle)¹²⁷.

Troisièmement, nous remarquons que l'aisance financière agit comme un appareil de pouvoir pour pénétrer dans le comité directif d'un club. L'ambition de devenir actionnaire majoritaire traduit une intention stratégique de contrôle des pouvoirs de décisions. La possibilité d'un *outsider* d'appartenir au groupe de directeur peut se faire avec l'aide d'achat d'actions suffisamment importantes pour devenir l'actionnaire majoritaire. La puissance économique ici est mobilisée comme un élément stratégique de pouvoir. Le livre de Irving Sholar, l'entrepreneur et ancien président de Tottenham Hotspur, est assez instructif. Il indique que l'unique voie, pour lui, d'appartenir au groupe de directeurs du club de Tottenham dont il est supporter depuis l'enfance, s'est réalisée à partir d'une véritable croisade actionnariale. Le pouvoir des directeurs d'invalider par le biais des articles de la compagnie toute tentative d'achat important d'actions est parmi les manœuvres qu'il a défiées¹²⁸. Les procédures juridiques et les alliances avec certains directeurs ont finalement permis son entrée dans le *Boardroom*. La double position de président et d'actionnaire majoritaire s'est réalisée grâce à la puissance économique. Le capital économique est crucial dans ce cas non pas uniquement pour s'imposer au sein des acteurs dominants du club mais aussi pour intervenir comme un moyen de soutenir une forme essentielle de solidarité à un club, la carrière de supporter.

Quatrièmement, l'entrée dans le comité directif peut recouvrir une ambition d'intégration culturelle. Les présidents d'origine étrangère dont le capital économique est la principale source de prestige social sont ceux qui vont user de cette voie. Nous pensons ici au défunt patron de presse Robert Maxwell, originaire de l'ancienne Tchécoslovaquie, propriétaire des clubs Oxford United et Derby County, durant les années 80¹²⁹. A une époque plus récente, nous trouvons Sam Hammam, originaire du Liban, ancien propriétaire de Wimbledon, puis récemment du club de Cardiff, et Mohammed Al Fayed, originaire d'Egypte, propriétaire du grand magasin de luxe *Harrods*, et actionnaire majoritaire de Fulham. Pour ces personnalités, l'association à un club exprime une manifestation de sympathie à l'égard de l'activité de loisir qui bénéficie d'une forte résonance sociale. L'engagement économique dans un club de

¹²⁷ : BEATTIE, Derek: *Blackburn. The development of a Lancashire cotton town*, Halifax, Ryburn Publishing, 1992, p. 167.

¹²⁸ : SCHOLAR, Irving with BOSE, Mihir: *Behind closed doors. Dreams and nightmares at Spurs*, London, Suffolk, André Deutsch, 1992, pp.15-39 (chapitre 2: Buying the dream).

football s'inscrit dans un processus de solidarité communautaire et de reconnaissance sociale. Les propos de Mohammed Al Fayed, extraits d'un entretien accordé à un journaliste du *Guardian* soulignent remarquablement les valeurs qui sont présentes dans son association au club de Fulham depuis 1997. Le discours dévoile d'une façon euphémisée l'attente d'un retour d'une reconnaissance sociale. Le soutien financier est présenté comme une œuvre de solidarité, une œuvre d'identification, une action de réveil de la fierté locale. Il affirme : « *Fulham Football Club is an institution (...) They have been around for 100 years but in recent times they have been dormant. Everyone told me that they couldn't be brought back from the dead but when people say that to me it means that it is a great challenge. I looked at the club, I looked at the finances, I looked at its history. And the appeal to me was that here was a club wanting to prove itself. It was a club which was an underdog. There are people in parts of London other than Fulham who support the team and also in other parts of the country. They identify with the problems the club have had. Now I have the opportunity to deliver something which is fun for the supporters and rewarding for the players* »¹³⁰. Les composantes d'une implication basée sur un intérêt communautaire ne peuvent pas être plus explicites. Le discours ne cache guère le poids de la puissance économique. Mohammed Al Fayed se présente comme le véritable sauveur d'une institution¹³¹. Il se fait le porte-parole d'une cause d'identification significative. L'usage de sa richesse est évoqué comme un moyen d'affirmer une attitude philanthropique. La liaison au club va l'aider à construire l'image d'une personnalité sensible à un environnement précis. Dans l'exemple de Mohammed Al Fayed, la position d'actionnaire majoritaire et de président constituent des signes d'intégration, ou du moins de tentative de construire des réseaux d'affinités sociales.

A Manchester United, nous avons identifié deux façons dans lesquelles l'aisance économique des agents, et surtout des *chairmen* s'expose. D'une part, nous avons repéré l'engagement philanthropique dans lequel le fait d'être l'actionnaire majoritaire ne fait que prolonger

¹²⁹ : HAINES, Joe : *Maxwell*, London, Futura, 1988, 525 pages; MASON, Tony : "Football " in MASON, Tony (ed) : *Sport in Britain. A Social History*, Cambridge University Press, 1989, pp.166-167.

¹³⁰ : *The Guardian*, Friday January 2, 1998, pp.2-3. Nous trouverons un article également très instructif sur les ambitions d'Al Fayed. Sont évoqués les projets d'agrandissement du stade (30,000 au lieu de l'actuel 17000), et de ses alentours (constructions de 580 boxes de luxe, d'un restaurant public, d'un café, d'un park). L'argument principal évoqué pour l'envergure des travaux est le bien communautaire, ce qui n'est pas de l'avis de certains résidents. *The Guardian*, Saturday, July 14, 2000, pp.40-48.

¹³¹ : Parmi une autre institution que possède Al Fayed, notons le magazine satirique et politique *Punch*, dont la première édition date du 17 juillet 1841. C'est en 1996 qu'il devient le propriétaire. La possession d'un club de football et du magazine politique contribuent à révéler l'entreprise d'une véritable quête d'éléments culturels socialement significatifs. *The Independent*, Thursday 30 May, 2002; ISAACS, Alan - MONK, Jennifer (ed): *The Cambridge Illustrated Dictionary of British Heritage*, Cambridge University Press, 1986, pp.345-346.

l'habitus de type paternaliste. John Henry Davies est la meilleure illustration de ce type de rapport distinctif. D'autre part, nous suivrons le cas de la période de présidence de Louis Edwards. Ici, le sens de la position d'actionnaire majoritaire évoque objectivement un instrument de maintien durable de pouvoir dans le fonctionnement de la direction du club. L'enquête va se diviser en deux parties. L'une porte sur la période de la présidence de John Henry Davies (1902-1927). L'autre partie est liée à une durée moins longue. Nous étudierons la période de Louis Edwards (1965-1980).

II.A.1.a.1.3.1. 1. John Henry Davies : actionnariat et ethos paternaliste

La position d'actionnaire majoritaire¹³² de John Henry Davies durant sa présidence reflète l'ensemble des propriétés de son investissement au club. Le bien agir moral est le véhicule de son association avec Manchester United. L'intérêt qu'il porte au club est basé sur des inclinations morales. La détention des actions renvoie à un usage différencié de son capital économique. Durant les 25 années de sa présidence, le pouvoir d'être l'actionnaire majoritaire n'a jamais été un instrument de contrôle du club. La détention du pouvoir par le biais des actions n'a jamais été utilisée comme un élément de domination. La signification de la possession d'importants volumes d'actions est le prolongement des dispositions philanthropiques. Parce qu'il entretient avec le club un type de relation où il agit comme le principal garant financier, il va ajouter à sa position de président celui de principal actionnaire. La portée actionnariale s'inscrit profondément dans l'ethos paternaliste. Le fait d'être le principal actionnaire n'est que le résultat d'une contribution totale dans l'organisation du club. John Henry Davies va user de son pouvoir économique pour garantir la survie du club. Un domaine permet d'identifier les caractéristiques d'un pouvoir économique utilisé pour des fins philanthropiques. Nous retenons particulièrement le rôle de créancier qu'il tient tout au long des années de sa présidence et de sa position d'actionnaire majoritaire. A l'intérieur du *Minute Book* qui commence de 1903 jusqu'à 1927, très peu nombreuses sont les pages où n'apparaissent pas ces lignes : « *Resolved that Mr Davies be asked to lend the club...* ». Il n'est pas rare non plus de lire à chaque réunion des directeurs une requête de

soutien financier auprès du président. Ici, la formule régulièrement utilisée est ceci "*Reported that Mr Davies at the request of the directors had placed the sum of ... to the credit of the club as a loan*". John Henry Davies répond habituellement à la demande des directeurs. Certaines fois, la générosité du président s'écarte des règles imposées par la *Football Association*¹³³ de limiter des interventions financières systématiques des directeurs des clubs. Ainsi, entre le mois de mai 1903 et celui de mars 1909, le club lui est redevable de £722.6.5. Pour accorder son soutien au dirigeant, un *gentleman agreement* est convenu entre lui et les autres directeurs. John Henry Davies décide de ne recevoir la somme qu'à condition que les finances du club soient en situation satisfaisante¹³⁴. Quand les banquiers manifestent leur impatience à certains retards de paiement des dirigeants, il prend en charge la responsabilité des sommes dues¹³⁵. Le président agit véritablement comme le bailleur de fond du club. Ce sont notamment dans les dépenses liées aux aménagements du stade, et les transferts des joueurs qu'il manifeste sa générosité. C'est lui qui va personnellement financer la construction du stade moderne d'Old Trafford, inauguré en février 1910. L'ambition du président est à la mesure de la réalisation du stade. Le stade se situe au carrefour des banlieues riches du sud de Manchester telles que Sale, Altrincham, et des quartiers populaires de Salford et des docks de Trafford. L'emplacement bénéficie de moyens de transport uniques. En plus de l'accès routier, le site est desservi à la fois par la gare d'Old Trafford qui a été aménagée pour les spectateurs du Lancashire County Cricket Club et une nouvelle gare qui permet directement aux passionnés de football de quitter la gare de Manchester Picadilly du centre ville et d'arriver à quelques pas du stade d'Old Trafford. Afin d'affirmer le caractère sensationnel du projet, le choix de l'architecte se porte sur celui qui bâtit les plus grands et les beaux stades du Royaume Uni, l'Écossais Archibald Leitch¹³⁶. En ce qui concerne les installations, il existe des aspects peu communs de l'époque. La proposition d'un

¹³² : John Henry Davies est le principal actionnaire du club depuis la formation de la compagnie jusqu'à sa mort. Il détient 100 actions en 1927 et 293 actions en 1927. Manchester United Minute Book: November 26th, 1907; November 1st, 1927.

¹³³ : Les pratiques de générosité de John Henry Davies ont même fait l'objet d'une enquête de près d'une année (janvier 1910 à novembre 1911) menée par la Football Association. La fédération suspectait le « contrôle oligarchique » de l'administration du club. En fait, il est clair qu'il trouvait douteux l'engagement financier du président. Manchester United Minutes Book, monday October 10, 1910; Manchester United Minutes Book, thursday November 20, 1911; *Manchester Guardian* 19 January, 1909.

¹³⁴ : Manchester United Minutes Book, friday July 23, 1909.

¹³⁵ : Nous avons un exemple dans ces lignes : "*In consequence of pressure from the bank Mr John Henry Davies undertook to sign a personal guarantee for the £2000 this was confirmed and Mr Davies thanked*". Manchester United Minute Book, thursday August 26, 1909).

¹³⁶ : MASON, Tony : « Football » in MASON Tony (ed): *Sport in Britain. A Social History*, Op.Cit, p.153 ; INGLIS, Simon: *The football grounds of England and Wales*, London, Willow Books, 1983, pp.18-20.

stade de 100.000 places est réduite à une capacité d'accueil de 80.000 spectateurs. Les exceptionnelles caractéristiques des aménagements demeurent remarquables. Nous trouvons un ascenseur électrique, un salon de thé pour les officiels et les journalistes, un bar de rafraîchissement. Pour les joueurs, il y a un gymnase, une salle de massage, une salle de billard. Les constructions d'une station de gare de train située à quelques mètres du stade et de l'enceinte coûtent approximativement £70.000. Pour avoir une idée de l'ampleur du financement de John Henry Davies, nous pouvons signaler que les principaux transferts de l'époque n'atteignent pas plus de £2.000¹³⁷. Pour en finir avec le stade, on ajoutera que jusqu'à sa mort en 1927, il s'est porté garant des paiements de la location du stade d'Old Trafford.

Les rapports qu'il entretient avec les joueurs forment également d'autres traits de l'investissement paternaliste de John Henry Davies. Durant sa présidence, il est souvent celui qui assure les salaires des joueurs. Les années de guerre (1914-18) sont particulièrement les moments où il continue de verser des sommes aux joueurs en difficultés matérielles. Certaines fois, il soutient financièrement les familles des joueurs décédés au front (Sandy Turnbull, Arthur Whalley)¹³⁸. Il s'implique personnellement dans plusieurs recrutements ou transferts de joueurs. C'est notamment lui qui arrange l'arrivée du joueur expérimenté William Harrison, le successeur désigné du «magicien» gallois Billy Meredith¹³⁹. Il négocie le transfert de l'un des joueurs les plus talentueux du club, Thomas Meehan, à Chelsea FC pour la somme de £3.300¹⁴⁰. C'est le premier président dans l'histoire du club qui entame les politiques d'achats des maisons à proximité du stade destinées aux joueurs professionnels¹⁴¹. Une forme de « proximité » se lie avec les joueurs. Aux côtés de sa femme et de sa fille, il se déplace régulièrement pour les rencontres à l'extérieur. Il invite même les joueurs dans sa résidence du Cheshire¹⁴².

Le pouvoir d'être le principal actionnaire renvoie véritablement à une forme d'activisme moral. L'engagement pour un intérêt public est l'objet de motivation de John Henry Davies. Le capital économique se présente comme un instrument de pouvoir mais l'usage qu'il en fait est loin d'être une stratégie de contrôle du club. L'aisance économique est utilisée comme un

¹³⁷ : INGLIS, Simon: *Football grounds of Britain*, London, CollinsWillow, 1996, p. 234.

¹³⁸ : Manchester United Minutes Book: September 15, 1915; November 19, 1915; July 17, 1917.

¹³⁹ : Manchester United Minutes Book, March 18, 1918.

¹⁴⁰ : Manchester United Minutes Book, November 17, 1920.

¹⁴¹ : Manchester United Minutes Book, November 21, 1921; March 1st, 1922; May 1st 1922; August 30th 1923.

¹⁴² : RENSHAW, H.P.: *Souvenir of the International Match played at Old Trafford, April 17th, 1926 and History of the Manchester United*, Manchester, Allied Newspapers, 1926, p. 19.

moyen de contribuer efficacement au fonctionnement du club. L'acquisition des actions est un acte de patronage. L'importance du volume des actions s'insère dans un habitus paternaliste qui dévoile à la fois un esprit de responsabilité morale et d'investissement civique. Ici, la détention des actions est un indicateur des attributs de bienfaisance de John Henry Davies. Le poids stratégique des actions va arriver quelques années plus tard.

C'est à travers les exemples de Louis « Champagne » Edwards que nous assistons à une fonction complètement différente des actions.

II.A.1.a.1.3.2. Louis Charles Edwards : actionnariat et contrôle de pouvoir

Nous avons démontré que les règles internes de la compagnie, ainsi que les pratiques subjectives de la cooptation, sont des puissantes propriétés de domination utilisées par certains directeurs de Manchester United, pour asseoir leur pouvoir. L'usage des ressources monétaires est un moyen de renfort supplémentaire. La possession d'actions au sein de l'organisation contribue à contrôler le pouvoir de décision des directeurs. Le poids des actions est un élément déterminant dans le processus de vote¹⁴³ d'importants débats dans les assemblées générales. La position d'actionnaire majoritaire est un puissant atout de pouvoir. Il n'est pas exagéré de dire que l'aisance financière chez les « Edwards » sert d'instrument de contrôle du pouvoir interne. Dans l'investissement de Louis Edwards, le capital économique est au service d'un moyen de maîtrise des instruments de domination. Dans sa période de présidence, la détention du nombre d'actions le plus important participe activement aux éléments de visibilité de pouvoir. Ainsi, nous pouvons parler d'une véritable puissance d'action qui se présente comme une force d'autorité et de consolidation des rapports de pouvoir. Parce que ses années de présidence sont associées à des moments où son autorité est plusieurs fois défiée, il va user des actions comme voie de conservation de pouvoir.

¹⁴³: La position d'actionnaire majoritaire est un instrument décisif dans les votes. Parce que la voix est comptabilisée par rapport aux nombres d'actions (une voix représente une action ordinaire ou dix actions préférentielles), il n'est pas difficile d'imaginer ce que représente l'acquisition du volume d'actions le plus important. Dans le cas où le président est celui qui est le principal actionnaire du club, il est le maître de la direction organisationnelle du club. Les règles de la compagnie renforcent une nouvelle fois les pouvoirs des directeurs, surtout ceux des présidents. Articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, articles: 22, p. 12; 54, p. 17, et 60, p. 18, 1977.

**FIG.55: La position des directeurs de Manchester United FC
et le volume de leurs actions¹, 1967.**

Nom des directeurs	Position dans le club	Nombre d'actions ordinaires	Nombre d'actions préférentielles	% des voix par rapport au total
LC. Edwards	Chairman	2.179	677	52.1
J.A. Gibson	Vice-Chairman	332	1	7.7
W.A. Young	Directeur	10	31	0.3
D.D. Young	Directeur	10	-	0.2

Source : Manchester United Football Club Ltd, Notice of Annual General Meeting: statements of accounts and annual report , Thursday, 24th October, 1968.

1 : En 1967 il y a 4134 actions ordinaires et 1725 actions préférentielles, ce qui représente un total de 4306 voix.

**FIG. 56: La position des directeurs de Manchester United FC
et le volume de leurs actions¹, 1972.**

Nom des directeurs	Position dans le club	Nombre d'actions ordinaires	Nombre d'actions préférentielles	% des voix par rapport au total
LC. Edwards	Chairman	2.187	677	46.8
J.A. Gibson	Vice-Chairman	1,233	246	26.1
W.A. Young	Directeur	14	31	0.3
D.D. Haroun JP	Directeur	17	-	0.2
C.M. Edwards	Directeur	10	-	0.2
Sir Mat Busby	Directeur	55	1	1.1

Source: Manchester United Football Club Ltd, Notice of Annual General Meeting: statements of accounts and annual report , Tuesday, 3rd October, 1972.

1 : En 1972, il y a 4644 actions ordinaires et 1725 actions préférentielles, ce qui représente un total de 4816.5 voix .

Nous avons déjà mentionné certaines raisons d'un durcissement des voies légitimes de domination interne durant les années de présidence de Louis « Champagne » Edwards. La quête d'une honorabilité sociale et la méfiance de l'accumulation des capitaux de prestige de l'entraîneur Sir Matt Busby amènent le président à user de l'actionnariat comme d'un moyen de renforcement de son pouvoir. Comme le dévoile Michael Crick, entre octobre 1962 et janvier 1964, Louis Edwards va manœuvrer en usant de formes diverses (rachat d'actions, lettres de pression, arguments affectifs, refus d'achat d'actions) pour obtenir la majorité des actions du club¹⁴⁴. Mais ce que le journaliste néglige de considérer, c'est que la mobilisation d'achat des actions est la conséquence de la structure des rapports de pouvoir. La détention de volume important d'actions est le reflet d'une méfiance d'un contre pouvoir, surtout si ce contre pouvoir émane de la principale menace du président, l'entraîneur Sir Matt Busby. En utilisant les documents officiels disponibles, nous constatons que tout au long de sa présidence, Louis Edwards maintient un volume élevé d'actions. Les relations intimes qu'il entretient avec les autres directeurs (Martin Edwards, le fils, DD Haroun , le beau frère) constituent des forces d'alliances actionnariales. L'observation d'une période avec un intervalle de cinq années est une illustration de la situation du pouvoir. Le tableau qui porte sur les positions des directeurs permet de constater qu'entre 1967 et 1972 le chairman, Louis Edwards est celui qui détient le plus grand nombre de voix, en valeur absolue (2246.7 en 1967 et 2254.7 en 1972) et en valeur relative (52.1% en 1967 et 46.8% en 1972). Comme nous le signalons plus haut, le volume d'actions est décisif dans les assemblées générales où les actionnaires sont amenés à voter. Les décisions finales d'importantes discussions dans le comité ne sont pas prises en fonction des actions individuelles des directeurs. Toutefois, le cumul d'une majorité d'actions et du poste de président influe indirectement sur l'ensemble des décisions hautement débattues. L'une des façons de mesurer les retombées du pouvoir du volume des actions et de la position de président réside certainement dans les prises de décisions importantes qui entraînent des opinions séparées dans le *Boardroom*. Deux exemples de tension semblent intéressants à soulever, parce qu'ils permettent objectivement de signaler les divergences entre Louis Edwards et Sir Matt Busby.

Le premier exemple se rapporte à la proposition du chairman de collecter des fonds en créant des actions. La raison évoquée est d'ordre sportif. Il affirme qu'une rentrée d'argent permet

¹⁴⁴ : CRICK Michael - SMITH David : *Manchester United. The betrayal of a legend*, London, Pelham Books, 1989, pp.43-56 (chap: The man who bought United).

de renforcer l'équipe. Le renfort de trois ou quatre joueurs est indispensable et cela risque d'être coûteux. Il précise avec virulence ceci: « *the Club desperately needed money if we were to win anything and not remain as a mediocre team* »¹⁴⁵. Le plan du chairman reçoit la faveur des voix de cinq directeurs. Martin Edwards, le fils et DD Haroun le beau frère sont parmi les dirigeants qui soutiennent le président. Sir Matt Busby est celui qui s'oppose à la proposition. Les arguments évoqués par l'ancien entraîneur portent fondamentalement sur un désaccord concernant la façon dont le club est dirigé. Deux aspects permettent de révéler les indices de distanciations des vues de Sir Matt Busby par rapport à Louis Edwards. Pour la première fois dans l'histoire du club, l'ex-entraîneur exige que les raisons de son désaccord soient dûment signalées dans le *Minute Book*. Nous lisons : "*Sir Matt Busby stated very strongly that he did not think we needed to raise money in this way. The Club had assets to cover everything we might need. We had more than 50.000 regular spectators, the Development Association had funds of more than £425,000 and the Club were not in any financial trouble. He was completely against the whole principle of a Rights Issue and asked that this be recorded in the Minutes*"¹⁴⁶. Les propos rappellent les discours des premiers présidents sur le désenchantement de l'esprit du jeu provoqué par la professionnalisation des clubs (cf. Arnold F.Hills de West Ham). Dans les arguments énoncés, le point central de divergence est manifestement l'instrumentalisation de l'argent comme un élément inhérent à l'organisation du club. Le reproche que fait l'ex-entraîneur à la proposition qui émane du chairman est l'importance que prend l'usage de l'argent dans le fonctionnement du club. L'utilisation de la voie actionnariale comme moyen de renforcer les caisses du club semble être de l'avis de Sir Matt Busby un procédé humiliant, hors d'une perception où les supporters sont les principales sources de revenus. La proposition pourrait ternir la réputation et la respectabilité du club. C'est ce qui transparaît dans le second aspect des divergences des points de vue. Il est écrit :

"*Sir Matt said the Board had all been aware of his opinion for some time. The Club were going through a very damaging time and there have been things said in the Press, which were not good for the Club. He had considered the matter very deeply and decided that for the sake of unity within the Club he would be prepared to go along with it. The Chairman thanked him for his agreement and sincerely hoped that everything would turn out right*"¹⁴⁷.

¹⁴⁵ : M.U.M.B, 26th September, 1978, p. 226.

¹⁴⁶ : idem, p.227.

¹⁴⁷ : M.U.M.B, Tuesday 21st November, 1978, p. 233.

A travers son désaccord, Sir Matt Busby exprime d'une manière euphémisée une perception différenciée du club. En affirmant clairement son opposition à la proposition, il s'attaque de front aux principes de la direction du club. Nous avons l'impression que le rejet de la proposition signifie le rejet de la manière dont le club est conduit dans son ensemble. La solidarité dont il fait preuve pour ne pas davantage briser l'unité (*for the sake of unity within the Club*) entre les dirigeants montre quelques caractéristiques de son engagement au club. L'intérêt du club semble être l'un des points importants. L'idée que le club s'engage dans un processus d'aide de ressources financières extérieures est un élément qu'il désapprouve. Entre les arguments de Louis « Champagne » Edwards et de Sir Matt Busby, nous avons deux perceptions du club qui s'opposent. D'un côté, nous avons une volonté du chairman de considérer le club comme toute autre compagnie en difficulté. La nécessité d'une aide extérieure et publique est considérée comme indispensable. D'un autre côté, Sir Matt Busby penche pour une direction davantage interne où les problèmes du club doivent rester des domaines secrets, internes et privés. Dans ce sens, il tente de signifier une perception du club qui tire sa particularité dans un fonctionnement de type familial, privé, davantage lié à ses ressources traditionnelles, c'est-à-dire les spectateurs.

Le second incident qui fournit un autre exemple, dans lequel où nous découvrons l'importance du capital d'action et de la position de président dans les relations de pouvoir, se déroule en juillet 1979. La cooptation d'un nouveau membre au comité directif est la source du conflit entre le chairman et Sir Matt Busby. Le refus de l'ex-entraîneur d'accorder favorablement l'entrée de James Gulliver¹⁴⁸, un proche du cercle des « Edwards » est souligné dans le *Minute Book*. Voici comment la proposition du coopté est annoncée, et comment l'avis des directeurs, en particulier celui de Sir Matt, est divulgué. Il est écrit : “ *New Director. Mr.L.C.Edwards gave notice of his intention to propose that Mr.J.Gulliver be coopted on to the Board of Directors at the next meeting on the 24th july. Mr C.M.Edwards would second the proposition*”¹⁴⁹. Une semaine plus tard, la décision d'entrée du nouveau directeur est présentée ainsi : “ *New Director. The Chairman referred to the discussion which took place at the Director's Meeting held on the 19th July 1979 and proposed that Mr James Gerald Gulliver be co-opted on to the Board of Directors. Mr C.M. Edwards seconded the proposal. The Chairman asked each Director whether they supported the proposal and Mr Gibson, Mr Young, Mr Haroun and Mr C.M. Edwards indicated that they were in agreement. Sir Matt*

¹⁴⁸ : CRICK Michael - SMITH David: *Manchester United. The betrayal of a legend*, Op.Cit, pp.116-117.

*Busby said that he did not know Mr Gulliver and on a point of principle, of which the Directors were all very well aware, he could not vote in favour. He stated that he would abstain from voting and asked that this be recorded in the Minutes. The Chairman ruled that Five members were in favour and declared that Mr Gulliver be and is hereby co-opted on to the Board of Directors*¹⁵⁰. Pour la seconde fois dans l'histoire des conflits entre le chairman et l'ancien entraîneur, ce dernier insiste pour que son avis soit souligné dans le *Minute Book*. Si l'on se rappelle que deux années auparavant, le chairman avait refusé l'entrée du fils de Sir Matt Busby dans le *Boardroom*, il est à peine besoin d'imaginer l'enjeu de la cooptation, surtout quand celle assure la domination du président.

La présidence de Louis Edwards permet de considérer la possession des actions comme une voie supplémentaire de renfort de pouvoir. Le cumul de la majorité des actions et de la position de chairman constitue une potentialité de pouvoir permanent, en particulier quand il s'agit d'en user pour les débats qui portent sur la direction du club. La détention du capital économique sert d'instrument effectif de pouvoir. La puissance actionnariale va produire un lieu de domination supplémentaire. Dans les conflits d'intérêt qui ont opposé Louis Edwards et Sir Matt Busby, la double position de président et d'actionnaire majoritaire a manifestement contribué à consolider les instruments légitimes de pouvoir.

Si nous actualisons l'importance du volume des actions, nous pouvons remarquer que Martin Edwards, le fils du chairman, en a fait un élément crucial de son autorité. En 1980, il succède à son père et devient l'actionnaire majoritaire. Pendant plusieurs années, il maintient sa majorité d'actions au sein des directeurs. Les difficultés qu'il rencontre avec une partie des supporters¹⁵¹, n'affectent guère ses positions dominantes. Cependant, depuis la cotation boursière du club et les transformations structurelles qu'elles impliquent, l'héritage de la puissance actionnariale participe de moins en moins à son autorité. L'évolution des parts qu'il possède entre 1989 et 2002 est assez éloquente. En 1989, Martin Edwards détient 50.5% des

¹⁴⁹ : M.U.M.B (Manchester United Minutes Book), thursday 19th July, 1979, p. 278.

¹⁵⁰ : M.U.M.B, thursday 26th July 1979, p. 281.

¹⁵¹ : Une partie des supporters lui reproche de s'investir au club uniquement pour des motivations financières. Deux épisodes sont régulièrement évoqués pour signifier l'absence d'une affiliation désintéressée de Martin Edwards. Il s'agit des moments où le président et principal actionnaire décide de se retirer du club en mettant ses actions en vente. Les pourparlers de vente s'effectuent avec des personnes «étrangères» au club. En 1984, le magnat de la presse Robert Maxwell est sur le point de racheter les parts de Martin Edwards (équivalentes à £10 m). L'accord est annulé quand Martin Edwards décide d'augmenter la valeur des parts à £15 m. En 1989, Martin Edwards décide de vendre ses 30 millions de parts à Michael Knighton, un entrepreneur millionnaire. L'affaire échoue parce que l'entrepreneur ne réussit pas à trouver la somme pour diriger le club.

Daily Mirror, 8 february 1984; *Manchester Evening News*, 18 august 1989; FERGUSON, Alex: with McIVANNEY, Hugh: *Managing my life. My autobiography*, London, Coronet Books, 2000, p.277.

**FIG.57: Les caractéristiques des principaux actionnaires
de Manchester United, 1907-2002.**

Actionnaires	Position dans le comité directif	Lieu de résidence	Période de détention de la majorité des actions
John Henry Davies	Président	Cheshire	1902-1932
James William Gibson	Président	Cheshire	1932-1964
Louis Charles Edwards	Président	Cheshire	1964-1980
Martin Charles Edwards	Président	Cheshire	1980-2001
John Patrick McManus et John Magnier	Néant	Genève et Ballydole (République d'Irlande)	2001-

Source : Manchester United Minute Book, 1907-1980; Annual Report 1980-2001; Manchester Evening News, july 25, 2001.

**FIG.58: Répartition des actions et des actionnaires,
juillet 1996-Mai 2002.**

Année	Nombre d'actions	Nombre d'actionnaires	Part des actions des institutions financières en %	Part des actions des directeurs du club en %	Part des actionnaires de moins de 50.000 actions en %
Juillet 1996	61.942.010	19.857	55.6	22.2	22.2
Juillet 1997	64.942.010	21.539	59.6	17.0	23.4
Juillet 1998	259.768.040	27.864	59.6	17.0	23.4
Juillet 1999	259.768.040	31.965	60.53	17.04	22.43
Juillet 2000	259.768.040	30.464	70.93	9.29	19.78
Juillet 2001	259.768.040	33.751	70	10	20
Mai 2002	259.768.040	33.625	76	4	20

Source: Manchester United Plc Reports and Accounts, 1996-2001; Manchester Evening News, may 29, 2002.

actions du club. Dix années plus tard, il reste le principal majoritaire individuel avec 17%. A la fin du mois de mai 2002, il vend 6.5 % de ses 6.6% parts d'actions à Harry Dobson, directeur d'*Ovoca Resources*¹⁵². Ainsi, pour la première fois depuis 1964, le nom d'Edwards n'est pas celui qui apparaît comme le principal actionnaire individuel du club. Celui qui possède la majorité des actions n'est plus un membre du comité directif. Enfin, une dernière caractéristique est également importante à signaler. Les deux principaux actionnaires (JP McManus et John Magnier) résident loin de Manchester (cf.tab), hors d'Angleterre. Ce sont les institutions financières de la *City* qui disposent de la plus large part des actions de *Manchester United Plc*. Parmi les individualités renommées des institutions, nous trouvons les Irlandais du Sud John Patrick McManus et John Magnier, les célèbres éleveurs de chevaux et deux des plus grosses fortunes de la République d'Irlande et amis de l'entraîneur du club, Sir Alex Ferguson. Sous l'étiquette de la société *Cubic Expression Company Ltd*, ils détiennent 8.65% des actions¹⁵³. Le groupe de la chaîne câblée BSkyB (British Sky Broadcasting Group Plc) du magnat australien Rupert Murdoch arrive en seconde position avec 9.99%. Le troisième principal actionnaire est l'Ecossais Harry Dobson, qui réside au Canada dont la fortune s'est construite dans l'immobilier et les mines de charbon¹⁵⁴. Il possède 6.54% des parts d'actions. C'est un ami des deux Irlandais (JP McManus et John Magnier). Le tableau sur la répartition des actions et des actionnaires de 1996 à 2002 traduit visiblement l'une des conséquences de la mutation du club depuis son entrée en bourse. Nous constatons que la part des actions des directeurs a sensiblement changé (22.2% en 1996 et 4% en 2002). La progression des parts d'actions des puissantes compagnies est également un fait remarquable (55.6% en 1996 et 76% en 2002). L'ouverture de l'actionnariat à de puissants groupes financiers a affaibli l'une des formes de pouvoir longtemps utilisées par les « Edwards » : le volume d'actions.

Il est difficile de connaître les motivations qui ont conduit Martin Edwards à vendre ses parts. Nous proposons d'avancer deux hypothèses.

Premièrement, la raison monétaire ne doit pas être négligée. Le succès du club sur les marchés boursiers a des retombées économiques importantes pour les actionnaires. La vente de ses 6.5% parts d'actions lui rapportent £21millions. Deuxièmement, la redistribution des

¹⁵² : *Financial Times*, Wednesday May 29 2002, p, 21.

¹⁵³ : *Manchester Evening News*, Wednesday July 25, 2001, pp.6-7; *The Sunday Times*: rich list of 2002. The definitive guide to the richest 1,000 in Britain and Ireland, p. 103; *The Observer Sport Monthly*, December 2001, N°20, pp.20-26.

pouvoirs au sein du comité directif depuis 1991 a considérablement modifié son autorité. La pression des investisseurs-actionnaires (BskyB Group Plc, The Cubic Expression Company Ltd, Goldman Sachs international, Royal & Sun Alliance Insurance Group Plc) et l'arrivée des spécialistes en matière d'entreprises cotées affectent les différentes espèces de capitaux dont il disposait. Désormais, il n'apparaît plus comme le personnage central du club. Il est en retrait du fait de la spécialisation des rôles de direction, et surtout du capital entrepreneurial dont disposent les nouveaux directeurs de *Manchester United Plc*.

Néanmoins, l'héritier de Louis Charles Edwards fait partie des figures importantes du club. Sa présence dans les deux organes dirigeants sont les manifestations d'une position de puissance. Martin Edwards est le chairman de *Manchester United Football Club*, la principale activité du club. Il est aussi présent dans le comité des nominations des futurs directeurs de *Manchester United Plc*. Ce sont incontestablement les marques d'une influence qui perdure.

¹⁵⁴ : *Manchester Evening News*, Wednesday may 29, 2002, pp. 1-2 ; *The Guardian*, Wednesday may 29, 2002, p. 29; *The Independent*, Wednesday may 29, 2002, p. 19.

Nous venons d'analyser les propriétés qui forment les composantes de domination des directeurs du club de Manchester United. Les lieux de pouvoirs identifiés sont les règles de la compagnie, les modalités de cooptation et le capital économique exprimé dans le volume d'actions.

La réglementation permet de comprendre les procédés légitimes de domination, en particulier les modalités de recrutement et de renouvellement des directeurs. Si certaines parties des articles de l'association évoluent selon les époques, les instruments de pouvoir restent essentiellement inchangés. Ils demeurent présents sous des formes différentes. Pour maintenir l'équilibre social du groupe, le procédé utilisé est la cooptation.

Les mécanismes de cooptation soulignent les voies différenciées de contrôle du groupe de directeurs. La période de la présidence et les relations de pouvoir au sein des dirigeants contribuent à façonner divers types de cooptation. Les cas de John Henry Davies et Louis « Champagne » Edwards démontrent que les réseaux d'affinités sociales ou familiales sont particulièrement ceux qui constituent la pérennité d'un groupe déterminé de dirigeants. Depuis 1991, l'arrivée d'experts d'entreprises a l'effet de transformer les propriétés inhérentes à la cooptation des nouveaux directeurs. Les positions de chairman des deux *Sir* (Sir Roland Smith et Sir Roy Gardner) dans l'organisation signalent les nouvelles perspectives du club. Le capital professionnel est ce qui est particulièrement privilégié par les dirigeants.

Enfin, le dernier moyen d'assurer une maîtrise des instruments de pouvoirs est l'usage d'une puissance économique. La position d'actionnaire majoritaire est un élément crucial pour affirmer une autorité basée sur le capital économique. John Henry Davies, Louis Edwards et Martin Edwards en ont fait une force distinctive de pouvoir. Le poids des actions reflète la disposition philanthropique et patronale du premier président du club, tandis que les « Edwards » vont user de la puissance actionnariale comme d'un instrument de consolidation d'une autorité sans cesse défiée et menacée. L'une des principales sources de défiance des directeurs réside notamment dans les divers capitaux dont disposent les entraîneurs. Nous allons suivre à travers les périodes de Sir Matt Busby (1945-1971), Dave Sexton (1977-1981) et Sir Alex Ferguson (1986 à nos jours) les façons dont les entraîneurs usent de pouvoirs spécifiques pour valoriser leur position.

II.A.2.a.1. Les entraîneurs : position intermédiaire et capital mythologique

L'examen des mécanismes de pouvoir dans l'organisation d'un club peut difficilement se comprendre si l'on omet de considérer le volume de la position et les différentes espèces de capitaux dont les entraîneurs usent dans leurs relations avec les directeurs. Pour saisir les propriétés des pouvoirs des entraîneurs, et mieux comprendre les façons dont leurs autorités se sont constituées, voire même inventées, il est nécessaire de revenir sur l'évolution des caractéristiques de leur fonction. Dans un premier temps, nous observerons le contexte général des lieux de pouvoir autour de la fonction d'entraîneur. Ensuite, nous préciserons la spécificité des pouvoirs « construits » par les entraîneurs à Manchester United.

Dans les premières années du professionnalisme, il n'existe pas une séparation marquée entre la fonction sportive et administrative. Le poste d'entraîneur comme nous le connaissons aujourd'hui acquiert une véritable reconnaissance après la seconde Guerre Mondiale. Avant cette période, les responsabilités sportives sont entièrement aux mains de celui qui porte le titre de secrétaire-manager. Comme l'indique ce terme, il a la charge de l'organisation administrative, et sportive du club. Il est officiellement celui qui s'occupe de la partie sportive. Habituellement, il dispose d'une expérience du milieu. Si modeste qu'elle soit, cette expérience d'ex-joueur professionnel ou d'arbitre lui permet d'avoir un acquis dans l'univers du professionnalisme. Cependant, très peu sont les clubs où le secrétaire-manager est le seul responsable des affaires sportives. Les membres du comité directif ont très souvent la mainmise sur l'organisation sportive (sélection de l'équipe, transferts, salaires des joueurs). Les questions footballistiques sont loin d'être des domaines réservés au secrétaire-manager parce que l'ensemble de la direction du club est maintenu par l'emprise des directeurs. Il n'est guère exagéré d'affirmer que le secrétaire-manager est chargé d'exécuter des recommandations plutôt que d'appliquer ses propres idées.

A partir des années 30, une mutation du rôle s'effectue. Les principaux instigateurs du mouvement sont Herbert Chapman à Arsenal et Frank Buckley à Wolverhampton Wanderers¹⁵⁵. Tous les deux vont être les précurseurs d'une valorisation du métier d'entraîneur. Leur réussite sportive est un facteur déterminant certes, mais ils marquent

¹⁵⁵ : TURNER, Dennis - WHITE, Alex: *The Breedon Book of Football managers*, Derby, The Breedon Books Publishing, p. 97 et pp.105-106.

surtout leur époque par les transformations qu'ils apportent à travers un ensemble d'idées nouvelles. Herbert Chapman adopte un système tactique parfaitement adapté à la règle du hors jeu introduit en 1925. Il est l'un des premiers à lancer une politique de recrutement de jeunes joueurs au plan local et extra-local. Les deux entraîneurs se distinguent par une attention portée aux médias et aux moyens d'assurer les finances du club¹⁵⁶. Le sociologue Stephan Wagg est l'unique chercheur qui a travaillé sur les mutations des positions des entraîneurs et leurs effets dans les clubs. Il analyse parfaitement les changements de la position de la fonction depuis la formation des clubs jusqu'aux années 80. Il démontre avec pertinence que Herbert Chapman et Frank Buckley changent complètement la perception du rôle de secrétaire-manager. Tout d'abord, ceux-ci revendiquent le succès sportif. Ainsi, les mérites reviennent directement aux secrétaires-managers parce qu'ils ont la charge des affaires sportives. Ensuite, les deux secrétaires-managers sont les premiers à avancer que la victoire peut être prévisible, rationalisée et organisée¹⁵⁷.

Durant les années 50 et 60, l'influence d'un groupe de personnalités marque un changement profond. Les leaders de ce mouvement sont des jeunes entraîneurs de l'après guerre, des dirigeants influents de la fédération, en particulier Sir Stanley Rous¹⁵⁸, le président de la *Football Association*, et Sir Walter Winterbottom, l'ex-joueur de Manchester United, entraîneur de l'équipe nationale et responsable technique de la *Football Association* (1946-1962)¹⁵⁹, l'équivalent français du DTN (Directeur Technique National). L'expertise du métier d'entraîneur, notamment dans l'expérience de haut niveau et dans le domaine du *coaching* (instruction technique et tactique) devient un principe de lutte de reconnaissance. La volonté de traduire une compétence dans leur métier et l'apport de nouvelles conceptions tactiques théorisées par Sir Walter Winterbottom¹⁶⁰ entraînent l'arrivée de différentes générations d'entraîneurs. Nous pouvons dégager deux groupes différents.

¹⁵⁶ : FISHWICK, Nicholas: *English Football and Society, 1910-1950*, Manchester University Press, p. 36.

¹⁵⁷ : WAGG, Steve : « Whatever he said to them at half time it certainly did the trick: A social history of the football manager » in TOMLISON, Alan (ed): *Explorations in football culture*, Chelsea School of Human Movement, September, 1983, p.132; WAGG, Stephen: *The Football World. A contemporary social history*, Brighton, The harvester Press, 1984, 129 pages.

¹⁵⁸ : Notons un aspect qui traduit le respect mutuel entre Sir Stanley Rous et Sir Walter Winterbottom. Ce dernier écrit la préface de celui qui est le grand artisan de la fin de l'insularité du football anglais, notamment avec l'entrée aux compétitions internationales (Coupe du Monde, Coupe d'Europe). Il n'est pas étonnant de lire dans la préface des éloges sur l'immense contribution de Sir Stanley Rous à travers la restructuration du métier d'entraîneur (publication d'ouvrages, stages d'entraînement, création du diplôme de coach). ROUS, Stanley: *Football worlds. A lifetime*, Newton Abbot, Readers Union, 1978, pp.11-12.

¹⁵⁹ : *The Times* (obituaries), Tuesday February 19, 2002, p. 37.

¹⁶⁰ : GREAVES, Jimmy with GILLER, Norman: *Don't shoot the manager. The revealing story of England's soccer bosses*, London, Boxtree, 1994, pp.13-36 MASON Tony : « Grandeur et déclin du kick and rush anglais ou

Les entraîneurs de la première génération sont nés avant la première Guerre Mondiale. Certains d'entre eux ont occupé un des emplois emblématiques de la *working-class*, celui de mineur. Pour la plupart, ils ont vécu l'omnipotence des directeurs dans la conduite des clubs. Ils connaissent une remarquable carrière de joueur. Certains se distinguent par une consécration sportive (sélections nationales, clubs prestigieux, vainqueur de la *Cup*). Ils entraînent des clubs qui sont en quête de succès. Au moment où ils arrivent dans les équipes, ils vont se distinguer par une lutte avec les directeurs pour préserver leur autorité sur la direction sportive du club. Leur palmarès en tant qu'entraîneurs est exceptionnel. Ils sont très à l'aise avec les médias. Ce qui est frappant dans leur réussite est le charisme qu'ils dégagent, particulièrement auprès des supporters et des joueurs. Aujourd'hui, les clubs qu'ils ont entraînés disposent d'édifices (statues) de commémoration de leur passage (cf. Manchester United et Liverpool FC). En général, ils se montrent insensibles¹⁶¹ aux idées de Sir Walter Winterbottom. La compétence du terrain est leur signe d'expertise. Il est d'ailleurs important d'ajouter qu'ils ne disposent pas du diplôme « *FA coach badge* » lancé sous l'ère de Sir Walter Winterbottom. Les figures marquantes de cette catégorie d'entraîneurs sont Sir Matt Busby (Manchester United), Bill Shankly (Liverpool), Stan Cullis (Wolverhampton Wanderers), ou encore Jock Stein¹⁶² du Glasgow Celtic.

La seconde génération est relativement plus jeune. Ces entraîneurs se définissent par une vocation davantage portée vers la fonction de coach (tacticien, technicien) que celle de manager. L'influence des concepts managériaux de Sir Walter Winterbottom est ce qui les

la révolte d'un style » in HELAL, Henry- MIGNON, Patrick: *Football. Jeu et société*. Les cahiers de l'NSEP, N°25, 1999, pp.47-64.

¹⁶¹ : Le cas de Bill Shankly est remarquablement exposé par John Williams. WILLIAMS, John : *Into the red. Liverpool FC and the changing face of english football*, London, Mainstream Publishing, 2001, p.61.

¹⁶² : Un excellent programme télévisé en trois parties diffusé par la chaîne BBC2 a documenté les trajets de vie de Matt Busby, Bill Shankly et Jock Stein, tous les trois originaires de la même zone minière, à proximité de Glasgow. La relation entre les conditions d'existence et leur style managérial a été remarquablement exposée. L'importance du contexte social, notamment le souvenir de l'expérience de la « descente à la mine », la place du football dans la communauté minière, la place du football dans la famille, les composantes d'un environnement de « violence » et l'absence d'une crainte de la confrontation ont véritablement influencé les pratiques d'actions et de décisions des entraîneurs. BBC 2, Arena: *Busby, Stein and Shankly. The Football Men*, 28 March 1997; *The Guardian*, friday March 21 1997, pp.1-5; *The Independent*, wednesday 26 March 1997, p.30. Les ouvrages sur les entraîneurs renforcent également la mise en relation entre les dispositions sociales et la réussite professionnelle. Les procédés de mythologisation se trouvent forcément influencés par la fascination du passé des entraîneurs. GLANVILL, Rick: *Sir Matt Busby, a tribute The official authorised biography*, London, Virgin Publishing, 1994, 232 pages; MILLER, David: *Father of football. The story of Sir Matt Busby*, London, Pavillon Books, 1994, 183 pages; KELLY F. Stephen : *Bill Shankly. It's much more important than that. The biography*, London, Virgin Books, 1996, 320 pages; BOWLER, Dave: *Shanks. The authorised biography of Bill Shankly*, London, Orion Books, 1996, 360 pages; CRAMPSEY, Bob: *Mr. Stein. A biography of jock Stein C.B.E., 1922-85*, Edinburg, Mainstream Publishing, 1986, 192 pages; GALLACHER, Ken: *Jock Stein. The authorised biography*, London, Stanley Paul, 1987, 157 pages.

unit. Ils possèdent le diplôme de coach accrédité par la *Football Association*. Pour eux, le pouvoir managérial s'établit par le biais d'une modernisation de la fonction. L'esprit d'ouverture aux championnats étrangers (allemand, italien, espagnol) et l'importance accordée aux débats tactiques sont les domaines où ils se particularisent. L'une des différences avec les entraîneurs de la première génération évoqués plus haut concerne leur rapport plus distant avec les joueurs. Contrairement à leurs aînés, ils ne connaissent pas une grande réussite au niveau du palmarès sportif d'entraîneur. La suspicion qui entoure leur expertise de théoricien et leur approche managériale sont très souvent discutées soit par les directeurs, soit par les joueurs¹⁶³. Ils se trouvent marginalisés par la perception technocratique de leur métier et surtout par le poids des valeurs ouvrières¹⁶⁴ du milieu professionnel. Ils sont

¹⁶³ : A propos de Ron Greenwood, Harry Rednapp, l'ancien joueur de West Ham raconte que son entraîneur était d'un tempérament réservé et avare de compliment même quand il s'agissait d'un joueur exceptionnel comme Bobby Moore. REDNAPP, Harry with McGOVERN, Derek: *'Arry. An autobiography*, London, CollinsWillow, 1998, p.33.

¹⁶⁴ : La suspicion autour du *coaching* liée à l'emprise de la tradition ouvrière du jeu est encore aujourd'hui l'une des propriétés marquantes du football anglais. Le niveau de formation théorique du métier d'entraîneur est comparativement en France peu valorisé. En France, le meilleur exemple de la légitimation du pouvoir de l'entraîneur par le biais d'un diplôme d'expertise est livré par Guy Roux. Le prestige du diplôme d'entraîneur qu'il évoque et son engagement au sein de l'Union Nationale des Educateurs et Cadres Techniciens de Football (le syndicat des entraîneurs) sont certainement des points de différences entre les valeurs attachées au métier d'entraîneur en France et en Angleterre. En Angleterre, la majorité des entraîneurs intègrent directement l'équipe première sans devoir obtenir un diplôme « d'expertise ». La place de manager apparaît comme la suite logique d'une longue carrière professionnelle. La fidélité à un club où le nombre de matchs livrés à haut niveau constituent des critères de crédibilité suffisamment important pour postuler au poste d'entraîneur. La fonction d'entraîneur exprime davantage la transmission d'un vécu plutôt que la traduction d'une expertise scientifiquement légitimée. La reconnaissance d'un passé professionnel se place au-dessus d'une reconnaissance institutionnalisée. Pour illustrer d'une façon imagée la différenciation entre le rôle de l'entraîneur français et anglais, nous dirons qu'en Angleterre le match a plus d'importance que l'avant match et l'après match. Lors d'un entretien avec Willy Morgan, ancien joueur de Manchester United des années 1970 et fils de mineur, il nous disait à propos des différentes possibilités de son après carrière qu'il n'avait jamais pensé à une carrière de coach. Selon lui, le rôle était occupé pour les joueurs qui n'avaient pas réussi (*players who didn't make it*) une carrière professionnelle. Le milieu professionnel reste distant à l'égard de la fonction de coach.

Deux journalistes du *Times* pointent avec justesse le poids de l'héritage ouvrier dans les mentalités des joueurs voués à une carrière d'entraîneur. David Miller montre remarquablement la barrière culturelle qui empêche le développement du *coaching*. Il précise que la mentalité anglaise voue plus de respect pour les joueurs qui symbolisent la rudesse, le courage, la hardiesse plutôt que pour ceux qui font état d'une facilité technique, d'un style « continental ». Les joueurs tels que les défenseurs Billy Wright et Stuart Pearce sont socialement davantage valorisés par rapport aux milieux offensifs tels que Glenn Hoddle, Trevor Brooking ou Paul Gascoigne.

Olivier Holt souligne qu'il existe dans certaines attitudes une véritable stigmatisation du métier de coach. Le journaliste précise que le diplôme de coach est perçu pour certains comme un titre de « gonzesses » (*cissies*).

Il n'est pas étonnant que le système français constitue au niveau de la formation des entraîneurs un exemple pour les dirigeants de la fédération anglaise. Gérard Houllier fut avant sa nomination à la tête de l'équipe de Liverpool un conseiller de Howard Wilkinson, le directeur technique de la Football Association depuis 1997. L'encadrement technique du centre de Clairefontaine est le modèle de la construction du *National Football Centre* dont le budget atteint £30 millions et qui sera prêt avant 2005.

ROUX, Guy: *Fou de foot*, Paris, Robert Laffont, 1993, pp.38-39 et pp.115-120; Entretien avec Willy Morgan, à son domicile, 17 février 2000; MILLER David : « On the hypocrisy inherent in the national character » in *The Times*, Tuesday February 4, 1997, p.48; HOLT, Olivier: « Soccer gets a French lesson » in *The Times*, Thursday February 15, 2001, pp.4-5.

de nature réservée et évitent autant que possible l'attention des médias. Ils sont peu à l'aise avec les médias et les supporters. Ce ne sont pas des hommes de communication, comme on dirait aujourd'hui. Parmi eux, nous trouvons Ron Greenwood¹⁶⁵, entraîneur de l'équipe d'Angleterre (1977-1982), Malcom Allison, entraîneur de Manchester City, Dave Sexton et Frank O'Farrell, futurs entraîneurs de Manchester United. Les deux derniers appartiennent à ce qu'il est coutume d'appeler l'Académie de West Ham¹⁶⁶ et représentent les chefs de file des novateurs en matière de méthode d'entraînement.

Toutefois, un aspect réunit les deux types d'entraîneurs. Dans les deux générations, le point commun est certainement une hostilité de l'intrusion des directeurs dans les domaines footballistiques. L'une des façons de revendiquer leur pouvoir réside dans la charge sémantique du statut de manager. La dénomination de l'entraîneur ou plutôt de manager, pour utiliser l'expression anglaise, est ce qui va les éloigner des secrétaires-managers. Le verbe «*to manage*» qui signifie gérer, diriger, et à partir duquel a été formé le substantif, traduit avec force le changement de signification de cette fonction dans le club. Les deux générations vont véritablement entamer le processus d'émancipation de la profession d'entraîneur, en grande partie parce qu'ils vont se distinguer par les approches différenciées de leur rôle, notamment dans les relations qu'ils entretiennent avec les directeurs et dans la signification symbolique du titre de la fonction.

Durant les années 1980 et 1990, l'hyper médiatisation de la fonction et la pression des résultats quelquefois dues à l'entrée en bourse des clubs affaiblissent les pouvoirs des entraîneurs. Ils n'ont plus guère le temps de construire une équipe sur le long terme. Les attentes de succès immédiats exigés par les directeurs, les actionnaires et les supporters sont une menace permanente pour l'autorité de l'entraîneur. L'intrusion de la logique de marché dans l'univers du football professionnel devient une source de pression considérable. Leur marge d'erreur est réduite en conséquence de l'inflation des transferts, de la commercialisation de la réussite sportive et de la nécessité de maintien parmi l'élite pour bénéficier de l'apport financier des droits télévisés. En cas d'échec sportif, ils deviennent les boucs-émissaires des directeurs. A l'exception de clubs comme Charlton Athletic, Arsenal ou Manchester United, peu de directeurs maintiennent la confiance à un entraîneur sur une

¹⁶⁵ : Dans son livre, Ron Greenwood souligne qu'il doit entièrement sa vocation d'entraîneur aux idées *révolutionnaires* de Walter Winterbottom. GREENWOOD, Ron with BUTLER, Byron : *Yours sincerely*, London, Willow Books, 1984, p.148.

¹⁶⁶ : KORR, Charles : *West Ham United. The making of a football club*. Op.Cit, p.105.

longue période¹⁶⁷. L'exigence des directeurs est une réussite sportive prompte et durable. Quand les managers ne répondent pas aux « priorités » de victoire du *Boardroom*, ils sont plus ou moins forcés de quitter leur poste. Pour identifier les conséquences des facteurs économiques et leurs effets dans la mutation des pouvoirs des entraîneurs, nous prendrons les exemples de clubs où il existe des rapports d'affinités singuliers entre le manager et l'institution sportive. Nous verrons que les relations traditionnelles d'affinités (joueur local, ancien joueur formé au club) entre le manager et les dirigeants vont apparaître dépassées par les contraintes économiques. La nécessité d'une réussite sportive urgente afin de combler une politique excessive d'achat de joueurs constitue également un lieu de pression des entraîneurs, surtout quand le club est coté en bourse.

La série de défaites du club de Newcastle United en janvier 1997 conduit à l'éviction de Kevin Keegan, l'ancienne idole¹⁶⁸ devenue entraîneur du club. Kevin Keegan, l'un des joueurs les plus adulés par les supporters de Newcastle United, raconte dans son autobiographie que les intérêts économiques du club à la *City* ont précipité son limogeage. Il évoque son départ ainsi : « *I was to go at that very moment for the sake of the flotation and the City. There were no threats from me. I didn't jump, I was pushed. And so abruptly that my salary was cut off after that day* »¹⁶⁹. Plus loin, il précise d'une manière qui révèle profondément la mutation du club et l'instabilité de sa position : « *The flotation was changing all our lives* »¹⁷⁰. En avril 1997, le club est officiellement coté en bourse. L'emprise de l'économie dans la direction des clubs apparaît également dans le cas de l'équipe de Leeds, un club coté en bourse depuis août 1996. En juin 2002, David O'Leary, le manager de l'équipe, est licencié. Les raisons de son limogeage sont liées à la difficulté de l'entraîneur à parvenir à un équilibre entre les achats de joueurs très coûteux¹⁷¹ et les succès dans les

¹⁶⁷ : Une observation sur la longévité des entraîneurs des 20 clubs de *Premier League* à la fin de la saison 2001-2002 est parlante. Deux entraîneurs ont dépassé le cap des dix années. Il s'agit de Sir Alex Ferguson de Manchester United (15 ans) et Alan Curbishley de Charlton Athletic (10 ans). Quatre entraîneurs sont restés plus de 5 ans. Nous trouvons Georges Burley d'Ipswich Town (7 ans), Jim Smith de Derby County (6 ans), Peter Reid de Sunderland (6 ans) et Arsène Wenger d'Arsenal (5 ans). Dans la dernière catégorie étudiée, hormis le cas de l'équipe d'Arsenal conduite par l'ancien joueur de Mulhouse, nous constatons que les autres entraîneurs dirigent des équipes qui occupent les « seconds rôles » dans le championnat. Cependant, les managers des équipes qui ne rivalisent pas avec les gros calibres (Manchester United, Liverpool, Arsenal) ne sont pas à l'abri de limogeage. Durant la saison écoulée (2001-2002), George Burley et Peter Reid échappent de justesse au licenciement. Jim Smith est moins chanceux puisqu'il est limogé quelques mois après le début de la saison.

¹⁶⁸ : *The Guardian*, thursday January 9, 1997, pp.1-3; *The Independent*, thursday January 9, 1997, p.22.

¹⁶⁹ : KEEGAN, Kevin : *My autobiography*, A Little, Brown Book, London, 1997, p.2.

¹⁷⁰ : Idem, p.10.

¹⁷¹ : Entre octobre 1998 et juin 2002, David O'Leary renforce l'équipe en investissant £96.3 m. La vente de joueurs rapporte £29.02 m, ce qui signifie un déficit de £67.28 m. Parmi les joueurs qu'il recrute, certains figurent parmi les plus importants transferts de l'histoire du club. L'achat de Rio Ferdinand à £18 m représente le record

compétitions nationales et européennes. Dans la presse écrite, Peter Risdale, le président du club, ne cache guère les raisons économiques du renvoi de David O'Leary. Le président indique ceci : «*We felt that having spent around £100 m and for two years running wanting to get into the Champions League and failing it was time to make a change. We agreed with David at the start of this season that the Champions' League was the only measure of success and we failed to achieve that*»¹⁷². La dette du club estimée à £77millions et la non participation du club à la *Champion's League*¹⁷³ apparaissent comme des raisons majeures du discrédit de l'entraîneur. La responsabilité de David O'Leary est mise en cause pour des échecs dans lesquels les domaines économiques sont très influents. L'entraîneur qui dirige une équipe cotée en bourse se trouve dans l'obligation de satisfaire à la fois les directeurs et les principaux actionnaires. Dans cette situation, la logique économique devient une menace permanente à l'autorité de l'entraîneur. L'interférence entre la logique commerciale et le champs sportif affecte l'autonomie de la fonction.

Harry Rednapp, l'un des produits de l'école de West Ham, sera licencié par le club où il débute et connaît ses plus grandes satisfactions sportives. Le conservatisme de la direction du club au niveau des managers¹⁷⁴ pèse peu. A la fin de la saison 2000, le club échappe de justesse à la relégation. L'année suivante, les résultats ne sont guère meilleurs. Les performances uniques dans l'histoire du club (participation à la Coupe d'UEFA, en 1998, sélections de jeunes joueurs dans l'équipe nationale (Rio Ferdinand, Joe Cole, Frank Lampard), record de transfert avec Rio Ferdinand) ne garantissent pas sa position. Au mois de mai, il est limogé à la surprise des journalistes. L'entraîneur, quant à lui, se montre plutôt fataliste sur son sort¹⁷⁵.

Un autre club va également rompre avec ses « traditions » pour prévenir l'effet d'un cycle d'insuccès sportifs. Il s'agit du club prestigieux de Liverpool FC. L'arrivée de Gérard Houllier dans le staff technique durant l'été 1998 marque un moment décisif dans la tradition du recrutement des managers du club. Avant sa nomination, le club est réputé depuis presque 40

de transfert en Angleterre. Les autres signatures marquantes sont celles du Français Olivier Dacourt (£7.2m), de l'Irlandais Robbie Keane (£12 m) et des Anglais Robbie Fowler (£11 m) et Seith Johnson (£9m). Cf. *The Independent*: Friday 28 June 2002, p.8; *The Independent on Sunday*, 30 June 2002, p.12.

¹⁷² : *The Independent*, Friday 28 June, 2002, p.1. (section sportive).

¹⁷³ : A la fin de la saison dernière (2001-2002), le club termine à la 5^{ème} place. Seuls les quatre premiers participent à la *Champion's League*.

¹⁷⁴ West Ham est le club qui connaît le plus faible nombre d'entraîneurs dans les clubs professionnels. Entre 1902 et 2002, le club n'a engagé que 9 entraîneurs. Il faut noter également que seulement deux d'entre eux n'ont pas été formés au club. Il s'agit de Ron Greenwood et de Lou Macari.

¹⁷⁵ : *The Independent*, thursday 10 May, 2001, p.28.

ans pour confier la direction de l'équipe à ceux que l'on appelle les « boot room boys »¹⁷⁶, que nous traduisons de façon approximative par le terme « meubles » du club, c'est-à-dire les assistants (Bob Paisley, Joe Fagan, Roy Evans) et les anciens joueurs (Kenny Dalglish, Graeme Souness). Gérard Houllier arrive comme co-manager de Roy Evans, un ancien joueur et assistant-manager. Cependant, il est clair que la venue du Français traduit une fin imminente du pouvoir de Roy Evans. En novembre 1998, après une série de mauvais résultats, Roy Evans décide de démissionner. Gérard Houllier est nommé manager¹⁷⁷.

A Manchester United, le premier manager attitré est nommé en 1914. Avant lui, le club est dirigé par des secrétaires-managers. Comme nous le montrons dans les tableaux sur leur profil, ils ne disposent pas d'une expérience de footballeur de haut niveau. L'arbitrage est quelquefois la voie principale d'entrée dans le milieu professionnel. Une observation des *Minutes Books* durant la période d'Ernest Mangnall (1903-1912) expose l'implication directe du secrétaire-manager dans l'ensemble des activités sportives et administratives du club. Les passages où le secrétaire-manager intervient sur les affaires sportives sont très nets. La notoriété sportive d'Ernest Mangnall agit comme une espèce de pouvoir qui se manifeste dans la direction de l'équipe. Les lieux d'autorité de Mangnall sont visibles dans les décisions de contrats des joueurs, le calendrier sportif (programme des matchs amicaux), et les soins médicaux des joueurs blessés. Dans chacun des cas, l'initiative du secrétaire-manager suit une forme identique. La signature des contrats est confirmée ainsi : « *The secretary reported the signing of Holden on a Professional form at 15 shilling per week*¹⁷⁸ ; *The secretary reported signing Williams at 50 shilings in 2nd Team, and 60 shilings when playing in the 1st Team*¹⁷⁹ ;

¹⁷⁶ : KELLY F. Stephen: *The boot room boys. Inside the anfield boot room*. London, Collinswillow, 1999, 278 pages.

¹⁷⁷ : Le choix de Gérard Houllier est un cas intéressant parce qu'il est depuis la fin des années 60 un admirateur de la ville et du club. Le Français est tout d'abord le plus anglophile des entraîneurs étrangers, puisqu'il a enseigné l'Anglais au lycée avant de se consacrer entièrement au métier d'entraîneur. A l'âge de 22 ans, il décide de venir à Liverpool pour rédiger sa maîtrise. Le sujet porte sur la pauvreté et la culture des jeunes à Liverpool. Il est assistant dans un établissement secondaire. Durant ses temps de loisirs, il joue dans un club local et assiste aux rencontres des *Reds*, dans le fameux *Kop*, la tribune populaire. Quelques années plus tard, il se lie d'amitié avec le secrétaire du club, Peter Robinson. Durant ses années d'entraîneur à Lens, il visite régulièrement le club seul ou en compagnie de son assistant Joachim Marx. Ce dernier déclare lors d'un entretien avec John Williams que Gérard Houllier lui confiait qu'un jour il souhaiterait entraîner Liverpool FC. Nous pouvons dire que la nomination du Français est loin d'être un choix du hasard. Les multiples liens historiques qu'il a avec la ville et l'admiration qu'il porte pour l'équipe ont été des éléments déterminants. Il n'est d'ailleurs pas étonnant qu'il soit honoré du titre de « Doctor of Law » de Liverpool University, au début du mois de juillet 2002.

Les informations sur Gérard Houllier proviennent du remarquable ouvrage de John Williams.

WILLIAMS, John : *Into the red. Liverpool FC and the changing face of english football*, London, Mainstream Publishing, 2001, pp.97-114; *The Independent*, wednesday 15 december 1999, p.22 ("Houllier fights to bear burden of history").

¹⁷⁸ : M.U.M.B, October 5th, 1904.

¹⁷⁹ : M.U.M.B, November 21st, 1905.

The secretary reported that he signed the following players: Cramma, Holden, Lyons, Marshall, Beddow, Allan, Wombwell, Duckworth, Bell, Roberts, Downie, Moger¹⁸⁰ ».

L'organisation des rencontres amicales apparaît ainsi : « *It was left with the secretary to arrange matches on open dates¹⁸¹ ; The secretary reported that he had arranged a friendly with Coventry City on oct.22¹⁸²* ». Les notifications concernant l'examen de la blessure d'un joueur par un spécialiste sont enregistrées ainsi : « *The secretary reported that Hayes and Allan be sent to London to see Mr Baker bone specialist¹⁸³ ; The secretary reported he has sent Bell and Bonthron to undergo special treatment at the hands of Dr Broad¹⁸⁴* ».

Quand une décision sportive émane à la fois du secrétaire-manager et des directeurs, la façon dont la phrase est rédigée permet de reconnaître l'influence des directeurs. Nous découvrons par exemple que les questions des stages d'entraînement dans un lieu précis, la nomination du capitaine de l'équipe, et la composition de l'équipe sont des décisions communes. Les directeurs ont certainement leur mot à dire. Il est évidemment difficile d'affirmer avec sûreté cette observation, mais la manière dont les phrases sont formulées dans le *Minute Book* indique que Mangnall n'est pas seul dans le choix des décisions. Le fait que les décisions soient annoncées comme des résolutions offre des indications sur la mainmise des directeurs. Les « mises au vert » pour la préparation physique de l'équipe sont effectuées à Fairhaven Hotel¹⁸⁵, situé dans une station balnéaire, près de Lytham St Anne's. John Henry Davies est l'un des actionnaires de l'hôtel. L'envoi des joueurs à Fairhaven est souvent indiqué ainsi : « *Resolved that the first team be sent to Fairhaven to undergo special training¹⁸⁶ ; Resolved that team be sent to Fairhaven on Tuesday next december 13th until Friday january 6th* »¹⁸⁷. La nomination du capitaine est un avis qui appartient à la fois au secrétaire-manager et aux directeurs, et surtout au président. John Henry Davies contribue activement aux recrutements de Jack Peddie et Charlie Roberts. Il n'est pas étonnant que ces joueurs soient choisis pour le poste de capitaine¹⁸⁸. La confirmation de la composition de l'équipe est également un autre aspect dans lequel la limite des pouvoirs de Mangnall est clairement exposée. Avant chaque rencontre, celui-ci doit présenter la liste des joueurs de l'équipe première et de la réserve lors

¹⁸⁰ : M.U.M.B, April 20th, 1905.

¹⁸¹ : M.U.M.B, October 5th, 1904.

¹⁸² : M.U.M.B, October, 12th, 1904.

¹⁸³ : M.U.M.B, March 30th, 1905.

¹⁸⁴ : M.U.M.B, January 18th, 1906.

¹⁸⁵ : *Manchester Programme*, August 15, 1898, p.9; *Manchester Programme*, August 29th, 1898, p.13.

¹⁸⁶ : M.U.M.B, December 3rd, 1903.

¹⁸⁷ : M.U.M.B, December 5th, 1904.

¹⁸⁸ : M.U.M.B, September 1st, 1904; August 17th, 1905.

de la réunion. La procédure se fait en présence du président et des directeurs. Il arrive même des cas « paradoxaux » où la désignation des joueurs s'effectue sans la présence du secrétaire-manager¹⁸⁹. C'est certainement dans toutes les tâches administratives que la fonction d'Ernest Mangnall est différente de celle des managers que nous analyserons plus tard. En tant que secrétaire, il est responsable de l'organisation administrative du club. Il a la lourde charge de la documentation systématique des décisions dans le *Minute Book*. C'est lui qui est chargé d'assurer toutes les correspondances du club. Il a une vue sur tout le fonctionnement du club. Hors du cadre sportif, il est tenu d'assurer la comptabilité¹⁹⁰, les commandes des frais de secrétariat de bureau (compte d'enveloppes, lettres et télégrammes à expédier), et la correspondance avec les œuvres caritatives. C'est lui qui contacte les partenaires économiques qui désirent vendre leurs produits (boissons alcoolisées) ou avoir leur logo autour du stade (cf. Oxo, et autres produits alimentaires)¹⁹¹. Dans les relations entre les joueurs et la direction, il est celui qui est chargé de l'officialisation des contrats, des requêtes des joueurs et des sanctions disciplinaires à l'égard des joueurs. L'adoption d'un cap salarial pour l'ensemble des joueurs de l'équipe première est rendue officielle par l'enregistrement de la décision dans le *Minute Book*. Ainsi, nous lisons : « *Resolved that in future all players playing in the first team be paid at the rate of £4 per week. This arrangement commence November, 27* »¹⁹². En ce qui concerne les demandes des joueurs, le secrétaire-manager est l'intermédiaire désigné. Nous avons sélectionné une requête qui revient souvent. Un joueur demande l'autorisation de devenir un patron de pub et sollicite également une avance de salaire. Nous lisons : « *To reply to W.Cartwright's application for permission to become tenant of a public house and payment of wages in advance up to December 31st 1903. The Executive have pleasure in granting the former request but regret their inability to meet him in the latter case* »¹⁹³. Les mesures disciplinaires constituent également les tâches administratives de Mangnall. Il se doit d'assurer les messages des directeurs aux joueurs. Cet exemple est très courant. Il est précisé ceci : « *Sager to be written to for an explication re-his absence at Bury the last Saturday* »¹⁹⁴.

Le cas d'Ernest Mangnall montre que le secrétaire-manager bénéficie de pouvoirs de décision importants. Toutefois, il est prématuré de parler d'une réelle puissance de la fonction au sein

¹⁸⁹ : M.U.M.B, Septembre 11th, 1903; Special meeting, August 25, 1906.

¹⁹⁰ : M.U.M.B, July 3rd, 1903; October 10th, 1910.

¹⁹¹ : M.U.M.B, October 3rd, 1903; October 10th, 1905; September, 6th, 1910.

¹⁹² : M.U.M.B, November 21st, 1905.

¹⁹³ : M.U.M.B, July 28th, 1903.

de l'organisation, tant les tâches administratives qui lui incombent sont nombreuses. Nous dirons qu'il dispose d'un rôle davantage marqué par des responsabilités d'exécution plutôt que par des actions individualisées. L'émancipation de la fonction et les espèces de capitaux de pouvoirs qui y sont liées vont véritablement se manifester à partir de 1945. Trois entraîneurs vont faire l'objet d'une attention particulière. Ce sont les deux Ecossais et entraîneurs anoblis Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson et l'Anglais Dave Sexton, admirateur des idées de Walter Winterbottom, et un des personnages importants de la modernisation du rôle d'entraîneur. L'examen de leur période permet de révéler les propriétés de détention de pouvoirs d'entraîneur à différentes périodes. Les manières dont leurs pouvoirs intrinsèques se forment et perdurent révèlent l'existence de capitaux de pouvoir que nous appelons mythologiques, parce qu'ils agissent dans la construction de la représentation imaginée et réelle du club. L'adoption d'un style de jeu, les attributs de la personnalité, l'apport des éléments modernes dans les méthodes d'entraînement, les rapports de proximité sociale avec les supporters, les rapports paternalistes avec les joueurs, le palmarès sportif et le capital social contribuent chacun à l'invention de capitaux de pouvoirs mythologisés. En d'autres termes, chacun des éléments vont se constituer comme des véritables instruments de productions de pouvoirs. L'exposé que nous proposons permet de saisir à travers les capitaux mythologiques les éléments d'autorité des trois entraîneurs et les façons dont ils agissent comme contre-pouvoir dans les rapports de force à l'intérieur de l'organisation du club. Nous aborderons quatre aspects dans lesquels les capitaux de pouvoir du manager traduisent à la fois l'émancipation du rôle d'entraîneur et la détention de pouvoir propre à l'espace du football professionnel.

Nous verrons en quoi l'expertise du métier acquise par la compétence professionnelle constitue un pouvoir déterminant. La direction de l'équipe va traduire un lieu d'appropriation de pouvoir.

Ensuite, nous aborderons les relations de proximité entre les managers et les joueurs. L'exclusivisme de leur rapport place les managers dans une situation unique.

Enfin, nous observerons l'importance du trajet social des managers. Le rapprochement social entre les managers et les milieux populaires constitue un lieu de renforcement de l'exercice du pouvoir.

¹⁹⁴ : M.U.M.B, November 26th, 1907.

**FIG.59: Profil des secrétaires-managers
de Manchester United FC, 1902-1914**

Nom	Nationalité	Carrière de footballeur	Dernier club entraîné	Niveau du club entraîné	Titre sportif individuel	Titre avec Manchester United FC	Période de la fonction	Autre caractéristique
WEST, James	Anglais	Information non connue	Lincoln	Seconde division	Non connu	Aucun	1900-1903	Arbitre de niveau national
MANGNALL, Ernest	Anglais	Joue dans différents clubs du Lancashire de niveau local.	Burnley	Seconde division	Champion de cyclisme et coureur de cross-country pour Bolton Harriers	Champion de la première division (1908 et 1911); FA Charity Shield (1908); Vainqueur de la <i>Cup</i> (1909).	1903-1912	Obtient une médaille de la Football League en reconnaissance de sa longévité d'entraîneur (24 ans); Directeur du club de Bolton Wanderers (1924).
BENTLEY, J.J.	Anglais	Joue à Turton (niveau local)	Bolton Wanderers	Première division	Capitaine de l'équipe de Turton; sélectionné dans l'équipe du Lancashire	Aucun	1912-1914	Arbitre de niveau national; Président de la <i>Football League</i> (1894-1910); Vice-président du Conseil de la <i>Football Association</i> (1905-1910) Président de Bolton Wanderers (1894-1897); Rédacteur en chef de <i>Athletic News</i> (1892-1900).

Source: Manchester United Minutes Book, 1903-1914; The Breedon Book of Football Managers, p. 186; The history of the Football Association, Geoffrey Green, p. 279.

FIG.60: Profil des managers de Manchester United FC, 1914-1937.

Nom	Nationalité	Carrière de footballeur	Dernier club entraîné	Niveau du club entraîné	Titre sportif individuel majeur	Titre avec Manchester United FC	Période de la fonction	Autre caractéristique
ROBSON, John	Anglais	Réserviste à Middlesbrough Swifts (niveau amateur)	Brighton & Hove Albion	Southern League	Aucun	Aucun	1914-1921	Secrétaire du club (1916) .
CHAPMAN, John	Ecossais	Information non connue	Airdrieonians	Première division écossaise	Information non connue	Aucun	1921-1926	Cumule son poste de manager avec celui de secrétaire.
HILDITCH, Clarence	Anglais	Joueur professionnel à Manchester United (1919-1932)	Néant	-	1 sélection (Angleterre).	Aucun	1926-1927	Cumule son poste de manager avec celui de joueur
BAMLETT, Herbert	Anglais	Niveau local	Middlesborough	Seconde division	Arbitre de la Finale de la Cup (1914)	Aucun	1927-1931	Arbitre de niveau national
DUNCAN, Scott	Ecossais	Joueur professionnel (Newcastle United, Glasgow Rangers)	Cowdenbeath	Première division écossaise	Championnat de 1 ^{re} Div, avec le club de Newcastle United (1909)	Championnat de Seconde division	1932-1937	Ancien assistant-avocat.

Source: Manchester United Minutes Book, 1914-1945; The Breedon Book of Football Managers.

FIG. 61: Profil des managers de Manchester United FC, 1945 –2002

Nom	Nationalité	Carrière de footballeur	Dernier club entraîné	Niveau du club entraîné	Titre sportif individuel majeur	Titre avec Manchester United FC	Période de la fonction	Autre caractéristique
BUSBY, Sir Matt	Ecossais	Joueur professionnel (Manchester City, Liverpool)	Néant	-	1 Sélection (Ecosse) ; Remporte la Cup avec Manchester City (1934) ; Manager de l'année (1968).	Championnat de 1 ^{ère} Div. (1952, 1956, 1957, 1965, 1967) ; FA Charity Cup (1952, 1956, 1957) ; FA Cup (1948, 1963), Coupe d'Europe des Clubs Champions (1968).	1945-1969	Citoyen de la ville de Manchester (1967) ; Anobli en 1968 ; Commandant Chevalier de St Gregory (1972)Président à titre symbolique de Manchester United Football Club (1980-1994).
McGUINNESS, Wilf	Anglais	Joueur professionnel (Manchester United)	Entraîneur de l'équipe d'Angleterre de moins de 23 ans	-	2 sélections (Angleterre)	Aucun	1969-1970	Arrête sa carrière sportive à la suite d'une grave blessure, à l'âge de 22 ans.
BUSBY, Sir Matt	Voir ci-dessus	Voir ci-dessus	Voir ci-dessus	Voir ci-dessus	Voir ci-dessus	Voir ci-dessus	1970-1971	Voir ci-dessus
O'FARRELL, Frank	Anglais	Joueur professionnel (West Ham, Preston North End)	Leicester City	Seconde division	9 sélections (République d'Irlande)	Aucun	1971-1972	Possède le titre de FA Coach ; Entraîne l'équipe d'Iran
DOCHERTY, Tommy	Ecossais	Joueur Professionnel (Glasgow Celtic, Arsenal, Chelsea).	Entraîneur de l'équipe d'Ecosse	-	25 sélections (Ecosse)	Championnat de Seconde division (1975) ; FA Cup (1977).	1972-1977	Limogé à la suite d'une relation amoureuse avec l'épouse du kiné.
SEXTON, Dave	Anglais	Joueur professionnel (Luton Town, West Ham , Crystal Palace)	Queen's Park Rangers	Première division	181 matchs à haut niveau .	Aucun	1977-1981	Fils d'un ancien boxeur renommé ; Possède le titre de FA Coach
ATKINSON, Ron	Anglais	Joueur profesyonel (Aston Villa, Oxford United)	West Brom Albion	Première division	Capitaine d'Oxford United	FA Cup (1983, 1985)	1981-1986	Entraîne l'Atlético de Madrid.
FERGUSON, Sir Alex	Ecossais	Joueur professionnel (St Johnson, Glasgow Rangers, Falkirk, Ayr United)	Aberdeen	Première division écossaise	Sélectionné dans les équipes de jeunes et d'amateur (Ecosse)	Championnat (1993, 1994, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001) FA Cup (1990, 1994, 1996, 1999) ; League Cup (1992) ; Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe (1991) ; Coupe d'Europe des Clubs Champions (1999). Super Coupe d'Europe (1999) ; Coupe Intercontinental (1999).	1986-	Secrétaire du syndicat des joueurs pro. (Ecosse) ; Anobli (1999) ; Citoyen de la ville de Manchester et de Glasgow (1999) ;

Source : The Breendon Book of Football Managers et divers.

II.A.2.a.1.1. La compétence du terrain : l'expérience de footballeur professionnel et les pouvoirs de décision.

L'efficacité de la position des agents dans la distribution des pouvoirs à l'intérieur d'un club professionnel renvoie aux degrés d'importance de la fonction détenue, et la charge représentative de la fonction dans l'organisation de l'institution. Le poids de la position d'un agent et la force de sa visibilité constituent des aspects déterminants. Du fait d'une situation dominante au sein de l'organisation, la fonction d'entraîneur est une position de puissance. Le poste revêt des éléments de monopole d'exercice de pouvoir hautement significatif. L'entraîneur dispose de possibilités de pouvoirs déterminants parce qu'il est celui qui est chargé de diriger l'activité essentielle de l'institution, l'équipe de football. Les propriétés de pouvoir des entraîneurs sont ceux qui sont le plus liées aux domaines sportifs. Par le biais des décisions sportives, aucun agent ne prend un intérêt aussi important pour assurer son pouvoir. Le jeu est l'enjeu de pouvoir de l'entraîneur. Si les règlements de l'association du club contribuent à affirmer la légitimité de l'autorité des directeurs, nous dirons que les domaines sportifs sont les instances légitimes de légitimation de pouvoir des entraîneurs, surtout après la Seconde Guerre Mondiale.

La composante principale du pouvoir des entraîneurs de la période post-1945 est la considération de l'expertise de terrain. L'expertise repose à la fois sur la mutation symbolique de la fonction et les caractéristiques d'une compétence indigénique (compétence footballistique). Le passage du statut de secrétaire-manager au manager intervient comme un point décisif parce qu'il marque le processus d'autonomisation de la fonction. Le fait d'avoir été des joueurs professionnels et d'avoir joué dans des clubs d'élites constituent des lieux de reconnaissance d'une compétence du jeu. Le nombre de rencontres effectuées en Première Division, les sélections nationales dans différents niveaux, les victoires en finales de *Cup* renforcent le crédit des entraîneurs. Les dispositions et les acquis footballistiques vont apparaître comme des preuves d'expertise du métier d'entraîneur. Dans les relations de pouvoirs entre les directeurs et les entraîneurs, ces derniers vont user de la compétence footballistique pour affirmer leur autorité. La position relative de l'entraîneur dans l'organisation se trouve renforcée par l'expertise du terrain.

Les exemples des périodes de Sir Matt Busby, de Dave Sexton et de Sir Alex Ferguson permettent de saisir les contours des pouvoirs des entraîneurs de Manchester United. La durée

de la présence dans la position d'entraîneur des deux Ecossais est un élément pertinent pour découvrir les façons dont leurs pouvoirs se sont réalisés, tandis que les idées novatrices de Dave Sexton permettent de suivre les effets de la modernisation de la fonction. Ici, nous avons privilégié les effets de la mutation technique du rôle d'entraîneur et leur incidence dans le fonctionnement du club. Trois domaines permettent d'approcher les caractéristiques de la position de puissance des entraîneurs.

Nous aborderons l'entrée du club en Coupe d'Europe. Nous mettrons en évidence les modalités de consécration de l'autorité de Sir Matt Busby. La décision de participer à la compétition va dévoiler les propriétés efficaces des pouvoirs de l'entraîneur.

Nous démontrerons que le pouvoir des entraîneurs est repérable dans le contrôle du recrutement des joueurs. Notre analyse portera une nouvelle fois sur la période de Sir Matt Busby. Les conditions d'un recrutement très onéreux vont nous permettre d'approcher une autre facette de son autorité.

Enfin, nous verrons avec le cas de Dave Sexton les transformations de la direction sportive du club. L'adoption de nouvelles méthodes d'entraînements et la considération de joueurs étrangers dans la politique de recrutement seront analysées. Nous verrons en quoi ses manières d'agir permettent de suivre la mise en place d'une autorité inhabituelle dans l'espace du football professionnel.

II.A.2.a.1.2. La participation à la Coupe d'Europe : Une espèce de consécration de l'autorité de Matt Busby

*"I would accept the managership of Manchester United only if they would let me have all my own way.
As the manager I would want to manage. I would be the boss. Matt Busby¹⁹⁵".*

La mutation de la fonction managériale depuis 1945 provoque un changement dans les relations entre les managers et les directeurs. La détention de l'autorité dans les domaines sportifs constitue l'une des caractéristiques majeures de l'affirmation des pouvoirs des entraîneurs. C'est à travers la décision de participer à la Coupe d'Europe organisée par le quotidien *L'Equipe* que nous allons livrer les composantes de l'autorité de Sir Matt Busby. Avant d'aborder les différents modes de l'exercice du pouvoir de l'entraîneur, il est nécessaire de livrer quelques indices du trajet social qui lui permettent d'avoir un poids

¹⁹⁵ : BUSBY, Matt: *Soccer at the top. My life in football*, London, Sphere Books, 1974, p.13.

significatif dans la structure du club. L'origine sociale et la carrière de footballeur professionnel sont des facteurs importants à observer .

Matt Busby est né en 1910 à Orbiston, dans le district de Bellshill , une localité minière des environs de Glasgow (Ecosse). Il passe son enfance dans l'une des 32 maisons du coron de cette zone industrielle. Les activités autour de la mine et de l'équipe de football¹⁹⁶ constituent les préoccupations majeures des habitants. Comme il est souvent le cas dans les communautés minières, la structure sociale est quelquefois « déterminée » d'avance. En général, la population masculine occupe des postes liés à l'activité minière et les femmes ont la responsabilité de l'économie domestique et des enfants. L'extraction du charbon constitue l'emploi principal des habitants de Orbiston. Alexander (le père) est mineur, et Nellie (la mère) reste au foyer. En 1914, Alexander Busby s'engage dans les forces armées. Deux années plus tard, il décède à Arras (France), victime d'une balle d'un « *sniper* ». A l'âge de 6 ans, Matt Busby, le plus jeune des enfants, est orphelin. La mère prend la charge d'une famille de quatre enfants dont trois filles et un garçon. Les réseaux de solidarité communautaire permettent à Nellie Busby de trouver deux emplois. On lui propose un travail dans la mine puis dans l'acierie locale afin de l'aider à élever ses enfants. Les études scolaires de Matt Busby procurent d'énormes satisfactions à la famille. Les brillants résultats de Matt Busby lui permettent de quitter l'école communale pour accéder à un établissement d'élite. A l'âge de 12 ans, il rentre à Motherwell Higher Grade. Le maintien d'excellents résultats scolaires attire l'attention du *Headmaster*. Ce dernier conseille à Nellie Busby d'encourager son fils à rester dans l'établissement jusqu'à l'âge de 18 ans. Selon le proviseur, le fils a la capacité d'envisager une carrière d'enseignant. Cependant, la vie de Matt Busby prend une voie différente. La précarité matérielle impose des perspectives différentes pour le futur entraîneur de Manchester United. Pour la mère, la poursuite des études jusqu'à l'âge de 18 ans apparaît inenvisageable, et la crainte d'un destin de mineur pour le fils l'entraîne à émigrer, décision que de nombreuses familles écossaises en difficultés économiques adoptent¹⁹⁷. C'est vers les Etats-Unis, en particulier le Massachusetts où séjourne déjà une partie des Busby, que se porte le choix d'émigration. En attendant d'obtenir le Visa (6 mois

¹⁹⁶ : Toute la signification du club dans la vie sociale est révélée dans ces surnoms, Cannibal Island et « Orbiston Cannibals ». Selon Matt Busby lors des rencontres où l'équipe de Orbiston perdait, les « *outsiders* » avaient intérêt à trouver des astuces pour échapper aux agressions des habitants, d'où l'origine des surnoms. BUSBY, Matt : *My story*, Op.Cit, p.35.

¹⁹⁷ : SMOUT, T.C.: *A century of the Scottish people, 1830-1950*, London, Fontana Press, 1986, p.114.

d'attente) pour les Etats-Unis, deux événements vont marquer la vie de Matt Busby. L'expérience à la mine et la signature à Manchester City vont façonner sa personnalité.

Les raisons économiques l'obligent à travailler. Par nécessité, il « descend » à la mine contre le gré de sa mère. L'expérience à la mine est plus tard évoquée comme un moment marquant. Il a conscience des difficultés qu'il a rencontrées dans sa jeunesse, et cela lui permet d'apprécier sa réussite sportive et de mesurer le bonheur d'avoir échappé au destin d'une vie de mineur¹⁹⁸ grâce au football. La localité a déjà fourni deux « légendes », Alex James l'attaquant d'Arsenal et Jimmy McMullan le milieu de terrain de Manchester City¹⁹⁹. Pendant ses années à la mine le club de football local est le lieu où Matt Busby consacre son temps libre. Le football devient une activité « sérieuse » quand il joint la « *Youth team* » de Alpine Villa, l'une des équipes de jeunes les plus réputées d'Ecosse. La victoire de l'équipe de Alpine Villa en Coupe d'Ecosse des moins de 18 ans attire les recruteurs de prestigieux clubs locaux et anglais. Les dirigeants de l'équipe de Glasgow Celtic et de Manchester City s'intéressent à lui. Il décide finalement de signer pour le club anglais de Manchester City. La signature dans le club mancunian signifie la fin du départ aux Etats-Unis.

A l'âge de 18 ans il signe à Manchester City pour devenir un footballeur professionnel. Pendant neuf ans, il joue dans le club rival de Manchester United. Il réussit une honorable carrière au poste de milieu droit en participant notamment à deux moments glorieux de l'histoire du club. Les deux finales de *Cup* de 1933 et de 1934 qu'il joue à Wembley (une victoire et une défaite) garantissent sa renommée dans les archives du club²⁰⁰. Les 226 apparitions officielles dans l'équipe première²⁰¹ traduisent un début de carrière remarquable. Durant la saison 1935-36, il décide de changer d'équipe. Le club de Liverpool est l'endroit de sa destination. D'une façon étrange, un autre club qui deviendra « l'ennemi » de Manchester United. La durée de sa carrière dans l'équipe du *Merseyside* est écourtée par l'avènement de

¹⁹⁸ : Nous retrouvons ici le même discours de joueurs d'origine polonaise dont l'environnement social a construit leur vision de la vie. L'exemple le plus connu est celui de Raymond Kopa. L'illustre joueur de Reims et du Real de Madrid accorde une importance majeure à sa condition sociale. Selon lui l'abnégation qu'il montre dans sa carrière de footballeur renvoie à son origine polonaise et à sa « descente » à la mine. WAHL, Alfred : « *Raymond Kopa : une vedette du football, un mythe* » in Sport-Histoire, N°2, 1988, pp.83-96; WAHL Alfred-LANFRANCHI, Pierre: *Les footballeurs professionnels, des années trente à nos jours*, Paris, Hachette, 1995, pp.134-136.

¹⁹⁹ : HARDING, John: Alex James. *A life of a football legend*, London, Robson Books, pp.15-21; GOBLE, Ray – WARD Andrew: *Manchester City. A complete record*, Derby, The Breedon Books, 1993, p.84; DUNPHY, Eamon: *A strange kind of glory. Sir Matt Busby & Manchester United*, London, Heinemann, 1991, p.26.

²⁰⁰ : JAMES, Gary: *Manchester: The Greatest City. The complete history of Manchester City Football Club*, Leicester, Polar Print, 1997, pp.135-151.

²⁰¹ : GOBLE, Ray – WARD Andrew: *Manchester City. A complete record*, Derby, The Breedon Books, 1993, p.56.

la Seconde Guerre Mondiale. Entre les saisons 1935-36 et 1939-1940, il effectue 125 rencontres officielles avec les *Reds* de Liverpool ²⁰². En 1939, les dirigeants de la Football League suggèrent que les footballeurs professionnels rejoignent les forces militaires pour montrer « l'exemple » à la population masculine. L'armée constitue l'endroit où la vocation d'entraîneur de Matt Busby prend forme. Il est d'abord nommé préparateur physique dans la base d'Aldershot. Puis, il a la charge d'équipes de football dans lesquelles ils retrouvent d'autres footballeurs professionnels. Grâce à l'armée, il maintient sa condition physique et surtout il découvre comme il le dit dans son livre les sens du *leadership*, de la formation du caractère et de la *discipline*²⁰³. De l'armée, il apprend également que l'une des meilleures façons de connaître les joueurs est de participer aux entraînements. Il devient l'un des premiers entraîneurs à prendre part aux activités de jeux avec les joueurs. Cette prise de décision lui permet d'appartenir au groupe d'entraîneurs qu'on appelle les « *track suit manager* » (entraîneur en survêtement), opposé au groupe de « *chair bond manager* » (entraîneur du banc), dont la particularité reste une distance entre eux et les joueurs²⁰⁴. A 35 ans, après sa mobilisation, il décide de « raccrocher » les crampons. Il reçoit deux propositions pour rentrer dans le staff technique de Liverpool et de Manchester United. Dans son ancien club, les dirigeants lui proposent le poste de coach, tandis qu'à Manchester United, la responsabilité est davantage honorifique puisqu'il s'agit du titre de manager. Il dirige Manchester United pendant 26 ans (1945-71), puis agit comme directeur, puis président à titre symbolique de Manchester United Football Club jusqu'à sa mort en janvier 1994. Peu de dirigeants ont un parcours de vie (49 ans) aussi lié avec un club. La compétence footballistique et la détention consciente ou inconsciente d'instruments de pouvoir vont faire de Matt Busby un idéal-type de la puissance des positions des entraîneurs à Manchester United. La Coupe d'Europe est un cas exemplaire de la démonstration de puissance dans les rapports d'autorité entre les agents dominants. L'intérêt accordé à la compétition européenne représente un enjeu d'autorité primordial de l'Ecossais. La période de Sir Matt Busby dans la direction sportive du club s'est fondée sur des principes d'autorité qui forment l'histoire mythologique de Manchester United. La décision d'entrée dans la compétition européenne est un moment marquant de l'histoire du club. Elle constitue également un élément crucial dans la fabrication du mythe « Busby ». Pour saisir l'intérêt que porte Sir Matt Busby pour la

²⁰² : PEAD, Brian: *Liverpool. A complete record, 1892-1986*, Breedon Books, Derby, 1986, p.310.

²⁰³ : BUSBY Matt: *My story*, The Sportsmans Book Club, London, 1959, p.70.

²⁰⁴ : BUSBY Matt: *My story* Op.Cit, p.61.

Coupe d'Europe, il faut avoir à l'esprit que la confrontation avec les équipes européennes représente un élément essentiel de la politique de formation qu'il entame depuis son arrivée au club. Deux moments sont déterminants. Le premier se déroule durant la saison 1952-53. Il s'agit de la décision de «lancer» les jeunes dans l'équipe première. Le second moment se passe en décembre 1953. L'accord de participation à un tournoi de jeunes en Suisse entame le processus décisif « d'européanisation » du club.

Durant la saison 1952-53, Sir Matt Busby entreprend de modifier l'ossature de l'équipe première en titularisant les joueurs issus de la *Youth Team*. L'importance de la manœuvre est un « risque » que l'entraîneur décide de prendre, après le titre remporté par l'équipe composée de joueurs expérimentés de l'année précédente. Voici comment l'entraîneur évoque sa décision: « *These youngsters were good enough for First Division football, as they had proved when brought into the side for odd matches during the season, but was it fair to them, or to the club, to give them permanent jobs in the first XI ? That was the big decision facing me in 1952.(...) I took the gamble because, although I had much to lose, I also had very much more to gain. (...) Things came to a head after a match against Aston Villa at Old Trafford. Although United won 1-0 it was a terrible match, and discussing the position with my Board of Directors I told them "Something must be done, and I'm going to do it. I must be drastic, and make big changes. Even if everyone calls me crazy, I intend making the move which is going to make or break Manchester United"and the Directors all agreed* ²⁰⁵ ».

L'autorité de l'entraîneur est mise à l'épreuve. La prise de décision de bouleverser l'équipe est en soi la traduction d'un pouvoir en train de se mettre en évidence. Le fait d'avoir conscience d'un bouleversement (*big changes*) de l'équipe illustre le poids relatif du pouvoir de l'entraîneur. La décision de la participation à la Coupe d'Europe est certainement le moment où l'efficacité du pouvoir de Matt Busby est la plus remarquable.

L'entrée en Coupe d'Europe durant la saison 1956-57 est la suite logique d'une politique d'ouverture entamée à partir de 1954. En décembre 1953²⁰⁶, la *Football Association* propose aux dirigeants une invitation de participation à un Tournoi de Junior, organisé par le club suisse de Blue Stars de Zurich²⁰⁷. L'entraîneur décide de répondre favorablement à

²⁰⁵ : BUSBY Matt: *My story*, Op.Cit, pp.100-101; Annual General Meeting, 12th November 1953.

²⁰⁶ : M.U.M.B, 21st December, 1953.

²⁰⁷ : Le club continue de participer au Tournoi, d'ailleurs avec succès. Manchester United a remporté à 6 reprises la compétition. Les trophées sont soigneusement exposés dans le Musée dans la section consacrée aux succès de la politique de formation du club depuis les années 1950.

l'invitation²⁰⁸ programmée en mai 1954. Le tournoi est perçu par l'entraîneur comme une occasion de confronter ses jeunes joueurs à leurs homologues étrangers. A une époque où les contacts entre les clubs anglais et ceux du continent sont plutôt rares²⁰⁹, l'action de l'entraîneur est un acte hautement significatif. Le club devient la première équipe anglaise à participer à un tournoi européen. La signification historique de la décision de l'entraîneur a une répercussion sur l'histoire de vie de certains joueurs. Le tournoi représente un voyage « exotique » pour de nombreux joueurs. Wilf McGuinness²¹⁰, l'un des jeunes de la délégation, nous relata le caractère « extra-ordinaire » de la confrontation sportive, et surtout des aspects extra-sportifs. Il nous confia ceci : *« Le voyage sur le continent avait quelque chose de complètement nouveau. Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois que l'on quittait Manchester, qu'on voyageait ensemble, qu'on jouait contre une équipe européenne. Mais ce qui était le plus nouveau, c'était les repas. Je me souviens des couverts de table, des cuillères et des couteaux, et des différents plats sur la table. C'était vraiment étrange. Pour nous autres issus de familles ouvrières c'était incroyable. Quand on nous a servi la salade, aucun*

²⁰⁸ : M.U.M.B: 26th January, 1954; 16th February 1954; 13th April 1954.

²⁰⁹ : L'état d'insularité du football anglais durant les années 1950 est bien documenté dans cet ouvrage :

TAYLOR, Rogan – WARD, Andrew : *Kicking and Screaming. An Oral History of Football in England*, London, Robson Books, 1995, pp.79-94.

²¹⁰ : Wilf McGuinness est l'un des joueurs de la génération communément appelée les « *Busby Babes* ». Il est né en 1937 à Collyurst, l'une des zones ouvrières du nord de Manchester. Son père était employé comme ouvrier dans une compagnie de textile. En 1953, au même moment que Sir Bobby Charlton, il intègre l'équipe de Manchester United. Il est repéré dans l'équipe de Manchester Schoolboys, la sélection de joueurs d'élite locale. Il connaît un début de carrière fulgurant. Tout d'abord, il effectue sa première apparition en équipe « pro » à l'âge de 17 ans. Ensuite il devient le capitaine de l'équipe d'Angleterre des moins de 17 ans. Dans les équipes de jeunes, c'est lui, en tant que milieu de terrain défensif, qui est désigné comme la « doublure » de Duncan Edwards. Sa carrière va malheureusement prendre une tournure triste quand il décide de l'interrompre, à la suite d'une grave blessure à la jambe droite. A l'âge de 22 ans, il met fin à sa carrière de footballeur. Grâce à Sir Matt Busby, il devient l'entraîneur des équipes de jeunes. Il réussit parfaitement la transition dans sa nouvelle carrière. Il est recruté par Sir Walter Winterbottom pour devenir l'entraîneur de l'équipe anglaise des moins de 23 ans. Il occupe cette fonction entre 1963 et 1969. Ce qui lui permet d'être le plus jeune entraîneur d'une équipe nationale. En 1966, il est parmi l'équipe d'entraîneur qui remporte la Coupe du Monde. La consécration d'entraîneur arrive en 1969 quand il est désigné par Sir Matt Busby pour diriger le club. Malheureusement l'épisode ne dure que quelques mois. En décembre 1971, Sir Matt Busby reprend la direction du club. Il part en Grèce où il dirige pendant quatre ans deux équipes, Aris Salonique et Panaraiki Patras. De retour en Angleterre, il occupe plusieurs fonctions en rapport avec l'univers du football professionnel. Il est employé comme « scout », responsable du recrutement des jeunes à Everton (1974 et en 1979). Il retrouve son ancien poste de manager avec la modeste équipe de York (1975-1977). Puis il devient coach d'une autre modeste équipe, Hull City (1978-1979). En 1980, on le retrouve à Bury, près de Manchester. Il occupe différents postes (coach, assistant-manager, physiothérapeute). En 1991, il décide de prendre sa retraite sportive. Toutefois, il demeure dans le milieu du football. A l'instar de nombreux joueurs des années 60 (George Best, Rodney Marsh, Tommy Docherty, Malcom Alison), il devient un « *after diner speaker* » très apprécié. En compagnie d'anciens joueurs, il raconte des souvenirs, des anecdotes de matchs et de joueurs devant un public. Cela se déroule très souvent dans des galas ou des banquets. Aujourd'hui, il commente les rencontres de Manchester United sur la radio locale (BBC Radio) et travaille également pour la chaîne de télévision du club (Manchester United Television). Il est aussi employé par le club pour « divertir » les supporters nantis des loges privées et ceux qui assistent aux rencontres en tant que

de nous ne savait s'il fallait la manger au début, au milieu ou à la fin du repas. Je garde un souvenir unique, surtout que nous avons remporté le Tournoi. A notre retour à Manchester, Matt Busby était fier de nous. Deux années plus tard, j'effectuai mes débuts en professionnel à l'âge de 17 ans, avec certains des joueurs qui étaient en Suisse et nous deviendront connus comme les *Busby Babes* »²¹¹. L'Europe constitue une aventure autant humaine que sportive²¹². La Coupe d'Europe des Clubs Champions débute durant la saison 1955-56. L'entrée de la compétition des clubs anglais reçoit des avis partagés auprès des deux instances gouvernantes. Du côté de la *Football Association*, l'idée reçoit un avis favorable en partie grâce au soutien de Stanley Rous, un ami de Gabriel Hanot²¹³, l'instigateur de la compétition. Le désir du futur président de la F.I.F.A de rompre avec l'isolationnisme²¹⁴ du football anglais trouve un écho important auprès de Sir Matt Busby, l'un de ses admirateurs²¹⁵. Du côté de la *Football League*, la Coupe d'Europe est perçue comme une compétition concurrente et secondaire²¹⁶. Le club de Chelsea qui remporte le championnat durant l'année de la création de la compétition est conseillé par les dirigeants de la *Football League* de «reconsidérer»²¹⁷ l'invitation. Finalement, les dirigeants du club londonien (Chelsea) par crainte de sanctions²¹⁸ décident de ne pas participer à la compétition. Sir Matt Busby est le promoteur principal de la participation de Manchester United en Coupe d'Europe. Le club devient la première équipe anglaise à prendre part à la compétition. La participation européenne constitue une étape décisive de l'autorité de l'entraîneur écossais. A travers l'entrée européenne, l'entraîneur va trouver une cause pour exprimer la détention d'un pouvoir visible. Le club va se trouver dans une situation unique dans laquelle deux interrogations émergent: doit-il défendre la compétition nationale et refuser l'invitation étrangère ou défier le conservatisme de la

V.I.P. Son fils Paul McGuinness, un ancien joueur du club et diplômé en Science du Sport de l'Université de Loughborough fait partie du groupe d'entraîneurs des équipes de jeunes de Manchester United.

²¹¹ : Entretien réalisé le 18 mai 1999, au *Red Café*, Old Trafford.

²¹² : Nous avons particulièrement analysé les effets de la Coupe d'Europe dans l'histoire du club dans un article paru dans le *Midi Libre*, mardi 19 octobre 1999, p.36.

²¹³ : Stanley Rous devait être chargé par Gabriel Hanot de trouver une famille anglaise pour sa fille afin qu'elle perfectionne son anglais. ROUS, Stanley : *Football worlds. A lifetime in sport*, Op.Cit, p.152.

²¹⁴ : Idem, p.153.

²¹⁵ : BUSBY, Matt : *Soccer at the top. My life in football*, Op.Cit, pp.156-158.

²¹⁶ : La baisse croissante des spectateurs durant les rencontres de championnat depuis la saison 1950-51 est l'une des raisons de la crainte des dirigeants de la *League*. La Coupe d'Europe est dans un sens perçue comme une compétition qui risque de « détourner » les meilleurs clubs du championnat domestique. Dans l'absence de la considération de la Coupe d'Europe, il est important de signaler que l'élément économique s'ajoute à l'attitude isolationniste des dirigeants de la *Football League*. INGLIS, Simon : *League Football and the men who made it*, London, Willow Books, 1988, pp.198-199 et p.431; KELLY, Stephen: *Back Page Football: A century of newspaper coverage*, Harpenden, Aurora Publishing, 1995, p.110.

²¹⁷ : *Daily Mirror*, 27 July 1955.

²¹⁸ : MEARS, Brian : *Chelsea. The real story*, London, Pelham Books, 1982, p.48.

Football League et risquer de compromettre les relations entre le club et l'autorité principale des clubs ? Les dirigeants décident d'opter pour le second choix. La responsabilité de la décision provient principalement de Sir Matt Busby. Le volume du capital de pouvoir qu'il détient au moment de la décision de la participation européenne assure son autorité. Les succès sportifs et l'envergure de sa position contribuent à une puissance dont aucun entraîneur n'a encore fait l'expérience. En 1957, le club dispose d'un palmarès envieux avec deux titres de Champion d'Angleterre (1952 et 1956) et un titre de vainqueur de la *Cup* (1948). Sir Matt Busby réussit parfaitement la transition entre une équipe vieillissante dont il hérite et une jeune formation qu'il produit. La « vieille garde »²¹⁹ conduite par les défenseurs Johnny Carey, John Aston Senior âgés respectivement de 29 ans et 27 ans, et les attaquants Stanley Pearson, Jack Rowley, et Charlie Mitten âgés respectivement de 29, 28 et 27 ans remporte la *Cup* en 1948²²⁰. Les jeunes vont faire parler d'eux dans différentes compétitions prestigieuses. La politique de jeunes encouragée depuis l'arrivée de Sir Matt Busby est un succès. Pour la troisième année consécutive (1953, 1954, 1955), le club remporte la *Youth Challenge Cup*, l'équivalent de la Coupe Gambardella. Trois jeunes joueurs (Roger Byrne, Tommy Taylor et Duncan Edwards) qui représentent les produits de la politique de formation sont titulaires dans l'équipe d'Angleterre. Duncan Edwards qui a effectué son premier match international à l'âge de 18 ans est considéré comme l'espoir du football anglais depuis l'échec de la Coupe du Monde de 1954. Le crédit sportif de l'entraîneur n'est pas l'unique voie d'un pouvoir grandissant. Il va être également un acteur important dans l'image du club. Il est celui qui personnifie la réussite sportive. L'assemblée générale est la tribune où son pouvoir se donne à se voir. La position de l'entraîneur prend une tournure importante quand celui-ci reçoit une reconnaissance dans le *Minute Book*, le document officiel du club. A partir de 1952, Sir Matt Busby devient le premier entraîneur dont les points de vues sur la situation et l'avenir sportif du club sont rapportés²²¹ dans le *Minute Book*. Pour l'entraîneur,

²¹⁹ : Notons que dans l'effectif des 25 joueurs qui ont effectué un match officiel durant la saison de la victoire en *Cup* (1947-48), nous trouvons 15 joueurs qui dépassent l'âge de 26 ans. 5 joueurs ont moins de 23 ans. MORRISON, Ian - SHURY, Alan : *Manchester United. A Complete Record, 1878-1992*, Derby, The Breedon Books, 1992, p.272 ; DYKES, Garth : *The United Alphabet. A Complete Who's Who of Manchester United F.C.* Leicester, ACL&Polar Publishing, 1994, 423 pages.

²²⁰ : SHORROCKS, Alec : *Winner and Champions. The story of Manchester United's 1948 Cup Final and 1952 League Championship Winning Teams*, London, Arthur Barker Limited, pp.55-72.

²²¹ : Ici, nous avons un exemple des propriétés invisibles (pour l'analyse ordinaire) de l'efficacité symbolique de Sir Matt Busby dans les opérations d'autorité dans le club. Le fait que son allocution soit rapportée, archivée, traduit une position de puissance objectivée dans les structures de pouvoir. Si le secrétaire du club rapporte les déclarations de l'entraîneur à cette période précise, cela signifie que Matt Busby, comme on dit « prend de la hauteur » dans le club. Les domaines sportifs ne sont plus les lieux uniques de son autorité. A travers l'entrée des

l'assemblée générale est le moment de rappeler les résultats sportifs et surtout d'expliquer ses politiques sportives. A l'intérieur du *Minute Book*, nous découvrons pour la première fois une partie intitulée *Manager's Remarks*, dans laquelle les déclarations de l'entraîneur sont enregistrées. Le prestige du club et la réussite sportive sont les aspects qui ressortent de l'assemblée générale qui suit l'entrée du club en Coupe d'Europe. Nous lisons : « *Managers Remarks: Mr Busby was called upon and said no meeting could be held under happier circumstances. It had been an amazing season the high light being to his mind the club entry to the European Cup and the progress made in the Competition, which made the name of Manchester United a household word throughout the universe. He thanked all concerned for the part they had played during a very hectic season and was sure having regard to the team spirit that prevailed throughout the club, the success would be maintained* »²²². C'est certainement dans la réunion de l'année qui suit la victoire européenne du premier club anglais que nous découvrons d'une façon significative l'illustration du capital de prestige de l'entraîneur. En mai 1968, dans le mythique stade de Wembley, Manchester United devient le premier club anglais à remporter une Coupe d'Europe grâce à sa victoire 4 -1 contre la redoutable équipe de Benfica, deux fois vainqueurs de la compétition et disposant de « stars » telles que Eusebio, Jose Augusto, et Coluna. Dans le *Minute Book*, le souvenir du meeting est figé ainsi : « *Directors report & Statement of Account : Before proposing the adoption of the account the Chairman said : « my comments have been circulated in the statement in your possession but I feel you would all want me to repeat on your behalf, the congratulations to Sir Matt and his players on their success in winning the European Champion Club Cup and again finishing Runners-up in the League Championship table. I also know that, like your directors, you will want to add personal congratulation to Sir Matt on the honours of a knighthood and being made an Honorary Freeman of the City of Manchester.* *Manager Remarks : Sir Matt first of all commented on the wonderful achievement of winning the European Champion Club Cup. He pointed out that this had been the object of the club for many years but, due to various mishaps, it had eluded us. We had now finally achieved our objective but must go on and try to keep it* »²²³. La volonté d'une confrontation avec les meilleures équipes européenne est la réponse évoquée par l'entraîneur pour souligner son

discours durant les assemblées générales dans les archives du club, nous découvrons une véritable reconnaissance des activités de l'entraîneur dans le club puisqu'elles sont mémorisées, archivées, en d'autres termes mythologisées.

²²² : Annual General Meeting, Thursday 12 September 1957.

²²³ : Annual General Meeting, Thursday 24 October 1968.

abnégation²²⁴. Cependant, d'autres motivations liées particulièrement à l'affirmation d'une autorité managériale sont manifestes. C'est à travers les manières dont il s'engage que nous pouvons suivre d'autres aspects des intentions de l'entraîneur. L'implication de Sir Matt Busby dans la compétition est à la mesure des pouvoirs qu'il détient durant cette période précise de l'histoire du club. A travers l'examen des archives du club, les éléments de reconnaissance du pouvoir de l'entraîneur apparaissent dans deux domaines significatifs.

Premièrement, nous avons les décisions qui portent sur le caractère exceptionnel de l'événement, c'est-à-dire le choix du stade et l'heure de la rencontre. La location du stade du club voisin, Manchester City, et l'heure fixée pour le coup d'envoi de la rencontre sont des éléments à la fois d'une autorité remarquable et d'un engagement quasi révolutionnaire dans l'espace sportif. Sir Matt Busby s'engage personnellement à contacter les dirigeants du club de Manchester City pour louer le stade de *Maine Road*, afin de bénéficier des meilleurs aménagements avant la reconstruction d'Old Trafford, détruit par les bombardements de l'armée allemande en 1941. L'heure de la rencontre constitue aussi un événement parce que très peu de rencontres s'effectuent en nocturne. A l'intérieur du *Minute Book*, le rôle prépondérant de Matt Busby est souligné ainsi : «*European Cup and Anderlecht at Maine Road. The manager reported that after consultation with directors he had arranged for the venue of the return match versus Anderlecht to be changed to Manchester City ground and would be played under floodlight kick-off 7.30 pm on Wednesday 26 September, the terms for use of ground being £300 or 15% of the rate gate which even is the greater. The managers action was confirmed* »²²⁵. L'implication de l'entraîneur dans les différentes décisions (lieu du match, heure de rencontre) n'est que la démonstration d'une position de pouvoir. Un pouvoir alimenté par l'expertise professionnelle. La décision d'accepter l'invitation des dirigeants de l'*Equipe* souligne les pouvoirs de l'entraîneur.

Dans le second domaine d'autorité, nous avons la volonté du club à entrer dans la compétition en dépit des recommandations des dirigeants de la *Football League*. Les dirigeants de la *League* montrent leur opposition à la participation du club. Nous lisons : «*European Cup Competition : Letter was submitted from the Football League regarding the European Cup Competition stating that whilst the management committee understood the club had entered the competition in good faith they felt its participation was not in the best interest of the League having regard to the possible effect on League match attendances and asking the*

²²⁴ : BUSBY, Matt : *My Story*, London, The Sportsmans Book Club, 1959, p.155.

*Board to reconsider the decision to participate in the competition. After consideration the directors decided it was agreed to contribute to the usual 4% to the League Cup fee basis while interest in the competition continues »*²²⁶. Le maintien des dirigeants à participer à la compétition est un cas unique. A l'époque, aucun club jusqu'ici n'a autant exprimé une attitude de défiance auprès de la fédération. L'entraîneur prend la responsabilité de mener cette situation. Les raisons pour lesquelles il agit proviennent d'arguments purement techniques, c'est-à-dire basées sur son expertise footballistique. Les arguments que Sir Matt Busby expose reposent entièrement sur une connaissance des aptitudes de ces joueurs à pouvoir jouer sur les « deux terrains » (compétitions domestiques et européennes). La connaissance ou le flair de posséder une génération de joueurs exceptionnels est la principale raison qu'il livre. Dans son ouvrage, il dévoile clairement les motifs qui sont derrière la participation du club à la Coupe d'Europe. Nous notons : *« It is apparently fashionable to brand the League Management Committee as a collection of not-very- progressive old men, but it should be made quite clear that, when Manchester United ignored suggestions about by-passing the European Cup, we did so in no spirit of open defiance. This was not a revolt against authority, in fact I believe there was any amount of sound common sense in the League contention that a full League programme of forty two matches, plus ties in the F.A. Cup, added up to a very busy season for any normal club. Any normal club, yes, but I have never regarded Manchester United in that light. United, even though perhaps the manager should not say so, are an exceptional club...and that is why my directors and I felt we were doing the right thing to pursue our international ambitions, even if by so doing we might antagonise certain legislators at home. I describe Manchester United as an exceptional club because at Old Trafford we possess the finest reservoir of reserve talent in the game, and for that very reason I had no fears about United's ability to fulfil all commitments in which we were liable to become involved »*²²⁷. Dans l'extrait, L'entraîneur va véritablement mettre sa compétence sportive en jeu. Les raisons de l'engagement du club renvoient principalement sur les critères dont il a la maîtrise, le crédit sportif des joueurs. La responsabilité d'une attitude qui est un défi (même si l'entraîneur la décrit d'une façon diplomatique autrement) repose sur une autorité sportive, et par conséquent forcément liée aux domaines des pouvoirs

²²⁵ : M.U.M.B, 14th August 1956.

²²⁶ : M.U.M.B, 23rd August 1956.

²²⁷ : BUSBY, Matt : *My Story*, Op.Cit, p.154.

dont il a la charge. L'exercice du pouvoir offre à la fois un indice de la personnalité de l'entraîneur et de la charge représentative de sa fonction au sein de l'organisation du club.

L'entraîneur agit véritablement comme le porte-parole du club. Il s'octroie les pouvoirs de la représentativité du club. L'ambition européenne du club est la sanction de l'autorité de Sir Matt Busby. L'attitude de défiance envers les membres de la *Football League* reflète le volume de pouvoir dont l'entraîneur dispose à cette époque. Parce que la réussite en Coupe d'Europe est l'une des parties mythologiques du club, la valeur que recouvre la responsabilité de Sir Matt Busby dans les décisions de participer à la compétition constitue un capital, un volume de pouvoir hautement efficace.

L'invention d'un style de jeu fournit un autre aspect des pouvoirs convertis en capitaux mythologisés. La mise en œuvre d'une manière particulière de jouer et le recrutement de joueurs qui personnifient le style de jeu valorisé par l'entraîneur est un élément essentiel des indices de production de pouvoirs. La vocation offensive de Sir Matt Busby va se manifester à travers le recrutement d'un attaquant qui marque son époque.

II.A.2.a.1.3. le recrutement de joueurs: élément de représentation de pouvoir

La mise en application d'une manière de jouer est un instrument de domination. L'adoption d'un style spécifique de jeu constitue un moyen dont les entraîneurs usent pour marquer leur « empreinte » dans un club²²⁸. Le fait d'appliquer un système de jeu particulier permet d'exposer d'une façon concrète (sur le terrain) l'autorité de l'entraîneur sur la direction stylistique de son équipe. L'adoption de schémas tactiques est une traduction de l'autorité de l'entraîneur. Le recrutement de certains joueurs est la manifestation de procédés visibles des manières dont l'entraîneur veut représenter à la fois son pouvoir sur le choix des joueurs et également sur le choix du style de jeu. Au lieu de nous aventurer sur les concepts technico-tactiques des entraîneurs exposés dans la spécificité du style de jeu de l'équipe, nous proposons de suivre dans le recrutement d'un joueur comment l'esprit tactique de l'entraîneur émerge et révèle sa puissance dans le club. La tradition de la vocation offensive de

²²⁸ : L'article de Daniel Jeandupeux, le Manager Général du Stade Malherbe de Caen est instructif. Il souligne bien la complexité de la production inventée et réelle du style d'un club, en prenant garde de la position du club

Manchester United est un aspect qui dérive des conceptions du football prônées par Matt Busby. Le recrutement de l'attaquant Tommy Taylor en 1953 nous permet d'approcher un élément critique de l'esprit offensif de l'entraîneur. A travers la volonté de l'entraîneur d'acquérir ce joueur nous disposons d'un indice de la visibilité du style de jeu qu'il veut imposer et des signes d'une autorité sur les transferts.

Dans les premières pages de *Soccer at the top*, Matt Busby révèle quelques indications des tensions de pouvoir qu'il rencontre avec le président durant ses premières années au club. La politique de recrutement constitue le lieu des conflits. L'interférence de James Gibson, le président de l'époque dans l'un des aspects que le manager évoque comme un domaine de sa compétence nous permet de mesurer l'importance du recrutement dans les instruments de pouvoir. Le passage constitue un remarquable exposé de tensions relationnelles qui vont stimuler les pratiques de monopole de pouvoir de l'entraîneur, en particulier dans les domaines du choix de recrutement des joueurs. Nous lisons : « *In the season 1947-48, we ran into an indifferent spell and were around sixteenth in the table. I was still a bit raw. Mr Jimmy Gibson, the chairman, who had financed and saved the club in 1931, was something of an autocrat. Everybody stood to attention when he approached. One of the first things he had said to me when I took the job was : ' I hope you are not going to spend a lot of money'. His great love for Manchester United exceeded his technical knowledge of the game. But he was anxious, no, determined, to do something about our lean spell. He wanted me to sign somebody – anybody I think. As soon as he saw in a newspaper that a player was 'on offer' I could be sure he would be along that morning to ask if I was about to buy him. The answer had always been 'No', because I had decided each time that the player was not the one I required. But we were needing a player, and, one day, to use the words of another dictator, Mr Gibson's patience was exhausted. A Newcastle United player had been transfer listed. Mr Gibson, as usual, asked me was I going to sign him. I said: 'No, he is not good for us'. This was too much for the chairman.' You are always telling me 'No', he said, and before I had time to explain why, he went on : 'Well I'm telling you now. Go and sign him'-the obvious implication being : 'Or else !' 'No', I said, 'and I will remind you two things, Mr Gibson. I am here to manage the club and part of management is giving you advice. And the second is that I lived long before I ever saw you. I thought he was about to have a fit. He brandished his stick in the air until I thought he would hit me with it. But instead he stamped out of the room.*

dans l'espace local et sportif. « le style d'un club » in HELAL, Henry - MIGNON, Patrick: *Football. Jeu et*

DATED

1953.

MANCHESTER UNITED FOOTBALL
CLUB LIMITED

and

MR. MATTHEW BUSBY.

A G R E E M E N T O F S E R V I C E .

Harold P. Hardman,
Solicitor,
Manchester.



51.
A N A G R E E M E N T

made the

Eighteenth

day of

September

One thousand nine hundred and fifty three BETWEEN THE MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB LIMITED whose registered office is situate at Warwick Road Old Trafford in the City of Manchester (hereinafter called "the Company") of the one part and MATTHEW BUSBY of Coleridge Road Stretford in the County of Lancaster (hereinafter called "the Manager") of the other part W H E R E B Y the Company agrees to employ the Manager and the Manager agrees to serve the Company as Manager of the Company's business of a Football Club carried on at the address aforesaid upon and subject to the terms and conditions following namely:-

1. THE engagement shall extend for a period of Seven years as and from the First day of May One thousand nine hundred and fifty three subject to a determination as hereinafter provided
2. THE remuneration of the Manager for such services shall be a fixed annual salary of THREE THOUSAND FIVE HUNDRED POUNDS payable by twelve equal payments on the first day of every month during such continuance of this agreement the first of such payments or a proportionate part thereof to be made on the First day of June One thousand nine hundred and fifty three
3. AS a term of the engagement the Company shall provide a dwelling-house free of rents and rates for the Manager whereof he shall be a tenant at will of the Company during his engagement with the Company and he shall vacate and deliver up vacant possession of such dwelling-house to the Company on the determination of such engagement
4. THE Manager shall devote himself exclusively to the business of

his appointment and shall personally attend thereto at all times during the usual business hours except in case of illness or accident in which case he shall forthwith notify the Chairman of Directors of the Company for the time being of such illness or accident and shall furnish to the Directors such evidence thereof as they may require

5. SUBJECT to the orders and directions as may from time to time be given to him by the Board of Directors (all which orders and directions the Manager shall promptly and faithfully obey observe and comply with) the Manager shall have the general control and management of the players engaged by and from time to time in the employ of the Company and shall advise the Company on the engagement of new players and the transferring of any of the players of the Company and shall use all proper means in his power to further the quality of the play of the teams and the attractiveness of their football The Manager shall not without the previous consent of the Directors make any arrangements whereby the aggregate weekly amount now paid in respect of wages and bonuses to players in connection with the said business shall be increased otherwise than by the engagement of a new player

6. THE Manager shall not either during the continuance of his employment hereunder or thereafter except in the proper course of his duties as such ~~Player's~~ Manager divulge to any persons whomsoever and shall use his best endeavours to prevent the publication or disclosure of any business secret or any information concerning the business or finances of the Company or any of its dealings transactions or affairs which may come to his knowledge during or in

the course of his employment and shall not during such employment be concerned or interested directly or indirectly nor be personally employed or engaged in any capacity whatever in or inconnection with any business whatever other than the business of the Company

7. IF at any time during his employment by the Company the Manager shall be guilty of any grave misconduct or shall be engaged or concerned either as principal or agent in any betting transaction or shall draw make accept or otherwise render himself liable under a Bill of Exchange promissory Note or guarantee or shall neglect to give his whole time and personal attention to the said business or shall absent himself therefrom without leave except in the case of illness or accident or shall disobey or neglect any lawful order or direction of the Directors or fail to perform and observe the terms and conditions on his part herein contained then and in any such case or cases the Directors may determine the Manager's employment forthwith without any notice or payment in lieu of notice And upon such determination the Manager shall not be entitled to claim any compensation or damages for or in respect or by reason of such determination

8. THE Manager will at all times well and faithfully serve the Company and strictly observe conform to and comply with the Rules Regulations Bye-Laws orders directions and requirements of the Football Associations Limited The Football League Limited The Central League The Lancashire Football Association Manchester County Football Association and any other Association League or Body of which the Company may at any time be a member and will keep the Company and the Secretary thereof fully informed on all matters in his charge

and particularly of all transfers agreements and documents so that the Secretary of the Company may register transfer and file agreements within the prescribed time and make all necessary applications to and supply all necessary information and particulars to the said Associations Leagues and Bodies respectively in accordance with their respective Rules Regulations Bye-Laws Orders directions and requirements

9. IN case the Manager shall at any time be prevented through illness or accident from performing his duties and shall if required furnish the Directors with evidence satisfactory to them of such incapacity and the cause thereof he shall receive his full salary for the first six months when his salary shall be reviewed by the Directors with a view to re-adjustment And if he shall continue so incapacitated for a longer period than twelve consecutive months his employment shall at the option of the Directors forthwith determine and he shall not be entitled to claim any compensation from the Company in respect of such determination

10. AFTER the determination from whatever cause of his employment hereunder the Manager will not use any information concerning the Company or its business or affairs which he may have acquired in the course of or as incident to his employment hereunder for his own benefit or that of any other Football Club or to the detriment or probable detriment of the Company

11. IN case the Manager shall die during his employment by the Company under this Agreement the Company will pay to his legal personal representatives a proportionate part of the salary payable

hereunder for the period of the then current month prior to his death

12. THE Manager shall be entitled to four weeks holiday in every year during his employment such holiday to be taken at such time or times as the Company or a majority of the Directors and the Manager shall agree upon

IN WITNESS whereof the Company have hereunto caused their Common Seal to be affixed and the said Matthew Busby has set his hand and seal the day and year first before written

SIGNED SEALED AND DELIVERED by
the said Matthew Busby in the
presence of:-

} *M. Busby.*
}
}
}
}

W. H. H. H.



*It looked as though I had overdone I would take advice I would still insist on making my own decisions. I would find myself doing things other people's way. How could I be judged or even judge myself if my decisions were made for me ? About fifteen minutes later he came back and said: 'Mr Busby, you are very strong-minded person'. I said: 'You are a very strong-minded person'. And he said: 'Well I have come back and I want to say I am sorry this happened. We will carry on as we were. From that day he neither interfered with my decisions nor brooked any interference with them by anyone else »²²⁹. Cet épisode qui ressemble à un véritable 'bras de fer' de pouvoir est hautement significatif. Plusieurs niveaux de tension relationnelle se manifestent. La séparation sociale constitue le premier niveau de différenciation entre les deux personnes (ex-joueur professionnel/ riche manufacturier). Le ton de l'altercation décrit par Matt Busby ne cache guère une relation où les positions sociales ont l'effet d'objectiver le rapport d'un dominant et d'un dominé (cf. *Well I'm telling you now ; Mr Busby ; I said : You are a very strong-minded person*).*

Le second niveau de conflit porte sur le volume de la position relative de chacun dans la structure organisationnelle du club (cf. Le contrat de Matt Busby en 1953). L'intensité des rapports de force entre le jeune²³⁰ entraîneur Matt Busby et le président James Gibson ne peuvent pas être plus explicite pour la lutte des instruments de domination. La décision de recruter est un enjeu d'autorité entre l'entraîneur et le président. Les refus de Matt Busby de céder aux ordres du président dans l'achat de « n'importe » quel joueur est le message de frontières infranchissables dans son domaine de manager. Pour l'entraîneur, le recrutement doit et demeure un domaine réservé. Les luttes de pouvoirs sont remarquablement dévoilées dans le choix de recrutement d'un joueur. Les conditions historiques de l'arrivée de Tommy Taylor illustre d'une façon pertinente la souveraineté de Matt Busby en matière de recrutement. En mars 1953, quand Tommy Taylor le robuste avant-centre âgé de 21 ans du club de Barnsley signe à Manchester United, son arrivée constitue la plus grosse somme investie dans le recrutement d'un joueur durant les premières années de Busby. Le club débourse £29,999²³¹ à une époque où le record de transfert est £30,000. Le recrutement de

société. Les cahiers de l'INSEP, N°25, 1999, pp.121-133.

²²⁹ : BUSBY, Matt: *Soccer at the top. My life in football*, Op.Cit, pp.17-18. Les mots soulignés sont en italiques dans le texte.

²³⁰ : Matt Busby est âgé de 35 ans quand il est nommé manager de Manchester United. M.U.M.B, 27th February 1945.

²³¹ : Au départ, la somme demandée par le club de Barnsley pour l'acquisition du joueur est fixée à £30,000. Matt Busby suggère à Joe Richards, le président du club qu'une livre soit retirée afin que le montant n'affecte pas le moral du joueur. Les deux dirigeants décident de baisser le montant à £29,999 pour éviter un effet de « pression » sur le joueur. BUSBY, Matt : *My Story*, Op.Cit, p.131.

Taylor constitue un véritable test du pouvoir de Busby. Au moment où il s'engage dans l'achat du joueur l'économie du club est dans une situation d'équilibre précaire. Les succès du club depuis le retour de la compétition en 1946 entraînent une arrivée massive de spectateurs et par conséquent des profits économiques. Entre 1946 et 1954, la balance économique est positive. Mais, les dettes, en particulier le *mortgage* (prêt) pour l'achat du stade durant les années précédentes, la taxe imposée aux clubs, *Entertainments Tax*²³² (taxe sur les spectacles) et les requêtes de certains joueurs pour l'augmentation de leurs salaires affectent les finances du club. Un aperçu sur l'évolution des sommes versées pour la taxe sur les spectacles montre clairement la nécessité d'une précaution économique des dirigeants.

FIG.62: Profits et impôts versés pour le spectacle sportif à Manchester United FC, 1945-1954.

Season	Profit du club (en £)	Entertainment Tax (en £)
1945-46	32,863	22,648
1946-47	26,329	12,963
1947-48	40,761	18,433
1948-49	50,810	28,975
1949-50	35,604	20,376
1950-51	22,677	13,675
1951-52	16,330	9,613
1952-53	1,734	21,166
1953-54	19,103	19,672

Source: Manchester United Review, 1st september, season 1954-55, N°2, p.5.

Comme le pointe avec justesse Percy Young, la *prudence* en matière budgétaire est l'une des caractéristiques marquantes de cette période de réussite sportive et économique²³³. A côté de l'équilibre budgétaire s'ajoute l'équilibre du jeu de l'équipe. La retraite imminente de Jack Rowley²³⁴, le meilleur buteur du club dans toutes les compétitions confondues entre 1946 et

²³² : Depuis la reprise de la compétition en 1946, la taxe de jeu imposée par l'Etat devient graduellement importante. En 1952, une réforme de cette taxe signifie que les clubs deviennent davantage imposables. INGLIS, Simon: *League Football and the men who made it*, Op.Cit, p.195.

²³³ : YOUNG, Percy : *Manchester United*, Op.Cit, p.151.

²³⁴ : En 1953, Jack Rowley est l'un des rescapés de l'équipe qui remportait la Cup en 1948. Il signe à Manchester United en 1937, alors âgé de 17 ans. Sa réputation de buteur naît quand il inscrit 10 buts en 11 rencontres à Bournemouth & Boscombe Athletic, une équipe qui évolue en troisième division. DYKES, Garth: *The United alphabet. A complete who's who of Manchester United F.C.*, Op.Cit, pp.331-333; SOAR, Phil: *The Hamlyn A-Z of British Football Records*, London, Hamlyn, 1981, p.69.

1952²³⁵ est une source d'inquiétude. La quête d'un avant-centre est perçue comme une priorité par l'entraîneur. Les débuts sensationnels²³⁶ de Tommy Taylor avec l'équipe de Barnsley dans le championnat de Seconde Division attire l'attention de Busby. Voici comment l'entraîneur évoque les motivations de l'acquisition de Tommy Taylor : « *With Jack Rowley – has there ever been a player with two better shooting feet ?- nearing the age when I should have to be thinking about a replacement, there was no obvious centre-forward successor establishing himself in any of the United minor teams. That meant I would have to buy, but true to my heritage as a “canny” Scot, I wanted real value for money; nothing but the best would do if I was spending cash, and with no interest in short-term signings, my new player would have to be young* » Plus loin, il poursuit : « *As soon as I saw him, I knew he was the man for Manchester United, but unfortunately nearly every other manager in the country was making similar plan for young Tommy. At the United board meeting I told my directors, “The player I want is going to be very difficult to get, and even if I am lucky enough to sign him, he is going to cost us a near-record transfer fee. You can write off at least £30,000 if Taylor moves from Barnsley to Manchester United”* »²³⁷. Il est aisé de remarquer que le transfert est pratiquement conduit par les directives de l'entraîneur. L'achat du joueur s'inscrit en grande partie dans la volonté de disposer d'une jeune équipe. La nécessité du remplacement urgent de Jack Rowley et l'excellente réputation du joueur visible sur le marché des avant-centres disponibles à cette période constituent des points où l'entraîneur met son pouvoir en jeu. Dans l'arrivée de Tommy Taylor, l'autorité de Matt Busby s'exerce à la fois dans la direction tactique et également dans les domaines économiques. L'importance du recrutement de Taylor dans les rapports de pouvoir dans le club est qu'il permet de repérer les instruments de productions sportives ou plutôt mythologiques de l'entraîneur, puisque nous découvrons la vocation offensive (achat d'un attaquant) et la politique de jeunes (recrutement d'un jeune). La décision d'atteindre le record de transfert permet de « chiffrer » la force de l'autorité de l'entraîneur. Dans le sens où le record de transfert signifie une sorte de palier symbolique (économique, historique) que Matt Busby atteint dans les propriétés de légitimation de sa légitimité. D'ailleurs, l'entraîneur en est bien conscient puisqu'il insiste

²³⁵ : CRICK, Michael: *The Complete Manchester United trivia fact book*, London, a Signet Book, 1996, p, 150. L'impressionnante carrière de buteur de Jack Rowley est illustrée dans le classement des joueurs qui ont inscrit le plus grand nombre de buts. Il figure à la troisième place, avec 208 buts en 422 matchs. Les deux premiers sont Bobby Charlton et Denis Law qui ont inscrit respectivement 249 buts en 752 matchs et 236 buts en 393 matchs.

²³⁶ Tommy Taylor inscrit 26 buts en 44 rencontres avec l'équipe de Barnsley. HUGHES, Brian: *The Tommy Taylor story*, Manchester, Collyurst and Moston Lads Club, 1996, p.18.

²³⁷ : BUSBY, Matt : *My story*, Op.Cit, p.128.

pour mettre en garde les directeurs du caractère polémique de la somme du transfert. Le recrutement de Tommy Taylor agit comme la sanction par excellence de l'autorité de Matt Busby durant ses premières années. Le fait qu'il détienne le pouvoir de choisir le profil du joueur qui rentre parfaitement comme on dit dans ses « plans » et le fait qu'il entreprenne avec l'arrivée de Taylor une politique de régénération de l'équipe signifient qu'il dispose du monopole des productions sportives. Au moment du recrutement de Taylor, il n'est pas exagéré de dire que son pouvoir agit sur l'ensemble des activités représentatives du club, notamment la politique de jeunes. C'est d'ailleurs d'une façon significative que l'entraîneur justifie ses choix sportifs lors des assemblées générales. L'année qui suit la titularisation des jeunes dans l'équipe première et l'arrivée de Tommy Taylor sont rapportées ainsi : « *Manager Remarks. The Chairman then called upon the Manager and Mr Busby in addressing the meeting referred to his remarks at the last annual meeting regarding the value of the junior players which he considered had now been justified. He expressed great satisfaction with the young players had made and without promising that any outstanding achievement would be accomplished for some little time, felt that the service blending of experience and youth in the first team would eventually bring further honour to the club* »²³⁸. La justification des directions sportives de l'entraîneur est clairement exposée. Les résultats sportifs servent de renfort de la crédibilité de Matt Busby.

A travers la décision de participer à la Coupe d'Europe et la décision d'un recrutement onéreux, nous avons pu saisir la visibilité de points de pouvoir de Matt Busby. Dans les deux cas, l'autorité de l'entraîneur se réalise à partir d'une volonté de signifier son expertise de manager. Dans les deux cas l'autorité de l'entraîneur agit comme un défi soit à l'autorité (*Football League*) soit à la présidence (James Gibson). La personnalité de l'entraîneur (esprit d'indépendance, jeunesse) renforcée par la réussite sportive dans le club garantissent le contrôle d'instruments de décisions hautement significatifs.

Dans un autre registre, nous allons observer comment Dave Sexton impose une autorité managériale par le biais d'une transformation des méthodes de travail.

²³⁸ : Manchester United Annual General Meeting, 12th November 1953.

II.A.2.a.1.4. La modernisation de la fonction d'entraîneur : les pratiques d'autorité de Dave Sexton

La transition du métier d'entraîneur après 1945 a l'effet d'éveiller auprès d'une génération d'entraîneur de nouvelles approches. Parmi les idées « progressistes », nous découvrons la valorisation d'une compétence au niveau du *coaching*, ensemble de nouvelles méthodes d'entraînement et d'expérimentations de schémas tactiques inspirés par la connaissance du jeu pratiqué en Italie, en Espagne ou en Hongrie²³⁹. L'ancien joueur de West Ham, Dave Sexton est l'un des personnages emblématiques du groupement d'entraîneurs jeunes qui ont été influencés par Walter Winterbottom, le théoricien de la «révolution» du *coaching*.

A l'instar des notes sur les « caractéristiques marquantes »²⁴⁰ de la vie d'une personne des sections nécrologiques des journaux, la présentation dans le « Dictionnaire des entraîneurs » dévoile avec pertinence les idées communes qui restent attachées à la personnalité et à la carrière sportive d'un entraîneur. Les premières lignes commencent ainsi : *«Dave Sexton was an excellent coach but was sometimes criticised for his apparent aloofness and lack of skills in dealing with the Press. He had a flexible tactical approach, which was dependent on the quality of players at his disposal, and was a master at exploiting dead-ball situations, never being afraid to try out new ideas. He had a shy, reserved manner which kept him remote from the public and had the traditional image of a staid manager»*²⁴¹. Le portrait de l'entraîneur souligne quelques caractéristiques importantes à soulever. Tout d'abord, il est présenté comme un coach c'est-à-dire un tacticien, quelqu'un dont la compétence repose sur des critères technocratiques. L'envergure de manager n'est pas l'aspect que les auteurs retiennent.

²³⁹ : WALVIN, James: *The People's Game*, Op.Cit, pp.164-186.

²⁴⁰ : Tout le long de cette thèse nous avons été amenés à plusieurs reprises à consulter des biographies des athlètes et des dirigeants dans les sections nécrologiques des journaux ou des ouvrages spécialement dédiés à un sport comme *Wisden Book* pour les cricketers. Nous avons remarqué une différence notable entre le portrait d'un sportif d'un sport dominant (cricket, rugby à 15, tennis, aviron) et d'un sport dominé (football, rugby à 13). Si nous prenons l'exemple des récits de vie consacrés aux joueurs de cricket ou de rugby à 15, nous constatons que les aspects qui sont communément révélés comme caractéristiques marquantes de la vie des athlètes inscrivent régulièrement des attributs socialement classants qui couvrent autant de place que les qualités sportives. Sont souvent notés le parcours éducatif (lieu du *Public School*, le nom du *Headmaster*, le lieu de l'université), la carrière dans un corps prestigieux (armée, politique, magistrature), le titre nobiliaire (Sir, CBE, MBE), et la présence dans les comités sportifs prestigieux (membre de Marylebone Cricket Club). En fait, le capital scolaire et social ont davantage de poids que les exploits sportifs. Dans les présentations de vie de footballeurs, les journalistes sont davantage portés à élever les points d'une mobilité sociale ou d'une triste existence après la fin de la carrière. Il serait intéressant de consacrer une étude approfondie sur cette perception des athlètes et d'y voir en quoi elle permet de comprendre les différenciations des valeurs qui sont liées aux disciplines sportives à des époques différentes.

D'ailleurs, ils précisent l'expertise de coach de Dave Sexton en mettant en exergue ses qualités d'innovateur (« *never being afraid to try out new ideas* »). Ensuite, il apparaît qu'il rencontre des difficultés de communication avec la presse à cause de son style managérial. Il est montré comme quelqu'un de distant, de rigoureux, avec une image sérieuse. Sa façon d'aborder son métier semble quelquefois incomprise par le public. Les aspects de la personnalité évoquée par les auteurs participent chacun à l'image d'un entraîneur avec un style inhabituel. Cependant, rien n'indique les indices qui peuvent permettre de saisir les manières d'agir différentes de Dave Sexton. Avant d'aborder les composantes constitutives de son autorité à Manchester United, nous exposerons certains points de la personne totale.

Dave Sexton est né en 1930 à Islington, un quartier londonien. Archie Sexton, le père est un boxeur réputé. En 1933, il dispute le titre national des Poids-Moyens contre le fameux Jock McAulay à Manchester. C'est une carrière de footballeur que choisit le fils. Les clubs des environs de Londres sont les lieux où il commence. Il débute le football avec l'équipe amateur de Chelmsford City²⁴². A l'âge de 18 ans, il signe sa première licence professionnelle avec l'équipe de Luton. Une année plus tard, il joue pour l'équipe de West Ham. Il reste quatre années dans ce club qui va littéralement éveiller sa vocation de coach. Il est parmi les joueurs qui contribuent à la montée en Seconde Division du club, et surtout la génération qui représente une nouvelle direction du jeu en Angleterre. Un style de jeu innovateur qui va devenir une manière de jouer à la West Ham²⁴³. Au poste de milieu offensif, il réalise un passage réussi avec les « *Hammers* » en marquant 26 buts en 76 rencontres. Il rejoint trois autres clubs (Orient, Brighton, Crystal Palace)²⁴⁴ avant de mettre prématurément fin à sa carrière. En 1962, il décide d'abandonner le football professionnel à la suite d'une grave blessure aux cartilages. Hormis son passage à West Ham, il connaît un succès sportif mitigé. Les principaux honneurs qu'il obtient sont deux représentations. L'une oppose une sélection de joueurs du championnat contre les militaires de la RAF. L'autre représentation est une participation dans une rencontre qui oppose des joueurs d'équipes du Nord contre celle du Sud évoluant en Troisième Division. En février 1962, il est employé comme assistant coach dans l'équipe de Chelsea. Trois années plus tard, il obtient une promotion dans le métier. A

²⁴¹ : TURNER, Dennis – WHITE, Alex : *The Breedon Book of Football Managers*, The Breedon Books, Derby, 1993, p.221.

²⁴² : PICKERING, David : *The Cassell Soccer Companion. History, facts, anecdotes*, London, A Cassell Book, 1994, p.65.

²⁴³ : KORR, Charles: *West Ham United. The making of a football club*, Op.Cit, p. 104.

²⁴⁴ : HUGMAN, Barry J.: *Rothmans Football League Players Records. The complete A-Z, 1946-1981*, Aylesbury, Rothmans Publications Limited, 1981, p.303.

Leyton Orient, on lui confie le poste de manager. Il quitte finalement ce club après onze mois d'exercice. Les rapports conflictuels avec une partie des supporters et les médiocres résultats semblent être la cause de son départ. En 1966, il est employé comme coach par le club de Fulham. Durant la même année, il change à nouveau d'équipe. Il devient assistant-manager, puis coach de l'équipe d'Arsenal. Une année plus tard il bouge à nouveau. Il est nommé manager à Chelsea. Contrairement aux clubs précédents, la durée de son passage est plus long puisqu'il reste 4 ans. A Chelsea, il construit sa crédibilité d'entraîneur. Le club traverse une période de gloires. En 1970, à la surprise de nombreux observateurs, la formation remporte la *FA Cup* en battant l'impressionnante équipe de Leeds. En 1971, il batte la prestigieuse équipe du Réal de Madrid en finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. En 1972, il perd en finale de la *League* contre la modeste équipe de Stoke. Durant sa période à Chelsea, le style managérial de Dave Sexton prend forme. Dans son ouvrage Brian Mears, le président de Chelsea dit de l'entraîneur qu'il est énigmatique, solitaire²⁴⁵ et il est difficile à cerner auprès du public (la presse et les supporters) et des joueurs,. Le président souligne également que c'est quelqu'un d'étrange dans ce milieu. La lecture d'ouvrages divers (méthodes tactiques, pensées d'un entraîneur de football américain, recueil de poésies d'auteurs français) et la fascination qu'il porte pour le football continental²⁴⁶ sont les particularités marquantes de la personnalité de Dave Sexton. Un passage peut résumer les perceptions du président sur l'entraîneur : « *He used to make numerous trips to Holland and West German to collect the ideas and plans of how to win his beloved Championship. He asked his players to play 'like Continentals' and they did not always understand him. At some stage I'm sure Dave went beyond the line of simplicity when it came to football and people* »²⁴⁷. Les tensions entre un groupe de joueurs (« l'affaire Osgood et Hudson ») et les directeurs entraînent la chute de Dave Sexton. En octobre 1974, il quitte l'équipe de Chelsea pour un autre club londonien, Queen's Park Rangers. Durant son passage dans ce club, l'équipe obtient des résultats exceptionnels. Durant la saison 1975-76, pour la première fois de son histoire la formation termine à la seconde place du championnat de Première Division à seulement un point de la formidable équipe de Liverpool. Le club participe pour la première fois à la Coupe d'Europe. A la fin de la saison 1976-77, le club atteint les demies-finales de la *Cup*. En juillet 1977, il

²⁴⁵ : MEARS, Brian : *Chelsea. The real story by Brian Mears*, Op.Cit, pp.55-56.

²⁴⁶ : Peter Osgood, l'un des joueurs de l'époque de Chelsea précisait par exemple la fascination de Dave Sexton pour le football continental, notamment les rencontres du championnat italien. OSGOOD, Peter: *Ossie the wizard*, London, Stanley Paul, 1969, p.74.

²⁴⁷ : idem, pp.62-63.

accepte une offre lucrative (£20.000 par an) pour devenir le manager de Manchester United²⁴⁸. Il conduit le club pendant 4 années.

Lors de son passage à Manchester United certains joueurs évoquent également les pratiques hétérodoxes de Dave Sexton. Alex Stepney, le gardien du club de l'époque nous confiait que l'entraîneur avait apporté avec lui « *des séances d'entraînement qu'il n'avait jamais expérimentées* ». Le joueur souligne plus loin: « *Les séances étaient extrêmement bien organisées et très variées. L'entraînement du gardien était pour lui (Dave Sexton) aussi important que celui des joueurs de champ. Il fallait une condition physique impeccable pour tenir le rythme des entraînements mais je me suis vite habitué et j'ai énormément bénéficié de cette nouvelle façon de s'entraîner. Je peux dire qu'à l'âge de 35 ans je ne me suis jamais senti aussi bien physiquement* »²⁴⁹. Sammy McIlroy²⁵⁰, un autre joueur du club précise dans son autobiographie la personnalité réservée et déterminée de l'entraîneur. La vocation offensive à travers un schéma tactique flexible et rigoureux est la marque du style de jeu de Dave Sexton. Les signes d'autorité de l'entraîneur vont également se dévoiler dans les rapports de pouvoirs. Trois domaines demeurent les lieux où il affirme son autorité. Il s'agit des installations modernes pour les besoins du coaching des joueurs, d'une réorganisation des rôles spécifiques des assistants et d'une attention portée aux joueurs étrangers. Chaque lieu a l'effet de signifier une véritable mutation dans la direction sportive. Dans chaque pratique d'action l'esprit de l'entraîneur s'expose et s'affirme. L'amélioration de la performance de l'équipe est le but recherché. L'ouverture à différentes méthodes de travail et la prise de distance à l'égard des médias sont les principes qu'il apporte. Les achats d'équipements technologiques marquent les premiers changements qu'il introduit dans le club. Les acquisitions servent de ressources de travail pour les séances tactiques. Voici comment l'achat est signalé dans les archives : « *Video Equipment. The Manager requested permission to purchase a large screen for showing film taken at our home matches for coaching purpose, the cost being £1,500. The Directors approved this purchase* »²⁵¹. Plus tard, il se trouve que la vidéo ne répond pas au critère de l'entraîneur. Il décide de commander un écran plus perfectionné et plus coûteux²⁵². La volonté de disposer d'un groupe de spécialistes fournit l'autre élément d'un impact au club. Il veut être entouré d'un personnel d'experts. Cela va des

²⁴⁸ : *Daily Express*, 15 July 1977.

²⁴⁹ Interview avec Alex Stepney (préparateur des gardiens à Manchester City) au lieu d'entraînement de Manchester City, Yew Tree Road Platt Lane (Moss Side), 7 octobre 1999.

²⁵⁰ : McILROY, Sammy : *Manchester United : My team*, Newton Abbott, Readers Union, 1981, pp.107-115.

²⁵¹ : M.U.M.B: 2nd December 1977.

assistants techniques jusqu'au personnel de la pelouse du stade²⁵³. L'organisation de la direction sportive est aux mains d'un personnel recruté uniquement pour leur expertise dans un domaine spécifique. Dave Sexton modifie l'organisation du staff technique. Il choisit E.McCready, ancien joueur et manager de Chelsea afin qu'il devienne le superviseur du club. La mission de McCready est d'assister à toutes les rencontres des équipes qui seront opposées à Manchester United. La partie la plus importante de la fonction est le rapport sur les faiblesses, les points forts, les mouvements des joueurs et l'organisation tactique des équipes adverses²⁵⁴. Il décide d'engager le manager de Crew Alexandra et ancien gardien de Manchester United, Harry Gregg comme le *spécialiste*²⁵⁵ de l'encadrement des gardiens. Ainsi, Harry Gregg a la responsabilité de l'entraînement des gardiens de l'équipe première. Il propose de louer une salle de sport pour des séances d'entraînements spécifiques²⁵⁶. La fascination de méthodes d'entraînement de différentes équipes européennes le conduit à exiger que le club finance les voyages de supervision de son équipe managériale. Ainsi durant l'Euro 80 en Italie, il suggère que son assistant puisse faire le déplacement aux frais du club. Nous lisons : « *Mr.Sexton informed the Meeting that he had been invited to travel to Italy during the Close-season with the Football Association party and permission was given for him to do so. He asked if T.Cavanagh could attend the European Championship matches at the expense of the club in order to study training methods and players of the teams taking part. The Board gave their approval* »²⁵⁷.

La considération pour la venue de joueurs étrangers constitue une autre spécificité des pouvoirs qu'il détient. La séduction pour l'équipe argentine le conduit à s'intéresser de près à quelques joueurs. En décembre 1978, il informe les directeurs du club d'une possibilité d'acquérir deux récents champions du monde argentin, le défenseur central, Daniel Passarella et le gardien de but, Fillol. La manière dont les noms des joueurs sont orthographiés dans le *Minute Book* permet de mesurer l'absence de familiarité des dirigeants avec les joueurs non européens. Nous lisons : « *Mr Sexton informed the Board that Argentina's International World Cup players, Paserelli (Defender) and Filol (Goalkeeper) may become available for Transfer. It was decided that he should make enquiries to find out what Transfer Fee would*

²⁵² : M.U.M.B.:23rd January 1978.

²⁵³ : M.U.M.B. :5th March 1980.

²⁵⁴ : M.U.M.B.:19th January 1978.

²⁵⁵ : M.U.M.B.:21st November 1978.

²⁵⁶ : M.U.M.B.:31st March 1980.

²⁵⁷ : M.U.M.B.:31st March 1980

be required and report back to the Directors»²⁵⁸. Visiblement le secrétaire et le président dont la signature approuve toutes les décisions rapportées dans le *Minute Book* ne connaissent pas bien les deux joueurs. Le fait de mener des tractations avec des joueurs étrangers est une « découverte » dans le club. A l'échelon national la démarche n'est pas totalement nouvelle. Deux joueurs argentins, Osvaldo Ardiles et Ricardo Villa sont les premiers étrangers à découvrir le championnat anglais sous les couleurs de Tottenham; après 46 ans de refus d'ouverture des services d'immigration et des instances gouvernementales anglaises aux joueurs étrangers²⁵⁹. A Manchester United, l'idée de recruter un joueur non britannique est totalement nouvelle. Aucun joueur « étranger »²⁶⁰ n'a encore fait partie de l'effectif professionnel depuis la création du club. Les poursuites des deux joueurs sont abandonnées pour des motifs divers. La raison financière bloque l'arrivée de Passarella et Fillol est déclaré non transférable²⁶¹. C'est sur un autre étranger que Dave Sexton marque l'histoire du recrutement dans le club. En octobre 1979, Nikola Jovanovic, le libéro de l'Etoile Rouge de Belgrade devient le premier joueur étranger de Manchester United. Les caractéristiques du joueur et les premières discussions du contrat sont stipulées ainsi : « *N.Jovanovic. Red Star, Yugoslavia. Mr Sexton reported on his negotiations for the transfer of this player and that a fee of £240,000 had been agreed. The player was a current International aged 27 and 6' 3" in height and would be available from the 1st January, 1980. He had expressed a wish to join our club and had agreed on wages of £500 per week for the 1st year and £600 for the 2nd year* »²⁶². Le contrat est finalisé sous ces termes : « *N.Jovanovic. Reported that this player had been transferred from Red Star Football of Belgrade, Yugoslavia. The fee was £350,000. which had been paid in full. An International clearance certificate had been obtained and Work permit issued by the Department of Employment. The player had signed a contract for three and half years, with a basic wage of £25,000. the 1st year, and £30,000. for the remaining period. At the end of his contract Manchester United would have the Option to negotiate a new contract with the player, and no further fee would be paid to Red Star.(...) A further part of the Agreement*

²⁵⁸ : M.U.M.B.:8th December 1978.

²⁵⁹ : LANFRANCHI, Pierre - TAYLOR Matthew: *Moving with the ball. The migration of professional footballers*, Oxford, Berg, 2001, p.100.

²⁶⁰ : Deux joueurs de nationalité américaine et italienne apparaissent dans les archives du club durant la période de Busby. Il s'agit d'Edward McIlveny, de nationalité américaine. Mais il est né et a vécu en Ecosse puis en Angleterre jusqu'à l'âge de 23 ans. L'autre joueur se nomme Carlo Sartori. Il est né en Italie. Sa famille émigra à Collyurst (comme Wilf McGuinness) avant ses 3 ans. Une analyse plus approfondie sur les joueurs a été réalisée dans un travail antécédent. BOLI, Claude : *Sociographie d'une population de joueurs de Manchester United FC : cas des «Busby players »*, 1945-1971, DEA de Sociologie, Université de Nantes, 1997, p.9.

²⁶¹ : M.U.M.B. : 16th January 1979.

was for two Friendly matches to be played between the two clubs, one in Manchester and one in Belgrade with each club keeping the gate receipts from its home game and paying the travelling and hotel expenses of the visitors. The Directors approved these arrangements»²⁶³.

L'arrivée de Jovanovic a une portée très significative. Elle révèle la philosophie managériale et les dispositions mentales de Dave Sexton. Avec le recrutement du joueur, il délivre sa connaissance du football européen et sa volonté d'appliquer sa vision du jeu. Les exploits du club de l'Etoile de Belgrade durant la saison 1978-79 (finaliste de la coupe de l'UEFA) ont certainement été suivis par l'entraîneur. L'excellence fiche signalétique du joueur, en particulier les talents de buteur (350 matchs et 50 buts), a semble-t-il impressionné Dave Sexton. Le recrutement de l'ancien joueur de l'Etoile Rouge démontre également un état d'esprit différent, une conception du jeu qui tente de confronter le style anglais et le jeu étranger. Finalement, à travers le recrutement de Jovanovic, c'est une certaine manière de penser qui se dégage.

Le pouvoir qu'il détient se déclare dans une volonté d'importer une vision particulière de l'entraîneur et de sa fonction dans la structure organisationnelle du club. L'exercice du pouvoir de Dave Sexton s'objectivise dans les caractéristiques où son expérience de coach est visible. Contrairement à ce que nous avons observé dans le cas des moyens qu'utilise Matt Busby pour signifier sa puissance, l'affirmation de l'expertise n'est jamais conflictuelle. Nous dirons qu'il s'agit d'une autorité davantage fondée sur la concertation plutôt que sur le duel comme nous l'avons analysé avec Matt Busby. L'autorité qu'impose Dave Sexton ressemble à une « révolution douce »²⁶⁴. Les signes de son autorité reposent sur une rhétorique technicienne. Le souci premier est de réunir les conditions optimales pour la performance

²⁶² : M.U.M.B. : 18th October 1979; 7th November 1979.

²⁶³ : M.U.M.B. : 17th January 1980.

²⁶⁴ : Notons que Dave Sexton est depuis sa retraite en tant qu'entraîneur de club (1983) très sollicité par la fédération. Il n'est pas exagéré de dire qu'il est certainement le coach le plus respecté d'Angleterre. Sa compétence s'illustrent à travers différentes fonctions qu'il occupe. Il était chargé de l'encadrement technique de la Football Association National School à Lilleshall Hall, une institution de première envergure dont l'ambition était de former pendant une année des futures footballeurs professionnels. L'organisation qui a accueilli les internationaux tels que Andy Cole, Michael Owen, Wes Brown débute en 1986, et prend fin en 1999 pour laisser place au nouveau projet du centre d'entraînement qui est en cours de construction. Depuis 1990, le sélectionneur de l'équipe nationale demande ses services pour appartenir au groupe de coach. La renommée de Dave Sexton s'est manifestée durant la dernière Coupe du Monde quand le Suédois Sven Eriksson l'exige dans son équipe de travail en raison de l'appréciation des idées de l'ancien entraîneur de Manchester.

The Football Association National School, Lilleshall Hall, 1984-1999. Prospectus 23 pages; VENABLES, Terry – HANSON, Neil: *Venables. The autobiography*, London, Michael Joseph, 1994, pp.41-42.

des joueurs. Peu importe si les supporters ou les médias²⁶⁵ ne suivent pas ses idées. Dans les opérations de mutation des domaines sportifs, il révèle une correspondance entre un esprit intellectuel et un esprit de novateur du métier d'entraîneur. Les exigences dans les domaines de l'encadrement technique et dans l'attention au football étranger ne sont que la traduction d'une autorité qui se veut éloignée des principes autoritaires de la génération d'entraîneurs précédents. Le type de pouvoir qu'introduit Dave Sexton dans les relations entre l'entraîneur et les membres du *Boardroom* peut être considéré comme chargé d'une dimension intellectuelle²⁶⁶. L'affirmation des éléments de pouvoir qu'il élève porte essentiellement sur une compétence technique dans laquelle le rôle de manager se veut peu solidaire de l'environnement extérieur de la direction sportive, en particulier des supporters. Ceci est différent d'autres entraîneurs que nous allons exposer. La proximité avec les joueurs et les supporters sont des éléments dont usent les entraîneurs pour afficher des formes d'ascendance de pouvoir sur les directeurs.

II.A.2.a.1.2. La relation de proximité avec les joueurs et les supporters : un privilège exclusif

L'incidence de la structure rigide des positions conduit les agents à entretenir des relations de proximité avec ceux avec qui les affinités affectives et sociales sont les plus proches. Les entraîneurs vont manifester auprès des joueurs et des supporters des relations que très peu de directeurs peuvent accomplir. Les entraîneurs détiennent un pouvoir unique qui les distingue des directeurs du fait de lieux objectifs de solidarité avec les joueurs (l'expérience d'ancien joueur) et les supporters (origine sociale similaire). Nous avons repéré deux domaines dans lesquels l'entraîneur dispose de privilèges qui renforcent sa position dans la distribution des pouvoirs. D'une part, il s'agit d'une proximité qui se dévoile dans les rapports de type paternel qu'ils entretiennent avec certains joueurs qu'ils ont connu depuis l'adolescence. D'autre part, il s'agit de formes de solidarités qui se dévoilent dans l'engagement des

²⁶⁵ : A l'époque, un groupe de journalistes a produit l'image d'un entraîneur froid et distant avec les supporters et les médias. Pour certains journalistes les années Sexton se résument au titre de « Cold Trafford ». MEEK, David (ed) : *The Manchester United Football Book N°14*, London, Stanley Paul, 1979, p.47.

²⁶⁶ : Il n'est pas étonnant de constater que Dave Sexton suit les cours de Philosophie, du niveau de la Licence à l'Open University, l'équivalent du CNED (cours par correspondance).

entraîneurs pour certaines causes des supporters. L'entraîneur bénéficie d'un rapport distinctif qu'il détient soit avec les joueurs, notamment avec ceux qui contribuent à la « légende » du club, soit avec les supporters qui, par leur quête de reconnaissance, vont glorifier et élever tout entraîneur qui affiche une forme de sympathie (au sens étymologique) et de solidarité à leur égard. Les pratiques paternelles de Matt Busby et d'Alex Ferguson vont nous permettre de découvrir la possession d'une puissance unique qu'entretiennent ces deux entraîneurs avec certains joueurs « historiques » tels que Bobby Charlton, George Best, Denis Law, Ryan Giggs ou Eric Cantona. Alex Ferguson va être celui qui va nous permettre de saisir l'importance des relations de solidarité avec les supporters afin de cumuler des instruments de pouvoirs. L'investissement d'Alex Ferguson dans les organisations de supporters (officiels et indépendants) offre des indices sur les différentes pratiques socialement classantes pour « contrer » l'emprise des directeurs du *Manchester United Plc*. Le soutien aux supporters va se présenter comme l'engagement de celui qui représente la section sportive, c'est-à-dire *Manchester Football Club*.

II.A.2.a.1.2.1. Le pouvoir paternel: un pouvoir exclusif

Les relations qu'un entraîneur peut avoir avec un joueur prennent quelquefois des allures d'un véritable rapport père-fils. En France comme en Angleterre, certains dirigeants, en particulier les entraîneurs, manifestent auprès de joueurs des rapports intenses de protection. Nous avons pu observer dans les années 1980 les liens entre l'entraîneur d'Auxerre Guy Roux et les jeunes joueurs Roger et Basile Boli²⁶⁷. Nous avons découvert dans ce cas que les pratiques paternelles se révèlent autant dans l'univers de l'apprentissage du métier de footballeur que dans les activités extra-sportives. Comme dans bon nombre de cas, la relation paternelle ou

²⁶⁷ : Nous ajouterons également que les relations paternelles peuvent quelquefois toucher quelqu'un qui est hors des domaines de l'autorité de l'entraîneur. Son pouvoir peut s'étendre sur un proche des joueurs. Parce que j'habitais avec mes frères à Auxerre, que j'avais l'âge de la plupart des jeunes joueurs et que j'étais très lié avec certains joueurs issus du centre de formation, vis-à-vis de Guy Roux je me trouvais dans le même « régime » de discipline et de gratification sociale que les joueurs. Je devais veiller à une conduite exemplaire pour ne pas influencer les conditions de vie d'athlète de haut niveau de mes frères ou de mes amis footballeurs. Je bénéficiais de certaines faveurs et du capital relationnel dont disposait l'entraîneur dans la localité. Mon inscription au lycée d'Avallon par exemple fut facilitée par un coup de téléphone de Guy Roux au proviseur.

paternaliste entre l'entraîneur de l'équipe bourguignonne et mes frères trouvait sa raison d'être dans un rapport à deux niveaux.

Le premier renvoie à une relation entre l'entraîneur et notre père²⁶⁸. Dans les premiers moments de la carrière de mes frères, mon père rencontre l'entraîneur et lui fait savoir qu'il lui « confie » ses fils pour qu'ils deviennent des personnes respectables. Mon père délivre symboliquement à l'entraîneur un pouvoir exclusif que seuls les membres de la famille peuvent obtenir, similaire à celui de l'oncle maternel dans la société matrilineaire à laquelle nous appartenons. Vis-à-vis de mon père, l'entraîneur devient le responsable et l'autorité légitime de l'avenir de mes frères. Le pouvoir de Guy Roux se trouve donc légitimé par l'autorité du père. L'entraîneur va cumuler un rôle sportif et une fonction éducative. L'autorité de l'entraîneur repose sur une sanction extérieure, qui provient du père. En même temps que des conseils prodigués pour réussir une carrière « pro », Guy Roux va être également auprès de mes frères un acteur influent dans le choix de leur banque, des plans d'épargnes, de leur première voiture, de leur premier pavillon, dans la production de l'image (contrats publicitaires), dans la décision d'opter pour la sélection française au lieu de la sélection ivoirienne, dans le choix des lieux de vacances durant la trêve hivernale. Au yeux de certains (joueurs, dirigeants, supporters), mes frères vont être labellisés comme les « fils » de Guy Roux. L'expression est employée également dans le cas d'un autre joueur du club, Jean-Marc Ferreri, l'ancien international dont les parents sont originaires d'Italie. Le terme de « fils » est même utilisé par l'entraîneur pour signifier les liens étroits avec le joueur. Nous avons sélectionné un passage du livre de l'entraîneur qui dévoile avec pertinence les modes d'une relation paternelle : *« Afin de convaincre définitivement les parents, je leur promis de le prendre en pension chez moi, comme un deuxième fils. Il avait d'ailleurs quinze mois de plus que le mien. Il eut donc sa chambre et vécut pendant deux ans à la maison, tout en suivant les cours du lycée en Troisième et en Seconde, mon épouse, professeur de français, s'occupant également de ses études. C'était un élève sympa, assez distrait, qui alla ainsi jusqu'en Terminale. Après une saison en cadets nationaux et une autre en Division d'honneur, il se trouva rapidement titulaire en équipe professionnelle. Et il devint alors impossible de le garder chez moi, car cela aurait été gênant vis-à-vis des autres joueurs. Nous avons donc fait venir sa sœur et son beau-frère, auxquels nous avons trouvé du travail à Auxerre et qui l'ont pris en charge. Il y a trois ans, cette sœur fut, hélas, victime d'un accident de voiture, et nous*

²⁶⁸ : ROUX, Guy : *Fou de foot*, Op.Cit, pp.83-85.

avons tous ressenti douloureusement ce drame avec Jean-Marc. Lorsqu'il a eu dix huit ans, je l'ai emmené chez le notaire et lui fait signer l'acte de propriété d'un pavillon, sa première maison »²⁶⁹. L'entraîneur endosse à la fois la responsabilité symbolique de paternité et la responsabilité de l'éducation professionnelle.

Le second niveau des rapports singuliers entre l'entraîneur et les joueurs se trouve dans le fait que ces derniers arrivent très jeunes dans les clubs. L'entraîneur va dans certains cas se substituer au rôle de la figure paternelle pour prévenir les « mauvaises fréquentations²⁷⁰ », veiller à la discipline sportive, contrôler la scolarité, être solidaire des moments critiques (blessures, décès de famille, conflit avec le sélectionneur national), agir comme le conseiller financier, et agir comme l'impresario. Quelquefois, quand il s'agit de joueurs étrangers, comme ce fut le cas pour mes frères, l'entraîneur contribue à façonner l'avenir identitaire et professionnel, par exemple en usant d'un fort capital relationnel (avec notamment l'ancien Premier Ministre, Pierre Bérégovoy) pour qu'ils obtiennent leur naturalisation française²⁷¹. Ici, la légitimité parentale vient de l'intérieur puisqu'elle s'inscrit dans la responsabilité de l'entraîneur de veiller sur ses joueurs.

A Manchester United, des liens particuliers réunissent les entraîneurs Matt Busby et Alex Ferguson avec certains joueurs. Nous exposerons les relations entre Matt Busby et le joueur « mythique », George Best. Avec Alex Ferguson, nous verrons les rapports qu'il entretient avec Ryan Giggs, et Eric Cantona. Chez les deux entraîneurs, nous trouvons des ressemblances dans leur façon de signifier des sentiments très forts avec les joueurs. Cependant, les formes de proximité s'exposent différemment. Plusieurs facteurs influent sur les caractéristiques de proximité. Auprès de George Best, Matt Busby va agir comme un véritable père pour des raisons qui sont liées à l'âge d'arrivée du joueur, aux liens avec les parents, aux difficultés du joueur à faire face à son statut de star, aux nombreux moments de conflit entre le joueur et les entraîneurs. Dans les attitudes d'Alex Ferguson à l'égard de Ryan

²⁶⁹ : ROUX, Guy: *Fou de foot*, Op.Cit, p.86.

²⁷⁰ : Rien n'est aussi significatif dans l'exercice des pratiques paternalistes des entraîneurs que les moments où ils décident de signaler les bonnes ou les mauvaises fréquentations. L'encouragement au mariage constitue certainement le lieu où la traduction d'une violence symbolique dans l'autorité de l'entraîneur se prononce avec force. Dans le mariage, l'entraîneur trouve un élément de norme sociale pour « forcer » le joueur à mettre fin à une situation de « confusion » entre la vie d'adolescence et de quelqu'un dit « responsable ». Le mariage et l'arrivée d'enfants sont pour chaque entraîneur des indications qu'un joueur fournit pour démontrer sa maturité, sa transition du passage d'adolescent au stade d'adulte. Il n'est pas étonnant que la situation de célibat constitue l'une des formes visibles de conflit d'autorité entre l'entraîneur et les jeunes joueurs. Pour réduire toute confrontation avec les entraîneurs dans le domaine du statut conjugal, nous constatons que la précocité de mariage des joueurs constitue une particularité de l'habitus des footballeurs professionnels aussi bien en France qu'en Angleterre.

Giggs, le soucis de protéger le joueur du syndrome «Best» constitue le principal motif d'un engagement paternel. Dans le cas d'Eric Cantona, Alex Ferguson dévoile des pratiques relationnelles qui sont davantage paternalistes que paternelles. Ici, il s'agit plutôt d'une attitude de protection sensible fondée sur des ressemblances entre leurs comportements, leurs manières d'être sur le terrain, leur attitude contre certaines formes d'autorité. Dans les comportements d'Eric Cantona, Alex Ferguson retrouve en lui des similarités, des affinités communes en particulier dans la lutte contre l'emprise des politiques économiques dans le club. Les pratiques de proximité d'Alex Ferguson vont se traduire dans des attitudes de guide, de protecteur. Bien évidemment, l'élan paternel existe mais il est moins présent que dans le cas de la relation entre l'entraîneur et Ryan Giggs.

Dans une des sections de son autobiographie, Matt Busby consacre des pages sur les quatre joueurs « à se souvenir » (*Four to remember*). Duncan Edwards, Bobby Charlton, Denis Law et George Best sont ceux qu'il choisit. Les portraits qu'il livre sur chacun des joueurs exposent le souvenir qu'il préserve des joueurs emblématiques des différentes générations d'équipes qu'il a construit. Dans chaque cas, le joueur personnifie un domaine précis. Duncan Edwards est celui qui condense les qualités d'une génération exceptionnelle, les *Busby Babes*. Bobby Charlton est l'héritier de la génération « perdue » (les *Busby Babes*). Denis Law est présenté comme le « coup de cœur » de l'entraîneur depuis qu'il a l'âge de 16 ans. Le souvenir que retient l'entraîneur de George Best reste celui d'une relation de paternité. Nous lisons : « *I have to confess that though George Best was no longer my responsibility I still had fatherly instincts for the boy I tempted away from his Irish home despite his homesickness, and who brought pain but greater rewards to me, as most boys bring great pain and even greater joy to their parents* »²⁷². Toute la signification d'un rapport exclusif entre l'entraîneur et le joueur se trouve dans ce passage. Tout d'abord, la portée de la phrase *I have to confess*, traduit un aveu, un profond sentiment personnel. Ensuite, le terme de *fatherly* (paternel) agit véritablement comme une conscience de rapport différent qu'il entretient avec le joueur. Le mot *fatherly* objectivise l'ensemble des rapports entre l'entraîneur et le joueur. Enfin, le fait qu'il insiste sur les peines et les satisfactions (*great pain and... greater joy*) que lui procure sa relation permet de mesurer le sentiment d'un fort attachement qui le lie à George Best. La singularité des rapports entre Matt Busby et George Best est peut-être l'une des

²⁷¹ : ROUX, Guy : *Fou de foot*, Op.Cit, p.84.

caractéristiques les plus évoquées dans les ouvrages historiques du club. Cependant, elle est également la caractéristique la moins analysée en tenant compte de la « carrière » relationnelle des deux personnalités.

A l'instar de nombreux joueurs irlandais, George Best est recruté par Bob Bishop, l'un des superviseurs du club chargé de repérer les talents basés en Irlande du Nord. Comme il le dit dans un des nombreux ouvrages qu'il co-écrit²⁷³, il est issu d'une « *working class family* »²⁷⁴. Le père est tourneur de métaux et la mère travaille à mi-temps comme femme de ménage dans les *council houses* (équivalent des HLM)²⁷⁵. Le sport occupe une place importante dans la famille. Le père est footballeur amateur et la mère est internationale de Hockey. C'est à l'âge de 15 ans que George Best arrive à Manchester pour effectuer quinze jours d'essai. Au bout de quelques jours, celui-ci éprouve des difficultés à s'adapter à ce nouvel environnement. Le mal du pays²⁷⁶ l'emporte sur son envie de poursuivre l'expérience. Les conseils de Matt Busby et de Harry Gregg, le respecté gardien irlandais, ne changent guère l'idée d'un retour prématuré. Finalement George Best décide de retourner à Belfast. L'intervention personnelle de Matt Busby au père pour le retour de George Best entame les premières étapes d'une longue relation paternelle. L'épisode est évoqué ainsi par l'entraîneur : « *Master Best and Master McMordie came to see me at my office and said they wanted to go back home to Northern Ireland. There were homesick. I brought in Harry Gregg, our Northern Ireland goalkeeper, to try to influence them to stay. It did not work. So I said: 'All right, boys. You had better go home'. The next week it keeping coming back to me, the vision of this black-haired lad who had been doing such clever things with the ball. So I sat down and wrote to his father. I said I realized the boy was homesick but that I would be very happy if young George changed his mind and would be obliged if his father would send*

²⁷² : BUSBY, Matt: *Soccer at the top. My life in football*, Op.Cit, p.116.

²⁷³ : George Best est certainement le footballeur britannique qui a écrit le plus d'autobiographies en collaboration avec un journaliste. Entre 1968 et 2002, nous comptabilisons douze ouvrages qui retracent sa vie sportive et extra-sportive. La régularité des livres et surtout le moment où ils sont publiés présentent quelquefois des doutes sur la véracité de certains épisodes de moments critiques. Il n'est pas méchant de suspecter le joueur ou le co-auteur de gonfler certaines histoires pour satisfaire les attentes des lecteurs. Les trois aspects typiques concernent les relations difficiles entre George Best et Bobby Charlton, l'instabilité conjugale du joueur irlandais, et enfin l'usage d'un ton assez grossier. La tension des rapports entre George Best et Bobby Charlton (dont la cause est certainement un conflit de génération), le changement fréquent d'épouses, et l'élan d'un discours iconoclaste sont exploités par les éditeurs. BEST, George: *Best of both worlds*, London, Corgi Books, 1968, 174 pages; PARKISON, Michael: *Best: An intimate biography*, London, Arrow Books, 1975, 162 pages; BEST, George-WRIGHT, Graeme: *Where do I go from here ?*, London, Futura Publications, 1981, 256 pages; BEST, George-BENSON, Ross: *The good, the bad and the bubbly*, London, Pan Books, 185 pages.

²⁷⁴ : BEST, George - BENSON, Ross: *The good, the bad and the bubbly*, Op.Cit, p.5.

²⁷⁵ : BEST, George: *Best of both worlds*, Op.Cit, p.12.

²⁷⁶ : BEST, George - BENSON, Ross: *The good, the bad and the bubbly*, Op.Cit, p.22.

Manchester United Football Club Ltd.

M. BUSBY, C.B.E., Manager.

L. OLIVE, Secretary.

TELEGRAPHIC ADDRESS:
STADIUM, MANCHESTER.
TELEPHONE TRAFFORD PARK
1661 & 1662

Old Trafford,

Manchester, 16.

Wednesday 17th August.

Dear Mr. & Mrs. Best,

I just learned on my return from our pre-season tour that you had an addition to your family, in the arrival of a bouncing baby boy.

May I first of all tender my congratulations, and say how honoured I am, that you should include my name in the baby's name. And further, tell you that is the only Busby I've got so far, as my grand-children are all girls. So it's a footballer he must be. Finally I do hope and trust you are all well.

Most Sincerely.

Matt Busby.

P.S. I've been telling George off for not telling me about it. MB.

*him back to Old Trafford if he did. About three weeks later I received a letter from Dick Best, the boy's father, saying that George would like another try. It was not long before we realized what an astonishing little bundle of football's talent we had among us*²⁷⁷. La marque de confiance des parents pour l'entraîneur prend forme. Cependant, un autre aspect dans les relations entre l'entraîneur et les parents apparaît hautement affectif. La décision des parents d'ajouter le prénom de Busby pour le nouvel enfant (Ian Busby Best) fournit un indice des rapports étroits entre la famille Best et Matt Busby. La lettre de l'entraîneur aux parents de George Best que nous avons recueillie dans les archives du club est un document unique. Nous avons la trace d'une relation qui dépasse le cadre sportif. Les sentiments des uns et des autres sont dévoilés d'une façon où les critères sportifs sont substitués par les inclinations personnelles et émotionnelles. En ajoutant au prénom du petit frère de George Best, le nom de Busby, les parents ouvrent et honorent l'entrée dans la famille à Matt Busby. En acceptant de donner son nom, l'entraîneur s'engage d'une certaine façon dans la famille Best. La relation entre les parents et l'entraîneur multiplie les réseaux de proximité. George Best n'est plus l'unique lien. Ian Busby contribue symboliquement à maintenir des liens d'affiliation entre Sir Matt Busby et la famille Best. La résonance émotionnelle de la lettre produit un type de rapport dans lequel les pratiques de paternité de Sir Matt Busby se révèlent puissamment évocatrices.

Pendant les onze années de sa carrière à Manchester United, autant les exploits sportifs que les frasques de jeunesse vont marquer les sentiments que portent Matt Busby pour George Best. Si nous nous référons à la consultation des *Minute Books* depuis 1903, aucun joueur n'a autant fait parler de lui. De la période qui porte sur le premier succès européen en 1968 jusqu'à la descente en Seconde Division en 1974, George Best est le joueur dont les comportements sont les plus débattus. Il est véritablement celui qui monopolise les sujets sur les problèmes internes. Il est également celui pour qui les interventions de Sir Matt Busby sont à la fois tranchées et changeantes. Dans l'histoire du club aucun joueur n'a reçu autant d'avertissements pour « mauvaises conduites », de sanctions disciplinaires, de sanctions financières, de menaces de renvoi, d'humiliations²⁷⁸, de contrôles des présences²⁷⁹, de

²⁷⁷ : BUSBY, Matt: *Soccer at the top. My life in football*, Op.Cit, p.112.

²⁷⁸ : Dans les mesures de sanction du joueur, l'humiliation de s'entraîner tout seul pendant que les autres joueurs étaient au repos était très courant. M.U.M.B: 1st February 1972.

²⁷⁹ : Pour être sûr qu'il ne rate pas les entraînements, les dirigeants l'obligent à se présenter directement au bureau de l'entraîneur avant et après l'entraînement. M.U.M.B: 29th september 1973.

contrôle de la vie privée²⁸⁰, et d'obligations de justifier certains comportements auprès de l'entraîneur ou du General Manager de l'époque, c'est-à-dire Sir Matt Busby. En ce qui concerne les attitudes des dirigeants, notamment celle de Sir Matt Busby, nous nous trouvons dans une période particulièrement chargée émotionnellement. Jamais Sir Matt Busby n'a été confronté à une situation si ambiguë, où il dut sanctionner le joueur, agir comme conciliateur et apporter un soutien paternel. L'entrée de George Best dans l'équipe professionnelle et la fin précoce de son passage à Manchester United coïncide à la période où Sir Matt Busby occupe la fonction d'entraîneur puis de Manager Général. Ceci veut dire que les relations entre les deux se sont transformées avec le changement du statut de l'entraîneur. Sir Matt Busby va être dans le club celui qui connaît le mieux les différentes « facettes » du joueur et également celui qui a été le plus grand nombre de fois confronté aux changements identitaires et statutaires du joueur (adolescent/adulte, amateur/professionnel, réserviste/titulaire, joueur anonyme/star, célibataire/marié). Toutes les fois où une « affaire Best » émerge, l'intervention de Sir Matt Busby est requise. La première fois où Georges Best fait parler de lui pour des raisons disciplinaires, Sir Matt Busby se charge de prendre en main l'écart de comportement du joueur. Nous lisons : « *It was reported that G. Best did not turn up for training on christmas day and it was decided that the player be severely reprimanded and fined a sum of £50 for failing to carry out training instructions. The player was also asked to give an undertaking to the General Manager that this misconduct would not be repeated* »²⁸¹. Quelques années plus tard, Frank O'Farrell, qui vient de remplacer Sir Matt Busby à la direction de l'équipe, décide de sanctionner le joueur pour des raisons d'absentéisme. L'influence paternelle de l'ancien Ecossais est une nouvelle fois utilisée pour résoudre la situation. Il est dit : « *The manager reported that G. Best had failed to report for training on the 20th November and he had been fined a sum of £37.50 being one day pay. The player had again failed to report for training on the 28th November. A full discussion was held with the behaviour of this player and possible courses of actions, which could be taken. It was decided that the chairman and Matt Busby should interview the player and report back to the next meeting* »²⁸². C'est probablement dans l'épisode où George Best décide d'abandonner le football puis de revenir que le charisme paternel de Sir Matt Busby se dévoile d'une façon efficace. Au début du mois de décembre 1972, les dirigeants décident de prendre une mesure radicale pour « contrer » les

²⁸⁰ : Les dirigeants lui imposent d'habiter sous le toit d'un des joueurs expérimentés et proches de Matt Busby, l'Ecossais Paddy Crerand. M.U.M.B: 19th July 1972.

²⁸¹ : M.U.M.B: 28th December 1970.

absences régulières aux entraînements de George Best. Le joueur est suspendu pendant quinze jours et est mis sous la liste des transferts²⁸³. Face à l'absence d'effet des sanctions sur le joueur, les dirigeants décident d'aller plus loin. Ils décident de publier un communiqué de presse dans lequel il est indiqué que *George Best ne jouera plus à nouveau pour Manchester United*²⁸⁴. La réponse du joueur surprend tout le monde. Dans une lettre, il annonce sa décision de raccrocher les crampons²⁸⁵. Il va s'en suivre plusieurs tentatives d'amis, de coéquipiers, de l'entraîneur (Tommy Docherty) et de Sir Matt Busby pour convaincre le joueur de reprendre le football. A la fin du mois du mai, George Best signifie à Tommy Docherty, son souhait de rejouer²⁸⁶. Les dirigeants décident d'attendre quelques mois pour considérer le changement d'avis du joueur. En septembre, Sir Matt Busby est parmi les principaux acteurs du retour du joueur et par conséquent ceux qui reconsidèrent la déclaration de la fin de George Best dans le club²⁸⁷. En juillet 1974, George Best rompt son contrat avec Man.United (Manchester United) en acceptant d'être transféré à Dunstable Town, une équipe de Division d'Honneur du sud de l'Angleterre. Ainsi, il abandonne le haut niveau à l'âge de 28 ans. Dix années plus tard, il met fin à sa carrière sportive. Le club australien de Brisbane Lions est sa dernière équipe. Avec ses onze années passées à Manchester United, George Best fait figure de « légende sportive » et de figure emblématique des *Sixties*. Les trophées sportifs et le style du joueur contribuent à en faire comme il est souvent écrit en anglais « *an icon* ». L'année 1968 est celle de la notoriété sportive. Il contribue à la victoire historique en Coupe d'Europe des Clubs Champions en réalisant une performance remarquable (il marque un but, et effectue des passes décisives). Durant la même année, il est nommé par les journalistes comme le meilleur joueur de la saison. Il reçoit le trophée de Ballon d'or Européen organisé par le quotidien français *L'Equipe*. La notoriété extra-sportive va aussi former une partie de sa « légende ». Les mutations sociales que connaît l'Angleterre des années soixante²⁸⁸ avec l'émancipation d'une partie de la jeunesse et l'hyper médiatisation des personnages publics vont élever le statut de George Best. Au même titre que les *Beatles*, un ensemble d'éléments de starification sont construits autour de la vie du joueur. Les exploits sportifs²⁸⁹ ne sont plus

²⁸² : M.U.M.B: 28th November 1972.

²⁸³ : M.U.M.B: 5th December 1972.

²⁸⁴ : M.U.M.B: 21st December 1972.

²⁸⁵ : M.U.M.B: 19th December 1972.

²⁸⁶ : M.U.M.B: 22nd May 1973.

²⁸⁷ : M.U.M.B: 3rd September 1973.

²⁸⁸ : MARWICK, Arthur : *British society since 1945*, London, Penguin Books, 1996 , pp.141-153.

²⁸⁹ : CRITCHER, Chas : « Football since the war » in WAITES, Bernard – BENNETT, Tony - MARTIN, Graham: *Popular culture: past and present*, Kent, The Open University, 1982, pp.219-241.

uniquement les sujets qui font parler de lui. La presse sérieuse et à scandales expose régulièrement les domaines de sa vie privée. Les photos-journalistes vont notamment se présenter comme les témoins de la vie de star de George Best. Les journaux publient les photos de ses « conquêtes » féminines, l'intérieur de sa maison ultramoderne dans le Cheshire, ses fréquentations dans les boîtes de nuit « branchées » londoniennes, ses sorties du bureau du club après les sanctions sportives des dirigeants, l'exposition de ses voitures dans son garage, les personnalités invitées durant l'inauguration de son magasin de vêtements de mode dans le centre de Manchester, ou encore son portrait avec un verre de vin ou de Champagne à la main. Les relations entre Sir Matt Busby et George Best vont nécessairement être bouleversées par le contexte d'idolâtrie auquel le joueur est confronté. Nous avons souligné précédemment que les périodes qui ont suivi la victoire en Coupe d'Europe sont celles où le joueur défie assez régulièrement les dirigeants. Il ne sera donc pas étonnant de constater une intensité dans les attitudes paternelles de Sir Matt Busby. Du côté du joueur, c'est certainement le jour des obsèques de Sir Matt Busby que les sentiments de George Best sont remarquablement dévoilés. A travers un témoignage recueilli par Rick Glanvill, George Best livre ce que l'ancien entraîneur représente pour lui. Nous découvrons certainement, pour l'une des premières fois, les profonds sentiments du joueur pour celui qui l'a soutenu en privé et en public durant toute sa carrière à Manchester United. George Best confie: « *I went to the funeral service with his family. And the biggest compliment anyone's ever paid to me was from them when we were at the graveside. They said to me , 'You know, he said he thought of you as his son.' I just freaked out. For him to have said that to his own family was incredible. You look at someone like Bobby, who's been through the crash, Harry Gregg, Bill Foulkes, and for some reason I feel closer to him than maybe they do, even after the longer time they spent knowing him. It was a special feeling I had about him* »²⁹⁰. Comme dans l'exemple de la lettre de Sir Matt Busby aux parents de George Best, quand l'entraîneur accepte de « prêter » son nom, les déclarations du joueur évoquent les mêmes degrés d'honneur et de fierté d'être inclus dans la famille « Busby », où plutôt d'être pris comme un des fils de Sir Matt Busby.

Les relations entre l'entraîneur Sir Alex Ferguson et les joueurs Ryan Giggs et Eric Cantona vont nous permettre d'identifier d'autres caractéristiques de la détention manifeste d'un

²⁹⁰ : GLANVILL, Rick : *Sir Matt Busby. A tribute. The official authorised biography* (foreword by George

pouvoir exclusif du manager sur les directeurs. La proximité entre l'entraîneur et les joueurs va constituer une sorte de monopole dont Alex Ferguson va user pour renforcer ses positions dans les instruments de pouvoirs. Arrivé au club depuis 1986, Sir Alex Ferguson est avec Sir Matt Busby l'entraîneur le plus titré. Cependant, le palmarès sportif ne suffit pas pour signifier la puissance de l'entraîneur dans l'organisation du club. Les liens affectifs qu'il bâtit avec certaines figures emblématiques dévoilent une partie d'un style managérial qui va symboliser l'image d'un club formateur et familial. Les images, ou plutôt les objets de croyances²⁹¹, vont contribuer à la production du statut mythique de l'entraîneur.

C'est grâce à Harold Wood, l'un des réceptionnistes du club, que Ryan Giggs est enrôlé par Manchester United. Ce dernier nous confiait l'arrivée du joueur ainsi : *« Avant de travailler pour le club j'étais marchand de journaux. Un jour une dame rentre dans mon magasin et me raconte les exploits d'un jeune prodigue de 11 ans qui évolue avec son fils dans l'équipe de Deans sports, à Swinton. Comme elle savait que j'étais un supporter et que j'avais des contacts avec Manchester United, je devais être forcément intéressé par son histoire. Pour en savoir plus sur le joueur, j'ai décidé d'aller assister à une rencontre. Dès que j'e l'ai vu, j'en croyais pas mes yeux, Ryan était tellement spécial. Malgré sa minceur et ses jambes fines, il était au-dessus du lot. Il pouvait éliminer facilement trois ou quatre joueurs, son toucher de balle était fantastique. Il avait marqué un superbe but et était à l'origine d'autres. En 1987, je vais voir le boss (Sir Alex Ferguson) et lui raconte les exploits de Ryan et je précise que Ryan est complètement fou de Manchester United. Les dirigeants emmènent quelqu'un pour le suivre de près. Finalement Alex Ferguson décide de l'inviter pour un essai. Après quelques minutes de jeu, le boss était stupéfait par le garçon. Seulement à cette époque, il y avait un problème qu'il fallait régler. Ryan faisait partie du groupe de jeunes qui suivaient les entraînements avec le club rival, Manchester City. Comme aucun contrat n'avait été signé entre le joueur et le club, nous avons réussi à chiper le joueur. Cela a fait du bruit à l'époque mais ça s'est rapidement calmé. Ryan est aujourd'hui l'un de nos meilleurs éléments et je suis terriblement honoré de la confiance que le boss m'a fait. C'est peut-être inutile de dire qu'il est quelqu'un que j'aime à mourir »*²⁹². A partir de l'âge de 14 ans, Sir Alex Ferguson va personnellement s'impliquer dans la vie du joueur. Les visites régulières²⁹³ à la famille du

Best), London, Virgin, 1994, p.224.

²⁹¹ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles : *Le football professionnel à la française*, Op.Cit, pp.149-189.

²⁹² : Entretien réalisé au Cliff, l'ancien centre d'entraînement du club, 17 mai 1999.

²⁹³ : FERGUSON Alex with Hugh McLlvanney : *Managing my life. My autobiography*, London, Coronet Books, 2000, p.275.

joueur entament les premières étapes d'une relation particulière. L'entrée précoce de Ryan Giggs dans l'équipe première et les diverses sollicitations médiatiques qu'il rencontre vont éveiller chez l'entraîneur un comportement paternel. Le souvenir de la fin de carrière dramatique de George Best pousse l'entraîneur à agir comme un père. Les escapades nocturnes, les mauvaises fréquentations et surtout l'usage de l'alcool²⁹⁴ sont les domaines sur lesquels l'entraîneur tente d'avertir Ryan Giggs. Lors de l'entretien que nous avons obtenu de l'entraîneur, il nous a révélé que dans son style managérial, la prévention de l'alcool occupe une place importante. L'entraîneur confie: « *A professional has to look after himself, in a sense of under preparing to play football: what do you eat, what do you drink, because you always have to fight against over drinking as a manager* »²⁹⁵. Comme dans le cas de Guy Roux avec mes frères, le récit d'un épisode de prévention illustre les inclinations paternelles des entraîneurs. L'évocation de « virées surprises » dans l'appartement d'un jeune joueur parce que celui-ci est suspecté de ne pas respecter les ordres de discipline contribue aux productions folkloriques du « père fouettard »²⁹⁶ véhiculées par les entraîneurs. En racontant « publiquement » les comportements « privés » des jeunes joueurs, les entraîneurs vont afficher leur disposition managériale et également légitimer certaines attitudes paternelles et patronales²⁹⁷. Les pratiques paternelles vont se justifier dans une rhétorique dans laquelle l'intérêt du joueur passe avant celle de l'entraîneur. L'entraîneur va agir en tant que formateur

²⁹⁴ : L'emprise de l'alcool dans l'équipe première est l'un des aspects qui a le plus marqué l'entraîneur à son arrivée au club, en 1986. Sir Alex Ferguson rappelle dans plusieurs ouvrages qu'il découvre l'état d'une véritable « culture de l'alcool » dans le club. Trois joueurs vont particulièrement être cités comme des menaces du régime disciplinaire qu'il tente d'imposer, les deux Irlandais Paul McGrath, Norman Whiteside et le capitaine de l'équipe d'Angleterre, Bryan Robson. Pour maintenir son autorité, il décide de se séparer des deux joueurs Irlandais. A propos de Sir Alex Ferguson, Paul McGrath racontait qu'il a vécu un véritable cauchemar. La nouvelle génération de joueur va être avertie de la menace de l'alcool. C'est ce qui transparaît dans les propos de l'un des « fils » d'Alex Ferguson, Gary Neville quand il évoque sa prise de conscience du mal de l'alcool sur le métier de footballeur. FERGUSON, Alex with BALL, Peter : *A year in the life. The manager's diary*, London, Virgin, 1995, p.35; FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, pp.239-259 (chap 14.Drinking to failure) ; McGRATH, Paul with DERVAN, Cathal: *Ooh Aah Paul McGrath. The black pearl of Inchicore*, London, Mainstream Publishing, 1994, p.108; NEVILLE, Gary - NEVILLE , Phil with PILGER, Sam – BARNES, Justyn: *For club and country. The hunt for European and world cup-glory*, Manchester, Manchester Books, 1998, p.22.

²⁹⁵ : Entretien réalisé au Cliff, l'ancien centre d'entraînement du club, 17 octobre 1996.

²⁹⁶ : ROUX, Guy : *Fou de foot*, Op.Cit, pp.82-83.

²⁹⁷ : Pour prendre à nouveau le cas du club de l'A.J.Auxerre, il est intéressant de signaler l'importance des autorités ecclésiastiques (patronales) dans le développement du club. Deux hommes d'Eglise ont principalement été des acteurs décisifs. Il s'agit de l'Abbé Deschamps, le fondateur du club dont le nom fut donné au stade, et de l'Abbé Bonnefoy, l'instigateur de l'établissement du Centre de Formation. Notons également qu'avant l'ouverture du Centre de Formation, en 1983, certains jeunes joueurs résidaient au centre de la ville dans un foyer qu'on appelait le « patro », diminutif de patronage. L'Abbé Bonnefoy était le responsable du lieu.

et éducateur. Sir Alex Ferguson va se positionner comme un véritable second père²⁹⁸ pour Ryan Giggs. Nous avons sélectionné un des épisodes de « virées surprises » où les attitudes de l'entraîneur écossais permettent de vérifier quelques propriétés de dispositions paternelles à l'égard de Ryan Giggs. Nous lisons : « *I went off as to Morecambe to attend an English School Football Association function. I was in no mood for such an engagement but I had given my word that I would be at the dinner, so I turned up. During the meal, a member of the Association who was commiserating with me suddenly mentioned that he had seen Lee Sharpe and Ryan Giggs in Blackpool on the Monday night. 'Impossible,' I said "We had a game on that afternoon and were getting ready for another on Wednesday. They were at home resting. The schools official was adamant. No', Mr Ferguson, I definitely saw them. Lee Sharpe was in a Range Rover.'* By the time he had spoken those words, smoke was coming out of my ears and I couldn't get away from Morecambe fast enough. I drove straight to Sharpe's house and had to park about thirty yards up the street because of the number of cars outside his door. Music was blasting out from the house. When the door was opened to me, I burst in with all guns blazing. There was a full-scale party going on and there must have been twenty people in the place, including Giggs and three young apprentices. It was the presence of those boys that really detonated my temper and I went berserk. I ordered everybody out of the house and as each apprentice passed I gave him a cuff on the back of the head. Yes, I know the guardians of political correctness wouldn't approve but I think the lads' parents would have supported me. Sharpe was nowhere to be seen. Obviously he was upstairs in the bedroom. I was angry enough without going up there. Eventually Sharpe appeared and I took him and Giggs to the lounge and tore into the two of them. »²⁹⁹. Le récit offre visiblement des caractéristiques du tempérament de l'entraîneur. Le ton soutient parfaitement l'image d'un comportement impulsif. Chaque décision de l'entraîneur traduit les signes d'une personnalité autoritaire. L'usage de châtiments corporels apparaît assez clair pour évoquer certains procédés éducatifs dont l'entraîneur a hérité. C'est certainement, à travers les nombreuses demandes médiatiques que rencontre Ryan Giggs que Sir Alex Ferguson s'interpose comme une figure paternelle. Les exploits sportifs et les affinités de style de jeu et de ressemblances

²⁹⁸ : L'intensité de la relation va être d'autant plus importante que le jeune joueur vit dans un univers familial où l'autorité paternelle est aux mains de la mère. C'est le cas de Ryan Giggs dont les parents divorcent quand il a 14 ans. Le discrédit du père va se manifester dans le nom de famille du joueur. Avant l'âge de 14 ans, il était connu sous le nom de Ryan Wilson. Ensuite, il devient Ryan Giggs, portant le nom de famille de sa mère. L'intervention de Sir Alex Ferguson dans la carrière de Ryan Giggs peut dans un certain sens s'expliquer par le trajet individuel du joueur.

²⁹⁹ : FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, pp.318-319.

morphologiques avec George Best provoquent un fort appel de starification auprès des médias. A l'âge de 17 ans, il devient le plus jeune joueur sélectionné de l'équipe du Pays de Galle. Une série d'événements vont lui permettre d'être régulièrement « à la une » des médias télévisés et écrits. A l'âge de 18 ans, il fait une fulgurante entrée dans l'équipe professionnelle. Pour son premier match en tant que titulaire, il inscrit l'unique but lors du match de derby contre Manchester City. Une année plus tard, il reçoit le trophée de «*Young Player of the Year*»³⁰⁰, titre décerné par les footballeurs professionnels. L'année qui suit, il est à nouveau plébiscité par ses collègues footballeurs. Depuis 1993, la réussite sportive et l'image de « sex symbol » créée par les médias lui permet d'être parmi les sportifs « leaders »³⁰¹ de l'équipementier Reebok. La popularité médiatique de Ryan Giggs est un domaine que l'entraîneur va tenter de contrôler. Sir Alex Ferguson va s'interposer dans les contrats³⁰² publicitaires. Il agit en tant que conseiller à propos du contrat qui lie le Gallois avec la marque Reebok³⁰³. Sir Alex Ferguson tente de limiter les intrusions des journalistes dans la vie privée du joueur. Les entretiens sont sévèrement réduits afin de protéger Ryan Giggs ou David Beckham. Quelquefois, les joueurs se montrent plutôt satisfaits des mesures protectrices de l'entraîneur. C'est ce qui apparaît dans les lignes où Ryan Giggs évoque les soucis qu'il rencontre depuis une notoriété qui ne fait que s'accroître. La comparaison avec George Best est également un problème dont il souhaite se distancer. Il déclare : « *When I was 17, I'd just come into the team and everyone wanted to speak to me, but the manager refused all the interviews. His line was, 'he's a young lad who's new in the team. I want him to concentrate on his football.' I was happy- I didn't want to do interviews anyway. The troubles with some elements of the press is that if they can't find a story, they tend to start making one up. Everyone started thinking I was a special case and needed to be protected from the outside world to stop me becoming another George Best. They thought because I was a little*

³⁰⁰ : LYNCH, Tony : *The Official P.F.A. footballer heroes. All the award winners and their stories*, London, Stanley Paul, 1995, p.118 et p.125.

³⁰¹ : Les contrats publicitaires des sportifs d'une même marque varient selon différents critères. Il existe des procédés de classification entre les joueurs. L'image médiatique d'un joueur est un poids déterminant. Si nous prenons l'exemple de la marque américaine Nike, certains joueurs sont classés comme leaders parce qu'ils dégagent certaines images « porteuses ». Dans le domaine du football, les leaders sont le brésilien Ronaldo, l'Italien Totti, le portugais Figo, le japonais Nakata ou le français Eric Cantona. Dans les grandes campagnes de publicité, ces joueurs vont être placés en « tête d'affiche ». Nous remercions Mickael Silvestre, lié avec Nike, pour les précisions apportées.

³⁰² : L'influence paternelle de l'entraîneur se manifeste également dans les contrats de jeunes joueurs. Dans son ouvrage, Gary Neville affirmait « qu'il consultait toujours » Alex Ferguson, au moment des discussions de contrat avec le club. NEVILLE, Gary - NEVILLE, Phil with PILGER, Sam - BARNES, Justyn: *For club and country. The hunt for European and world cup-glory*, Op.Cit, p.9.

³⁰³ : FERGUSON, Alex with BALL, Peter : *A year in the life. The manager's diary*, Op.Cit, p.133.

*like him on the pitch, I must be like him off it too. But I wasn't a special case. None of the young players at United are allowed to talk to the press and I reckon that's quite right. You're still a teenage kid; you're not a rock star who wants to be all over the papers, you're a young lad who wants to play football. Suddenly all these cameras, microphones and notebooks get shoved in your face and you say something daft or boring you get crucified for it*³⁰⁴. Dans ces lignes, nous avons l'exemple d'une incorporation de la légitimité paternelle qu'exerce Sir Alex Ferguson sur le joueur. L'attitude de l'entraîneur vis-à-vis du « démon » médiatique est parfaitement justifiée par Ryan Giggs. Les décisions de l'entraîneur sont perçues comme des actions de protection plutôt que des pratiques autoritaires. La crédibilité de l'entraîneur va se trouver grandie par l'accord tacite de Ryan Giggs. Le volume du pouvoir de Sir Alex Ferguson va donc cumuler une puissance dans les instruments de direction sportive et également dans l'exclusivisme relationnel qu'il entretient avec les « légendes » du club. L'autre exemple significatif est la relation entre Sir Alex Ferguson et Eric Cantona. A l'instar du cas de Ryan Giggs, nous disposons d'éléments concrets où la position de puissance de l'entraîneur se lie à travers les rapports uniques qu'il entretient avec certains joueurs.

La proximité relationnelle entre un entraîneur et un joueur peut se lier sur un type d'investissement paternel, mais qui s'expose par des voies dans lesquelles les composantes des pratiques paternelles sont en retrait par rapport à d'autres procédés. C'est ce qui apparaît dans le cas des rapports entre le manager écossais et le joueur le plus populaire durant les années 90. La relation entre Sir Alex Ferguson et Eric Cantona va s'établir sur un rapport plutôt protecteur que paternel. Dans l'exclusivisme des liens entre l'entraîneur et l'ex joueur d'Auxerre, nous découvrons une différenciation des relations par rapport à celles qui unissent Sir Alex Ferguson et Ryan Giggs. Durant les 5 années de son passage à Manchester United, Eric Cantona est parmi les joueurs dont les rapports avec l'entraîneur sont singuliers. En comparaison avec Ryan Giggs, les lieux de proximité entre Sir Alex Ferguson et Eric Cantona sont différents. Les causes sont facilement identifiables. Certaines caractéristiques du joueur conditionnent forcément les formes des relations avec l'entraîneur. Au moment où Eric Cantona arrive à Manchester, il dispose d'un trajet individuel imposant. Il est âgé de 26 ans, est marié depuis l'âge de 20 ans et a un fils. Le football ne constitue pas son unique passion.

³⁰⁴ : GIGGS Ryan & LEITH, Alex : *Ryan Giggs, genius at work*, London, Andre Deutsch, 1996, p.84.

Il écrit, peint³⁰⁵ et aime s'identifier à des personnages « tourmentés » tels que l'écrivain Arthur Rimbaud, le chanteur Jim Morrison et l'acteur Mickey Rourke³⁰⁶. Dans le domaine footballistique, il présente les indices d'un joueur expérimenté. A l'âge de 18 ans, il effectue son premier match professionnel avec l'équipe d'Auxerre. Deux années plus tard, il signe son premier contrat professionnel. A 21 ans, il débute son premier match en Equipe de France où il inscrit l'unique but de la défaite contre l'Allemagne. Quand il arrive à Man.United, il a plus de 35 sélections en Equipe de France. Manchester United est son club 7^{ème} club professionnel. Il arrive en Angleterre avec une réputation de « joueur à problèmes », notamment avec les sanctions disciplinaires qu'il reçoit avec différents clubs (Auxerre, Martigues, Marseille) et la Fédération Française.

Le statut d'étranger et la barrière de la langue forment d'autres caractéristiques à considérer. Les différences culturelles entre l'Angleterre et la France obligent une certaine timidité relationnelle entre l'entraîneur et le joueur. Etant français, ses rapports de communication présentent quelquefois des limites dans l'aisance d'expression et de compréhension. Les moyens utilisés par l'entraîneur pour signifier une relation singulière vont nécessairement être marqués par le vécu d'Eric Cantona. Deux aspects permettent d'identifier l'exclusivisme de la relation. D'une part, nous avons les actions de défense de l'entraîneur dans les moments où le joueur subit un « régime particulier » des gens de la Football Association et d'une presse xénophobe. D'autre part, nous découvrons le fait qu'il soit l'unique confident du joueur dans le club. Ces deux positions nous éclairent sur la nature de leur relation.

Durant sa période à Manchester United, les expulsions d'Eric Cantona le conduisent à être régulièrement confronté à une sévérité des sanctions disciplinaires de la fédération et aux attaques particulièrement francophobes d'une partie de la presse écrite et télévisée. L'entraîneur intervient assez souvent comme son protégé face à la fédération et aux médias et le conciliateur parmi les directeurs de *Manchester Football Club* et de *Manchester Plc*. L'exemple le plus manifeste se déroule durant les sévères suspensions qu'Eric Cantona reçoit du club et de la fédération. Le 25 janvier 1995, lors d'une rencontre de championnat jouée sur le terrain de Crystal Palace, Eric Cantona est expulsé. Sur le chemin des vestiaires, il répond d'une façon extrêmement agressive aux attaques d'un supporter de l'équipe londonienne. En

³⁰⁵ : Lors de mes années à Auxerre, j'ai été hébergé pendant deux années chez Eric Cantona. Nous habitons dans un HLM de deux chambres dans les Hauts d'Auxerre, dans une zone appelée la Z.A.C. Le lieu était l'un des endroits où les dirigeants « plaçaient » les professionnels. Le Polonais Pavel Janas était l'un de nos voisins. L'écriture de textes poétiques et la peinture, avec notamment une forte influence de l'œuvre de Van Gogh, étaient certains des loisirs d'Eric Cantona.

attendant d'avoir le verdict de la *Football Association*, les dirigeants décident d'anticiper sur une sanction qui pourrait être sans précédent. Martin Edwards, le chef exécutif de *Manchester United Football Club*, professeur Sir Rolland Smith, le chairman de *Manchester United Plc*, Maurice Watkins, l'avocat et directeur des deux organes, et l'entraîneur Sir Alex Ferguson décident de prendre des mesures draconiennes. Ils le suspendent pendant quatre mois, soit jusqu'à la fin de la saison³⁰⁷. Pour la fédération, la gravité de l'incident devient un cas qui fait jurisprudence. La commission de discipline prend la décision d'une sanction financière et sportive. Le joueur doit verser une somme de £10.000 et il est banni de toute compétition pendant quatre mois³⁰⁸. Le comportement de l'entraîneur à l'égard du joueur va se trouver ébranlé par l'envergure de « l'affaire ». D'un côté, il est solidaire de la décision de sanction des dirigeants en estimant que le club est plus important que le joueur³⁰⁹. D'un autre côté, il se sent proche du joueur en évoquant le caractère injuste³¹⁰ de la sanction de la *Football Association* et des commentaires de certains journalistes. Sir Alex Ferguson montre également d'autres éléments d'une solidarité avec le joueur. L'entourage d'Eric Cantona est l'objet de formes de sympathie. La femme du joueur est notamment présentée comme l'une des victimes de la pression³¹¹ et de l'invasion des médias dans la vie privée de la famille³¹².

Pour faciliter son retour à la compétition, Sir Alex Ferguson décide d'organiser des rencontres entre les équipes locales uniquement dans le centre d'entraînement du club. Les photos des matchs sont rendues publiques par des journaux de la presse à scandale. Décidés à faire de « l'affaire Cantona » un cas exemplaire, les dirigeants de la fédération menacent à nouveau le joueur d'une sanction. Le Français réagit brutalement à une menace qu'il trouve non fondée. Il décide de rentrer en France et évoque l'idée d'une fin de sa carrière dans le football anglais si la commission disciplinaire de la *Football Association* le sanctionne. Sir Alex Ferguson va personnellement s'engager pour le retour du Français. Les conditions de la mobilisation de l'entraîneur sont racontées ainsi : « *The moment I learned of his intentions, I rushed to his hotel in Worsley, where I found him alone in his room with an empty food tray*

³⁰⁶ : CANTONA, Eric avec Basse, Pierre-Louis: *Un rêve modeste et fou*, Paris, Robert Laffont, 1993, p.9.

³⁰⁷ : FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, p.355.

³⁰⁸ : KELLY, Graham with HARRIS, Bob: *Sweet F.A. A fascinating insight into football's corridors of power*, London, CollinsWillow, 1999, pp.195-197.

³⁰⁹ : FERGUSON, Alex with BALL, Peter : *A year in the life. The manager's diary*, Op.Cit, p.188.

³¹⁰ : A propos de la sanction des instances fédérales, l'entraîneur nous confiait ceci : « *The F.A. sanction was disgraceful, it was ridiculous, it was unfair* ». Entretien réalisé le 17 octobre 1996.

³¹¹ : Pendant les huit mois de suspension du joueur nous avons personnellement fait l'expérience de la véritable violation des journalistes dans les activités quotidiennes les plus quelconques. Il est peut être inutile d'évoquer la liste de tous les moments où la présence d'un paparazi était réellement gênante et oppressante.

at his bedside. 'Don't you eat in the restaurant?' I inquired. 'No, I don't get any peace in there. I prefer just staying in my room.' I could understand now how badly the suspension was affecting him and could sympathise with his reaction to the latest kick in the teeth from the FA. I started to agree with his decision to head back home. That night in bed I sat talking with Cathy about Eric's predicament and she remarked how surprised she was that I yielded so readily to the idea of losing Cantona. 'It's not like you to give up so easily, particularly against the establishment,' she said. (...) The next morning I contacted Eric's adviser, Jean-Jacques Bertrand, and told him I was ready to fly to Paris. I said it was imperative that he met me and listened to some points I had to make»³¹³. Une véritable aventure relationnelle se soude entre les deux personnes durant la rencontre à Paris. Le voyage à Paris en plus des caractères pittoresques³¹⁴ offre des éléments significatifs du pouvoir de dissuasion de l'entraîneur. Aucun dirigeant dans le club ne peut persuader Eric Cantona d'un retour à Manchester. Le soutien de supporters aux alentours d'Old Trafford quand ils apprennent la nouvelle du départ d'Eric Cantona a certainement moins d'impact que la mobilisation de l'entraîneur. Sir Alex Ferguson mène individuellement le retour du Français. Il s'investit comme celui qui est seul capable d'intervenir pour le retour du Français. En fait, il représente à la fois l'autorité du club et l'homme de confiance du joueur dans le club.

Le rôle de confident dont il dispose au sein des dirigeants se dévoile dans deux moments précis et hautement significatifs. Il s'agit d'une part des périodes où Eric Cantona dénonce l'usage de plus en plus important de son image dans les politiques commerciales, et d'autre part, du moment où il prend la décision d'abandonner le football.

Durant les années 1994-96³¹⁵, l'exploitation de l'image d'Eric Cantona est une clé essentielle de la commercialisation de la réussite sportive avec particulièrement le succès de la vente des produits dérivés. Le joueur va s'élever contre l'excès de certaines pratiques commerciales, comme la vente de produits alimentaires (bouteilles de vin, boissons sucrées) sans son accord ou encore l'incapacité du département du merchandising à livrer avec sincérité les bénéfices des ventes des produits dérivés dans les pays où le joueur est extrêmement populaire

³¹² : FERGUSON, Alex with BALL, Peter : *A year in the life. The manager's diary*, Op.Cit, p.217.

³¹³ : FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, p.370.

³¹⁴ Idem, p.371.

³¹⁵ : Pour se rendre compte de la réussite financière des produits dérivés, nous signalons qu'en 1995 pour la première fois dans l'histoire économique du club, les recettes de matchs sont devancées par une autre activité commerciale, le merchandising. Manchester United Plc Report & Account 1991-2001.

(Malaysie, Indonésie)³¹⁶. Hormis les proches, Sir Alex Ferguson est la personne qui reçoit tout les états d'âme du joueur. C'est certainement l'un de ceux qui comprennent le mieux la place prépondérante de l'emprise commerciale dans le club.

La première personne dans le club à apprendre la décision d'Eric Cantona de mettre fin à sa carrière de footballeur est Sir Alex Ferguson. L'entraîneur est également dans le club l'unique personne à tenter de le faire changer d'avis. Si nous exposons les arguments de la retraite précoce du joueur livrés par l'entraîneur, nous ajouterons que l'entraîneur est certainement celui qui est à même de comprendre les motifs. A la fin de la saison 1997, quand Eric Cantona décide de cesser son activité de footballeur, il confie ceci à l'entraîneur : « *He did want to finish, he had been considering it for some time and now the decision was irrevocable. When I asked him again why he felt that way, he was not as vague as he had been previously and specify two recent trends at Old Trafford that had left him disillusioned. He said he felt he had become a pawn of Manchester United's merchandising department and that he was not going to accept such treatment any longer. His second complaint was that United were not ambitious enough in the purchase of players. I had a lot of sympathy with him on both counts* »³¹⁷. L'entraîneur va se sentir proche du joueur parce qu'il reconnaît, dans les deux raisons de départ énoncées par le Français, les domaines qui font concurrence à son pouvoir. Quand Eric Cantona évoque l'emprise du merchandising et le manque d'ambition du club, il pointe exactement les domaines sur lesquels l'autorité de l'entraîneur est concurrencée et menacée. Il touche les domaines de conflit de pouvoir entre l'entraîneur et les directeurs *Manchester United Plc*. Le degré de proximité entre les deux personnes est renforcé dans un sens par une « lutte » commune. Les critiques du joueur apparaissent comme un signal du danger de l'emprise de la logique économique aux dépens de la logique sportive. Par conséquent, il exprime le sentiment d'une perte de vitesse de l'autorité sportive aux dépens de l'autorité économique dans l'organisation du club. En d'autres termes, *Manchester Football Club*, l'organe dont Sir Alex Ferguson est le principal acteur est en phase d'être devancé par *Manchester United Plc*, l'organe économique et surtout le département qui décide de l'ensemble des directions de l'organisation.

³¹⁶ : Pour annihiler toute tentative d'une exploitation de son image, Eric Cantona décide de déposer son nom en tant que marque. Depuis 1997, le club est interdit de vendre les produits avec le nom ou l'image d'Eric Cantona. Désormais, le mégastore situé au stade ne vend plus de couvre-lits, de serviette de bain, ou de tasse à thé avec le visage du Français.

³¹⁷ : FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, p. 389.

Après son départ, Eric Cantona va à plusieurs reprises démontrer une certaine reconnaissance à l'entraîneur. C'est certainement dans les rencontres d'hommage que nous pouvons révéler les aspects les plus significatifs d'une relation singulière. Dans toutes les rencontres où les dirigeants désirent la venue du joueur français, Sir Alex Ferguson intervient comme le précieux intermédiaire. En août 1999, un match de bienfaisance est organisé pour les familles de personnes décédées ou sévèrement blessées durant l'accident de Munich en 1958. L'entraîneur propose de joindre la commémoration des joueurs de 1958 avec un match « d'adieu » d'Eric Cantona aux supporters. Le Français accepte l'invitation uniquement pour rendre un dernier hommage à l'entraîneur, aux joueurs et aux supporters.

En octobre 1999, Eric Cantona fait partie d'une sélection mondiale de joueurs invités pour le *testimonial* de l'entraîneur. Ce match témoigne de la reconnaissance des dirigeants vis-à-vis des succès de l'entraîneur. A l'intérieur du magazine de souvenir vendu le jour du match, les commentaires d'Eric Cantona délivrent remarquablement les ressorts de sa relation avec Sir Alex Ferguson. La brièveté de la déclaration fournit d'une façon concise, et peut être directe, les sentiments du joueur pour l'entraîneur écossais³¹⁸. Nous lisons : « *He was the best manager I ever had and the one I respected most. I still respect him and I will all my life thank you for everything you gave. I say this from my heart and it is true. Thank you* »³¹⁹.

En août 2001, après dix années passées au club, c'est autour de Ryan Giggs d'être honoré d'un *testimonial*. L'entraîneur agit une nouvelle fois comme le personnage influent dans la venue du Français et garde sa venue secrète. A un quart d'heure de la fin de la rencontre, Ryan Giggs et les 67.500 spectateurs d'Old Trafford découvrent avec une immense émotion l'arrivée d'Eric Cantona sur la pelouse.

Les rapports entre Sir Alex Ferguson, Ryan Giggs et Eric Cantona³²⁰ ont permis de traduire les modalités de domination de l'entraîneur à partir des relations humaines. Dans chacun des cas

³¹⁸ : Un des moyens de mesurer les bonnes relations entre le joueur et l'entraîneur réside peut-être dans les rapports et j'ai moi-même avec Sir Alex Ferguson. L'accès aux entretiens avec les joueurs (en particulier les jeunes), avec les membres du staff technique m'a été facilité par l'assistance de Sir Alex Ferguson. Il m'a personnellement introduit à l'ensemble des « pro » et des jeunes « pro » pour le questionnaire que j'ai réalisé sur leur perception du club et de leur métier.

³¹⁹ : Sir Alex Ferguson C.B.E. Tribute, London, Hodder and Stoughton, 1999, p.20.

³²⁰ : Il est assez significatif de noter la présence de Fabien Barthez et Laurent Blanc, deux amis d'Eric Cantona dans les trois joueurs français du club. Fabien Barthez et Laurent Blanc sont arrivés respectivement durant la saison 2000-2001 et 2001-2002. Le troisième Français, Mickaël Silvestre est au club depuis septembre 1999. Les acquisitions des Français ne suffisent certainement pas pour indiquer la « présence » d'Eric Cantona dans la mémoire de l'entraîneur. Ce qui est davantage pertinent à signaler c'est le type de relation que Sir Alex Ferguson entretient avec les trois joueurs. Nous avons particulièrement observé des caractéristiques singulières dans les rapports de l'entraîneur et des *Frenchies*. Parce qu'ils sont arrivés au club à l'âge de maturité, et également avec une impressionnante crédibilité professionnelle, Fabien Barthez et Laurent Blanc vont être considérés par

le type de relation est singulier. Dans le cas de Ryan Giggs, nous avons démontré que l'engagement paternel est au cœur des pratiques relationnelles, tandis qu'avec Eric Cantona, l'entraîneur se rend solidaire du joueur pour avoir porté à nu les dangers des aspirations économiques. Les liens de proximité vont reposer sur une position commune c'est-à-dire celle des garants de l'intérêt sportif contre les intérêts économiques dans le fonctionnement du club. C'est également sous les « étiquettes » de garant des intérêts sportifs que l'entraîneur va détenir un pouvoir supplémentaire, qui émane cette fois de relations de solidarité avec les supporters.

l'entraîneur comme des joueurs qui sont à même de contrôler leur condition de joueur et d'individu. Dans certains comportements de l'entraîneur, nous notons des formes de permissivité qui sont uniques et plutôt mal vues dans l'espace du football professionnel. Les attitudes de l'entraîneur apparaissent véritablement comme des passe-droits hautement symboliques. Sir Alex Ferguson autorise les deux joueurs à maintenir le « rituel » de fumer avant les rencontres ou encore de consulter des spécialistes de santé du sport qu'ils connaissent depuis de longues dates quand les joueurs sentent une nécessité de soin intensif. En ce qui concerne, Mickaël Silvestre, les pratiques de paternité sont quelquefois présentes chez l'entraîneur. C'est certainement dû à l'âge d'arrivée du joueur (22 ans), au fait que celui-ci fut suivi par Sir Alex Ferguson depuis ses prestations dans les catégories de jeunes (championnat du monde Junior, Championnat d'Europe de moins de 20 ans) et enfin, à la concurrence avec d'autres clubs, notamment Liverpool, pour l'acquisition de l'ancien joueur de l'Inter de Milan.

**II.A.2.a.1.2.2. L'affirmation d'affinité de classe:
une espèce de détention de pouvoir Chez Sir Alex Ferguson**

- What does « Ahcumfigovin » mean on your wall ? (lire phonétiquement I come from Govan)
 - Alex Ferguson: It means my roots, I am from Govan; it was there I spent great times of my life.
 - and this quotation in latin : Nihil Sine Labor ? (Rien ne peut-être fait sans travail).
 - Alex Ferguson: It comes from my background you know, always you have to try the best you can.
- (Extrait de l'entretien avec l'entraîneur, 17 octobre 1996, Manchester)

Les réseaux de proximité entre l'entraîneur et les supporters peuvent contribuer à assurer un pouvoir efficace dans le marché des instruments de domination, au sein de l'organisation du club. L'analyse des pratiques de solidarité et d'affinités sociales avec les supporters vont nous permettre de saisir, certaines des propriétés qui renforcent le poids de la position de Sir Alex Ferguson. Comme nous l'indiquons plus haut dans l'extrait de l'entretien, Sir Alex Ferguson va manifester un attachement important à son origine sociale et à certaines dispositions héritées des classes ouvrières. La solidarité qu'il affiche avec certaines causes des supporters va signifier où il se situe et avec qui il se positionne par rapport aux directeurs, détenteurs du monopole de l'autorité dans le club. A l'instar de Sir Mat Busby, le « *background* » social est un aspect sur lequel Sir Alex Ferguson insiste à de nombreuses occasions. Les affinités qui le lient avec l'univers des classes ouvrières vont être des domaines qu'il expose avec une certaine fierté. Comme nous l'avons remarqué, les aspects de son origine locale et sociale sont présents sur les murs de son bureau. Un extrait de l'autobiographie apparaît pertinent à notifier. Nous lisons : « *To call Govan a district is an insult. It is a unique entity, a place with own independent spirit and clearly defined personality. All that is natural when you consider that until 1912, when strong local opposition had to be overcome before Govan was incorporated into the city of Glasgow, it was the fifth largest burgh in Scotland. But the feeling of being special came from something more basic than civic history. It came, above all from the working-class pride and energy generated by Govan's worldwide significance as a birthplace of the big ships* »³²¹. Plus loin, il précise certaines valeurs qui marquent son enfance. Nous observons : « *I grew up accepting that shipbuilding was part of the fabric of my existence. In a community that relies heavily on a single industry, there is an intensity of shared experience that draw people together and tends to make them appreciate the need to support one another* »³²². A travers le lieu où il passe son enfance et l'environnement ouvrier qui l'entoure, Sir Alex Ferguson veut dévoiler en privé et en public les affinités électives qui

³²¹ : FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, p.1.

³²² : Idem, p.2.

le lient avec les groupements sociaux issus des milieux populaires. Le souvenir du quartier de Govan, dans le sud-est de Glasgow où il est né et l'entourage ouvrier dans lequel il a vécu vont se présenter comme des motifs d'une solidarité spontanée et « incorporée » avec les milieux de supporters, majoritairement issus des couches populaires ou de la basse petite bourgeoisie. Le fait d'être né à Govan, l'une des anciennes zones importantes des constructions navales d'Ecosse et également d'avoir vécu dans une communauté ouvrière où les pratiques de solidarité sont valorisées contribuent à façonner l'image qu'il veut donner en privé comme en public. Chez l'entraîneur, plusieurs signes hautement symboliques contribuent à préserver la mémoire d'une affiliation ouvrière, d'un esprit de classe que Paul Willis et avant lui, Richard Hoggart ont remarquablement analysés³²³. Comme il le dit lui-même, « *I like plenty of echoes of Govan around me* »³²⁴. Les échos de son origine sociale vont se traduire à travers les noms de sa maison et du cheval de course qu'il possède. La demeure où il réside est située à Wimslow, dans le Cheshire, un des lieux d'habitations privilégiés de la population riche d'Angleterre. L'entraîneur décide de l'appeler « *Fairfields* », du nom du chantier de construction navale dans laquelle son père et sa mère ont travaillé. Le premier cheval de course qu'il acquiert se nomme *Queensland Star*³²⁵, en souvenir de l'impressionnant navire dont le père a contribué à la construction. D'autres attributs passés et présents sont là pour renforcer les affiliations avec le monde des travailleurs et par conséquent avec celui des couches dominées. L'apprentissage du métier de tôlier sur l'un des bateaux du chantier de Govan durant son adolescence, la fonction de représentant du syndicat des footballeurs écossais³²⁶ entre 1963 et 1973, et l'adhésion

³²³ : HOGGART, Richard : *La culture du pauvre*, Paris, Les Editions de Minuit, 1970, p.125 ; WILLIS, Paul : « L'école des ouvriers » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°24, Novembre 1978, pp.51-61.

³²⁴ : FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, p.2.

³²⁵ : A l'intérieur de l'autobiographie plusieurs photos sont incluses pour soutenir certaines valeurs élevées par Sir Alex Ferguson. L'inclusion des photos-souvenirs apparaît très importante parce qu'elle constitue des éléments de construction symbolique d'affinités avec la classe ouvrière. Elle contribue également à la mythologisation de formes plurielles de mobilité sociale. Dans ce cas précis, les photos évoquent la réussite sociale d'un fils d'ouvrier naval, d'un Ecossais en Angleterre, d'un modeste footballeur professionnel. Elle évoque aussi la réussite d'un style managérial, la réussite individuelle au sein des dirigeants du club. Voici ce qui est inscrit sur la légende de la photo du *Queensland Star*. Nous lisons : « *Echoes of Govan : Queensland Star, a ship my dad helped to build, provided the name of my first racehorse* ». FERGUSON, Alex with Hugh McIlvanney : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, p.78.

³²⁶ : A l'âge de 29 ans après une carrière professionnelle dans plusieurs clubs dont Glasgow Rangers, Alex Ferguson décide de devenir semi-pro dans le club de Falkirk. Durant la même période, il occupe la position de chairman du *Scottish P.F.A.*, le syndicat des joueurs. Dans l'entretien que nous avons obtenu, à la question du changement le plus important qu'il a accompli durant sa présidence, Sir Alex Ferguson nous répondait : « *The most important thing at that time was : that players get paid the salary when they were suspended, which did not happen in these days ; representation, disciplinary things in a few systems when players are sent off, even people said small thing about it, at that time it was very important to footballers because when players were suspended they could not afford not to be paid. It was a big change* ». 17 octobre 1996.

politique hautement visible avec le nouveau *Labour Party* en 1996, notamment durant la conférence annuelle du parti à Blackpool³²⁷, ajoutent d'autres aspects d'un habitus de classe. Pour exprimer davantage une forte liaison avec les personnes issues des classes défavorisées, l'entraîneur s'investit personnellement dans plusieurs œuvres caritatives. La contribution financière et les visites dans des établissements qu'il parraine traduisent une volonté de prêter assistance aux catégories sociales à faible capital économique. Les engagements de l'entraîneur dans différentes activités de charité contribuent à signifier des inclinations de solidarités, et par là-même à agrandir son capital social. L'Ecosse, et en particulier le quartier de Govan, n'est pas l'unique endroit où son engagement communautaire est visible; il participe activement à des œuvres à caractère médical ou sportif aux alentours de Manchester. Les enfants, les adultes et les personnes âgées sont les bénéficiaires des élans philanthropiques qu'il exprime. Le tableau que nous avons effectué est une indication des œuvres auxquelles il participe. Les établissements retenus sont ceux qui sont traités dans les différents ouvrages.

FIG.63: Œuvres de bienfaisances soutenues par Sir Alex Ferguson, 1995-2000

Nom de l'institution	Bénéficiaires principaux
HAWC (Help Adolescent With Cancer)	Adolescents atteints de cancer
PHAB (Physically Handicapped Able Bodied)	Handicapés physiques
Rainbow Trust	Enfants sérieusement malades
Wheelchair Charity	Handicapés moteurs
Prince Charles Trust	Enfants et adolescents
From Street to Stadium	Jeunes défavorisés
Elizabeth Hardie Ferguson Charity Trust	Adultes atteints de cancer et jeunes défavorisés
Pendlebury Children Hospital	Enfants hospitalisés
Marie Curie Cancer Care	Personnes atteintes de cancer
Muscular Dystrophy Charity	Handicapés moteurs

Sources: Alex Ferguson : A will to win; Alex Ferguson: A year in the life;
Alex Ferguson: Managing my life; *The Independent*, 14 octobre 1999, p.3.

³²⁷ : L'engagement public de Sir Alex Ferguson se dévoile dans un discours et une série de photos avec Tony Blair notamment durant la conférence du Parti. Il est également parmi les personnalités qui contribuent à une nouvelle image du parti. Dans un article, il expose ses vues sur le monde ouvrier. L'entretien est publié dans *New Labour New Britain*, le magazine du Labour Party. A l'intérieur du magazine, il révèle les raisons de son attachement pour le parti travailliste. Le souvenir du combat des syndicalistes de Govan dans la crise de l'emploi qui a bouleversé le milieu des ouvriers des constructions navales, durant les années 1970 est un des arguments évoqués pour son attachement aux politiciens dont les idéaux sont de protéger les droits des travailleurs. FERGUSON, Alex with MEEK, David : *A will to win. The manager's diary*, London, André Deutsch, 1997, pp.69-70; *New Labour New Britain*, October 1996, pp.24-28.

DOC.32: Les propos d'Alex Ferguson sur la nouvelle identité des supporters du club.

Alex Ferguson



Nobody goes through life on silver wings and we are not vain enough to think that we can go through our careers at Manchester United without the bad times.

There has to be disappointments and set-backs such as the spell that has seen us lose four of our last five games. I am also bound to say that in my view the worst of our performances in that depressing run was our last one, the 2-1 defeat here at Old Trafford against Chelsea.

To say that we must all expect a bad patch does not mean that we accept it or that we are not alarmed. Of course we don't like it and it's imperative we put matters right as we welcome Arsenal here this afternoon.

Losing can become a habit just as winning breeds success and I can assure you that the players are well aware of the need to get our house in order again. This is where someone like myself as manager earns his money and where the players earn their reputations and reveal their true character.

I have also got to say that I have every confidence that we will pull out of our nose dive. Only four weeks ago our two-goal win against Fenerbahce in Istanbul was being hailed as the best English performance in Europe for fifteen years and now the same bunch of players are being pilloried as abject failures and their manager worse than useless.

Challenges

A month is not long to go from heaven to hell and clearly there is a perspective called for here. Certainly the present situation is one of the great challenges that come along regularly in football.

We must get back to playing the way expected of us, not the way necessarily to please the Press or visiting fans but the route which has brought us so much consistent success over the last four or five years. No-one else matters except those committed to Manchester United and nothing matters except getting back to the standard we have all set ourselves. That applies equally to Alex Ferguson, his staff, the players and, may I add, the supporters.

It's got to be said that Old Trafford has not been the daunting place for visitors that it was once. I don't feel the kind of atmosphere that made the stadium quiver with excitement and tension when we played Barcelona here.

It doesn't seem as vibrant as the old days when Liverpool were the dominant force in the game but whenever they came to Old Trafford they found the

atmosphere so daunting that more often than not they couldn't handle it.

Atmosphere

There are several theories about what has happened to the support at Old Trafford. One view is that the growing number of hospitality packages has brought in a different type of audience, so that when a party from overseas comes across they come for a nice weekend, sit and admire the ground and then wait to be entertained, just as if they were at the theatre for a musical!

No passion, no commitment, just a lovely day out. Some believe that the move from standing on terraces put a dampener on the cheering, but I think also that success also brings contentment, that fans forget how to get angry when things are going wrong.

Somewhere along the line I'm sure there is an element of truth in all these theories but whatever the reasons I would like to see us all vow to get us back on track.

The lack of atmosphere at Old Trafford is something that many supporters themselves are aware of and so I am delighted to back a call for a flag day when we play Juventus here on Wednesday, something to stir up old feelings for the most important game we have staged here for some years.

We botched up an immediate chance of qualifying for the quarter-finals of the European Cup when we lost here to Fenerbahce. I have every confidence that we will make it to the next stage but our fans have a part to play, too. Don't let us down, don't let yourselves down.

It's bad enough hearing that the manager and players are useless without hearing that our supporters are finished as well. So bring those flags, wave them, shout your heads off and let's all make a concerted effort to bring back the real Old Trafford.

Finally, but most importantly, I would like to express our sympathies to David Busst who heard the other day that he won't be able to play again after breaking his leg so badly playing here for Coventry last season. It's a sad, sad finish to his career and we will certainly do our best, if we are invited, to play a testimonial for the lad. He has our best wishes for the future.

three

Les participations à des événements à caractère communautaire ou corporatif étalent également d'autres facettes d'une implication sociale. Sir Alex Ferguson apparaît dans diverses contributions à titre de « *special guest* » comme dans un banquet organisé par la communauté juive ou auprès de la corporation de banquier de Manchester. Cependant, les attitudes d'une « conscience de classe » vont se découvrir à travers les liens avec les supporters. Les rapports que Sir Alex Ferguson va entretenir avec les supporters du club vont se révéler comme le témoignage d'une cause commune, c'est-à-dire la reconnaissance des classes dominées. Les liens qu'il va créer avec différentes organisations de supporters vont hausser sa position dans le club. C'est à travers l'investissement de l'entraîneur dans les mouvements de mobilisation des supporters que l'on peut saisir les éléments qui agissent comme des forces de contre-pouvoir de l'exercice de l'autorité des directeurs. Parce qu'il fait face, depuis le début des années 1990, à l'importance de l'organe Manchester United Plc, l'entraîneur va consciemment ou inconsciemment se rendre solidaire des supporters. Cela ne veut en rien dire que celui-ci va user d'une façon stratégique de la force des mouvements de supporters. Il s'agit plutôt du contraire. Les supporters vont voir en la personne de Sir Alex Ferguson celui qui est à même de comprendre et de sympathiser avec leur quête de reconnaissance dans le club. Ainsi, les supporters vont solliciter la personne et le crédit de l'entraîneur pour rendre compte et représenter leur voix au sein des dirigeants. Sir Alex Ferguson va agir en qualité de « proche social », et comme le porte-parole désigné par les supporters. Nous avons sélectionné deux moments pour rendre compte des lieux de solidarité. En novembre 1996, dans le programme du match contre Arsenal, Sir Alex Ferguson lance une attaque aux supporters installés dans les loges. L'entraîneur soupçonne certains d'entre eux d'être responsables de l'absence d'atmosphère à Old Trafford. Selon lui, le développement des activités commerciales avec la formule « *hospitality package* » qui prévoit un tour du musée, et une rencontre à Old Trafford dans une loge de luxe a entraîné l'arrivée d'un nouveau type de supporters. L'atmosphère à Old Trafford pour les équipes adverses semble moins intimidante que durant les années précédentes. En fait, l'entraîneur pointe l'état de la perte d'une certaine passion du supportérisme, due à l'apparition d'une nouvelle catégorie de supporters. En d'autres termes, une nouvelle identité de supporters commence à s'affirmer dans le club. Ce discours a l'effet d'éveiller et de renforcer les nombreuses plaintes de supporters sur l'éloignement d'intérêts du club, du fait de l'intensification des aspirations économiques. Avec ce discours, Sir Alex Ferguson va apparaître comme l'unique dirigeant

qui s'exprime sur les « dangers » d'un nouveau groupement de supporters. Avec ce discours, les voix de certains supporters sont rendus « officielles » par l'efficacité du crédit de Sir Alex Ferguson dans le club. Dans les entretiens que nous avons eus avec certains supporters nous notons des jugements similaires à ceux de l'entraîneur. L'avènement des « nouveaux supporters » constituent également l'une des craintes des « anciens » supporters. Une certaine correspondance de perception est partagée entre l'entraîneur et une partie des supporters. Nous avons recueilli le témoignage d'un des supporters et acteurs importants de I.M.U.S.A. (*Independent Manchester United Supporters Association*), la principale branche non officielle de supporters, quelques mois avant la parution du discours de Sir Alex Ferguson. Le passage choisi montre remarquablement des traits communs entre l'entraîneur et le supporter. Peter Boyle est l'un des auteurs et « entonneurs » des chansons à Stretford End, la tribune la plus populaire du stade. Il est supporter de Manchester United depuis le début des années 1970. Son père ouvrier (mécanicien) et ses amis lui permettent d'assister à ses premières rencontres à Old Trafford et particulièrement à Stretford End. A 17 ans, il arrête sa scolarité et se lance dans le monde du travail. Il effectue divers petits boulots qui vont lui permettre d'économiser de l'argent afin d'assister aux rencontres à Old Trafford et d'effectuer certains déplacements. Il vit depuis trois ans avec sa conjointe, qui travaille dans un centre hospitalier comme aide-soignante. Ils ont cinq enfants, dont l'une se nomme Laura Jane Cantona, en hommage au joueur français. Le travail qu'il exerce actuellement est celui de coursier dans un cabinet d'avocat. Il fait partie des supporters qui ont décidé de fonder I.M.U.S.A., en 1995. La cotation boursière selon lui a « transformé le club ». Il précise : *« les dirigeants pensent davantage à attirer les sponsors, les gros actionnaires. Les supporters sont loin des priorités. Si tu vas à Old Trafford le jour d'un match, ce qui te marque c'est le nombre de personnes qui viennent sans même connaître le classement de l'équipe. Le succès du club a entraîné des gens qui supportent Man. United uniquement parce que ça fait bien. Je suis sûr qu'il y a beaucoup de gens qui viennent aujourd'hui qui ne connaissent même pas les joueurs des années 70 ou 80. Pour eux Manchester United, c'est le Plc, le merchandising, les loges. Ces personnes n'ont aucune culture du club, ils viennent ici comme ils iraient voir une pièce de théâtre au Royal Théâtre au centre ville. Aujourd'hui le stade est moins animé moins chaud qu'il y a quelques années parce que qu'il y a des personnes qui sont uniquement venus pour s'asseoir dans leur loges vitrés et siffler le champagne en regardant le match à moitié sur la*

SHAREHOLDERS UNITED



“Groups like Shareholders United can only be good for the game. I’d urge United fans to get involved.” - *Sir Alex Ferguson*

SHAREHOLDERS UNITED membership now includes a free share in MANCHESTER UNITED plc

- United should be owned by fans, not people whose sole interest is profit.
- Owning United shares is of sentimental value but also gives us a greater say in how our club is run. The more fans who own shares (and the more shares we own) the better for the health of our club.
- Our Share Scheme means anyone can join Shareholders United, even if they do not already own shares. It also gives Shareholders United members a collective shareholding and a block vote at the MU plc AGM.
- We aim to work constructively for the future success and independence of Manchester United, and also with the government and other supporters groups for the long term good of football.
- Shareholders United is a 'not for profit' organisation.

UNITED, WE CAN BE A POWERFUL FORCE

télévision et sur la pelouse. »³²⁸. La ressemblance entre la déclaration du supporter et de l'entraîneur montre une certaine perception commune du club, en particulier dans les manières de représenter sa passion pour le club. Dans le discours du supporter, nous découvrons une perception assez marquée du supportérisme. Il n'est pas exagéré de parler d'une véritable manière d'être supporter. Un ensemble de modalités de différenciation et de rejet vont se lire à travers les sentiments de Peter Boyle sur les pratiques de supportérisme. Nous pouvons repérer plusieurs niveaux d'oppositions tels que les « anciens supporters » et les « nouveaux supporters », les supporters des tribunes populaires et les supporters des loges, les supporters permanents et les supporters passagers, les supporters debout et les supporters assis. Bien évidemment, le caractère nostalgique intervient dans la perception du supporter. Le discours soutient indirectement que le club se détache de plus en plus de sa « base » comme disent les politologues. Chez le supporter, l'homologie entre les pratiques populaires et le développement du club semble se détacher ou plutôt se réduire. Le club devient l'image de ces nouveaux supporters, c'est-à-dire « étrangers » aux signaux de la tradition populaire du jeu et des expressions hautement classifiantes des supporters. Sir Alex Ferguson va apparaître donc comme la voix d'une classe, la figure représentative d'une fraction de supporters.

Il n'est pas étonnant que l'entraîneur soit régulièrement « élu » par les supporters pour rendre public leurs avis sur l'évolution du club, et particulièrement le poids des supporters. Les actes de mobilisation de l'entraîneur vont notamment s'objectiver à travers l'écriture de préface de livres de mouvements de supporters³²⁹, de visites de branches officielles et non officielles de supporters, de contributions aux brochures destinées spécialement aux abonnés, à la dédicace d'un de ces livres aux supporters³³⁰. La mobilisation de Sir Alex dans les actions des supporters est notamment bien illustrée dans le prospectus des *Shareholders United*, le groupe de supporters formé en mai 1999, afin d'empêcher le rachat du club par le patron de presse, Rupert Murdoch. Ici, l'action de l'entraîneur est véritablement un engagement socialement classifiant, un acte de mobilisation au sens politique, un acte d'autorité.

La proximité avec les supporters n'intervient pas toujours en termes d'affinités sociales; elle peut dans certains cas se traduire par une « haine » commune et partagée par l'entraîneur et les supporters. Nous avons noté cet aspect à la suite d'une invitation de l'entraîneur à la

³²⁸ : Entretien réalisé le 12 octobre 1996 à domicile.

³²⁹ : HAMIL, Sean- MICHIE, Jonathan- OUGHTON, Christine (ed): *The business of football. A game of two halves ?* (foreword by Alex Ferguson), London, Mainstream Publishing, 1999, pp.11-12.

³³⁰ : FERGUSON, Alex with MEEK, David : *A will to win. The manager's diary*, London, André Deutsch, 1997, p.1.


DOC.34: Publicité de Sir Alex Ferguson
pour la carte bancaire *American Express*, 1999.



ALL
GREAT
MANAGERS HAVE
THEM.

Whether you're at home or
away, there's no better way to
manage your money than the
American Express® Card.
With no preset* spending limit,
and 24 hour support, it's no
wonder the card has millions
of fans around the globe.



do more. 

réunion mensuelle organisée par les membres d'I.M.U.S.A. (*Independent Manchester United Supporters Association*).³³¹ La rencontre organisée par les supporters dans le *Pub* réservé pour les réunions offre un intéressant lieu de liaison. Quand l'un des membres des supporters demande à l'entraîneur les équipes qu'il déteste le plus dans la *Premiership*, la réponse des clubs cités est implicitement connue et largement partagée par l'ensemble des membres. Au moment où Alex Ferguson énonce dans l'ordre les noms de Liverpool, le rival depuis 10 ans, Leeds, le club dont les supporters haïssent Manchester United, et Arsenal, le club du manager français présenté par la presse comme un intellectuel (en opposition à la figure d'artisan d'Alex Ferguson), les vifs applaudissements des supporters sont en fait les attentes et les traductions de dédain partagées. Quelquefois, le sentiment de « haine » émane de l'entraîneur lui-même. C'est ce qui se révèle dans la tension entre Sir Alex Ferguson et Arsène Wenger, soupçonné d'être distant et de mépriser certaines « traditions », en particulier les cérémoniels de l'avant match et de l'après match entre les entraîneurs³³². Les rejets des clubs évoqués par l'entraîneur apparaissent véritablement comme une forme d'homogamie partagée avec les supporters. Quand Sir Alex Ferguson affirme devant les membres d'IMUSA la « haine » qu'il a de Liverpool, les supporters reconnaissent celui qui perçoit le mieux ce qu'ils ressentent. L'entraîneur dans un certain sens sert de relais d'identification au club et de porte-parole de groupes socialement distinctifs. La reconnaissance sociale qu'il obtient à partir des succès sportifs, lui permet de renforcer sa position dans le club. La campagne de publicité qu'il effectue pour la firme bancaire *American Express* constitue la consécration du cumul du crédit sportif et du capital symbolique. Dans cette publicité, ce n'est pas seulement la compétence de l'entraîneur qui est exposée, la personne totale se trouve socialement reconnue. Ici, se dévoilent les propriétés de l'entraîneur qui reposent sur le titre de *Sir*, la politique de formation plutôt qu'une politique de dépenses, les préjugés de l'Écossais très économe, la réussite sociale, la détention d'une autorité professionnelle, le charisme de l'entraîneur.

L'affirmation d'attributs de classe permet à Sir Alex Ferguson de détenir des espèces de pouvoirs uniques dans les enjeux d'autorité dans le club. Les manières dont l'entraîneur exprime ses affinités avec les classes dominées vont lui permettre de renforcer sa position.

³³¹ : Réunion d'I.M.U.S.A. avec comme invité Sir Alex Ferguson, au O'Brien's Bar, Stretford, 8 février 2000.

Les formes de mobilisation qu'il lie avec les supporters vont lui permettre de détenir un poids hautement puissant dans les rapports de force entre les directeurs. Les relations de proximité sociale entre l'entraîneur et les supporters vont traduire une véritable force de la tradition populaire du jeu. En la personne de Sir Alex Ferguson, les supporters vont voir celui qui est à même d'exprimer et de représenter la voix des catégories socialement les plus démunis en capital économique et culturel.

³³² : La tradition veut que l'entraîneur de l'équipe qui joue à l'extérieur accepte l'invitation de partager un verre et échanger quelques mots avec l'entraîneur adverse. Sir Alex Ferguson dénonce le fait que l'entraîneur français ignore ce protocole quand il vient à Old Trafford.

L'enquête des positions des entraîneurs dans les rapports de pouvoirs nous a conduit à identifier les éléments qui composent leur poids relatif dans la structure organisationnelle. Les cas de Sir Matt Busby, Dave Sexton, et Sir Alex Ferguson illustrent les spécificités sur lesquelles chacun a construit et pérennisé son autorité par rapport à celui des directeurs.

Nous avons observé que les principes sur lesquels les entraîneurs vont détenir un volume déterminant de pouvoir reposent sur le crédit footballistique et les rapports particuliers qu'ils entretiennent avec les joueurs et les supporters. Les pratiques d'autorité des entraîneurs vont constituer des lieux d'un véritable capital mythologique parce qu'ils fondent une partie de l'invention historique du club.

Avec Sir Matt Busby, nous avons découvert de quelle façon l'entrée en Coupe d'Europe, les décisions de recrutement et les liens affectifs avec George Best permettent de repérer les signaux d'autorités de l'entraîneur. Les 26 ans passés à la tête du club ne peuvent que confirmer la détention de divers éléments de puissance.

Dave Sexton, a imposé dans la direction sportive du club une philosophie managériale hétérodoxe. La considération d'une nouvelle approche du métier, notamment avec le désir d'ouverture sur d'autres façons d'aborder les entraînements, les fonctions des assistants, et l'apport de joueurs étrangers sont les caractéristiques de son empreinte. Les conflits de perception du jeu qu'il rencontre avec une partie de l'univers du football (dirigeants, médias, supporters) ne changent guère ni sa manière d'être ni ses principes managériaux.

Avec Sir Alex Ferguson, nous découvrons l'efficacité des attributs socialement classifiants et des voies de proximité avec les joueurs. Les affinités sociales qu'il va afficher avec une partie de supporters et les relations singulières qu'il entretient avec Ryan Giggs et Eric Cantona fournissent à l'entraîneur le monopole d'instruments de légitimation dont aucun directeur ne dispose. C'est notamment grâce aux espèces de pouvoirs provenant de liens de solidarité avec les supporters et les joueurs que Sir Alex Ferguson maintient puissamment ses positions face à la menace des directeurs de *Manchester United Plc*.

Les propriétés de pouvoirs dont disposent les entraîneurs les placent dans une position où ils sont en mesure de lutter avec les dirigeants. Le monopole de l'autorité sportive leur permet d'appartenir aux groupes de dirigeants et surtout aux agents qui ont le pouvoir de décision. Ceci n'est pas le cas des joueurs professionnels. L'analyse que nous allons exposer va nous éclairer sur les procédés qui placent les joueurs dans une situation de domination dans la structure du club.

II.A.2.a..1.3. Les joueurs : positions de dominés et principes de domination

Rien n'est plus manifeste et ne nécessite autant d'outils analytiques que l'exposé des positions de dominés des footballeurs professionnels, et des apprentis-footballeurs dans l'organisation d'un club anglais. Peu de recherches universitaires sur les modalités organisationnelles des clubs ne peuvent omettre de souligner la précarité de conditions de travail et d'existence des joueurs. Peu d'auteurs également ne se sont pas penchés sur les réactions des joueurs pour amoindrir l'autorité des directeurs et des entraîneurs. Tenter de saisir les propriétés sur lesquelles se fondent les modes de production des principes de domination des joueurs, c'est directement toucher à une particularité de l'emprise des rapports de classe dans le champ du football professionnel anglais. La faiblesse du poids relatif des joueurs dans la distribution des pouvoirs est certainement l'un des aspects où l'efficacité de l'autorité des dirigeants des instances gouvernantes, des directeurs et des entraîneurs des clubs, est la plus visible, mais aussi invisible parce qu'enracinée dans les structures mentales des joueurs. Aucun domaine des relations humaines à l'intérieur des clubs ne délivre autant de signes de l'exercice de violence symbolique subie par les joueurs. L'objet ici est de fournir des voies d'analyse pour rendre compte des conditions dans lesquelles l'hypothèse d'une position de dominé des joueurs intervient comme une traduction structurale de l'espace sportif, et social du football. En plus des considérations des lieux indigéniques comme les régulations dictées par la *Football Association* ou les pratiques patronales des directeurs pour dévoiler les positions relativement dominées des joueurs, il est indispensable introduire l'importance de la puissance des médias dans les instruments de production de domination. En d'autres termes, il est crucial de repenser la puissance symbolique de la presse en général dans l'espace du football professionnel. Le fait de mettre en évidence l'importance des médias dans la mutation matérielle des joueurs comme l'a fait Stephen Wagg ne dévoile qu'une partie des mécanismes de l'efficacité médiatique. L'influence de la pensée sociologique américaine chez Stephen Wagg a certainement pris le pas sur son analyse qui porte sur les bouleversements statutaires des joueurs en terme de produits commerciaux³³³. Le repérage des modalités médiatiques qui renforcent les perceptions sociales sur les joueurs permet davantage de saisir la puissance symbolique des médias. Il ne

³³³ : WAGG, Stephen : *The Football World. A Contemporary Social History*, Op.Cit, pp.121-155.

faut pas se réduire à l'emprise des institutions dirigeantes, des directeurs et des entraîneurs. Le poids d'une domination institutionnalisée ne suffit plus. Une considération systématique des modalités de domination est probablement à même de saisir les permanences ou les changements des états des joueurs. Il est donc nécessaire de mettre en relation d'une part ce que nous appelons les principes institutionnalisés de l'insécurité statutaire des joueurs, définis ainsi parce qu'ils émanent des règles fédérales et des règlements internes des clubs, et d'autre part, des éléments qui renforcent et véhiculent consciemment ou inconsciemment les productions de domination. Nous pensons notamment aux effets classifiants des discours médiatiques et à la dualité de l'économisation des instruments d'enquêtes sur les conditions des joueurs professionnels. En optant pour cette voie méthodologique, nous découvrons l'efficacité symbolique des médias qui intensifie les trajets tragiques de joueurs. Les joueurs sont présentés comme des individus incapables de sortir de leur milieu original de classes dominées. L'autre élément qui se révèle pertinent est la place que prend l'invasion de discours économiques³³⁴ antithétiques et flous, où le postulat du marché économique (offre/demande, rareté/plus value, valeur marchande) est à la fois promu et moralement rejeté. Ceci revient à dire que nous trouvons dans bon nombre de discours sur les joueurs l'objet de l'emprise du marché économique (inflation des salaires, signes extérieurs de richesse), et à côté de cela, la condamnation des effets du marché sur l'amélioration des conditions matérielles des joueurs³³⁵. C'est comme si les bénéfices économiques que tirent les joueurs de

³³⁴ : Le cabinet mondial d'audit et de conseil Deloitte&Touche qui traite des aspects financiers du football anglais constitue la forme symbolisée et objectivée de l'invasion des discours économiques dans le champ du football professionnel. Depuis 1995, la publication annuelle de l'économie des clubs d'élite prend une grande importance auprès des médias. En se basant ou plutôt en se fiant aux études du cabinet, la presse écrite anglaise, et également française (*L'Equipe*, *Libération*, *Les Echos*) vont intensifier la dimension économique et par conséquent introduire de nouveaux modes de production d'interprétation de l'univers footballistique. Nous ajouterons également l'accroissement d'une littérature de l'économie du football dans laquelle certains auteurs n'hésitent pas à livrer des véritables « recettes » de réussites financières pour les directeurs des clubs. Cf. SZYMANSKI, Stefan – KUYPERS, Tim: *Winners & losers. The Business Strategy of Football*, London, Penguin Books, 2000, pp.12-14.

³³⁵ : Le cas est aussi vrai en France. La réaction des médias qui ont suivi la défaite de l'équipe de France durant la Coupe du Monde 2002 fournit un exemple hautement significatif d'une stigmatisation des mutations matérielles des joueurs. L'exploitation commerciale des joueurs à partir des réussites sportives depuis ces quatre dernières années est mal vue par une partie de la presse. L'élimination de l'équipe est perçue comme une incapacité des joueurs à contrôler et à maîtriser leur nouveau statut de « riches ». Les contrats publicitaires obtenus par certains joueurs grâce aux retombées économiques des succès de l'Equipe de France lors de la Coupe du Monde 1998, de l'Euro 2000 et des compétitions de club apparaissent aux vues de certains journalistes des motifs d'une perte de concentration où comme il a été souvent dit et écrit, d'une perte de motivation. Pour certains journalistes, l'élimination traduit forcément l'inaptitude des joueurs à gérer une demande médiatique ou plutôt publicitaire de plus en plus aliénante. Quelle meilleure expression peut à la fois porter à nu l'injonction économique et servir de rhétorique opératoire de stigmatisation du marché économique que celle de football business. Dans la plupart des discours évoqués, l'association des deux éléments « football- business » et de l'échec de l'équipe de France lors de la Coupe du Monde 2002, n'est qu'une forme symbolique de la dépossession des joueurs de disposition de

l'intensification médiatique de la discipline, notamment provoquée par la concurrence féroce entre les médias eux-mêmes, étaient néfastes aux joueurs. Ainsi, tout un discours d'indignation et de simplification se développe autour de la réalité de l'univers du footballeur professionnel. Nous entendons de façon non voilée que les gains obtenus par les joueurs sont des éléments qui les éloignent des valeurs gratuites, et désintéressées du sport. Nous repérons d'une manière indirecte, manifestement cachée, un type d'argument dans lequel les joueurs sont perçus comme des individus socialement indignes de contrôler les sommes engrangées³³⁶. Une littérature sportive sur les joueurs va notamment porter davantage attention aux conditions matérielles, soit par l'amélioration du niveau de vie, soit par la déchéance humaine causée par les pertes des acquis économiques éphémères, tandis que leur condition existentielle (angoisses de la blessure, crainte de l'avenir, rôle de la famille) sont largement méconnues et non exposées.

A travers l'analyse des positions et des dispositions des joueurs, nous voulons dévoiler les mécanismes par lesquels les dirigeants et les médias maintiennent solidement, quelquefois à leur insu, le caractère d'une discipline socialement dominée, parce que socialement occupée par une population qui dérive de groupements à faible capital culturel et économique.

Une mise au point générale sur l'histoire sociale des conditions des joueurs permet de rendre compte de leur situation statutaire et humaine. Avant d'aborder les positions des joueurs à Manchester United, il est nécessaire de fournir quelques propriétés marquantes des états des footballeurs « pros » depuis les années 1890 jusqu'à la fin des années 1990.

L'examen sur l'état positionnel de la première génération des joueurs professionnels depuis les premiers moments du professionnalisme jusqu'à nos jours révèle à la fois des domaines de mutation importante, mais rappelle également des éléments d'invariances. Le constat du fonctionnement socialement hiérarchisé des clubs trouve peu de matière à discussion ou du moins peu d'éléments objectifs de contradiction, tant les mécanismes de domination sont mentalement acceptés et traditionnellement incorporés. Les enquêtes sur les premières périodes des professionnels démontrent que les lieux « d'impuissance » des joueurs sont liés à

maîtrise de la loi du marché. Parmi les nombreux discours, nous retiendrons l'extrait de la chronique de Jacques Buob du *Monde*, après la défaite contre le Danemark. Il écrit : « *Dans la confiance conservée à des champions du monde et d'Europe, embourgeoisés dans le confort de la victoire, dans leur rôle de stars des médias et de la publicité, de nantis du foot business. Ces golden boys blasés ne portaient plus en eux la volonté sans laquelle, dans pareille compétition, rien n'est possible, même le plus simple* ». Le *Monde*, mercredi 12 juin 2002, (supplément *le Mondial*), p.1 ; *L'Equipe*, 12 juin 2002, (article de Vincent Duluc), p.3.

³³⁶ : Ce point de l'opération médiatique de mise en accusation de l'amélioration matérielle des joueurs a été remarquablement dévoilé par les professeurs de l'université de Nantes. FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles : « Les enjeux du football » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 103, juin 1994, p.6.

deux facteurs. L'un renvoie à la position de domination des joueurs dans l'espace social. L'autre est lié aux valeurs engagées par les dirigeants dans la perception du métier de footballeur.

Le rapprochement entre l'univers des joueurs et des couches ouvrières a été remarquablement analysé par Tony Mason. D'après lui, la catégorie d'ouvriers qualifiés constitue la plus grosse part des métiers des premiers footballeurs professionnels. Si nous tentons de synthétiser les travaux qui ont été effectués sur les joueurs en les mettant en rapport avec le contexte de vie des couches issues des milieux populaires, nous arrivons à dégager plusieurs idées. L'activité sportive constitue pour les joueurs un « plus » en terme de revenus et aussi de gratifications sociales. La volonté d'un changement des conditions trouve ainsi peu de motifs de révolte pour certains joueurs qui gagnent £4 par semaine, une somme qui est relativement importante, parce qu'elle est loin des gains d'employés de catégories ouvrières, tels que les maçons des villes de Manchester, Liverpool ou de Londres entre 1890 et 1914³³⁷. On peut faire l'hypothèse des premières formes de l'incorporation de la vision des joueurs par rapport à leur situation. Nous pouvons facilement imaginer que la perception d'une situation de footballeur professionnel encore mal définie et la charge émotionnelle de l'investissement sportif produisent trait d'un véritable habitus footballistique. L'incorporation d'une attitude de « docilité » a pu se former à partir d'une certaine façon singulière de percevoir le métier de joueur. Le fait de jouer devant de nombreux spectateurs, de voyager à l'étranger ou de bénéficier d'un statut local particulier passe devant toute revendication d'un changement de conditions matérielles et relationnelles. Pour certains joueurs, la conscience de jouer parmi l'élite semble davantage plus importante qu'une conscience d'appartenir à un corps professionnel. La récompense individuelle semble plus importante que la mobilisation collective.

Les régulateurs des lois de la *Football Association*, et les personnalités locales en quête d'une distanciation avec les milieux ouvriers vont chacun contribuer à soutenir une organisation où ils sont rarement en situation d'égalité avec les joueurs. L'ethos amateur des responsables de la *Football Association*, l'instance suprême des règlements, a l'effet d'induire des mécanismes de rejet de condition décente du métier de footballeur. Les pratiques paternalistes des directeurs des clubs vont quant à elle, limiter les volontés de modification statutaire des joueurs. La fixation d'un salaire maximum à £4 par semaine, et le caractère

³³⁷ : H.M.S.O: *British Labour Statistics. Historical Abstracts, 1886-1968*, 1971, p.30.

arbitraire du renouvellement de contrat et de transfert (*retain and transfert system*) garantissent aux dirigeants des instruments de pouvoir décisif. L'instrument de « chantage » par excellence des dirigeants se trouve dans la réglementation de la signature annuelle du contrat. Elle représente une véritable mainmise sur l'avenir du joueur. En effet, chaque année les dirigeants choisissent les joueurs les « plus méritants » pour signer un contrat d'une seule année. Il est peut être inutile d'ajouter l'effet de dépendance du joueur face à cette pratique, qui ne repose uniquement que sur les humeurs des directeurs ou de l'entraîneur. Les joueurs se trouvent dès lors dans un état perpétuel de crainte, d'insécurité et de menace d'emploi. Cependant, le poids des dominations structurelles comprises à la fois dans la dimension organisationnelle et cognitive ne doit pas laisser croire à une absence de lutte des joueurs pour parvenir à des meilleures conditions sportives et humaines. La formation du syndicat des joueurs en 1907 démontre l'existence de véritables « combattants » pour la cause des professionnels. A l'instar de certaines catégories des métiers ouvriers³³⁸, l'idée d'une organisation de protection des droits des joueurs traduit une réponse de résistance des professionnels. Dans certains cas, comme nous verrons plus tard, les notoriétés des joueurs au plan sportif et au plan social participent à la mobilisation d'une transformation de la carrière.

Durant les années de l'entre deux guerres, nous rencontrons à nouveau des « poches » de souveraineté des dirigeants dans l'organisation. Le joueur n'échappe pas à la puissance des dirigeants. L'amélioration des salaires et la visibilité d'un capital social de certains joueurs ne peuvent guère supplanter l'insécurité des conditions de travail pour l'ensemble des « pros ». Comme l'écrit Fishwick dans le titre de son chapitre, les joueurs sont dans une situation de « *serviteurs obéissants* »³³⁹. Les principes de dépendance des joueurs sont toujours présents. Le pouvoir de « chantage » du contrat annuel est conservé. Le blocage d'un cap salarial à £ 8 par semaine renforce l'exercice du monopole des pouvoirs de domination des dirigeants. Comme durant les premières années du professionnalisme, les dirigeants conservent structurellement les permanences des positions de dominés des joueurs. Grâce à deux auteurs, nous disposons de témoignages des joueurs sur leurs conditions matérielles et statutaires. Les propos des joueurs vont permettre d'identifier les degrés des rapports de classe qui résultent de leur position totale, laquelle comprend le poids du joueur dans l'équipe (international,

³³⁸ : PELLING, Henry : *A History of British Trade Unionism*, Harmondsworth, Penguin Books, 1965, pp.93-122; HOBSBAWM, E.J : *Labouring Men. Studies in the History of Labour*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1974, pp.179-203.

attaquant) et le poids de son milieu d'origine (faible capital culturel et économique). Parmi eux, le discours de Tommy Lawton, l'un des grands avants-centres internationaux anglais des années trente³⁴⁰ est assez significatif. La vue qu'il livre de sa situation de joueur professionnel souligne avec force le paradoxe de la position des joueurs de son époque. Il confie à Rogan Taylor et Andrew Ward ceci : « *Well, we accepted it. We had 'Yes, Sir', 'No Sir', 'Three bags full'. It was good money in those days, when you think that pitmen were only getting 30 bob a week when they were working. My mother worked in the weaving sheds, working six looms for 30 bob a week. When you were getting £6 and £7 and £8 a week it was a fortune, and when you got £2 bonus on top of that it was nearly £10 a week. That was marvellous. Oh yes, we knew our status, so we kept it there* »³⁴¹.

Les propos de Tommy Lawton offre d'une façon intéressante deux éléments à considérer. Tout d'abord, nous trouvons les signes visibles d'un rapport hiérarchique entre les joueurs et les dirigeants. A travers, les mots de 'Yes Sir', 'No Sir', nous avons la traduction d'une relation d'un dirigeant et d'un dirigé, d'un dominant et d'un dominé, de l'ordre et de la soumission. Tout une disposition (état mental, posture, ton, expression verbale) se dégage dans les échanges décrits par le joueur. Ensuite, le fait que le joueur livre une certaine conscience d'une position socialement gratifiante grâce aux gains obtenus montre dans quelle mesure les joueurs peuvent incorporer un état de soumission. La comparaison de son statut de footballeur avec ceux des milieux des classes dominées montre clairement par rapport à quelles professions il se situe et surtout il se démarque. Pour le joueur, la condition de joueur impose peut-être un état de soumission mais elle permet également de s'éloigner de son environnement social³⁴². Le paradoxe d'une soumission gratifiante se révèle comme un trait significatif des déclarations de Tommy Lawton.

La sévérité du système du contrat d'une année est un trait que George Hardwick, et Sir Stanley Matthews évoquent d'une façon très instructive. George Hardwick, international anglais déclare : « *At the end of every season it was the wail all round the dressing-room: 'I*

³³⁹ : FISHWICK, Nicholas : *English Football and Society*, Op.Cit, pp.70-93.

³⁴⁰ : PRINGLE, Andy- FISSLER, Neil : *Where Are they Now ?*, London, Two Heads Publishing, pp.123-124; HUGMAN, Barry: *The PFA Premier and Football League Players' Records, 1946-1998*, Harpenden, Queen Anne Press, p, 321.

³⁴¹ : TAYLOR, Rogan- WARD, Andrew : *Kicking and Screaming. An Oral History of Football in England*, London, Robson Books, 1995, p.37.

³⁴² : Les professions d'après carrière des anciens « pro » comme Tommy Lawton présentent des indications des difficultés des joueurs de s'éloigner véritablement de leur environnement social. Comme bon nombre de joueurs de sa génération, la tenue d'un pub est très fréquente après avoir occupé des postes liés au monde du football (manager, superviseur).

wonder what I'll get next season? 'I wonder what they'll offer me for the next season now?' Am I going to be retained or are they going to kick me out ?' And especially with the young players. They used to suffer an awful lot with the worry of being kicked out and no future ahead for them. There wasn't anything you could do about it. You were truly slaves. At the end of every season, your contract was reviewed and if you hadn't had a very successful season it wasn't unusual for your salary to be reduced from £8 to £6 or from £12 to £10»³⁴³. Le légendaire³⁴⁴ Sir Stanley Matthews ajoute: « Before the war, and also just after the war, you would get a letter saying 'Stoke City', and addressed to you: 'Dear Mr Matthews, we've decided to retain you for the following year, your wage is so-and-so.' Or they say, 'We are sorry you are on offer for a free transfer. We had no say. We were more or less like slaves in those days. I asked for a transfer one year before the war. I was turned down, so the club held you. You couldn't do anything about it»³⁴⁵. Les deux discours permettent d'identifier à nouveau la puissance des dirigeants. Le contrat ici, représente l'arme suprême d'autorité. L'usage du mot d'esclaves chez les deux joueurs illustre parfaitement la façon dont ils perçoivent leur position. L'état de stress qu'évoque George Hardwick à la fin de chaque saison et le caractère impersonnel de la forme de la lettre de renouvellement ou de cessation de contrat que rappelle Sir Stanley Matthews ne font que confirmer l'insécurité de la carrière de joueur. L'effet du paradoxe d'une soumission gratifiante est ce qui ressort des souvenirs des deux joueurs et consciemment ou inconsciemment, c'est ce qui fait perdurer les dispositions d'une vision particulière de la profession de footballeur dans l'esprit des footballeurs.

Dans les années 60 et 70, les bouleversements de l'espace du football professionnel modifient considérablement les conditions matérielles des joueurs et les procédés de médiatisation de leur trajet de vie. Les changements des statuts des joueurs et l'ouverture d'un marché d'exploitation commerciale de l'image pour les plus talentueux garantissent une période d'existence privilégiée. L'intensification des discours médiatiques de parcours de vie dans lequel le joueur passe d'un état de pauvreté, ensuite de richesse puis de déchéance devient également une caractéristique notable de l'époque. La « descente » sociale des joueurs très

³⁴³ : TAYLOR, Rogan- WARD, Andrew : *Kicking and Screaming. An Oral History of Football in England*, Op.Cit, p.37.

³⁴⁴ : MASON, Tony : 'Stanley Matthews' in HOLT, Richard (ed.): *Sport and the working class in modern Britain*, Manchester University Press, 1990, pp.159-178.

souvent à cause de l'alcoolisme est le trait le plus médiatisée pour signifier l'effet d'un destin déterminé dans l'univers des professionnels.

A partir de janvier 1961, l'abolition du salaire maximum menée par la mobilisation des joueurs, en particulier les talents d'homme de communication de Jimmy Hill³⁴⁶, le représentant de la *P.F.A. (Professional Football Association)*, conduit à la montée des salaires. Le syndicat réclame la fin du salaire hebdomadaire fixé à £20 durant la saison en cours et £17 durant les mois d'inactivités. La menace d'une grève des footballeurs et la mauvaise publicité pour l'image des dirigeants de la *League* sont assez influents, pour mettre fin à la limite salariale institutionnalisée depuis 1900.

La réforme du système de renouvellement et de transfert apparaît davantage radicale dans les processus de changements du statut des joueurs. En 1963, la pression du syndicat conduit par le chairman Jimmy Hill et le secrétaire Cliff Lloyd provoque la levée de certaines restrictions du système de transfert³⁴⁷. L'argumentation d'émancipation des syndicalistes est renforcée par la morale libérale des lois du marché économique. C'est par une procédure juridique que les joueurs gagnent le pouvoir de refuser certaines régulations autoritaires et archaïques. En décembre 1960, George Eastham, milieu de terrain offensif de Newcastle et international anglais demande à être transféré. Sa requête est refusée. En avril 1961, les dirigeants l'informent qu'il sera retenu pour la saison 1961-62, sous les mêmes conditions salariales qu'en 1960-61. Le joueur refuse de re-signer et de se résigner. Une nouvelle demande de transfert est à nouveau rejetée par le club. Le joueur décide de faire appel auprès du *Management Committee* de la *Football League*. Les dirigeants de la *League* refusent d'intervenir, en stipulant qu'il s'agit d'un cas interne entre le club et le joueur. Durant cette période, le joueur n'était pas payé car il n'avait pas re-signé de contrat. En octobre 1961, il intente un procès au club en estimant qu'il s'agit d'une atteinte au droit de gagner sa vie en

³⁴⁵ : TAYLOR, Rogan- WARD, Andrew : *Kicking and Screaming. An Oral History of Football in England*, Op.Cit, p.38.

³⁴⁶ : WAGG, Stephen : *The Football World. A Contemporary Social History*, Op.Cit, pp.112-113; TAYLOR, Rogan- WARD, Andrew : *Kicking and Screaming. An Oral History of Football in England*, Op.Cit, pp.153-154; *The Times magazine*, Vol.2, Issue 16, 31 october 1998, pp.32-36.

³⁴⁷ : A l'instar du cas français, nous notons que l'émancipation des joueurs anglais prend forme durant les années 1960, au moment où une partie des joueurs prennent conscience de l'efficacité du crédit sportif et surtout de l'instrument médiatique. Grâce à une reconnaissance sociale tirée d'une notoriété sportive ou d'un fort capital culturel (Eugène Njo Léa en France, Jimmy Hill en Angleterre), les joueurs peuvent bénéficier de la puissance symbolique des médias pour faire passer des actions individuelles en actions collectives. Pour l'analyse du cas français, cf. FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles: *Le football professionnel à la française*, Op.Cit, pp.81-86 ; WAHL, Alfred - LANFRACHI, Pierre: *Les footballeurs professionnels. Des années trente à nos jours*, Op.Cit, pp.177-181 ; WAHL, Alfred : « le mai 68 des footballeurs français » in *Vingtième Siècle*, N°26, avril-juin, 1990, pp.73-82.

tant que footballeur. Il avance l'argument d'une situation d'illégalité de la liberté du commerce. En 1963, le tribunal donne raison à George Eastham³⁴⁸. La modification du *retain and transfer system* établi depuis 1893 constitue un pas important dans la reconnaissance du métier de footballeur. L'ouverture d'un véritable « boom » des mouvements de joueurs se met en place. Bien évidemment, tous les joueurs ne bénéficient pas des répercussions des mutations. Mais, en général les changements sont manifestes. En nous basant sur les données recueillies dans la seconde étude de la *P.E.P (Political and Economic Planning)*, un organisme de planification économique³⁴⁹, nous pouvons dégager des tendances des changements en cours entre la moitié des années 50 et le milieu des années 60. Les tableaux sur l'évolution de la moyenne des salaires des joueurs d'élite entre 1955 et 1964 et celui plus spécifique des joueurs de l'équipe première offrent des indications de la montée des gains des footballeurs. Dans le tableau sur l'ensemble des joueurs des quatre divisions d'élite, nous remarquons que les salaires ont largement doublé entre 1955 et 1964. La moyenne des joueurs de l'équipe première de toutes les divisions a également une forte montée. Elle a augmenté de deux fois et demi entre 1955 et 1964. L'augmentation générale du salaire n'est pas uniquement la caractéristique marquante de la mutation économique des joueurs, d'autres aspects significatifs illustrent également les changements des conditions financières. Les éléments socialement distinctifs permettent de dégager des critères de mutation des manières de vivre. L'observation du mensuel *Charles Buchan's magazine*, fondé par Charles Buchan, ancien joueur des équipes de Sunderland et d'Arsenal et international, révèle des points remarquables de transformations des conditions économiques des professionnels.

³⁴⁸ : HARDING, John : *For the Good of the Game. The official history of the footballers' association*, London Robson Books, 1991, pp.276-288.

³⁴⁹ : Nous avons ici, un parfait exemple de « l'économisation » des enquêtes sur l'univers du football professionnel que nous avons abordée dans les premières pages de l'introduction de la partie consacrée aux joueurs. Il n'est guère surprenant de trouver dans l'enquête, une place importante consacrée à la visibilité de l'amélioration matérielle des joueurs et également des propos de justification de l'institutionnalisation de l'état de domination des joueurs, professionnels. Les discours évoqués pour signifier la justification des conditions des joueurs se trouvent dans la comparaison entre le sort des joueurs et de leurs proches. En parlant de la première génération des footballeurs, voici comment apparaissent les productions écrites de discours de dominants: « *Soccer was essentially a working class commodity and the professional player came from such a background. He was regarded as a wage earner though he was really serving in an entertainment industry, whose importance was then equalled only by that of the music halls. There is no doubt that the player's own attitude contributed to this situation. In 1913, his childhood friends, neighbours and even his parents earned an average of only £1 18s.0d. for a fifty-four- hour week in manufacturing industry; the salary of a male employee in 1911 was only £2 13s. 9d. His attitude, therefore, was understandable when he could earn as much as £5 a week in the playing season* ».

FIG.64: Salaire moyen des joueurs d'élite, 1955-1964 (en £)

Division	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
1	770	772	810	894	955	978	1,186	1,497	1,963	2,000
2	723	728	785	860	927	955	1,040	1,295	1,485	1,560
3	680	672	735	816	843	892	943	1,060	1,350	1,386
4	640	658	710	770	810	840	883	940	1,196	1,203
Moyenne	711	713	764	841	890	923	1,026	1,216	1,523	1,559

FIG.65: Salaire moyen des joueurs de l'équipe première, 1955-1964 (en £)

Division	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
1	800	832	872	1,030	1,150	1,173	1,540	2,200	2,640	2,680
2	769	800	842	960	1,093	1,132	1,205	1,500	1,970	2,003
3	720	731	784	863	918	1,034	1,130	1,300	1,450	1,475
4	671	682	740	820	875	937	965	1,085	1,290	1,304
Moyenne	740	761	809	918	1,009	1,069	1,210	1,521	1,840	1,865

Source: PEP, English Professional Football, Vol XXXII, N° 496.Planning, june 1966, p.131.

Le magazine créé en août 1951, entièrement dédié à la cause des footballeurs professionnels, dévoile des signes socialement pertinents des mutations de style de vie des joueurs. A l'intérieur du magazine, il n'est pas rare de découvrir des publicités dans lesquelles Denis Law et George Best vantent les mérites de chaussures, *Mitre* pour le premier et *Stylo Machmakers* pour le second. Les « Champions du Monde » Bobby Moore et Geoffrey Hurst conseillent divers articles sportifs de la marque *Spall Sports*. Les éléments de stylisation de la vie des joueurs apparaissent dans les réclames sur les montres de luxe, sur les vêtements de mode américains de la marque *Levi's* ou sur la moto comme moyen de transport³⁵⁰.

A côté des progrès matériels des joueurs, nous assistons à une amplification de discours médiatiques sur les parcours des joueurs. L'un des principaux discours porte sur l'incapacité des joueurs à contrôler et maîtriser leur « mobilité économique ». Par l'effet d'une complicité d'écriture entre le journaliste et le joueur, nous allons observer une massification de

³⁵⁰ : Charles Buchan's: *Football Monthly*, 1968-1970. L'analyse de la transformation des formes de stylisation de vie des joueurs, à partir des publications consacrées aux professionnels est un aspect qui apparaît dans le magazine de la P.F.A, lancé depuis 1998. A l'intérieur du premier magazine, nous notons par exemple plusieurs réclames d'objets de luxe tels que les montres Cartier et Breitling, des produits de fournitures d'audiovisuel et d'électroménager (Triskom, The Bronte), de brochures de voyage avec location de yacht et de villas dans les Caraïbes, en Espagne ou dans les Iles Malouines (Nigel Burges, Soneva Fushi), de firmes de sécurité électronique pour la protection de la maison (D&Telectronics), d'installation de piscines d'intérieur (Heritage), d'agence d'avocats spécialisés dans les questions de merchandising, droit d'image (Townley Sports Lawyers), de firme d'assurance (Friends Provident), d'agence de design d'intérieur de voitures (Chariots). Ainsi, nous apprenons beaucoup sur les perceptions véhiculées par les joueurs pour les joueurs d'aujourd'hui. *The Players journal, The Official Publication of The PFA*, Hadsleig, Winchester Group, 1998, 128 pages.

littérature où le trajet social du joueur semble tracé d'avance. Nous trouvons des livres et des articles qui traitent de cycles de vies déterminées des joueurs qui se déroulent en trois phases: pauvreté-richesse-pauvreté. Les médias vont mettre en relation à la fois l'exceptionnelle réussite des joueurs originaires de condition sociale difficile et la fatalité d'une fin tragique, parce qu'ils sont démunis d'un fort capital culturel. L'alcoolisme comme cause de chute des joueurs est certainement la raison la plus médiatisée.

Ainsi, Jimmy Greaves, l'une des stars de l'époque, fait sensation en débutant son livre par la formule qu'il prononce lors de sa première réunion à l'association des alcooliques anonymes : « *My name is Jimmy G. I am a professional footballer and I am an alcoholic* »³⁵¹. Le commentaire du dos de la jaquette dont le but est d'attirer l'attention des lecteurs est assez révélateur. Il est écrit : « *My name is Jimmy Greaves... I am a professional footballer. And I am an ALCOHOLIC'. These are the opening words of one of the frankest and most harrowing football autobiographies ever written. For Jimmy Greaves, the idol of millions, collapsed under the pressure at the top began a slow descent into alcoholism which wrecked his career and his marriage* »³⁵². Nous avons reproduit exactement les polices de caractère afin de signifier les premières marques de l'effet de sensationnalisme voulu par la maison d'édition. Comme on peut le noter, le nom de Greaves est précisé, alors qu'il n'apparaît pas dans la phrase à l'intérieur du livre. Ensuite, l'écriture du mot *alcoholic* en lettres capitales, n'est certainement pas un hasard. Les caractéristiques des ouvrages consacrées à la vie de George Best entre 1968 et 1995 révèlent avec force les propriétés d'une exploitation médiatique d'une emblème du destin de certains joueurs. Le tableau que nous avons effectué permet de pointer quelques indices de l'emprise des médias. En tenant compte de certaines caractéristiques telles que le lieu de publication, la notoriété du co-auteur ou le titre de l'ouvrage, nous voulons ainsi signifier les procédures de dépossession culturelle des joueurs et par-là, exposer les mécanismes de formes de violence symbolique qui maintiennent une certaine perception sociale du joueur. Tout est présent et tout est caché à la fois. Ceci revient à dire que les modes de production des positions de dominés des joueurs ne tirent pas leur efficacité uniquement dans le pouvoir symbolique des procédés discursifs des récits de destin irrémédiable. Elles tirent leur force également dans l'univers des agents qui contribuent à la production du livre.

³⁵¹ : GREAVES, Jimmy : *This one's on me*, London, Coronet Books, 1979, p.7.

³⁵² : Idem, p.178.

FIG.66: Propriétés des ouvrages sur George Best, 1968-1995

Date de publication	Lieu de publication	Maison d'édition	Auteur	Nombre de page	Titre
1968	London	Transworld	George Best	173	Best of both worlds.
1969	London	Clipper	George Best	48	George Best: the inside story of soccer's superstar.
1970	London	Arthur Baker	David Meek	138	Anatomy of a football star: George Best.
	London	Pelham	George Best	120	On the ball.
1971	London	Wolfe	Derek Hodgson	64	On the ball
1973	Manchester	Hodgson	John Roberts	88	George Best: fall of a superstar.
1975	London	Hutchinson	Michael Parkinson	144	Best: an intimate biography.
1981	London	Queen Anne Press	George Best et Graeme Wright	206	Where do I go from here?
1990	London	Simon & Shuster	George Best et Ross Benson	185	The good, the bad and the bubbly.

Source: SELDON, Peter J.: A Football Compendium. A Comprehensive Guide to the Literature of Association Football, Wetherby, The British Library, 1995, pp.143-144.

En 1968, la publication du premier livre de George Best par Corgi Books, une division de la maison d'édition Transworld, correspond au lancement d'une nouvelle catégorie de littérature et par conséquent un nouveau type de lectorat à sensibiliser. Les spécialités de la maison d'édition sont plutôt les romans et les polars. Les biographies des sportifs ne représentent pas encore un intérêt commercial. D'ailleurs, aucun récit de vie de sportif ne figure dans la liste des sélections proposées à la fin des livres. La publication du livre de George Best constitue un marché à conquérir, celui des passionnés de football et des jeunes qui voient chez le joueur des liens d'identification à la pop musique, à un style vestimentaire, à une manière de se montrer. Dans un contexte général, le contexte de la sortie du livre correspond à une époque lucrative de l'industrie de l'édition. Les chiffres sur le nombre de livres vendus continuent d'augmenter depuis 1960³⁵³. La télévision est également un facteur important. La montée de

³⁵³ : Pour avoir une idée sur la montée des livres vendus, on peut signaler qu'entre 1939 et 1969, le nombre est passé de 7,167,059 à 77,170,000, soit dix fois plus. HASLEY, A.H (ed.): *Trends in British Society since 1900. A Guide to the changing social structure of Britain*, London, The MacMillan Press, 1972, p.565.

personnes disposant d'une télévision à la maison depuis 1960³⁵⁴ a certainement permis de populariser les exploits sportifs de George Best.

En 1975, quand il écrit avec l'aide de Michael Parkinson³⁵⁵ son livre polémique, le joueur est déjà une figure médiatique. Michael Parkinson est également une célébrité notamment grâce à une émission télévisée à succès sur la chaîne privée ITV et à ses piges de journaliste sportif dans l'*Observer*, l'édition du dimanche du *Guardian*, et dans le *Sunday Times*. La publication est véritablement destinée aux attentes de lecteurs friands de lire ce qu'ils savent déjà ou ce qu'ils pensent déjà de la vie de George Best.

Il n'est guère étonnant qu'apparaissent durant les années 60 et 70 les premières formes de concurrence entre les maisons d'édition et la diffusion massive d'une *doxa* autour des perceptions sur les joueurs professionnels. C'est durant ces périodes que se manifeste le monopole à la fois géographique (Londres), de biens culturels et économiques d'éditeurs spécialisés dans les récits de sportifs. Ainsi, nous découvrons quatre principales maisons, Arthur Baker, Pelham Book, Stanley Paul, The Sportsman Book Club prises dans la logique concurrentielle d'un nouveau lectorat. A l'intérieur de ce champ journalistique, nous trouvons des divisions et des visions distinctes³⁵⁶. The Sportsmans Book Club traite davantage des

³⁵⁴ : L'évolution du nombre de la redevance télé et la proportion de la population qui dispose d'un poste de télévision sont des indicateurs très instructifs. HASLEY, A.H (ed.): *Trends in British Society since 1900. A Guide to the changing social structure of Britain*, Op.Cit, p.552 (les tableaux 16.2 et 16.13).

³⁵⁵ : Voir la jaquette du livre. PARKINSON, Michael : *Sporting Profiles*, Pavillon, London, 1995.

³⁵⁶ : L'analyse du développement du journalisme sportif dans l'univers du champ journalistique, objet socialement pertinent est malheureusement, peu étudié en Angleterre et en France. Si nous prenons le cas anglais que nous connaissons depuis bientôt dix ans, nous pouvons dégager des éléments de profondes mutations de la résonance commerciale du football. En 1994, quand nous sommes arrivé à Manchester, nous étions étonné de ne pas trouver l'équivalent de quotidiens uniquement voués au sport comme *l'Equipe*, *la Gazzetta dello Sport* (Italie) ou *Marca* (Espagne), dans les kiosques à journaux. Un jour, nous avons été attiré par le *Daily Sport*, pensant que le journal était consacré uniquement au sport. Quelle ne fut pas notre surprise de constater qu'il s'agissait en fait d'un quotidien de photos de femmes dévêtues et d'annonces à caractère sexuel. A la même époque, les journaux sérieux ne livraient que quelques pages au sport. Aujourd'hui, nous assistons à un profond changement. Les pages sportives sont omniprésentes. Dans le *Times*, le *Guardian* ou l'*Independent*, toute une section est dédiée au sport. Le football est le sport qui occupe le plus de pages de résultats, de commentaires et d'analyses. Même dans les journaux spécialisés, comme le *Financial Times*, le football occupe une place prééminente. *Sport First*, l'unique hebdomadaire entièrement consacré au sport, fondée en 1998, connaît depuis sa création des difficultés à obtenir un lectorat nombreux. Ceci reflète d'une part la difficulté de soutenir la concurrence avec les autres grands journaux comme le *Times*, notamment au niveau du prix de vente. D'autre part, nous observons la tendance d'un marché de lecteurs de plus en plus intéressés au sport mais, également friands de *gossips* (scandales). Dans un registre qui touche à la fois la presse écrite et l'audiovisuelle, la constitution d'important groupe de communication est un élément à considérer. L'arrivée du puissant magnat australien, Rupert Murdoch, a bouleversé le paysage médiatique anglais. En effet, le groupe de communication de l'Australien modifie complètement l'univers journalistique, notamment dans le monde de la presse écrite à partir de 1981, avec les rachats du *Times* et du *Sunday Times*, et plus tard du *Sun* et de *News of the World*. Il rentre dans l'univers audiovisuel en 1992, avec l'acquisition des droits de retransmissions des sports de grande audience tels le football, et le rugby à 13 et modifie également l'espace audiovisuel. Nous rappelons que Rupert Murdoch est propriétaire de SkySB Sports, la chaîne qui a dépensé en 1992, £ 304 millions, pour détenir l'exclusivité des droits de retransmissions des rencontres de la *Premier League*.

aspects généraux du football, offre un lieu d'expression aux journalistes réputés (Geoffrey Green, Archie Ledbrooke), et consacre de nombreux ouvrages aux joueurs de cricket ou de rugby à 15, tandis que les autres sont davantage concentrés sur les trajets des footballeurs professionnels.

Dans les années 1980 et 90, nous observons que les joueurs d'élite disposent en général de conditions de travail et de vie relativement meilleures que les générations précédentes. Les progrès médicaux permettent d'allonger certaines carrières qui dans une époque différente seraient écourtées. Les changements juridiques internes du statut, notamment avec l'avènement de la liberté de contrat³⁵⁷ en 1978, sous l'influence du syndicat des joueurs, et d'une façon externe, l'arrêt Bosman officialisé en 1995, offrent la possibilité aux professionnels d'user des textes de loi pour affirmer une certaine liberté de mouvement³⁵⁸. Les pressions que subissent les entraîneurs pour obtenir des succès immédiats permettent à une catégorie de joueurs de détenir le pouvoir d'assurer leur statut « d'intouchable ». Le départ de l'illustre ancien joueur hollandais, Ruud Gullit, entraîneur de l'équipe de Newcastle durant la saison 1999-2000, est le fait d'un conflit avec Alan Shearer, l'idole des supporters et une légende locale et nationale³⁵⁹. L'entourage familial plus averti des aspects du football professionnel assure aux joueurs des lieux de supports. Quelquesfois, les conseils du père³⁶⁰

Pour une étude historique et sociologique sur les prémisses du champ du journalisme sportif, les travaux et les archives de la BBC cités ci-dessous constituent des recherches de base. MASON, Tony, 'Sporting News, 1860-1914' in HARRIS, M – LEE, A, (ed.): *The Press in English Society from 17th to the 19th Centuries*, London, Association University Press, 1986, pp.168-247; BRIGGS, Asa: *The History of Broadcasting in the United Kingdom, Volume IV. Sound and Vision*, Oxford University Press, 1979, pp.838-882; SAMPSON, Anthony: *The Changing Anatomy of Britain*, London, Coronet Books, 1983, pp.423-439; BARNETT, Steven: *Games and Sets. The Changing Face of Sport on Television*, London, British Film Institute, 1990, pp.134-153; GIDDENS, Anthony: *Sociology*, Cambridge, Polity Press, 1998, pp. 386-387; The BBC: *BBC Beyond 2000*, British Broadcasting Corporation Publication, London, 1998, p.12. Du côté français, Cf. BUREAU, Jérôme – MARCHAND, Jacques'Y a-t'il un journalisme sportif? in *Esprit : le nouvel âge du sport*, N°4, Numéro Spécial, avril-mai 1987, pp.207-212 ; BOURDIEU, Pierre: *Sur la télévision. Suivi de l'emprise du journalisme*, Paris, Raison D'agir, 95 pages.

³⁵⁷ HARDING, John : *For the Good of the Game. The official history of the footballers' association* , Op.Cit, pp.319-328; TAYLOR, Rogan- WARD, Andrew : *Kicking and Screaming. An Oral History of Football in England*, Op.Cit, pp.354-356.

³⁵⁸ : WILLIAMS, John : *Is It all over ? Can football survive the Premier League ?*, Reading, South Street, 1999, 48-52. Nous remercions l'auteur pour nous transmis cet ouvrage.

³⁵⁹ : Les marques de l'autorité d'Alan Shearer dans l'équipe de Newcastle sont très bien évoquées par un de ces coéquipiers, le Français Alain Goma, l'ancien joueur d'Auxerre. ORTELLI, Daniel - RIVOIRE, Xavier : *Les Bleus de sa Majesté. Des Français au cœur du foot anglais*, Paris, Mango Sport, 2001, pp.155-156 ; *The Sunday Times* 12 December 1999, p.5.

³⁶⁰ : Nous avons les exemples de Harry Rednapp, joueur de West Ham des années 1960 et de son fils Jamie Rednapp, nouveau joueur de l'équipe de Tottenham, après une longue carrière à Liverpool, et de Mike Summerbee, joueur de Manchester City des années 1960 et de son fils Nicky Summerbee, ancien joueur de Manchester City.

apparaissent déterminants parce que ce sont des anciens footballeurs professionnels qui ont fait l'expérience de la puissance des dirigeants, avant les modifications des conditions des joueurs de 1961, et 1963. L'amélioration des services du syndicat des joueurs permet aux footballeurs de jouir du soutien direct des ex-professionnels. Grâce au *P.F.A.*, le joueur bénéficie notamment de conseils d'anciens joueurs pour gérer économiquement la carrière en cours ou les possibilités de l'après football. Par le biais de la *P.F.A.*, les joueurs peuvent également bénéficier d'une image gratifiante auprès de jeunes locaux en s'impliquant dans des programmes sportifs d'activités communautaires³⁶¹.

Cependant, il faut surtout éviter de croire à la fin de procédés de domination des membres du *Boardroom* ou de la force de décision des entraîneurs. Nous dirons qu'aujourd'hui les conflits d'intérêt entre les joueurs et les dirigeants et les entraîneurs sont davantage exacerbés parce qu'hyper médiatisés, et par conséquent hyper simplifiés et biaisés. Les facteurs de positions socialement dominées perdurent et restent déterminants. Les valeurs sociales autour du football professionnel, en particulier les discours des médias, n'ont pas rompu les préjugés sur les classes populaires. L'origine sociale de la majorité des parents des joueurs montre qu'ils appartiennent à celle des fractions dominées. Les valeurs sociales de la pratique à un niveau professionnel enferment encore aujourd'hui des attributs hautement classifiants. Les populations masculines de la petite et moyenne bourgeoisie se dirigent plus facilement vers les sports tels que le rugby à 15 ou le cricket, davantage valorisés parce qu'ils peuvent mener une carrière de haut niveau et une profession hautement distinctive³⁶². Les médias vont contribuer à renforcer des stigmates sur les joueurs professionnels. Trois types de processus discursifs permettent d'identifier les perceptions classifiantes des médias.

Le premier se déroule lors de toute action de révolte des joueurs dans les rapports de force avec l'entraîneur ou les directeurs.

³⁶¹ : Cf. *P.F.A. : In an different League. Commercial Opportunities with the PFA*, 1998. Prospectus recueilli au siège. 2 Oxford Court, Bishopgate, Manchester M2 3WQ.

³⁶² : Parmi les professions des 33 internationaux de la saison 1995-96, nous trouvons par exemple un étudiant, un pilote d'avion, deux avocats, quatre assureurs banquiers, trois enseignants, un officier d'armée. Nous avons le cas de Brian Moore, l'ancien talonneur de l'équipe d'Angleterre de rugby à 15 qui menait en même temps une brillante carrière sportive avec les *Harlequins* et une toute autre brillante carrière d'avocat. Il fut notamment, le représentant du syndicat des joueurs pendant le passage au professionnalisme.

Dans le *Who's Who* des cricketers de l'année 1996, nous découvrons de nombreux joueurs qui ont effectué leur scolarité dans les réputés *Grammar school*, (Manchester Grammar school, Bingley Grammar school) et les non moins prestigieuses universités de Durham et de Loughborough. SPINK, Alex : *The Save & Prosper Rugby Union Who's Who*, 1996-97, London, Collins Willow, BRIERS, Nigel- LOCKWOOD, Richard- SMITH, Bill: *The Cricketers' Who's Who 1996*, Harpenden, Queen Anne Press, 1996; MOORE, Brian - Stephen Jones: *Brian Moore*, London, Corgi Books, 1996, pp. 230-231; HOLT, Richard: "La tradition ouvriériste du football anglais" in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°103, juin 1994, pp.36-40.

En effet, toute revendication d'un joueur sur sa position est médiatiquement mal perçue parce que celui-ci devrait se sentir « heureux » du sort qui lui est réservé, car ses prédécesseurs vivaient dans des conditions complètement différentes. L'une des armes médiatiques utilisées est la rhétorique incantatoire fondée sur l'opposition et la division entre les générations de joueurs. Nous découvrons par exemple comment d'un côté, les médias vont sanctifier (rendre noble) les conditions statutaires et matérielles des joueurs des générations précédentes, et d'un autre côté, s'indigner des conditions de vie des joueurs contemporains. C'est sur ce principe de division que certains journalistes vont idéaliser la carrière de Sir Stanley Matthews³⁶³, oubliant certainement que celui-ci s'est battu pour contrer les pouvoirs autoritaires et arbitraires des dirigeants³⁶⁴. Les inclinations morales et l'effet d'un conservatisme nostalgique contribuent à étendre auprès du public non averti l'idée que les footballeurs d'aujourd'hui sont complètement éloignés de la réalité des « traditions » de l'univers du football professionnel. Le second domaine porte sur un haut degré d'exposition des caractéristiques économiques de styles de vie des joueurs. Nous voyons régulièrement dans la presse écrite les caractéristiques de signes extérieurs de richesse des joueurs. Ainsi, nous découvrons dans le *Times*, que Michael Owen, le jeune attaquant international de l'équipe de Liverpool a divers contrats publicitaires. Parmi ceux-ci, nous avons l'équipementier sportif Umbro qui lui verse 5 millions de livres sterling pour un contrat de 6 ans, l'horloger suisse Tissot £100.000 par an, et l'hebdomadaire *News of the World* (propriété de Rupert Murdoch) £120.000 par an³⁶⁵. Lors d'une confrontation entre l'équipe de

³⁶³ : Les articles qui ont suivi le décès de Sir Stanley Matthews constituent le paradigme des effets circulaires de la rhétorique incantatoire autour des joueurs d'anciennes générations. Dans certains commentaires des médias anglais nous pouvons facilement suivre les procédés d'idéalisation du joueur. Le degré d'enchantement apparaît davantage exacerbé quant il s'agit de la presse internationale. Les commentaires de Gérard Ernault, l'éditorialiste de *France-Football* sont de ce fait, hautement pertinent parce qu'ils permettent de diffuser un processus de mythologisation au-delà des frontières et des particularités des espaces sportifs nationaux. Nous ajouterons que les journalistes ne sont pas les seules personnes à produire ce type de discours ; les politiciens également ont tenté de voir en Sir Stanley Matthews, une emblème nationale, l'incarnation d'un âge doré du football professionnel. C'est comme s'il représente au mieux les dispositions socialement valorisées d'un footballeur professionnel. C'est ce qui transparaît dans un chapitre d'un livre du Premier ministre, Tony Blair, qui est symboliquement intitulé « *The Stanley Matthews Culture* ». En fait, le joueur incarne tout un ensemble incorporé d'attitudes valorisés par la classe dominante.

The Independent, Thursday 23 February 2000, p.30; *The Guardian*, Saturday March 4, 2000; France-Football, mardi 29 février 2000, N°2812, p.3; BLAIR, Tony : *New Britain. My vision of a young country*, London, Fourth estate, 1996, pp.254-256; BLAIR, Tony, 'Stan's my man' in *New Statesman and Society*, 20 January 1995, p.19; *Labour's Charter for Football: A new framework for football*, London, The Labour Party Publication, 1995, 11 pages.

³⁶⁴ : On se rapportera à l'article de Tony Mason qui démontre l'absence de docilité du joueur face aux pouvoirs des dirigeants. MASON, Tony: Stanley Matthews' in HOLT, Richard (ed.): *Sport and the working class in modern Britain*, Op.Cit, pp.159-178.

³⁶⁵ : *The Times*, Saturday August 15, 1998, p.9.

Manchester United et celle de Newcastle United, le quotidien *The Daily Express* fournit d'une façon extrême la comparaison entre les vingt deux joueurs en fonction de leur véhicule, et plus précisément la marque et le modèle de la voiture, la vitesse, la puissance et la valeur économique³⁶⁶. Le journal *Evening Standard* expose les différentes façons dont certains footballeurs «*dépensent leurs millions*», notamment dans les voitures, l'alcool, les vêtements, et les paris hippiques³⁶⁷.

Enfin, le dernier aspect rappelle une nouvelle fois la production de discours sur le destin déterminé des joueurs. Nous assistons à l'intensification sans précédent de la sur-exploitation médiatique, parce qu'entretenu par différents réseaux de communication (presse écrite, livres, radio, chaînes de télévision câblée) des propos sur l'inaptitude des joueurs d'être maître d'une situation d'aisance économique et d'une extrême popularité. Les tristes batailles des joueurs contre leur situation d'alcoolique sont notamment divulguées et faussement analysées. Paul Gascoigne³⁶⁸, devenu une emblème nationale malgré lui³⁶⁹ depuis la défaite de l'Angleterre contre l'Allemagne, lors de la Coupe du Monde 1990 en Italie, va devenir aux yeux d'une partie de la presse l'idéal-type du footballeur-héros déchu. A l'instar de George Best, un véritable épisode médiatique va se construire autour du joueur. Les caractéristiques de sa vie professionnelle (expulsion, changement de club), conjugale (conflit ménager, divorce), et mentale (patient d'un centre de réhabilitation) se dévoilent dans les pages sportives et non sportives. Ce qui se révèle signifiant dans le traitement médiatique de la carrière individuelle de Paul Gascoigne, ce sont les marques d'un poids social, d'un poids du milieu dominé dont il est originaire qui sont visiblement et invisiblement évoquées³⁷⁰. A travers le joueur, c'est toute une représentation de la culture ouvrière qui se révèle, qui se produit autour d'instruments socialement distinctifs comme le faible capital culturel, l'origine

³⁶⁶ : *The Express*, saturday May 22, 1999, p.77.

³⁶⁷ : *Evening Standard*, wednesday May 27, 1998, p.9.

³⁶⁸ : Les cas de Paul Merson, et de Tony Adams sont tout aussi exemplaires. Cependant, à la différence de Paul Gascoigne, aucun des deux n'a été élevé par les médias comme une figure symbolique. Notons toutefois que l'emprise des éléments de classe comme propriété déterminante de la « chute » des joueurs est un aspect qui est souligné chez les trois joueurs. MERSON, Paul with HARRIS, Harry: *Rock Bottom*, London, Bloomsbury, 1995, p.11; ADAMS, Tony with RIDLEY, Ian: *Addicted*, London, CollinsWillow, 1998, p.24.

³⁶⁹ : La télévision joue un rôle décisif dans la production d'éléments de héroïsation d'un joueur. Elle tire son efficacité par la diffusion de moments d'émotion très forts, en particulier dans les compétitions internationales, de surcroît hautement médiatisées. L'image des larmes de Paul Gascoigne, lors de la demi-finale perdue contre l'équipe d'Allemagne présentée comme « l'ennemie » de toujours a été utilisée comme le symbole de la triste fin du meilleur joueur anglais durant la compétition et de l'équipe nationale qui une fois de plus ne réussit pas à vaincre une équipe allemande « chanceuse ». Au retour de la Coupe du Monde, Paul Gascoigne fait la Une de tout les journaux, est pris en photo le bras sur l'épaule de Margaret Thatcher, apparaît dans de nombreuses émissions télévisées. NOTTAGE, Jane : *Paul Gascoigne. The Inside Story*, London, Collinswillow, 1993, p.41.

³⁷⁰ : *The Independent*, 13 october 1998, p.1 (section Review) ; *The Observer* 18 october 1998, p.9.

ouvrier des parents, l'usage de l'alcool, le faible intérêt à un régime diététique d'athlète. A travers les médias, toute une reproduction des valeurs de division entre les différentes perceptions sociales se manifestent. Quelquefois à l'insu peut être des journalistes sportifs eux-mêmes, puisque certains sont à la fois issus de milieux ouvriers et se trouvent également en situation de dominés, et de minorité à l'intérieur du champ journalistique sportif³⁷¹.

L'analyse des joueurs de Manchester United va nous permettre d'y voir plus clair sur l'évolution des positions des professionnels. Les cas précis des joueurs offrent des éléments de considération de relations de force prises par rapport au volume du crédit respectif du joueur à un moment historique déterminé. Ainsi, il va s'agir d'exposer les façons dont les joueurs luttent pour leur reconnaissance individuelle et professionnelle. Les particularités des formes de lutte montrent que chaque génération de joueur se bat pour différentes raisons et use de stratégies historiquement déterminées.

³⁷¹ : La position de dominés des journalistes de football à l'intérieur de l'espace du journalisme sportif est notamment manifeste dans la comparaison avec le nombre important de journalistes de cricket qui ont été anoblis et qui ont constitué les prémisses d'une littérature sportive hautement consacrée. Il est d'ailleurs édifiant de noter que c'est certainement à travers les nombreuses publications des journalistes tels que Sir Neville Cardus, Sir Brian Johnson, John Arlott, ou E.W.Swanton que se reconnaît la détention de capital social et de crédit culturel des journalistes de cricket. La carrière de David Lacey, journaliste de football du *Guardian* depuis 38 ans est un exemple intéressant. Alors que celui ci est régulièrement cité par ses compères comme le meilleur journaliste de football, aucun éditeur ne lui a proposé un d'écrire un livre. La reconnaissance du journaliste se fait quelquesfois à l'intérieur de son univers. C'est ce que nous découvrons lors de la retraite de David Lacey. Huit pages lui sont dédiés dans le *Guardian* à titre d'hommage. Cf. *The Guardian*, monday July 15, 2002, pp.13-20 (*Football Special. David Lacey : A celebration*).

II.A.2.a1.3.1. Les états successifs de la lutte de reconnaissance

Comment démontrer que les joueurs occupent depuis l'avènement du professionnalisme une position relative de dominés dans la structure organisationnelle des clubs, quand nous pouvons manifestement évoquer le poids du crédit sportif et quelquefois du capital symbolique chez certains d'entre eux ?

Comment démontrer que les footballeurs professionnels occupent une position relative de dominés dans la structure des sports professionnels, quand nous apercevons le fort niveau de popularité et des différents capitaux, notamment d'identification, économique et relationnel dont ils peuvent bénéficier ?

Le degré de mobilisation engagé par les joueurs dans les conflits relationnels avec les dirigeants et les entraîneurs constitue une voie par laquelle nous pouvons mesurer leur position objective. L'investissement des joueurs pour valoriser leur situation humaine et professionnelle montre que nous avons à faire à une véritable lutte de reconnaissance totale. La quête d'une valorisation de leur condition matérielle et de leur statut professionnel dévoile des rapports acharnés pour diminuer l'autorité des directeurs ou des entraîneurs.

Nous étudierons les cas de Billy Meredith et Charlie Roberts, deux des acteurs principaux dans la fondation du syndicat des joueurs. Nous dévoilerons les motivations qui sont derrière leur engagement, et comment par leur attitude de révolte, ils vont indiquer leur volonté de faire face à la domination des premiers directeurs. La lutte d'une reconnaissance individuelle sera le principe de la mobilisation des deux joueurs.

Ensuite, nous suivrons le cas de Charlie Mitten qui durant le milieu des années 1950 décide de tenter l'aventure étrangère, en acceptant une offre lucrative du club colombien de Santa Fe. Nous découvrirons de quelle façon il est littéralement «excommunié» par les dirigeants, et notamment l'entraîneur et les responsables de la *Football League*. A travers l'attitude du joueur, nous montrerons qu'il s'agit d'une lutte pour conquérir la reconnaissance professionnelle.

Copy

Dated June 3rd 1913

THE

Manchester United
Football Club, Limited

AND

Charles Roberts

AGREEMENT

for hire of a Player.



An Agreement

made the Third day of
June 1913 between John James Bensley
of Fairhaven, Lytham in the County of Lancaster
the Secretary of and acting pursuant to Resolution and Authority for and
on behalf of the Manchester United Football Club
Limited of Old Trafford in the County of Lancaster
(hereinafter referred to as the Club) of the one part and Charles
Roberts of Clayton, Wigan in the County of
Lancaster Professional Football Player (hereinafter referred to as
the Player) of the other part **Whereby** it is agreed as follows.

1. The Player hereby agrees to play in an efficient manner and to the best of his ability for the Club during the seasons 1913-1914 and 1914-15.

2. The Player shall attend the Club's ground or any other place decided upon by the Club for the purposes of or connection with his training as a Player pursuant to the instructions of the Secretary, Team Manager, or Trainer, of the Club or of such other person or persons as the Club may appoint.

3. The Player shall do everything necessary to get and keep himself in the best possible condition prior to and during the season aforesaid so as to render the best possible service to the Club and will carry out all the training and other instructions of the Club through its representative officials.

4. The Player shall observe and be subject to all the Rules Regulations and Bye-laws of the Football Association, the Football League, the Southern League, the Inter-League Board, the English League Board and any other Association League or Combination of which the Club shall be a member.

5. If the Player shall prove palpably inefficient or shall be guilty of serious misconduct or breach of the disciplinary Rules of the Club, the Club may on giving 14 days' notice to the said Player terminate this Agreement and dispense with the services of the Player (without prejudice to the Club's right for transfer fees) in pursuance of the Rules of all such Associations Leagues and Combinations of which the Club may be a member.

6. In consideration of the observance by the said Player of the terms provisions and conditions of this Agreement, the said John James

Bentley on behalf of the Club hereby agrees that the said Club shall pay to the said Player the sum of £ 4/10/0 per week, from

June 3rd 1913 to June 13th 1914.

from June 13th 1914 to April 30th 1915

& 5/0/0 per week.

Fill in any
other pro-
visions re-
quired.

As Witness the hands of the said parties the day and year first aforesaid.

Signed by the said C. Roberts

and J. J. Bentley

In the presence of G. Wallwork

(SIGNATURE) G. Wallwork

(OCCUPATION) Clerk

(ADDRESS) 39. Scholes Street.

Caeelham Hill,
Manchester

Charles Roberts
J. J. Bentley

II.A.2.a.1.3.1.1. Billy Meredith et Charlie Roberts :

Deux figures emblématiques de la mobilisation de lutte de reconnaissance individuelle

"Resolved that wages be paid to those players only who have notified us that they have resigned from the Players Union".
Manchester United Minute Book, Thursday July 8th, 1909.

La genèse³⁷² du syndicat des joueurs en 1907, nommé *Players' Union* pour afficher les affinités avec le moderne mouvement du *Trade Union*³⁷³, puis renommé en 1961, *Professional Football Association* est l'œuvre d'investissements de Billy Meredith et de Charlie Roberts, deux figures importantes de Manchester United Football Club. La mobilisation des deux joueurs dans l'établissement du syndicat constitue l'un des lieux significatifs d'une volonté de recueillir auprès des dirigeants la respectabilité et la reconnaissance individuelle. Il est certain que la quête de meilleures conditions matérielles du statut de footballeur³⁷⁴ est nécessairement comprise dans les engagements des deux joueurs. Parmi les revendications du *Players' Union*, nous trouvons au premier plan, l'abolition du salaire maximum, l'allongement des contrats, l'assistance financière en cas de blessures ou de décès, le droit à un *benefit match* à titre de récompense après cinq années dans un club. Si nous suivons l'évolution des contrats des joueurs, entre les saisons 1905-1906 et 1913-1914, nous observons très peu de changements. En 1905, les dirigeants décident d'officialiser les salaires à £ 4 par semaine pour les joueurs de l'équipe première³⁷⁵. En 1913, les meilleurs joueurs reçoivent 10 shillings de plus. Le tableau que nous avons réalisé en tenant compte des particularités intrinsèques de joueurs, et notamment de l'âge, du poste et de la nationalité, n'est qu'une indication sur la restriction salariale qui touche les meilleurs éléments de l'équipe. Nous signalons au passage que même les « stars » telles que William ('Billy') Meredith ou Alexander Turnbull voient leur salaire inchangé d'une année sur l'autre. Cependant, il faut prendre des précautions avec ces chiffres officiels parce que nous ne savons pas ce qu'ils peuvent gagner de manière inofficielle. Un autre aspect limite également la portée objective du tableau. C'est le fait d'avoir uniquement les salaires de l'élite du club.

³⁷² : Avant 1907, deux tentatives de formation d'un syndicat des joueurs se sont présentées, précisément en 1893, et en 1898, mais elles ont échoué. L'absence d'appui massif des joueurs et surtout de figures emblématiques sont les principales raisons des échecs. HARDING, John : *For the Good of the Game. The official history of the footballers' association*, Op.Cit, pp.6-33. DABSHECK, Braham: 'Defensive Manchester': a History of the Professional Footballers Association' in CHASMAN, R – McKERNAN, M. (ed.): *Sport in History*, University of Queensland Press, 1979, pp.227-257.

³⁷³ : MASON, Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit, p.113; HOPKINS, Eric: *A Social History of the English Working Classes, 1815-1945*, London, Edward Arnold, 1979, pp.150-169.

³⁷⁴ : *Manchester Guardian*, 3 December 1907, p.8; HARDING, John : *For the Good of the Game. The official history of the footballers' association*, Op.Cit. p.42.

**FIG.67: Caractéristiques individuelles et salaires de joueurs
de Manchester United, saison 1913-14.**

Nom du joueur	Age du joueur en 1913	Poste occupé	Nationalité	Salaire hebdomadaire durant la saison 1913-1914	Salaire hebdomadaire fixé pour la période allant du 13 juin 1914 au 30 avril 1915
West.E.J.	27	Attaquant	Anglaise	4.10.0.	5.0.0.
Wall.G.	28	Attaquant	Anglaise	4.10.0.	5.0.0.
Meredith, William	39	Attaquant	Galloise	4.10.0.	4.10.0.
Whaley, A	27	Milieu	Anglaise	4.10.0.	4.10.0.
Hamill, M	28	Attaquant	Irlandaise (Nord)	4.10.0.	4.10.0.
Sheldon, J	26	Attaquant	Anglaise	4.10.0.	4.10.0.
Turnbull, A	29	Attaquant	Ecossaise	4.10.0.	4.10.0.
Livingston, E	37	Attaquant	Ecossaise	4.10.0.	4.10.0.
Roberts, Charlie	30	Milieu	Anglaise	4.10.0.	5.0.0.

Source : Manchester United Minutes Book, April 24th 1913; The United Alphabet. A complete who's who of Manchester United F.C.

Il aurait été intéressant de comparer avec les autres joueurs, en particulier les défenseurs ou les gardiens. L'exigence des changements des situations matérielles s'avère donc, une caractéristique de revendication importante.

Toutefois, parce que nous sommes dans une période où les conflits sont extrêmement personnalisés, les joueurs vont d'abord lutter pour leur condition humaine avant de se lancer dans les actions collectives. Durant les premières années du club, la position de joueur amateur et professionnel est largement dominée par l'autorité des dirigeants et des secrétaire-managers. Les structures juridiques, les divers capitaux de puissance (symbolique, économique) des directeurs, et l'absence d'une solidarité corporative placent les joueurs dans une situation relative d'impuissance dans l'organisation du club. D'autres facteurs peuvent expliquer leur position de dominés. Nous pensons au double effet d'une domination sociale. Celle-ci est matérialisée d'une part parce que bon nombre d'entre eux occupent les métiers à faible résonance sociale, et d'autre part, parce qu'ils entretiennent une vision enchantée de l'univers professionnel, certainement perçu comme un moyen de prolonger une passion et une façon d'accéder à une notoriété publique. Ainsi, les joueurs vont subir auprès des dirigeants des traitements hautement paternalistes et discriminants. Un domaine va notamment révéler les pratiques discrétionnaires des dirigeants. Il s'agit de leur sévère opposition contre le mouvement de solidarité pour les changements des conditions des joueurs. A partir du mois de juillet 1909, la majorité des joueurs de l'équipe première qui se font symboliquement appeler les *Outcasts* (hors la loi), une expression trouvée par Charlie Roberts³⁷⁶, se mobilisent dans la formation du *Players' Union*³⁷⁷. Un véritable rapport de force s'installe entre les joueurs d'un côté, et les membres du *Boardroom*, John Mangnall, le secrétaire-manager, et les dirigeants des deux instances fédérales, la *Football Association* et la *Football League*³⁷⁸, de l'autre côté. A l'intérieur du *Minute Book* nous lisons : « *The secretary reported that the majority of our recognised 1st Team players attended a meeting on Tuesday evening last and again on our ground this morning. After lengthy discussions the players decided not to tender their resignation to the Players Union* »³⁷⁹. La réponse des dirigeants du club est à la mesure des rapports arbitraires qui existent à cette période. Ils décident d'adopter une attitude de fermeté et de persuasion. Le moyen utilisé pour décourager les « rebelles » est la pression du

³⁷⁵ : M.U.M.B., November 21st 1905.

³⁷⁶ : HARDING, John : *Football Wizard. The Billy Meredith Story*, London, Robson Books, 1998, p.139.

³⁷⁷ : M.U.M.B., July 5th 1909.

³⁷⁸ : *The Athletic News*, September 5th 1910; VAMPLEW, Wray : *Pay up and play the game. Professional Sport in Britain, 1875-1914*, Cambridge University Press, 1988, pp. 244-245.

salaire. Afin, de désunir la dynamique du mouvement ils décident de verser les salaires des joueurs qui se sont désolidarisés du mouvement de protestation³⁸⁰. Les joueurs maintiennent leur attitude de défiance. Les dirigeants sont même contraints d'annuler une rencontre parce que 27 joueurs de l'effectif de 33 footballeurs amateurs et professionnels décident de maintenir leur soutien au *Players' Union*³⁸¹.

Billy Meredith et Charlie Roberts contribuent en grande partie à la résistance des joueurs.

La force représentative du redoutable attaquant gallois, ancien mineur³⁸², Billy Meredith et l'international anglais, ancien tourneur³⁸³ de métaux à Darlington indique les premières productions de pouvoir des joueurs professionnels. A travers l'engagement des deux joueurs, nous découvrons les premières formes visibles et organisées de lutte des footballeurs professionnels. L'implication et l'activité dans le mouvement du *Players' Union* est la réponse d'une volonté d'amoindrir les pouvoirs des dirigeants, notamment dans les domaines de la vie privée et des conditions matérielles des joueurs. Au moment, où les deux joueurs s'impliquent activement dans le syndicat, ils sont parmi les joueurs qui subissent le plus durement les traitements arbitraires des dirigeants. Au moment où ils se positionnent comme les porte-parole du syndicat, ils ont un lourd « casier » de rebelles dans le *Minute Book* et sont par conséquent régulièrement exposés aux mesures disciplinaires des dirigeants. En d'autres termes, l'investissement des deux joueurs et d'autres³⁸⁴ également manifeste véritablement une réaction et une expression de l'intensité des relations de force à l'intérieur du club. La création du syndicat, comme nous l'avons dit précédemment revêt un caractère politique, et par conséquent une dimension collective, mais les traitements d'humiliation subis individuellement par les joueurs dans le club sont des motivations davantage décisives pour réclamer des changements de statut. Voici deux exemples où les joueurs apparaissent au premier plan dans les archives du club. L'un traite de l'usage de l'alcool, sévèrement réprimandé dans le club. Charlie Roberts est le joueur concerné. Nous lisons : « *Roberts, Wall, Stacey and Bacon having reported by one of the Directors for being drunk on jan*

³⁷⁹ : M.U.M.B., July 8th 1909.

³⁸⁰ : Idem.

³⁸¹ : M.U.M.B., August 28th 1909; MORRISON, Ian – SHURY, Alan: Manchester United. A Complete Record, 1878-1992, Op.Cit, p. 217.

³⁸² : HARDING, John : *Football Wizard. The Billy Meredith Story*, London, Robson Books, 1998, p.7.

³⁸³ : MASON, Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit, p.115.

³⁸⁴ : Il faut remarquer que Billy Meredith et Charlie Roberts ne sont pas les seuls joueurs qui ont activement contribué à la formation du *Players Union*. Parmi les joueurs de Manchester United présents le 2 décembre 1907 durant le premier meeting de l'organisation, nous trouvons : Billy Meredith, Charlie Roberts, 'Sandy' Turnbull,

3.1909. *Resolved that the secretary be instructed to go fully into the matter*³⁸⁵. Une réunion spéciale est prévue pour considérer la sanction. Les salaires des joueurs sont réduits. Pour justifier la plupart des sanctions c'est sous le mot de *misconduct* que les dirigeants vont imposer une vision patronale à chaque fois qu'ils pensent qu'un joueur a agi d'une façon immorale, inappropriée.

Le second exemple sélectionné porte sur l'insécurité d'emploi des joueurs, en particulier le caractère arbitraire des transferts. Billy Meredith est le joueur concerné. Nous lisons : «*The secretary was instructed to negotiate with the Glasgow Celtic and Glasgow Rangers Football Clubs for Meredith transfer at a minimum e.g. £500.*»³⁸⁶. La menace de transfert est la conséquence de nombreuses altercations entre le joueur et les dirigeants. La menace de transfert intervient comme une pratique préventive, pour montrer au joueur qu'ils disposent d'un pouvoir hautement dissuasif, pour calmer ses attitudes de rebelle.

Les deux joueurs s'investissent personnellement dans une lutte de reconnaissance de leur état. La fondation et le succès du syndicat sont directement liés à ces deux joueurs, parce qu'ils ont trouvé, dans la mobilisation des 800 sur 1.200 professionnels, la force de traduire leur mécontentement existentiel. La formation du syndicat est l'occasion pour les joueurs de convertir efficacement les différentes espèces de capitaux dont ils disposent. Pour mieux saisir les modalités de la résistance et fournir certaines propriétés de la domination sociale des footballeurs de cette période, nous allons porter une attention sur leur parcours professionnel et leur occupation d'après carrière. Une analyse sur les moments où ils se placent en porte-parole du syndicat et sur l'après carrière permet de révéler deux aspects. Nous découvrirons le trajet professionnel accompli, utilisé comme une crédibilité individuelle pour renforcer les revendications des joueurs « pro », et les difficultés de reconversion sociale d'agents à faible capital culturel et économique.

William Meredith est né en 1874, à Black Park, près de Chirk, une zone minière du nord du Pays de Galles. A 11 ans, il est embauché à la mine où il travaille 12 heures par jour³⁸⁷. Son premier club de football est l'équipe locale. En 1892, il joint l'équipe amateur anglaise de Northwich Victoria, réputée pour son contingent de joueurs gallois³⁸⁸. Il gagne 25s par match. En octobre 1894, il signe sous une licence d'amateur pour l'équipe de Manchester

Herbert Broomfield, Alec Downie, Charlie Sagar et Herbert Burgess. HARDING, John : *For the Good of the Game. The official history of the footballers' association*, Op.Cit, p.42.

³⁸⁵ : M.U.M.B., Special meeting January 9, 1909.

³⁸⁶ : M.U.M.B., June 10, 1909.

³⁸⁷ : *Manchester Evening News*, 19th April 1958.

City, qui lui offre £ 2 par match. La précarité d'une carrière sportive le rend peu disposé à abandonner son métier de mineur. Voici comment il révèle son désir de cumuler les deux activités: «*I made known the terms I had to offer and neither Mr Chapman nor Parlby (directeurs de Manchester City) could get me to budge an inch from them. I was prepared to sign a League form and play as an amateur for Manchester City. But I was to be allowed to remain at home and continue my work in the mine. I recognised that travelling backwards and forwards from Wales to Manchester each weekend was going to make football a much harder task for me. But the sacrifice of my home life would have been harder task and I absolutely refused to entertain the idea for a single moment*»³⁸⁹. Finalement, en janvier 1894, il opte pour la carrière professionnelle. Il reste douze années avec les «*Blues*». Il va se distinguer à la fois dans les domaines sportifs et extra-sportifs. Durant ses années à Manchester City, il remporte deux titres de Champion de la Seconde Division (1899, 1903) et la *Cup* (1904), où il figure comme capitaine d'équipe³⁹⁰. En mars 1904, il recueille 17.525 voix dans un concours organisé par l'hebdomadaire sportif *The Umpire*³⁹¹ pour désigner le joueur le plus populaire du championnat. Il n'est pas exagéré de dire qu'il est le footballeur le plus connu durant la période Edwardienne. La montée d'un capital social s'affirme notamment dans la publicité, la politique. Dans certains murs de la ville, il apparaît en train de vanter OXO³⁹², le célèbre produit d'assaisonnement. On le voit également s'afficher publiquement avec le Parti Libéral local³⁹³. En août 1905, une «*affaire*» de corruption interrompt sa carrière à City. Il est soupçonné d'avoir offert £10 à un joueur d'Aston Villa pour perdre une rencontre contre l'équipe de Manchester City. Il est banni par la *Football Association* de toute activité sportive pour une période d'une année. En octobre 1906, il signe à Manchester United, en compagnie de quatre autres joueurs George Livingstone, Jimmie Bannister, Herbert Burgess et 'Sandy' Turnbull, qui contribuent également au mouvement de création du syndicat. A Manchester United, Billy Meredith reste 15 ans. Toute la crédibilité sportive prend forme lors de son passage à *United*. Le succès sportif va véritablement constituer une force qu'il va convertir en pouvoir décisif dans son investissement pour le syndicat des joueurs. A

³⁸⁸ : YOUNG, Percy M.: *Manchester United*, Op.Cit, p.76.

³⁸⁹ : HARDING, John : *Football Wizard. The Billy Meredith Story*, Op.Cit, p.23.

³⁹⁰ : HILL, Mike- MADDOCKS, John - PARKER, Joanne - COOPER, Nick: *The Manchester City Official Pictorial History, 1880-1997-98*, Manchester, Diverse Media, 1997, pp.9-1; JAMES, Gary: *Manchester: The Greatest City*, Leicester, Polar Print, 1997, pp.36-37.

³⁹¹ : *The Umpire* 13 March 1904, cité dans KELLY, Stephen.K.: *Back Page Football. A Century of Newspapers Coverage*, Hapenden, Queen Anne Press, 1995, p.21.

³⁹² : HARDING, John : *Football Wizard. The Billy Meredith Story*, Op.Cit, p.68.

³⁹³ : HARDING, John : *Football Wizard. The Billy Meredith Story*, Op.Cit p.98.

Manchester United, il remporte deux titres de Champions de la Première Division (1908,1911) et une *Cup* (1909). C'est à Manchester United, qu'il obtient son surnom de '*Welsh Wizard*' (magicien gallois). En 1909, au moment où il figure comme l'une des figures emblématiques du syndicat, il tire bénéfice efficacement d'un fort degré de capital symbolique. Il intervient dans certains journaux nationaux hautement respectés tels que le *Clarion* ou l'hebdomadaire *Thomsons's Weekly News*, pour expliquer les raisons de la mobilisation des joueurs dans la création du *Players's Union*. Le crédit sportif lui permet de côtoyer des célébrités du music-hall. George Robey, une des stars de l'époque participe même à recueillir des fonds pour le syndicat des joueurs³⁹⁴. En retour du soutien du comédien, Billy Meredith participe aussi à certaines activités caritatives parrainées par George Robey. Ainsi, en compagnie de Herbert Burgess, il joue une rencontre à Birmingham pour *Robey Charity*³⁹⁵. Il est parmi les *Robey Eleven*, une sélection de joueurs qui rencontrent l'équipe de Chelsea dans son stade de Stamford Bridge. Toujours pour l'organisation caritative de George Robey, on le voit participer à une rencontre avec ses anciens coéquipiers de Manchester City pour le bénéfice des malades de *Manchester Royal Infirmary*³⁹⁶. La notoriété sportive lui permet aussi d'être connu dans les milieux des commerçants. Il tire profit de son nom. Il dirige en partenariat, un magasin d'article de sport, situé à St Peter Square (près de l'actuelle bibliothèque) nommé Pilling, Briggs & Meredith. C'est notamment dans son magasin que l'équipe se procure les équipements³⁹⁷ (maillots, short et chaussettes) de la finale de *Cup* de 1909.

En 1912, deux célébrations lui sont rendues à titre d'hommage. Il reçoit un bonus d'une somme de £275.0.0³⁹⁸. Les dirigeants organisent un *benefit match*³⁹⁹. Un grand dîner lui est également consacré⁴⁰⁰. La fédération galloise effectue une collecte, nommée *Meredith's Shilling Fund*. A l'âge de 48 ans, il est transféré par le club et rejoint une nouvelle fois l'équipe de Manchester City, sans le moindre mal. Son départ parvient à la suite d'un conflit avec les dirigeants. Les dirigeants lui proposent l'alternative d'une augmentation de salaire de £ 5 par semaine à la place des £4.10.0. qu'il gagne, ou un transfert (par ailleurs imposé par la

³⁹⁴ : Idem, p.153.

³⁹⁵ : M.U.M.B., February 5th, 1907.

³⁹⁶ : HARDING, John : *Football Wizard .The Billy Meredith Story*, Op.Cit, p.44.

³⁹⁷ : Nous remercions Mark Wylie, le conservateur du Musée de Manchester United pour cette information.

³⁹⁸ : M.U.M.B., October 10th, 1912.

³⁹⁹ : M.U.M.B., October 28th, 1912.

⁴⁰⁰ : M.U.M.B., October 28th, 1912.

Football League)⁴⁰¹, dans n'importe quel club excepté dans l'équipe rivale, Manchester City⁴⁰². Il préfère finalement être mis sous la liste de transfert pour recevoir la prime à la signature et d'autre part, choisir le club d'accueil. Entre 1921 et 1924, malgré son âge avancé il réussit tout de même à jouer 28 rencontres pour les « *Blues* ». Le 29 mars 1924, il établit un record. Il devient l'un des joueurs les plus vieux à jouer à ce niveau de la compétition, lors de la demi-finale d'un match de *Cup*, alors âgé de 50 ans. A la fin de la saison, il décide de mettre fin à une impressionnante carrière sportive. En 30 ans d'activité professionnelle il comptabilise 1023 matchs en compétitions officielles, inscrit 337 buts et compte 51 sélections en équipe nationale⁴⁰³. Il réside à Manchester et occupe diverses professions. Il devient propriétaire d'un Hotel-Pub, nommée *Church Hotel Pub Billy Meredith*. Il se lance également dans la vente d'articles de sport. L'unique fois où il se rapproche de son métier de footballeur est en 1931, quand il est recruté par les dirigeants de Manchester United pour les postes de coach puis de superviseur⁴⁰⁴. Mais ces expériences durent moins d'une année. Les liens avec les *Reds* perdurent. Il est régulièrement un *special guest* des dirigeants de Manchester United lors d'événements importants (finale de *Cup*, Assemblée Générale Annuelle). Ses avis apparaissent dans les journaux de presse écrite, notamment dans *Topical Times* ou dans les commentaires de rencontres sur BBC Radio. Le 19 avril 1958, alors âgé de 81 ans, il s'éteint à Withington, non loin de *Maine Road*, le stade de Manchester City, au sud de Manchester⁴⁰⁵.

De caractère plus modéré que Billy Meredith, Charlie Roberts n'en demeure pas moins l'un des personnages les plus actifs dans la quête de la respectabilité exigée par les membres du syndicat.

Charles ('Charlie') est né en 1883 à Darlington, dans le nord-est de l'Angleterre. A l'instar de Billy Meredith, il provient d'un milieu ouvrier. Avant d'entamer une carrière professionnelle il fut tourneur de métaux à Darlington. Il est repéré par les dirigeants de Manchester United, alors qu'il porte les couleurs de l'équipe de Grimsby, une modeste équipe de Seconde Division de Grimsby. Cependant, il est le meilleur élément de son équipe. Les trois sélections qu'il obtient avec l'équipe nationale font de lui le premier joueur de Seconde Division à

⁴⁰¹ : Il faut une intervention des autorités de la *Football League* légitimant une des revendications du *Players' Union*, pour que les dirigeants décident d'accorder au joueur l'alternative d'un transfert libre, ce qui veut dire que le joueur touche une somme d'argent relativement importante parce qu'elle dépend des années passées au club. M.U.M.B., 7th July 1919 - 9th February 1921.

⁴⁰² : M.U.M.B., 10th May 1921 et M.U.M.B., 21st January 1921.

⁴⁰³ : YOUNG, Percy M.: *Manchester United*, Op.Cit p.84.

⁴⁰⁴ : M.U.M.B., 9th September 1931.

⁴⁰⁵ : *Manchester Evening News* 19th April 1958; *Manchester Guardian* 21st April 1958.

représenter les couleurs de l'Angleterre. D'après Percy Young, il est à son époque l'un des meilleurs milieux défensifs du pays⁴⁰⁶. L'acquisition du joueur pour £600 représente une somme importante à l'époque pour un joueur âgé de 20 ans et disposant d'une faible expérience de haut niveau. Entre 1904 et 1913, il occupe une place importante dans les succès du club mancunian, en étant d'ailleurs choisi capitaine de l'équipe par le président John Henry Davies. Au côté de Billy Meredith, il remporte les championnats des saisons 1907-8, 1910-11 et la première *Cup* du club en 1909. L'impressionnante pointe de vitesse (on dit de lui qu'il pouvait courir le 100m en 11's)⁴⁰⁷ et une excellente technique individuelle lui permet d'apparaître dans diverses sélections, et notamment les rencontres entre les meilleurs joueurs du championnat organisé annuellement par la *League* (*Football League Representative*). Il est à peu près sûr que son engagement dans la formation du syndicat des joueurs le pénalise auprès des dirigeants de la Football Association, influents dans la sélection de l'équipe nationale. Mises à part les caractéristiques sportives, il va se distinguer dans la formation de mouvement représentatif des droits des joueurs. Il fait figure d'acteur clé dans la nécessité d'un maintien de l'organisation du *Players' Union*, qui a pour but d'assurer aux footballeurs la meilleure représentativité d'une passion devenue peu à peu profession. Certainement doté d'un charisme relativement moins populaire que Billy Meredith, Charlie Roberts ne va pas moins être l'une des personnalités qui obtient auprès de ses collègues footballeurs une crédibilité assez puissante pour guider et représenter les revendications de nombreux joueurs. En la personne de Charlie Roberts, nous avons un joueur qui a conscience du pouvoir symbolique des messages de revendication. Nous avons également l'un des premiers footballeurs professionnels qui aborde le poids de l'incorporation de la domination des dirigeants sur les joueurs de son époque.

Comme nous l'avons signalé plus haut l'appellation de *Outcast* est une idée de Charlie Roberts. L'expression de *Outcast* n'est pas seulement désignée d'une façon symbolique pour signifier le mouvement des joueurs qui défient l'autorité des dirigeants, elle constitue également un puissant « mot d'ordre » converti en stratégie médiatique. Les circonstances de ce « coup médiatique » méritent d'être signalées. Charlie Roberts précise : « *After training a day or two a photographer came along to take a photo of us and we willingly obliged him. Whilst the boys were being arranged I obtained a piece of wood and wrote on it, 'Outcast Football Club 1909' and sat down with it in front of me to be photographed. The next day the*

⁴⁰⁶ : YOUNG, Percy M.: *Manchester United*, Op.Cit p.47.

photograph had a front page of a newspaper, much to our enjoyment, and the disgust of several of our enemies»⁴⁰⁸. La valeur performative du mot nous apprend un peu sur l'esprit du joueur. En bénéficiant de la présence du journaliste-photographe, il réussit parfaitement à attirer l'attention des médias⁴⁰⁹. Le cumul de la photographie et l'usage du mot ont une fin hautement stratégique. Comme il apparaît plus tard dans la plupart des ouvrages sur l'avènement du syndicat, la photo et l'écriteau deviennent des symboles du défi des joueurs contre l'exercice de l'autorité des dirigeants.

C'est certainement à travers certains de ces propos que nous pouvons signaler l'efficacité de la violence symbolique exercée par les dirigeants sur les joueurs professionnels. En effet, il ne faut pas croire que l'ensemble des joueurs professionnels suive le mouvement syndical mené par les joueurs de Manchester United. La crainte de perdre leur salaire et surtout l'emprise des dirigeants dévoilent les marques des formes intériorisées de la position de dominés des joueurs dans l'espace du football professionnel. A l'intérieur du journal, *Football Players' Magazine*, lors d'une interview qui se déroule durant la fin de la saison 1913-1914, Charlie Roberts évoque sa déception de trouver que seuls 45 des 158 clubs professionnels sont affiliés à la mobilisation syndicale. A travers les vues du joueur, nous identifions des éléments structurels, notamment mentaux qui pèsent sur la difficulté d'une organisation entièrement consacrée à la cause des joueurs, et par conséquent défiant les pouvoirs autoritaires des directeurs du club et des dirigeants de la F.A. Les propos de Charlie Roberts sont intéressants parce qu'ils évoquent indirectement l'état d'une véritable révolution mentale des joueurs qui décident de s'investir dans le mouvement syndical, car le poids de la domination sociale et structurelle est si puissant. Voici un extrait de la déclaration du joueur tiré du livre de Tony Mason. Nous lisons : « *Let me give you a few of the teams who have not a single member of the Union in the First Division and I hope the Trade Union of these town where the clubs are will duly take note : Aston Villa, Blackburn Rovers, Chelsea, Everton, Middlesborough, Sheffield Wednesday, Tottenham; and in the Second Division ... Blackpool, Bradford, Bury, Glossop, Huddersfield, Hull City, Leeds City, Lincoln City and Wolverhampton Wanderers. I know of no class of workpeople who are less able to look after themselves than footballers; they are like a lot of sheep. A representative from the Union could go and speak to them on the why and wherefore they should join the Union, and they would immediately decide to*

⁴⁰⁷ : DYKES, Garth : *The United Alphabet. A Complete Who's Who of Manchester United F.C.*, Op.Cit, p.321.

⁴⁰⁸ : Cité dans HARDING, John: *For the Good of the Game. The official history of the footballers' association*, Op.Cit, p.71.

join. Two minutes after a manager could go and say a few words to them, and then they would decide not to join... Try and remember that Union is strength»⁴¹⁰. Les clubs qui ne disposent pas de représentant dans le *Players' Union* sont situés à la fois dans les zones qui ont historiquement un fort attachement avec l'ethos de l'amateurisme (Tottenham, Sheffield Wednesday) et une forte liaison avec le développement du professionnalisme (Aston Villa, Blackburn Rovers). Donc, la défiance des joueurs d'affirmer leur solidarité avec le syndicat n'est pas due à des conditions historiques et géographiques. Il faut voir ailleurs les raisons de la prudence des joueurs. L'effet d'un paradoxe d'une domination structurelle à la fois combattue et acceptée est probablement la cause des pratiques de retenue des joueurs. Le pouvoir d'une violence euphémisée, c'est-à-dire méconnaissable et reconnue⁴¹¹, explique certainement les positions et les dispositions des joueurs ; surtout comme il est une nouvelle fois important de souligner, l'activité sportive constitue pour bon nombre d'entre eux une situation enchantée, une période de consécration sociale. Les avis changeants des joueurs dans l'adhésion⁴¹² du mouvement syndical, suite aux pressions des managers, comme nous pouvons l'observer dans les dernières lignes des propos de Charlie Roberts illustrent parfaitement l'efficacité des signes de censures des premiers joueurs professionnels.

La déception d'une relative démobilisation de certains joueurs professionnels n'entame pas son investissement avec le *Players' Union*; c'est tout le contraire. Entre 1919 et 1921, il est nommé chairman du syndicat. Il est particulièrement responsable de la « résurrection » du syndicat après une coupure de quatre ans (1915-1919)⁴¹³. Entre temps, il est transféré en 1913 dans l'équipe voisine de Première Division, Oldham Athletic pour la somme de £1,500, un record⁴¹⁴ pour les '*Latics*'. Son départ de Manchester United est dû à une série de disputes avec les dirigeants, notamment pour recevoir une augmentation de salaire et également un *benefit match* pour le remercier des 5 années de services qu'il a rendues au club. Un « bras de fer », s'installe entre le joueur et les dirigeants. Les dirigeants refusent de changer son salaire qui pendant plusieurs années reste bloqué à £ 4 avant de passer à £4.10. en juin 1913 (cf.le

⁴⁰⁹ : *Manchester Evening News*, 10th August 1909.

⁴¹⁰ : MASON, Tony : *Association Football and English Society, 1863-1915*, Op.Cit, p.116.

⁴¹¹ : BOURDIEU, Pierre : *Le sens pratique*, Paris, Les Editions de Minuit, 1980, p.217.

⁴¹² : Il est intéressant de signaler la baisse relative des joueurs de Première et Seconde Division qui adhèrent au *Players' Union* entre 1910 et 1913. D'après les recherches de Wray Vamplew, nous constatons que le nombre des joueurs affiliés passe de 510 en septembre 1901 à 442 en avril 1913. VAMPLEW, Wray : *Pay up and play the game. Professional Sport in Britain, 1875-1914*, Cambridge University Press, 1988, p.248.

⁴¹³ : HARDING, John: *For the Good of the Game. The official history of the footballers' association*, Op.Cit, pp.116-126.

MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB, LIMITED.

WINNERS OF THE LEAGUE CHAMPIONSHIP, 1907-8, 1910-11.

Winners of the Manchester Cup, 1908, 1910, 1912.

Winners of the Football Association Charity Shield, 1908, 1911.

WINNERS OF THE FOOTBALL ASSOCIATION CUP, 1909.



Telegraphic Address:
"STADIUM, MANCHESTER."

TELEPHONE 112, TRAFFORD PARK.

OLD TRAFFORD.

MANCHESTER.

SECRETARY-MANAGER.
J. J. BENTLEY.

Sept 14th 1913

Dear Charlie
Enclosed please find Cheques
value £225: 0: 0 = percentage of
transfer fee.

In passing it to you, Mr Roberts
wished me to again express their
appreciation of your services to the
club, & to wish you a success in
future.

Kind regards
Yr faithfull. Mgr
J. J. Bentley

Mr C. Roberts

DOC.37: Prospectus électoral pour le vote de Charlie Roberts, 1928.

MEETINGS TO BE ADDRESSED BY

Mr. ROBERTS

TUESDAY, OCT. 23rd,

ST. JOHN'S (Old School),
ZETA STREET, MOSTON.

WEDNESDAY, OCT. 24th,

ST. MARY'S SCHOOL,
NUTHURST ROAD, MOSTON.

FRIDAY, OCT. 26th,

STREET FOLD SCHOOL, MOSTON.

MONDAY, OCT. 29th,

ST. CHAD'S, NEW MOSTON.

TUESDAY, OCT. 30th,

ST. LUKE'S, LIGHTHOUSE.

WEDNESDAY, OCT. 31st,

LILLY LANE MUNICIPAL SCHOOL.

ALL MEETINGS COMMENCE AT 8 p.m.

CENTRAL COMMITTEE ROOMS:—

8, KENYON LANE.

The following Ladies and Gentlemen will speak
in support of Mr. Roberts:—

COUN. CONNIFF	COUN. LITTLE
(Ex-Lord Mayor)	R. H. MORRIS, J.P.
E. J. CHURCHMAN, J.P.	Mrs. M. MCROY, P.I.G.
ALD. W. CHAPMAN	Mrs. L. TURNER, P.I.G.
COUN. J. H. MEACHIN	W. REDD, P.I.G.
COUN. F. PARKINGTON	C. PLANT, P.I.G.
COUN. ROBINSON	

Municipal Election - Moston Ward.

Polling Day, THURSDAY, NOV. 1st, 1928. 8 a.m. to 8 p.m.

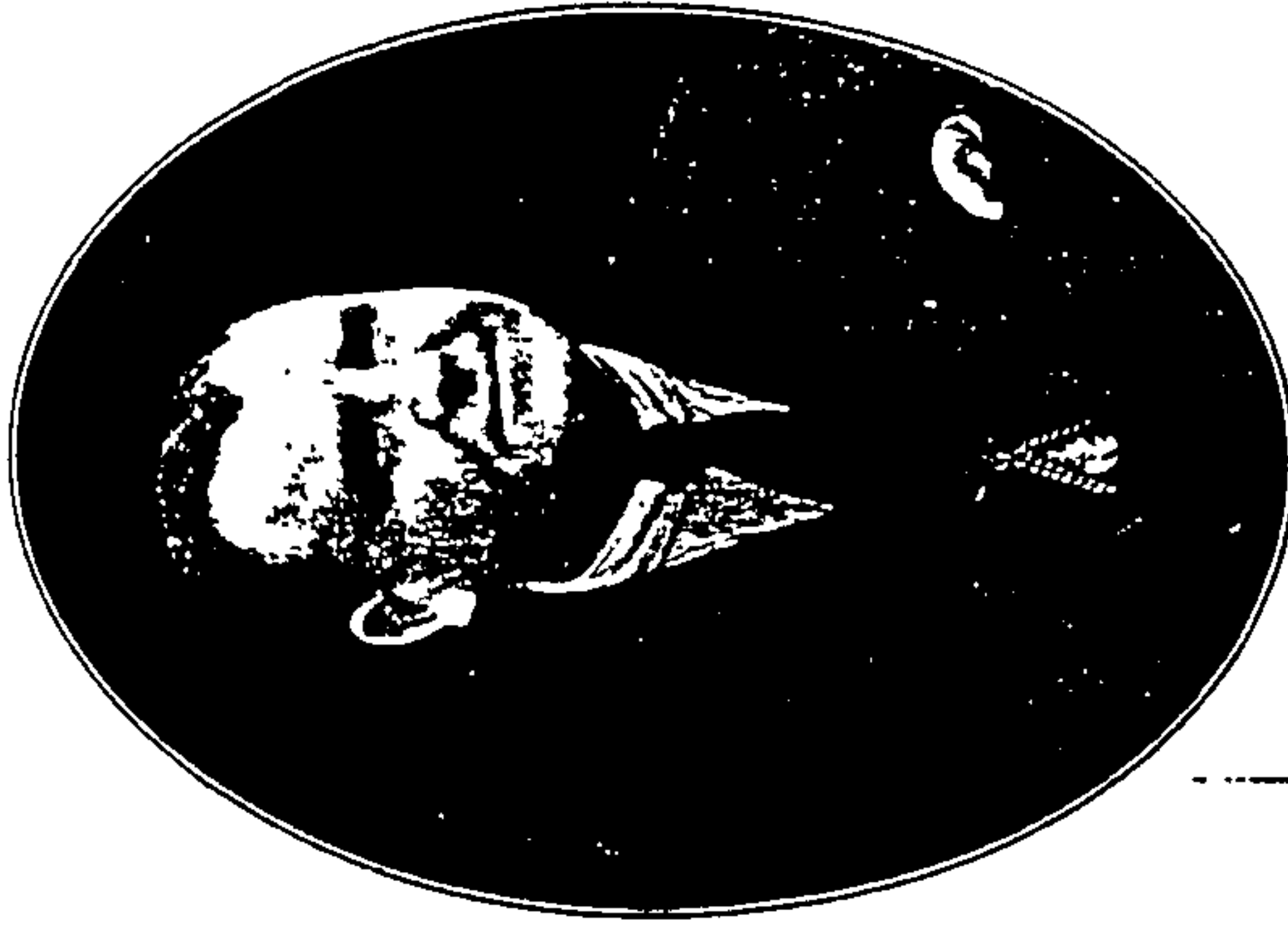


PHOTO BY F. W. ROBINSON, MOSTON.

VOTE FOR
CHARLIE ROBERTS

To the Electors of Moston Ward.

LADIES AND GENTLEMEN,

Having been invited by the Moston Conservative Association, supported by electors of other political opinions, to contest Moston Ward against the Socialist Candidate, I have, after careful consideration, decided to accept the invitation.

If we are to enjoy the best management of this great city it is essential that representatives must have the necessary time to devote to the duties involved, and in addition be possessed of business acumen, to permit of sound judgment when the various problems have to be decided. In this respect may I state that I have founded a successful business in this city, and am in a position to devote the whole of my time to Manchester in general and Moston Ward in particular.

It is well known that I commenced my professional career in Manchester twenty-four years ago, and during this period I had the honour of forming the existing Players' Union, which has been of great service to men engaged in that profession. I still am Vice-President of the later formed Players' and Trainers' Union, but could never approve of Party Politics being introduced into such a movement, and am convinced that those Unions run on non-political lines are of great service to their members.

With regard to Municipal matters, I believe no graver problems exist at the moment than that of Housing. The system applied in Manchester makes the question of low rents an impossibility. The idea of twelve to the acre appears to have become a fetish with some people, but surely, when a slight alteration in method will bring about a substantial reduction in rents, then the change should come immediately. To support my contentions it may be stated that I recently visited a district within a few miles from Moston and inspected good family houses let at a rental of 12s. weekly, including rates. This was not the result of a magician's handiwork, but by a simple process of building four houses in a row with sixteen houses to the acre.

Were this plan adopted it would reduce the rent of every Corporation house in Manchester, because a flat rate is fixed and a saving in cost on one estate means a proportionate reduction on all rents.

Every ratepayer, and particularly those occupying Council houses, should force the issue and so bring about a reduction in rents by voting for only those Candidates pledged to support a change in the Housing System.

UNEMPLOYMENT.

The existing depression in trade shows few signs of improvement, and so long as we have its continuation I would be prepared to support any sound scheme to employ as many as possible of Manchester men and women who unfortunately cannot be absorbed in normal channels of employment.

EDUCATION.

The principle of Maintenance Grants being given to children whose parents are not in a position to render support financially, has my fullest approbation, and any extension would have my sympathetic consideration. I also strongly approve of a child being educated in the Faith of its parents without interference, and I feel sure that the recent vote taken in the Council must have caused anxiety to many who believe in freedom of action respecting the religious education of their children.

The space at my disposal will not permit of several other important subjects, such as Electrical Development, Bus and Tram Facilities, Lighting, Injustices to Subsidy House-Owners, etc., to be fully developed in this Address, but I will have an opportunity of dealing with them at my meetings.

It is a pleasure to record that the present Conservative Representatives in Moston Ward have striven to be representative in the true sense of the word by giving every facility for the Public to regularly meet them in Moston. Any person with a suggestion or complaint, also those seeking advice, may interview the Conservative members every Monday evening from 7 p.m. to 8 p.m. at the Conservative Club, Dean Lane. That the opportunity has undoubtedly been greatly appreciated is proved by the fact of over 350 visits which have been paid by residents during the past eleven months.

If you honour me by securing my return to the City Council I shall be delighted to share with my colleagues the responsibilities entailed in thus giving real service to Moston residents.

In conclusion, may I say to my many Moston friends that I trust their confidence will still be reposed in me by sending me to the City Council on November 1st.

Yours faithfully,

CHARLIE ROBERTS.

36, NORTH ROAD,

CLAYTON.

October 11th, 1928.

contrat du joueur). Finalement, il décide d'être mis sous la liste des transferts afin de bénéficier de la prime à la signature, l'une des revendications statutaires pour lesquelles il s'est battu au côté de Bill Meredith, dans le *Players' Union*. En juillet 1912, les dirigeants reçoivent une offre de £1,500 du rival Manchester City pour l'acquisition de Charlie Roberts. C'est sans étonnement que l'offre est rejetée⁴¹⁵. En août 1913, les directeurs acceptent l'offre de £1,500 d'Oldham, soit la même somme que celle de Manchester City⁴¹⁶. Dans la transaction Charlie Roberts reçoit de Manchester United la somme de £ 225⁴¹⁷. Une lettre de James Bentley, secrétaire-manager de l'époque devait rappeler l'estime des directeurs pour le joueur et lui souhaiter du succès dans le futur (cf.Doc.37). Ne peut-il pas s'agir d'une marque de respect et de consécration de pouvoir de joueur ?

En titre d'appréciation de la générosité du club, Charlie Roberts envoie une lettre aux dirigeants pour les remercier. Il est écrit : «*The Secretary reported that he had received a letter from Charlie Roberts thanking the directors for their good wishes*»⁴¹⁸.

Ne peut-il pas s'agir là, d'un signe de la disposition d'obédience des footballeurs professionnels de l'époque ?

A Oldham, il permet au club de réaliser deux des meilleures saisons à haut niveau. C'est en tant que capitaine de l'équipe qu'il participe à la quatrième et la seconde place du championnat, durant les saisons 1913-14 et 1914-15. Une grave blessure contactée lors de son service militaire entraîne prématurément la fin d'une brillante carrière. En juin 1921, Il devient le manager d'Oldham, alors reléguée en Seconde Division. Il ne peut empêcher une nouvelle relégation dans la division inférieure. En décembre 1922, il démissionne de son poste d'entraîneur, stressé par cette fonction pesante⁴¹⁹. La notoriété acquise dans le monde sportif le conduit à briguer une place politique. Le rôle influent dans la formation du syndicat des joueurs est un élément dont il use comme signe d'une personne qui a déjà un vécu d'engagé politique (cf.Doc.38). En 1928, c'est sous l'étiquette du parti Conservateur qu'il se présente aux élections municipales, dans la circonscription de Moston, près de Newton Heath. Son ambition politique échoue. Il décide de se concentrer sur un magasin de vente de tabac qu'il acquiert de retour de la guerre, situé à Clayton, près de Bank Street, l'ancien stade du

⁴¹⁴ : BECKETT, Stewart W: *Celebration 100 Years of Soccer in Oldham. PineVilla & Oldham Athletic. A 100 Year Journey*, Oldham, Eric Krieger, 1995, p.67.

⁴¹⁵ : M.U.M.B., July 9th, 1912.

⁴¹⁶ : M.U.M.B., August 28th, 1913

⁴¹⁷ : M.U.M.B., September 4th, 1913.

⁴¹⁸ : M.U.M.B., September 26th, 1913.

⁴¹⁹ : DYKES, Garth : *The United Alphabet. A Complete Who's Who of Manchester United F.C*, Op.Cit, p.321.

club. Le nom d'un type de cigarettes populaires dans son magasin est « Ducrobel », contraction de Duckworth, Roberts et Bell, le fameux trio des joueurs qui formaient le milieu de terrain de Manchester United. L'affinité avec le club va également se manifester en 1930, quand il figure parmi un comité de supporters réclamant des changements dans la direction du club. Cependant, Charlie Roberts va prendre ses distances avec le mouvement, quand une partie d'entre eux décident de lancer un appel de boycott d'une rencontre à Old Trafford. L'ancien joueur prévient que la décision sanctionne davantage les joueurs plutôt que les dirigeants⁴²⁰. Le 7 août 1939, à Manchester Charlie Roberts décède⁴²¹. Il est alors âgé de 56 ans.

L'étude des trajectoires de Billy Meredith et Charlie Roberts, deux membres fondateur du syndicat des footballeurs professionnels dévoile les éléments des positions de dominées de la première génération de joueurs. Les luttes engagées et leur degré d'intensité démontrent les engagements de quête pour réduire l'état de soumission dans lequel ils sont placés. Parce qu'ils sont régulièrement victimes de pratiques d'autorité arbitraire des dirigeants, les formes de mobilisation de défi des deux joueurs soulignent la volonté d'une reconnaissance individuelle et existentielle. Les requêtes à caractère matériel sont bien évidemment recherchées par les joueurs, mais l'humiliation subie par l'emprise des dirigeants sur la vie privée, les modalités de contrat, et le droit de se rendre solidaire des revendications des joueurs professionnels marquent davantage les principes de lutte de reconnaissance de Billy Meredith et de Charlie Roberts. La détention d'espèces de pouvoirs, notamment le crédit sportif et le capital symbolique permet aux joueurs de résister et de maintenir avec courage la genèse des pouvoirs de joueur dans l'organisation du club. Cependant, comme le souligne Charlie Roberts, l'intériorisation de dispositions de soumission chez certains joueurs due aux chantages permanents des dirigeants, détenteurs du monopole légitime d'autorité, révèle le poids de la violence symbolique incorporée et par conséquent les difficultés à mobiliser l'ensemble des joueurs pour la cause des joueurs. Les effets de la position de dominées ont une répercussion sur les joueurs. Les luttes engagées par les deux joueurs apparaissent donc comme des actes d'une révolution à la fois mentale et organisationnelle. Quelques années

⁴²⁰ : KELLY, Stephen F. : *Back Page United. A Century of Newspaper Coverage Manchester United*, Harpenden, Queen Anne Press, 1995, pp.72-73.

⁴²¹ : *The Evening Chronicle* 7th August 1939.

plus tard, Charlie Mitten, va également se présenter comme un « *Outcast* » en manifestant la volonté d'avoir une meilleure reconnaissance de ses aptitudes professionnelles.

II.A.2.a.1.3.1.2. Charlie Mitten : la lutte de reconnaissance professionnelle.

“We were invited everywhere. Soccer was regarded as a profession in Colombia, and we players were treated as heroes, like lord mayors”. Propos de Charlie Mitten⁴²².

Les années de l'après Seconde Guerre Mondiale sont régulièrement reconnues comme l'âge d'or du football anglais. La période caractérise l'affluence de spectateurs aux rencontres, et par conséquent les bénéfices économiques qu'ils génèrent dans les caisses des clubs⁴²³. La reprise du championnat est vue par une partie de la population comme un retour à la vie normale⁴²⁴. Pour certaines personnes, cela signifie le retour des habitudes, comme les paris sur les matchs. Durant les premières années, jamais dans l'histoire du football anglais, les spectateurs n'ont été aussi nombreux et jamais l'industrie du jeu ne s'est trouvée financièrement aussi riche⁴²⁵. Nous avons traité plus haut de l'après guerre comme d'un moment hautement significatif dans les perceptions du métier d'entraîneur et les mutations qu'elles conduisent dans les relations de pouvoir au sein des clubs. Les cas de Sir Matt Busby et Dave Sexton ont permis de dévoiler l'efficacité de pouvoirs spécifiques des entraîneurs face à l'emprise des directeurs. En ce qui concerne les positions des joueurs, peu de changements affectent réellement l'autorité des dirigeants. Les footballeurs professionnels continuent à subir avec force les pratiques discrétionnaires des dirigeants comme dans les années précédentes. Le blocage d'un salaire maximum et la rigidité des mécanismes de renouvellement de contrat et de transfert rappellent les marques de l'autorité arbitraire des directeurs des clubs et des instances fédérales. Quelques joueurs vont tenter de réagir et s'exposer à toutes sortes de stigmatisation. Des joueurs vont réagir et se trouver dans une situation de lynchage du milieu footballistique. Ces joueurs vont dans un certain sens

⁴²² : ADAMSON, Richard: *Bogota Bandit. The Outlaw Life of Charlie Mitten: Manchester United's Penalty King*, Edinburg, Mainstream, 1996, pp.89-90.

⁴²³ : Cf. Political and Economic Planning: The Football Industry, I, Vol XVII.N°324, February 26, 1951, pp.164-168; Walvin, James: *The People Game*, Op.Cit, p.154; BOLI, Claude: *Elements d'analyse du champ du football professionnel depuis 1945: le cas de Manchester United F.C.*, Université de Nantes, DEA de Sociologie, 1997, p.88.

⁴²⁴ : ADDISON, Paul : *Now the war is over. A Social History of Britain, 1945-51*, London, Pimlico, 1995, pp.120-121.

s'affirmer, exprimer symboliquement la révolte d'un état de soumission, en dépit des pressions exercées par les directeurs et les entraîneurs des clubs, les dirigeants des instances gouvernantes, et certains journalistes. Les dispositions d'auto-censure de certains footballeurs, qui émanent d'une reconnaissance consciente et inconsciente de toute forme d'autorité des dirigeants sont également ce à quoi les joueurs «rebels» sont confrontés à l'intérieur du milieu des footballeurs professionnels. Parmi les rebelles, Charlie Mitten, l'ailier gauche de l'équipe de Manchester United, fait figure de symbole. Il représente l'un de ceux qui tentent courageusement d'affronter les dirigeants, en ébranlant la *doxa* et l'un des lieux tabous de l'univers du football anglais, c'est-à-dire la faiblesse de la reconnaissance matérielle des footballeurs professionnels.

En 1950 et 1951, quatre joueurs dont le milieu de terrain Neil Franklin de Stoke City, disposant de plus de 30 sélections, George Mountford de Stoke City, Billy Higgins d'Everton et Charlie Mitten décident de tenter une expérience de footballeur professionnel en Colombie. Ils répondent favorablement aux offres économiques de Luis Robledo, président du club de Santa Fe (Bogota), riche propriétaire terrien et ancien étudiant de l'université de Cambridge. Charlie Mitten a fait l'objet d'analyses intéressantes de plusieurs chercheurs et d'un journaliste. Cependant, nous trouvons peu d'aspects qui exposent la position intrinsèque du joueur dans le club. Parmi les historiens, ceux de l'Université de De-Montfort, Tony Mason, Pierre Lanfranchi et Matt Taylor abordent le caractère significatif des décisions des trois joueurs. Ils démontrent que les signatures des joueurs dans les clubs colombiens constituent un moment critique à la fois dans la réaction des autorités fédérales face à une menace venue du côté de joueurs réputés⁴²⁶ et dans la transition de l'histoire des migrations des joueurs anglais en Amérique du Sud⁴²⁷. Le journaliste Richard Adamson, dans son livre sur Charlie Mitten, fournit des informations intéressantes sur les conséquences sportives et extra-sportives de son départ pour la Colombie. Mais, comme dans bon nombre de biographies dans lesquelles les footballeurs sont parlés par d'autres plus qu'ils ne se disent eux-mêmes, pour

⁴²⁵ : FISHWICK, Nicholas : *English Football and Society, 1910-1950*, Op.Cit, p.124.

⁴²⁶ : MASON, Tony 'The Bogota Affair' : BALE, John – MAGUIRE, Joseph (eds.): *The Global Sports Arena. Athletic Talent Migration in an Interdependent World*, London, Frank Cass, 1994, pp.39-48 ; POLLEY, Martin: *Moving the Goalposts: A History of Sport and Society since 1945*, London, Routledge, 1998, pp.115-116; RUSSELL, Dave: *Football and the English: A Social History of Association Football in England, 1863-1995*, Preston, Carnegie, 1997, pp.144-148.

⁴²⁷ : LANFRANCHI, Pierre – TAYLOR, MATTHEW : *Moving with the Ball. The Migration of Professional Footballers*, Oxford, Berg, 2001, pp.58-62.

employer l'expression de Jean-Michel Faure et Charles Suaud⁴²⁸, le point de vue de l'écrivain réussit difficilement à s'arracher d'une mise en production du caractère exceptionnel de la carrière du joueur. Il s'ensuit une méconnaissance volontaire ou involontaire de l'état objectif de la condition du joueur. Le journaliste porte peu de considération aux propriétés totales de son expérience à Manchester United et à la faible valorisation du métier de footballeur dans l'espace social. D'ailleurs, le titre du livre, *Bogota Bandit. The Outlaw of Charlie Mitten : Manchester United's Penalty King* n'est qu'un condensé de processus de discernement hautement réducteurs et anecdotiques du joueur (*Bandit, Outlaw life, Manchester United Penalty King*).

Il nous paraît nécessaire de considérer d'une part le trajet individuel du joueur dans le club et d'autre part l'état des rapports de force en place au moment où il décide de tenter l'aventure colombienne. A travers le cas de Charlie Mitten, nous voulons exposer d'autres facettes influentes des conditions historiques de départ du joueur. Les particularités de la position du joueur, c'est-à-dire l'ensemble de propriété qui le distinguent des autres joueurs du club et des autres footballeurs partis en Colombie constituent des éléments à exploiter. Dans la décision de jouer à Santa Fe s'expriment plusieurs niveaux de positionnement du joueur dans le club. Ainsi, nous allons analyser les motivations qui l'ont emmené à accepter l'offre du président du club de Santa Fe, en tenant compte des conditions de son arrivée à Manchester United, des rapports paternalistes des dirigeants, du crédit sportif qu'il a acquis durant ses années à Manchester United, du salaire dont il dispose et de l'état des rapports entre l'entraîneur et les joueurs. L'étude sur Charlie Mitten va permettre de révéler les modalités structurelles qui placent le joueur dans un état de dominé et comment celui-ci va réagir et se trouver en situation d'exclu, d'hérétique du football anglais.

Mais avant de suivre méticuleusement comment les ressorts dans la décision de départ de Charlie Mitten et la sévérité de la réaction des dirigeants et des membres de la commission disciplinaire de la *Football Association* mettent en évidence des visions différenciées du professionnalisme, il est nécessaire de situer le contexte. Un certain nombre de points est important à considérer. En d'autres termes, il est nécessaire d'avoir à l'esprit trois aspects significatifs.

Tout d'abord, il faut observer l'état des relations entre les joueurs et les directeurs et l'entraîneur.

⁴²⁸ : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles 'les Enjeux du Football' in *Actes de la recherche en sciences*

Ensuite, il est primordial de porter une attention sur des cas de conflit où les joueurs manifestent des comportements de rebelles et d'observer de quel type de conflits il s'agit, afin de mesurer leur poids dans la structure des pouvoirs.

Enfin, il apparaît important de suivre quelles sont les réactions des dirigeants suite à un conflit, en particulier la position de l'entraîneur dans les prises de décisions de sanction ou d'amnestie du joueur.

Les principaux cas d'accrochages entre un joueur et les dirigeants et les salaires des joueurs sont des caractéristiques pertinentes pour mesurer l'état des rapports de force en place, durant la fin des années 1940. A l'intérieur du *Minute Book* de l'époque, deux joueurs ont fait l'objet d'une attention particulière auprès des dirigeants. Il s'agit de jeunes joueurs, Edward Buckle et Johnny Morris.

En novembre 1948, Edward Buckle, âgé de 24 ans, dont l'une des particularités est le fait qu'il soit le premier joueur recruté par Matt Busby, demande à être transféré. Voici comment sa requête apparaît : «*Buckle. Buckle was granted an interview by the Board when he gave his reasons for his request for transfer. The main points being his desire to get into the 1st team and obtain top money and secondly the question of being granted a house. The player look his leave and the directors decided to consider his case at next meeting*»⁴²⁹. L'extrait offre des éléments qu'il faut signaler.

Tout d'abord, nous remarquons que l'acceptation d'une réunion avec le joueur afin qu'il puisse exposer ses états d'âmes révèlent les marques de conditions arbitraires pour être autorisé à rencontrer les dirigeants.

Ensuite, les raisons économiques dans le souhait de transfert du joueur ne peuvent pas être plus claires. Il évoque en détail la revue d'une meilleure condition matérielle, garantie par des apparitions dans l'équipe première et par l'obtention d'une maison. Quelques jours plus tard, voici comment apparaît la réponse des dirigeants: «*Buckle : With the reference to the Minute of last meeting the directors decided that they could not see their way to accede to the request by E.Buckle for transfer but agreed forthwith to increase his agreement that the player will receive the maximum terms allowed by League rule consistent with his lenght of service viz : £11.10.0 per week during the player season and £10 a week during the close season, it was further decided to obtain a house for his use at soon as possible*»⁴³⁰. L'augmentation du

sociales, Op.Cit, p.6.

⁴²⁹ : M.U.M.B., 23rd November 1948.

⁴³⁰ : M.U.M.B., 7th December 1948.

salaire est accordée en considération des années de service du joueur dans le club (presque 4 ans) et l'obtention d'une maison semble ne présenter aucun problème pour les dirigeants. Un mois plus tard le « cas Buckle » se termine ainsi : « *Purchase of 20 Aston Road. Secretary reported that as authorised he had purchased dwelling house 20 Aston Road, Stretford (près du stade d'Old Trafford) at a cost of £1500 and and that a deposit of £150 had been paid to the agents. Mr Heanney and Mr Hardman undertook to arrange for the completion. Tenancy of the house was granted to E Buckle at in all rent of £1/5/ per week* »⁴³¹. L'absence réelle de menace du joueur dans les principes d'autorités et la faible notoriété sportive ont certainement permis la compréhension des dirigeants à accepter certaines demandes du joueur. Le fait qu'il soit un ancien joueur a également influé dans les décisions des dirigeants. La fidélité du joueur a dans un sens un poids déterminant. Mais qu'en est-il quand il s'agit d'un joueur important dans l'équipe et surtout quand celui-ci défie l'autorité de l'entraîneur ? En mars 1949, Johnny Morris, un des produits de la politique de formation du club et un des jeunes « héros » de la victoire en *Cup* rentre en conflit avec l'entraîneur Matt Busby. La carrière de Johnny Morris s'achève brutalement à Manchester United parce qu'il affronte l'autorité de Matt Busby. Johnny Morris refuse de jouer dans l'équipe de réserve, après une mise à l'écart du groupe de l'équipe première. Matt Busby évoque ainsi les raisons du transfert : « *Well, what it amounted to was that Morris, youngest of the 1948 Final team, disagreed with my judgement when I did not select him for the first team in early 1949. He had not had a very happy season, what with injuries and some loss of form and he was very disgruntled indeed. He was also disinclined to play in the reserves, leaving me in no doubt that he thought reserve team football was scarcely worth all the hard training* ». Plus loin, il précise d'une manière hautement significative la décision de répondre d'une façon sévère aux attitudes du joueur afin de maintenir le volume de son autorité. Il ajoute : « *Morris was my first signing out. There were critics of the move as, with hindsight, there have been critics of moves since. He fetched a then world- record fee of £ 25000 paid by Derby County. And later went to Leicester City. I have always felt he would have done even better than he did had he stayed at Manchester United. But I had to make my point once and for all. There could be only one boss* »⁴³². A l'intérieur du *Minute Book*, les démarches de l'entraîneur de se séparer de Johnny Morris se déroulent d'une manière tellement expéditive qu'elles résument la volonté de Matt Busby de répondre fermement à l'acte de défi du joueur. En l'espace de

⁴³¹ : M.U.M.B., 4th January 1949.

**FIG.68: Salaire hebdomadaire versé aux joueurs
de l'équipe première et aux réservistes,
23 oct.1925.**

Noms des Joueurs	Salaire
<i>Steward, A</i>	8.0.0
<i>Mew, J</i>	8.0.0
<i>Moore, C</i>	8.0.0
<i>Silcock, J</i>	8.0.0
Jones, T	6.0.0
Inglis, W	8.0.0
Davies	5.0.0
Astley	5.0.0
<i>Hilditch, C</i>	8.0.0
<i>Barson, F</i>	8.0.0
<i>Grimwood, J</i>	8.0.0
<i>Mann, F</i>	8.0.0
<i>Bennion, S</i>	8.0.0
Haslam, G	8.0.0
Bain, J	6.0.0
Lanagan	4.0.0
<i>Spence, J</i>	8.0.0
Hull	4.0.0
Smith, A	5.0.0
<i>Smith, T</i>	8.0.0
Taylor, C	6.0.0
Hanson, J	5.0.0
Fadon	4.0.0
<i>Rennox, C</i>	8.0.0
Sweeney, E	5.0.0
<i>Partridge, E</i>	6.0.0
<i>McPherson, F</i>	8.0.0
<i>Thomas, H</i>	8.0.0
Davies	4.0.0
Sie	4.0.0
McRae	6.0.0

Source: Manchester United Wages Book, 1925.

**FIG.69: Salaire hebdomadaire versé aux joueurs
de l'équipe première et aux réservistes,
22 fev.1935.**

Noms des Joueurs	Salaire
Ainsworth, A	3.10.0
<i>Cape, J</i>	8.0.0
Woode, J	4.10.0
Frame, T	6.0.0
Griffiths, J	8.0.0
<i>Hacking, J</i>	8.0.0
Hopkinson, S	4.10.0
Hall, J	7.0.0
<i>Jones, T</i>	8.0.0
<i>Jones, T.J</i>	8.0.0
<i>Langford, L</i>	8.0.0
<i>Manley, T</i>	8.0.0
Mellor, J	6.0.0
<i>Mutch, G</i>	8.0.0
McMillen, W	6.0.0
<i>McKay, W</i>	8.0.0
<i>McLenahan, H</i>	8.0.0
Owen, W	5.0.0
Redwood, H	4.0.0
<i>Robertson, W</i>	8.0.0
Topping, H	5.0.0
Vincent, E	6.0.0
<i>Vose, G</i>	8.0.0
Whalley, H	5.0.0
Wegerwood	3.10.0
Merry	5.10.0
<i>Bryant, W</i>	8.0.0
<i>Bamford, T</i>	8.0.0
Kew	5.0.0
<i>Rowley, H</i>	8.0.0
<i>Porter, W</i>	8.0.0
<i>Boyd, W</i>	8.0.0

Source: Manchester United Wages Book, 1935

**FIG.70: Salaire hebdomadaire et bonus obtenus
par les joueurs professionnels,
28 fev.1948.**

Noms des Joueurs	Salaire	Bonus
Anderson, J	12.0.0	2.0.0
Aston, J	12.0.0	2.0.0
Brown, R	5.0.0	10.0
Buckle, E	9.0.0	2.0.0
Burke, R	8.0.0	10.0
Carey, J	12.0.0	2.0.0
Chilton, A	12.0.0	2.0.0
Cockburn, H	12.0.0	2.0.0
Crompton, J	12.0.0	2.0.0
Cassidy, L	6.0.0	10.0
Dale, J	6.0.0	10.0
Delaney, J	12.0.0	2.0.0
Fielding, W	10.0.0	
Hanlon, J	12.0.0	10.0
Hughes, C	4.0.0	10.0
Lynn, S	8.0.0	10.0
McGlen, W	8.0.0	10.0
McMorran, R	7.0.0	10.0
McNulty, T	5.0.0	10.0
Mitten, C	12.0.0	
Morris, J	12.0.0	2.0.0
Pearson, S	12.0.0	2.0.0
Redman, W	5.0.0	10.0
Rowley, J	12.0.0	2.0.0
Walton, J	11.0.0	10.0
Warner, J	12.0.0	2.0.0
Whalley, H	12.0.0	
Worrall, H	8.0.0	10.0
Lowrie, T	6.0.0	10.0
Pegg, J	5.0.0	10.0
Musgrave, D	7.0.0	

Source: Manchester United Wages Book, 1948.

quinze jours, les dirigeants mettent le joueur sur la liste des transferts, entament les pourparlers avec les clubs, acceptent une offre de £25000 de Liverpool, puis finalement transfèrent Johnny Morris à Derby County pour la somme record de £25000⁴³³. Les épisodes de Edward Buckle et surtout de Johnny Morris montrent que l'entraîneur doit affirmer un pouvoir qui a littéralement été jaugé et menacé. Ainsi, le cas de Charlie Mitten doit être relié à la situation des rapports de force entre Matt Busby et certains joueurs. D'une manière interne, l'affaire Mitten n'est en rien un cas isolé, surtout quand il s'agit de revendication de type monétaire.

A l'aide d'informations disponibles dans les archives du club, nous avons sélectionné des documents où sont indiqués les salaires hebdomadaires des joueurs. Quand il a été possible, nous avons indiqué les salaires des deux catégories de joueurs, ceux de l'équipe première et ceux de la réserve. Pour un usage comparatif, nous avons choisi trois périodes d'intervalle de 10 ans ou plus. Nous avons donc les salaires des périodes de 1925, 1935 et 1948. Les tableaux ont l'avantage de fournir certaines indications des positions salariales des joueurs, notamment ceux de Edward Buckle, Johnny Morris et Charlie Mitten. Le constat qui ressort des tableaux est la faible évolution des montants hebdomadaires des joueurs sur trois époques différentes. Si nous observons les salaires des joueurs de l'équipe première, nous notons qu'entre 1925 et 1948, ils obtiennent une augmentation de £ 4 et ceci quels que soient les succès sportifs du club, et la reconnaissance sportive de certains internationaux. Les dirigeants décident de suivre à la lettre les règles de cap salarial imposées par les membres de la FA. Entre 1925 et 1935, les instances fédérales fixent un maximum de £8 et £6 respectivement durant la saison de jeu, et la période de congé. En 1948, le maximum est fixé à £12 et £10 pour les périodes de jeu et de repos⁴³⁴. Cependant, les tableaux présentent des limites à la compréhension complète des conditions d'existence des joueurs. Les informations recueillies n'offrent qu'une partie de la situation objective des joueurs. Il serait intéressant de savoir si les joueurs des années vingt ou trente vivaient uniquement avec le salaire de footballeur ou jouissent d'une autre rentrée d'argent d'activité différente. Il serait également pertinent de savoir si le club se chargeait de l'obtention des maisons et quelle était la répartition des sommes versées par le club et les joueurs, dans la location des maisons. Comme nous l'avons plusieurs fois souligné, les tableaux ne sont que des indices de compréhension et apparaissent par

⁴³² : BUSBY, Matt: *Soccer at the top. My life in football*, Op, Cit, p.26.

⁴³³ : M.U.M.B., 1th March 1949; M.U.M.B., 9th March 1949; M.U.M.B., 15th March 1949.

conséquent forcément réducteurs. Toutefois, nous avons besoin de fournir ces informations sur l'évolution des salaires pour avoir à l'esprit l'un des motifs majeurs de l'acte de sédition de Charlie Mitten.

Voyons à présent les propriétés intrinsèques (sociale, sportive, capital de respectabilité) du joueur mis en relation avec la décision de départ pour le club de Santa Fe.

Charlie Mitten est né en 1921 à Rangoon, la capitale de la Birmanie. Ce lieu de naissance est dû à son père, militaire à l'époque, et basé dans cette ancienne zone britannique. C'est à l'âge de 15 ans que Charlie Mitten arrive à Manchester United. Avant de signer son contrat professionnel, il est employé comme *Office boy* (coursier)⁴³⁵ dans le club. En janvier 1938, il signe professionnel. Durant la période de guerre, il effectue de remarquables prestations comme « invité » avec diverses équipes professionnelles dont Chelsea, Tranmere Rovers, et Preston North End⁴³⁶. La presse contribue notamment à son ascension en terme de popularité⁴³⁷. De retour de la guerre il intègre le groupe de l'équipe première de Manchester United, mais ne figure pas parmi les titulaires. En janvier 1947, probablement mécontent de son sort, Charlie Mitten demande à être mis sous la liste des transferts. Les dirigeants refusent sa demande⁴³⁸. Une semaine plus tard les dirigeants de Manchester City contactent ceux de Manchester United pour savoir si le joueur est disponible⁴³⁹. Les directeurs refusent de laisser partir le joueur. Un mois plus tard, les dirigeants et en particulier l'entraîneur Matt Busby

⁴³⁴ : Sources: archives de la P.F.A cité dans 'Defensive Manchester': a History of the Professional Footballers Association' CASHMAN, R – McKERNAN, M. (eds.): *Sport in History*, Op.Cit, p.252.

⁴³⁵ : L'âge d'arrivée et le type de profession délivré par le club apparaissent comme une sorte de prédisposition des joueurs à subir l'exercice de l'autorité des dirigeants. Les joueurs qui arrivent à 15 ans ou 16 ans et qui restent plus d'une dizaine d'années au club peuvent être ceux sur qui l'autorité paternaliste des dirigeants est la plus efficace parce qu'elle est renforcée par plusieurs facteurs de conditionnement. Parmi les éléments de conditionnement, nous pouvons identifier la durée dans le club, le passage du statut d'adolescent à celui d'adulte, le passage du statut d'amateur à celui de professionnel, l'obtention de la maison offerte par le club, le renouvellement des premiers contrats. L'ensemble de ces caractéristiques va constituer des éléments influents dans toute tentative des joueurs de défier les principes de division et par conséquent les principes d'autorité dans le club.

⁴³⁶ : Durant les six années de guerre, le football de haut niveau n'est pas vraiment totalement interrompu. La fédération organise des compétitions inter-régionales dans lesquelles certains joueurs professionnels peuvent jouer dans différents clubs comme « invités ». Quelques rencontres internationales sont également organisées entre l'équipe nationale et ses voisines britanniques (Ecosse, Pays de Galles). Dans ces matchs, les spectateurs peuvent admirer quelques célébrités tels que Stanley Matthews, Bill Shankly, Matt Busby engagées comme *Physical instructor* dans les troupes militaires. Cette situation a permis aux joueurs de maintenir leur condition physique et elle a également permis aux jeunes joueurs talentueux tels que Charlie Mitten d'attirer l'attention des clubs et des médias. MILLER, David : *Stanley Matthews*, London, Pavillon, 1989, pp.68-77; McCarty, Tony: *War Games. The Story of Sport in World War Two*, London, Queen Anne Press, 1989, pp.34-70; FISHWICK, Nicholas : *English Football and Society, 1910-1950*, Op.Cit, pp.139-140.

⁴³⁷ : ADAMSON, Richard: *Bogota Bandit. The Outlaw Life of Charlie Mitten: Manchester United's Penalty King*, Op.Cit, pp.45-51.

⁴³⁸ : M.U.M.B., 20th January 1947.

⁴³⁹ : M.U.M.B., 27th January 1947.

vont durement réagir contre l'attitude de mécontentement du joueur. Pour mieux affirmer leur autorité ils vont entamer les procédures de départ du joueur. Lors d'un meeting, l'entraîneur décide de se séparer de Charlie Mitten et d'ouvrir les pourparlers avec des clubs intéressés⁴⁴⁰. Manchester City et Chelsea se manifestent pour le transfert, ils proposent respectivement £8000 et £6000 pour le joueur. Les deux offres sont rejetées parce qu'elles sont «non satisfaisantes». Finalement, à la fin de la saison, l'entraîneur soumet une liste aux directeurs dans laquelle il inscrit ceux dont les contrats sont renouvelés pour la saison suivante et ceux dont le club décide de se séparer. Charlie Mitten est parmi les joueurs qui restent⁴⁴¹. Quelques jours auparavant, les dirigeants reçoivent une lettre de la *Football Association* offrant à Charlie Mitten, titulaire du diplôme de F.A. coach, une place de coach en Norvège, durant la période de repos des joueurs. Les dirigeants décident d'accorder la permission au joueur d'y aller⁴⁴². En avril 1948, il obtient son premier succès professionnel, puisqu'il fait partie de l'équipe qui remporte la *Cup*. Jusqu'à la fin de la saison 1949-50, il se distingue par ses talents de buteur, notamment dans la précision des tirs de penalty. Entre 1946 et 1950, il effectue 161 apparitions dans l'équipe première et inscrit 61 buts.

C'est lors d'une tournée du club au Canada et aux Etats-Unis, durant le mois de juin 1950, qu'éclate « l'affaire Mitten ». A la fin de la tournée, dans un hotel de New York, Charlie Mitten, alors âgé de 29 ans décide d'accepter une offre alléchante provenant du président du club de Santa Fe, pour intégrer l'équipe colombienne. Le 24 juin 1950, le journal local *Manchester Evening News* publie la nouvelle de la signature de Charlie Mitten dans l'un des clubs de la capitale colombienne pour un contrat qui lui rapportera £2.050 l'année, soit £40 par semaine⁴⁴³. La réaction des dirigeants est immédiate. Le 30 juin 1950, le secrétaire est chargé d'écrire au joueur pour qu'il se présente au bureau du manager, le lundi 3 juillet à 10.30 a.m.⁴⁴⁴. Sachant très bien que le joueur a déjà signé pour le club colombien, les dirigeants décident d'agir comme s'il en n'était rien. Quelques jours plus tard, ils décident de sanctionner le joueur en usant des règles hautement discrétionnaires des organes fédéraux (*Fotball Association, Football League*). Nous lisons : « *Charlie Mitten. With reference to Minute of last meeting, as it was now definetely established that Mitten had broken his agreement with this club and signed and played the Bogota Club Colombia it was decided to*

⁴⁴⁰ : M.U.M.B., 24th February 1947.

⁴⁴¹ : M.U.M.B., 31st March 1947.

⁴⁴² : M.U.M.B., 3rd March 1947; M.U.M.B., 3rd February 1948.

⁴⁴³ : *Manchester Evening News*, 24th June 1950; *Manchester Evening Chronicle*, 29th June 1950.

⁴⁴⁴ : M.U.M.B., 30th June 1950.

act in accordance with a communication from the Football Association and it was unanimously resolved that in accordance with the Football Association Rule 34 and Football League Rule 64, C.Mitten be suspended forthwith for 14 days for breach of the disciplinary rules of the club and of Football Association Rule 23 and 24; and that in informing the Football Association and Football League of the decision they sent a copy of the communication to the player for their files»⁴⁴⁵. En précisant les règles des instances fédérales, les dirigeants veulent indiquer qu'ils suivent à la lettre les règlements et par là signifier l'intention réelle de se décharger de toute accusation de sanction arbitraire. Cependant, la consultation des rapports des *Minute Books* nous permet de dégager une caractéristique importante qui, en aucun moment n'est prise en compte par les dirigeants. Au moment où Charlie Mitten décide de signer à Santa Fe, son contrat a expiré, ce qui veut dire qu'il est « libre » d'engager les pourparlers avec un autre club. Avant le départ des Etats-Unis, l'entraîneur n'a point manifesté le désir de renouveler son contrat. Juridiquement le joueur est dans son droit de discuter de son avenir avec les dirigeants du club colombien. Mais, comme les dirigeants, et particulièrement Matt Busby est celui qui détient l'autorité des mouvements de contrats des joueurs, c'est lui qui décide ceux qui restent une année supplémentaire et ceux qui sont transférés. L'action entreprise par Charlie Mitten de précéder les décisions sur son avenir apparaît comme un acte d'hétérodoxie, et un acte de défi. La démarche de Charlie Mitten semble être aux vues de l'entraîneur et des directeurs une véritable menace de déséquilibre de la structure des pouvoirs. Le souvenir de l'épisode de Johnny Morris, l'année précédente, est encore dans l'esprit des dirigeants. L'acte de Charlie Mitten dont l'intention première est d'assurer son après carrière est perçu par les dirigeants comme une démonstration d'affranchissement, de contrôle de son avenir. Le fait que l'argent soit évoqué par le joueur comme un motif essentiel dans sa décision apparaît également un aspect hautement subversif et par conséquent un risque de conduire à une remise en question des principes de soumission imposés par les dirigeants. D'ailleurs, si nous suivons les réactions des dirigeants de la *Football Association* et de *Football League*, l'appétit financier du joueur est très mal perçu. Du côté des instances fédérales, parce que le joueur déclare ouvertement que la principale motivation de son transfert est purement d'ordre économique, Charlie Mitten va représenter symboliquement celui qui tente de briser la censure de

⁴⁴⁵ : M.U.M.B., 12th July 1951.

l'exploitation salariale des joueurs, principe tacitement légitimé par les clubs depuis les premières périodes du professionnalisme.

Malgré le risque de sanction disciplinaire, Charlie Mitten décide de jouer pour le club de Santa Fe. Aux cotés de sa femme et de ses trois enfants, il fait l'expérience pendant 6 mois du football colombien. De son séjour, il se rappelle les bouleversements matériels qu'il rencontre. Il évoque le salaire élevé par rapport à celui qu'il gagne à Manchester United, et les gratifications qu'il obtient grâce à son statut de « star » (maison luxueuse, domestiques, possession d'un cheval de course, dîners mondains). Il souligne également la récompense sportive et la reconnaissance du statut de footballeur professionnel. Charlie Mitten évoque avec une certaine fierté le fait d'avoir été un coéquipier estimé du « grand » Alfredo di Stefano et d'un autre footballeur argentin non moins célèbre, Hector Rial, deux joueurs qui rejoignent quelques années plus tard l'équipe du Réal de Madrid. C'est peut-être dans la remarque sur la façon dont les joueurs professionnels sont traités⁴⁴⁶ qu'il traduit avec force les raisons de son départ. D'après lui, la position sociale du footballeur professionnel est nettement plus valorisée qu'en Angleterre. Les motivations économiques apparaissent importantes mais la reconnaissance professionnelle est un aspect le marque particulièrement dans ses souvenirs dans le club colombien.

⁴⁴⁶ : Dans cette génération de joueurs de Manchester United qui se plaignent de l'absence de crédit social des footballeurs, Charlie Mitten est certainement l'un de ceux qui osent l'avouer publiquement, par-là le rendre officiel, explicite, et socialement discernable. Cependant, il ne faut pas croire que les autres joueurs sont restés inactifs. Certains éléments de l'entretien que nous avons obtenu de Jack Crompton offrent des points révélateurs de l'état des rapports de pouvoir entre les différentes catégories de personnes dans le club.

Tout d'abord parce qu'il est l'un des joueurs qui a connu la victoire en *Cup* de 1948.

Ensuite, il est parmi le groupe de joueurs de la tournée estivale, celle où se déroule 'l'affaire Mitten'.

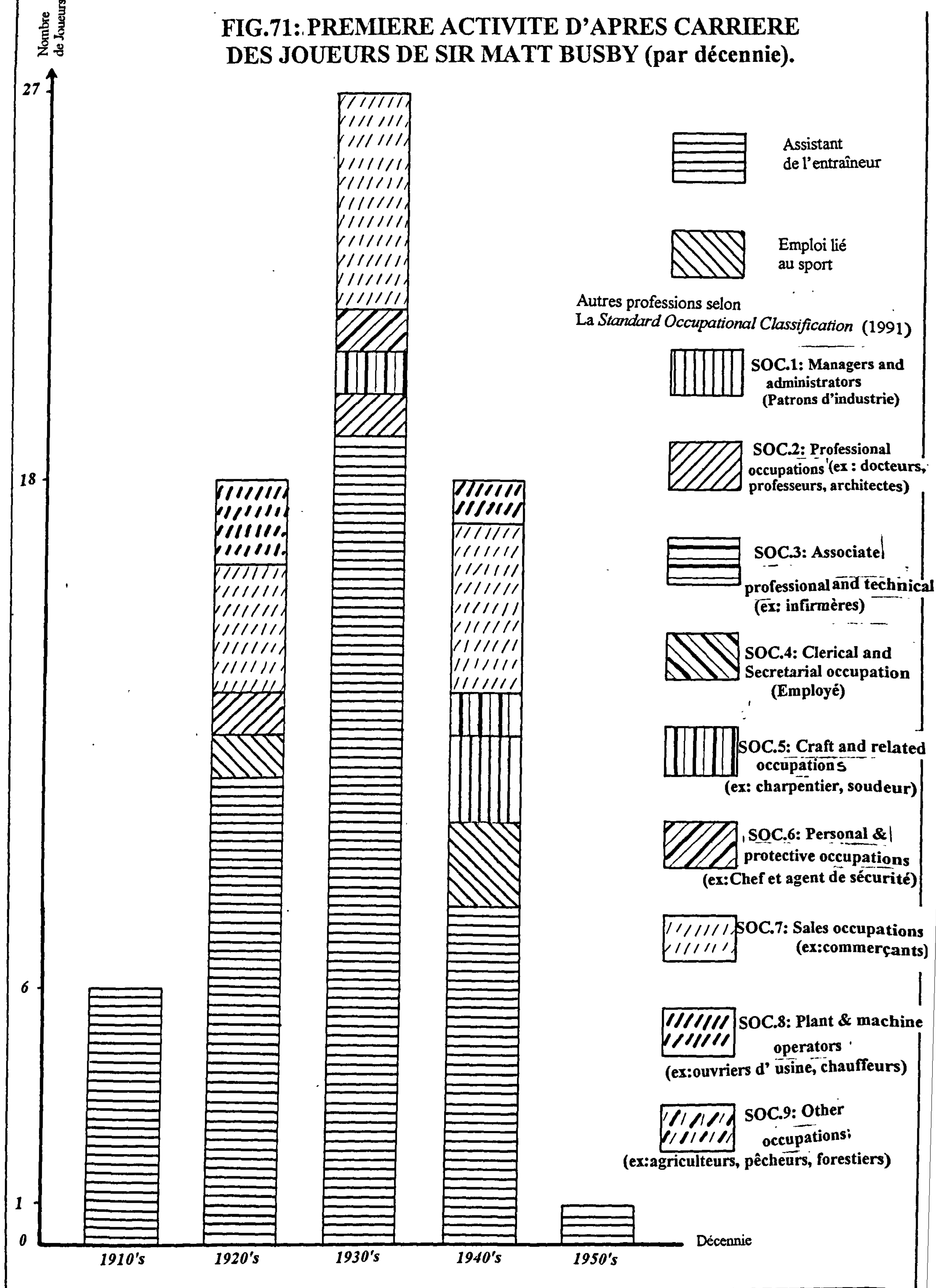
A propos des conditions des joueurs durant la fin des années 40, Jack Crompton nous confiait : « *En 1948, après la victoire en Cup, nous avons décidé de manifester pour recevoir, vous savez quoi ? une belle montre. Harold Hardman, notre président de l'époque était un homme ferme, un protestant, peu résolu à nous offrir une petite récompense de notre fantastique victoire, dont par ailleurs beaucoup de personnes disent que c'est l'une des meilleures dans l'histoire de la Cup. Nous avons le soutien de Matt Busby, qui comprenait notre action parce qu'il a été joueur lui aussi, mais vous savez à cette époque là, les directeurs étaient les maîtres du navire. Ce que nous voulions c'est juste avoir quelque chose pour se rappeler. Nous ne nous attendions pas à recevoir une prime, d'ailleurs les dirigeants de la Football Association l'interdisaient mais juste une belle montre, un bel objet pour lequel nous pouvions être fiers* ». A propos du départ de Charlie Mitten, Jack Crompton précisait : « *nous savions tous qu'il avait raison de tenter sa chance dans cette équipe. Nous savions réellement peu de chose du club, du salaire. Mais, quand j'ai su plus tard la somme qu'on lui proposait, j'étais excité et je pensais à tout ce que ça pouvait représenter. C'était un rêve inaccessible pour beaucoup d'entre nous. Mais, on savait aussi qu'il aurait beaucoup de problèmes, parce que Matt Busby n'accepterait pas son départ. Finalement, son départ a provoqué plus de bruits dans les journaux que dans l'équipe. Pour nous, la vie continuait* ». Entretien réalisé le 13 septembre 1999, à Platt Lane, l'ancien centre d'entraînement de Manchester City. Nous remercions Ian Crawford, le neveu de Jack Crompton d'avoir organisé cette rencontre.

De son retour de Santa Fe⁴⁴⁷, Charlie Mitten demande aux dirigeants de la *Football Association* l'autorisation de retrouver son statut de footballeur professionnel. C'est sans surprise que nous découvrons plusieurs formes de procédés pour l'exclure. Le cas représente une occasion exemplaire⁴⁴⁸ d'affirmation de l'autorité des dirigeants des organes fédéraux et des responsables du club. Le 3 juillet 1951, une réunion spéciale est demandée par le président, à la suite d'une lettre provenant des deux instances fédérales. Le cas 'Mitten' est l'objet de la lettre. Voici comment l'événement est rapporté: « *C.Mitten. The chairman dated the meeting had been principally called to consider a letter from the Football Association dated 3rd July 1951 intimating that a joint commission of the Football Association and the Football League had been appointed to hear an application by C.Mitten for reinstatement and that the commission would meet at the Great Western Hotel Paddington on wednesday 18th 1951 at 11.am and carrying they would be pleased if the club could be represented. After a general discussion it was agreed that Mr Peterbridge should represent the club if he could make it convenient to be in London on this date and that he should be accompanied by the manager and secretary that the representatives take no active part in the proceedings except to give such evidence in answer to question that may be asked* »⁴⁴⁹. Si la position de dominés des joueurs est une caractéristique remarquable de cette période, nous constatons aux vues de cette lettre que les dirigeants des clubs ne sont pas éloignés d'une position similaire à celle des joueurs professionnels. Les membres du comité de discipline de la *Football Association* stipulent clairement que la présence des dirigeants de Manchester United n'est en rien une présence de défense du joueur. Les dirigeants se doivent d'assister à la réunion uniquement à titre de témoin, et d'apport de pièces à conviction. Une dizaine de jours plus tard, la délibération est rendue publique. L'annonce des sanctions est rapportée de la manière suivante : « *The manager gave a full report of proceedings at the Football Association and Football League joint Commission dealing with an application by C.Mitten for reinstatement and that the player had been fined £250 and suspended to 31st December 1951. The report was accepted and the chairman called for a general expression of opinion after a lengthy discussion it was proposed, seconded and unanimously resolved "that C.Mitten be resigned (subject to the terms of his suspension) with a view of transfer". A further resolution "that*

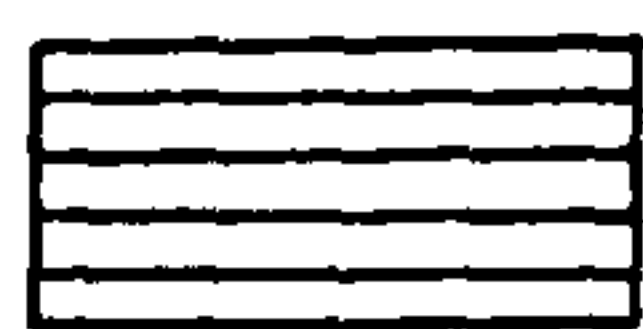
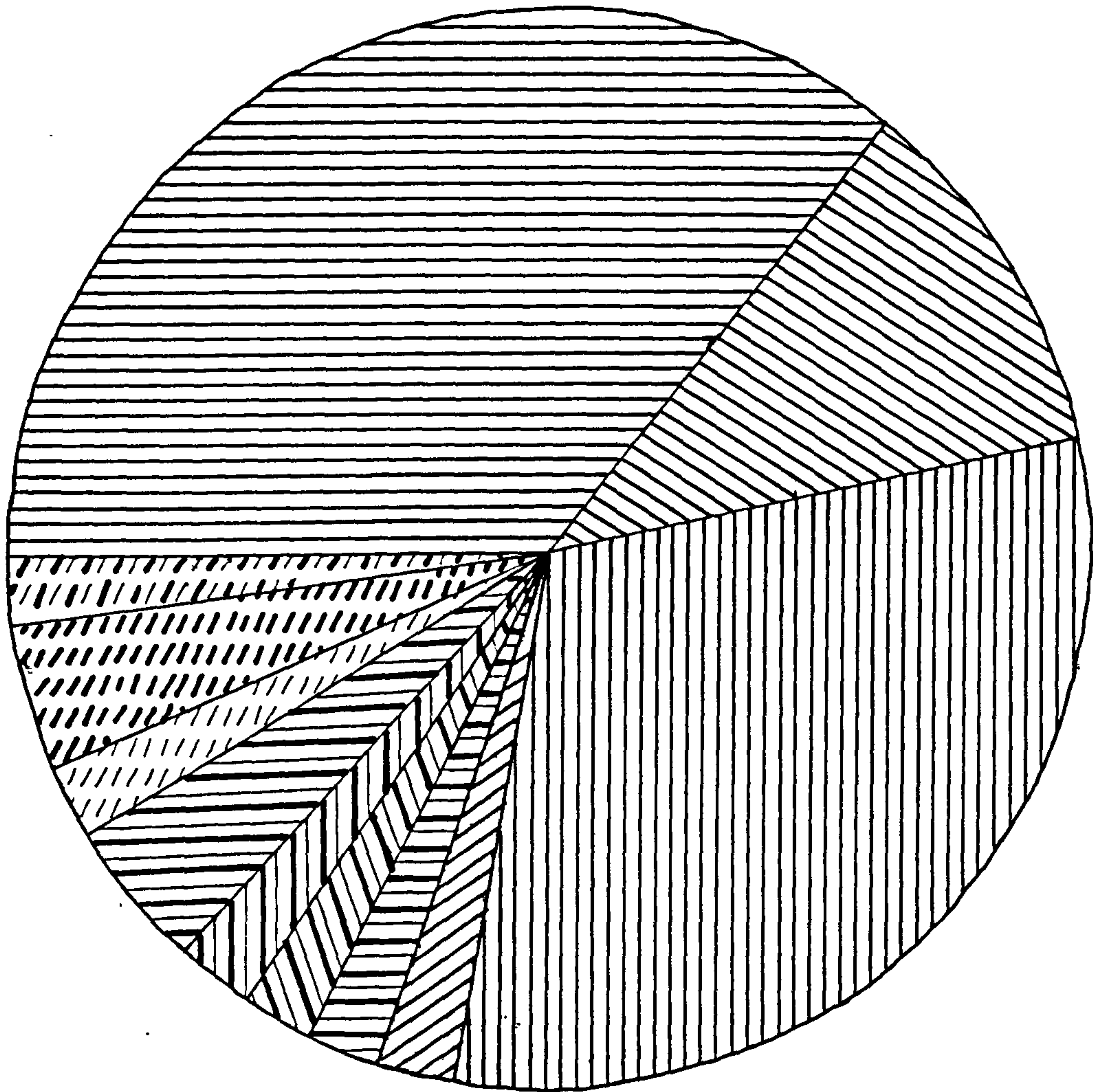
⁴⁴⁷ : Son retour est lié au « mal du pays » dont se plaignait son épouse.

⁴⁴⁸ : Il est intéressant de rappeler que dans les quatre joueurs qui se sont embarqués dans l'aventure colombienne, Charlie Mitten est celui qui est le plus sévèrement puni par la commission disciplinaire. MASON, Tony 'The Bogota Affair' : BALE, John – MAGUIRE, Joseph (eds.): *The Global Sports Arena. Athletic Talent Migration in an Interdependent World*, Op.Cit.p.46.

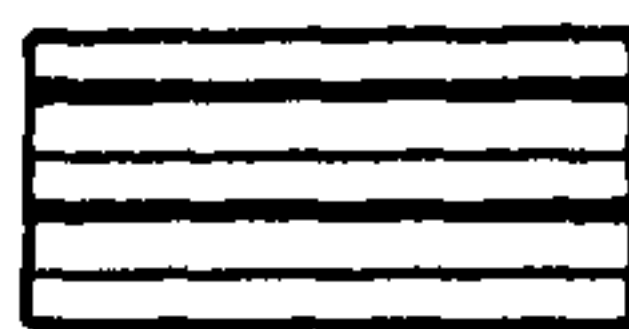
**FIG.71: PREMIERE ACTIVITE D'APRES CARRIERE
DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY (par décennie).**



**FIG.72: ROLE DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY
DANS LES CLUBS DE FOOTBALL .**



Manager



Assistant-trainer coach



Youth team manager



Assistant-manager



Reserve team coach



Youth team coach



Coach



Reserve team trainer



Assistant scout



Trainer-coach



Trainer

*C.Mitten shall not play for this club again" was put table meeting at carried unanimously the directors decided on the morning of a statement to the press and the manager was instructed accordingly ».*⁴⁵⁰ Charlie Mitten est donc suspendu pendant 6 mois. Le club décide d'ajouter aux mesures disciplinaires des membres de la *Football Association*, deux autres sanctions hautement significatives des perceptions autoritaires de l'entraîneur et des directeurs. Ils décident de se séparer de lui et soulignent qu'il ne jouera plus à nouveau dans le club. Toutes les marques des sens de la soumission des joueurs de l'époque sont révélées à travers cette double sanction.

D'un côté, nous découvrons dans les attitudes des responsables de la F.A., la démonstration de l'autorité de l'instance gouvernante dont l'emprise de l'éthos d'amateurisme perdure à travers les fonctionnements des règles fédérales, notamment dans le statut des joueurs.

De l'autre côté, la décision des dirigeants du club reflète la crainte de perdre un crédit d'autorité auprès des autres joueurs. Un aspect réunit les deux groupes dominants, c'est la volonté de sanctionner le joueur parce qu'il a révélé la pauvreté des conditions matérielles des footballeurs professionnels. C'est comme si pour la première fois un joueur osait dénoncer l'absence de crédit professionnel du métier de footballeur et osait désacraliser la charge morale autour de l'activité de footballeur comme une passion purement désintéressée. Charlie Mitten est perçu comme un « hérétique » parce qu'il ose parler de gain financier et de l'insécurité de son avenir de footballeur professionnel en Angleterre.

A la fin de sa suspension, Charlie Mitten est transféré dans le club de Fulham, pour la somme de £16200⁴⁵¹. Il reste quatre années dans le club de londonien de Fulham où il réussit une honorable carrière en effectuant 160 rencontres et inscrit 33 buts⁴⁵². A l'instar de la génération de joueurs nés dans les années 1920, il se dirige vers une carrière liée au monde du football, comme nous l'indiquons dans l'étude sur le parcours de l'après carrière de footballeur des '*Busby players*', ceux de la période 1945-1971 (cf.Doc. 39).

En 1956, il décide de signer comme entraîneur-joueur à Mansfield Town, une équipe de troisième division. L'expérience dure deux ans. En 1958, il accepte une offre d'entraîneur à Newcastle, alors en première division. Durant ces années chez les '*magpies*', il réussit difficilement à sortir l'équipe du 'ventre mou' du classement. En 1961, l'équipe est reléguée en seconde division et il est licencié. Il décide de se rapprocher d'une pratique pour laquelle il

⁴⁴⁹ : M.UMB, 11th July 1951.

⁴⁵⁰ : M.UMB, 24th July 1951

⁴⁵¹ : MUMB, 11th December 1951.

se passionne depuis son passage à Manchester United et poursuit à Londres (Fulham) : la course de lévriers⁴⁵³. De retour à Manchester, il occupe le poste de manager de White City, le champ de course de lévrier situé à proximité du stade d'Old Trafford. Il revient ensuite dans le milieu du football. Tout d'abord, il entraîne Altricham, une équipe de division d'honneur. Puis, il dirige une entreprise de promotion d'organisations sportives, en particulier les rencontres de football entre des équipes anglaises et étrangères. En 1962, il propose aux dirigeants de Manchester United l'organisation de rencontres durant la trêve estivale en Israël. Puis il informe les dirigeants qu'il peut arranger une rencontre avec le club brésilien de Botafogo. Les dirigeants refusent les deux propositions en notifiant qu'ils organisent eux-mêmes leur programmes de tournées et de rencontres durant la période estivale⁴⁵⁴. Il va continuer ses activités de promotion jusqu'à sa retraite, à la fin des années 1990. Le lien avec l'équipe de Manchester United n'a pas totalement disparu puisqu'il figure parmi les joueurs de l'association des anciens joueurs, qui organise régulièrement des actions caritatives, des dîners et des compétitions de golf. Après la sortie du livre de Richard Adamson, il est interviewé dans certains journaux pour raconter différentes anecdotes de sa carrière. Bien évidemment, l'histoire qui revient le plus souvent est la péripétie colombienne. Dans un des entretiens qu'il livre, il évoque la désolidarité des dirigeants du club, et notamment de Matt Busby et des membres du syndicat des footballeurs professionnels, quand il est sévèrement puni⁴⁵⁵. Le 2 janvier 2002, Charlie Mitten s'éteint à l'âge de 81 ans⁴⁵⁶.

La volonté d'une reconnaissance professionnelle exprimée par Charlie Mitten et le degré d'intensité dans les sanctions des dirigeants du club et des deux instances fédérales, la *Football Association* et la *Football League* ont permis de mettre en évidence la position de dominés des footballeurs professionnels durant les années 1950. A travers la décision de Charlie Mitten d'accepter l'offre attrayante du riche président du club colombien de Santa Fe, s'expose tout un ensemble d'éléments d'un mécontentement social. Quand Charlie Mitten décide de partir en Colombie, et divulgue publiquement que l'attrait financier est la principale motivation de son départ, il traduit symboliquement la quête d'une reconnaissance professionnelle. A travers son acte de bravoure, il remet en cause les procédés

⁴⁵² : TURNER, Dennis- WHITE, Alex: *The Breedon Book of Football Managers*, Op.Cit, p.192.

⁴⁵³ : ADAMSON, Richard: *Bogota Bandit. The Outlaw Life of Charlie Mitten: Manchester United's Penalty King*, Op.Cit, p.142.

⁴⁵⁴ : MUMB, 12th Novemer 1962; MUMB, 18th December 1962.

⁴⁵⁵ : *The Times Magazine*, 12th May 2001, Vol.7, Issue 19.

AMENDED AGREEMENT

^{AMENDED}
An Agreement made the Eleventh
day of October 1955 between Walter
Crickmer of Old Trafford
Manchester in the COUNTY OF Lancashire
the Secretary of and acting pursuant to Resolution and Authority for and on
behalf of the MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB
of Manchester (hereinafter referred to as the Club)
of the one part and ROBERT CHARLTON
of 44, Thornbury Road, Stretford.
in the COUNTY OF Lancashire. Professional Football Player
(hereinafter referred to as the Player) of the other part ~~Whereby~~ it is agreed
as follows:—

1. The Player hereby agrees to play in an efficient manner and to the best of his ability for the Club.

2. The Player shall attend the Club's ground or any other place decided upon by the Club for the purposes of or in connection with his training as a Player pursuant to the instructions of the Secretary, Manager, or Trainer of the Club, or of such other person, or persons, as the Club may appoint. (This provision shall not apply if the Player is engaged by the Club at a weekly wage of less than One Pound, or at a wage per match.)

3. The Player shall do everything necessary to get and keep himself in the best possible condition so as to render the most efficient service to the Club, and will carry out all the training and other instructions of the Club through its representative officials.

4. The Player shall observe and be subject to all the Rules, Regulations and Bye-Laws of The Football Association, and any other Association, League, or Combination of which the Club shall be a member. And this Agreement shall be subject to any action which shall be taken by The Football Association under their Rules for the suspension or termination of the Football Season, and if any such suspension or termination shall be decided upon the payment of wages shall likewise be suspended or terminated, as the case may be.

5. The Player shall not engage in any business or live in any place which the Directors (or Committee) of the Club may deem unsuitable.

6. If the Player shall be guilty of serious misconduct or breach of the disciplinary Rules of the Club, the Club may, on giving 14 days' notice to the said Player, or the Club may, on giving 28 days' notice to the said Player, on any reasonable grounds, terminate this Agreement and dispense with the services of the Player (without prejudice to the Club's right for transfer fees) in pursuance of the Rules of all such Associations, Leagues, and Combinations of which the Club may be a member. Such notice or notices shall be in writing, and shall specify the reason for the same being given, and shall also set forth the rights of appeal to which the Player is entitled under the Rules of The Football Association.

The Rights of Appeal are as follows:—

Any League or other Combination of Clubs may, subject to these Rules, make such regulations between their Clubs and Players as they may deem necessary. Where Leagues and Combinations are sanctioned direct by this Association an Appeals Committee shall be appointed by this Association. Where Leagues and Combinations are sanctioned by County Associations an Appeals Committee shall be appointed by the sanctioning County Associations. Where an agreement between a Club and a Player in any League or other Combination provides for the Club terminating by notice to the Player of the Agreement between the Club and Player on any reasonable ground the following practice shall prevail: A Player shall have the right to appeal to the Management Committee of his League or Combination and a further right of appeal to the Appeals Committee of that body. A Club on giving notice to a Player to terminate his Agreement must state in the notice the name and address of the Secretary of the League or Combination to which he may appeal, and must also at the same time give notice to the League or Combination of which the Club is a member. A copy of the notice sent to the Player must at the same time be forwarded to the Secretary of this Association. The Player shall have the right of appeal to the League or Combination, but such appeal must be made within 7 days of the receipt of the Notice from the Club. The Notice terminating the Agreement must inform the Player the reasons or grounds for such Notice. The appeal shall be heard by the Management Committee within 10 days of the receipt of the Notice from the Player. If either party is dissatisfied with the decision, there shall be a right of further appeal to the Appeals Committee of the League or Combination, but such appeal must be made within 7 days of the receipt of the intimation of the decision of the Management Committee, and must be heard by the Appeals Committee within 10 days of the receipt of the Notice of Appeal. The League or Combination shall report to this Association when the matter is finally determined, and the Agreement and Registration shall be cancelled by this Association where necessary. Agreements between Clubs and Players shall contain a clause showing the provision made for dealing with such disputes and for the cancelling of the Agreements and Registrations by this Association. Clubs not belonging to any League or Combination before referred to may, upon obtaining the approval of this Association, make similar regulations. Such regulations to provide for a right of appeal by either party to the County Association, or to this Association.

7. This Agreement and the terms and conditions thereof shall be as to its suspension and termination subject to the Rules of The Football Association and to any action which may be taken by the Council of The Football Association or any deputed Committee, and in any proceedings by the Player against the Club it shall be a sufficient and complete defence and answer by and on the part of the Club that such suspension or termination hereof is due to the action of The Football Association, or any Sub-Committee thereof to whom the power may be delegated.

8. Notwithstanding anything contained in the Rules of The Football Association, the registration of the player shall remain in force in the event of the player being called for Military Service, and shall remain effective until the end of the season in which the player is demobilised, unless determined at an earlier date by mutual agreement between the Club and the player.

9. In consideration of the observance by the said player of the terms, provisions and conditions of this Agreement, the said Walter Crickmer on behalf of the Club hereby agrees that the said Club shall pay to the said Player the sum of £ 9. 0. 0d per week from 11th October, 1955. to 5th May, 1956. and £ 8. 0. 0d per week from 5th May, 1956. to 30th June, 1956.

10. This Agreement (subject to the Rules of The Football Association) shall cease and determine on 30th June, 1956. unless the same shall have been previously determined in accordance with the provisions hereinbefore set forth.

(1) It is hereby agreed by the player that if he shall at any time be absent from his duties by reason of sickness or injury he shall, during such absence, be entitled to receive only the difference between his full weekly wages, and the amount he receives as benefit under the National Insurance Act, 1946, or The National Insurance (Industrial Injuries) Act, 1946, and for the purpose of this Clause his wages shall be deemed to accrue from day to day.

(2) If at any time during the period of this Agreement the wages herein agreed to be paid shall be in excess of the wages permitted to be paid by the Club to the player in accordance with the Regulations of the Football League, the wages to be paid to the player shall be the amount the Club is entitled to pay by League Regulations in force from time to time, and this Agreement shall be read and construed as if it were varied accordingly.

As Witness the hands of the said parties the day and year first aforesaid

Signed by the said Walter Crickmer and Robert Charlton
In the presence of
(Signature) L. Olive
(Occupation) Asst. Secretary,
(Address) Old Trafford,
Manchester, 16.



Robert Charlton
(Player)

(Secretary)

Notwithstanding anything contained in the Rules of an Association, the registration of a professional player shall remain in force in the event of a player being called for Military Service, and shall remain effective until the end of the season in which he is demobilised, unless determined at an earlier date by mutual agreement between the Club and the player.

structurellement paternalistes des agents qui contrôlent le fonctionnement du milieu professionnel. Les termes du contrat du jeune Bobby Charlton que nous présentons traduisent remarquablement les mécanismes légitimes des espèces de domination des dirigeants.

Le fait que Charlie Mitten évoque la faiblesse de la récompense matérielle du statut de footballeur professionnel, il dénonce directement l'un des principes sur lesquels les dirigeants imposent les modalités de domination. Les sanctions disciplinaires prises à l'encontre du footballeur sont à la mesure des principes de division hautement sociale des dirigeants de Manchester United et de ceux des instances fédérales. La décision de Charlie Mitten apparaît aux vues des mesures disciplinaires un acte inautorisé, subversif et socialement inacceptable, du moins dans l'univers du football professionnel.

Le degré d'intensité dans lequel nous avons pu observer la mobilisation des joueurs pour obtenir diverses formes de reconnaissance permet de saisir avec pertinence les propriétés des conditions de dominés des footballeurs professionnels. Les cas de différents joueurs à des périodes significatives révèlent des spécificités dans la lutte de reconnaissance.

Les exemples de Billy Meredith et de Charlie Roberts, membres fondateurs du syndicat des footballeurs professionnels en 1907, ont permis d'identifier la reconnaissance individuelle comme ressort essentiel des enjeux de luttes des joueurs. Chacun des joueurs va signifier à travers son investissement dans la formation du syndicat et la manière de le représenter, la volonté de réduire l'exercice du monopole d'autorité des dirigeants, que ce soit dans le club ou dans les comités des instances fédérales. Les façons dont les deux joueurs s'engagent dévoilent une véritable conquête positionnelle. Pour disposer d'un volume de pouvoir hautement influent, les joueurs usent de crédibilité sportive et d'espèces de capital symbolique (popularité, relations sociales, fonction de porte-parole).

Le cas de Charlie Mitten durant les années 1950 démontre avec force les lieux de permanence de l'emprise des dirigeants sur les footballeurs professionnels. L'entreprise de stigmatisation qui a suivi son départ pour le club colombien de Santa Fe nous a permis de pointer la volonté des différents dirigeants de maintenir un status-quo dans les rapports de pouvoirs. A l'instar de la situation des années précédentes, le footballeur professionnel est démuné des principes d'autorité. Quand un joueur tente d'ouvrir une brèche de « liberté », il est durement puni. La quête d'une reconnaissance professionnelle, en particulier l'amélioration des conditions

⁴⁵⁶ : *The Guardian*, 9th January 2002 ; *The Independent* 8th January 2002.

financières des footballeurs est l'objet pour lequel Charlie Mitten voit sa carrière bouleversée. Parce qu'il a osé évoquer la soumission des joueurs, il est traité par les dirigeants du club et des organes fédéraux comme un «trouble-fête ».

Annexe 1 : Analyse de profession d'après carrière des 'Busby players', 1945-71.

Ce travail est tiré d'un chapitre du mémoire sociographique du DEA. Il s'agissait d'une enquête sur la population des 135 des joueurs de la période managériale de Sir Matt Busby. L'une des conclusions du chapitre est le fait que les conditions de l'état positionnel des footballeurs prédéterminent le choix de la première profession.

A) Description

Les métiers de 70 joueurs ont été recensés suivant la Classification Standard des Professions (*Standard Occupational Classification*) qui définit neuf catégories.

Nous avons effectué ce travail en considérant cinq générations des joueurs.

12 joueurs sont nés dans les années 1910, 35 joueurs dans les années 1920, 50 joueurs dans les années 1930, 36 joueurs dans les années 1940 et un joueur est né dans les années 1950.

La population de joueurs qui ont exercé la double fonction d'entraîneur-joueur n'a pas été comptabilisée. Nous avons voulu considérer exclusivement les professions dans lesquelles l'activité de joueur n'intervient pas.

Six des 12 joueurs qui composent la population des personnes nées dans les années 1910 sont restés dans le milieu du football, soit 50 % du total des joueurs.

Parmi eux, trois joueurs (Johnny Carey, Allenby Chilton, Stan Pearson) ont occupé le poste de manager, hiérarchiquement le plus important dans le staff technique des clubs anglais. Johnny Carey et Allenby Chilton, ont été les managers de deux clubs de Seconde division, Blackburn Rovers et Grimsby Town. Stan Pearson entraîna l'équipe de Chester, club de Troisième division.

Deux joueurs (Bill Wrigglesworth, Bert Whalley) ont été employés comme coachs, ce qui représente 16.6 %.

Bill Wrigglesworth a été le coach d'une équipe scolaire, et Bert Whalley a été employé par Manchester United.

Enfin, Reg Allen a été Assistant-manager de l'équipe d'Altricham, club de Non-League (l'équivalent de la Division d'honneur française), situé à Manchester.

En ce qui concerne les 35 joueurs nés dans les années 1920, nous avons cinq groupes de métiers.

- Quantitativement le premier groupe se rapporte au métier du staff managérial d'un club.

FIG.73: Activité temporaire de 32 joueurs de Matt Busby avant leur carrière professionnelle.

Joueur	Type de profession	Age d'arrivée Au club
BENT, Geoff	Apprenti-ménuisier*	16 ans
BERRY, John	Projectionniste	25 ans
BEST, George	Coursier (Manchester Ship Canal)*	15 ans
BLANCHFLOWER, Jacky	Apprenti-plombier*	16 ans
BRADLEY, Warren	Instituteur	25 ans
BUCKLE, Edward	Coursier	21 ans
BURKE, Ronnie	Aide-soignant	25 ans
BYRNE, Roger	Apprenti-teinturier	20 ans
CAROLAN, Joe	Apprenti-ébéniste	19 ans
CASSIDY, Laurie	Instituteur	24 ans
CHARLTON, Bobby	Apprenti-mécanicien*	16 ans
CHILTON, Allenby	Boxeur (amateur)	20 ans
COCKBURN, Henry	Ajusteur	20 ans
CONNELLY, John	Apprenti-ménuisier	26 ans
CROMPTON, Jack	Chaudronnier	23 ans
CROWTER, Stan	Mécanicien-auto	23 ans
DELANEY, Jimmy	Mineur	32 ans
DOWNIE, John	Mineur	24 ans
EDWARDS, Duncan	Apprenti-ébéniste*	16 ans
FEEHAN, Sonny	Représentant-concessionnaire	22 ans
FOULKES, Bill	Employé (service d'une mine)	18 ans
JONES, Mark	Apprenti-maçon	15 ans
LAWTON, Nobby	Employé (compagnie de charbon)	16 ans
McGUINNESS, Wilf	Apprenti-mécanicien*	16 ans
MITTEN, Charlie	Coursier*	15 ans
PEGG, Ken	Employé (compagnie d'ingénierie)	15 ans
PINNER, Mike	Avocat	27 ans
QUIXALL, Albert	Coursier**	25 ans
STILES, Nobby	Coursier*	15 ans
WARNER, Jack	Mineur	32 ans
WEBSTER, Colin	Installateur d'appareil électrique	20 ans
WOOD, Ray	Employé (compagnie de textile)	18 ans

Source: The United Alphabet ; *United Review*, entretien avec les joueurs.

* : Emploi fourni par le club de Manchester United FC

** : Emploi fourni par le club de Sheffield Wednesday

Douze joueurs composent cette catégorie, soit 34.2 % de la population "née en 1920". Johnny Morris, Jack Rowley et John Ball ont occupé les postes de managers, respectivement dans les clubs de Non-League de Rugby Town, de Plymouth Argyle en Troisième division et de Wigan Athletic en Non-League.

Ernie Taylor et Harry McShane ont été coachs, respectivement dans une équipe de New-Zealand et dans l'équipe de Non-League Stalybridge Celtic, située au sud de Manchester.

John Aston Snr a été le coach de l'équipe des jeunes de Manchester United.

John Anderson a été entraîneur-coach de l'équipe de Peterborough, club de Non-League.

Henry Cockburn a tenu le poste d'entraîneur- assistant coach dans le club de Huddersfield, en Deuxième division.

- Le second groupe de métiers renvoie aux professions commerciales.

Trois joueurs sont présents dans cette catégorie, soit 8.5 %.

Edward Buckle a été le représentant commercial d'une entreprise de boiserie; John Downie a été buraliste, Don Gibson a été commerçant.

- Le troisième groupe de métiers est celui d'assembleurs ou d'opérateurs en usine. Deux joueurs sont présents (5.7 %). Tommy Bogan a été employé dans une usine d'impression de journaux et Ronny Burke a été assembleur dans l'usine automobile de Rolls Royce à Watford.

- Le quatrième groupe de professions renvoie aux métiers liés au sport.

Un seul joueur est présent; il s'agit de John Berry qui a dirigé un centre sportif de remise en forme.

- Le cinquième groupe de métier renvoie aux professions éducatives.

Un seul joueur a occupé l'une de ces professions. Il s'agit de John Walton qui a été enseignant dans un lycée près de Manchester.

Parmi les 50 joueurs nés dans les années 1930, nous trouvons cinq groupes de métiers.

A l'instar de la configuration des professions des joueurs des années 1930, le premier groupe est celui des métiers de "terrain".

Dix huit joueurs sont rentés dans le staff d'un club, ce qui représente 36 %. La fonction de manager a été occupée par huit joueurs. Deux joueurs ont dirigé deux clubs de Première division. Noel Cantwell a entraîné l'équipe de Coventry City et Shay Brennan l'équipe irlandaise de Waterford. Les autres joueurs ont été managers dans diverses catégories.

Sir Bobby Charlton entraîna le club de Preston North End en Deuxième division; Fred Goodwin entraîna les New York Generals; Harry Gregg, Shrewsbury Town, une équipe de

Troisième division; Maurice Setters s'est occupé de l'équipe de Quatrième division de Doncaster Rovers; Ray Wood entraîna une équipe canadienne. 5 joueurs ont été coachs. Brian Birch s'est occupé de l'équipe nationale des Philippines; Ian Greaves a été le coach de Huddersfield, club de Deuxième division; Ian Ure est parti dans une équipe de Non League écossaise, Cumnock; Dennis Viollet s'est occupé de Preston North End, club de Troisième division.

Sept joueurs ont occupé des fonctions diverses: John Doherty était entraîneur de l'équipe de réserve du club de Hyde United, club de Non League; Ronny Cope était Assistant-manager avec le club de Norwich Victoria, en Non League; Bill Foulkes était le coach des équipes de jeunes de Manchester United; Wilf Mc Guinness était entraîneur des équipes de jeunes de Manchester United; Gordon Clayton était Assistant-recruteur à Manchester United .

- Le second groupe de métiers concerne les professions commerciales. Nous avons cinq joueurs. Joe Carolan a dirigé un commerce de vêtements de protection destinés aux soudeurs; Ken Morgans et Jeff Whitefoot ont été propriétaires de bar, John Connelly a dirigé un café-restaurant de *fish & chips*; Albert Quixall a été employé dans une entreprise de tôlerie.

- Le troisième groupe de métier renvoie aux professions artisanales.

Colin Webster, qui exerça la profession de maçon, est le seul exemple dans cette catégorie.

- Le quatrième groupe de métier renvoie aux professions de protection civile et nous notons que Harold Bratt a été engagé comme agent de police à Salford.

- Le dernier groupe est lié aux professions éducatives.

Ici, encore, nous ne trouvons qu'un joueur dans cette catégorie; il s'agit de Warren Bradley, qui fut proviseur d'un lycée à Manchester.

Parmi les 36 joueurs nés dans les années 1940, on constate six groupes de métiers.

Les métiers de terrain sont toujours les plus importants.

8 joueurs ont trouvé des emplois dans le staff technique des clubs, soit 22.2 %..

Brian Kidd est le seul joueur de cette génération qui a été manager. Il a dirigé le club de Barrow, club de Non League anglaise. 5 joueurs ont été coachs (13.8 %). Il s'agit de David Gaskell parti dans une équipe sud-africaine, Johnny Giles dans le club canadien de Vancouver Whitecaps, Jimmy Rimmer dans le club de Swansea City (club gallois de Quatrième division), Nobby Stiles dans l'équipe de Preston North End (Troisième division), Tonny Dunne dans l'équipe norvégienne de Stenjker.

Frank Koppel a été l'unique assistant-manager de cette population. Il a travaillé avec l'équipe

de Dundee United, club de Première division écossaise.

Jimmy Ryan a été l'unique coach de l'équipe de réserve des 36 joueurs. Il s'est occupé de Luton Town, une équipe de Deuxième division.

- Le second groupe concerne les joueurs qui se sont dirigés vers les emplois de commerce.

Nous avons quatre joueurs dans cette catégorie (11.1 %)

John Fitzpatrick a été importateur de vin; Nobby Lawton est devenu directeur commercial d'une entreprise d'emballage; Willy Morgan a été employé dans une firme de promotion et de marketing; Alex Stepney a été propriétaire d'un bar près de Manchester.

- Le troisième groupe est composé de joueurs ayant occupé des postes liés au milieu du sport. Il s'agit de George Best et de Denis Law. Ces anciens joueurs sont devenus consultants sportifs à la Télévision et dans la presse écrite.

- Le quatrième groupe renvoie à la catégorie de manager d'entreprise.

Nous avons deux joueurs, soit 5.5 % de la population étudiée.

Alan Gowling a été général manager d'une firme de produits chimiques; David Sadler a été responsable de branche d'une société immobilière.

- Dans les cinquième et sixième groupes, nous comptons Sam Mc Millan qui a été employé dans une usine de textile, et Ian Moir qui a été opérateur assembleur dans la British Nuclear Fuel.

Un seul joueur est né dans les années 1950.

Il s'agit de Tommy O'Neil. Il a exercé le métier d'assistant-manager dans l'équipe d'Irlam Town, club du championnat de Non-League, situé à l'est de Manchester.

B) Tendances

L'observation des professions des joueurs recensés révèle quatre principales formes de reconversion.

La première tendance porte sur la primauté des postes d'entraîneur.

Nous notons que plus de la moitié des joueurs ont décidé de rentrer dans le staff d'un club, ce qui représente le fort pourcentage de 64.2 % sur l'ensemble des soixante dix joueurs comptabilisés.

Dans cette population, il est intéressant d'ajouter trois caractéristiques majeures.

La première caractéristique renvoie au type de poste occupé au sein des clubs. Nous

constatons que majoritairement le poste occupé dans les clubs est celui très honorifique de manager. Seize joueurs ont tenu ce poste, soit 22.8 %.

Mais, les postes de managers ont été rarement tenus dans les clubs de Première division.

La seconde caractéristique porte sur le niveau des clubs. Les équipes de Troisième division et de Non-League ont été les principales zones d'arrivée des joueurs.

La troisième caractéristique concerne le groupe de naissance des managers .

Nous notons qu'ils sont en grande partie des joueurs nés dans les années 1930. Nous dénombrons 8 joueurs.

La seconde tendance concerne les professions de type commercial et les professions de machinistes.

Ces deux catégories constituent les principaux domaines d'emploi en dehors du milieu du football des joueurs, soit 21.4 %.

Quantitativement, les activités commerciales représentent le plus important domaine d'emploi. 12 joueurs se sont destinés vers cette catégorie. Les reconversions de trois joueurs se sont effectuées en milieu d'usine.

En ce qui concene les types de commerce et la génération des joueurs, nous pouvons noter d'une part que l'exploitation de bars a été le choix de trois joueurs, et d'autre part qu'une grande proportion de joueurs est issue des années 1930 et 1940.

La troisième tendance révèle la faiblesse des professions de classe moyenne des groupes 1 et 2 de la classification socioprofessionnelle anglaise (*Standard Occupational Classification*).

En effet, nous notons que les reconversions en tant que manager d'entreprise ou enseignant sont rares. Cette catégorie a été occupée par 4 joueurs, soit 5.7 %.

Deux joueurs ont été managers et les deux autres ont été enseignants.

Les deux managers sont nés dans les années 1940 et les enseignants sont des joueurs des années 1920 et 1930 .

La quatrième tendance préfigure l'apparition de nouvelles formes de reconversion.

Les choix de reconversion de George Best et de Denis Law nous offrent une indication sur les changements dans les aspirations des joueurs, principalement ceux nés dans les années 1940.

Ces deux joueurs dont la popularité coïncide avec les succès sportifs de Manchester United, la croissance des dépenses de matériels de sport et la médiatisation des événements sportifs,

ont à travers le métier de consultant ouvert une nouvelle voie de reconversion.

C) Explications

Les motivations de reconversion des joueurs peuvent s'expliquer par deux types de raisons.

La première raison nous renvoie à la fois à l'arrivée précoce des joueurs dans le club et à la durée de leur carrière de joueur (depuis la période d'amateur jusqu'à l'activité d'entraîneur - joueur).

Nous avons pu observer que les joueurs sont arrivés jeunes au club.

Nous pouvons rappeler que les joueurs âgés de 16 ans représentent le plus fort contingent d'arrivée au club sur l'ensemble des 134 joueurs recensés, soit 24.6 %. Les quinze années d'activité de footballeur (total effectué en cumulant la durée de la carrière amateur et professionnelle) peuvent expliquer les difficultés d'envisager des "stratégies de reconversion". Aussi nous pouvons dire que l'investissement précoce des joueurs à Manchester United et la longévité de leur carrière ont sensiblement réduit les choix de réorientation.

La seconde raison porte sur ce que nous appellerons un reclassement social conditionné.

Deux idées se dégagent de cette expression.

- La première idée renvoie aux types d'emplois "offerts" par le club aux joueurs, avant la signature du contrat professionnel. Ces activités sont généralement occupées par la population des groupements sociaux dominés (employé, manœuvre, apprentis).

En ce sens, les joueurs n'échappent pas à la proximité de l'univers de la classe ouvrière.

- La seconde idée s'inscrit dans un mouvement de modernisation du football anglais lancé par les instances fédérales, juste après la Seconde Guerre Mondiale.

En effet, après les défaites d'Arsenal contre le club du Dynamo de Moscou en 1945 (3-4) et de l'équipe nationale anglaise contre l'équipe de Hongrie en 1953 et en 1954 avec les sévères scores de 6-3 et de 7-1, le changement de la fonction d'entraîneur devint l'une des priorités de la *Football Association*. Les dirigeants voyaient dans ces "humiliations nationales" le résultat d'un dysfonctionnement au niveau des méthodes d'entraînement, et surtout d'un archaïsme du métier d'entraîneur. Sous la conduite du président de la Fédération Stanley Rous, et d'un ancien joueur professionnel, Sir Walter Winterbottom (ex-joueur de Manchester United) se crée une commission chargée de promouvoir le métier de coach. Parmi les décisions prises par le service fédéral se trouvaient deux priorités: d'une part un enseignement du métier de

coach pour les joueurs désireux de se reconverter dans le milieu, et d'autre part la sanction d'une qualification (*F.A. Badge*) pour ceux qui voudraient tenter l'aventure de la "*football mission*", c'est-à-dire tenir les postes d'entraîneur dans les clubs étrangers, notamment dans les anciennes colonies britanniques d'Afrique (Kenya, Tanzanie), et dans les pays scandinaves (Norvège, Danemark).

Toutefois, la reconversion dans le milieu du football ne peut garantir la stabilité d'emploi.

Une enquête menée sur les joueurs ayant occupé les postes de manager ou de coach montre que la majorité d'entre eux ont dû arrêter leur carrière (Sir Bobby Charlton, Johnny Carey), et se sont parfois investis dans les métiers de commerce (Noel Cantwell, Alex Stepney).

FIG.74 : Caractéristiques de 53 joueurs de Matt Busby, en 1996.

Joueur	Profession	Lieu de résidence	Année du dernier contrat professionnel / âge du joueur
Willie Anderson	Directeur d'une station de radio	Oregon (USA)	1982/ 35 ans
John Aston Snr	Coach à Manchester United	Manchester	1954/ 32 ans
John Aston Jnr	Commerçant de produits pour animaux	Stalybridge (Manchester)	1980/ 32 ans
George Best	Consultant sportif (Sky sport)	Londres	1983/ 37ans
Jackie Blanchflower	Retraité, <i>After diner speaker*</i>	Stalybridge (Manchester)	1959/ 26 ans (blessure)
Warren Bradley	Proviseur de lycée	Manchester	1966/ 29 ans
Harold Bratt	Retraité (ancien policier)	Manchester	1963/ 23 ans
Shay Brennan	Commerçant (produit d'emballage)	Tremore (Irlande du Nord)	1970/ 32 ans
Francis Burns	Directeur de compagnie (produit de nettoyage)	Perth (Australie)	1981/ 32 ans
Noel Cantwell	Propriétaire de bar	Peterborough	1967/ 34 ans
Johnny Carey	Retraité (ancien employé municipal)	Sale (Manchester)	1954/ 33 ans
Joe Carolan	Retraité (ancien laitier)	Maidstone (Kent)	1972/ 35 ans
Sir Bobby Charlton	Directeur de Manchester United Football Club, dirige une école de football	Manchester	1974/ 37 ans
Allenby Chilton	Retraité (ancien superviseur)	Grimsby	1956/38 ans
Henry Cockburn	Retraité (ancien représentant d'articles de sport)	Ashton-Under-Lyne	1955/ 34 ans
John Connelly	Propriétaire de restaurant	Nelson (Manchester)	1972/ 34 ans
Paddy Crerand	Propriétaire de bar, consultant sportif (radio)	Altricham (Manchester)	1970/ 31 ans
Jack Crompton	Retraité (ancien responsable d'un centre de loisir d'anglais à Tenerife, Espagne)	Manchester	1955/ 34 ans
Wyn Davies	Boulangier	Bolton	1977/ 35 ans
Tony Dunne	Commerçant d'articles de sport	Sale (Manchester)	1978/ 37 ans
Paul Edwards	Employé (compagnie d'automobile)	Manchester	1979/ 32 ans
John Fitzpatrick	Importateur de vin, consultant sportif	Aberdeen	1972 /26 ans (maladie)
Bill Foulkes	Retraité (ancien manager du Mazda club, Japon)	Manchester	1969/ 37 ans
David Gaskell	Retraité (ancien représentant d'une compagnie de béton)	Wrexham (Pays de Galles)	1971/ 31 ans
Johnny Giles	Journaliste sportif (<i>Daily Express</i>)	Leeds	1976/36 ans
Fred Goodwin	Entraîneur aux Etas-Unis	-	1965/ 32 ans

Ian Greaves	Retraité, superviseur (Manchester United)	-	1962/ 30 ans
Harry Gregg	Hotelier	Port Stewart (Irlande du Nord)	1966/ 34 ans
Brian Kidd	Assistant-manager d'Alex Ferguson	Manchester	1981/ 32 ans
Denis Law	Consultant sportif/ <i>after diner speaker</i>	Bowden (Cheshire)	1973/ 33 ans
Nobby Lawton	Retraité (ancien directeur d'une compagnie d'emballage)	-	1971/31 ans
Wilf McGuinness	Responsable du service d'accueil des 'VIP' à Manchester United	Manchester	1959/ 22 ans (blessure)
Sammy McMillan	Retraité (ancien employé d'une compagnie de textile)	Manchester	1971/ 30 ans
Harry McShane	Retraité, superviseur à Manchester United	Manchester	1954/ 34 ans
Charlie Mitten	Promoteur sportif	Manchester	1957/ 36 ans
Ian Moir	Retraité (ancien assembleur)	Chester	1974/ 31 ans
Graham Moore	Commerçant en papeterie	Scarborough	1973/ 32 ans
Willy Morgan	Représentant d'une compagnie de marketing et de promotion sportive	Manchester	1981/ 37 ans
Bobby Noble	Employé dans une compagnie d'impression.	Manchester	1966/ 21 ans (blessure)
Stanley Pearson	Retraité (ancien buraliste)	Manchester	1958/ 39 ans
Albert Quixall	Commerçant en tôlerie	Manchester	1966/ 33 ans
Jimmy Rimmer	Coach (Swansea)	Swansea	1985/ 37 ans
Jack Rowley	Retraité (ancien buraliste)	Oldham	1956/ 38 ans
Jimmy Ryan	Responsable de l'équipe réserve à Manchester United	Manchester	1976/31 ans
David Sadler	Directeur d'une compagnie de séjour touristique, journaliste sportif	Manchester	1976/ 30 ans
Maurice Setters	Retraité (ancien manager de l'équipe d'Irlande du Nord)	Doncaster	1969/ 33 ans
Alex Stepney	Concessionnaire de voiture	Rochdale (Manchester)	1977/35 ans
Nobby Stiles	Retraité, <i>after diner speaker</i>	Manchester	1974/ 32 ans
Ian Ure	Educateur auprès de personnes incarcérées	Glasgow	1970/31 ans
Dennis Viollet	Directeur d'un camp de football, coach .	Jacksonville (USA)	1966/33 ans
Colin Webster	Garde forestier	Swansea	1963/ 31 ans
Jeff Whitefoot	Propriétaire de Bar	Manchester	1967/ 34 ans
Ray Wood	Retraité (ancien commerçant)	East Sussex	1967/ 36 ans

Source: *United Review*, Manchester United F.C. Official Programme, Season 1996-97, Vol. 58. N°2 au Vol.58.N°22; Entretien de joueurs; The PFA Premier & Football League Players' Records, 1946-1998.

*: After diner speaker : joueur racontant devant un public, très souvent dans les galas ou les banquets, des récits de souvenirs et d'anecdotes de leur carrière de footballeur.

Conclusion

L'enjeu de la seconde partie de ce travail a été l'observation des principes d'organisation du club. L'analyse des relations humaines a permis d'exposer ce sur quoi reposent les mécanismes de fonctionnement. La répartition des pouvoirs qui émane des positions intrinsèques des groupements révèle avec force les propriétés de domination. L'effet de la division du travail dans le fonctionnement du club contribue à une séparation statutaire et par conséquent hautement distinctive et classifiante. Trois catégories d'individus ont été identifiés.

Les directeurs, les entraîneurs et les joueurs, mobilisés par différents schèmes de perception et d'appréciation vont sans cesse tenter d'améliorer leur situation positionnelle. Le degré des rapports de force entre les agents pour le contrôle spécifique d'espèces d'autorités a permis de mettre en évidence le poids des relations de pouvoir.

La détention d'éléments légitimes d'autorité contribue à placer le groupe de directeurs dans une position dominante. Nous avons vu par exemple de quelle façon la cooptation de nouveaux membres dans le comité directif constitue un acte hautement significatif, dans le maintien de l'équilibre social et symbolique du volume des pouvoirs des directeurs.

Les transformations structurelles que connaît le club depuis l'entrée en bourse en 1991 bouleversent l'équilibre des forces. L'arrivée d'experts économiques dans l'organe «maître» du club, *Manchester United Plc*, a l'effet de traduire la dynamique de la détention de nouvelles formes de domination provenant des directeurs.

Les entraîneurs vont user de la crédibilité sportive et des liens étroits avec les joueurs et les supporters pour affirmer la singularité de leur pouvoir au sein du club. L'élément fondamental de l'autorité des entraîneurs va se former à partir de la détention du capital mythologique, c'est-à-dire ce sur quoi s'inventent les objets de croyance autour de club.

Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson vont chacun se positionner dans la distribution des pouvoirs, en fonction du poids d'autorité qu'ils détiennent à des périodes historiques déterminées. L'entrée dans la compétition européenne et les récits mythologiques (défi à la *Football League*, accident de Munich en 1958, victoire en 1968) qui suivent vont permettre à Sir Matt Busby de construire son autorité. L'aventure européenne va notamment lui permettre

de cumuler la reconnaissance sportive et le capital symbolique (anoblissement, figure paternelle). L'actuel entraîneur, Sir Alex Ferguson, use de l'efficacité du crédit sportif pour asseoir son pouvoir. L'affirmation d'affinité de classe avec une partie des supporters lui permet également de consolider les spécificités d'un monopole de pouvoir.

Les joueurs quant à eux vont se trouver dans une position de dominés parce qu'ils vont sans cesse lutter pour la reconnaissance de leur position. La relative faiblesse de la charge sociale du football et l'efficacité de la violence symbolique des dirigeants conditionnent les propriétés de domination des joueurs. Cependant, certains joueurs vont tenter courageusement de modifier certains principes relationnels avec les dirigeants. C'est par le biais d'une conquête de la valorisation du statut de joueur que vont se découvrir les enjeux de reconnaissance. Deux formes de luttes de reconnaissance ont été repérées.

Nous avons montré que la quête d'une reconnaissance individuelle formait les principales motivations de lutte de la première génération des footballeurs professionnels. Les formes d'investissement de Billy Meredith et de Charlie Roberts dans les activités de revendication de droits des joueurs sont parlantes. Elles dévoilent en profondeur les ressorts d'une lutte de reconnaissance contre l'emprise de l'exercice de l'autorité des dirigeants.

Durant le début des années 1950, Charlie Mitten va faire parler de lui en décidant de jouer pendant presque une année dans l'un des clubs de la capitale colombienne, Santa Fe. Les sévères suspensions qu'il va recevoir à son retour permettent de mesurer le faible poids des joueurs. La quête d'une reconnaissance matérielle du joueur a été perçue comme une offense à l'équilibre des principes de division, par l'ensemble des dirigeants de l'univers du football professionnel.

De la période des années 1970 jusqu'à aujourd'hui (2002), les conditions des joueurs ont profondément changé. L'état économique de certains footballeurs est loin des gains obtenus par les générations précédentes. La fin, ou plutôt la transition de certains principes d'autorité tels que le cap salarial et le système de renouvellement des contrats et des transferts, réduit l'emprise des dirigeants.

Cependant, les enjeux de luttes de reconnaissance sont présents mais s'affirment différemment de ceux des anciens joueurs. Deux formes de mobilisation vont se signaler. La conquête d'une reconnaissance va se lier d'une part aux modifications juridiques des statuts et d'autre part à la modification du marché de la valeur marchande du joueur.

Durant les années 1970, la conquête d'une reconnaissance d'émancipation va marquer les pratiques de défi des joueurs au sein du club. Certains joueurs tels que l'international écossais

Willy Morgan, sont parmi ceux qui s'opposent aux dirigeants pour signifier les mutations statutaires des positions des joueurs.

Les transformations économiques de l'univers du football professionnel dans les années 1980 et 1990 permettent à certains joueurs de bénéficier d'un statut « privilégié » dans le club. Certains joueurs tels que Roy Keane seront en mesure de détenir des armes dissuasives pour manifester le volume de leur poids (économique, symbolique) dans l'équipe, et par conséquent défier les discours de la rigidité financière des membres de *Manchester United Plc*. Ici, la conscience de la valeur marchande va être l'élément crucial que Roy Keane, en fin de contrat, va mobiliser lors de la signature d'un nouveau contrat en décembre 1999. La lutte pour la reconnaissance de sa valeur marchande permet d'identifier une nouvelle espèce de pouvoir des joueurs, en particulier des plus talentueux.

Les départs « forcés » de joueurs hautement respectés dans l'équipe et la permanence de formes de violence symbolique exercée par les dirigeants, notamment avec le droit de regard sur les publications des joueurs, montrent qu'on est encore loin de penser à une mutation totale de la position de dominés des joueurs. Les décisions des dirigeants et surtout de Sir Alex Ferguson de se séparer de Paul Ince⁴⁵⁷ en juillet 1995, et de Japp Stam en août 2001⁴⁵⁸, à la suite de défi d'autorité sont assez révélatrices. Les footballeurs professionnels de Manchester United sont aujourd'hui dans une situation économiquement très satisfaisante mais structurellement soumise aux pratiques hautement arbitraires des dirigeants .

Les façons dont les agents engagés de près ou de loin perçoivent le club fera l'objet de la dernière partie de cette thèse. Nous allons dévoiler les différentes visions des personnes qui forment la « communauté Manchester United » et exposer comment elles permettent de saisir les objets de croyances autour du club. L'intention de cette partie est de fournir les éléments qui fondent les caractéristiques de la construction symbolique de l'identité du club.

Les visions des dirigeants, de l'entraîneur et de son staff, des supporters, des employés et des joueurs seront exposées.

⁴⁵⁷ : FERGUSON, Alex with McLAVANNEY, Hugh: *Managing my life. My autobiography*, Op Cit, p.349.

⁴⁵⁸ : Manchester United Official Website, Monday, August 27, 2001, 13h.18mn; *Manchester Evening News*, Monday, August 27, 2001, p.1 et p.5; *The Observer*, 26 August 2001, p.8.

3^{EME} PARTIE

**LA CONSTRUCTION SYMBOLIQUE DU CLUB :
LA DYNAMIQUE DES OBJETS DE CROYANCES**

III. LA CONSTRUCTION SYMBOLIQUE DE L'IDENTITE DU CLUB: LA DYNAMIQUE DES OBJETS DE CROYANCES

Durant son passage dans le championnat écossais, l'ancien joueur de l'A.J.Auxerre et de l'Olympique de Marseille Basile Boli fait l'expérience, à ses débuts (saison 1995-96), de l'extrême tension qui existe entre son club Glasgow Rangers et l'autre équipe de la ville, Celtic. A la rivalité sportive entre les deux prestigieux clubs, s'ajoute le sectarisme religieux. Lors d'une rencontre qui oppose les deux équipes à Ibrox (stade de Glasgow Rangers) comme à l'accoutumé, il fait un signe de croix avant de rentrer sur la pelouse. Les officiels et certains joueurs du club vont lui signifier qu'il n'est pas très bien vu d'effectuer un geste aussi distinctif, surtout devant son public, parce que les deux clubs sont historiquement¹ opposés dans leurs convictions religieuses. L'affiliation de l'équipe de Celtic à des groupements catholiques et celle de Rangers aux fractions protestantes est un lieu de différenciation entre les clubs. L'acte de se signer, qui révèle de façon démonstrative son adhésion à la religion catholique est perçu comme une provocation, un acte de « mésalliance ».

Il s'agit là bien entendu d'un cas extrême, mais cela permet de mesurer les charges sociales qui peuvent entourer un club de football.

Parce qu'il s'agit d'une institution sociale affectée d'un fort appel d'adhésion mentale et corporel, un club va réunir des formes différenciées de mobilisation des agents. Les individus qui sont attachés de près ou de loin à un club professionnel livrent dans leurs pratiques d'actions, des éléments qui permettent de maintenir la durée et l'existence de l'institution. Plusieurs moyens sont utilisés par les agents dotés d'instruments de pouvoir pour contrôler la pérennité du club, et lui donner sa raison d'être. L'efficacité des instruments de pouvoirs qui permettent de donner un sens à l'institution réside dans les valeurs unificatrices qu'ils entretiennent auprès des agents, en particulier ceux qui sont éloignés des lieux de pouvoirs.

Parler de la construction symbolique identitaire de Manchester United, c'est signifier les modalités singulières qui se révèlent à la fois dans les pratiques des dirigeants dans l'espace sportif et local, et également dans l'adhésion des différents agents au club.

¹ : MURRAY, Bill: *The Old Firm. Sectarianism, Sport and Society in Scotland*, Edinburgh, John Donald Publishers, 1997, p. 59.

A travers les actions des dirigeants et la mobilisation des groupements (entraîneurs, assistants-entraîneurs, anciens joueurs, supporters, employés) qui se reconnaissent par divers signaux hautement distinctifs dans l'ensemble de la « communauté Manchester United », nous avons repéré une pluralité de perceptions du club. Dans la variété de formes dont usent les agents pour signifier leur affiliation au club, s'expriment des manières d'être, des trajets d'affinités avec l'histoire du club et des visions socialement significatives.

L'affiliation à Manchester United FC, dans ce sens va être marqué par des éléments qui vont constituer des objets de croyance², c'est-à-dire un ensemble de valeurs et de principes mobilisateurs entre différents groupements du club.

Quelles sont les propriétés des mécanismes qui fondent les objets de croyances dans un club ? et comment perdurent ces objets de croyances ?

Qui sont les agents qui les véhiculent ? Quels sont les intérêts des agents à ce qu'ils perdurent dans le fonctionnement du club ? Enfin, quels sont leurs enjeux dans les représentations du club ?

Nous tâcherons tout le long de cette partie de répondre à ces interrogations.

Notre intention principale est d'approcher au mieux toutes les formes discursives et symboliques qui permettent de constituer les diverses manières dont chaque groupe de la « communauté Manchester United » se donne à se voir, et en même temps permet de dévoiler une vision divisée du club. Il est bien évidemment vide de sens de penser que l'ensemble des agents ont une façon singulière de traduire leur adhésion au club. Les particularités sociales et les trajets de supportérisme influent nécessairement sur les modalités différenciées des individus. Il ne fait certainement pas de doute de penser qu'un jeune employé à mi-temps dans l'un des départements du club perçoit différemment le club de celui qui y travaille à plein temps depuis 20 ans. Le poids du pouvoir d'un agent dans l'organisation du club influe nécessairement dans sa perception du club.

Tenter d'accorder une place essentielle aux discours des agents, c'est au préalable approcher les individus qui sont capables de restituer consciemment leur affiliation au club. En d'autres termes, il s'agit de recueillir des discours qui dévoilent des mécanismes d'invention d'une vision particulière du club. Les vues des personnes qui tiennent des positions hautement représentatives dans la structure du club ont été retenues.

² : FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles : *Le Football Professionnel à la Française*, Op.Cit, pp.149-189.

L'enquête s'est constituée autour de l'analyse des archives, des entretiens, de questionnaires, de photographies et de recueils d'objets d'une pertinence ethnographique.

Pour signifier les caractères structurellement déterminées des propriétés qui permettent de saisir les mécanismes de production de l'identité du club, nous nous sommes attardé sur un siècle d'histoire (1902-2002). Il n'est pas plus réducteur et plus maladroit de penser que les perceptions des agents d'aujourd'hui sont uniques et récentes. Nous verrons par exemple que contrairement à l'idée fort répandue et puissamment entretenue par les médias, ce qui est couramment évoqué comme « l'esprit business » des dirigeants ne date pas de 1991, c'est à dire la date de l'entrée en bourse³.

Deux domaines d'analyse permettront de signifier les pluralités de perceptions des membres du club.

Dans un premier temps, nous observerons les principales activités de l'organisation du club. Nous verrons comment à travers les positions du club dans l'espace social les dirigeants construisent et inventent⁴ les instruments de production identitaire.

³ : Une nouvelle fois, c'est en usant de l'instrument de détour analytique qu'il est remarquable de pointer cet aspect. Rien n'est plus pertinent que de lire les analyses des médias français quand ils comparent la puissance économique de Manchester United avec celle des clubs de l'hexagone. Rares sont les fois où l'avance des Anglais n'est pas mise sur le compte d'une inclination marquée par le sens du business des dirigeants. C'est sur un mode simpliste de catégories de division que s'entretiennent les représentations qui placent d'un côté les Anglais comme des « entrepreneurs », des « *global thinkers* » et de l'autre côté, certains dirigeants français qui refusent le « progrès », la « globalisation ». Sur quelques propriétés de cette division, Cf. *France Football*, 6 février 2001, N°2861, pp.4-9 ; *France Football*, 13 février 2001, N°2862, pp. 31.

⁴ : Le terme d'invention signifie que les modes opératoires de la production identitaire sont des processus imaginés, changeants, en perpétuelle construction, donc nécessairement déterminés dans le temps et dans la forme symbolique d'expression. Durant la saison 1996-97, plusieurs manifestations commémoratives sont organisées ou soutenues par les dirigeants de Manchester United. L'hommage à John Henry Davies précède celui de James Gibson, l'autre ancien président qui a également empêché la liquidation financière du club durant les années trente. Deux plaques sont installées sur les lieux des anciens stades du club (North Bank et Bank Street). Le moment de toutes ces activités n'est pas anodin. Il s'agit d'une période où le président Martin Edwards tente de répondre d'une façon symbolique à une partie des supporters qui l'accusent de penser davantage au secteur économique et aux dimensions internationales plutôt qu'à l'histoire et l'héritage du club. Les commémorations contribuent à donner une place importante aux anciens dirigeants et à redéfinir par la même occasion le lien entre l'équipe dirigeante et les pères fondateurs de Manchester United. Les actions des dirigeants constituent également des signes d'une « conscience locale ». Il est intéressant d'observer qu'au moment où les dirigeants se félicitent de la popularité mondiale de Manchester United, se développe une politique interne et locale de création d'un patrimoine du club. Le 22 janvier 1997, Martin Edwards, Bobby Charlton, figure légendaire du club, et les proches de la famille Davies inaugurent une plaque en hommage à John Henry Davies. L'emplacement est encore plus parlant, puisqu'il s'agit du tunnel dont sortent les joueurs avant de pénétrer sur la pelouse. La création du musée en 1986, le premier de cette sorte en Angleterre constitue le premier mouvement pour pérenniser les personnages mythiques du club. Pour un aperçu sur l'inventaire mythographique exposé au musée, voir les travaux que nous avons effectués. BOLL, Claude : *Origine et Développement de Newton Heath Lancashire and Yorkshire Railway FC, puis Manchester United FC, 1878-1996*, mémoire historiographique, DEA de Sociologie, Université de Nantes, 1997, pp.50-52 ; HOBBSAWM, Eric 'Inventing Traditions' in HOBBSAWM, Eric – RANGER, Terence (ed): *The Invention of Tradition*, Cambridge University Press, 1994, pp.1-14.

Ensuite, nous nous concentrerons sur les supporters. Une enquête réalisée sur les branches de supporters et d'autres groupes permettra de révéler le type d'affiliation qui les lie avec le club.

III.A.1. Les pratiques de compétitivité, d'affectivités singulières et d'engagement communautaire: les modalités de représentation du club dans l'espace sportif et social

Dans sa monographie sur le club de West Ham l'une des remarquables conclusions tirées par Charles Korr est la suivante : « *West Ham was more than a company, it was also a collection of shared traditions and beliefs* »⁵. Selon lui, les dirigeants qui participent à l'organisation du club sont mobilisés par des *habitus* dans lesquels prime une rhétorique de la famille et de la loyauté. La pertinence de son analyse est de révéler des espèces de principes sur lesquels s'investissent les agents. En nous référant à la singularité de l'histoire de Manchester United, nous allons tenter d'explorer les différentes significations que livrent les agents sur le club. Pour explorer du côté des dirigeants (directeurs et entraîneurs, assistants), les voies par lesquelles s'opèrent les productions symboliques, nous analyserons trois domaines: les politiques de compétitivité, la représentation communautaire et la constitution d'affinités particulières à l'histoire du club.

Premièrement, nous allons analyser en quoi les caractéristiques liées aux positions sportives et économiques sont décisives. Il n'est rien de plus significatif dans la constitution de principes fondateurs de l'identité que le positionnement du club par rapport aux autres clubs. Bien entendu, le prestige sportif constitue un élément essentiel de reconnaissance et de la visibilité de la position. Cependant, il faut introduire d'autres caractères pour mieux signifier la position du club. La façon dont le club manifeste ses ambitions par des décisions qui touchent à la fois aux domaines sportifs et économiques sont essentiels à soulever. Au gré de tomber dans le piège des analyses simplistes qui voient dans les procédures de représentation des dirigeants de Manchester United Plc, une séparation entre les décisions sportives et économiques, nous allons mettre en relation les deux caractéristiques. Il s'agit de montrer que la façon dont le club se donne à se voir dans les domaines économiques ne peut se dissocier

⁵ : KORR, Charles: *West Ham United. The Making of a Football Club*, London, Duckworth, 1987, p.23.

d'une volonté de se positionner dans l'espace sportif. A travers les positions du club dans l'univers de la compétition sportive objectivée, notamment dans les réussites sportives et économiques, se bâtissent les principes valorisés par les dirigeants. L'édification de nombreuses statues durant ces dernières années de personnages qui marquent les périodes de réussites exceptionnelles dans les clubs tels que Herbert Chapman à Arsenal, Bill Shankly⁶ à Liverpool, Bobby Robson à Ipswich et Sir Matt Busby à Manchester United, ne fait que traduire symboliquement les aspirations dévoilées par les dirigeants. Les entraîneurs qui suivent se doivent de faire mieux ou du moins d'égaler leurs légendaires prédécesseurs. L'une des réussites sur lesquelles la crédibilité de Matt Busby s'est fondée est la politique de formation. Nous allons observer comment la politique de formation dans le club va constituer une référence à suivre en matière de politique sportive.

Au côté de la position du club dans l'espace sportif, nous examinerons le poids économique. Les transformations dans les domaines commerciaux depuis les années 1960 sont des caractéristiques qui contribuent également aux productions représentatives du club. Nous verrons comment la réussite de l'exploitation commerciale des succès sportifs par le biais d'agences à visée économique constitue des références dans la poursuite des ambitions sportives du club.

Deuxièmement, nous traiterons des pratiques qui éveillent des espèces d'affinités propres à l'histoire du club. Nous observerons les différents procédés utilisés par les dirigeants pour constituer une organisation caractérisée par des valeurs partagées. Nous suivrons en particulier la façon dont la mémoire de l'accident de Munich en 1958 et les modes de gratification accordés aux employés contribuent à créer un « esprit de famille ».

Troisièmement, nous dévoilerons comment l'engagement du club dans les activités sociales s'inscrit profondément dans les dispositions passées et présentes de formes d'investissement communautaire des catégories dominantes. Parce que le club se veut d'être une institution solidaire de son environnement local, nous verrons comment s'exprime l'envergure sociale des dirigeants.

⁶ : WARD, Andrew - WILLIAMS, John 'Bill Shankly and Liverpool' in WILLIAMS, John- HOPKINS, Stephen - LONG, Cathy (eds) : *Passing Rhythms. Liverpool FC and the Transformation of Football*, Oxford, Berg, 2000, pp.53-75.

III.A.1. Les pratiques de compétitivité dans l'univers des clubs professionnels: La représentation sportive et économique

Réunir la dimension sportive et économique pour analyser les éléments constitutifs des productions symboliques, c'est accorder une place essentielle aux transformations du football professionnel depuis la seconde Guerre Mondiale et leurs effets dans les différentes logiques auxquelles sont confrontées les clubs. Notre intention est de fournir les caractéristiques sportives et économiques qui permettent au club de se distinguer, et par conséquent de se positionner par rapport aux autres équipes. Il ne s'agit pas d'énumérer les différences entre Manchester United et les autres clubs. Ceci serait inutile et sans aucun intérêt. Ce qui importe ici, c'est d'observer quelles sont les propriétés distinctives du club dans l'espace sportif, en tenant compte des particularités qui touchent aux domaines sportifs et également aux domaines économiques, qui permettent au club de maintenir des ambitions sportives.

La politique de formation constitue l'un des objets de croyance les plus communs dans les perceptions des agents sur la singularité sportive de Manchester United. Nous allons enquêter sur la réalité objective de cet aspect et suivre son évolution depuis les années Busby jusqu'à la période de Ferguson.

La politique économique entamée durant les années 60 et intensifiée depuis 1991 va nous permettre de livrer peut être la caractéristique la plus renommée du club, c'est-à-dire la commercialisation du succès sportif. Ici, il s'agira de suivre à travers les discours des directeurs, surtout ceux de Manchester United Plc, comment ils tentent d'intégrer la logique économique dans la logique sportive.

III.A.1.a. La représentation sportive: les effets circulaires de la « tradition » d'un club de formation

L'une des propriétés de l'efficacité des objets de croyances autour d'un club réside dans les façons dont ils perdurent et aussi au fait qu'ils sont très peu remis en questions, parce que tacitement imposés par les dirigeants et massivement idéalisés par les supporters.

A Manchester United, la politique de formation constitue le lieu de production circulaire d'une espèce de tradition à conserver, parce qu'elle correspond à une période hautement significative des positions de prestige du club. Celui qui va personnifier la réussite du club en adoptant la politique de formation est Sir Matt Busby. Les dirigeants et les entraîneurs qui vont succéder à Sir Matt Busby vont chacun contribuer à la reconnaissance de la formation comme un héritage du style Busby, entretenu symboliquement comme la référence du club. Dans les discours de plusieurs personnes, Sir Matt Busby est le promoteur de la politique de formation et celui qui a lancé le système de réseaux de recruteurs chargés de repérer les futurs « pros ». Certains des discours officiels servent d'instruments performatifs pour renforcer ces particularités. Dans de nombreux ouvrages historiques sur Manchester United, la correspondance est établie entre les années Busby (1945-1971) marquées par l'intérêt porté à la formation, et à la notoriété sportive objectivée dans les succès en Coupe d'Europe et les générations de joueurs exceptionnels (Charlton, Law, Best).

A travers le parcours des différents entraîneurs, nous allons analyser comment s'est constituée la politique de formation et saisir comment chaque entraîneur a voulu à sa manière se positionner par rapport à la politique de formation. Afin de mieux signifier la singularité de la politique de formation dans l'espace sportif en dépassant les analyses réductrices uniquement basées sur l'ère Busby, nous porterons notre attention sur deux aspects.

D'une part, nous observerons la situation de la formation sur une période suffisamment significative pour énoncer des tendances. Notre enquête porte sur quatre périodes de managers sur une durée de plus d'un demi-siècle, 1938-1996. Nous suivrons les années d'avant l'arrivée de Matt Busby jusqu'à la période d'Alex Ferguson.

D'autre part, nous comparerons l'état du club par rapport à deux clubs, Manchester City et Arsenal. Les positions des deux clubs, l'un dans l'espace de concurrence locale et l'autre dans la rivalité extra-locale vont nous permettre d'indiquer les différences notables entre Manchester United et deux clubs idéalement situés.

III.A.1.a.1. La politique sportive avant l'arrivée de Matt Busby:

La structure de recrutement et de formation

« It is from these unusually comprehensive nurseries that the Club hopes an all-Manchester team at some distant period might be produced ».
Propos du président James William Gibson, sur la politique de formation, Annual General Meeting, 16th August 1939.

D'entrée, il faut considérer deux faits importants.

Premièrement, Sir Matt Busby n'est pas celui qui fut le premier à penser à une politique de formation et à un système rationalisé de recrutement.

Deuxièmement, la politique de formation se développe au moment où la situation sportive et économique du club est au plus bas. Le club est sauvé de la faillite financière par le riche manufacturier William Gibson et l'équipe est loin des résultats des années 1910, puisqu'elle lutte pour se maintenir parmi l'élite⁷, et évite même de justesse la descente en Troisième division. L'idée d'une pépinière de jeunes joueurs qui furent formés pour renforcer l'équipe première s'est fondée davantage sur une décision forcée, et par dépit, plutôt que sur une intention volontaire et prévue.

Les archives du club durant les années trente en fournissent des preuves de façon notable.

A partir de cette période, la section consacrée aux *scouts* (recruteurs, superviseurs) devient plus régulière et l'endroit géographiquement où ils opèrent est indiqué.

Chronologiquement, l'emploi de recruteurs dans certaines zones géographiques précède la politique de formation. Rien n'est évidemment certain de la date où les dirigeants décident d'engager des *scouts* pour repérer les jeunes talents. Nous avons expliqué dans les premiers chapitres comment l'Ecosse a constitué un important foyer de recrutement pour de nombreux club anglais, durant les premières années du professionnalisme. Il est à peu près certain que chaque club anglais, particulièrement ceux du Nord-Ouest dispose de personnes attitrées pour repérer « l'oiseau rare » dans les environs de Glasgow. Durant l'année 1921 le manager recommande régulièrement à un certain Mr Robson d'aller en Ecosse pour observer des possibles recrues⁸. Louis Rocca, le dirigeant qui déclare avoir donné le nom de Manchester United, a cumulé plusieurs postes dont celui de superviseur du club sur le plan local, à partir de 1907⁹. C'est au début des années trente qu'il est officiellement nommé *Scout*. A la fin des

⁷ : La période de l'entre deux guerres (1922-1938) est communément appelée les « *Yo Yo years* », parce que le club se trouve d'une année à l'autre en première et en seconde division. Dans le musée du club, la section consacrée aux années trente se nomme ainsi.

⁸ : M.U.M.B., 8th November 1921; M.U.M.B., 15th November 1921; M.U.M.B., 31st October 1922.

⁹ : YOUNG, Percy.M.: *Manchester United*, London, The Sportsmans Book Club, 1962, p.71.

années vingt, nous apercevons les ré-engagements d'*agents*¹⁰, au début et en fin de saison, ce qui confirme l'existence de personnes chargées de veiller à la partie recrutement dans le club. Toutefois, les mesures pour une rationalisation des méthodes de recrutement peuvent être datées sans trop d'erreur au début des années 1930. Une date constitue le *turning point* ; il s'agit de l'année 1936, celle de la nomination d'un *Chief Scout*.

Dès 1932, nous découvrons la régularité des réunions entre les superviseurs et les dirigeants, la répartition géographique des lieux de travail, les montants des salaires des superviseurs, l'importance du superviseur dans certains transferts entre le club et les équipes écossaises. Nous apercevons plusieurs fois par exemple que le rapport du superviseur est arrivé. Ceci suppose que les dirigeants exigent du recruteur qu'il fournisse régulièrement les avancées de son travail. Ainsi, il est fréquent de trouver ce genre de passage: « *Scout Report. The scouts reports were received and in connection a favorable recommendation of two Scottish players. Dun, centre forward, Newton Villa and Kennedy, inside left, Royal Albul was considered and resolved that the players be seen on Saturday next and if satisfactory to negotiate for their transfer at a fee not exceeding £100 each* »¹¹. Dès son arrivée, le premier entraîneur écossais du club, Scott Duncan maintient la connexion avec les *Scouts* basés en Ecosse. Quinze jours après sa nomination à la tête du club (1^{er} août 1932), les dirigeants acceptent qu'il engage un superviseur qui couvre la partie écossaise. Nous lisons : « *Scouts. Discussion took place regarding scouts when the manager reported that he had engaged J.Weir as representative in Scotland at a wage of £2.10.0 per week and expense from the 8th August. The Directors approved and resolved that the engagement of Scouts be left to the Manager* »¹².

D'autres éléments vont se révéler déterminants. Nous notons quelquefois des tensions entre les superviseurs dans les critères de sélection des joueurs. Il n'est guère rare qu'un recruteur puisse voir son choix discuté dans les meetings, notamment par Louis Rocca, l'un des hommes à tout faire du club depuis la formation en 1902. Voici comment une différence d'opinion entre superviseurs est rapportée : « *Agent report. The scouts reports were received. In this connection Louis Rocca was called to the meeting and he stated that the two Scottish players (l'attaquant et le milieu offensif, Dunn et Kennedy) referred to in previous minutes were not to the standard required* »¹³. En 1932, les services des superviseurs obtiennent une certaine considération quand ils sont invités par les directeurs. C'est une première dans le

¹⁰ : M.U.M.B., 10th May 1928; M.U.M.B., 1st May 1929; M.U.M.B., 14th August 1929.

¹¹ : M.U.M.B., 1st March 1932.

¹² : M.U.M.B., 16th August 1932.

club puisqu'ils entretiennent des rapports exclusifs avec les managers. Dans les archives, il ne sont jamais évoquées des relations directes entre les superviseurs et les directeurs. Il est presque certain que les directeurs n'ont jamais rencontré les superviseurs. Ceci revient à dire qu'au moment où un lien se crée, il s'agit d'une mutation importante. Voici comment apparaît la première rencontre entre les deux univers (recruteur/directeurs). Nous remarquons: «*Team Bury. After hearing the scouts reports discussion took place regarding Stuart, outside left of Cowdenbeath and the manager was authorised to go to Scotland after the match on Saturday and endeavour to secure this player services at a fee in the region of £1250 at this junction the club representatives Messrs Corr and Weir who had been invited down on a visit after being introduced to the Directors gave a report as to their activities*»¹⁴. Le titre de représentants (*representative*) des recruteurs constitue dès lors, une marque d'estime dans l'organisation du club. Les bonnes performances de certaines recrues écossaises (Billy Bryant) poussent les dirigeants à développer le système de recrutement. Ils décident d'étendre géographiquement les zones de détection et mettent en place, nous le verrons plus tard, de nouvelles méthodes de recrutement.

En 1933, le nord-est de l'Angleterre est inclus dans les zones d'observation. Nous notons: «*Scouts. It was report that the manager had dispensed with the services of A. Pickles and had engaged Mr Savage to cover the North Eastern area at £1 per week*»¹⁵.

L'année 1936 constitue un moment décisif. L'emploi de recruteurs grossit, mais il est surtout décidé de nommer un responsable de l'équipe de *Scout*.

Tout d'abord, un autre recruteur est engagé pour couvrir la partie ouest de l'Angleterre pour un salaire plus élevé que celui du superviseur du Nord-Est. Il est précisé: «*Scouts. J. Nicholson was approached to represent this club in the Bristol and West of England area at a remuneration of £2 per week*»¹⁶.

Ensuite, les dirigeants décident d'engager une personne chargée de coordonner le système de supervision. Il ne fait point de doute de l'ampleur que prend le recrutement. Quand on compare son salaire à celui des footballeurs de la même période, on peut dire qu'il occupe une fonction importante aux vues des dirigeants. Nous lisons: «*Appointment of Chief Scout.*

¹³ : M.U.M.B., 8th March 1932

¹⁴ : M.U.M.B., 8th November 1932

¹⁵ : M.U.M.B., 28th November 1933

¹⁶ : M.U.M.B., 7th January 1936.

It was moved and seconded and unanimously, agreed that Mr J. Weslgarth be and he is hereby appointed for the time being chief scout at a weekly wage of £7 »¹⁷.

A partir de 1937, on peut véritablement parler d'une politique sportive, laquelle repose sur le recrutement, la formation et l'acquisition d'un terrain. Pour la première fois, le terme de *policy* est utilisée pour traiter des questions de recrutement. Toute une série de décisions est adoptée pour mettre en place une structure de recrutement. Ce qui constitue un moment crucial, c'est la découverte de décisions qui lient plusieurs domaines, le système de recrutement, le coaching, la formation et le soucis de terrain de jeux. La constitution d'un capital sportif se met en place. Les dirigeants intègrent le projet d'une politique de formation dans la politique de recrutement et dans l'agrandissement d'aires d'entraînement.

A partir du mois de juin 1937 jusqu'en décembre 1938, une série d'actions déterminantes sont effectuées. Trois décisions vont avoir une importance cruciale dans les années futures.

Il s'agit du renforcement du réseau de recrutement, de la fondation d'un club de jeunes nommé M.U.J.A.C. (*Manchester United Junior Athletic Club*), établi comme une véritable pépinière de l'équipe professionnelle, et de l'acquisition d'un centre d'entraînement pour l'équipe professionnelle et les jeunes joueurs. Une répartition des tâches est établie. La question du recrutement est confiée à l'entraîneur et le projet de la création de MUJAC à Walter Crickmer, le secrétaire du club. Le président se charge personnellement de trouver l'aire d'entraînement.

La transformation de la structure de recrutement porte sur un programme de détection totalement nouveau. Le joueur recruté est observé à plusieurs reprises dans la saison par diverses personnes. Il ne s'agit plus d'avoir un recruteur dans différentes parties du pays ou en Ecosse. Les dirigeants décident d'avoir au minimum deux recruteurs dans certaines zones prolifiques (Nord-Ouest, Ecosse). Les représentants de la zone de recrutement se chargent d'observer un joueur, puis le signalent au manager. Celui-ci demande au *Chef Scout* d'aller voir le joueur afin de vérifier le rapport des superviseurs. Enfin, et ceci est un rappel de l'autorité du président que nous avons analysé dans le chapitre sur Matt Busby, le président se charge quelquefois personnellement d'aller voir le joueur repéré. Ainsi, dans les pourparlers de transfert du redoutable avant-centre Jack Rowley, nous découvrons l'implication du président, remarquablement rapportée dans les archives. Nous lisons ceci : «*Negotiations : Rowley. (..) Arousing out of the scouts reports the manager stated he had received a good*

¹⁷ : M.U.M.B., 15th September 1936.

account of Rowley, Outside Left of Bournemouth , he had made inquiry and the fee required was £3000. The Chairman also spoke well of this player whom he had seen on four or five occasions and after some discussion it was unanimously agreed that the player be secured at once»¹⁸.

L’expansion géographique des représentants constitue l’autre facteur de mutation. Les grandes zones de football sont couvertes par les représentants du club. Comme nous le montrons dans le tableau ci-dessous, l’Ecosse est l’endroit où les dirigeants décident de renforcer. Inévitablement, les environs de Manchester sont couverts par Louis Rocca. Ce qui apparaît nouveau, c’est le fait qu’il soit suppléé par un autre superviseur, John Porter.

FIG. 75: Etat du système de détection de joueurs avant l’arrivée de Matt Busby

Nom du recruteur	Zone géographique de détection	Année d'embauche	Salaire hebdomadaire (£)
L.Rocca	Manchester et son agglomération	1907	7.0.0
J.Weir	Ecosse	1932	2.10.0
G.Carr	Ecosse	1932	2.10.0
T.Savage	Nord-est	1933	1.0.0
J.Clarks	Ecosse	1934	2.10.0
J.Nicholson	Bristol et la région Ouest	1936	2.0.0
J.Wesgarth (Responsable des recruteurs)	Ecosse	1936	7.0.0
J.Porter	Nord-ouest	1938	5.0.0

Source : Manchester United Minute Book, 1932-1939.

Cependant, il faut préciser que l’entreprise de restructuration sportive n’est pas la traduction de politique longtemps orchestrée à l’avance par les dirigeants. Les événements sportifs montrent qu’ils ont été contraints à adopter ces mesures. Nous avons sélectionné un passage qui résume parfaitement l’état sportif du club au moment où les mutations structurelles se déroulent. Nous notons: «*Policy tactics, Coaching and Scouts. A lengthy discussion took place regarding the future policy of the club and it was felt that coaching and scouts be employed and only the best players would be suitable for this club and in this connection the manager dated he had made recent enquiries re-Connor, Sunderland; Duncan, Derby County. Matthews¹⁹, Stoke City; Worrall, Portsmouth; Delaney, Buchan, and Cross of Celtic ; Black and Murray of Hearts; Berkett, Middlesborough Lewis, Grimsby; Eastham,*

¹⁸ : M.U.M.B., 19th October 1937.
¹⁹ : Il s’agit de la vedette de l’époque, Stanley Matthews.

Bolton; and White, Birmingham. Of this list he had obtained negotiable prices as follow : Worrall £600, Lewis £500, Eastham £500, also he reported that the club concerned were considering his considering inquiry re-Duncan and Matthews possible and he would not doubt obtain further information at the league meeting. (..) Pursuing the questions of policy and tactics, it was decided to give special attention to coaching and practice also to seriously consider the advisability of having each team in the match previous to their game against this club, with a view to receiving a special report on the play of each of the club opponents.

The scouting system it was decided should be overhauled and a scheme inaugurated which would simplify the recording and tracing of players under review during the course of the season»²⁰. L'extrait révèle certaines raisons des modifications organisationnelles apportées par les dirigeants. Cela n'apparaît peut être pas dans l'extrait mais les changements

structurels sont la conséquence d'une situation sportive et économique alarmante. Au moment où apparaît ce rapport, le club traverse une grave crise sportive. Comme dans bon nombre de cas et surtout quand le président s'implique directement dans les affaires sportives, le renfort de joueurs confirmés est la première voie choisie par les dirigeants.

Ainsi, les joueurs vedettes de l'époque tels que Stanley Matthews et l'Écossais Jimmy Delaney sont approchés pour renforcer l'équipe. Le nouveau *scouting system* est une mesure forcée et non planifiée. Les dirigeants vont tenter à travers ses voies de trouver des « remèdes » pour maintenir le club dans le championnat d'élite. La raison financière est également préoccupante, puisque le nombre de spectateurs ne cesse de baisser depuis la Dépression économique de 1931. La population ouvrière, celle qui constitue la majorité des spectateurs est durement touchée par un fort taux de chômage²¹ et par conséquent une baisse de pouvoir d'achat. Un coup d'œil sur la comparaison de la moyenne de spectateurs des saisons 1929-30 et 1930-31 est particulièrement manifeste²². En 1929-30, le club présente une moyenne de 18599. La saison suivante la chute se chiffre à une moyenne de 11685, et ceci en dépit du fait que le club joue en Première division. A l'intérieur du *Minute Book*, la baisse des spectateurs constitue une préoccupation majeure pour les dirigeants qui lui consacrent plusieurs réunions. Aussi nous lisons : « *Important meeting. The chairman explained that this meeting had been called to discuss important information re-players which had been obtained by the club representatives at the Inter-League match at Blackpool yesterday to the*

²⁰ : M.U.M.B., 1st June 1937.

²¹ : KIDD, Alan : *Manchester*, Keele University Press, 1996, p.202; MOWAT, Charles Loch: *Britain Between the Wars, 1918-1940*, London, Methuen, 1968, p.482.

effect that there was a possibility of securing the transfer of Finam and Hamson of Blackpool for £10.000 and W.Richardson of West Bromwich at fee in the region of £7000. The Manager strongly recommended the procurement of these players and stated having regard to inquiries received he was convinced he could dispose of Manley for £4000, Ferris for £2500 and Mamford for £1500 which when added to the £5000 received for Mutch (joueur de Manchester United) would mean an income of £3000. The Chairman in supporting the manager pointed out that the club position in the table league together with loss of gate receipts warranted drastic action by the board to revive public interest. Resolved that the manager be authorised to secure all three players on the best terms possible»²³.

La seconde décision importante adoptée durant cette époque est la formation d'une équipe de jeunes, nommée *Manchester United Junior Athletic Club*. La principale motivation derrière cette organisation est la production d'une réserve assurée pour l'équipe professionnelle. En dehors de Manchester United, nous ne connaissons pas d'autres clubs où il existe une équipe de jeunes entièrement intégrée dans une structure de formation. MUJAC va être une organisation pionnière, parce que la dimension sportive se mêle avec des caractères éducatifs. Pour l'époque nous pouvons penser que l'ambition du club est haut placée. C'est le secrétaire qui est chargé de travailler sur le projet de formation du club de jeune. William Gibson, le président du club est celui qui propose le concept. Il est à peu près sur que l'idée de MUJAC émane de l'entraîneur Scott Duncan. Dans l'un des premiers entretiens qu'il donne aux journaux locaux, à son arrivée au club, il lance l'idée de développer une politique de formation. Dans le *Sporting Chronicle*, il confie ceci à un journaliste : «*The principles upon which I will work is to make football stars rather than buy them*»²⁴. Toutefois, dans aucune page des archives, l'entraîneur n'évoque son principe de former les jeunes plutôt que d'acheter les joueurs. L'officialisation du projet est concrétisée par le président. Le 1^{er} décembre 1937 il est rapporté ceci : «*Junior Sports Club. A proposal to inaugurate a junior sports club was outlined by the Chairman for the development of potential footballers from the age of 14 until such time as they may be absorbed into clubs services and in that manner the sports club would be of practical assistance. The directors agreed and the secretary was instructed to work on the scheme and report to a subsequent meeting*»²⁵. En février 1938, le

²² : TABNER, Brian : *Through The Turnstiles*, Harefield, Yore Publications, 1992, pp.84-85.

²³ : M.U.M.B., 7th October 1937; M.U.M.B., 12th October 1937; M.U.M.B., 19th October 1937; M.U.M.B., 26th October 1937; M.U.M.B., 2nd November 1937.

²⁴ : *The Sporting Chronicle*, 15th July 1932.

²⁵ : M.U.M.B., 1st December 1937.

dessein d'une pépinière prend forme. Un comité formé de 14 personnes dont certaines sont des enseignants se charge du fonctionnement de l'organisation de MUJAC²⁶. Le club recrute des jeunes joueurs, qui en général arrivent à l'âge de 15 ans et leur offre un emploi temporaire jusqu'à l'âge de la signature du contrat professionnel à 17 ans, comme dans le cas de Charlie Mitten. La jeune équipe participe au championnat Charlton Amateur League, qu'elle remporte d'ailleurs avec un nombre impressionnant de buts inscrit (223 buts)²⁷. La réussite de la jeune équipe va faire l'objet d'un élan de fierté du président, en particulier devant la population de supporters qui assistent à l'Assemblée Générale Annuelle²⁸. Quelques éléments de cette équipe, notamment John Aston Snr, Stanley Pearson, et Charlie Mitten vont se distinguer au retour de la guerre dans l'équipe de Matt Busby.

La troisième caractéristique de cette période est l'acquisition d'un vaste terrain d'entraînement pour l'équipe professionnelle et pour les rencontres des jeunes. A l'instar de toutes les décisions importantes, le président joue un rôle primordial. A partir de 1938, le président se lance à la poursuite de terrains disponibles. Un mois plus tard, il règle personnellement les conditions d'achats. Nous lisons : *«With reference to minute on may 3rd last, the Chairman reported he had been able to secure the tenancy of the Cliff Ground Broughton for the team, Junior and general practice at a rental of £110 plus rates which had been reduced from a valuable value of £180 to 80 and this arrangement would obtain until March 1944 and an agreement was in course of preparation . The Directors approved and further agreed that the necessary repairs and convincing of playing pitch be proceeded with at once»*²⁹. Les terrains situés à Salford sont rachetés au club de Rugby League de Broughton Rangers, et deviennent le centre d'entraînement du club jusqu'en janvier 2000.

L'avènement de la guerre et la volonté de Matt Busby de contrôler les domaines sportifs modifient les systèmes de recrutement. La poursuite de Manchester United Junior Athletic Club est reconduite en 1947, mais avec des changements notables³⁰. Le comité d'organisation n'existe plus, le nom de MUJAC est abandonné, et surtout l'entraîneur décide de prendre en charge les éléments du capital sportif³¹ du club (politique de formation, construction d'un

²⁶ : M.U.M.B., 3rd May 1938; Annual General Meeting 17th August 1938; KELLY, Stephen: *Red Voices. A Revealing Oral History of Manchester United from the Terraces, Players and Staff*, London, Headline, 2000, p.45.

²⁷ : YOUNG, Percy M.: *Manchester United*, Op.Cit, p.131.

²⁸ : Annual General Meeting, 16th August 1939.

²⁹ : M.U.M.B., 21st June 1938.

³⁰ : M.U.M.B., 7th October 1947; M.U.M.B., 14th March 1950.

³¹ : L'expression de capital sportif empruntée à Jean Michel Faure et Charles Suaud est prise au sens large. Ici, nous voulons signifier que la politique de formation ne constitue pas l'unique capital et la valeur marchande

gymnase, acquisition d'un autre terrain d'entraînement, politique de transferts). Les réussites de ces années managériales placent Matt Busby comme l'instigateur du système sophistiqué de recrutement et de la politique de formation, alors que nous venons de voir que ces caractéristiques sont bien plus anciennes. Tout un ensemble d'objets symboliques hautement visibles permettent à l'entraîneur d'être placé comme celui qui symbolise la politique de formation dans le club.

III.A.1.a.2. La politique de formation sous l'ère Busby : rationalisation de recrutement, crédibilité sportive et productions identitaires

L'efficacité de la durée de productions mythologisantes se fonde sur la spécificité des formes symboliques d'expression, et des procédures magiques, qui se constituent à partir de principes d'analogie autour d'individus «élus» et des périodes historiques déterminées. Parmi les propriétés fondamentales qui composent les matières à produire et inventer l'histoire d'un club, on trouve sans trop de discussion le succès sportif. Cependant, les modes d'opération de la mythologisation d'une période glorieuse dans un club reste inadéquats s'ils ne sont pas liés (au sens quasi corporel) à des agents idéalement positionnés dans la structure organisationnelle du club. La réussite sportive constitue un instrument d'idéalisation déterminant mais elle a besoin d'un individu (ou de plusieurs) qui la personnifie, qui la mobilise, ou encore de façon plus symbolique qui l'incarne et qui impose des principes référentiels³² dans un club. La réussite de la politique de formation constitue l'une des

hautement significative du club. En plus des rentrées économiques que procure la vente de joueurs formés au club, nous pouvons signaler que le capital sportif renvoie également à ces caractéristiques: l'amélioration des aménagements sportifs, l'agrandissement du stade, l'augmentation du staff technique, la répartition de superviseurs dans le Royaume Uni (Angleterre, Pays de Galles, Ecosse, Irlande du Nord) et dans la République Irlandaise, l'acquisition de maisons pour les joueurs. FAURE, Jean-Michel - SUAUD, Charles « un professionnalisme inachevé. Deux états du champ du football professionnel en France, 1963-1993 » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°103, juin 1994, p.17.

³² : Il est intéressant de signaler par exemple qu'un dirigeant, et plus particulièrement un entraîneur peut rester pendant de nombreuses années la référence d'un style de réussite dans un club. Les analyses de Jean Michel - Faure et Charles Suaud ont remarquablement étudié la puissance des années de José Arribas dans la création d'un style de « jeu à la nantaise ». Cependant, le cas de Gilbert Gress, l'entraîneur de l'équipe de Strasbourg qui remporte le championnat durant la saison 1978-79 fournit d'autres éléments des procédés d'élection symbolique d'un entraîneur comme la référence d'une période glorieuse et d'un style précis. En effet, le titre de Champion de France remporté par le club alsacien (l'unique jusqu'à ce jour) durant les années de Gilbert Gress reste un moment

grandes marques de l'ère Busby. Cependant, en rester au seul constat des performances sportives, c'est complètement passer à côté des valeurs qui s'y rattachent et qui élèvent le crédit de Sir Matt Busby. Cela veut dire qu'il faut tenter de saisir à travers la morphologie des pratiques de recrutement et de formation les éléments qui contribuent à l'élection de Matt Busby comme la puissance figurative des principes internes valorisés. Nous allons montrer qu'à travers la politique de formation, d'autres caractéristiques extra-sportives se révèlent déterminantes. Afin de dépasser les prénotions de la politique de formation véhiculées par les hagiographes du club, nous allons fournir des éléments d'objectivation capables de restituer l'une des propriétés essentielles des directions sportives de l'entraîneur écossais. Pour saisir la complexité des objets de croyances bâtis autour de la formation, nous allons suivre trois voies de recherche.

Tout d'abord, nous dévoilerons les pratiques organisationnelles autour de la politique de formation. Les entretiens des joueurs et les relations avec certains recruteurs nous serviront de lieux d'exploration.

Ensuite, nous exposerons la configuration géographique des zones de recrutement. Elle a l'avantage de visualiser le lieu des clubs d'origine et le niveau des joueurs.

Enfin, nous observerons les politiques de formation des clubs de Manchester City et du club londonien, Arsenal.

Ces trois outils d'objectivation permettront de saisir les façons dont le club s'est positionné en pionnier, en misant sur un recrutement local et extra local.

Dans les chapitres précédents, nous avons évoqué les enjeux du recrutement dans les rapports de pouvoir entre Matt Busby et le président William Gibson. L'une des façons de l'entraîneur d'imposer son autorité fut le maintien de sa souveraineté dans l'ensemble des domaines qui portent sur l'organisation sportive. La politique de formation qui dérive d'une stratégie de recrutement est l'un des domaines où Matt Busby va véritablement affirmer son autorité. Avant lui, aucun entraîneur n'a eu autant d'impact sur les décisions sportives, en particulier la constitution d'une politique de formation. Entre 1945 et 1971, la formation constitue un mot d'ordre dans la politique managériale de Matt Busby. Dans un ouvrage publié durant la

hautement idéalisé par une partie des supporters. Deux années après la consécration sportive, Gilbert Gress quitte son poste à la suite de conflits d'autorité avec le président et maire de la ville, André Bord. Les années d'insuccès sportifs vont renforcer le « mythe Gress ». Pendant plusieurs années, le retour de l'entraîneur constitue l'une des principales rumeurs au club. En 1991, quand Gilbert Gress décide de revenir, certains parlent du retour du « messie ». Ici, la référence aux années de Gilbert Gress cristallise celles d'un ancien joueur du club, d'une génération de joueurs exceptionnels (Gemmrich, Novi, Piasecki, Specht) et d'une stabilité au niveau managérial.

période où le club connaît les triomphes sportifs, grâce à l'introduction de jeunes dans l'équipe professionnelle, il évoque avec une certaine fierté la réussite de ses directives.

Il précise : « *From the day of the appointment, a decision on club policy, my policy, had to be made, and that decision was a concentrated campaign on Youth development. Manchester United players, I decided, would have to be found as soon as they left school or in youth clubs, would have to develop and mature with the club, and dedicate their soccer careers to the success of Manchester United. So the legend of the "Busby Babes" was born. I wanted to build teams of world class footballers, and to do the job efficiently, had to get hold of them young-as soon as they were available, in fact. In the transfer-crazy days just after the war, players were on the move often than musical chairs competitors, and it seemed to me in my blissful ignorance of the managerial business that clubs prepared to encourage such movements simply bought themselves a load of trouble when they flashed their cheque books* »³³. Plus loin, il ajoute certains éléments qui caractérisent son engagement personnel : « *The going was hard, very hard, in the early days, and with a railway time-table my constant companion, I travelled the length and breadth of the British Isle to watch school teams, youth teams, works teams, and even Water Board team* »³⁴.

D'une façon indirecte l'entraîneur évite d'évoquer les raisons financières de sa politique de formation. Il préfère insister sur sa volonté de l'avoir imposée dans le club et de signifier les signes de son implication. Jusqu'à quelle mesure peut-on vérifier les dires de l'entraîneur ?

Les entretiens des joueurs peuvent aider à saisir certains propos de l'entraîneur. Ils permettent aussi de signaler les occasions de repérages des jeunes talents. Les lieux de recrutement sont loin d'être des endroits fortuits. Ils révèlent à travers les sélections régionales, la rationalisation du football de jeunes durant cette période. Le lieu de recrutement nous instruit sur l'état de la structure des compétitions de jeunes, visiblement, nettement mieux avancées que ce qui se passe en France à la même période³⁵.

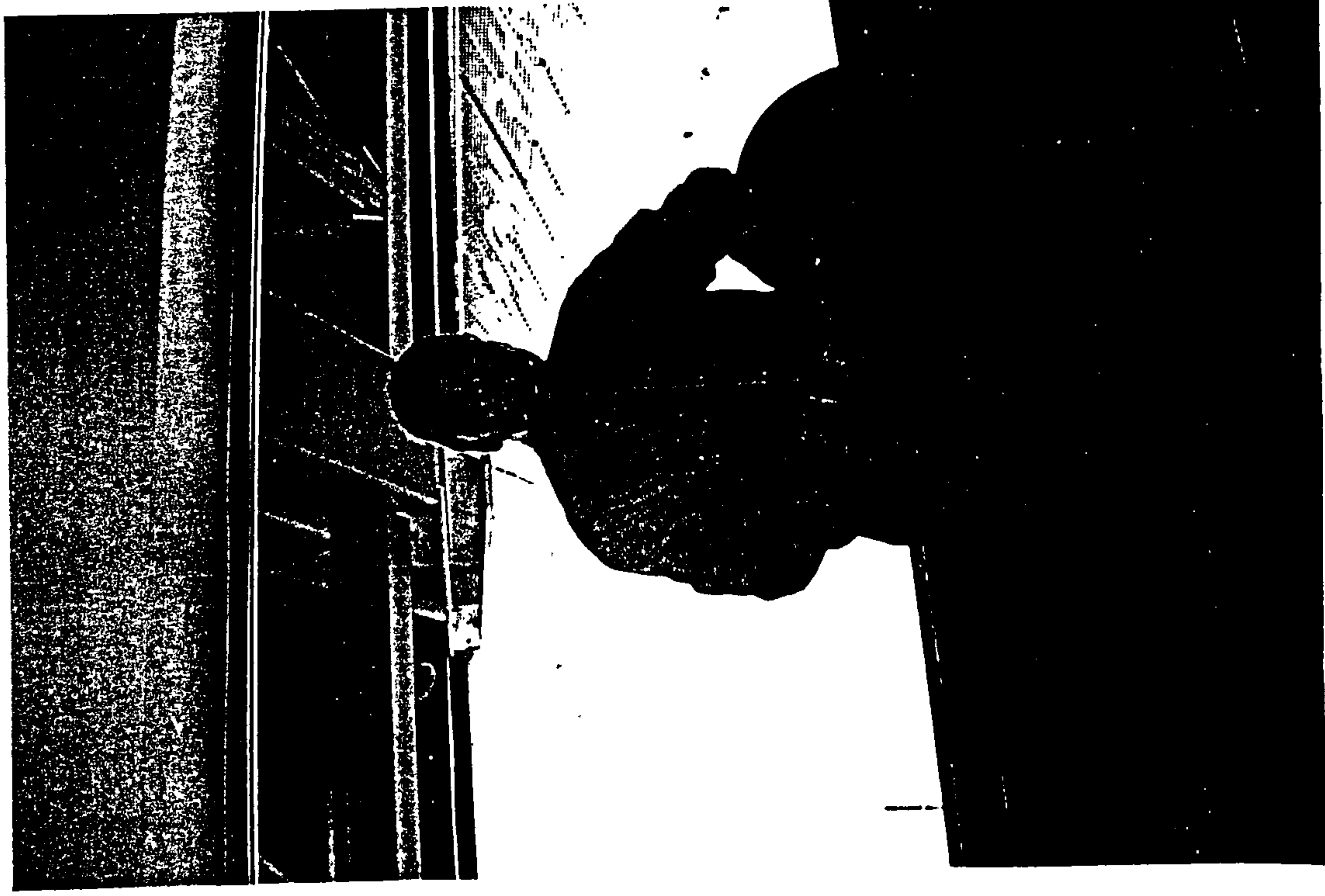
Ainsi, Bobby Charlton nous confiait qu'il avait été repéré par l'un des scouts du club lors d'un match de sélection régionale d'équipe de jeunes en 1952. Il raconte : « *C'est durant une rencontre scolaire qui se déroulait à Newcastle, dans le Nord-Est, la région d'où je viens que j'ai été repéré. C'était lors d'un temps d'hiver glacial où le terrain était gelé. A la fin de la*

³³ : BUSBY, Matt: *My Story*, London, The Sportsmans Book Club, 1959 (le livre fut rédigé en 1957), p.109.

³⁴ : Idem, p.110.

³⁵ : Les travaux de Alfred Wahl et Pierre Lanfranchi sur les joueurs des années 1940 exposent très bien les situations d'un système de recrutement qui s'est transformé mais qui reste toutefois attaché à des caractères

**PHOTOS.1: DEUX 'LEGENDES' DU CLUB:
SIR BOBBY CHARLTON ET BILL FOULKES**



a. Sir Bobby Charlton installé dans l'une des loges du club.
(Manchester, Old Trafford, 11 mai 2001, photo Claude BOLLJ).



b. Bill Foulkes installé au Red Café à l'étage du musée.
(Manchester, North Stand, Old Trafford, 30 avril 2001, photo Claude BOLLJ).

*rencontre, un homme petit de taille s'approcha et me dit qu'il représentait Manchester United. Ensuite il m'explique que le club souhaiterait m'avoir en été, c'est-à-dire à la fin de ma scolarité. J'avais 15 ans, à l'époque on pouvait abandonner l'école à cette âge là, maintenant c'est à 16 ans. J'ai répondu positivement parce que à l'époque j'étais fou de football et c'était le premier club à m'avoir demandé. Le club avait une bonne côte de popularité parce qu'il venait de remporter le championnat, mais je me rappelais surtout de la finale de Cup remporter en 1948, contre l'équipe de Blackpool avec Stanley Matthews».*³⁶

Ici, deux points sont à signaler pour montrer l'effectivité du système de recrutement de Manchester United.

D'une part, il paraît étonnant de voir le joueur signer dans le club mancunian (habitant de Manchester), alors que nous sommes dans une région qui compte certaines célébrités formés³⁷ dans les « grandes » équipes de l'époque, notamment Newcastle, Middlesbrough, et Sunderland.

D'autre part, il semble «étrange» que Bobby Charlton choisisse le club de Manchester United, quand on pense aux liens qu'il a avec son oncle maternel³⁸, Jack Milburn, l'attaquant vedette de l'équipe de Newcastle des années 1940. Mais comme le joueur l'indique, la popularité de Manchester United constitue un facteur déterminant.

Les propos recueillis par Wilf McGuinness, un autre *Busby Babes* fournissent d'autres éléments de l'intensification du système de recrutement, en particulier dans les sélections de jeunes. Il confie : «*J'ai rejoint Manchester United en 1953, à 15 ans, directement après l'école. A cette époque j'étais capitaine de l'équipe scolaire d'Angleterre et j'ai été également dans les sélections de Manchester Schoolboys et de Lancashire Schoolboys. Je suis arrivé au club en même temps que Bobby Charlton. D'ailleurs, tous les deux, nous travaillions également comme apprenti, lui dans une compagnie de matériel mécanique, et moi, dans un établissement de textile*»³⁹. Le fait de mentionner les diverses sélections (England Schoolboys, Manchester Schoolboys, Lancashire Schoolboys) montre qu'il faut

affinitaires et de proximité géographique. WAHL, Alfred – LANFRANCHI, Pierre : *Les footballeurs professionnels. Des années trente à nos jours*, Op.Cit, pp.118-120.

³⁶ : Entretien avec Sir Bobby Charlton, réalisé le vendredi 11 mai 2001, dans une loge de la tribune Sud, Old Trafford, Manchester.

³⁷ : BALE, John "From Ashington to Abingdon ? Some regional changes in post-war British professional soccer" in TOMLINSON, Alan (ed.): *Exploration in Football culture*, Chelsea School of Human Movement, Brighton Polytechnic, 1983, pp.75-93.

³⁸ : CHARLTON, Cissie with GLEDHILL, Vince: *Cissie. Football's most famous mother Cissie Charlton tells her story*, Northumberland, Bridge Studios, 1988, pp.96-97.

quelquefois relativiser sur l'importance des recruteurs dans le repérage de la «perle rare». Sans mettre en doute le crédit de certains d'entre eux, Manchester United a bénéficié d'une structure idéale et bien organisée des instances fédérales et l'ancienneté des compétitions de jeunes est parlante. Hormis la *FA Youth Challenge* lancée en 1953, les deux autres prestigieuses compétitions⁴⁰, la *F.A. School Trophy* et la *FA County Youth Challenge Cup* datent respectivement de 1905 et 1945. La *F.A. Youth Challenge Cup*, créée en 1953, constitue un moment clé de la reconnaissance des talents des jeunes de Manchester United mythologisés dans l'expression des «Busby Babes». Toutefois, ce qui particularise les pratiques de recrutement développées par Matt Busby, ce sont les critères de rationalisation. Une véritable stratégie de recrutement va s'effectuer en se basant sur des liens d'assistance avec les clubs d'origine des joueurs, sur des relations affinitaires avec les recruteurs, des procédés pour encourager les superviseurs à trouver les talents, et sur l'extension géographique des zones de détection. A partir du début des années 50, nombreuses sont les lignes où est soulignée l'assistance financière de Manchester United aux anciens clubs des jeunes joueurs. Ainsi, nous avons par exemple ce genre de propos : «*Whiston Youth Donation. It was decided to forward a grant of £25 to Whiston Youth Club as an acknowledgement of the services of W.Foulkes who was signed from that club*»⁴¹. Le club va ainsi souder des liens avec les anciens clubs pour prolonger des formes de solidarité qui dépassent le cadre sportif.

Deux tableaux, l'un sur les propriétés individuelles des *scouts* et l'autre sur les modalités de primes permettent d'approcher les voies par lesquelles les dirigeants essayent de motiver les *scouts* pour détecter les futurs professionnels.

Dans le premier nous constatons que le succès de joueurs augmentent la crédibilité du recruteur. Parce que les villes de Dublin et de Belfast constituent deux des bastions essentiels du recrutement du club, les recruteurs en tirent un bénéfice financier. Nous constatons que le montant des salaires de Bob Bishop et de Billy Behan⁴² est plus élevé que celui de Joe Armstrong, le coordinateur des superviseurs (celui qui a approché Bobby Charlton).

Dans le second tableau, les gratifications monétaires sont beaucoup plus explicites. Le recruteur et le club d'origine sont récompensés à chaque phase de la carrière du joueur.

³⁹ : Entretien de Wilf McGuinness réalisé le 18 mai 1999, au *Red Café*, dans la tribune Nord, Old Trafford, Manchester.

⁴⁰ : SOAR, Phil: *Football Records*, Hamlyn, London, 1981, p.187.

⁴¹ : M.U.M.B., 22nd January 1952.

FIG.76 : Caractéristiques individuelles des recruteurs de Manchester United, en 1969.

Nom du recruteur/titre	Zone géographique de détection	Principaux joueurs repérés	Salaire en cours de saison (£)	Salaire durant la trêve estivale (£)
W.Behan/ représentant	Dublin	Johnny Carey, Johnny Giles, Tony Dunne	10.0.0	7.0.0
R.Bishop/ Représentant	Belfast	George Best, Sammy McIlroy,	10.0.0	7.0.0
J.Mathie	Sud de l'Angleterre	-	7.10.0	5.0.0
J.S.Armstrong/coordonateur des recruteurs	Ensemble du pays	Sir Bobby Charlton; Wilf McGuinness	7.10.0	5.0.0
J.Wright/représentant	Nord ouest et pays de Galles	-	5.0.0	4.0.0

Source : Manchester United Minutes Book, 14th October 1969, entretien de joueurs.

FIG.77: Sommes versées aux recruteurs et au club d'origine aux différentes étapes de la carrière d'un jeune joueur, en 1969.

Etapes de la carrière du joueur	Somme versée au recruteur (£)	Somme versée au club d'origine
Signature du contrat d'apprenti professionnel	25	25
Signature du contrat professionnel	25	25
Première apparition dans l'équipe première	100	100
10 ^{ème} apparition dans l'équipe première	100	100
Première sélection nationale chez les moins de 23 ans	100	100
Première sélection nationale chez les 'A'	100	100

Source : Manchester United Minutes Book, 14th October 1969.

D'autres formes de liens unissent également les recruteurs et les dirigeants. Aussi, la gratification monétaire apparaît dans certains cas moins significative que le poids d'un investissement passionnel. Un type de relation paternelle apparaît à de nombreuses occasions entre les joueurs et les *scouts*, surtout ceux qui recrutent les joueurs éloignés du cercle familial, comme dans les cas des jeunes recrues irlandaises. Dans certains moments le recruteur joue un rôle de guide, de « second » père. C'est ce qui transparaît dans les propos de certains joueurs. L'ailier gauche nord-irlandais, originaire de Belfast, Sammy McIlroy affirme devoir beaucoup à Bob Bishop pour lui avoir acheté ses « premières véritables chaussures de football » et pour avoir éveillé sa vocation de footballeur⁴³.

Johnny Giles, l'attaquant originaire de Dublin (Irlande du Sud) livre d'une façon claire le rôle important de Joe Armstrong, le *Chief scout* (coordinateur des recruteurs), lors de son séjour d'adaptation au club avant la signature du contrat d'apprenti-footballeur. Il révèle : « *United long service chief scout Joe Armstrong, a fatherly type of person who has provided the basis for the club's success over the past 30 years through unearthing countless players, met me at the station and he looked after me during my entire stay in Manchester. This was the first time I had ever been away from Dublin on my own, and Armstrong spared no effort to ensure that I didn't become homesick. I will always be grateful to him for the kindness he showed towards me* »⁴⁴.

Tony Whelan, l'un des premiers joueurs de couleur, arrivé à la fin des années 60, garde un souvenir élogieux de Joe Armstrong. Les exemples des rapports paternel entre lui et le *scout* sont amplement dévoilés, notamment les invitations de dîner au domicile du dirigeant, son soutien moral et la correspondance régulières avec les parents des joueurs⁴⁵.

⁴² : Le rôle de joueur à Manchester United puis de recruteur de Bill Behan sont grandement soulignés lors d'un hommage d'adieu. Voir, *The Irish Independent*, Tuesday, November 12, 1991.

⁴³ : McIlroy, Sammy: *Manchester United: My team*, Newton Abbot, Readers Union, 1981, p.10.

⁴⁴ : GILES, Johnny: *Forward with Leeds*, London, Stanley Paul, 1970, pp.9-10.

⁴⁵ : Tony Whelan est un local, puisqu'il est né à Salford. C'est à l'âge de 16 ans qu'il vient. Il arrive au club en juin 1968, dans l'euphorie de la victoire européenne. Joe Armstrong est la personne qui le recrute. A l'époque son entraîneur est Wilf McGuinness. Pour des raisons de grosses concurrences à son poste d'ailier gauche, il ne connaîtra pas la satisfaction de faire une apparition officielle dans l'équipe première. En 1973, il joint le club voisin, Manchester City. Apprécié comme il nous le dit par l'entraîneur de Manchester City, Malcom Allison, Tony Whelan est régulièrement dans le groupe des « pro ». Le départ de Malcom Allison à la direction influe sur ses raisons de départ à Rochdale, une équipe locale de Quatrième division. Ensuite, comme de nombreux footballeurs anglais à la fin des années 70, il décide de tenter l'aventure dans la toute nouvelle ligue américaine de Football, la *North American Soccer League*, pour être plus précis. Il joue dans les équipes de Fort Lauderdale, d'Atlanta, et de Philadelphie. En 1983, c'est le retour en Angleterre. Après une grave blessure au genou, il décide de passer son diplôme de coach. En 1990, il est recruté par Brian Kidd, pour devenir coach à temps partiel des équipes de jeunes. En 1996 il est employé en tant que permanent. En 1997, il est nommé Député assistant-directeur de *Manchester United Football Academy*, organe qui comprend des joueurs de 9 à 16 ans. Par ailleurs, Tony Whelan dispose d'un Master en Sociology obtenu à l'Université de Manchester. Son sujet portait sur les

Le recruteur bénéficie également de rapports particuliers avec le club. Robert Harpur, est l'un des premiers recruteurs attitré de Manchester United, dans les environs de Belfast.

Dans le début des années 60, ses services sont hautement appréciés par Matt Busby.

En 1960, il n'est pas rare de voir les passages où une espèce de crédibilité de détection est soulignée dans les archives du club. Le passage sélectionné traduit avec pertinence les marques d'estime que l'entraîneur lui porte. Nous lisons : « *Mr Busby reported he had agreed with Shelbourne FC, Dublin, for the transfer of Anthony Dunne for a fee of £5,000 and additional £500 if he plays 12 first team matches and in any event £500 on playing for his country. It was reported that the player would come to Manchester after playing in a Cup final for his club in two weeks time. On the recommendation of Mr Busby the Board decided to give a bonus payment of £50 to our Irish representative, Mr R.Harpur, in recognition of his work in signing four boys, S. McMillan, W.Donaldson, J.Nicholson and R. Briggs* ».⁴⁶

A la mort de Robert Harpur, les dirigeants vont se manifester pour signifier leur appréciation à sa famille. Dans ce cas, ils vont exprimer par différentes façons la singularité des relations entre Manchester United et quelqu'un qui a contribué à la réussite du club et qui a sa place dans les récits mythologiques⁴⁷. Voici un des « gestes » d'hommage adoptés par les dirigeants quand ils apprennent le décès du superviseur : « *R. Harpur (deceased). Mr Busby reported that our Northern Ireland representative, Robert Harpur had died recently and, following a discussion, it was decided to make an ex-gratia payment of £250-0-0 to his widow in appreciation of his services to the club over many years* ».⁴⁸

L'autre élément essentiel pour mieux saisir les propriétés de la politique de formation porte sur les lieux des clubs d'origine et le niveau des joueurs. Cette caractéristique hautement pertinente est analysée à partir de l'étude sur la génération de joueurs de Matt Busby. L'atout de cet outil d'objectivation nous permet de traduire l'âge précoce des arrivées des joueurs et

caractères de socialisation des jeunes footballeurs à Manchester United durant les années 60. Entretien réalisé le 23 juin 1999, au Cliff. Pour une analyse sur les mouvements des joueurs anglais aux Etats Unis, lire, LANFRANCHI, Pierre – TAYLLOR, Matthew: *Moving with the ball. The migration of professional footballers*, Oxford, Berg, 2001, pp. 154-166.

⁴⁶ : M.U.M.B., 12th April 1960.

⁴⁷ : Dans l'ensemble des biographies des joueurs, rares sont les fois où ils ne mentionnent pas le nom du superviseur. C'est comme si c'était lui qui avait découvert en eux leurs talents enfouis. Par contre, quand on s'attarde sur les entretiens avec les joueurs, le rôle du scout apparaît moins imposant. Quand, on essaye d'en savoir davantage sur les conditions de détection du joueur, on se rend vite compte des étapes difficiles par lesquelles passent les joueurs pour arriver dans les clubs professionnels. Les rencontres dans les sélections régionales et nationales sont évoquées comme des véritables moments décisifs. Aussi, la place du recruteur dans les perceptions des joueurs nous rappelle la disposition enchantée de la carrière de footballeur à travers un processus d'euphémisation d'un véritable trajet sportif.

⁴⁸ : M.U.M.B., 14th February 1961.

de livrer les zones dans lesquelles le club garde des attaches historiques. La concrétisation structurelle (invisible et visible) des procédés de rationalisation du recrutement est clairement exposée. L'enquête basée autour des 135 joueurs qui ont effectué au moins un match officiel dans l'équipe première, entre 1945 et 1971 permet de considérer la configuration mentale et physique de l'importance de la formation sous l'ère Busby.

Trente localités réparties en cinq niveaux de football forment les zones de recrutement de la population que nous appelons '*Busby players*'.

Le Royaume Uni et la République d'Irlande sont les principaux foyers de recrutement de l'équipe de Manchester United, de 1945 jusqu'à 1971. Notons toutefois l'existence de deux clubs hors de l'espace Britannique dans les lieux de recrutement. Ce sont les clubs de Torino (Première division italienne) et de Philadelphia National (League Nord Américaine).

Il s'agit des transferts, l'un record de l'Ecossais Denis Law (£115.000) et l'autre d'Edward McIlvenny (£1.700) moins important mais intéressant dans son contexte de l'époque. Ce dernier est le capitaine de l'équipe des Etats-Unis qui remporta la victoire « historique » sur l'Angleterre durant la coupe du Monde de 1950.

Les joueurs provenant des villes anglaises représentent la grande majorité, soit un peu plus des $\frac{3}{4}$ (103 joueurs) des Busby players'.

Ensuite, suivent les joueurs des clubs écossais et de la République d'Irlande qui fournissent chacun 7,4 % de la population comptabilisée (10 joueurs).

Puis arrivent ceux de l'Irlande du Nord avec 4,4% (6 joueurs), ceux du pays de Galles avec 2.9% (4 joueurs).

En Angleterre, la ville de Manchester est la principale zone d'origine des joueurs.

Les sélections de l'agglomération de Manchester telles que *Salford Schoolboys*, *Stockport Schoolboys*, et les équipes telles que *Adelphi Lads Club* constituent les endroits privilégiés de la politique de recrutement de Matt Busby durant ces 26 années d'entraîneur puis de manager général. On précise que 37.7% des joueurs ont été enrôlés dans les club locaux.

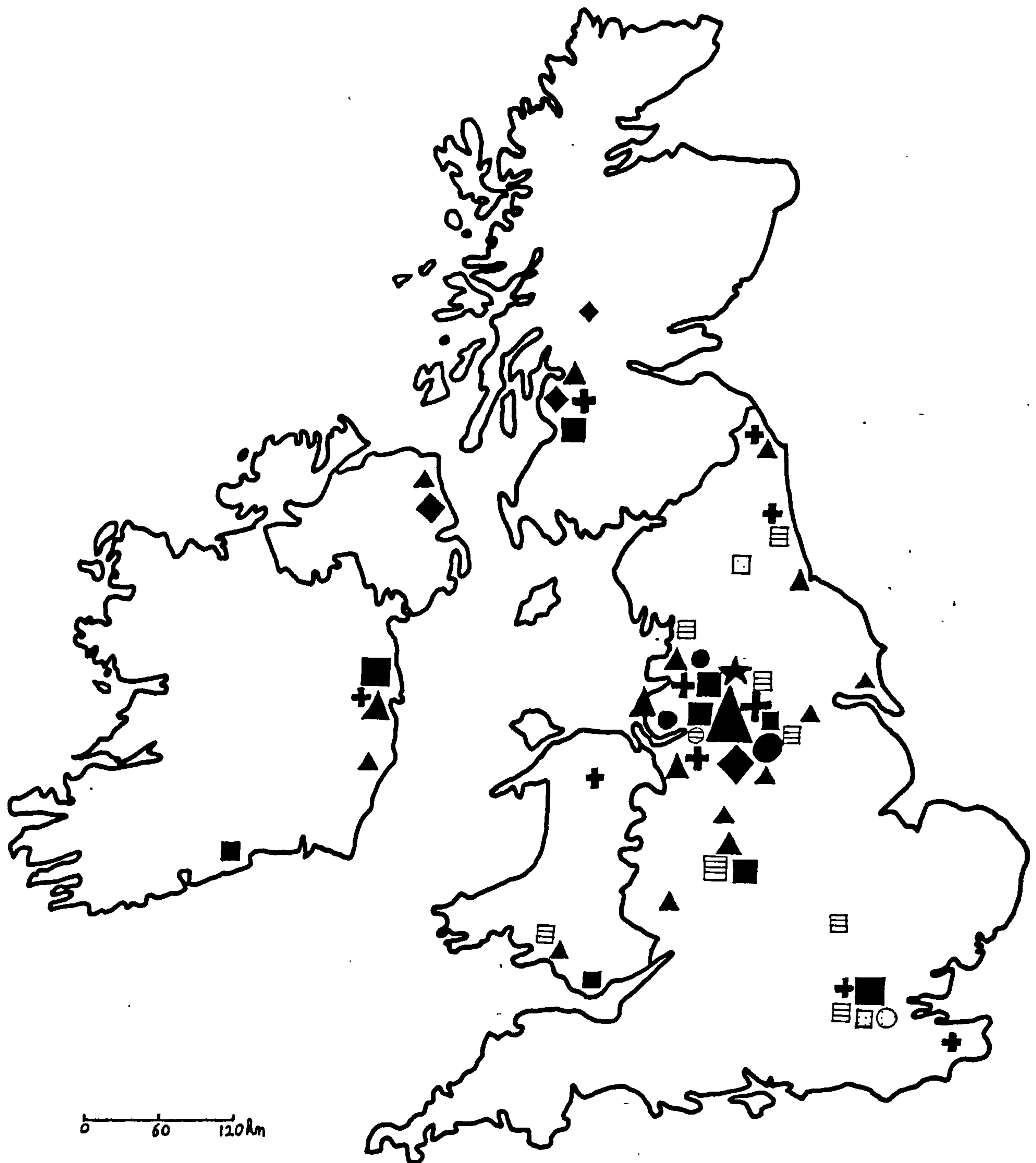
Le lieu qui suit l'agglomération de Manchester est le comté limitrophe : le Lancashire.

Les équipes du Lancashire telles que Preston North End fournissent 7.4% des joueurs.

Ensuite viennent deux localités distantes de Manchester. Les clubs de la périphérie Londonienne tels que Chelsea et Arsenal avec 5.9% et les clubs tels que Barnsley Schoolboys, Wolverhampton Wanderers du comté du West Midlands, avec 5.9%.

Puis, nous retrouvons la caractéristique du recrutement de proximité avec les comtés du Cheshire, du Merseyside et du sud Yorkshire.

FIG.78: CLUB D'ORIGINE DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY
PAR COMTE ET PAR REGION DANS LE ROYAUME UNI
ET DANS LA REPUBLIQUE D'IRLANDE, 1945-71.



- | | | |
|--------------------------------|-------------------|--------------|
| ▲ Schoolboy team | ✚ Non League Club | ■ Division 1 |
| ◆ Junior Football | ■ League Club | ▨ Division 2 |
| ● Amateur team | | ▤ Division 3 |
| ★ Manchester United Youth team | | |
-
- | Number of Players | |
|-------------------|---------|
| □ : 1 | □ : 2-3 |
| □ : 4-5 | □ : 26 |

Le Cheshire et le Merseyside avec les sélections telle que *Crew Schoolboys*, *Liverpool Schoolboys* fournissent chacun la même proportion de 3.7% des joueurs.

Un ensemble d'équipes du South Yorkshire regroupe 2.2% des joueurs. Deux comtés du Nord-Est constituent également des lieux de recrutement. Il s'agit des Northumberland, et du Tyne and Wear, chacun représentant les mêmes pourcentages, soit 1.4% des *Busby players*'.

Enfin, vient un ensemble de comtés comportant chacun un joueur, les clubs d'origines étant situés en grande majorité dans la partie Nord (7 joueurs) plutôt que dans la partie Sud (2 joueurs) de l'Angleterre.

La République d'Irlande et l'Ecosse constituent les deux autres pays dans le nombre de recrutement. Ces deux pays offrent deux similitudes quant à l'importance d'une zone majeure. Dans la République d'Irlande et en Ecosse, les clubs des environs de Dublin (Home Farm FC, Shamrock Rovers) et de Glasgow (Celtic) concentrent une forte population des joueurs.

Aux alentours de Dublin, ce sont huit joueurs qui se sont « expatriés » vers Manchester, les deux autres viennent des comtés de Wicklow (voisin de Dublin) et de Waterford.

La région de Strathclyde, dont la capitale est Glasgow, comprend les clubs d'origine de neuf joueurs. La région voisine appelée Central est le lieu d'une seule recrue.

L'Irlande du Nord est l'avant dernier lieu d'approvisionnement.

Ici, également, nous retrouvons l'importance des capitales, puisque Belfast, située dans le comté d'Antrim, concentre l'ensemble des recrutements avec 6 joueurs.

Enfin, le Pays de Galles offre également une répartition un peu tranchée. Les 5 joueurs sont répartis de façon homogène. Trois des quatre joueurs sont issus des comtés Sud, zones des villes de Swansea (comté de West Glamorgan) et de Cardiff (South Glamorgan).

Le dernier joueur provient du comté Nord du pays, le Clwyd.

Le recrutement des joueurs selon les niveaux se présente dans sept zones différentes.

Ces zones sont les équipes scolaires (*Schoolboy team*) où les joueurs sont recrutés entre l'âge de 15 et 16 ans, les clubs de jeunes (Junior football) où les joueurs sont recrutés entre l'âge de 17 et 19 ans, l'équipe de la catégorie junior de Manchester United, les équipes qui ne sont pas dans les championnats d'élite (Non League club), les équipes d'élite (League club) subdivisées par niveaux, les équipes amateurs des clubs d'élite, également subdivisées par niveaux, et enfin les équipes étrangères.

Les catégories de jeunes (Schoolboy, Junior Football, Manchester United Junior), fournissent les trois quarts des joueurs.

Les sélections scolaires fournissent à elles seules la plus grosse part des joueurs de Manchester United. Elles représentent 36.2% des Busby players'.

Ensuite, arrivent les joueurs repérés dans l'autre catégorie de jeune (Junior football) avec 17%. La section junior du club représente quant à elle 2.9%.

La deuxième place du recrutement concerne les équipes de Première, Deuxième et Troisième division des championnats nationaux.

La Première division est la zone principale « d'embauche » ; elle couvre 16.2%.

La Deuxième division produit 6.6%, la Troisième division constitue une faible part, 1.4% des joueurs.

La troisième zone de recrutement se situe dans les clubs de « Non League » ; elle constitue 13.3% de la population étudiée.

Les équipes Amateur des clubs constituent 5.9% de notre effectif.

Ce pourcentage est réparti de la façon suivante : 4.4% en provenance des équipes de Première division, et 0.7% pour ceux des Deuxième et Troisième divisions

Enfin, comme nous l'avons précédemment signalé, arrivent les deux équipes étrangères Italienne et Nord Américaine, couvrant chacune 0.7%.

A l'observation de cette analyse que peut-on dire sur les tendances de recrutement ?

Et quelles sont les points significatifs à retenir ?

La géographie des lieux de recrutement et le dénombrement des joueurs par rapport à leur niveau de football soulignent deux aspects essentiels: la volonté de miser sur la formation plutôt que l'achat de joueurs et également l'importance accordée au recrutement de joueurs consacrés de Première division.

La première caractéristique des années Busby est la politique de formation interne, juvénile et locale. L'espace du *Greater Manchester* et la catégorie des sélections scolaires constituent le noyau des sources des 135 joueurs de la période 1945-71.

Les joueurs provenant des championnats de jeunes, de l'équipe junior du club, et des clubs qui n'appartiennent pas aux quatre divisions de haut niveau amplifient la force du flux d'un recrutement précoce. Cette caractéristique est manifeste dans la politique de transferts. Le tableau sur le coût annuel des transferts montre qu'il y a des périodes où le club n'achètent pas de joueurs (1953-56). La véritable entrée du club dans les marchés des transferts est due à la tragédie de Munich. En effet, il faut attendre les périodes post-Munich pour constater une

transition du club en matière de recrutement. La reconstruction d'une équipe compétitive force les dirigeants à modifier la politique de recrutement. Les transferts records d'Albert Quixall (25 ans) et de Denis Law (22 ans) soulignent les nouvelles orientations du club. Le premier est arrivé de Sheffield Wednesday (Deuxième division) en septembre 1958 pour la somme de £45000⁴⁹, avec la réputation d'être l'un des joueurs les plus prometteurs de sa génération. Il débuta sa carrière en équipe première dès l'âge de 17 ans, et il obtint surtout sa première sélection avec l'équipe nationale anglaise à l'âge de 20 ans. L'acquisition de Albert Quixall apparaît comme une urgence. Une nouvelle fois, de plus l'entraîneur est l'instigateur du transfert. Le contexte fait qu'il reçoit un soutien total du président de l'époque, Harold Hardman. Ainsi, il est noté ceci dans le Minute Book : «*New player. The Chairman reported details of a telephone conversation he had with the manager, Mr Busby regarding the enquiries he was making in respect of the transfer of A Quixall of Sheffield Wednesday FC. It was moved, seconded and unanimously agreed that the manager be given full authority to proceed with the negotiation and to pay the fee demanded for the players' transfer* (souligné dans le texte). *And use his sole discretion as to the amount of the fee to be paid*»⁵⁰.

Quand au second joueur, Denis Law, arrivé en juillet 1962, il a fait l'objet du plus important transfert qui implique un club anglais et un club étranger (Torino), puisqu'il coûta £115.000. Durant plusieurs années Denis Law est l'un des joueurs préférés de Matt Busby. Rien n'est plus parlant que les déclarations de l'entraîneur sur la liste des quatre joueurs (Duncan Edwards, Bobby Charlton, Denis Law, George Best) qu'il décrit comme « inoubliables » durant leurs années au club. De Denis Law, l'entraîneur écrit : « *Every time I saw him the more I liked him, and when I accepted the managership of the Scotland team for a short time I pulled him in for his first international cap at eighteen*»⁵¹. Le fait qu'il soit celui qui permet à Denis Law d'obtenir sa première sélection à l'âge de dix-huit, le plus jeune joueur international écossais (il détient toujours le record de précocité) montre l'estime de l'entraîneur. Le tableau des principaux transferts entre 1938 et 1970 dévoile clairement la place du club dans le marché de transferts. Les joueurs que nous avons signalés en gras sont ceux qui sont achetés par le club. Entre l'arrivée de Busby (1945) et sa retraite (1971), on constate qu'il a rarement pris part au marché des transferts.

⁴⁹ : M.U.M.B., 30th September 1958.

⁵⁰ : M.U.M.B., 17th September 1958

⁵¹ : BUSBY, Matt : *Soccer at the top. My life in football*, Op.Cit, p.108.

FIG.79: COUT ANNUEL DES TRANSFERTS
DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY, 1945-71.

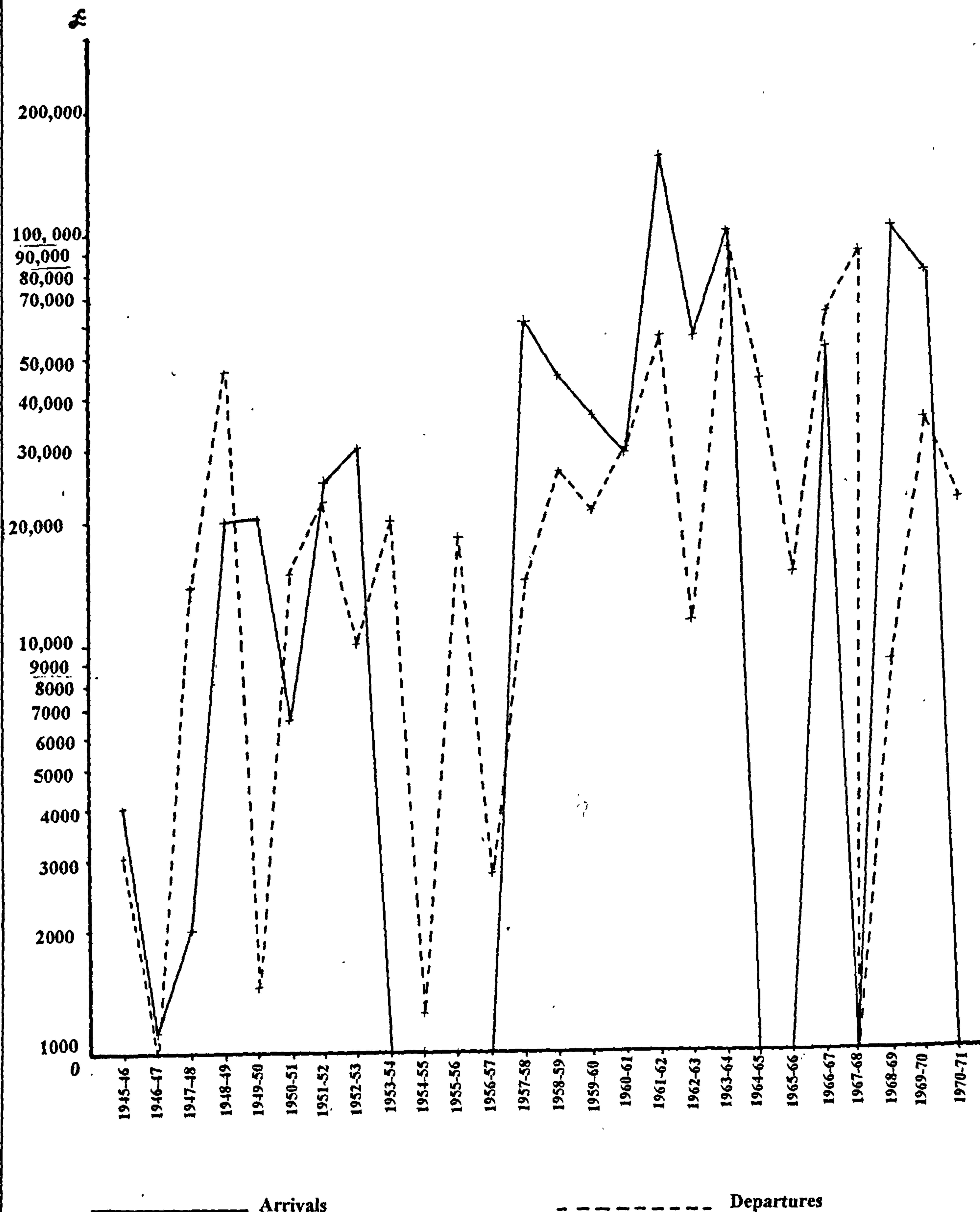


FIG.80: Les principaux transferts en Angleterre entre 1938 et 1970.

Joueur	Date de transfert	Club de départ (niveau)	Club d'arrivée (niveau)	Montant (£)
Bryn Jones	1938	Wolverhampton Wanderers (Div.1)	Arsenal (Div.1)	14.000
Bill Steel	1947	Morton (Div.Amateur)	Derby (Div.1)	15.500
Tommy Lawton	1947	Chelsea (Div.1)	Notts County (Div.3)	20.000
Johnny Morris	1949	Manchester United (Div.1)	Derby County (Div.1)	25.000
Trevor Ford	1950	Aston Villa (Div.1)	Sunderland (Div.1)	30.000
John Charles	1957	Leeds (Div.1)	Juventus Turin (Div.1)	65.000
Albert Quixall	1958	Sheffield Wed. (Div.2)	Manchester United (Div.1)	45.000
Denis Law	1960	Huddersfield (Div.2)	Manchester City (Div.1)	55.000
Jimmy Greaves	1961	Tottenham (Div.1)	Milan A.C (Div.1)	99.999
Denis Law	1961	Manchester City (Div.1)	Torino (Div.1)	100.000
Denis Law	1962	Torino (Div.1)	Manchester United (Div.1)	115.000
Tony Kay	1962	Sheffield Wed (Div.1)	Everton (Div.1)	60.000
Alan Ball	1966	Blackpool (Div.1)	Everton (Div.1)	110.000
Alan Clarke	1968	Fulham (Div.2)	Leicester (Div.1)	150.000
Martin Peters	1970	West Ham (Div.1)	Tottenham (Div.1)	200.000

Source: The Hamlyn A-Z of British Football Records, p.175.

L'autre aspect essentiel de l'ère Busby concerne la place non négligeable du recrutement de joueurs de Première division nationale, de façon moins homogène géographiquement que celui des équipes scolaires. Cette propriété est d'autant plus importante qu'elle permet de nuancer les mythographies⁵² autour d'une politique essentiellement basée sur la formation. Nous avons clairement démontré que les arrivées de joueurs confirmés de Première division anglaise constituent des éléments importants dans les effectifs des équipes de Matt Busby. Parmi les joueurs de Première division qui effectueront une formidable carrière à Manchester United, nous trouvons le gardien Alex Stepney, provenant du club de Chelsea, arrivé en 1966 et l'attaquant écossais Willy Morgan, de Burnley recruté en 1968. Les deux nous confient comment « il avait été flatté » qu'un club de l'envergure de Manchester puisse vouloir d'eux. Les succès de l'équipe avec les « stars » de l'époque (Best, Charlton et Law) et surtout le charisme de Sir Matt Busby sont des motivations qui les incitent à signer⁵³.

Un aperçu sur l'âge d'arrivée des joueurs est instructif. La recherche que nous avons effectuée sur les 135 joueurs recensés montre qu'ils sont entrés au club en moyenne vers l'âge de 19 ans, ce qui constitue une population dont la pratique et le niveau du football est loin d'être récente.

Comment Manchester United se distingue t-il de Manchester City et d'Arsenal entre 1955 et 1971, les années qui correspondent à la visibilité de la réussite de la formation et de l'arrêt de la fonction managériale de Matt Busby ?

L'engouement du football dans les centres urbains permet à la majorité des clubs d'élite de disposer d'une forte population de jeunes prêts à se lancer dans une carrière professionnelle. Aussi, il n'est guère étonnant de voir dans les clubs plusieurs joueurs « *born and bred* », nés et élevés à proximité des équipes professionnelles⁵⁴. Ceci veut dire que chaque club peut facilement puiser dans les jeunes footballeurs locaux pour se renforcer. La politique de formation n'est pas l'exclusivité de Manchester United durant les années de l'après Seconde Guerre Mondiale. En suivant de près les effectifs professionnels de deux prestigieux clubs,

⁵² : DUNPHY, Eamon : *A Strange Kind of Glory. Sir Matt Busby and Manchester United*, London , Heineman, 1991, pp.117-135; CRICK – SMITH, David: *Manchester United. The betrayal of a legend*, London, Pelham Books, 1989, p.24.

⁵³ : Entretien avec Alex Stepney réalisé le 7 octobre 1999. Entretien avec Willy Morgan réalisé le 17 février 2000.

⁵⁴ : Le travail de Andrew Ward sur les niveaux et les zones de recrutement du club de Barnsley entre 1953-59 est très significatif. Sur une population de 78 joueurs, il montre que 52 joueurs âgés entre 15 et 18 ans proviennent des équipes scolaires et des équipes de jeunes des environs de Barnsley. WARD, Andrew : "Socialisation into professional football in the 1950s' : a case of Barnsley Football Club" in TOMLINSON, Alan (ed): *Exploration in football culture*, Chelsea School of Human Movement, Brighton Polytechnic, 1983, p.102.

Manchester City et Arsenal, nous constatons que chacune des équipes reste attentive à la formation. Contrairement au cas de Manchester United, nous ne disposons pas d'outils d'archives pour suivre méticuleusement l'évolution historique de la formation à Manchester City et à Arsenal. Nous ne pouvons que nous fier à notre travail statistique et aux récits hagiographiques sur les deux clubs. Il s'agit donc d'indiquer les tendances générales en matière de politique des jeunes dans les deux clubs.

A l'instar de Sir Matt Busby, l'entraîneur de Manchester City, Les McDowall⁵⁵ tente durant ces treize années (1950-1963) de disposer d'un effectif professionnel dans lequel les jeunes formés au club sont représentés. La difficulté du club de maintenir sa place parmi l'élite et l'insécurité économique sont certainement les raisons qui le poussent à miser sur les *homegrown* (joueurs formés au club). Son prédécesseur, Joe Mercer⁵⁶ poursuit également la politique de jeunes. Celui-ci connaît notamment une énorme réussite avec la philosophie de formation puisqu'elle permet à Manchester City d'avoir un palmarès impressionnant avec plusieurs joueurs formés au club. En 1970, dans la composition de l'équipe qui remporte la

⁵⁵ : Comme Matt Busby, Les McDowall est Ecossais. Il est né en 1912, en Inde, où son père était missionnaire. C'est un ancien joueur du club (1938-1949). Dans l'histoire de Manchester City, il est l'entraîneur qui est resté le plus longtemps et surtout celui qui mit au point une stratégie offensive appelée le « Plan Revie » du nom de l'avant centre de l'équipe. La tactique était de faire évoluer Don Revie totalement libre entre le milieu de terrain et la pointe de l'attaque à la façon de l'avant centre hongrois, Nandor Hidegkuti. Aujourd'hui nous dirions qu'il évoluait comme un neuf et demie. En dépit des succès, en particulier en *Cup* (victoire en 1956 et finaliste en 1955), en championnat le club est souvent placé dans la zone de relégation. En 1963, c'est la relégation en Seconde division, et le départ de Les McDowall. TURNER, Dennis - WHITE, Alex : *The Breedon Book of Football Managers*, Derby, The Breedon Books, 1993, p.176; REVIE, Don : *Soccer's Happy Wanderer*, London, Museum Press, 1955, pp.67-69.

⁵⁶ : Joe Mercer représente l'équivalent de Sir Matt Busby à Manchester City. Les périodes de gloire du club évoquées par les supporters ou les dirigeants correspondent aux sept années de Joe Mercer. Entre 1965 et 1972, Manchester City remporte le Championnat (1968), la *Cup* (1969), obtient le doublé de Coupes, c'est-à-dire la Coupe de la League et la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes, en 1970. En janvier 1976, il reçoit le titre honorifique de O.B.E. (*Order of British Empire*). Aujourd'hui le souvenir de Joe Mercer reste présent. Deux aspects révèlent l'héritage de l'entraîneur. D'une part, l'une des suites du stade de Maine Road porte son nom. D'autre part, lors de la lutte pour la présidence du club en 1994, Francis Lee, l'avant centre des années 70 a notamment évoquer le souvenir des années Mercer pour s'assurer la sympathie de nombreux supporters. Elu président, il se porte comme le garant du retour des années glorieuses. Les mauvais résultats du club et l'instabilité managériale ne font que renforcer et agrandir la détention d'un capital symbolique. Les propos de Francis Lee dans un ouvrage écrit lors du centenaire du club révèlent avec pertinence la force symbolique des périodes glorieuses pour l'acquisition du pouvoir d'être le président du club. Nous lisons : « *This is Manchester City's Centenary Year, and I am delighted that this book recalls some of the club's finest achievements during the time of Joe Mercer was manager. I was privileged to play in that superb side. It was truly great era during which we won the League Championship, the FA Cup, the League Cup and the European Cup Winners Cup. (...). I am especially delighted and honoured to have become Manchester City's new chairman. Since those balmy days of success under Joe Mercer the club has had bitterly disappointing times. It has been a cheerless period of depression for the loyal fans whose patience has been sorely tried. But now I plan, along with the rest of the City directors, to set out to try and bring back those days of success that our wonderful supporters deserve* ». JOHNSON, Alec : *The Battle for Manchester City*, Edinburgh; *Manchester Evening News: Manchester City Centenary Souvenir*, Monday, 5th December 1994, pp.10-15 et pp.18-19; JAMES, Gary : *Football with*

FIG.81: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1955-56.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Matt Busby	24	50	25	8.3	4.1	8.3	4.1	Aucun	1 ^{er}
Manchester City	Les McDowall	23	26	17.3	21.7	4.3	17.3	13	Aucun	4 ^{ème}
Arsenal	Tom Whittaker	26	11.5	11.5	23	15.3	11.5	26.9	Aucun	5 ^{ème}

FIG.82: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1960-61.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Matt Busby	26	50	11.5	11.5	23	3.8	Aucun	Aucun	7 ^{ème}
Manchester City	Les McDowall	21	28.5	9.5	23.8	9.5	9.5	4.7	14.2	13 ^{ème}
Arsenal	George Swindin	29	20.6	6.8	27.5	24.1	3.4	10.3	6.8	11 ^{ème}

FIG.83: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1965-66.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Matt Busby	20	45	5	10	35	5	Aucun	Aucun	4 ^{ème}
Manchester City	Joe Mercer	21	38	Aucun	14.2	33.3	4.7	9.5	Aucun	1 ^{er} (Div.2)
Arsenal	Billy Wright	22	31.8	9	27.2	~ 31.8	Aucun	Aucun	Aucun	14 ^{ème}

Source: Manchester United FC : A Complete Record, 1878-1992; Manchester City: A Complete Record; Arsenal Official History, 1886-1996.

FIG.84: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1970-71.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueur formé au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	W.McGuinness	22	63.6	Aucun	9	27.2	Aucun	Aucun	Aucun	8 ^{ème}
Manchester City	Joe Mercer	25	60	4	8	8	12	8	Aucun	11 ^{ème}
Arsenal	Bertie Mee	16	62.5	Aucun	6.2	18.7	6.2	Aucun	6.2	1 ^{er}

FIG.85: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1975-56.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Tommy Docherty	20	45	Aucun	10	25	10	10	Aucun	3 ^{ème}
Manchester City	Tony Book	22	40.9	9	9	13.6	27.2	Aucun	Aucun	8 ^{ème}
Arsenal	Bertie Mee	21	71.4	Aucun	Aucun	19	4.7	Aucun	4.7	17 ^{ème}

FIG.86: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1980-81.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Dave Sexton	23	26	Aucun	4.3	56.5	4.3	8.6	Aucun	8 ^{ème}
Manchester City	Malcom Allison, puis John Bond	25	48	4	4	32	12	Aucun	Aucun	12 ^{ème}
Arsenal	Terry Neil	20	55	Aucun	Aucun	- 20	20	5	Aucun	3 ^{ème}

Source: Manchester United FC : A Complete Record, 1878-1992; Manchester City: A Complete Record; Arsenal Official History, 1886-1996.

Coupe d'Europe, 7 joueurs dont les internationaux Neil Young, Mike Doyle et Glyn Pardoe sont formés au club.

En ce qui concerne l'équipe d'Arsenal, la visibilité d'un apport des jeunes dans l'équipe première prend véritablement son importance avec l'arrivée de Bertie Mee. Obligé d'abandonner sa carrière à l'âge de 27 ans, Bertie Mee va se consacrer à une carrière de physiothérapeute. Pendant douze ans il exerce cette profession dans le service médical de l'armée puis dans le cadre de conférences sur les graves blessures organisées par la *Football Association*⁵⁷. En 1960, il joint Arsenal comme préparateur physique et physiothérapeute. A partir de 1966 jusqu'en 1976, il dirige l'équipe première en duo avec (Don Howe). Contrairement aux autres entraîneurs évoqués (Matt Busby, Les McDowall et Joe Mercer), quand il prend en charge le club d'Arsenal, la situation sportive est loin d'être catastrophique. Le club est régulièrement dans le haut du classement. Aussi, on ne peut pas dire qu'il soit « pressé » pour obtenir des résultats immédiats. La politique de formation semble être une initiative guidée par sa philosophie du jeu ou du moins par l'équipe dirigeante en place. Durant la saison 1970-71, l'année du premier doublé (Championnat et *Cup*), les principaux artisans de l'exceptionnelle réussite sont George Armstrong, les internationaux anglais Ray Kennedy et Peter Storey, l'international nord-irlandais Pat Rice, tous sortis des équipes de jeunes.

Le soucis accordé à la formation ne reste pas donc un domaine particulier à Matt Busby. Toutefois, il y a deux aspects où le club de Manchester United se distingue des autres clubs et marque réellement le poids de la politique de formation. Il s'agit des succès obtenus dans les compétitions de jeunes et dans le championnat professionnel.

Même après la nécessité de refonder un nouvel effectif bouleversé par la perte de certains joueurs décédés ou gravement blessés dans l'accident d'avion de 1958, le club maintient un contingent de joueurs « produits ».

Si nous nous attardons sur le tableau sur les effectifs des clubs durant la saison 1960-61, nous notons que la moitié des joueurs utilisés sont issues du club. Les autres joueurs proviennent de « l'extérieur » c'est-à-dire des équipes de première division, 23%, de jeunes locaux, 11.5%, des amateurs, 11.5% et enfin des équipes de Seconde division, 3.8%.

smile. The authorised biography of Joe Mercer, Leicester, ACL & Polar Publishing, 1994, 304 pages; *Manchester Evening News*, Friday 10 August, 1990.

⁵⁷ : TURNER, Dennis - WHITE, Alex : *The Breedon Book of Football Managers*, Op.Cit, p.188; SOAR, Phil – TYLER, Martin: *Official History of Arsenal, 1886-1996*, London, Ted Smart, 1996, p.118.

A Manchester City, les jeunes formés au club sont également bien représentés avec une proportion de 28.5% des joueurs utilisés. Le second contingent est celui des recrues provenant des équipes amateurs, qui fournissent une part relativement importante avec 23.8%.

En ce qui concerne l'équipe d'Arsenal, les joueurs provenant des clubs amateurs fournissent la plus forte proportion avec 27.5%; ensuite arrivent les joueurs de Première division avec 24.1%. L'apport des jeunes formés au club reste en retrait durant cette saison. Ils représentent 20.6% de l'effectif.

La réussite au plan sportif est probablement la caractéristique qui sépare le mieux Manchester United des deux autres clubs. Les jeunes produits du club se distinguent dans les compétitions qui leurs sont réservés et également dans le championnat professionnel.

Dans l'effectif de 24 joueurs de l'équipe qui remporte le championnat durant la saison 1955-56, treize d'entre sont arrivés au club entre l'âge de 15 et 16 ans. Rien n'est plus significatif que le palmarès des trois clubs dans la *F.A. Youth Challenge Cup* (l'équivalent de la Gambardella) et l'attribution par le vote des footballeurs professionnels (*P.F.A. Young Player of the Year*) du titre de meilleur jeune de l'année. Pour ce qui porte sur le palmarès dans la *F.A. Challenge Youth Cup*, nous avons volontairement choisi d'analyser les performances des équipes depuis la création de la compétition (1953) jusqu'aux récentes années. Elles permettent de montrer que certains des lieux de ressemblance entre Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson résident dans le succès de la formation. Les résultats exposent objectivement la position de force de Manchester United durant deux périodes managériales, celles des années Busby et Ferguson. Le nombre de 4 joueurs de Manchester United élus par les professionnels est un indice également intéressant pour signifier la reconnaissance de la philosophie de formation mise en place par Sir Alex Ferguson. Nous remarquons que Manchester United est le club qui remporte le plus grand nombre de trophées, avec Mark Hughes, Lee Sharpe et Ryan Giggs (deux fois). A l'exception de Mark Hughes recruté durant la période de Dave Sexton, les deux autres joueurs arrivent au club sous les recommandations de Sir Alex Ferguson.

La considération pour la formation est véritablement un aspect significatif de l'ère Busby. Cependant, nous avons aussi remarqué que le recrutement de joueurs confirmés des clubs de Première division est un aspect négligé mais important à signaler. La volonté des agents que ce soit dans le club ou en dehors, de lier l'époque de Busby à celle de la réussite de la

FIG.87: Palmarès de Manchester United, Manchester City et d'Arsenal dans la *F.A. Youth Challenge Cup*, 1953-1995.

Club	Date de victoire	Date de finale perdue
Manchester United	1953; 1954; 1955; 1956; 1957; 1964; 1992; 1995	1982; 1986; 1993
Manchester City	1986	1979; 1980; 1989
Arsenal	1966; 1971; 1988	1965

Source: The Hamlyn A-Z of British Football Records, p.187; The Official Manchester United Illustrated Encyclopedia, p.61; The Manchester City Official Pictorial History p.18; KELLY, Stephen: The Highbury Encyclopedia, p. 207.

FIG.88: Caractéristiques des Meilleurs jeunes de l'année, titre décerné par les footballeurs professionnels, 1974-1995.

Nom des joueurs	Année du titre	Club	Position
BEATTIE, Kevin	1974	Ipswich Town	Défenseur centrale
DAY, Mervyn	1975	Derby County	Gardien
BARNES, Peter	1976	Manchester City	Ailier
GRAY, Andy	1977	Aston Villa	Avant centre
WOODCOCK, Tony	1978	Nottingham Forest	Avant centre
REGIS, Cyrille	1979	West Bromwich Albion	Avant centre
HODDLE, Glenn	1980	Tottenham Hotspur	Milieu offensif
SHAW, Gary	1981	Aston Villa	Avant centre
MORAN, Steve	1982	Southampton	Avant centre
RUSH, Ian	1983	Liverpool	Avant centre
WALSH, Paul	1984	Luton Town	Avant centre
HUGHES, Mark	1985	Manchester United	Avant centre
COTTEE, Tony	1986	West Ham United	Avant centre
ADAMS, Tony	1987	Arsenal	Défenseur central
GASCOIGNE, Paul	1988	Tottenham Hotspur	Milieu offensif
MERSON, Paul	1989	Arsenal	Milieu offensif
LE-TISSIER, Matthew	1990	Southampton	Milieu offensif
SHARPE, Lee	1991	Manchester United	Ailier
GIGGS, Ryan	1992	Manchester United	Ailier
GIGGS, Ryan	1993	Manchester United	Ailier
COLE, Andy	1994	Newcastle United	Avant centre
FOWLER, Robbie	1995	Liverpool	Avant centre

Source: LYNCH, Tony: The Official P.F.A. Footballers Heroes, pp.151-159.

politique de formation est certainement la raison d'une dénégarion du poids des joueurs « extérieurs », c'est-à-dire de ceux qui sortent des rangs des « *Busby Babes* ». On reconnaît ici que la censure contribue à élever le « mythe » Busby. L'héritage de Sir Matt Busby puisent également dans le cheminement de la philosophie de formation chez les entraîneurs qui le précèdent. Nous verrons comment les arrivées d'autres entraîneurs avec d'autres principes sportifs renforcent les objets de croyance autour de l'exceptionnalité de l'époque Busby.

III.A.1.a.3. L'après Busby : une transition dans la politique de formation

Durant les années 50 et 60, les investissements précoces des joueurs dans la carrière de footballeur permettent aux clubs de détenir un riche potentiel de joueurs provenant des *schoolboy teams* vers l'âge de 14 et 15 ans. A Manchester United, avec une part de 41.7% (56 joueurs) sur les 135 joueurs qui ont évolué durant l'ère Busby, les joueurs arrivés à l'âge de 15 ans et 16 ans représentent la population la plus élevée dans le recrutement.

Dans les années 1970, la tendance d'une vocation juvénile s'accroît grâce à un degré soutenu de médiatisation des réussites de footballeurs issus de milieux défavorisés ou modestes. Pour une partie des jeunes, dans la carrière de joueur s'ouvre une voie pour améliorer une condition économique précaire et surtout faire de sa passion un métier. La victoire de l'équipe nationale durant la Coupe du Monde à domicile, en 1966, regardée par des milliers de téléspectateurs a certainement accru la popularité du jeu auprès des jeunes et leur parents⁵⁸.

D'une manière « paradoxale », Manchester United, dont la réputation s'est en grande partie constituée autour de la politique de formation, va connaître une période de transition.

En effet, durant le milieu des années 1970 et au début des années 1980, les équipes de Manchester City et d'Arsenal accentuent leurs réseaux de recrutement pour appartenir aux groupes de clubs qui misent de plus en plus sur la formation. A Manchester, de nombreux joueurs issus des *schoolboys teams* préfèrent rejoindre l'équipe de Manchester City, en pleine

⁵⁸ : WALVIN, James : *The People's Game*, Edinburgh, Mainstream, 1994, pp.180-181.

réussite sportive plutôt que Manchester United. Progressivement, l'équipe de Manchester City s'établit comme le club des jeunes locaux. La fin d'une génération de joueurs exceptionnels tels que Bobby Charlton, George Best, Paddy Crerand, et le départ de Denis Law dans l'équipe rivale, Manchester City, ébranle la popularité de Manchester United. Les joueurs tels les internationaux Colin Bell, Francis Lee ou Mike Summerbee, récent vainqueur de la *Cup* et de la Coupe d'Europe en 1970 semblent être les « nouveaux héros » des jeunes footballeurs de Manchester et de ses environs.

A Arsenal, le maintien de la formation revient à Bertie Mee. Il continue d'accorder sa confiance à certains jeunes qu'il a suivi dans les divisions de jeunes. Les résultats sportifs qui suivent ses premières années de manager consolident ses vues.

A Manchester United, les années 1970 sont marquées par certains changements importants dans la direction du club. Le domaine de formation est l'un des points révélateurs des mutations en cours. Après la retraite de Sir Matt Busby à la direction de l'équipe en 1971, les entraîneurs qui lui succèdent optent pour des priorités dans lesquelles la formation n'est pas aussi imposante que dans la période de Busby. Cela ne veut surtout pas dire qu'ils ont négligé la formation. D'ailleurs à chaque fois qu'un entraîneur arrive au club l'une des premières actions significatives qu'il effectue est l'embauche d'un *Chief Scout* ou d'un *Youth team manager*. La génération des joueurs tels que Ryan Giggs, Paul Scholes, David Beckham, Wes Brown, connue aujourd'hui comme des « produits » de la politique de formation de Sir Alex Ferguson ont été encadré par Eric Harrison⁵⁹, arrivé au club en 1981, et recruté par Ron Atkinson. Eric Harrison a occupé le poste de *Youth team manager* pendant 17 ans (1981-1998). Parmi les joueurs qui ont bénéficié de ses conseils nous trouvons le Gallois Mark Hughes, l'irlandais, Norman Whiteside et les talentueux internationaux, Paul Scholes, David Beckham. Il est par ailleurs frappant de noter comment Eric Harrison qui n'entretient aucun lien avec Manchester United, évoque dans certains de ces propos le poids de l'héritage de la formation dans sa carrière de manager des jeunes, et par là renforce la croyance du club formateur. Voici ce qu'il dit durant l'année de sa retraite. Il précise : « *It would be wonderful if Manchester United could field a first team made up of 11 home grown players (...) traditionally United is a youthful club and I felt great weight on my shoulders to carry on the traditions laid down by Sir Matt Busby and Jimmy Murphy. They were a hard act to follow and I hope I have done it. To help continue their work has meant so much to me* ».

Pour se rendre compte de la considération de la *youth policy* chez chacun des entraîneurs, il suffit de signaler que lors de leur première apparition dans l'Assemblée Générale Annuelle, ils mentionnent tous ce domaine⁶⁰. Quelquefois, le poids de la formation est tellement imposant que l'entraîneur se doit de signaler la situation du club par rapport à ce principe qui représente aux vues des dirigeants l'une des valeurs de l'héritage de Busby. Il est bien évident que nous sommes incapables de fournir des preuves, tout simplement parce que la pression est tacite, non dites, violemment divulguée dans la présence de Sir Matt Busby dans le comité directif et dans son poste de manager général. Les propos rapportés de Tommy Docherty et de Dave Sexton, lors de leur première Assemblée Générale se révèlent assez instructifs. A travers leur allocution, ils dévoilent comment ils se situent par rapport à l'héritage de Busby et surtout comment ils se positionnent par rapport aux espèces d'incorporations obligées des principes valorisées dans le club, notamment la *youth policy* et le prestige sportif. Voici ce que nous apprenons de Tommy Docherty, quelques mois après le maintien in extremis du club parmi l'élite (18^{ème} au classement). Nous découvrons : « *The chairman called upon the manager to address the meeting. Mr Docherty gave a brief report on his work since joining the club and said he and the staff had been happy to achieve then first object which had been to retain First Division status. For various reasons there had been a movement of players to and from the club which he felt had been necessary but he emphasis in the future would be on the club's youth policy, which had been disappointing in recent years. He felt that the first team were not doing as well as he had hoped but he and his staff would do everything possible to help bring back success to the club* »⁶¹. Le fait d'avouer que la formation est l'objectif qu'il se donne à poursuivre est une façon de démontrer son degré d'affiliation au club. Sous l'emprise d'une sorte « d'attente collective » des dirigeants, il sait que la politique de formation est l'un des lieux sur lesquels il sera jugé et devra se positionner. Evoquer la formation après Busby c'est un peu une manière de reconnaître qu'il existe une « tradition », des principes à respecter et à ne pas ignorer.

Quelques années plus tard, nous trouvons dans les dires de Dave Sexton le même niveau d'emprise de ce que nous pouvons appeler « l'effet Busby ». Comme Tommy Docherty⁶²,

⁵⁹ : *Manchester Evening News*, Saturday September 20, 1997, p.8. Un hommage lui est rendu dans le journal local, *Manchester Evening News* 8th May 1998, p. 70.

⁶⁰ : Cf. Manchester United Annual General Meeting, 3 October 1972.

⁶¹ : Annual General Meeting, 9 October 1973.

⁶² : Par leur ampleur, les conditions de démission de Tommy Docherty constituent un exemple hautement pertinent pour mesurer l'une des façons dont les directeurs veulent se donner à se voir en privé et en public. A la fin du mois de Juin 1977, Tommy Docherty attire l'attention de nombreux médias en révélant publiquement dans

Dave Sexton ne voile guère les tâches qu'il se doit de remplir pour poursuivre les traces de Matt Busby et maintenir la position de prestige du club. Volontairement ou involontairement il n'évoque guère la politique de formation comme l'une des voies qu'il va suivre. C'est peut être une façon d'assurer son indépendance et la maîtrise de méthodes qu'il veut importer. Ces propos sont rapportés ainsi : « *Mr Sexton said that he was very conscious of the honour of being in charge of the Manchester United team and the responsibility of being appointed Manager. He had inherited a very good staff and a good team of players and he would do his best to bring further honour to the Club which he wanted to do with all his heart* »⁶³. Sous l'apparence d'une déclaration qui est certainement prononcée par tous les entraîneurs qui arrivent dans un nouveau club, il y a lieu de dégager une forme de reconnaissance des exigences du club. Déclarer son désir d'apporter du succès dans le club, c'est reconnaître consciemment qu'il existe des priorités ou plutôt des exigences dans le club qu'il faut réaliser. Le maintien comme on dit du standing du club qui n'est autre qu'une tradition de respectabilité dans l'espace sportif est un élément de croyance dont Dave Sexton est bien conscient.

Ron Atkinson, nommé entraîneur durant la saison 1981-82, étale clairement le poids du capital mythologique de Sir Matt Busby dans ses premières années. Il livre à partir des éléments qui ont fait la notoriété de Matt Busby ses propres critères de réussite. C'est comme si les années Busby étaient des années-étalon, c'est-à-dire que toute performance sportive ne pouvait être crédible que si elle se rapportait aux périodes glorieuses de l'ère Busby. Les succès en Coupe d'Europe ou le titre de Champion sont les critères sur lesquels il va se positionner par rapport à Sir Matt Busby. Il écrit : « *The great glory days of Manchester United were enjoyed under the magnificent management of Sir Matt Busby. The famous 'Busby Babes' live on in the memory twenty-six years after the team was decimated by the tragedy of the Munich air disaster. In late 1960s legendary players like George Best, Bobby*

The People, un journal à scandales, sa relation avec l'épouse du physiothérapeute du club. Le 4 juillet, après les déclarations de l'entraîneur écossais, les dirigeants décident de le licencier. Le communiqué du club présente laconiquement cet événement comme une « affaire personnelle ». Tommy Docherty répond, en disant que l'ensemble des membres du club connaissent sa relation avec 'Mary Brown', en particulier le Président. D'après lui, la sanction du club traduit le 'code moral' que les dirigeants veulent préserver ; celui-ci est bien plus important que les succès sportifs qu'il a obtenu.

L'épisode de l'idylle de Tommy Docherty constitue un double malaise pour le club. Il affronte d'une part l'influence catholique des dirigeants, en particulier Matt Busby, qui ne peuvent accepter un cas d'adultère, et d'autre part, les fondations de la notion de *family club* cultivée par les directeurs, et notamment par Matt Busby qui s'écroulent.

M.U.M.B., 4th July 1977 ; DOCHERTY, Tommy: *Call the Doc*, London, Hamlyn, 1981, pp.41-42; DUNPHY, Eamon: *A Strange Kind of glory. Sir Matt Busby and Manchester United*, London, Heineman, 1991, p.93.

Charlton and Denis Law re-kindled the passion and loyalty of the soccer public to a team which became the first English side to capture the European Cup.

My greatest ambition when I became manager was to restore the links with those glory days. The passion generated by our F.A.Cup triumph in 1983 and thrilling European Cup winners Cup confrontations with the giants of Barcelona and Juventus have merely whetted the appetite»⁶⁴. Il est difficile d'être aussi explicite sur les voies qu'il veut suivre pour égaler la mémoire de Matt Busby. La réussite sportive n'est pas l'unique aspect évoqué, il souligne également l'héritage d'un style de jeu à préserver.

Nous constatons que la formation n'est pas toujours mentionnée chez les entraîneurs. Il peut difficilement en être autrement. Les successeurs de Matt Busby soucieux de connaître des rapides succès ont misé sur des joueurs consacrés plutôt que des jeunes formés au club. Deux des entraîneurs, Tommy Docherty et Ron Atkinson, adoptent une approche de « contiguïté » dans les configurations des effectifs des joueurs. Les années de Tommy Docherty (1972-77) sont marquées par une forte arrivée de joueurs écossais. D'ailleurs le club connaît une période où le contingent d'Écossais est le plus important depuis 1945. Certains joueurs tels que Lou Macari ou George Graham, viennent des prestigieux clubs de Celtic et d'Arsenal. D'autres comme Alex Forsyth ou Stewart Houston proviennent de modestes équipes de Partick Thistle, club de Première division écossaise et de Brentford, équipe de Troisième division anglaise, deux joueurs que Tommy Docherty connut lors de son passage en tant qu'entraîneur de l'équipe d'Écosse en 1971.

A l'instar de Tommy Docherty, Ron Atkinson embauche des joueurs qu'il connaît des clubs qu'il a entraînés. Il recrute Brian Robson et Remi Moses qu'il avait suivis au moment où il était entraîneur à West Bromwich Albion.

Les périodes de Dave Sexton sont celles où la présence des *homegrowns* dans l'effectif professionnel est la moins présente.

Les résultats que nous livrons des périodes des trois entraîneurs doivent être lus avec une extrême attention. La comparaison avec l'ère Busby suppose une considération de certaines caractéristiques.

Premièrement, il faut tenir compte du caractère crucial de la durée de temps d'entraîneur. Rappelons nous que Sir Matt Busby est resté 26 ans, tandis que les autres ont eu des périodes beaucoup plus réduites, et par conséquent il leur fut difficile de bénéficier du travail de

⁶³ : Annual General Meeting, 26th October 1977.

formation qu'ils avaient chacun effectué. Comme il faut à peu près quatre ou cinq ans à un jeune arrivé au club à 16 ans pour faire ses classes dans l'équipe première, il paraît donc difficile de savoir d'un jeune joueur formé au club de quel entraîneur il a le mieux bénéficié dans son éclosion.

Deuxièmement, il est nécessaire de tenir compte du contexte historique. Pour les entraîneurs qui succèdent à Matt Busby, il s'agit à la fois d'une véritable reconstruction et d'une nécessité de conserver l'identité du club. Comme nous l'avons déjà évoqué précédemment, le fait d'avoir Matt Busby⁶⁵ dans le comité directif et du fait qu'il occupe la fonction hybride de Manager Général signifie qu'il est pratiquement impossible aux entraîneurs de « s'émanciper » sans tenir compte d'une comparaison sportive. Aussi, la pression des résultats immédiats met la formation comme une priorité secondaire, parce qu'elle est incertaine et elle n'assure pas une crédibilité sportive unanimement valorisée.

Les enquêtes que nous avons menées sur la comparaison des politiques de formation avec Manchester City et Arsenal, la carte des zones et des niveaux de recrutement et l'âge des joueurs lors du premier match officiel dans l'équipe professionnelle livrent quelques indications significatives dans les directions sportives de ces années post-Busby.

⁶⁴ : ATKINSON, Ron with MELLING, Joe : *United to win*, London, Sidgwick & Jackson, 1984, pp.11-12.

⁶⁵ : Sir Matt Busby a toujours affirmé qu'il n'a jamais interféré dans les « affaires » des entraîneurs qui lui succède, quand il était Manager Général. Cependant, quelques éléments permettent de contredire les dires de l'ancien entraîneur. Nous pensons notamment aux choix des entraîneurs et à la gestion des conflits entre joueur et entraîneur, surtout quand il s'agit de joueur qu'il estime, tels que George Best.

Les nominations des entraîneurs sont ses choix. Quand il décide de se retirer, c'est lui qui intronise Wilf McGuinness à la tête de l'équipe première et d'une façon très significative, il est parmi les dirigeants qui décident du type de titre. En effet, Wilf McGuinness a officiellement le titre de Chief Coach, Matt Busby détient celui de Manager General. Quand Wilf McGuinness est démis de ses fonctions, il n'est pas difficile de trouver son successeur, c'est Matt Busby. Dans l'entretien que nous avons eu avec Wilf McGuinness, il nous livre certains aspects de la puissance charismatique de Matt Busby. Il affirme : « *Quand Sir Matt m'a annoncé que j'étais celui qui entraînerait l'équipe première, j'étais aux anges. Vous imaginez la fierté d'être entraîneur du club où j'ai débuté. Pour moi c'était inimaginable de suivre les traces de Sir Matt. J'étais très heureux. Ensuite les choses ont commencé à mal tourner. Je manquais peut-être d'expérience à ce niveau. Quand les dirigeants m'ont dit que j'allais être viré, j'étais l'homme le plus triste de la terre parce que j'aimais le club et c'était une partie de moi. Après 18 mois j'étais viré, et pourtant on a été demi-finaliste de la Coupe de la Ligue. Comment pouvais-je dire à Sir Matt de m'accorder quelques temps, c'est lui qui m'avait installé* ».

Les arrivées de Frank O'Farrell, Tommy Docherty, Dave Sexton, traduisent le poids du volume de pouvoir de Sir Matt Busby, puisque c'est lui qui a le pouvoir de sanctionner leur nomination et par là accorder du crédit à chacun d'eux. Les conflits que connaissent certains entraîneurs et des anciens joueurs manifestent également une autre caractéristique du poids de la présence de l'ancien entraîneur dans l'organisation sportives. Dans les altercations entre les anciens joueurs tels que George Best, Paddy Crerand ou Denis Law avec Frank O'Farrell et Tommy Docherty, Matt Busby soutient officiellement les entraîneurs. Mais « en coulisse » il n'affiche pas un soutien total aux entraîneurs (cf. le cas de George Best/O'Farrell). BUSBY Matt : *Soccer at the top. My life in football*, Op.Cit, p.83; M.U.M.B., 27th March 1969 et 28th December 1970; *United Review*, 23rd December 1972, N°16, p. 3.

Il n'est peut être pas suffisant de souligner qu'il ne s'agit là que de données statistiques, et par conséquent qu'elles sont partielles. Elles ne peuvent en aucune façon révéler avec précision les investissements des managers dans l'ensemble de l'organisation sportive. Toutefois le recours aux outils statistiques a l'avantage de signifier des évidences à des périodes déterminées.

La carte des sources de joueurs de la période que nous avons nommée de transition permet de souligner le relative recul de recrutement de jeunes issus des équipes scolaires et également la diminution d'arrivée de joueurs des deux Irlande.

Le travail de rapprochement en matière de politique de jeunes entre les clubs de Manchester United, Manchester City et d'Arsenal offre des points à considérer.

Tout d'abord, nous notons qu'entre les saisons 1975-76 et 1985-86, trois entraîneurs se sont succédés, ce qui est une caractéristique inhabituelle dans l'histoire du club.

Ensuite, si nous observons le pourcentage total des joueurs formés au club durant ces dix années, Manchester United est devancé par les équipes de Manchester City et d'Arsenal.

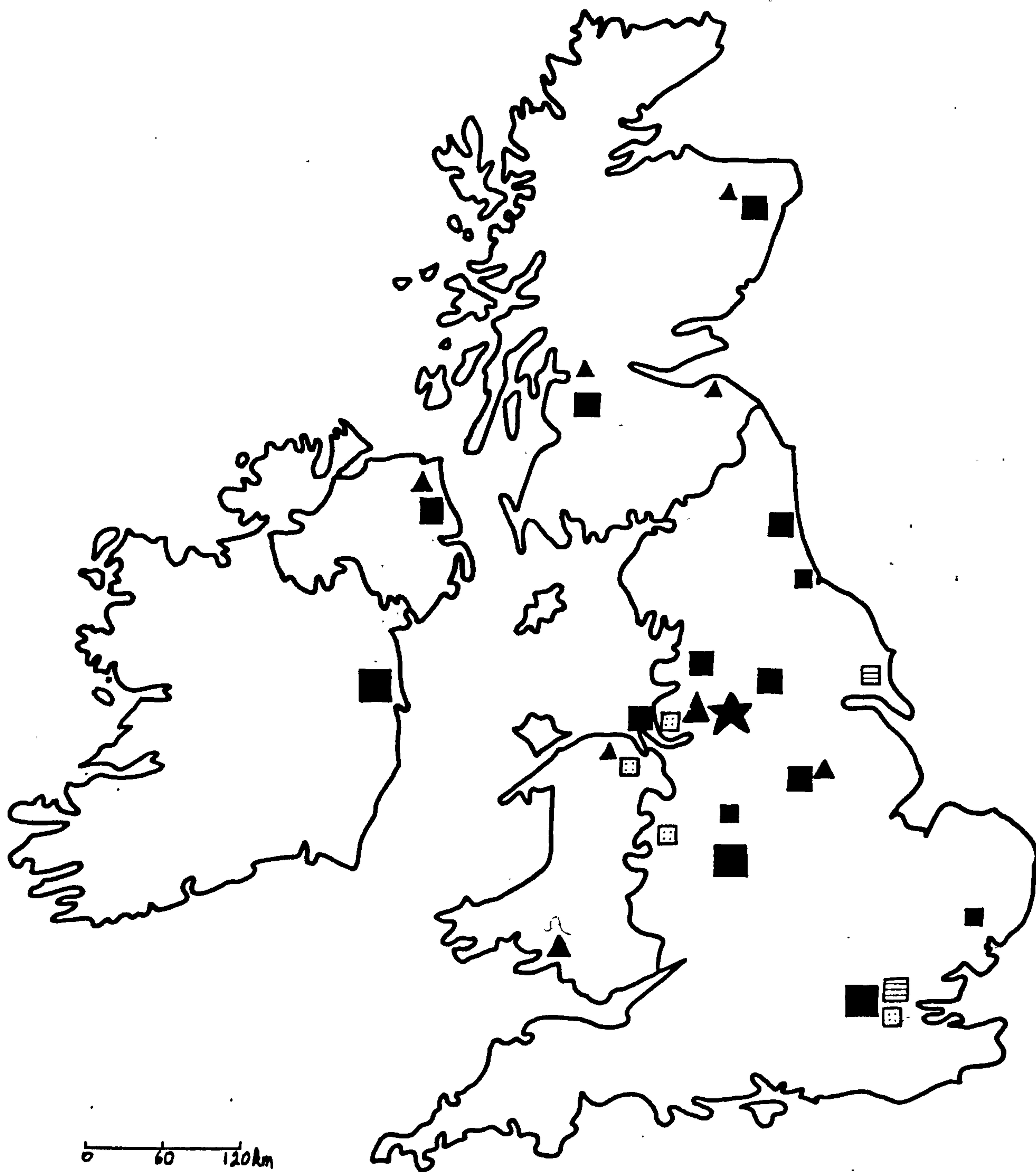
La saison 1980-81 constitue un moment symptomatique. Avec 26% de joueurs formés « à la maison », Manchester United est relativement dominé par Manchester City et Arsenal qui ont respectivement 48% et 55 % de l'effectif constitué des *homegrowns*.

L'étude sur la population de joueurs entre 1974 et 1986 permet d'observer les éléments qui indiquent la régression du club en matière de formation.

Nous remarquons tout d'abord un net recul du recrutement basé sur les jeunes au profit des joueurs majoritairement venus des clubs de Première division. Sur l'ensemble des 81 joueurs, nous notons que 46.9% d'entre eux proviennent de la Première division. Les joueurs en provenance des sélections scolaires ne représentent que 18.5%. A titre de comparaison avec les années Busby, nous pouvons préciser que les joueurs des *schoolboy teams* fournissent 36.2% de l'effectif des 135 joueurs.

L'observation des dix premières années de Sir Alex Ferguson va nous permettre de suivre comment celui-ci va se positionner dans le domaine de la formation.

FIG.89: SOURCE DES 81 JOUEURS
DE LA 'PERIODE DE TRANSITION', 1974-86.



▲ Schoolboy team

● Amateur team

★ Manchester United
Youth team

■ League Club

Number of Players

□ : 1

□ : 2-3

□ : 4-5

□ : 10

■ Division 1

▨ Division 2

▤ Division 3

III.A.1.a.4. Sir Alex Ferguson : retour à la formation, maintien d'un recrutement de joueurs confirmés et réinvention de la tradition de formation

En 1992, Manchester United remporte la *F.A. Youth Challenge Cup*. Depuis le milieu des années 60, le club n'a guère remporté cette compétition. Le succès coïncide à la fois au renouveau de la politique de formation mise en place par Sir Alex Ferguson et par un effet circulaire à la reproduction des valeurs autour de la singularité identitaire du club. Désormais on reparle de la génération Busby, on compare l'équipe de 1992 avec celle des *Busby Babes* qui a remporté la *FA Youth Cup* de 1953. Dans cette équipe de 1992, les joueurs tels que David Beckham, Nicky Butt, Gary Neville et Ben Thornley sont présentés comme les futurs Duncan Edwards, Eddie Colman, ou Liam Whelan.

Arrivé au club en 1986, Sir Alex Ferguson décide de porter une forte considération à la politique juvénile. A l'instar de Sir Matt Busby, il a l'ambition de constituer un effectif où les plus talentueux des jeunes tiennent une place déterminante. Comme il nous confie dans un entretien réalisé dix années après son arrivée, l'attention portée aux jeunes et la production des joueurs constituent quelques éléments essentiels de son « style managérial »⁶⁶.

Pour permettre à Manchester United de retrouver sa position dans le cercle des clubs formateurs, il décide de recréer à nouveau une filière locale. Manchester United ayant perdu le monopole des recrues locales durant les années 1970 et 1980 au profit de l'équipe de Manchester City, l'entraîneur embauche des personnes qui connaissent le bien les particularités du football local et qui disposent d'une connaissance de l'univers du recrutement. Deux ex-gloires du club sont choisies pour le système de recrutement et l'organisation des équipes de jeunes. Il s'agit de Brian Kidd, et Nobby Stiles, joueurs de la génération Busby, et tous les deux originaires de Collyurst, l'une des zones importantes de football juvénile où Matt Busby a puisé. Le rôle de *Chief scout* est confié à Les Kershaw, acteur déterminant dans la réussite de la politique de recrutement des jeunes à Arsenal durant les années 1980⁶⁷.

A partir de la saison 1992-93, la politique de formation devient apparente dans l'équipe professionnelle. David Beckham, Nicky Butt, Keith Gillespie, Gary Neville font leur

⁶⁶ : Entretien avec Sir Alex Ferguson réalisé le 17 octobre 1996, au Cliff, l'ancien centre d'entraînement.

⁶⁷ : Manchester United Official Yearbook 1988, p.110; *United Review, The Official Matchday Programme*, 29th August 1988, Season 1988-89, Vol.50, N°3, p. 3.

apparition dans les rangs des « pros ». Le leadership de Manchester City en matière de recrutement local se réduit, comme nous pouvons le noter sur le profil de naissance de joueurs professionnels pour la saison 1993-94. Manchester United devient à nouveau un club réputé pour ses jeunes joueurs. Le succès des jeunes réactualise les opérations de production d'une tradition de formation. En 1995, la photo de l'équipe vainqueur de la *Youth Challenge Cup* fait la couverture du rapport annuel de Manchester United Plc. C'est certainement dans les propos des assistants d'Alex Ferguson que les instruments de reconstruction et de perpétuation de la tradition de formation s'affirment. En 1998, nous avons approché les différents administrateurs et coachs. De l'entraîneur de l'équipe réserve au personnel chargé de l'organisation de *Manchester United Football Academy* (joueurs âgés de 9 à 16 ans), ils ont tous en commun l'incorporation de la tradition de formation et le soucis de la transmettre auprès des jeunes joueurs. Deux aspects vont se révéler significatifs dans la constitution, ou plutôt dans la réinvention de la position de Manchester United comme un club formateur dans l'espace sportif.

D'une part, nous avons le trajet individuel des coachs et leur liens avec le club.

D'autre part, il y a la volonté de créer des signaux de reconnaissance entre les jeunes joueurs et les joueurs des générations précédentes.

Le recrutement d'anciens joueurs va constituer le premier niveau d'entretien des croyances autour des valeurs de la tradition de formation. Les caractéristiques affinitaires entre les coachs et le club s'avèrent décisives. Comme dans les corps fermés qui doivent leur existence aux mécanismes de reproduction sociale, le parcours identitaire des assistants est forcément lié au club. La proximité dans l'histoire de vie du personnel d'encadrement des jeunes avec celui du club est un atout essentiel pour les dirigeants, et surtout pour Alex Ferguson. Les attaches permettent de disposer d'anciens joueurs qui ont en commun des schèmes de perception et d'appréciation communs. Parce qu'ils ont vécu la période de la fabrication de la politique de formation, les coachs vont à leur tour l'entretenir comme une marque et un héritage de leur passage au club. Transmettre les principes valorisés par le club ne peut qu'être facilité par des anciens joueurs, surtout ceux qui ont intériorisé le savoir-faire de Matt Busby. Tout un travail d'apprentissage des valeurs inhérentes à la politique de formation va permettre aux hommes de terrain de renforcer les attentes des dirigeants. Parmi les « éducateurs » de la philosophie du club, nous trouvons l'ancien ailier gauche, l'Écossais Jim

FIG.90: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal durant, la saison 1985-86.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Ron Atkinson	26	34.6	Aucun	Aucun	65.3	Aucun	Aucun	Aucun	4 ^{ème}
Manchester City	Billy McNeil	25	36	Aucun	8	16	36	4	Aucun	16 ^{ème}
Arsenal	Don Howe	21	52.3	4.7	Aucun	33.3	4.7	Aucun	4.7	7 ^{ème}

FIG.91: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1990-91.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Alex Ferguson	26	30.8	3.8	Aucun	53.3	3.8	3.8	3.8	6 ^{ème}
Manchester City	Peter Reid	21	19	4.7	9.5	33.3	28.5	4.7	Aucun	5 ^{ème}
Arsenal	George Graham	19	47.3	Aucun	Aucun	26.3	15.7	Aucun	10.5	1 ^{er}

FIG.92: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1995-96.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Classement dans le championnat
Manchester United	Alex Ferguson	24	45.8	Aucun	Aucun	50	Aucun	Aucun	4.1	1 ^{er}
Manchester City	Alan Ball	28	32.1	Aucun	Aucun	42.8	21.4	Aucun	3.5	18 ^{ème}
Arsenal	Bruce Rioch	25	48	Aucun	Aucun	40	8	Aucun	4	5 ^{ème}

FIG.93: Comparaison des politiques de formation des effectifs de Manchester United, Manchester City et Arsenal, durant la saison 1998-99.

Caractéristique Club	Manager	Nombre de joueurs	Joueurs formés au club en %	Provenant des clubs de jeunes en %	Provenant des clubs amateurs en %	Venant de la Div. 1 en %	Venant de la Div.2 en %	Venant de la Div.3 en %	Venant de la Div.4 en %	Venant des clubs étrangers	Classement dans le championnat
Manchester United	Sir Alex Ferguson	29	44.8	Aucun	Aucun	24.1	Aucun	3.4	Aucun	27.5	1 ^{er}
Manchester City	Joe Royle	32	31.2	Aucun	Aucun	15.6	28.1	3.1	6.2	15.6	3 ^{ème} (Div.2)
Arsenal	Arsène Wenger	30	26.6	Aucun	Aucun	6.6	6.6	3.3	Aucun	56.6	2 ^{ème}

Source: Rothmans Football Yearbook, 1987-1999.

**FIG.94: Profil de naissance des joueurs professionnels de Manchester United et Manchester City
durant la saison 1980-81**

Caractéristique Club	Effectif professionnel	Proportion de jeunes nés dans l'agglomération de Manchester	Nés dans une autre ville d'Angleterre en %	Nés en Irlande du Nord en %	Nés en Eire en %	Nés en Ecosse en %	Nés au pays de Galles en %	Nés dans un autre pays en %
Manchester United	41	9.7	29.2	17	9.7	17	12.1	4.8
Manchester City	32	37.5	43.7	Aucun	Aucun	12.5	Aucun	6.2

**FIG.95: Profil de naissance des joueurs professionnels de Manchester United et Manchester City
durant la saison 1986-87**

Caractéristique Club	Effectif professionnel	Proportion de jeunes nés dans l'agglomération de Manchester	Nés dans une autre ville d'Angleterre en %	Nés en Irlande du Nord en %	Nés en Eire en %	Nés en Ecosse en %	Nés au pays de Galles en %	Nés dans un autre pays en %
Manchester United	41	24.3	36.5	4.8	12.1	12.1	4.8	4.8
Manchester City	26	50	42.3	Aucun	3.8	3.8	Aucun	Aucun

**FIG.96: Profil de naissance des joueurs professionnels de Manchester United et Manchester City
durant la saison 1993-94**

Caractéristique Club	Effectif professionnel	Proportion de jeunes nés dans l'agglomération de Manchester	Nés dans une autre ville d'Angleterre en %	Nés en Irlande du Nord en %	Nés en Eire en %	Nés en Ecosse en %	Nés au pays de Galles en %	Nés dans un autre pays en %
Manchester United	44	18.1	47.7	6.8	4.5	6.8	9	6.8
Manchester City	42	26.1	40.4	7.1	2.3	4.7	2.3	16.6

Source: The PFA Premier & Football League Players' Records, 1946-1998.

Ryan, entraîneur de l'équipe réserve⁶⁸, la « dernière étape vers l'équipe professionnelle » comme il le dit. Il est arrivé au club en 1962 (à 17 ans). Son club d'origine est Corrie Hearts situé dans le Stirlingshire, au nord de Glasgow. Bloqué à son poste par une concurrence féroce avec George Best, et John Aston Jnr, il compte peu d'apparitions dans l'équipe première. Cependant, la durée de sa carrière dans le club (7 ans) lui permet de préserver des éléments significatifs de l'environnement du club. Evoquant ses premières années, Jim Ryan confie : *« Avant de venir ici, je connaissais évidemment l'histoire de Manchester United, pas seulement parce que l'entraîneur était un écossais, c'était surtout l'histoire de l'accident de Munich, vous savez, les Busby Babes, une bande de jeunes joueurs talentueux qui ont trouvé la mort d'une façon tellement tragique. Je savais aussi que c'était Busby qui avait plus ou moins créer l'image du club. C'était un visionnaire à sa façon. C'est lui qui les a emmenés en Coupe d'Europe et vous savez quand on a gagné la Coupe d'Europe en 1968, c'était vraiment pour lui que les gars ont fait ça, c'était le plus grand hommage qu'ils pouvaient lui offrir. C'est aussi lui qui a créé le style de jeu de Manchester United, c'est-à-dire un football d'attaque, excitant, avec des joueurs extravagants comme Best, Law, Charlton, d'ailleurs les trois ont été nommés meilleurs joueurs européens »*⁶⁹. Par un effet de construction analogique, nous disposons ici d'un cas paradigmatique des liaisons entre Matt Busby et l'histoire fabuleuse du club, notamment les Busby Babes. Quand Jim Ryan dit que c'est Matt Busby qui a plus ou moins créer l'image du club, cela est frappant parce que cela montre que le crédit de l'entraîneur est initialement fixé dans l'inconscient du joueur avant même que celui-ci n'arrive au club. Le charisme de l'entraîneur et le poids émotionnel de la période sont des aspects qui ont marqué Jim Ryan. L'héritage de Busby est bien ancré dans les propos de l'ancien joueur. Il n'est pas plus révélateur d'entendre ces observations sur ce qu'il attend des joueurs. Il nous livre également quelques lieux de comparaison entre Alex Ferguson et Matt Busby. Nous lisons : *« Avec Alex Ferguson, qui agit exactement comme Matt Busby en matière de formation, mon travail est de l'aider à maintenir en forme les joueurs qui ne jouent pas dans l'équipe première et de lui fournir des jeunes susceptibles de faire leur entrée dans le groupe de l'équipe première. Comme Matt Busby, il n'a pas peur de mettre les jeunes dans l'équipe première. Si un jeune est bon quel que soit son âge et même quel que ce soit le*

⁶⁸ : Au moment où nous avons réalisé notre entretien (en mai 1999) Jim Ryan était l'entraîneur de l'équipe réserve. Depuis le début de la saison 2002-2003, le poste est occupé par le Portugais, Carlos Queiroz, ancien entraîneur de l'équipe junior du Portugal dans laquelle on trouve Rui Costa et Luis Figo. Jim Ryan a une fonction éminemment déterminante, puisqu'il est dirige l'encadrement de toutes les sections jeunes (Director of Youth Football). *United Review*. Vol.64, n°1, p.12 et p.64.

classement de l'équipe, vous pouvez être sûr qu'Alex Ferguson n'hésitera pas à le faire jouer. Sa philosophie est la même que Matt Busby, le club doit produire des jeunes pour renforcer l'équipe première. Et moi ma tâche, c'est de maintenir un certain niveau assez élevé pour que ceux qui sont avec moi en réserve soient prêts à n'importe quel moment de jouer avec les « grands ». Cela veut dire quoi ? ça veut dire que j'apprends aux jeunes ce qu'exige une vie professionnelle : un engagement total à son métier, une attention à ce qu'ils mangent, une attention aux temps de repos. En ce qui concerne les domaines du ballon, on exige d'eux qu'ils soient enthousiastes, disciplinés, techniques, physiques, et attentifs aux carrières des joueurs formés au club. Il faut leur dire que David Beckham, les frères Neville, Paul Scholes, Nicky Butt sont passés par là, donc il faut qu'ils bossent dure pour bénéficier du statut de leurs aînés »⁷⁰. L'allusion à Sir Alex Ferguson apparaît comme un hommage à l'esprit Busby. La politique de formation dans laquelle il participe et s'investit totalement en tant que témoin de l'époque élevée comme l'Epoque de la formation constitue une sorte de retour à l'ère Busby.

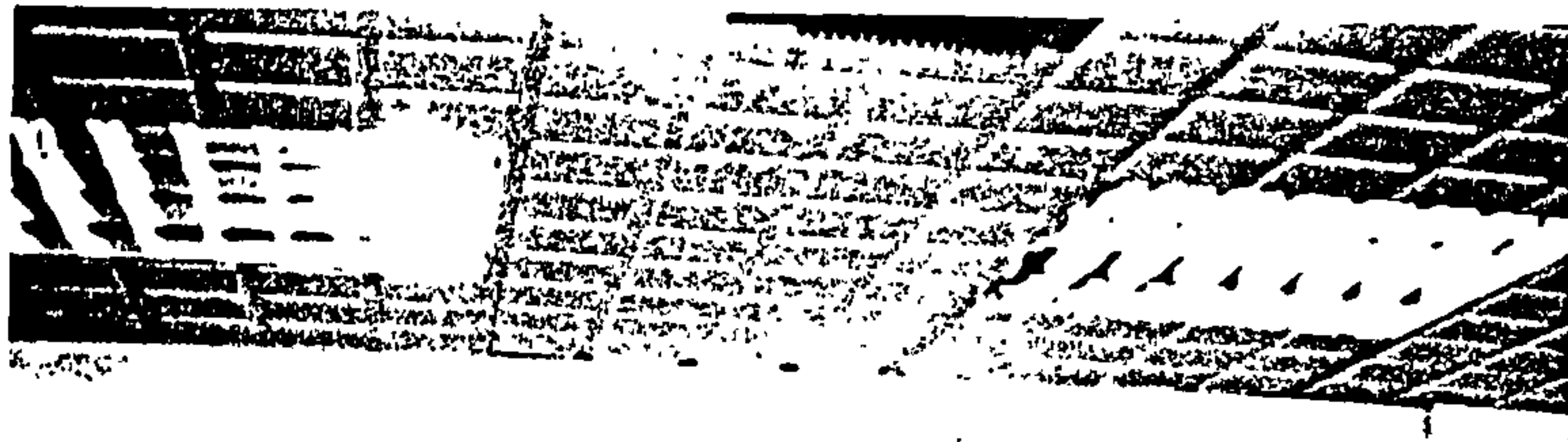
Le second niveau des opérations de production d'une philosophie de formation est puissamment livrés par Paul McGuinness (fils de Wilf McGuinness), l'assistant directeur de l'*Academy*, c'est-à-dire qu'il a la responsabilité des jeunes de 9 ans à 16 ans. Paul McGuinness est le fils de, l'un des *Busby Babes*. Pendant 6 ans, Paul McGuinness joue dans les équipes de jeunes encadrées par deux anciennes gloires de la génération Busby, John Aston Snr et Nobby Stiles. Au début des années 1990, il opte pour la voie scolaire. Il s'inscrit à l'Université de Loughbrough, spécialisée dans les Sciences du Sport. Il quitte l'Université de Loughbrough avec un *Degree* en éducation du sport. En 1998, il est engagé temporairement comme *Welfare officer* par Sir Alex Ferguson. Il avait la charge des questions de scolarité, de communication avec les médias, de conseils diététiques, de conseils sur l'anatomie des athlètes et surtout d'apporter son expérience d'ancien apprenti-footballeur. Une année plus tard, il est nommé assistant directeur. A travers ses propos, nous allons découvrir ce sur quoi reposent certaines formes symboliques de l'invention d'un héritage du club, d'un «esprit Manchester United ». Dans l'ensemble du personnel d'assistants que nous interviewés, les propos de Paul McGuinness se révèlent hautement pertinents parce qu'il est celui qui a la charge d'enseigner « l'histoire » du club et par là, la transmission des valeurs du club. En lui toutes les propriétés sont réunies pour permettre aux jeunes joueurs de disposer d'une éducation footballistique et

⁶⁹ : Entretien avec Jim Ryan réalisé le 14 mai 1999 au Cliff.

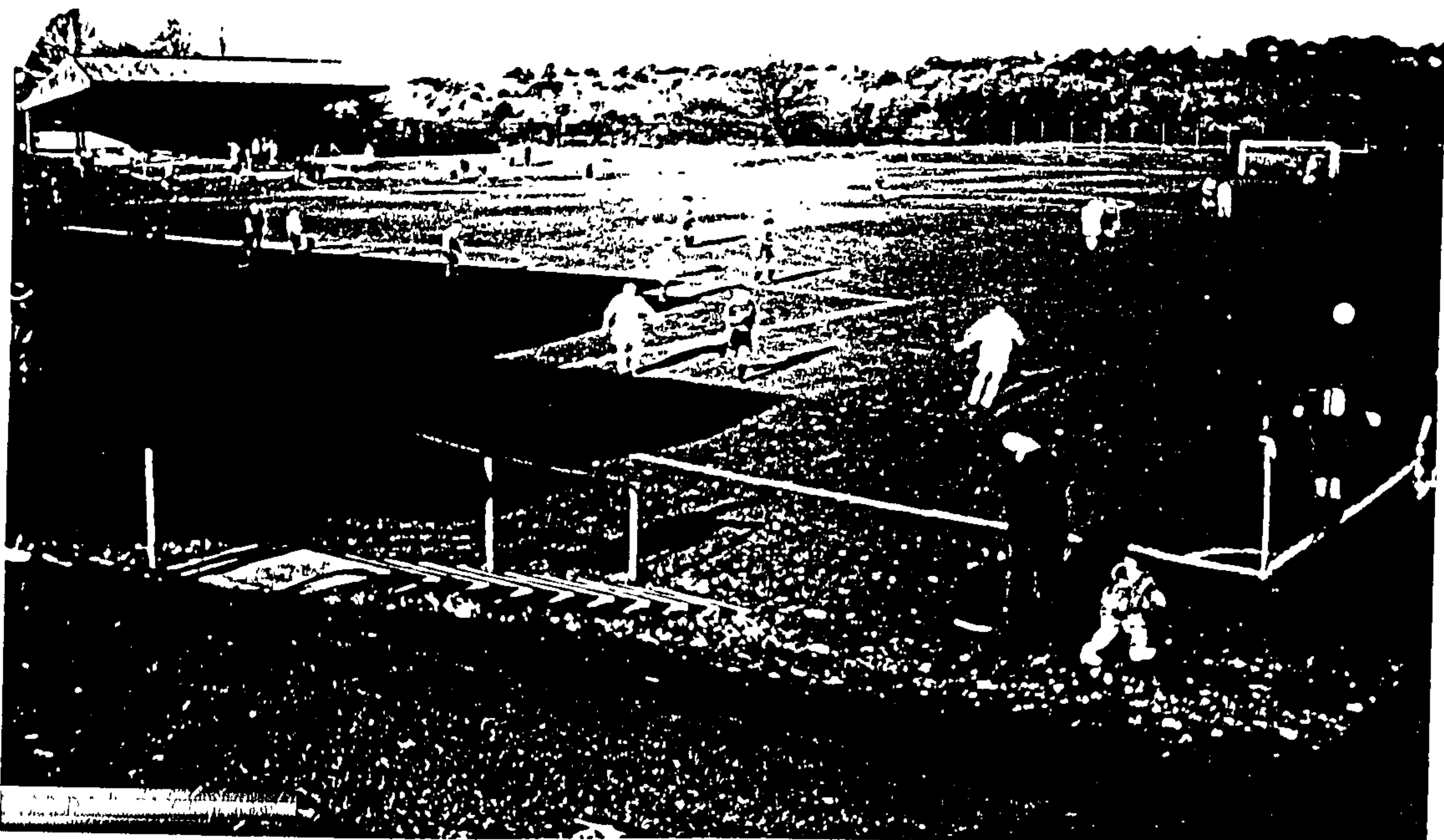
d'une éducation de « l'esprit du club ». En fait, par ses caractéristiques individuelles (fils d'un des *Busby Babes*), son passé de jeune footballeur au club (de 15 ans à 21 ans) et sa crédibilité scolaire (Diplômé en Sciences du Sport), il est celui sur qui l'intériorisation des principes hautement reconnus dans le club sont les plus manifestes et les mieux décrits. Voici quelques passages des manières qu'il use pour « *maintenir la tradition du club* », pour reprendre ses mots. Il précise : « *Notre philosophie ici c'est de maintenir la tradition du club. La tradition c'est le style de jeu. Vous savez, attaquer c'est la tradition du club, et nous notre rôle c'est de l'enseigner aux jeunes qui ont entre 9 et 16 ans. C'est important de commencer très tôt à leur dire ce que nous attendons d'eux. A partir de 9 ans, c'est l'âge où le football est encore un jeu. Pour nous, c'est important d'avoir l'idée de jouer, de se faire plaisir. Rentrer sur le terrain pour se faire plaisir, pour s'amuser, est un excellent moyen d'apprécier vraiment le football. Cela a toujours été comme ça ici. A n'importe quel niveau, vous verrez qu'on joue pour le plaisir, l'attaque, la satisfaction des spectateurs. Si nous voulons renforcer notre enseignement, c'est facile. Nous prenons juste les exemples des jeunes de l'équipe première. Quelquefois, quand nous sommes chanceux, les joueurs tels que Beckham, Nicky Butt, les frères Neville, Paul Scholes acceptent de venir pour faire des petits 5 contre 5 avec les jeunes. Cela permet aux jeunes de s'identifier à eux et de se dire un jour j'aimerais être Beckham ou Paul Scholes. Le relais entre les anciens et les jeunes est quelque chose que nous tenons à préserver. Par exemple, la dernière fois quand nous sommes allé à Zurich pour le Tournoi Blue Star, je leur ai dit, en 1954, tout a commencé à Zurich, ce qu'on a appelé plus tard les Busby Babes se sont fait remarquer dans le tournoi où vous êtes. Vous êtes les héritiers de cette génération, c'est l'histoire du club et vous faites partie de l'histoire du club maintenant. Faites honneur au club, parce que vous représentez l'image du club et l'histoire du club. J'ai un autre exemple, lors d'un tournoi auquel nous avons participé à Dallas. Dans les vestiaires nous expliquons individuellement aux jeunes joueurs celui qui avait porté son numéro dans le passé. On a commencé avec le numéro 1, on lui a dit, avant toi celui qui a porté ce maillot s'appelait Jack Crompton, ensuite Harry Gregg, puis Alex Stepney, et maintenant Peter Schmeichel... le numéro 7, George Best, Brian Robson, Eric Cantona, et aujourd'hui David Beckham. C'est un peu pour qu'ils sentent qu'ils appartiennent à l'histoire,*

⁷⁰ : Entretien avec Jim Ryan.

PHOTOS. 2: PAUL McGUINNESS ET TONY WHELAN: ENTRAINEURS DES EQUIPES DE JEUNES ET GARANTS DE LA 'TRADITION DU JEU OFFENSIF'.



a. Paul McGuinness, à gauche et Tony Whelan à droite au 'Cliff'.
(Manchester, 23 juin 1999, photo C.B).



Scène de match entre Manchester United et Liverpool des moins de 19 ans, au 'Cliff'

à un club qui a toujours compté sur les jeunes pour être au top niveau et être connu dans le monde entier»⁷¹.

Les déclarations de Paul McGuinness ont la force de pointer explicitement les opérations mises en œuvre pour maintenir la philosophie de formation. Le passage sur la mémoire des anciens joueurs agit à la fois comme un rituel d'élection et de consécration. En rappelant le nom de l'ancien joueur et son numéro, le jeune joueur se voit confier un héritage. C'est comme s'il s'agissait d'une passation de pouvoir. Le pouvoir de nomination devient une espèce d'élection. Le numéro prolonge l'effet magique d'une espèce d'intronisation dans la légende du club. En fait, ici nous venons d'approcher les éléments d'une conversion mentale à la fois dans les domaines footballistiques et dans la façon d'être et d'agir. Les principes de la formation vont se constituer à travers des pratiques dispositionnelles hautement symboliques. La philosophie des dirigeants de l'*Academy* est remarquablement exposée dans l'extrait des conseils destinés aux jeunes joueurs et à leur parents. Ce document compilé par Paul McGuinness et Tony Whelan, son député (ancien joueur du club) constitue dans sa forme réglementée et officialisée, les propriétés significatives de la production et la reproduction de dispositions (corporelles et mentales) unanimement valorisées.

D'une façon visible, l'entreprise de la politique de formation d'Alex Ferguson va rappeler quelques aspects des années Busby. Les enquêtes sur dix années (1986-1996) de la période de Sir Alex Ferguson se révèlent pertinentes. L'observation sur l'origine et le niveau des joueurs recrutés, l'âge d'entrée dans l'équipe première et la place occupée par la politique de formation en comparaison avec les clubs de Manchester City et d'Arsenal permettent de trouver des approches communes.

La cartographie sur la provenance des joueurs est frappante. Comme pour Sir Matt Busby, nous retrouvons dans la politique de recrutement de Sir Alex Ferguson une attention portée aux clubs de jeunes locaux et aux sélections scolaires. En tenant compte des limites de la méthode comparative, nous pouvons toutefois remarquer que sur les 76 joueurs recensés, 44.7% sont recrutés dans les équipes scolaires contre 18.5% de la période dite de transition (81 joueurs recensés) et 36.2% de la période de Sir Matt (135 joueurs recensés).

Le document qui porte sur l'âge des joueurs lors de leur première apparition dans les équipes professionnelles à différentes périodes du club permet de dégager une idée sur les attitudes des entraîneurs. Des trois périodes considérées (1956-66 ; 1975-85 ; 1986-96), si l'on se

⁷¹ : Entretien avec Paul McGuinness réalisé le 18 mai 1999 au Cliff.

MANCHESTER UNITED

The Manchester United Football Club plc, Sir Matt Busby Way, Old Trafford, Manchester M16 0RA

MANCHESTER UNITED FOOTBALL ACADEMY

9 – 16

GUIDANCE FOR PARENTS AND PLAYERS

SEPTEMBER 1998

1

Academy aims



Telephone: 0161 872 1661; 0161 930 1968. Ticket & Match Enquiries: 0161 872 0199. Facsimile: 0161 876 5502
A subsidiary of Manchester United PLC. Registered office as above. Registered in England No. 95489. VAT No. GB 561 0952 51

THE AIMS OF THE FOOTBALL ACADEMY

The Football Academy has a number of aims which are inter-related and cannot be reached independently. For example the **ULTIMATE AIM** of producing players for Manchester United's first team cannot be achieved unless the **PRIMARY AIM** of making football **FUN** is maintained along the way. Also, without enjoyment the third major aim of the Academy, producing players/people with **HIGH PERSONAL STANDARDS** cannot be attained.

The goals of the Football Academy can be summarised as follows:

1) THE ULTIMATE AIM - TO PRODUCE FIRST TEAM AND INTERNATIONAL PLAYERS

This is the ultimate goal of the Football Academy, and Manchester United has traditionally developed its own players since the "Busby Babes" and more recently the emergence of Giggs, Butt, Beckham, Scholes, the two Nevilles, Keith Gillespie etc has revealed the importance placed on the Football Academy since Alex Ferguson took over as Manager.

We cannot accurately forecast at an early age which boys will reach the ultimate goal because physical and mental development is very difficult to predict. All we can do is recognise the **POTENTIAL** the boys have, and give them the **OPPORTUNITY** of being given good coaching in excellent facilities with competition provided by boys of similar ability. What we can predict is that no boy will progress and learn unless he is having **FUN**. Therefore the most **VITAL AIM** of the Academy is to **MAKE FOOTBALL FUN**.

2) THE PRIMARY AIM OF THE ACADEMY - IS TO MAKE FOOTBALL FUN.

Without the vital ingredient of **ENJOYMENT** the boys will not progress. We aim to increase their enjoyment of the game by -

a) IMPROVING TECHNIQUE AND UNDERSTANDING -

As players improve in all the basic techniques of the game, passing and receiving the ball, dribbling, crossing and shooting, tackling and heading, and the more they understand when to use each technique, the more skilful they become and their enjoyment of the game increases.

b) IMPROVING TEAMWORK

Another way we increase enjoyment of the game is through interaction with team-mates with skilful and imaginative play.

A further aim of the Academy therefore is to improve understanding of teamwork and the role of each position in the team.

At the younger age groups especially the boys play in a number of positions to improve their all round play and knowledge. (It is not until a player's physical and mental characteristics develop fully that their best position can be accurately identified.)

3) PRODUCING PLAYERS WITH HIGH PERSONAL STANDARDS

These HIGH PERSONAL STANDARDS are required if the boys are to progress as players but they also apply to many other vocations and hopefully the boys will maintain these standards as part of their general lifestyle in years to come.

The Academy aims to produce HIGH PERSONAL STANDARDS in the following areas :

A) DISCIPLINE

- **DISCIPLINED BEHAVIOUR** - Both on and off the field is expected of the boys who should always represent the Club in the correct manner, showing respect to officials, opponents, supporters and hosts/guests at all times.
- **DISCIPLINE IN TIMEKEEPING AND DRESS**
- **DISCIPLINE TO PRACTICE** - And take control of their own development by hours of repetition in practice of all the techniques of the game.
- **DISCIPLINE TO TAKE INSTRUCTION** - By concentrating and listening to their coaches.
- **DISCIPLINE TO WORK WITHIN A TEAM** - And play their role within the team.
- **DISCIPLINE TO MAINTAIN A HEALTHY LIFESTYLE** - With the correct levels of training, rest and nutrition.
- **Players and their parents must sign an agreement to comply with the Football Academy Code of Conduct. (A copy of which is attached)**

B) SOCIAL INTERACTION

A number of ingredients go into making a footballer, such as fitness, technique and understanding and a vital area is personality and how the player reacts within the game or team to certain situations.

Improved social interaction of the boys is therefore another aim of the Academy. Encouraging teamwork involves improvement in attributes such as **COMMUNICATION SKILLS, LEADERSHIP, UNSELFISHNESS, COMPETITIVENESS**, which are required not only for success in football but most vocations.

C) UNDERSTANDING HEALTH & FITNESS

A further ingredient required to be a successful footballer is an understanding of health and fitness. The boys and their parents are given lectures and instruction in the areas of nutrition, growth and development, procedures when injured, principles of training, hygiene, health and safety and mental preparation.

The aims of the Academy do not therefore merely Academy on producing first team players. It is not possible for everyone to develop physically and mentally the characteristics of a top professional player. It is possible however for the boys to have **FUN** by developing their skills and understanding so that they can enjoy playing football at a higher level all their lives and also for them to develop **HIGH PERSONAL STANDARDS** in **DISCIPLINE, SOCIAL INTERACTION** and **HEALTH & FITNESS**, which can help them be a success in many vocations outside of football.

Although the boys will naturally have dreams of being a footballer, even if they do not reach the highest goal they can benefit from the process involved by reaching higher standards in a number of areas along the way.

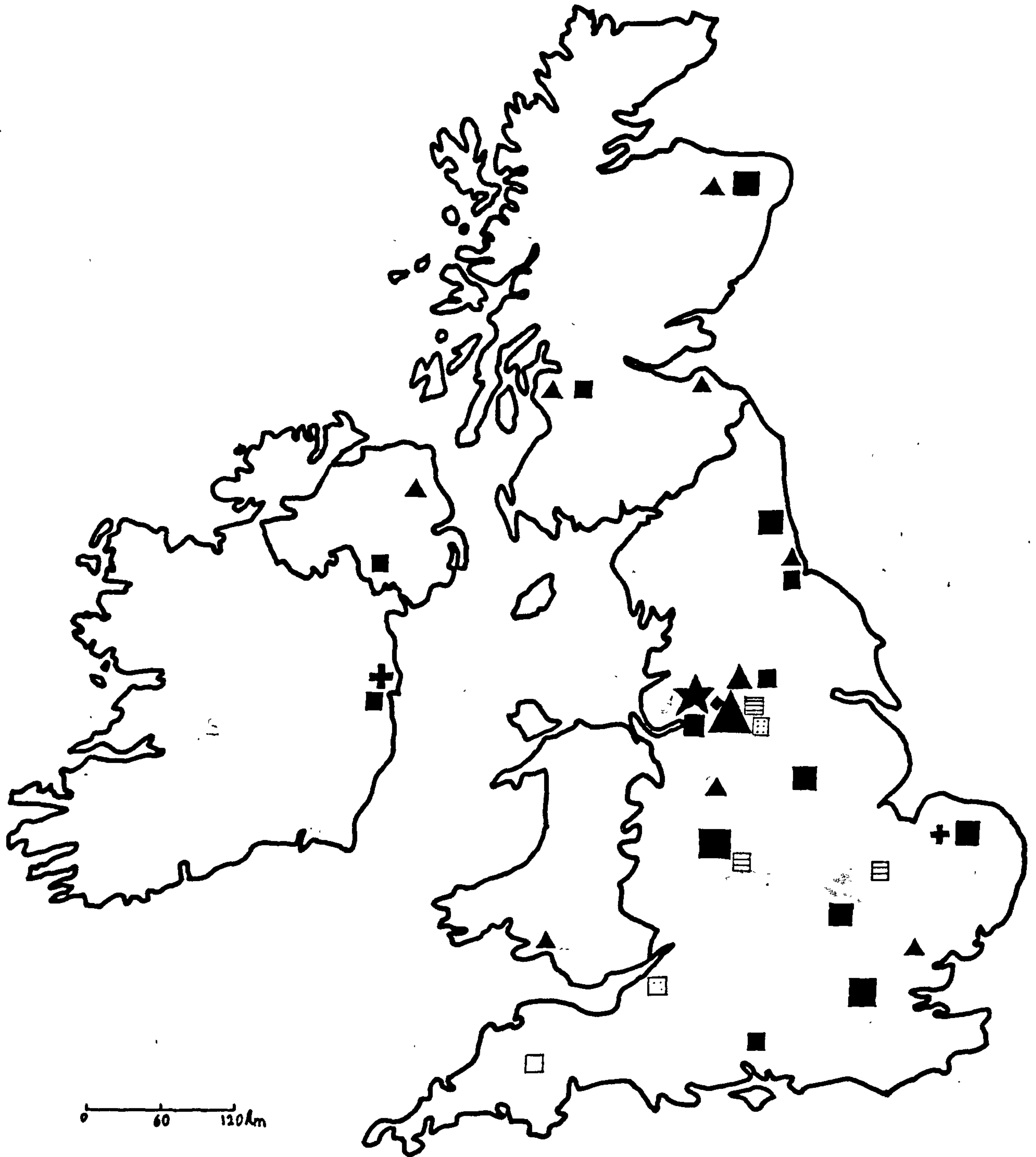
GUIDELINES FOR PARENTS AND PLAYERS

- 1) Training will concentrate on developing the highest standard in preparation, performance and behaviour on and off the field.

Training will be **DEMANDING** as we will incorporate many components of the game within a single session.

This means that the players **MUST** be prepared to **WORK HARD** both **PHYSICALLY AND MENTALLY**.

FIG.97: CLUB D'ORIGINE DES JOUEURS DE SIR ALEX FERGUSON
PAR COMTE ET PAR REGION DANS LE ROYAUME UNI
ET DANS LA REPUBLIQUE D'IRLANDE, 1986-96.



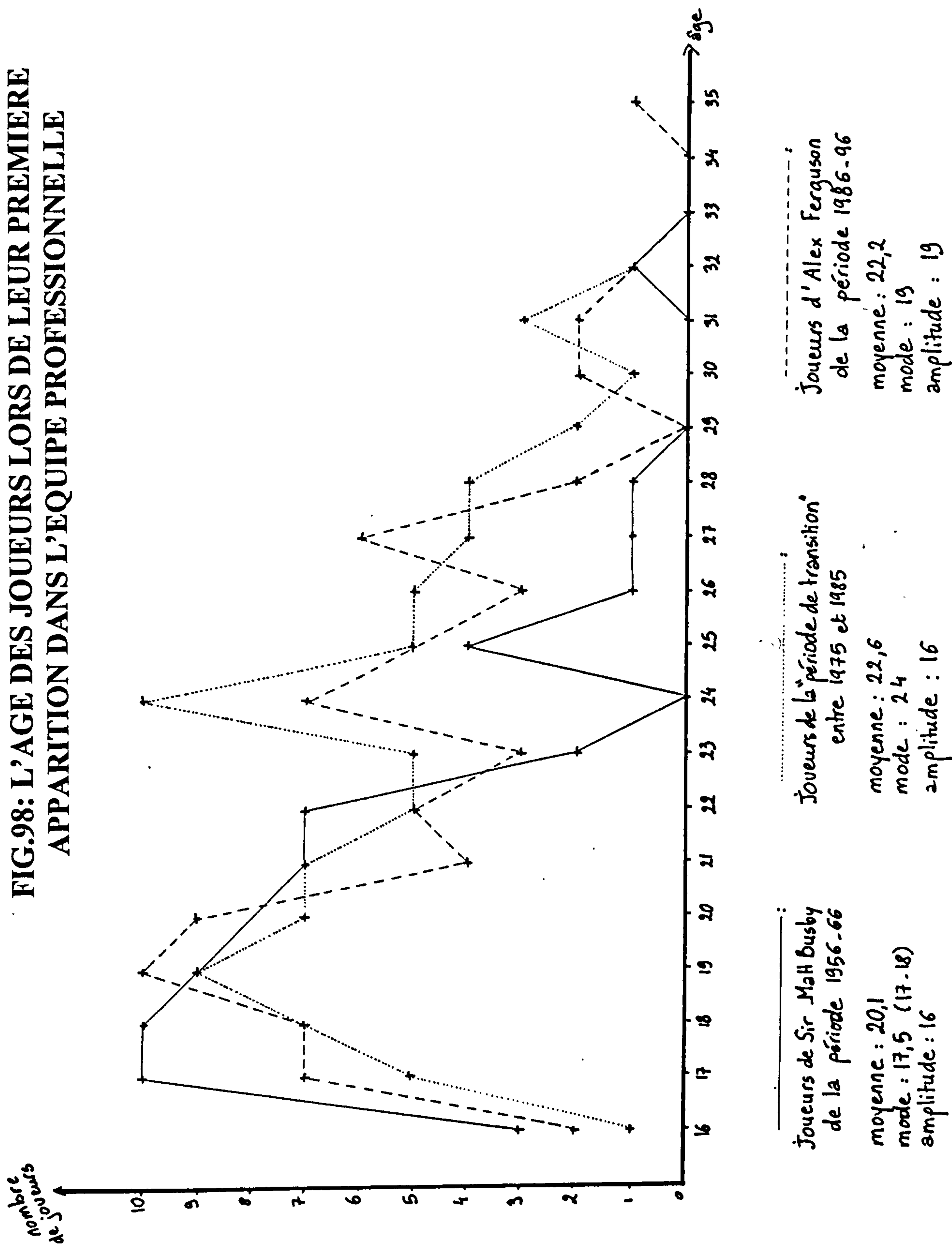
- ▲ Schoolboy team
- ◆ Junior Football
- Amateur team
- ★ Manchester United Youth team

- + Non League Club
- League Club

Number of Players	
□ : 1	□ : 2.3
□ : 4.5	□ : 10

- Division 1
- ▨ Division 2
- ▤ Division 3
- Division 4

FIG.98: L'AGE DES JOUEURS LORS DE LEUR PREMIERE APPARITION DANS L'EQUIPE PROFESSIONNELLE



réfère au mode, les années Busby et celle de Ferguson sont celles où l'entrée des jeunes dans l'équipe première est la mieux représentée. Les futurs internationaux anglais sont notamment bien représentés. Nicky Butt fait son premier match «pro» à 17 ans, Gary Neville à 19 ans, David Beckham, Phil Neville, Paul Scholes, à 20 ans.

Enfin, les comparaisons sportives avec les clubs de Manchester City et d'Arsenal permettent de situer la position de Manchester United en tenant compte des critères de formation. On retrouve ici un élément qui rapproche Alex Ferguson et Matt Busby.

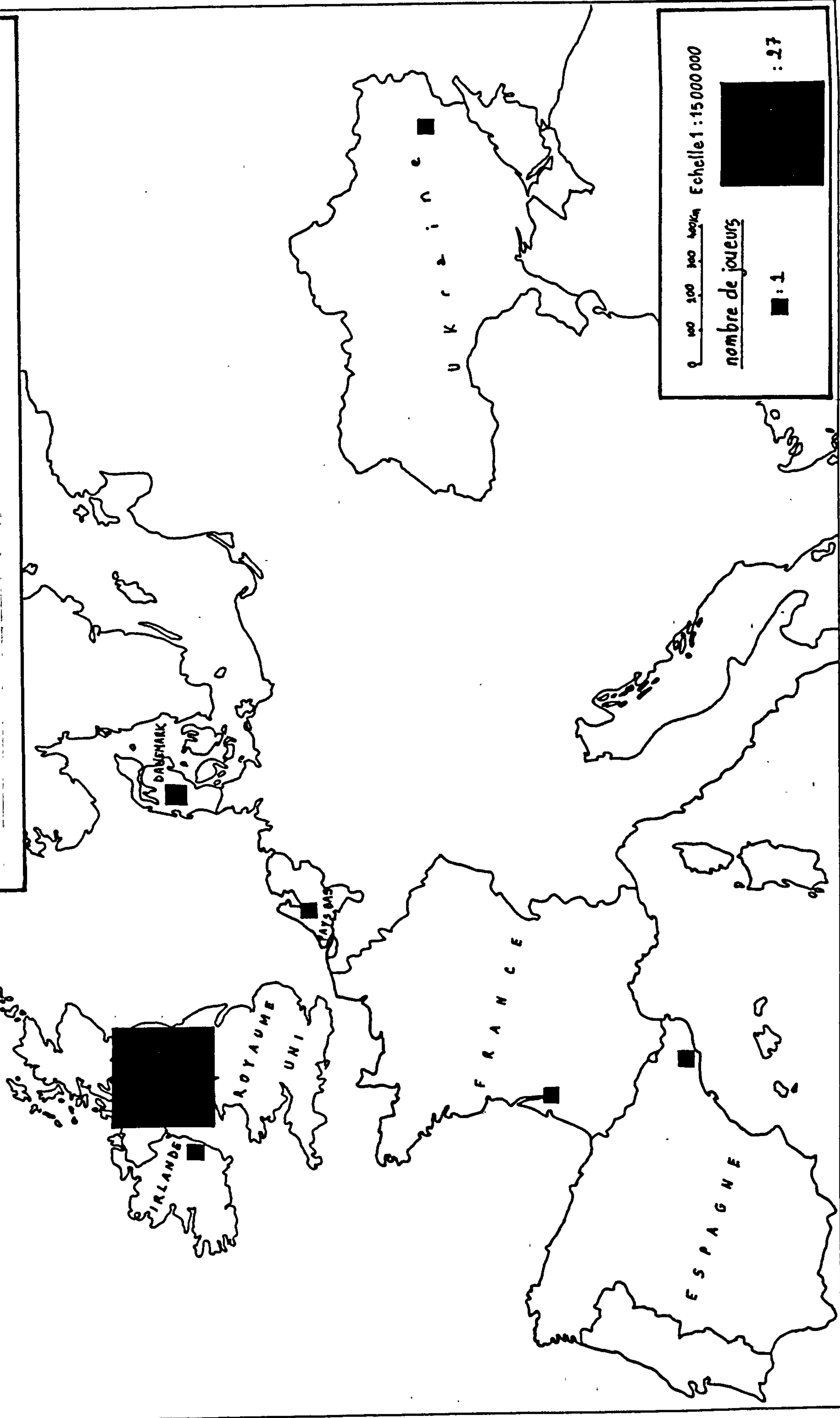
L'observation de la saison 1998-99 du triplé historique (Championnat, *Cup*, Coupe d'Europe des Clubs Champions) souligne avec force le poids de la formation, puisque treize produits du club sur un effectif de 29 ont contribué aux succès de cette mémorable année.

A côté de la fabrication de la représentation d'un club de formation, il ne faut pas oublier d'autres caractéristiques dominantes dans la représentativité du club dans l'univers des clubs d'élites. Le recrutement de joueurs achetés constitue une part importante dans la configuration de l'effectif professionnel entre 1986 et 1996. Tout en accordant une place primordiale dans la fondation d'une jeune équipe, Sir Alex Ferguson va embaucher plusieurs joueurs issus d'autres clubs, en particulier ceux de la Première division. Le travail qui porte sur la carte des zones d'arrivée des joueurs par division et par localité met en lumière cette caractéristique d'achats de joueurs « extérieurs ». Si l'on regroupe l'ensemble des joueurs venus des clubs de l'élite britannique c'est-à-dire ceux des championnats anglais, nord Irlandais, sud Irlandais, et écossais, nous notons qu'ils occupent une proportion relativement importante. Ils représentent 55.2% contre 44.7% de joueurs issus de la politique de formation, c'est-à-dire ceux des *schoolboy teams*, des clubs de jeunes et des équipes juvéniles du club. Parmi ces footballeurs « extérieurs », nous remarquons l'arrivée de deux groupes.

D'un côté, nous trouvons ceux dont les transferts ont atteint des sommes records. Dans ce groupe, nous avons le défenseur central Gary Pallister arrivé en 1989 de Middlebrough, avec un montant de £2.300.000, le milieu défensif Roy Keane, en provenance de Nottingham Forest, en 1993, dont le montant transfert est £3.750.000, et enfin l'avant centre Andy Cole, de Newcastle, recruté en 1995, dont la somme du transfert fut £7.000.000.

D'un autre côté, nous avons les arrivées de joueurs étrangers. Manchester United, entame au début des années 1990 le lent processus d'ouverture de recrues étrangères. L'Ukrainien Andréi Kanchelski, arrivé du club de Shakhytor Donetsk en 1991, est embauché après un mois d'essai. Dans la même période, le portier danois Peter Schmeichel, venu de Brondby, devient le gardien titulaire. En 1995, l'ancien auxerrois, William Prunier arrivé de Bordeaux

FIG.99: LOCALISATION DES CLUBS DE PREMIERE DIVISION
D'OU VIENNENT LES JOUEURS DE SIR ALEX FERGUSON, 1986-96.



fait quelques matchs sous les couleurs des « *Reds* ». Grâce à l'arrêt Bosman de 1995, qui met fin à la restriction de joueurs issus de la communauté européen, le recrutement de footballeurs étrangers⁷², notamment français va s'accélérer dans l'ensemble des clubs des quatre divisions d'élites.

Nous venons d'analyser tous les procédés mis en place par les dirigeants, en particulier par les entraîneurs pour élever la politique de formation comme une des propriétés identitaires fondamentales du club. Tout au long de ce chapitre, nous avons montré que ce qui est communément partagé et traduit comme un trait « naturel » du club s'est réalisé au prix d'un travail de conviction et de conversion. La valorisation de la politique de formation à Manchester United depuis 1945 est une invention solidement préservée. Chacun des agents qui a la charge des « affaires » sportives va à sa façon perpétuer l'idée de club formateur. Avec les positions du club dans l'espace sportif, notamment durant la période de Busby et d'Alex Ferguson, la formation se constitue en principe unanimement valorisé parce qu'elle procure du prestige et divers signes de singularité dans l'espace sportif et social.

La philosophie de formation ne va pas seulement traduire la conquête sportive d'un effectif constitué de jeunes, elle va également s'inscrire dans un processus de stylisation dans le jeu, de reproduction sociale, d'apprentissage de valeurs internes. La politique de formation est la voie qui permet de se positionner dans la compétition sportive et dans l'imaginaire des agents de la communauté Manchester United.

Pour maintenir le poids de représentativité du club, d'autres composantes vont être employées par les dirigeants. L'exploitation économique de la réussite du club va être un domaine où la singularité de Manchester United s'affirme.

⁷² : Il faut se garder de penser que l'ouverture du marché de transferts de joueurs étrangers dans le championnat depuis le milieu des années 90 touche toutes les nations de football. La faible représentation des joueurs africains dans le championnat anglais révèle le cas « paradoxal » d'un lourd passé entre l'importation de la pratique dans les anciennes colonies et la faible présence de joueur ghanéens, nigériens, sud-africains. Nous nous sommes penchés sur cette question en comparant avec le cas français. Cf. BOLI, Claude 'Les footballeurs africains en Angleterre : l'autre regard sur l'insularité du football anglais' in *Mots Pluriels, Revue électronique de Lettres à caractère internationale*, N° 6, mai 1998.

III.A.1.b. La représentation économique: les perceptions différenciées de l'institution sportive

Les caractéristiques qui entourent les activités économiques du club sont certainement les aspects les plus connus de Manchester United, par conséquent celles qui nécessitent auprès du chercheur une attention particulière. L'intensification médiatique des particularités économiques du club depuis le milieu des années 90, laisse croire que tout a commencé à cette période. Voici là, un domaine où l'analyse scientifique se détache des appréciations non fondées de l'économisation de l'univers du football professionnel.

Il faut commencer par dire que les inclinations économiques des dirigeants ne datent pas des périodes qui suivent l'entrée en bourse. Les archives sont là pour assurer les preuves. Ce qui a réellement changé depuis 1991, ce sont les liens qui unissent la partie sportive et économique. Depuis 1991, la logique économique est inextricablement liée à la logique sportive. Cela signifie qu'aucune décision dans les différents départements du club n'échappe à l'autorité du *Board* des directeurs de Manchester United Plc. Depuis 1991, nous découvrons une organisation à « deux têtes », et duelle. Nous avons Manchester United Football Club et Manchester United Plc, et le pouvoir légitime est aux mains du second organe. Sans l'accord des directeurs de Manchester United Plc, Sir Alex Ferguson ne peut acheter un joueur coûteux. Dans la partie consacrée à la structure des répartitions des pouvoirs nous avons suffisamment discutés des significations de cette dualité organisationnelle. Ici, il s'agit de comprendre quels sont les moyens mis en œuvre par les dirigeants pour affirmer les procédés de singularisation du club, d'une part dans les aspects sportifs et d'autre part, dans les domaines commerciaux.

Suffit-il de dire que Manchester United est le club le plus riche du monde pour savoir que les dirigeants portent un intérêt important aux domaines commerciaux ?

ou devront nous juste exposer les chiffres du département du *merchandising* pour livrer objectivement le succès économique ?

Suffit-il d'évoquer le partenariat entre le club et des institutions économiques hautement puissantes pour signifier les nouvelles inclinations des directeurs du *Plc* ? Evidemment non. Des éléments tout aussi importants que le partenariat avec *Vodafone* mais peu perceptibles

révèlent de façon pertinentes les transformations économiques, notamment les nouvelles formes de représentation du club.

Pour comprendre la dimension économique du club, il faut au préalable la discerner des pratiques économiques au sens fort du terme. Comme nous l'avons déjà évoqué le fonctionnement d'un club a sa propre logique et les activités commerciales répondent à des particularités du champ du football professionnel. Inévitablement, l'univers du football professionnel n'est pas totalement séparé, puisqu'il entretient des rapports étroits avec d'autres espaces comme celui de la presse, de l'administration des politiques locales, des investisseurs économiques et du pouvoir d'achat des supporters. Les transformations économiques de Manchester United ne sont pas uniquement liées aux décisions des dirigeants. Elles traduisent des conditions solidement reliées à l'espace social et sportif. Le succès sportif du club est un élément déterminant. Cependant, le volume d'assistance et de consommation des supporters et la demande sociale, notamment des influents acteurs économiques (chaînes télévisées, presse écrite, sponsors, actionnaires) contribuent à la « domination » relative de Manchester United dans l'univers des clubs professionnels.

Cela ne signifie nullement une tentative de privilégier les domaines sportifs au dépens des activités économiques. Il ne s'agit nullement de minimiser et d'euphémiser les caractères de l'amplification des actions économiques depuis ces récentes années.

Notre intention est de démontrer que l'ensemble des activités économiques est une façon significative de se positionner dans l'espace sportif. Après tout, il s'agit d'un club de football. Nous allons suivre le développement des activités économiques et saisir en quoi elles se particularisent. Notre enquête commence à partir des années 1960, jusqu'à nos jours.

L'organisation à partir de 1961 d'un département fondé pour recueillir des fonds pour le développement du stade et d'autres activités autour de la représentation sportive constitue le premier niveau d'analyse.

Ensuite, nous suivrons de près les propos des directeurs de Manchester United Football Club et Manchester United Plc. Nous mettrons en évidence les appréciations différenciées qu'ils ont du club depuis l'entrée à la City. Ici, nous suivrons comment la représentation du club ne s'arrête pas aux caractéristiques sportives, puisque le succès économique rentre en jeu également.

III.A.1.b.1. L'organisation de *Manchester United Development Association*: Les premières formes économiques de positionnement dans l'espace sportif

L'observation des archives évoque déjà dans les premiers moments du club l'attention portée au secteur économique. L'entrée dans le championnat d'élite a modifié certains éléments de fonctionnement des périodes précédentes. Les aspects financiers sont parmi les changements significatifs.

Ainsi, à partir de 1903, nous rencontrons assez souvent des décisions qui visent à permettre une rentrée d'argent dans les caisses du club. Le budget consacré aux posters dans les différents quartiers de la ville, aux annonces effectuées dans les quotidiens locaux démontrent la volonté des dirigeants de chercher les voies pour une grande assistance aux rencontres. La vigilance à un équilibre financier est un facteur qui est également présent. Nous découvrons : « *Secretary submitted tenders for printing and postings the large bills announcings matches, and it was eventually decided to accept the lowest tenders viz: Manchester Courier, and Manchester Billposting Company. The former firm undertake to print 500 per match, blue on white, red on white, for the sum of £2.18.0, the same number, yellow and black for £2.13.6, Billposting Company undertake to post upon stations approved by this club 500 posters for the sum of £5.12.6* »⁷³. Les appels d'offre pour vendre des produits alimentaires (boissons, gâteaux) est un exemple récurrent. En 1905, on peut lire ceci : « *Resolved that we ask for tenders for privilege of selling refreshment on grounds, season 1905-6* »⁷⁴. Les activités autour de la publicité constituent d'autres éléments remarquables. La sélection du choix d'une maison d'édition pour l'exclusivité de publier le programme du club est un élément commercial qui est commun⁷⁵. Quand on pense à la place de Manchester dans l'industrie de l'impression à cette époque, surtout dans les domaines des publications sportives, il est à peine besoin d'imaginer que les dirigeants optent forcément pour le plus offrant.

L'achat du terrain d'Old Trafford en 1927, va permettre aux dirigeants de tirer des bénéfices importants. Durant la même année la championne de tennis française Suzanne Lenglen participe à un match d'exhibition au milieu du stade, aménagé pour la circonstance.

⁷³ : M.U.M.B., 21st August 1903.

⁷⁴ : M.U.M.B., 3rd August 1905.

⁷⁵ : M.U.M.B., 19th June 1909.

Cependant, il faut attendre le début des années 1960, pour parler du début d'une politique commerciale. La reconstruction du stade partiellement endommagé par les bombardement de l'aviation allemande en 1941, et la volonté de reconstruire une équipe compétitive depuis la tragédie de Munich en 1958 obligent les dirigeants à chercher des moyens pour assurer les finances du club. A partir de 1961, les dirigeants décident d'organiser une loterie pour recueillir des fonds pour diverses activités, notamment l'aménagement du stade. Louis « Champagne » Edwards, l'un des directeurs influents de l'époque, nourri de l'ambition de faire de Manchester United F.C. un club prestigieux, est l'instigateur du projet. En mars 1961⁷⁶, il est séduit par les activités commerciales autour du club de cricket de Warwickshire, en particulier la création d'une loterie pour financer les travaux du club. Il décide d'engager Bill Burke⁷⁷, l'administrateur de l'équipe de cricket afin qu'il réalise un projet similaire. En mai 1961, Manchester United devient le premier club anglais à organiser une loterie lors des rencontres de football dont le but est souligné ainsi : « 1. *The object of the Pool shall be to raise funds for the development of the Manchester United Football Club* »⁷⁸. L'organisation porte le nom de *Manchester United Development Association* (M.U.D.A). Pour recevoir une espèce de consécration symbolique, l'établissement de MUDA reçoit le soutien de l'entraîneur Matt Busby. Celui-ci, dans son allocution annuelle durant l'Assemblée Générale encourage le nouvel département. Les bénéfices de l'association pour les supporters et le capital sportif (aménagement du stade et recrutement de joueur) sont notamment soulignés. Nous lisons : « *Mr Busby mentioned that the club had started a Development Association with a view to trying to benefit the spectators and improve the amenities of the club. He said that even for the very successful clubs there was not a great deal of financial gain and if a*

⁷⁶ : M.U.M.B., 7th March 1961.

⁷⁷ : Nous avons tenté à maintes reprises d'obtenir l'entretien de Bill Burke, malheureusement l'aides des médiateurs s'est avérée inefficace. La fragilité physique de ce dernier due à un âge avancé est l'une des raisons de notre échec. Il aurait été intéressant de suivre les circonstances de son arrivée à Manchester United et de connaître les contours des transformations qu'il a apportée dans le club. Nous signalons que l'administration de MUDA ne constitue pas l'unique empreinte de ses conseils commerciaux dans le club. Dans les années 1970, il joue un rôle actif dans la création des restaurants des loges, dans les contrats de l'équipementier officiel du club (*Admiral*), dans les contrats des sponsors installés autour du stade, dans la création de fonds destinés exclusivement aux joueurs. Bill Burke est véritablement celui qui a permis au club de tirer profit de son image et des transformations économiques du champ sportif (sponsoring, partenariat). Entre 1961 et 1976, il est celui qui suggère les principales voies commerciales pour obtenir des rentrées d'argent autres que celles des spectateurs. En signe de reconnaissance de ses activités, plusieurs lignes lui sont dédiées dans les publications officielles. Cf. M.U.M.B., 20th July 1976; *United Review*, 28th December, Season 1964-65, N°14, p.4.

⁷⁸ : *Manchester United Development Association*, Football Pool Rules, N°1, 1961.

club had need to obtain the transfer of a player they were often had to pay more than his value to get him »⁷⁹.

La création d'une loterie n'est pas l'unique originalité de MUDA. Un système d'agents du club permet aux supporters de s'impliquer directement.

En effet, les supporters qui désirent contribuer à la réussite de l'organisation peuvent le faire en devenant des personnes attirées par le club pour distribuer les billets de loterie auprès de leur entourage. Aucune rémunération n'est attribuée à l'agent. Il s'agit d'un acte de solidarité, de volontarisme⁸⁰. L'idée puissamment attachée à une forme d'affinité entre les supporters et la représentation du club remporte un succès. Les anciens « agents » fournissent remarquablement les traits de leur implication. Peter Lee, retraité, ancien chef de service, supporter depuis l'âge de 30 ans nous confie lors de la célébration des 40 années de l'organisation quelques éléments de son engagement: *« A l'époque, je travaillais pas très loin d'ici, c'était dans les chantiers de Manchester Canal. L'idée de Manchester Development, était une bonne cause parce que le club traversait des moments difficiles avec le stade qui était vraiment loin d'être ce que nous avons aujourd'hui, et il fallait trouver de l'argent pour refaire l'équipe après l'accident de Munich en 1958, vous voyez. En tant que supporter, être agent me paraissait un acte noble. J'étais près à sortir quelques sous pour parier. De toutes façon, ça n'était pas un problème pour mes collègues, ils avaient l'habitude de parier. C'était donc quelque chose que je faisais avec fierté et avec plaisir »⁸¹. John Porter, un autre retraité, ancien mécanicien, précise en des termes plus imagés ses motivations: *« Vous savez à cette époque, je pariais sur tout, les courses de lévriers, les chevaux, la boxe, et même sur les conquêtes féminines de mes amis. En tant que supporter de Manchester United, la contribution en tant qu'agent était une façon d'utiliser mes paris pour une bonne cause »⁸². Etre agent du club semble reposer sur des sentiments de solidarité. On peut reconnaître que l'idée d'organiser un jeu de pari est bien pensé par les directeurs puisqu'elle est déjà commune dans les habitudes des supporters du club. Les propos de Louis Edwards, nommé**

⁷⁹ : Annual General Meeting, 7th September 1961.

⁸⁰ : Il est intéressant de remarquer que l'appel au soutien des supporters exposé dans la revue du club, dévoile implicitement des vérifications du degré d'attachement des personnes qui sont touchées par le développement du club. Le rappel de la destruction du stade par les bombardements allemands et l'urgence d'une reconstruction de l'équipe après l'accident de Munich constituent des éléments symboliques pour éveiller chez les supporters des sentiments de sympathie et d'affection. *United Review*, 23rd August, season 1961-62, N°1, p.11.

⁸¹ : Entretien réalisé le samedi 21 avril 2001, dans le *Manchester Suite*, Old Trafford.

⁸² : Entretien réalisé le vendredi 27 avril 2001, dans un pub à Altrincham.

chairman⁸³ de l'organisation, dans le premier numéro du prospectus destiné aux agents ressemble à un appel à la démonstration du sentiment d'affiliation entre les supporters et le club. Le ton de la lettre est très optimiste. C'est comme s'il savait que les supporters suivraient son idée. D'ailleurs, la réussite de l'organisation est immédiatement remarquée par le président. Lors de l'assemblée générale, Harold Hardman, le président de l'époque livre ses satisfactions. Il est précisé : *«Rising to propose the adoption of the account Mr Hardman spoke a word of welcome to the members present and went on to call the attention of the meeting to the fact that the Development Association had paid the whole of the expense in respect of the new seating installed in Stand "E". He congratulated the association on the excellent start they have made and said the improvements would be of great benefit to the club»*⁸⁴.

Quelques années plus tard, l'apport financier de Manchester United Development Association est régulièrement mentionné dans le rapport annuel. En 1965, Bill Burke⁸⁵ est directement félicité pour son travail. Les agents et le personnel de l'association apparaissent également. La construction d'une tribune grâce aux fonds de MUDA est perçue comme un début des transformations du stade. Louis Edwards va même évoquer le terme de « retour de la véritable place du club »⁸⁶. Le prestige du club n'est certainement pas caché dans les sentiments de Louis Edwards, devenu président en 1965. Les progrès de l'organisation apparaissent aux vues des dirigeants comme un repositionnement du club dans l'espace sportif. L'investissement total (économique, temporel, émotionnel) des supporters ou plutôt des membres de la communauté Manchester United agit comme une visibilité de la représentation

⁸³ : Dans l'entretien que nous avons obtenu de Martin Edwards, le fils de Louis Edwards, le souvenir du rôle actif de son père dans l'organisation de Manchester United Development Association est exposé avec une certaine fierté de la façon suivante. Pour préserver le ton de l'interviewé, nous avons préféré laissé ce passage en Anglais. Voici ce qu'il affirme : *«MUDA was started in 1961, that was the brainchild of my father, and he wanted to create a separate business that would help to fund the building of Old Trafford and looked around and he wanted to start a pool company and he looked around and the most successful of the time was Warwickshire County Cricket Club, that was run by a man called Bill Burke. So my father went to Bill Burke and persuaded him to come and do the same thing for United and that's how it started in 1961, and over the years the pool has contributed something like £8 millions towards the development of Old Trafford. So it was a very successful commercial operation and the money raised from the pools could only be spent for the benefit of the supporters, so there were, building stands or building facilities for supporters, so that was MUDA. Then, once MUDA was happened and running and contributing funds, the funds could only be spent on the stadium, so that made sense to build the North Stand, and it was the MUDA funds that helped to build the North Stand and that was built in 1965 for the world Cup in 1966. We knew we had a World Cup in 1966, and we wanted to built a stand, not just for the World Cup but also for Manchester United for all time. It was with the backing of MUDA or the confidence of MUDA there, that we were able to raise the funds to do it »*. Entretien réalisé le 22 octobre 1999 dans son bureau à Old Trafford.

⁸⁴ : Annual General Meeting, 24th September 1962.

⁸⁵ : *United Review*, 28th December, season 1964-65, N°14, p.4.

⁸⁶ M.U.M.B, 6th March 1965.

dans l'espace local. L'appel à une participation financière des supporters expose un soutien qui dépasse le cadre exclusif d'une contribution monétaire. Le titre de Champion et le maintien de la meilleure assistance de spectateurs (46.521 personnes) dans la Première division entraînent un atmosphère d'optimisme dans le club. Les satisfactions des progrès de MUDA sont évoquées ainsi : « *Work has proceed throughout the year on the erection of the cantilever stand and progress to date is very satisfactory. During the year the Development Association made a contribution of £34,823 towards the building costs and we wish to record our thanks to Organiser Mr.W.D.Burke, and his staff, the Agents and all Members who have made this assistance possible. Their enthusiasm has been a tonic to all connected with the Club and we wish them continued progress in the future* »⁸⁷. Pour mieux signifier l'importance de l'apport économique de l'association, il faut savoir que durant la même année, la recette provenant des spectateurs est de £ 22,827 et le revenu⁸⁸ total atteint £ 354,950.5.2. La somme de £34,823 obtenue par l'activité de loterie est exceptionnelle.

Etant donné le maintien des succès sportifs et de l'assistance des spectateurs, la conquête positionnelle va s'agrandir. L'assistance de la fédération est déterminante, pas en terme économique mais plutôt de reconnaissance des diverses positions du club (historique, géographique, symbolique). Old Trafford est choisi parmi les stades d'accueil des rencontres de la Coupe du Monde de 1966. Une série de travaux d'agrandissement et de modernisation du stade est effectuée. Grâce aux fonds de MUDA, le club va trouver un lieu de discernement. En 1964, les directeurs sont séduits (difficilement) par l'idée de l'architecte du club de bâtir des loges privées dans une des nouvelles tribunes, imitant celle du champ de course de *Manchester racecourse*. En septembre 1965, les loges privées sont inaugurées⁸⁹. Ces loges comprennent un téléphone, une télévision, un bar, un système de chauffage central, un service de restauration avec des hôtes. La location annuelle est entre £250 et £300.

A cette époque, le club de Chelsea possède quelques loges dans le stade, mais les installations à Old Trafford sont davantage modernes⁹⁰. Une nouvelle fois, Manchester United se distingue dans l'installation d'un endroit privilégié d'une nouvelle génération de supporters. Progressivement, l'ambition de bâtir un club modèle se développe. La rentrée économique du succès de Manchester United Development Association ne sert pas uniquement aux fractions privilégiées. Les joueurs vont tirer des bénéfices. Qui d'autre que l'entraîneur peut souligner

⁸⁷ : Manchester United Football Club, Annual Report, 30th September 1965, p.3.

⁸⁸ : Idem, p.5.

⁸⁹ : MUMB, 14th September 1965.

**FIG.100: Les contributions financières de Manchester United Development Association
dans différents travaux d'aménagements, 1962-1984 (en £)**

Sites des travaux Année	TribuneE Stretford End	Tribune G et H	Terrain d'entraînement du Cliff	Panneau d'affichage Tribune K	Gymnase et salle médical	Loge de luxe et Restaurant	Clôture du stade	Plate- forme Télé	Tribune C et D	Equipements de bureau	Acquisition de terrain de bureau
1962	2.600									317	
1963	1.574									90	
1964										205	
1965		34.823								126	
1966										126	
1967			57.006							274	
1968			1.722							512	
1969										16	34.680
1970										1.088	436
1971				38.015						635	
1972				298.745						477	
1973				(36.417)						6	
1974				1.605	27.075						
1975						134.876				196	
1976					1.974	24.026				192	112
1977						22.162	13.268	2.203		502	270
1978						3.233				349	820
1979											
1980									112.246		
1981									363.726	835	1.897
1982										206	
1983											
1984											
Total	4.174	34.823	58.728	301.948	29.049	184.297	13.268	2.203	475.972	6.152	38.215

Source: Manchester United Development Archives.

les apports de l'association. Une nouvelle fois, l'assemblée générale annuelle est la tribune où il expose ses satisfactions. Son allocution est rapportée ainsi : « *Referring to the 1965-66 season, this had been a successful one financially and the team had only missed success on the field. (...) Mr Busby felt there were several reasons for this, the main one being the great demands on our players for International duty. (...) Mr Busby went on to refer to the ground improvement that had taken place, the Cantilever Stand, Scoreboard End, new footbridge etc, and also reported on the work going on at the Cliff ground at the present time for the building of an indoor training area. This would enable the players to continue their training regardless of weather conditions* »⁹¹. Progressivement d'autres activités commerciales vont apparaître. Les intentions des dirigeants suivent les motivations qui ont entraîné la fondation de MUDA, c'est-à-dire, tirer profit du fort degré d'appartenance des supporters au club et conquérir une position dominante dans l'espace sportif. Quelques années après la formation de MUDA, se crée un magasin de souvenir puis l'organisation d'un club de Basket Ball, pour constituer une institution omnisport à l'instar des clubs prestigieux tels que Barcelone, Real de Madrid⁹², un musée est créé (cf. Fig. 101).

L'existence de Manchester United Development Association est encore présente.

Cependant, les changements du club depuis 1991, en particulier les sommes d'argent provenant des produits dérivés et des publications ont « déplacé »⁹³ la position hautement

⁹⁰ : INGLIS, Simon : *Football Grounds of Britain*, London, Collins Willow, 1996, p. 236.

⁹¹ : Annual General Meeting, 6th October 1966.

⁹² : *United Review*, 12th January 1985, N°21, Season 1984-85, p.9.

⁹³ : Pour des raisons d'équilibre des chapitres, nous avons préféré omettre un chapitre qui traite des enjeux de pouvoir entre les départements, dans la partie consacrée à la répartition des rapports de pouvoir entre les différents groupements du club. L'idée principale est de signifier que des rapports de force se dévoilent remarquablement entre les organes, et la situation de domination est liée aux conditions historiques. Ceci veut dire qu'il existe un changement perpétuel dans les positions de puissance des dirigeants représentés par le département qu'il dirige. L'analyse « positionnelle » de Manchester United Development Association est un cas paradigmatique des transformations du club et de leur répercussion dans les rapports de pouvoir entre les dirigeants des différents départements. L'enquête que nous avons réalisés sur l'évolution de Manchester United Development Association permet de mettre en évidence l'existence de dynamiques des positions de pouvoir des départements. Le pouvoir se situe dans le processus de classement des départements à des périodes différentes des mutations du club. Il ne s'agit pas bien évidemment de classification de type taxinomique à proprement parler. La concurrence entre les différents départements est ce qui caractérise les formes de hiérarchisation. Ceci veut dire qu'il est plutôt question ici du volume de la position d'un département par rapport à un autre dans l'organisation du club. Le volume ou le poids de la position du département est perceptible par exemple dans le nombre d'employés, la position du directeur dans l'organigramme, l'emplacement géographique, la visibilité médiatique, les retombées économiques, la place historique consacrée dans le musée. Ainsi, le pouvoir d'individu à individu peut prendre forme dans une lutte de hiérarchisation entre les différentes sections. Certaines branches comme MUDA qui, dans une période déterminée apparaissent exemplaires et significatives de la façon dont le club se donne à se voir, vont être déclassées par d'autres départements. Aujourd'hui (en 2002), le département du Merchandising n'a pas seulement mis en retrait Manchester United Development Association en terme d'apport financier. La position du directeur dans la structure organisationnelle, la situation géographique (près du bureau

significative de l'organisation dans les structures du club. MUDA n'en demeure pas moins un département important, notamment dans l'intérêt que lui portent les supporters. Les revenus générés par les paris atteignent en 1995 et 1996 la somme de 1.7 million de livres Sterling. En novembre 1996, le nombre d'agents est de 11.100 personnes dans le Royaume Uni. La semaine où nous nous entretenons⁹⁴ avec Alan Austin, l'administrateur de l'organisation depuis 1989, il nous révèle que 22,500 billets de loterie (*Superpool*) sont vendus par semaine. Lors du match qui a précédé notre entretien, 40.000 tickets de *Cashdash*⁹⁵ (loterie qui se déroule à la mi-temps des rencontres à Old Trafford) sont vendus. Pour accorder une dimension gratifiante aux supporters, de nombreux joueurs contribuent à sa popularité en posant avec les heureux gagnants. Par exemple, la photo d'Eric Cantona, ou de Ryan Giggs, en compagnie d'un gagnant est publiée dans le programme du match. Sir Alex Ferguson contribue également à donner à l'organisation, en particulier aux agents, la sanction d'une reconnaissance de leur investissement dans le club. La photo que nous présentons illustre la « sanction » de l'entraîneur pour ce département. De nombreuses vedettes apparaissent aussi pour annoncer les prix. A la mi-temps d'une rencontre entre Manchester United et Chelsea, Deux chanteuses du groupe *Spice Girls*, *Posh* (la future épouse de David Beckham) et *Sporty* divulguent devant 55, 153 spectateurs le nom du vainqueur du jeu du *Cashdash*⁹⁶. En dépit d'une situation de « dominée », l'organisation continue à « convertir des supporters à devenir des agents » pour employer les mots du directeur du département⁹⁷.

Les inclinations économiques dans l'établissement de MUDA sont importantes à souligner, mais comme nous l'avons précisé, elles sont liées à un moment déterminé de la position du club dans l'espace sportif. La fondation de MUDA est une décision imposée plus qu'une stratégie commerciale. Les causes de la réussite de l'opération portent autant sur l'intelligence de Bill Burke que sur les charges affectives du club chez une partie des

de Manchester United Plc), le nombre d'employés (90 employés contre 23 à MUDA), et l'efficacité médiatique sont des éléments pertinents pour mesurer les mouvements de transition représentative des départements.

Nous découvrons donc que l'analyse de la structure du pouvoir d'un club se traduit d'une certaine façon par le biais des procédés de classement et de déclassement des départements.

⁹⁴ : Entretien avec Alan Austin réalisé le 22 novembre 1996 dans son bureau, Sir Matt Busby Way, Old Trafford.

Nous tenons à remercier Alan Austin et son personnel pour m'avoir permis de faire un questionnaire, de m'avoir accordé du temps, de fournir des informations d'archives, d'avoir contacté Bill Burke et surtout de m'avoir invité lors du 40^{ème} anniversaire de l'organisation afin de rencontrer les agents de longue date.

⁹⁵ : La *Cashdash* est une idée d'Alan Austin. Il s'agit de gratter une zone pour découvrir si son numéro est gagnant. Son lancement commence au début de la saison 1996-97.

⁹⁶ : La rencontre s'est déroulée le 24 septembre 1997 à Old Trafford. Le nombre des spectateurs suivi de « *thank you for support* » est toujours annoncé à quelques minutes avant la fin de tous les matchs à domicile.

FIG.101: Le développement des activités commerciales avant 1991.

Date	Activité
1958	Création d'un comité de finance avec Matt Busby, Louis Edwards
1961	Création de <i>Manchester United Development Association</i> dont la principale activité est l'organisation d'une loterie de football
1964	Construction de loges privées ; travaux d'amélioration du centre d'entraînement
1967	Ouverture d'un magasin de souvenirs à Old Trafford
1968	Le club dépose sa marque, « Manchester United ».
1973	Création de <i>Manchester United Commercial Department</i> . Bill Burke est nommé directeur du département
1975	Installation de panneaux publicitaires autour du stade. Idée lancée par Bill Burke
1975	Contrat avec l'équipementier sportif, Admiral
1982	Contrat de sponsoring avec la marque électronique japonaise, Sharp
1983	Installation d'un marché ouvert à proximité du stade
1985	Création de <i>Manchester United Basket Ball Club</i>
1985	Contrat avec Delta Sports, qui à la charge de trouver des sociétés qui désirent sponsoriser une rencontre à domicile et des prix forfaitaires dans les loges privées.
1986	Inauguration du Musée (premier club à créer cette activité)

Source: Manchester United Development Association archives, Manchester United Minutes Book; *United Review*.

supporters. La contribution massive des parieurs montre que le succès de Manchester United Development Association est liée à certaines pratiques de loisirs de nombreux supporters du club issus des fractions populaires. Evoquer uniquement le caractère économique de l'opération, c'est méconnaître le poids des conditions historiques et sociales de l'établissement de MUDA. La fierté évoquée par Louis Edwards dans la réussite de son projet traduit remarquablement la quête d'une position de prestige. L'activité économique va fortement se lier avec la quête du capital de prestige de l'institution sportive. L'enquête sur les dix premières années de l'entrée en bourse du club va nous permettre de mieux signifier les significations différenciées des inclinations économiques des dirigeants.

⁹⁷ : Entretien avec Alan Austin réalisé le 22 novembre 1996.

To me, being a
Manchester
 **United**
Development
supporter means I
belong...



...to the **best** **football club** in the **World**

“OK, I may not go along with every decision made at the club, I wouldn't expect to, but MUDA is different. It lets me put some of myself into Old Trafford, and the spectators get the rewards.

One thing you have to admit... the club looks after its agents.

I've seen some of the best games in United's history, all free of charge.”



SUPER POOLS

DOC.41: Types de loterie organisée par Manchester United Développement Association.



III.A.1.b.1.1. L'avènement de Manchester United Plc : ethos entrepreneurial et ambition sportive

L'observation ordinaire des caractéristiques commerciales de l'organe Manchester United Plc a le bénéfice de révéler un élément qui conduit au discrédit des observateurs: le temps. Comment peut-on lucidement analyser le développement d'une organisation si récente, et dont l'efficacité est largement dépendante des résultats sportifs et du « charisme » de certains joueurs ?

Les aspects qui entourent les mutations structurelles du club depuis l'avènement de Manchester United Plc ne peuvent être compris que si ils sont liés à deux facteurs essentiels.

D'une part, il faut tenir compte de l'espace sportif, en particulier de la concurrence engagée entre les clubs, les retombées économiques du football auprès des investisseurs économiques et le fort degré d'appartenance au club exprimé par les supporters.

D'autre part, il faut considérer un sous espace interne dans lequel les agents, et plus précisément les directeurs, sont engagés dans des rapports de pouvoir et de lutte de crédibilité.

C'est en veillant à cette relation entre le poids de Manchester United Football Club dans l'univers des clubs d'élite et celui des *business leaders* dans la composition des volumes de pouvoir réparti entre les dirigeants, qu'il faut construire les jalons d'analyse des prétentions économiques. L'appréhension des propriétés économiques se doit d'être reliée aux rapports sociaux en place, au risque de laisser échapper l'idée essentielle qu'il s'agit d'une institution où les agents et surtout les dirigeants s'engagent pour le monopole d'un marché symbolique objectivé dans les formes de détention de pouvoir individuel et également dans les formes de représentation du club dans l'espace sportif. Pour examiner les permanences et les changements du club en matière commerciale depuis 1991, nous conduirons notre enquête dans deux directions intrinsèquement liées parce qu'elles visent un objectif, la réussite sportive. Mais elles sont distinctives. Autrement dit, nous examinerons d'un côté les singularités respectives entre Manchester United Football Club et Manchester United Plc.

Nous exposerons d'un autre côté les répercussions de l'ethos entrepreneurial dans les domaines sportifs.

III.A.1.b.2. La constitution d'un club-entreprise : mutation organisationnelle et logique économique

« We want to achieve things, but we want to achieve them in a disciplined, sensible, logical planned way ». Propos de Martin Edwards, *Chairman* de Manchester United Football Club et ancien *Chief Executif* de Manchester United Plc⁹⁸.

Avant d'entamer l'anatomie du fonctionnement de Manchester United Plc, la première question et pas la moindre, est de s'interroger sur les raisons qui ont conduit à l'entrée en bourse. Une partie des réponses ne peut venir que des dirigeants et l'autre du contexte historique. Si nous commençons par Martin Edwards, le président de l'époque et celui qui est responsable de cette décision, deux raisons sont soulignées, la recherche de fond nécessaire pour des travaux d'agrandissement du stade et la valeur financière de ses actions.

Il nous indique : *« Et bien, en 1991, nous voulions effectuer des rénovations dans le stade, en particulier la tribune Stretford End. On savait qu'il fallait rénover cette partie du stade ; Stretford End n'était pas aux normes de sécurité, et le Council de Trafford nous avait dit que nous obtiendrons pas de permis de construire, à moins qu'ils s'agissent d'importants travaux. On savait qu'il fallait trouver un moyen ou un autre, parce que le montant des travaux s'élevait à plus de £10 millions. Et à cette époque, nous n'avions pas cette somme dans les caisses. L'un des moyens de recueillir des fonds était la cotation boursière, parce que nous pouvions obtenir de l'argent des actionnaires. La contribution des actionnaires a permis de collecté £ 6 millions des £10 millions recherchés. Il y a d'autres raisons également et elles sont beaucoup plus personnelles. J'étais l'actionnaire majoritaire mais je n'avais aucune idée de la valeur de mes actions parce qu'il n'y avait pas de marché. La cotation boursière me permettait de mesurer financièrement la valeur de mes actions. »*

*Donc voyez vous, l'entrée en bourse a résolu des problèmes personnels et permis de collecter suffisamment d'argent pour les travaux de la tribune de Stretford End »*⁹⁹.

Les propos de Maurice Watkins, l'avocat du club et l'un des acteurs importants dans la décision de transition organisationnelle évoque également les motivations financières. Mais, il ajoute d'autres aspects qui sont importants à considérer. Aux raisons qui ont conduit Martin Edwards à prendre la décision de l'entrée boursière, Maurice Watkins nous livre également l'effet sur le club de la restructuration du football d'élite, avec la formation de la *Premier*

⁹⁸ : Entretien réalisé le 22 octobre 1999.

⁹⁹ : Idem.

*League à laquelle lui et Martin Edwards ont contribué. Parce qu'il nous demandé d'agir ainsi, les propos de Maurice Watkins restent en Anglais. Il affirme: « I think it has been a great assistance, obviously it was important when it was formed as it enabled some money to be raised for the development of the Stretford End, it also provided a wider ownership, if you like, of the football club through the Plc. At the time when it was born it enabled Martin Edwards in particular to be able to reorganize his financial affairs and because, it was very difficult for him where he had supported the club for so long, he needed to release some of his capital, and that could only be done through the medium of the public company on the flotation. I think the current strong position of Manchester United is really due very much to the formation of the Premier League and also the flotation on the stock market, this has given it a financial strength and credibility which enables it to raise money for huge development »*¹⁰⁰.

Nous apprenons clairement que la décision de Martin Edwards est mêlée d'un double sentiment, d'un côté maintenir son pouvoir d'actionnaire majoritaire et de l'autre côté contribuer au prestige des « grands » travaux du club. Un autre aspect que nous avons malheureusement omis de soulever dans l'entretien avec Maurice Watkins est de savoir si l'entrée en bourse avait été encouragé par le contexte. On peut se demander dans quelle mesure les actions des dirigeants se rencontrent avec leur engagement dans le projet de lancement de la *Premier League*, laquelle est une proposition des « Big Five » (Manchester United, Arsenal, Everton, Liverpool, Tottenham) qui réclament à la *Football League*, les plus grosses parts de revenus générés par les succès médiatiques du jeu¹⁰¹.

Est-ce que Martin Edwards sait que l'entrée boursière est une étape décisive des transformations que va connaître le football anglais avec l'avènement de la *Premier League* ? Ceci est une question qui à présent reste sans réponse. Pour ce qui est des mutations dans le club, nous proposons de les suivre à travers la composition individuelle des deux principaux organes, la signification portée à l'équilibre financier et les activités d'expansion.

¹⁰⁰ : Entretien avec Maurice Watkins réalisé le 7 novembre 1996 dans son cabinet d'avocat, Boot Street, Manchester.

¹⁰¹ : GOLDBERG, Adrian – WAGG, Stephen: 'It's not a knockout : English football and globalisation' in WILLIAMS, John – WAGG, Stephen (eds.): *British Football and Social Change*, Leicester University Press, 1991, p.244; WILLIAM, John: *Is it all over ? Can football survive the Premier League?*, Reading, South Street Press, 1999, p.31.

III.A.1.b.2.1. Structure des organes et propriétés individuelles de différenciation: crédit personnel et crédit sportif

Le premier aspect qui marque les prétentions économiques des dirigeants est la division des responsabilités. La visibilité de la transformation structurelle du club est le fait que sous le terme générique de Manchester United¹⁰², il existe deux organes importants:

Manchester United Football Club Plc et Manchester United Plc.

Juridiquement, voici comment sont définies les particularités des deux organes.

De Manchester United Football Club Plc, nous lisons : «*Line of business: Professional Football Club*»¹⁰³. Concernant Manchester United Plc, nous trouvons: «*Line of business: Holding company for a group engaged in the operation of a professional football club, playing in the FA Barclay Premiership, together with related and ancillary activities*».

La principale activité de Manchester United Football Club¹⁰⁴ se concentre sur les compétitions sportives, notamment avec l'équipe professionnelle.

La principale activité de Manchester United Plc est autour de l'équipe professionnelle et également d'autres secteurs, en particulier les domaines commerciaux.

L'organe gouvernant est Manchester United Plc. Manchester United Football Club est une des sous divisions du Plc. Huit autres départements dont cinq sont entièrement sous le contrôle du

¹⁰² : Notons que le nom même de Manchester United est un aperçu de la transition structurelle et symbolique du club. C'est en 1997 que les dirigeants décident d'adopter l'appellation de Manchester United et de retirer sur l'ensemble des produits (maillots, publications officielles) celui de Manchester United Football Club, datant de la formation du club, en 1902. Certains supporters de longue date, comme Hal Hargreaves, âgé de 79 ans, ancien chef de service dans une entreprise navale d'import-export, dont le premier match à Old Trafford date des années 30, nous confiait qu'il percevait dans l'abandon du « football Club » une raison de penser que le club veut s'affirmer davantage comme une institution neutre et économique plutôt qu'un club de football.

Entretien avec Hal Hargreaves réalisé le 3 janvier 1999 à son domicile à Chorlton. L'une des particularités de Hal Hargreaves est le fait d'avoir été un proche et le voisin de Sir Matt Busby pendant de longues années. Les photos avec Sir Matt Busby et la découverte de la résidence de l'entraîneur ont été parmi les points marquants d'un long entretien. Nous avons également effectué un entretien avec le fils, Peter Hargreaves, âgé de 52 ans. Il se rappelle fièrement de son premier match à Old Trafford, le 17 avril 1954 contre l'équipe de Portsmouth. Depuis 1970, le père et le fils sont des abonnés, assistent à toutes les rencontres à domicile, et disposent des mêmes numéros de siège dans la tribune Nord.

¹⁰³ : Dunn & Bradstreet Ltd. Key British Enterprises 200 CD Rom, 31.07.1995; Manchester United Plc, Annual Report 2001, p.24.

¹⁰⁴ : Pour éviter une certaine confusion, nous préférons parler de Manchester United Football Club, en omettant volontairement d'ajouter le *plc*. Mais comme nous avons noté dans les liges précédentes, légalement il s'agit de Manchester United Football Club Plc.

Plc Board. L'administration des trois autres s'effectue en association avec diverses compagnies telles que la chaîne privée BSkyB.

Ainsi, nous avons le secteur des produits dérivés, *Manchester United Merchandising Limited*, le domaine de la restauration, *Manchester United Catering Limited*, le domaine de l'expansion internationale, *Manchester United International Limited*, le domaine des biens immobiliers, *Manchester United Commercial Enterprises et Alderley Urban Investments Limited*.

Les trois activités en association avec d'autres sociétés se rapportent à un secteur médiatique, *Manchester United Television*, et deux secteurs hôteliers, *Extramini Limited et Timecreate*¹⁰⁵.

Les membres qui composent les deux principaux organes ont des propriétés individuelles hautement différenciées. Un ensemble d'indicateurs qui renvoient à la fois au crédit personnel et à la détention de pouvoir spécifique séparent les membres. Une division ou une catégorisation¹⁰⁶ des modes opératoires de la représentation du club se dévoile dans les positions de chaque individu. Comme il apparaît dans l'expression commune, chacun semble être à «sa place». Un directeur de Manchester United Plc peut obtenir une place à Manchester United Football Club. L'inverse n'existe pas. Le cumul des fonctions est possible uniquement pour un groupe restreint. Martin Edwards, Peter Kenyon, David Gill, Maurice Watkins occupent des postes influents dans les deux structures organisationnelles. Ceci n'est pas le cas de Sir Bobby Charlton, Michael Edelson, Robert Leslie Olive, Sir Alex Ferguson et Ken Merrett.

Dans la composition des dirigeants du Football Club, le trajet d'affiliation avec le club est déterminant, tandis que de l'autre côté, l'expertise entrepreneuriale prédomine.

Les années de Sir Bobby Charlton et de Leslie Olive dans les « affaires footballistiques » ont certainement été déterminantes dans leur nomination dans l'organe sportif. Il n'est peut-être pas assez de souligner les liens singuliers entre Sir Bobby Charlton et le club. Pour les « amoureux » des statistiques, il reste l'un des joueurs qui se singularise par sa longévité et par ses talents de buteur. En 20 ans, il est celui qui a inscrit le plus grand nombre de buts dans l'histoire du club avec un total de 249 buts en 759 rencontres officielles jouées¹⁰⁷.

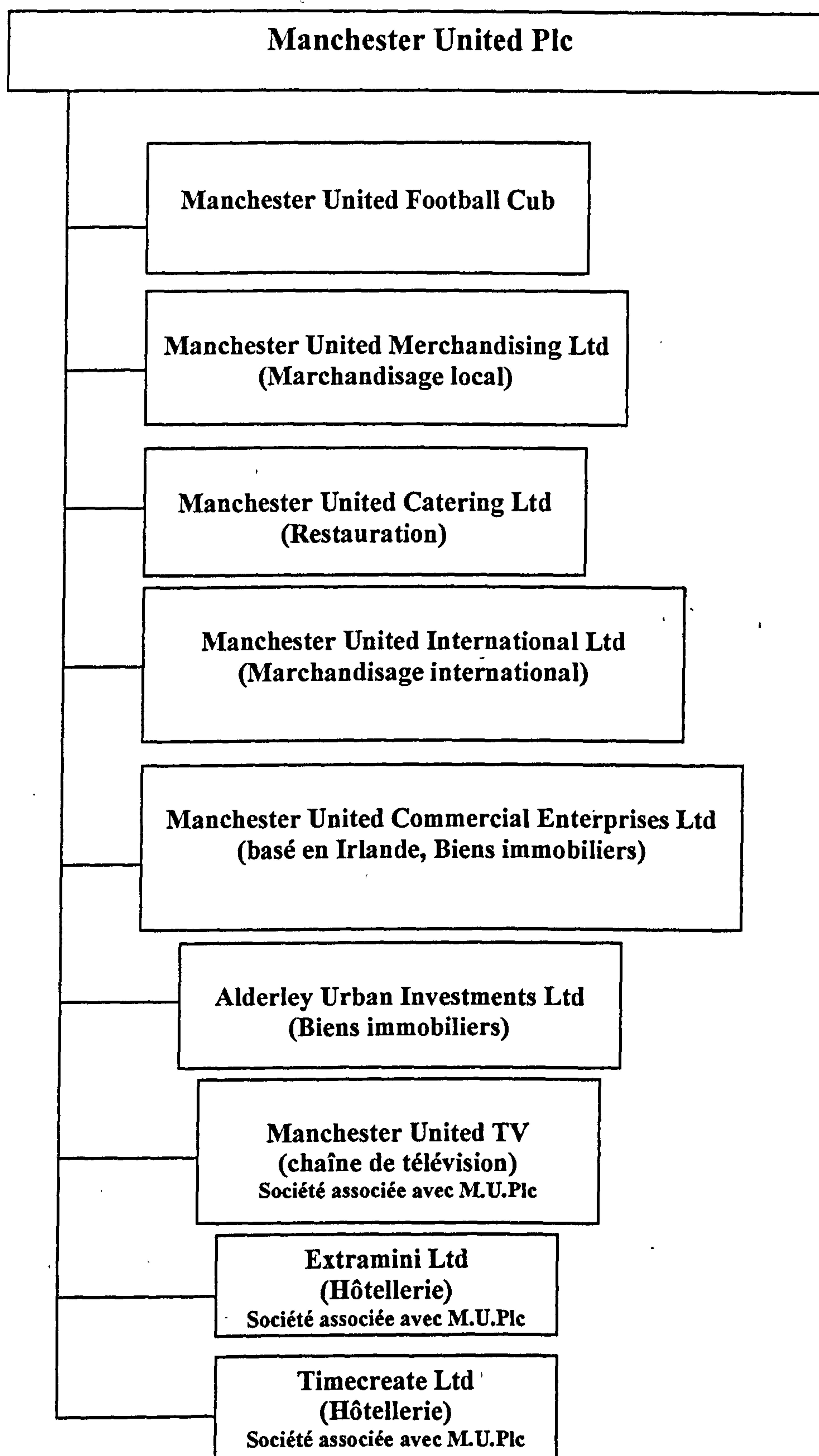
Celui qui est généralement connu sur le nom de Les Olive a la particularité d'être né et d'avoir vécu à proximité du stade d'Old Trafford et d'avoir connu différentes positions dans

¹⁰⁵ : Manchester United Plc, Annual Report 2001, p.44.

¹⁰⁶ : BOURDIEU, Pierre : *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998, pp. 14-15.

¹⁰⁷ : CRICK, Michael : *The Complete Manchester United Trivia Fact Book*, London, A Signet Book, 1996, p. 35.

FIG.102: La structure de la société anonyme Manchester United Plc, 2001



Source : Manchester United Plc, Annual Report 2001, p.44.

**FIG.103: Quelques indicateurs de différenciation entre les dirigeants
de Manchester United FC et Manchester United Plc, 2002.**

Nom	Titre à Manchester United FC (date d'arrivée dans le comité)	Titre à Manchester United Plc (date d'arrivée dans le comité)	Autres caractéristiques
Martin Edwards	Président (1970)	Directeur Non Exécutif (1991)	Ancien actionnaire majoritaire; fils du président précédent.
Peter Kenyon	Chef Exécutif (1997)	Chef Exécutif (1997)	Ancien directeur de l'équipementier sportif Umbro
David Gill	Directeur Manager (1997)	Directeur Manager (1997)	Ancien directeur de First Choice Holidays Plc, tour opérateur.
J.M.Edelson	Directeur (1982)	Aucun	Président de Lancashire County Football Association; membre du comité d'organisation du Musée; Directeur d'entreprise (Industrie textile)
Sir Bobby Charlton	Directeur (1984)	Aucun	Anobli en 1994; Record des sélection de l'équipe d'Angleterre ; Ambassadeur de la Football Association; Directeur d'entreprise (promotion sportive).
Maurice Watkins	Directeur (1984)	Directeur Non-Exécutif (1991)	Ancien élève de Manchester Grammar School; président de British Association for Sport & Law; Membre du panel d'experts juridiques externes de l'UEFA.
R.L.Olive	Directeur (1988)	Aucun	Ancien joueur du club ; ancien secrétaire administratif; président d'honneur de Manchester County FA
Sir Alex Ferguson	Entraîneur (1986)	Aucun	Ecossais; entraîneur le plus titré du club; anobli en 1999; citoyen de la ville de Manchester et de Glasgow; propriétaire de chevaux de course .
Kenneth Merrett	Secrétaire (1988)	Aucun	Ancien assistant-secrétaire; président de Davyshulme Bowling Club; prédicateur du mouvement religieux Méthodiste.
Professeur Sir Rolland Smith	Aucun	Chairman Indépendant Non -Exécutif (1991)	Ancien chairman de la Banque d'Angleterre ; Anobli en 1991.
Sir Roy Gardner	Aucun	Directeur Indépendant Non -Exécutif (2000)	Anobli en juin 2002; Chef Exécutif de Centrica, suppléant électrique.
Ian Much	Aucun	Directeur Indépendant Non-Exécutif (2000)	Chef Exécutif de De La Rue Plc
Philippe Yea	Aucun	Directeur Indépendant Non-Exécutif (2000)	Directeur de Moët Hennessy, SA (France)

Source: *United Review*, 17th August 2002; Manchester United Plc Annual Report 2001; Manchester United Yearbook 1988 et divers.

le club. Les Olive est né en 1928, à Salford, le quartier situé à quelques pas du stade. C'est à l'âge de 14 ans qu'il rejoint les rangs des équipes de jeunes. Recruté comme gardien de but, il va néanmoins occuper plusieurs postes dans différents niveaux. Mais, c'est en tant que portier qu'il effectue ces deux apparitions dans l'équipe première. A 27 ans, il rentre dans le service administratif. Il est nommé assistant-secrétaire de Walter Crickmer. Le décès de ce dernier durant l'accident de Munich, propulse Les Olive dans le siège de secrétaire. Pendant 30 ans (1958-1988), il occupe cette position. En 1988, il est coopté pour appartenir au groupe des dirigeants de Manchester United FC. Il est le chairman de *Manchester United Development Association*. En dehors du club, il occupe d'autres fonctions honorifiques sur le plan local.

Depuis 1959, il est parmi les membres du comité de *Manchester County Football Association*¹⁰⁸. En 1997, il devient le président d'honneur et membre à vie de l'association. L'activité religieuse est l'un des lieux où il se distingue également. Depuis les années 60, il est trésorier de *Salford Central United Reformed Church*¹⁰⁹.

Ken Merrett est le secrétaire depuis 1988. L'annonce de son intronisation dans la revue du club traduit les différents lieux d'affinités qu'il entretient avec le club. Il est souligné ceci : « *Not so new face ! The retirement of club secretary, Les Olive, at the end of the last season was well documented, and quite rightly too, for Les's career at Old Trafford spanned 46 years. The man chosen to replace Les is Kenneth Merrett, United's assistant secretary for the last 18 years. Ken lives in Davyshulme with three young children. An active Christian, Ken is much in demand as Methodist Lay Preacher and has worked extensively with young people. He will also be very much involved in the forthcoming Christians In Sport Supper which is to be held in the Europa Suite in October.*

Ken joined United as book-keeper/wages clerk in 1966, before that he had a Saturday job with Development Association and prior to that was employed on matchdays to sell Oxo around the ground »¹¹⁰. Le trajet d'investissement dans les endroits hautement valorisés (secrétaire, employé à *Manchester United Development Association*) paraît également déterminants dans sa place au sein de Manchester United Football Club.

Le capital symbolique des directeurs du *Plc*, tels que Sir Roy Gardner, et Philip Yea, façonné par leur notoriété en tant qu'entrepreneurs de puissantes institutions économiques les portent directement au sein du *Board* du *Plc*. Dans l'identité des membres du *Plc*, le crédit

¹⁰⁸ : Manchester County Football Association, Handbook, Season 1962-63, p.3.

¹⁰⁹ : *United Review*, 26th December 1997, Season 1997-98, Vol.59 N°12, p.19.

¹¹⁰ : *United Review*, 27th August 1988, Season 1988-89, Vol. 50, N°2, p.3.

entrepreneurial constitue le « titre de noblesse » prédominant de l'entrée au club. Chez Les directeurs du *Plc*, le poids de l'expertise de sociétés anonymes est crucial. Le capital relationnel de chacun des directeurs, et leur expérience des sociétés anonymes sont hautement valorisés. Ces directeurs incarnent la direction économique du club. Ils incarnent l'ambition de convertir le club en une véritable institution économique, au même titre que ce que Sir Roy Gardner a réalisé pour Centrica Plc ou Philip Yea pour Diageo Plc. L'arrivée d'experts économiques annonce la conquête économique par la voie sportive et également détachée de l'incertitude de la compétition. D'ailleurs, les arrivées des *Business leader* dans le comité sont annoncées comme une phase déterminante. Qui de mieux que le Professeur Sir Rolland Smith, chairman du *Plc*, peut estimer le poids social des nouveaux entrants, et leur effet dans les desseins du développement de l'organe commercial. Nous lisons : « *People. In my report at the half year I welcomed three new non-executive directors to the Board in Roy Gardner, Ian Much and Philip Yea. On 17 July 2000 we announced a significant change in the executive leadership of the business. Peter Kenyon assumed the role of Chief Executive from Martin Edwards. I am delighted that Martin will continue to serve on the Board as a non-executive director and will continue as Chairman of Manchester United Football Club. David Gill has been promoted to Deputy Chief Executive whilst retaining his finance Director responsibilities. I feel confident that the new team will carry the business forward to a new level of success and profitability* »¹¹¹. Au même titre que l'arrivée d'un « grand » joueur, nous notons que les recrues des nouveaux directeurs sont perçues comme une action importante, une révolution organisationnelle. Leur arrivée au club marque une véritable vision et une division, parce qu'elle livre une nouvelle perception du club qui est dévoilée. Il n'existe pas de document plus significatif que le rapport annuel¹¹². Dans la dernière édition (2001) deux pages sont consacrées au membre du *Plc Board*.

¹¹¹ : Manchester United Plc Annual Report 2000, Chairman's Statement, p. 3.

¹¹² : L'observation du rapport annuel, à condition d'être reliée avec les propriétés de positionnement des directeurs entre eux et du club dans l'espace social et sportif est un document hautement pertinent qui traduit les structures cognitives des perceptions des dirigeants. A différents niveaux, aucun document (excepté les *Mimute Books*) ne livrent avec autant de force les modalités constitutives d'une équipe professionnelle. Tout est exposé avec discernement. On y découvre comment se perpétue les instruments légitimes de pouvoir des dirigeants (cooptation, pratiques de complaisance, biographie d'exposition de capital symbolique, durée dans le comité, réseaux d'alliance, âge, salaires, volume d'actions détenues, cumul des fonctions). Le prestige sportif du club est dévoilé dans plusieurs signes (couverture, titres obtenus dans l'équipe première et celles des jeunes, travaux d'aménagements destinés aux joueurs et aux supporters, acquisition de joueurs « cotés » dans le marché des transferts, honneurs reçus par l'entraîneur, honneur individuel d'un joueur). La visibilité de l'engagement communautaire intervient à travers, la somme totale investie dans les actions caritatives (£140,008 en 2001 contre £46, 421 en 2000), ces activités philanthropiques s'effectuent au plan local (Prince's Trust Volunteer Programme) et internationale (Unicef). Toujours dans le cadre de l'engagement social nous découvrons des actions civiques

D'un côté, une photo permet de visualiser leur visage. Chacun a le sourire. Quatre cadres permettent de les distinguer mais évitent de les séparer. Soigneusement, l'ordre hiérarchique de pouvoir est absent. Nous voyons dans le premier cadre le Professeur Sir Rolland Smith, le Chairman Non-Exécutif aux côtés de Amer Al Midani, qui ne figurent dans aucun des trois importants comités (Audit, Rémunération, et Nomination).

D'un autre côté, le « titre de noblesse » de chacun des membres est indiqué, suivi du trajet d'expertise identifié dans le nombre de compagnies qu'ils dirigent ou qu'ils ont dirigé et leur poids dans le champs du pouvoir économique. Si nous nous fions au volume des titres, nous notons que Roy Gardner, Ian Much, et Philippe Yea sont relativement les plus puissants, parce qu'ils interviennent directement dans les trois comités. Aussi, la compétence entrepreneuriale des trois directeurs traduit sûrement une volonté des dirigeants de bénéficier d'un retour, ou plutôt d'une acquisition de capitaux symboliques pour l'intérêt du club, notamment auprès des puissants actionnaires économiques de la City. Dans l'arrivée des trois directeurs disposant d'un fort crédit personnel¹¹³, le club affiche à la fois ses prétentions économiques mais également l'ambition de s'entourer d'agents qui détiennent divers capitaux hautement efficaces (relations, expertise, style de vie, poids médiatique).

Deux catégories sont séparées. Deux personnes révèlent d'une façon idéale-typique les modes de catégorisation. Il s'agit de Sir Bobby Charlton et Sir Roy Gardner. Dans chacun des comités, il représentent deux significations du club, deux espèces de capitaux : le crédit sportif et le crédit personnel.

Avec Sir Bobby Charlton, nous avons l'héritage des années Busby, le lien entre différentes générations de succès sportif, l'expert dans les domaines footballistiques, le capital footballistique (issu d'une famille de « légendaires » footballeurs, Jacky Milburn, Jack Charlton, membre du comité de joueurs à la FIFA¹¹⁴), la fidélité au club (30 ans, récompensé par un *testimonial*), l'acquisition d'un capital symbolique marqué par ses talents sportifs

(campagnes : *Let's Kick Racism out of Football*, *Football Foundation*, *Education Action Zones*, *Local Business Education Partnership*). Le caractère apolitique de l'institution est toujours précisé dans ces termes : « *The Group made no political contribution in the year* ». L'attention portée aux institutions économiques qui détiennent des actions est révélée à travers leur parts d'action et le pourcentage (en 2001, British Sky Broadcasting Group Plc possédait 25,950,827 actions soit 10.0% ; The Cubic Expression Company Limited, 17, 574, 504 soit 6.8% ; Royal & SunAlliance Insurance Group Plc, 10,327, 030 soit 4%). Les supporters locaux et étrangers (surtout ceux d'Asie du Sud-est, Malaisie, Indonésie, Singapour, Thaïlande) sont souvent à « l'affiche » par le biais de photographies durant les rencontres ou en face de leur poste de télévision.

Nous voyons que l'exposition chiffrable de l'ensemble des activités du club ne constitue qu'une partie de l'iceberg des manières dont les directeurs usent pour signifier les modes opératoires de représentation.

¹¹³ : BOURDIEU, Pierre – SAINT MARTIN de Monique : « Le Patronat » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°20-21, mars-avril, 1978, p.7.

(membre de l'équipe qui remporte la Coupe du Monde de 1966 en Angleterre), l'absence de carton rouge durant toute sa carrière, la réussite d'une mobilité sociale. Toutes ces propriétés peuvent se réunir en un terme condensé, le *Sportsman*, avec toute la charge sociale à laquelle cela renvoie, objectivée notamment dans l'anoblissement et dans la position d'Ambassadeur de la ville de Manchester et de la Football Association pour des « missions » d'envergures nationale (campagne d'organisation des Jeux Olympiques de 1992 à Manchester, campagne d'organisation de la Coupe du Monde 2006)¹¹⁵.

Avec Sir Roy Gardner, nous découvrons le trajet d'une position influente dans de nombreuses institutions économiques, la reconnaissance du crédit professionnel (l'anoblissement en juin dernier), l'image de l'entrepreneur moderne (participation à de nombreux marathons), l'investissement social à travers ses activités caritatives, la réussite de *Centrica* (meilleur profit dans son domaine depuis 5 ans); l'incarnation des patrons privés (position de directeur dans de nombreuses firmes privées). Ici, nous avons la représentation du moins de ce qui en ressort dans la presse de l'*accomplished Businessman*.

Deux mondes, deux univers sociaux représentent un objectif commun : la réussite sportive mais les membres sont divisés par leur position individuelle dans le club et en dehors.

Pour simplifier et se rendre complice des critiques que nous allons recevoir, nous dirons que Sir Bobby Charlton et Sir Roy Gardner représentent Manchester United mais incarnent respectivement Manchester United Football Club et Manchester United Plc.

Nous avons d'un côté celui qui a son bureau à Old Trafford, et de l'autre côté, à Windsor dans le Berkshire. Le local et l'extra-local se distinguent. Le travail permanent (*my involvement is a day by day basis* comme nous le dit Sir Bobby Charlton) se distingue du travail ponctuel de Sir Roy Gardner (réunion programmée du comité du Plc). Dans les journaux, l'un apparaît régulièrement dans les colonnes sportives et l'autre dans les pages *Business*.

Le parcours de vie de Sir Bobby apparaît dans la plupart des dictionnaires de biographies hautement valorisés (*Who's Who*, *Chambers*, *The Cambridge Encyclopedia*).

¹¹⁴ : *Who's Who* 2002, London, A&Black, 2002, p.384.

¹¹⁵ : Nous avons pu mesurer personnellement le poids de Sir Bobby Charlton dans le projet d'organisation de la Coupe du Monde de 2006. Nous étions chargé par la Football Association de vérifier et de corriger toutes les versions françaises. Nombreuses étaient les pages où Sir Bobby Charlton agissait comme le porte-parole des Anglais, au même titre que Beckenbauer, du côté allemand. Pour la campagne de la Coupe du Monde 2006, voir, World Cup 2006 Campaign: 2006 FIFA World Cup England's Official Response To the List of Requirements For The Organising Association. *We are ready*, Football Association Publication, 2002, p.371.

Le trajet social de Roy Gardner intervient uniquement dans le *Who's Who*, qui traite abondamment des puissants patrons d'entreprises, un dictionnaire qui par ailleurs se réclame traiter des gens détenteurs de capitaux dominants, comme nous pouvons le lire, à l'intérieur de la couverture, *Who's Who is the recognised source book of information on people of influence and interest in all field*¹¹⁶.

Nous voyons bien que la division organisationnelle est bien plus qu'une mutation juridique, et administrative. Elle traduit des schèmes qui structurent la perception transitionnelle des dirigeants du club. Elle révèle fondamentalement une redistribution des pouvoirs internes, une séparation fonctionnelle basée sur des attributs socialement et économiquement valorisés, une redistribution d'espèces de pouvoir hautement lié à une catégorie sociale définie, un positionnement économique dans l'espace sportif.

Aujourd'hui, Manchester United dépend autant des buts du Hollandais Rudd van Nistelrooy à Old Trafford que des intérêts (au sens économique) des institutions économiques de la City, le centre boursier situé dans le centre de Londres. Le record de transfert (£30 millions) pour l'acquisition de Rio Ferdinand, au mois de juillet 2002, affecte autant les émotions des supporters que ceux qui prennent intérêt dans la valeur boursière du club¹¹⁷.

Cependant, il faut se méfier d'une interprétation si tranchées entre les membres des deux comités. Pour ceux qui veulent nous laisser entendre que nous venons de présenter une dissociation entre les dirigeants de Manchester United FC et Manchester United Plc, c'est manquer de précaution. La mise en place d'une structure à « deux têtes » n'a pas l'effet de conduire à une quelconque déshumanisation des rapports sociaux, encore moins à des pratiques professionnellement discriminantes. Il existe et nous l'avons « senti » tout le long de ces années de recherche des transformations décisives, des « détails » qui traduisent réellement des métamorphoses. Nous nous sommes hasardés au début du mois de septembre à aller au siège de Manchester United Plc, pour avoir des informations sur le club. La secrétaire nous a poliment indiqué que toutes les questions qui traitent de football doivent être soumises au bureau de Manchester United Football Club, situé à quelques mètres. Un autre détail marquant : Sir Alex Ferguson nous confie qu'il ne participe jamais à l'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires du club.

¹¹⁶ : *Who's Who* 2002, Op.Cit. page de couverture.

¹¹⁷ : Le jour de l'annonce du transfert, la valeur boursière du club a chuté de 8.5%, ce qui représente une perte de £26.4 millions. *The Times*, Tuesday July 23, 2002, p.36.

Les lieux de séparation provoquée par l'évolution des structures existent mais ne révèlent d'aucune manière une ségrégation individuelle.

Cela s'explique tout d'abord parce que les agents ne sont pas figés dans leur « univers sociaux ».

Ensuite, comme nous le souligne Maurice Watkins, l'un de ceux qui cumulent deux « sièges », le prestige et la fierté d'être un dirigeant de l'équipe de Manchester United Football Club est un élément de poids dans l'investissement des directeurs. D'ailleurs, pour ceux qui prêtent (ou prêteront) attention à chaque « grande rencontre » du club, jouée à l'extérieur, il n'est pas rare de voir dans les tribunes Sir Alex Ferguson, en compagnie, à sa droite (peut être s'agit-il d'une superstition) de Sir Roland Smith, et de Peter Kenyon, et à sa gauche de Michael Edelson, et Sir de Bobby Charlton. Il n'est peut être pas assez d'ajouter également que dans les entretiens avec chacun des membres des deux organes, aucun directeur ne m'a pas signalé avec une certaine fierté sa carrière de supporter de Manchester United avant son arrivée. Un épisode avec l'un des directeurs vaut la peine d'être mentionné pour mesurer le degré de sentiment de supportérisme. Lors de l'entretien avec Michael Edelson, celui-ci me confie qu'il avait assisté à son premier match à l'âge 4 ans avec son père¹¹⁸. De crainte d'avoir mal compris, je lui ai demandé d'écrire ce chiffre dans mon carnet de notes. Son visage d'étonnement me donna l'impression que pour lui 'il n'était guère étonnant de voir un jeune de cet âge aller au stade avec son père.

Le dernier élément qui emmène à traiter avec précaution l'hermétisme de la recomposition organisationnelle est le fait que deux des membres de l'organe sportif sont des « hommes d'affaires ». Sir Bobby Charlton ne se contente pas uniquement de son poste de directeur pour se distinguer. Il dirige une école de football depuis 1984, à la suite de ses expériences malheureuses au poste d'entraîneur des équipes de Preston North End (en Troisième division), et à Wigan (en Quatrième division). Ses stages d'été connaissent du succès en Angleterre et à l'étranger, notamment aux Etats Unis, en Australie et au Japon.

Un des passages de l'entretien recueilli par Sir Bobby Charlton est de ce fait pertinent à souligner. Il évoque l'importance des activités commerciales, d'une façon qui révèle une espèce de compétence à la fois de la logique sportive et économique. Dans l'entretien il indique par ailleurs d'une manière symbolique sa position. Il précise: *« Vous savez, je suis ici uniquement pour l'amour du club, je ne reçois aucune rémunération, mon rôle de directeur*

¹¹⁸ : Entretien réalisé le 7 octobre 1996, à son bureau, Stockport Road (Ardwick, Manchester)

est plus une fonction de passion qu'un travail. Je sers de lien entre Alex Ferguson et le reste des mes collègues. Le domaine du football est celui que je connais le mieux et celui que j'aime passionnément. Mais comme le club est devenu une grosse institution, on ne peut laisser de côté les parties commerciales. Si on veut que Manchester United reste le meilleur club dans le monde, il faut absolument trouver divers moyens pour faire rentrer l'argent dans les finances du club, et c'est un domaine auquel je suis forcément attaché parce que grâce à cet argent nous avons réussi à construire le plus grand et le plus beau stade d'Angleterre, nous avons également un formidable centre d'entraînement qui égale celui des grands clubs européens. Les transferts, c'est aussi un domaine où il faut être très prudent parce que nous nous devons d'être attentif à nos actionnaires, aux institutions économiques qui investissent dans le club. Sans faire partie du Plc Board, je suis quand même impliqué dans plusieurs aspects du club»¹¹⁹. La reconnaissance d'une position distinctive est un aspect qui frappe dans ses propos. La pensée de solidarité avec les actions prises par les membres du Plc, est également un aspect par rapport auquel il se positionne.

C'est certainement avec l'exemple de Michael Edelson¹²⁰ qu'il faut prendre garde de penser que les membres du Football Club sont éloignés de l'univers des patrons économiques. C'est tout le contraire. L'ancien élève de *Bury Grammar School*, qui tenta de faire une carrière professionnelle (il joue en réserve à Stoke City et Oldham) est l'un des entrepreneurs les plus connus sur le plan local et national. C'est dans l'industrie du textile qu'il commence à faire fortune. Grâce à une entreprise familiale de fourrure, il rentre dans le cercle des renommés businessmen locaux. Le simple surnom de «*Shellmeister*»¹²¹ qui lui est donné par les gens de la City, pour ses multiples réseaux de connaissances, de contacts dans les milieux économiques, veut déjà « tout dire ». Michael Edelson est parmi les directeurs les plus connus des milieux des patrons privés.

Sa renommée porte sur le poste de directeur qu'il occupe dans 33 compagnies privés et publiques¹²² dont *Magic Moments*, spécialisée dans le service Internet, Media Content, une agence spécialisée dans les droits d'image, qui compte parmi ses clients la fédération mondiale de lutte (*World Wrestling Federation*)¹²³.

¹¹⁹ : Entretien avec Sir Bobby Charlton, Op.Cit.

¹²⁰ : *United Review*, 27th December 1982, Vol 44, N°15, p.7 et 15.

¹²¹ : *The Observer*, Sunday 16th January 2000, Business Section, p.1.

¹²² : *The Observer*, Sunday 7th November 1999, Business Section, p.5.

¹²³ : *The Sunday Times*, March 5, 2000, Business Section, p.8.

C'est peut-être par ses qualités d'homme de contact et le crédit personnel de certains de ses associés qu'il est le plus respecté et reconnu. Il est notamment responsable d'avoir connecté dans la compagnie de biens immobiliers, Knutsford, Nigel Wray, riche propriétaire terrien et propriétaire du club de Saracens Rugby Club, Archie Norman, ancien chairman du Parti conservateur et de la chaîne d'alimentation Asda, Mathew Freud, le publiciste, Alan Hansen, le présentateur vedette de *Match of the Day* et ancien libéro de Liverpool FC, et Martin Edwards, l'un des directeurs de Manchester United Plc¹²⁴.

La composition individuelle des deux principaux organes marque une transition importante. Elle signifie à travers divers signes, en particulier le crédit personnel des directeurs du Plc, des ambitions économiques dans l'espace sportif. Les activités d'expansion dans divers domaines commerciaux vont permettre de mesurer l'envergure commerciale du club.

III.A.1.b.2.2. La rhétorique de l'équilibre financier : principe économique et nouveau sens des affaires sportives

«In the early summer of 1998 I decided that I had to assert myself on the need for Manchester United to spend money in the transfer market. For too long I had allowed the PLC to overwhelm me, accepting too readily all the Cityspeak about institutions and dividends and the harsh realities of the business world. It was time to argue with renewed vehemence my long-held belief that nobody invest more than the fans who pack our ground whenever we play there. They don't get a penny back and they are entitled to expect everybody at Old Trafford to demonstrate a desire to be the best. Ours was supposed to be the biggest club in the game and there was an obligation to act in keeping with that status»¹²⁵.

Quelle personne dans le club est capable de signifier aussi puissamment l'imposante pression de la logique économique. Les propos de Sir Alex Ferguson révèlent avec pertinence son opinion sur les restrictions budgétaires dans le marché de transfert. Nous n'apprenons pas

¹²⁴ : *The Times*, Saturday November 13, 1999, Business Section, p.30.

¹²⁵ : FERGUSON, Alex with McLLAVANNEY, Hugh : *Managing my life. My autobiography*, London, Coronet Books, 2000, p.409.

seulement l'une des espèces de pouvoir de l'entraîneur dans le fait qu'il se positionne avec les supporters. Ici, ce qui est important à souligner ce sont deux points essentiels.

D'une part, nous découvrons l'efficacité de la violence symbolique des directives de l'univers des gens du *Plc* (objectivée dans l'expression *Cityspeak*, ou *wage ceiling, pay structure* qu'il évoque dans une page antécédente¹²⁶) dans l'attitude de résignation que l'entraîneur avoue et reconnaît.

D'autre part, nous discernons les effets de principes guidés par l'ethos économique, en particulier les discours de sévérité budgétaire, en d'autres termes, la rhétorique¹²⁷ de l'équilibre financier. La rhétorique de l'équilibre financier, notamment dans la restriction d'achats de joueurs coûteux, signifie que nous avons à faire à un véritable mode de pensée objectivée dans des formules idiomatiques, des expressions tirées du vocabulaire économique, de productions gestuelles qui renforcent la parole, d'exemples de démonstration d'idées, de mots qui soutiennent l'efficacité du langage économique, d'aptitude¹²⁸ économique, d'effet de normalisation des principes économiques dans le champs sportif. En fait, nous rencontrons un ensemble d'éléments discursifs, de pratiques d'actions qui donnent un sens, une vision différenciée de l'objet sportif. L'homologie entre les instruments de pouvoirs et les principes économiques ont l'effet de produire une nouvelle direction des affaires sportives, un nouveau sens au « jeu sportif », une nouvelle perception de l'institution sportive. Un nouvel ordre s'est constitué depuis 1991.

De tous les entretiens effectués avec les directeurs de Manchester United Plc, un domaine est récurrent : l'équilibre financier. Chacun évoque avec des expressions variées, une idée commune, l'extrême prudence en matière de recrutement de joueurs à des prix « records ». Chacun délivre en sa manière des expressions qui portent sur un plafond salarial, une limite budgétaire en matière de recrutement à respecter et à ne jamais dépasser.

¹²⁶ : Voici une autre occasion où Sir Alex Ferguson livre son point de vue sur la restriction budgétaire imposée par le *Plc Board*. Nous pensons qu'il est important de fournir un autre exemple afin de signifier l'importance du *Plc* dans la dynamique des rapports de pouvoir et également leurs effets dans les domaines sportifs. La redondance dans ce cas est un outil méthodologique crucial. Sir Alex Ferguson précise : « *I have been severely handicapped by the club's insistence on a wage ceiling at Old Trafford. I understand that there has to be a rational approach to salary arrangements and that the club must consider the pay structure as a whole. But talent is not democratic and I believe strongly that if there are two or three exceptional players who can lift the team to higher levels that can be reached without them, those individuals should be on a special scale of remuneration* ». FERGUSON, Alex with McILLAVANNEY, Hugh : *Managing my life. My autobiography*, Op.Cit, p. 389.

¹²⁷ : BOURDIEU, Pierre : *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Edition Fayard, 1991, p.165.

¹²⁸ : BOURDIEU, Pierre : *Les structures sociales de l'économie*, Paris, Edition Seuil, 2000, p.16.

Peter Kenyon, l'ancien député chef exécutif, devenu chef exécutif depuis le 1^{er} août 2000, parle de *structure salariale à respecter pour assurer la position du club*¹²⁹.

David Gill, le directeur financier depuis 1997, révèle que l'un des rôles importants de sa position est d'agir comme le *mouthpiece* (le porte-parole) entre le club et les actionnaires et les institutions économiques de la City. Il souligne que « *l'excellente relation entre le club et les gens de la City est cruciale* »¹³⁰. L'expression de *wage structure* et de *pay structure, de strategy plan* sont les termes qu'il utilise pour illustrer la rigidité du club dans les domaines de transferts.

En tant que chef exécutif à l'époque de l'entretien, les propos de Martin Edwards sont essentiels à livrer. Avec Martin Edwards, la rhétorique économique se présente de l'une des façons suivantes. A la question portant sur l'avenir sportif, notamment dans les domaines de recrutement, celui-ci nous affirme: « *We have to be supportive of sensible propositions that have been put on by the manager, you know at the end of the day, we cannot hide our responsibilities as directors as well. Now, we've been criticized a lot, for maybe not going out and buying Rivaldo, or whatever else, but, you know, Manchester United has been in existing since 1878, it's a successful entertain, you know. We must not do anything that damages the financial viability of the club, we always, we must not do anything short term, for short term game, that it's gonna to benefit you in a long term, in ten years time, in twenty years time years or whatever else. So we also have to have some discipline as well, now, we want to achieve things, but we want to achieve them in a disciplined, sensible, logical planned way and that sometimes why it's very difficult being a director of a club, because everybody wants you to do something now, everybody wants you to win the Premiership or the European Cup or whatever who are involved in, they want it now, they don't understand tomorrow or five years. We're always planning for the long, for the longer term, you know* »¹³¹.

Les expressions de *wage ceiling, wage structure, financial viability* que nous venons d'exposer agissent comme un véritable témoin d'un schème pratique d'action et de perception. La rhétorique de l'équilibre budgétaire agit comme un mode structurant de structuration. Aucune décision ne peut se faire sans la sanction des directeurs du *Plc*, par

¹²⁹ : Entretien réalisé le 29 octobre 1999, dans son bureau situé en face de celui de Martin Edwards, Old Trafford.

¹³⁰ : Entretien avec David Gill réalisé le 15 novembre 1999, à Old Trafford, au département des finances.

¹³¹ : Nous avons préféré laisser l'entretien en Anglais pour fournir toutes les formes dispositionnelles qui interviennent dans son discours. Entretien réalisé le 22 octobre 1999, dans son bureau à Old Trafford.

Par ailleurs il est intéressant de comparer son discours à celui de Sir Alex Ferguson. Dans leurs propos, il apparaît une sorte de réponses indirectes qui une nouvelle fois ne voile guère les luttes de pouvoir entre les deux principaux organes du club, Manchester United Football Club et Manchester United Plc.

conséquent sans l'influence des actionnaires institutionnels ou des conseillers boursiers. Les entretiens que nous avons obtenus avec les directeurs du *Plc* ne livrent qu'une partie des dispositions économiques. Pour découvrir d'autres lieux où se dévoile la rhétorique de l'équilibre budgétaire, le rapport annuel constitue un document hautement significatif. Les inclinations économiques sont expressément présentées et l'écart distinctif des pratiques économiques sont « fièrement » dévoilées. L'observation des rapports annuels va permettre d'identifier l'attention portée à la dimension économique. A travers le document, tout un travail symbolique vise à affirmer la reconnaissance du club comme une entreprise viable, performante et soucieuse de livrer les formes élémentaires des principes économiques. Les parties consacrées aux joueurs, en particulier les transferts, les renégociations de contrats révèlent remarquablement les perceptions des directeurs du *Plc*. A l'intérieur de ces documents, notamment les parties intitulées revue des finances (*operational review*) ou perspectives d'avenir (*Future Prospects*), ce sont véritablement des exposés de « bonnes conduites économiques » que délivrent les dirigeants aux actionnaires. A l'intérieur du rapport annuel, se découvrent des véritables opérations de « séduction » aux agents économiques. A la réussite sportive, ils veulent fournir les signes de la réussite dans les domaines de la gestion financière du club. Dans certains cas on a même l'impression que la réussite sportive renvoie directement aux conditions de la gestion économique. C'est comme si l'excellence sportive se révélait à travers le savoir faire des *businessmen* dans les opérations économiques.

En 1998, dans la partie qui traite des opérations financières réalisées, nous découvrons : *« Investment in players involving the renegotiation of their contracts and transfers was significant during 1998. We have now successfully negotiated long term contracts for the majority of our squad. The growth in player wage levels remains the most demanding components of our total wage cost structure: in the year ended 31 July 1998 players wage increased by £4 million. Your board has taken a firm and fair view of the wage levels appropriate for our players and we have not violated these levels in current players contract and transfer negotiations »*¹³².

L'année qui suit le triplé historique, dans la partie sur les perspectives futures nous lisons : *« Your Board see many exciting and challenging opportunities for this business in the future. Technology is changing the business environment in which we operate and we believe there*

¹³² : Manchester United Plc, Annual Report 1998, p.4.

are a number of opportunities particularly in the area of new media which we are ready to exploit. The new three year broadcasting contracts worth £1.6 billion recently announced by the FA Premier League will have a positive impact on our television income but the benefit to our future earnings will be influenced by how successful we are in controlling our wage costs and in negotiating reasonable contracts for our top players»¹³³.

Dans la dernière édition du rapport annuel, nous apercevons: « *Controlling players costs remains the most important single challenge in our business. Over the last decade we have been successful in funding increases in player costs by growing our top line revenues in excess of wage increases and we are determined to maintain that strategy in the medium term»¹³⁴.*

Les domaines sportifs sont évidemment laissés aux mains de Sir Alex Ferguson, et d'ailleurs chacun des directeurs évoque assez régulièrement dans les entretiens que l'activité fondamentale est le *Football Club*. C'est notamment le directeur financier, David Gill qui insiste le plus pour nous pointer ceci : « *The core of the club is the football club. It means success of the field is more than essential, it's crucial»¹³⁵.* Dans les prospectus destinés aux compagnies potentielles tentées d'investir dans le club, il ne fait pas de doute que la réussite sportive est prééminente. Quelquefois, même, le succès sur le terrain est présenté d'une façon magique. C'est ce qui transparaît dans un document recueilli au département du *merchandising*. Cependant, la position économique du club dans l'espace sportif et dans l'espace social est également indiquée. Dans ce cas, les dirigeants tentent de joindre à la dimension sportive l'attrait économique. Des formes symboliques élèvent le club comme une véritable *brand* (marque) connue à l'échelle mondiale, donc économiquement profitable pour les potentiels actionnaires et les partenaires économiques. Nous observons: « *Manchester United has built its reputation on the principles of exciting , innovative football –the kind supporters of all persuasions like to watch. This, combined with its compelling history, results in Manchester United holding a certain mystique which attracts a huge following that is unique in world football. Yet success is not just confined to events on the pitch. As a business, Manchester United has grown at an impressive rate. A FTSE 250 company, Manchester United PLC has gone from strength with market capitalisation having increased to over £400 millions. Manchester United is now considered to be one of the most powerful brands in*

¹³³ : Manchester United Plc, Annual Report 2000, p.3.

¹³⁴ : Idem, p.3.

¹³⁵ : Entretien avec David Gill, 15 novembre 1999.

world football. As a consequence, global TV and press exposure have given Manchester United a higher media profile than any other football club in the world»¹³⁶. L'indication de la place du

club dans les 250 sociétés les mieux cotées de la liste du *Financial Times* est tout un symbole de la volonté des dirigeants de lier aux affaires sportives les affaires économiques. Une sorte de conversion structurelle est en train de se produire depuis quelques années.

Cependant, il faut éviter de penser que la sévérité budgétaire signifie une absence du club dans les domaines de transferts ou dans les activités de grosses dépenses.

Depuis 1991, le club se distingue à travers des acquisitions de joueurs coûteux et d'importants aménagements sportifs, en particulier l'agrandissement du stade et les constructions de nouveaux centres d'entraînements ultramodernes. L'ambition sportive reste le domaine prioritaire dans les activités économiques. La position de respectabilité dans l'espace sportif n'est en rien dépassée par les prétentions économiques. La volonté des dirigeants de renforcer l'image d'une institution sportive à succès perdure. La puissance économique du club va contribuer à maintenir la position de force dans l'univers sportif. Toutefois, comme nous pouvons le remarquer, l'ambition sportive est sous le contrôle des membres du *Plc*. Il ne fait aucun doute que le volume du pouvoir de Sir Alex Ferguson est quelquefois discrédité par le poids des décisions du comité du *Plc*. Les acquisitions des joueurs apparaissent de façon symbolique dans la section consacrée aux « investissements ».

A titre d'exemple, voici comment sont évoquées les raisons des arrivées de l'Argentin Juan Sebastian Veron et du Hollandais Ruud van Nistelrooy. Nous notons : « *Following our elimination from the European Champions Cup at the quarter final stage for the second season in succession, The Board, in consultation with Sir Alex Ferguson and senior members of his coaching staff, decided that significant investment in the first team squad was required. The acquisitions of Juan Sebastian Veron, Ruud van Nistelrooy and Roy Carroll for a combined sum of just over £50 million ensure that the team is able to compete at the very highest level in both European and English football. Since the year end we have transferred Japp Stam to Lazio for £15.3 million and acquired the registration of Laurent Blanc from Inter Milan on a free transfer»¹³⁷.*

¹³⁶ : Manchester United, prospectus recueilli le 2 septembre 1998 auprès de Steve Richards, directeur du département de marchandisage.

¹³⁷ : Manchester United PLC, Annual Report 2001, p.2.

Le mot de consultation (*in consultation with Sir Alex Ferguson..*) a la force d'exprimer clairement la position dominante du *Board* du *Plc*. C'est visiblement le comité du *Plc* qui décide des directions en matière de transferts. Le pouvoir de décision dans les principales activités de Manchester United Football Club est sous le contrôle de Sir Roy Gardner, Philip Yea, Martin Edwards, Ian Much, Maurice Watkins, Peter Kenyon, et David Gill.

La prétention sportive ne s'écarte guère des principes économiques édictés par le *Board* du *Plc*. Les activités sur lesquelles se fonde toute la crédibilité de Sir Alex Ferguson sont extrêmement liées aux jugements des experts économiques.

Les 10 plus importants transferts des six dernières années montrent la place imposante de Manchester United, puisque 4 joueurs sont parmi les plus gros transferts. A côté des dépenses sur les joueurs, les travaux d'augmentation de la capacité d'accueil du stade (68,217, le record pour un club) délivrent également certains indices des désirs de grandeur du club. Les constructions de complexes d'entraînements pour l'équipe première¹³⁸ et des jeunes joueurs de l'*Academy*¹³⁹ qui ont coûté respectivement £14 millions et £8 millions exposent la dimension de grandeur des dirigeants. L'ensemble de ces dépenses de positionnement émane d'une volonté de maintenir le prestige sportif à partir des considérations des principes économiques. La figure sur les caractéristiques financières de 6 clubs durant 5 saisons permet de situer la prudence des dirigeants dans le rapport entre le chiffre d'affaire et la masse salariale. Comparativement aux autres clubs, nous notons que la masse salariale n'atteint jamais la moitié du chiffre d'affaire (cf. Liverpool durant la saison 1997-98 ou Arsenal durant la saison 1999-2000). Les réussites sportives donnent certainement raison aux dirigeants de poursuivre leur politique économique.

La rhétorique de l'équilibre financier est une façon de montrer depuis l'entrée en bourse en 1991, qu'il n'est plus possible à l'entraîneur d'agir « librement » dans les aspects sportifs, en particulier dans les domaines de recrutement. Le club a changé. Les pouvoirs ont changé. Les hommes de décisions ont changé. L'activité sportive ne constitue plus l'unique préoccupation des directeurs. A côté de l'image du club transformé en une véritable institution sportive avec les succès sportifs, les joueurs remarquables, la tragédie de Munich, l'exceptionnel soutien de supporters, le capital symbolique des entraîneurs Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson, les

¹³⁸ : Manchester United PLC, Annual Report 2000, p.3.

¹³⁹ : Manchester United PLC, Annual Report 2001 (section investment) p. 6; *United Review*, August 17, 2002, pp.62-63.

**FIG.104: Les 10 records de transferts
dans le championnat anglais, 1996-2002.**

Joueur	Date de transfert	Club de départ	Club d'arrivé	Montant (£.millions)
Rio Ferdinand	2002	Leeds United	Manchester United	30
Juan Sebastian Veron	2001	Lazio Rome	Manchester United	28.1
Ruud van Nistelrooy	2001	PSV Eindhoven	Manchester United	19
Rio Ferdinand	2000	West Ham United	Leeds United	18
Alan Shearer	1996	Blackburn Rovers	Newcastle United	15
Jimmy Floyd Hasselbaink	2000	Atlético Madrid	Chelsea	15
Nicolas Anelka	2002	Paris Saint-Germain	Manchester City	13
Dwight Yorke	1998	Aston Villa	Manchester United	12.6
Tore Andre Flo	2001	Chelsea	Glasgow Rangers	12
Silvain Wiltford	2000	Girondins Bordeaux	Arsenal FC	12

Source: *The Times*, Monday July 22, 2002; Rothmans Football Yearbook, 1996-2002.

**FIG.105: Les 10 clubs qui dépensent le plus dans
les aménagements de stade, 1995-2000.**

Club	Montant total (£ millions)
Manchester United	99.0
Chelsea	87.2
Newcastle United	68.4
Sunderland	36.3
Liverpool	30.2
Derby County	26.0
Leeds United	25.1
Tottenham Hotspur	20.2
Middlesbrough	19.7
Aston Villa	16.2

Source: Deloitte & Touche, England's Premier Clubs, April 2001, p. 31.

FIG.106: Caractéristiques financières de 6 clubs d'élite, durant cinq saisons (1995-96/ 1999-2000).

Caractéristiques Clubs	1995-96			1996-97			1997-98			1998-99			1999-2000		
	Chiffre d'affaire	Masse salariale	Classement	Chiffre d'affaire	Masse salariale	Classement	Chiffre d'affaire	Masse salariale	Classement	Chiffre d'affaire	Masse salariale	Classement	Chiffre d'affaire	Masse salariale	Classement
Arsenal	20,975	10,062	5 ^{ème}	27,158	15,279	3 ^{ème}	40,391	21,882	1 ^{er}	48,623	26,478	2 ^{ème}	61,260	33,970	2 ^{ème}
Aston Villa	18,865	7,717	4 ^{ème}	22,079	10,070	5 ^{ème}	31,769	12,388	7 ^{ème}	34,876	17,339	6 ^{ème}	35,848	21,551	6 ^{ème}
Liverpool	27,396	13,234	3 ^{ème}	39,156	14,599	4 ^{ème}	45,457	30,128	3 ^{ème}	45,265	36,273	7 ^{ème}	46,609	40,107	4 ^{ème}
Manchester United	53,316	13,275	1 ^{er}	87,939	21,847	1 ^{er}	87,875	26,897	2 ^{ème}	110,920	36,965	1 ^{er}	117,039	44,791	1 ^{er}
Manchester City	12,698	6,426	18 ^{ème}	12,727	7,200	14 ^{ème} (Div.1)	15,272	11,054	22 ^{ème} (Div.1)	12,731	6,887	3 ^{ème} (Div.2)	17,513	9,484	2 ^{ème} (Div.1)
Newcastle United	28,970	14,311	2 ^{ème}	41,134	17,487	2 ^{ème}	49,177	22,335	13 ^{ème}	44,718	24,491	13 ^{ème}	45,090	28,869	11 ^{ème}

Source: Deloitte & Touche Annual Review of Football Finance, August 2001, Appendices 9, p. 54; Rothmans Football Yearbook, 1996-97/ 2000-2001

dirigeants veulent désormais se positionner comme une « institution » économique, un club-entreprise. Le sens de l'institution sportive ne peut plus se détacher du sens de l'institution économique. Manchester United Football Club, aussi puissant qu'il soit, est sous le contrôle de Manchester United Plc. La réussite sportive doit d'une certaine façon suivre la réussite économique. Sans apparaître dans les activités quotidiennes du club, Sir Roy Gardner a plus de poids (il faut entendre uniquement en terme d'autorité légitimée) que Sir Bobby Charlton. La logique sportive se lie avec la logique économique. L'ensemble des activités qui portent sur les domaines sportifs (recrutements, installations sportives, salaires des joueurs et de l'entraîneur, renouvellement de contrat des joueurs et de l'entraîneur) est supervisé par le comité du *Plc*. Les aspects économiques sont nécessairement aux mains des directeurs de Manchester United Plc. L'ensemble des stratégies de développement, tels que les accords de partenariat, les accords de sponsoring, les projets de commerce international, le recrutement d'experts économiques restent des domaines réservés au groupe qui siègent dans le comité du *Plc*.

En fait, rien n'échappe au *Plc*, l'organe gouvernant, véritable *Big Brother* institutionnel.

Les finances du club constituent le premier niveau de l'imposante place des directeurs du *Plc*.

Nous allons découvrir que le processus de réinvention de l'image du club constitue le second volet des aspirations économiques.

III.A.1.b.2.3. la réinvention économique et symbolique du produit « Manchester United » : pratiques commerciales et objets d'affiliation « take your place amongst United Greatest names ». Réclame publicitaire, 2001.

Exposer l'idée d'un produit « Manchester United », c'est signaler qu'il existe depuis quelques années des procédés économiques et symboliques qui concourent à transformer l'image du club. Le registre économique du terme « produit », ne doit pas être séparé des opérations symboliques. Se limiter uniquement à l'observation de la transition du *brand* (l'image), comme le font les analystes de marketing, c'est laisser échapper les propriétés symboliques qui permettent d'identifier les mécanismes d'invention d'objets de croyance autour des pratiques commerciales. A côté des considérations économiques, il y a l'ambition des

directeurs de transformer les signes de représentativité du club, sur le plan local et international. Un domaine se révèle significatif dans la mise en place des mutations des pratiques économiques et symboliques. Il s'agit du développement des productions d'affiliation qui sont objectivées dans les publications, la chaîne de télévision privée, les produits dérivés à caractères « mythologiques » (les memorabilia). La formation de la section *Manchester United International* constitue le tournant des productions d'affiliation.

Dans les entretiens avec les directeurs du *Plc*, le développement des activités commerciales par le biais de l'intensification des éléments de valorisation de l'image du club est récurrente, ainsi que les discours du maintien d'un plafond salarial. L'ambition d'une profonde transition de l'image du club est unanimement partagée par les directeurs. Deux niveaux d'observation peuvent traduire la transition.

L'un porte sur le développement autour du stade et l'évolution du nombre du personnel.

L'autre concerne les procédés utilisés pour agrandir la « communauté Manchester United » à partir des voies d'affiliation hautement déterminantes, parmi lesquelles nous trouvons les publications traduites en langues étrangères et la création de l'organe chargé de l'image du club à l'étranger.

La mutation du club signifie un changement physique et symbolique.

Les transformations physiques sont particulièrement visibles, d'une part quand nous approchons les modifications du stade et des départements qui sont aux alentours (bureaux des supporters, du merchandising, du mégastore); d'autre part, quand nous observons l'évolution du nombre d'employés.

Depuis notre arrivée à Manchester (1994), nous avons pu vérifier l'agrandissement du stade. Durant la saison 1994-95 la moyenne des spectateurs des rencontres de championnat est de 43,681. En 2000-01, l'assistance moyenne est de 67, 070, notamment grâce à la construction de la tribune à trois niveaux inaugurée durant la saison 1995-96. La croissance du nombre d'employés depuis 1993 est impressionnante, puisque le personnel ne cesse d'augmenter. Le nombre du personnel administratif est exemplaire. Entre 1993 et 2001, nous dénombrons respectivement 34 et 155 personnes, soit une augmentation qui a presque quintuplé.

Le second niveau de la mutation porte sur les productions commerciales qui créent des liens singuliers d'affiliation entre les supporters et le club. Ici, s'exposent des éléments qui permettent aux supporters locaux ou internationaux d'entretenir des réseaux d'appartenance avec le club. A côté de produits dérivés, en particulier l'achat de maillots par lequel le supporter exprime son appartenance au club, il existe d'autres moyens qui permettent de

FIG.107: Evolution du nombre d'employés à Manchester United, 1993-2001.

Année Personnel	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Joueurs	43	42	40	44	49	46	49	64	72
Stade	28	31	38	41	44	49	53	58	60
Billetterie	13	17	18	20	19	20	22	24	23
Restaurant et Conférences	51	64	52	62	109	122	137	135	136
Marchandisage et Publication	29	54	102	116	117	127	112	113	90
Administration et autres	34	40	49	55	74	99	125	132	155
Nombre total d'employés	198	248	299	338	412	463	498	526	536

Source: Manchester United Plc, Annual Report 1993-2001.

FIG. 108: Evolution du chiffre d'affaire de Manchester United, 1988-2001.

Année Aspect	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000
Recettes aux guichets et ventes de programmes	4755	5222	6227	9237	11142	10676	17920	19648	18769	30111	29778	41908	36626	46202
Droits télévisés	90	834	845	2343	1843	3849	3959	6758	5709	12588	16203	22503	30546	31237
Sponsors, royalties et publicités	1174	1635	1874	2462	2756	3619	4693	7363	6660	11080	11771	17488	18513	22451
Conférences et restauration	730	774	876	1598	1699	1808	3011	3365	3517	5479	6046	7189	6698	7754
Marchandisages et autres	828	976	1770	2176	2705	5225	14232	23488	18661	28681	24077	21586	23622	21925
Total	7577	9441	11592	17816	20145	25177	43815	60622	53316	87939	87875	110674	116005	129569

Source: Manchester United Plc, Annual Report 1988-2001.

FIG.109: Evolution du chiffre d'affaire de Manchester United par aire géographique, 1994-2001

Année Aspect	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000	£.000
Royaume Uni	43409	59770	52226	85664	86818	109816	113825	125604
Reste du Monde	406	852	1090	2275	1057	858	2180	3965
Total	43815	60622	53316	87939	87875	110674	116005	129569

Source: Manchester United Plc, Annual Report 1994-2001.

DOC.42: Une activité du département commerciale avec Wilf McGuinness, un des 'Busby Babes', 1996.



Commercial Department

EXECUTIVE TRIP, M.U.F.C v SK RAPID 04.12.96

Due to popular demand we are running an Executive Trip to Vienna on Tuesday 3rd December 1996, to depart on 3rd December at 9.00am, returning immediately after the game.

The price of the trip per person sharing a twin room will be £317, single room supplement £47.

The price includes:-

- * Return charter flights
- * Coach transfers to and from Airport/Hotel/Match
- * One night's bed and viennese breakfast at the 5 star Vienna Hilton.
- * Representatives from the Club on the Trip
- * Host Wilf McGuinness in attendance
- * Air passenger duty of £5 per person
- * Welcome Pack in each room

The price does not include:-

- * Match ticket (price to be confirmed)
- * Travel insurance (this can be arranged at £12 per person)

We have 233 places for the trip and bookings will be taken on a first come first served basis.

Dress code for the above trip will be smart i.e no jeans.

Please contact the Commercial Department on the number below if you wish to book.

Commercial Manager - Danny McGregor

Telephone 0161 872 3488 Facsimile 0161 877 5628

Manchester United PLC, Sir Matt Busby Way, Old Trafford, Manchester, M16 0RA

Directors: Professor Sir Roland Smith (Chairman), C.M. Edwards (Chief Executive), A.M. AlMidani, E.M. Watkins

Registered office as above. Registered in England No. 2570509. VAT No. 561 0952 51

relier les membres de la « communauté Manchester United ». La contribution d'anciens membres du club dans les activités commerciales est un aspect remarquable (cf.Doc.44). Wilf McGuinness, l'un des « *Busby Babes* » et entraîneur durant une saison est employé pour livrer quelques anecdotes et souvenirs de l'époque à des supporters aisés. Il joue un rôle de *story teller*, un raconteur des épopées du club. Le lancement de *Manchester United Magazine* et plus tard la constitution de *Manchester United International Limited* constituent des éléments essentiels à suivre.

Premièrement, l'ambition internationale du club se traduit par les productions culturelles d'affiliation. L'une des répercussions des politiques économiques entamées depuis 1991 concerne la diversification des activités commerciales. Les lancements des productions écrites et audio-visuelles constituent des aspects importants, en particulier dans les charges émotionnelles qu'elles dégagent.

A partir de 1993, les dirigeants décident de conquérir un marché international en misant sur les magazines et plus tard les multimédias. L'attention portée aux instruments médiatiques est l'un des points essentiels de l'expansion économique qui apparaît dans les premières années des activités du *Plc*. Ainsi dans le rapport annuel de 1993, nous lisons : « *We have been considering the opportunities inherent in the support and worldwide reputations of Manchester United PLC. Following the development of new markets such as the United Magazine, Champions video and wholesaling of merchandise, we plan to launch further publishing ventures such as video magazine. We are also looking to develop carefully the use of the Manchester United brand name to launch products such as the recently announced 'Champs Cola' and to develop links with suppliers of services that can benefit our extensive list of members and customers* »¹⁴⁰. Le succès des différents produits médiatiques transforme l'ambition des dirigeants. L'envergure économique internationale débute grâce au succès des ventes du magazine *Manchester United Magazine*.

Depuis l'année de son lancement (1992), *Manchester United Magazine* se singularise de plusieurs façons. Le mensuel est vendu dans plus de 25 pays. C'est le magazine sportif qui a le plus gros tirage (plus de 200.000 exemplaires) et qui est le mieux vendu dans le Royaume Uni. C'est peut-être dans cette dernière particularité qu'on peut mesurer la prétention internationale du club. *Manchester United Magazine* est traduit en Norvégien, en Thaïlandais et en Cantonais.

¹⁴⁰ : Manchester United PLC, Report & Account, 1993, p.3.

Le développement des objets d'affiliation entre les supporters et le club vont s'établir à travers les publications. L'accord d'accepter la traduction du magazine dans différentes langues a la force de démontrer les intentions des dirigeants. Il ne s'agit pas uniquement de vendre un produit, il faut lui accorder un ensemble d'éléments sur lesquels les supporters-consommateurs peuvent se reconnaître et se lier au club. La lecture des actualités internes au club (interview d'un nouveau joueur, récit d'une rencontre « mémorable » par un ancien joueur, récit de la tournée estivale, calendrier des rencontres) permet à chaque lecteur, en particulier ceux qui résident à l'étranger de nourrir un sentiment de proximité avec le club. Edward Freedman, celui qui est régulièrement surnommé «le révolutionnaire du merchandising»¹⁴¹, ancien directeur du département et responsable de la création du magazine résume à juste titre la singularité de la revue. Il précise : « *L'une des grandes réussites du mensuel, Manchester United Magazine, c'est le fait qu'il soit traduit dans plusieurs pays. Parce que tous les supporters de Manchester United qui sont en Norvège ou en Thaïlande ont l'occasion de suivre leur club dans leur propre langue. Cet aspect est unique et peut réellement signaler l'ambition de notre département. Le succès du club dans les pays d'Asie nous ouvre un marché énorme. Pour vous donner un exemple, cette année (1996) nous avons vendu 140.000 copies. 40.000 copies ont été vendues en Thaïlande. L'Asie représente pour nous un marché extraordinaire parce que le nom de Manchester United est synonyme du pays du football, de stars mondiales telles que Cantona, Giggs, du meilleur championnat étranger* »¹⁴². Le succès du magazine semble lié à des caractéristiques qui dépassent le simple fait de se procurer un mensuel sportif.

Le magazine peut dans un sens servir de mode d'identification à la culture anglaise ou de voies d'identification entre le club et les supporters étrangers.

Deuxièmement, aussi puissant qu'il soit, le magazine ne constitue pas l'unique voie dans les constructions de procédés affinitaires. La création de l'organe Manchester United International constitue un moment important dans l'ambition de l'expansion internationale. Comme nous le précise Steve Richards, l'actuel directeur du merchandising, et ancien directeur de la compagnie Mark & Spencer, l'ambition du club est « *d'exploiter l'histoire du club avec la sympathie qui a entraîné le crash de Munich, les fabuleux joueurs Best*

¹⁴¹ : *Export Trade*, May/June 1996, pp.16-17; BOSE, Mihir : *Manchester Unlimited. The Rise and Rise of the World's Premier Football Club*, London, Orion Business Books, p.192.

¹⁴² : Entretien avec Edward Freedman réalisé le 20 novembre 1996, dans son bureau à Old Trafford

Law, Charlton, les succès des années Cantona»¹⁴³. Les activités commerciales d'exploitation de l'histoire du club vont se reconnaître dans la production de memorabilia (photos du stade, assiettes de commémoration du centenaire, médaillons, montre de collection de série limitée) ou de projets commerciaux comme celui où pour la somme de £ 50 un supporter peut avoir son nom inscrit sur le sol aux côtés de ceux des joueurs de « légendes » du club. La surface où le nom du supporter apparaît avec ceux de George Best, Denis Law, Eric Cantona se trouve sur le site d'Old Trafford, à quelques pas du buste de Sir Matt Busby.

La formation de *Manchester United International Ltd*¹⁴⁴ en 1998 est un tournant décisif dans les prétentions de l'expansion commerciale. A travers cette organisation, les dirigeants vont s'implanter dans les endroits où le club bénéficie d'un fort degré de popularité.

Deux aspects hautement symboliques traduisent l'internationalisation des productions d'affiliation.

La première caractéristique porte sur l'identité du responsable du département et les points d'affinité qu'il entretient avec le club. Le directeur de MUI (Manchester United International) est Vange Kourentis, originaire de Norvège. Depuis 1981, c'est le lieu où sont centralisées les branches de supporters des pays scandinaves. La Norvège est également l'un des pays où les rencontres de la *Premier League* sont retransmises par la chaîne SkyBSport. Les succès des internationaux Ronny Johnsen, Henning Berg et surtout de l'attaquant Ole Gunnar Solskjaer renforcent aussi les liens entre le club et la communauté de supporters de Manchester United de Norvège. En 1999, la branche norvégienne comptait 32.000 membres.

En août 2002, l'organisation regroupait 48.000 membres, dont 24.000 Norvégiens, 18.000 Danois et 2.000 Suédois¹⁴⁵.

La seconde caractéristique porte sur les magasins et l'organisation de matchs amicaux.

Les ouvertures de trois mégastores dans des pays où le club bénéficie d'un soutien important illustrent les desseins de globalisation des dirigeants. A partir d'août 1998, l'Irlande du sud, Singapour, Dubaï, la Malaisie, et l'Afrique du Sud sont les endroits où les dirigeants décident de lancer les premiers grands magasins uniquement réservés aux produits du club¹⁴⁶. Les rencontres de pré-saison et les tournées en Norvège, dans les deux Irlande, en Asie du Sud-Est (Malaisie, Hong-Kong, Thaïlande), en Chine¹⁴⁷, au Japon, en Australie, ou à Malte¹⁴⁸

¹⁴³ : Entretien avec Steve Richards réalisé le 2 septembre 1998, dans son bureau à Old Trafford.

¹⁴⁴ : Manchester United PLC, Annual Report, p.5.

¹⁴⁵ : *United Review*, August 17, 2002, p.29.

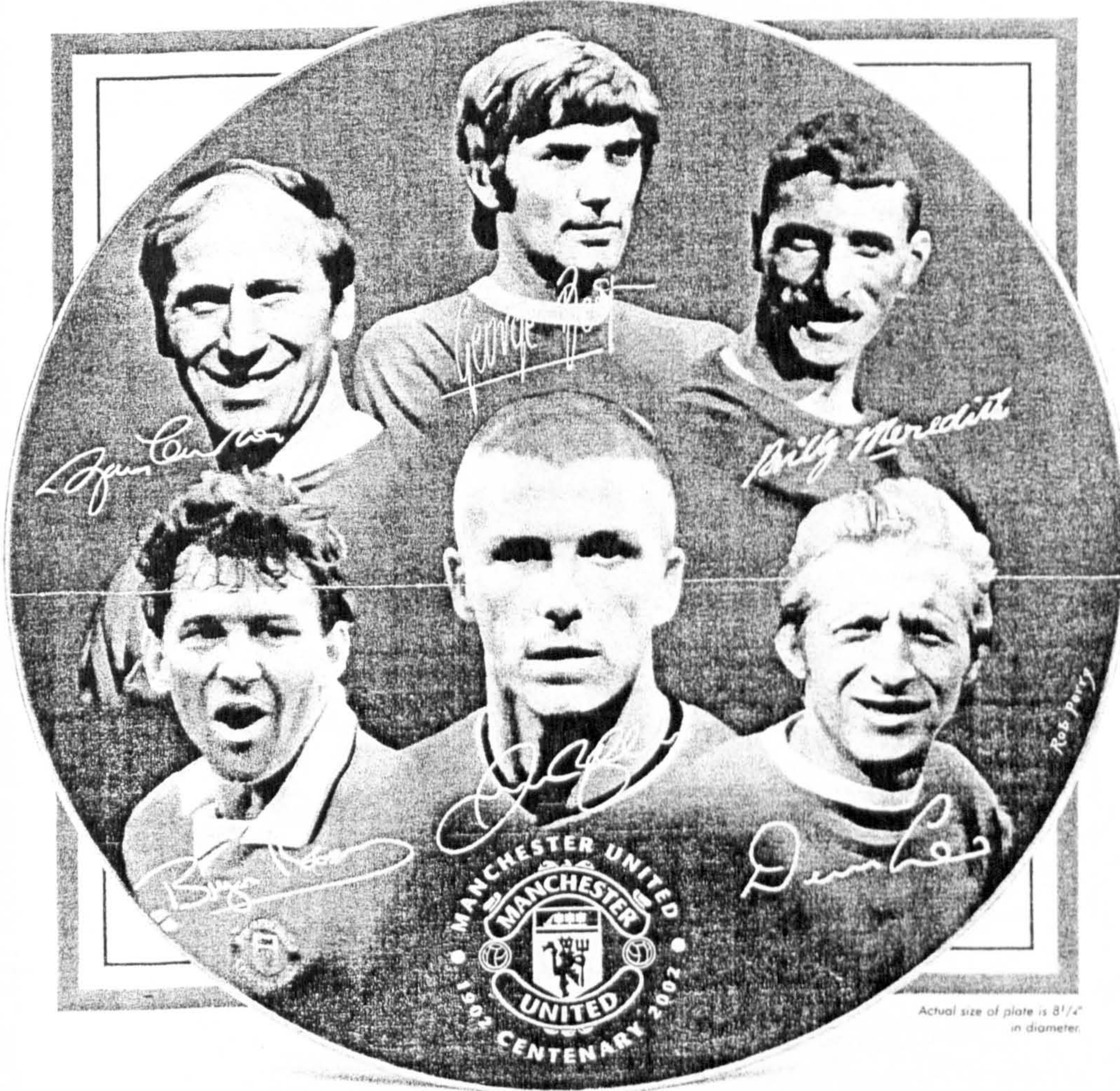
¹⁴⁶ : Manchester United PLC, Annual Report 2000, p.9.

¹⁴⁷ : *The Sunday Times*, 25 July 1999, p.9.

DOC.43: Réclame pour une assiette de commémoration
du centenaire de Manchester United, 2002.



A must for every Manchester United fan...



100 GLORIOUS YEARS

A gold-decorated porcelain collector plate,
honouring Manchester United Football Club's 100th anniversary

100 GLORIOUS YEARS

One hundred years of football glory! The year 2002 marks the 100th anniversary of Manchester United Football Club. Over the past century, the club has rewarded its supporters with talented players...legendary managers...exciting matches...and glorious victories. And today, Manchester United is the world's most famous football club.

An exquisite montage - fine porcelain and 22-carat gold

Now, a superb montage by acclaimed artist Rob Perry celebrates Manchester United's historic centenary. 100 Glorious Years is a masterpiece, portraying six of the extraordinary players who have thrilled the Old Trafford faithful with their skill, stamina and courage.

- Lightning-quick and known as the 'Welsh Wizard', legendary winger **Billy Meredith** was a favourite with fans, and a key player when United won their first League title in 1908.
- Renowned for his powerful, accurate shooting and devastating body swerve, **Bobby Charlton** helped United claim League Championships in 1965 and 1967 and the European Cup in 1968.
- The original 'King of Old Trafford', **Dennis Law** scored his first United goal just seven minutes into his debut match in 1962. He was adored by fans for his fighting spirit and his phenomenal scoring ability.
- One of United's brightest stars during the glory days of the mid-Sixties, **George Best** was a dazzling player - strong, fast and incredibly versatile. He was named European and English footballer of the year in 1968.
- Affectionately known as 'Captain Marvel', midfielder **Bryan Robson** joined United in 1981. He won 3 FA Cups with United and captained the Red Devils to their first League Championship in 26 years in 1993.
- **David Beckham** joined United in 1993. His power, creative playing style and goal-scoring abilities have helped the Club clinch the Premiership crown three years in a row.



This magnificent work of art has been preserved forever on a fine porcelain collector plate. Against a striking 'United red' background, each fabulous portrait is accompanied by the player's signature reproduced in precious 22-carat gold. The proud crest of Manchester United Football Club, also recreated in genuine gold, is the perfect finishing touch!

Officially authorised by Manchester United Football Club

As a measure of the plate's quality and importance, it has been officially authorised by Manchester United Football Club and is issued with a serially-numbered Certificate of Authenticity.

Excellent value - satisfaction guaranteed

A must for every true Manchester United fan, this exquisite porcelain plate is being issued for just £24.95 (plus postage and handling). We are so confident that you will be delighted with your plate, we offer a full money-back guarantee. If after examining the plate in your own home, you decide not to keep it, simply return it within thirty days and owe nothing.

Act now to reserve your plate

Orders for this historic piece of football memorabilia will be handled in strict order of receipt, so we urge you to apply today. For the earliest possible delivery, call our order line now on 020 8391 2291, or return your order form today to Danbury Mint, Cox Lane, Chessington, Surrey KT9 1SE.

Manchester United Official Merchandise © 2001 Manchester United P.L.C.

ORDER FORM

Danbury Mint, Cox Lane, Chessington,
Surrey KT9 1SE

☎ Telephone orders on 020 8391 2291



100 Glorious Years

Please reserve ____ 100 Glorious Years plate(s) for me. I need send no money now. I will be billed £24.95 (plus £1.95 postage and handling) for each plate.

Orders overseas pay £28 per plate.
Prices include UK VAT @ 17.5%. A division of MBI, Inc.
Please arrange and pay for delivery on my behalf.

☐ Tick here if you wish your plate(s) to be charged to your credit/debit card.

Card No. ☐ Mastercard ☐ Visa/Delta

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Card expiry date _____

Signature _____



☐ Tick here if paying by cheque or postal order.

SEND NO MONEY NOW

Mr/Mrs/Miss _____ (please print clearly)

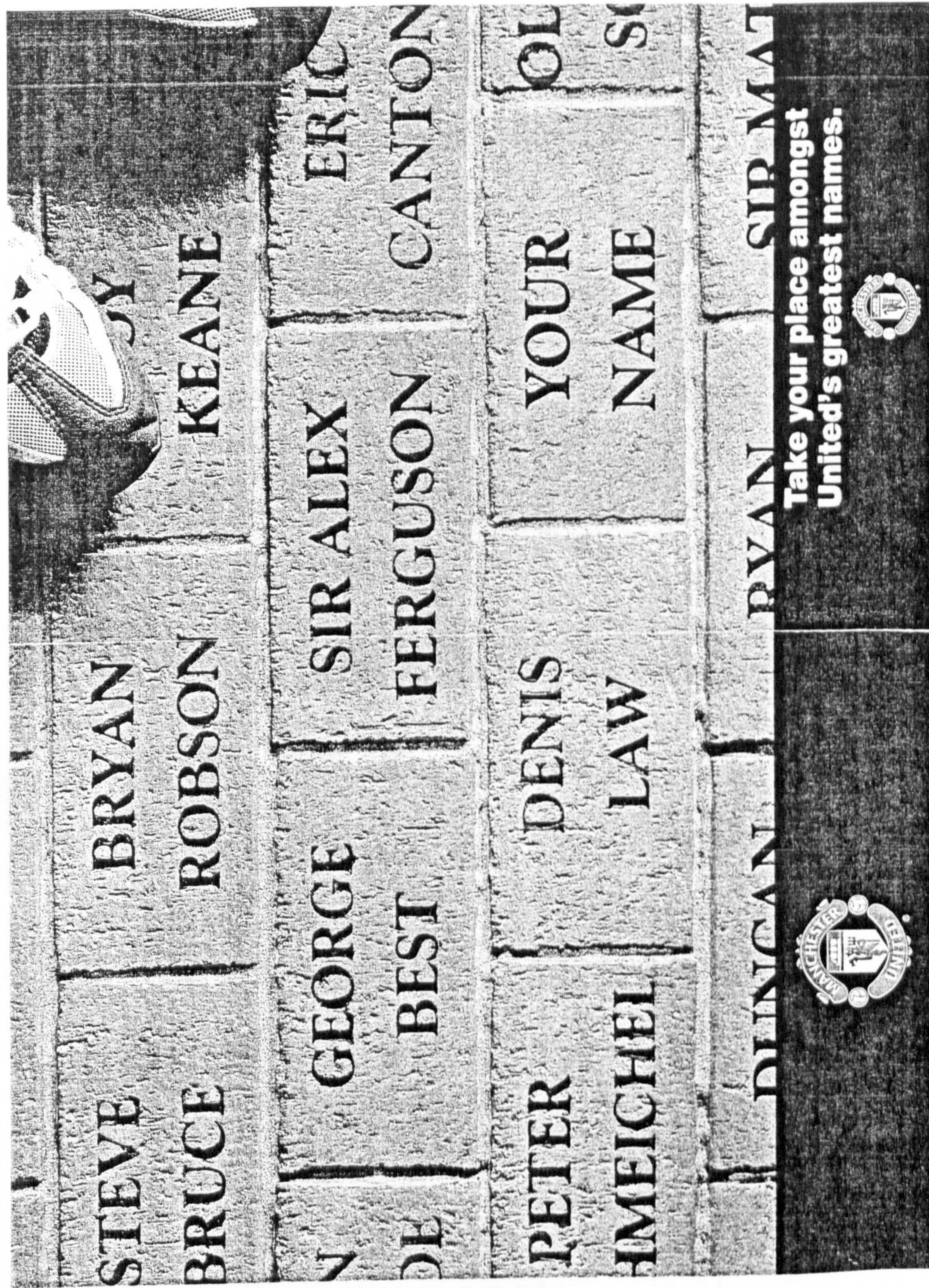
Address _____

Postcode _____

Telephone No: _____

LAD 1 2 3

DOC.44: Réclame pour obtenir son nom aux cotés des 'légendes' du club au stade d'Old Trafford, 1999.



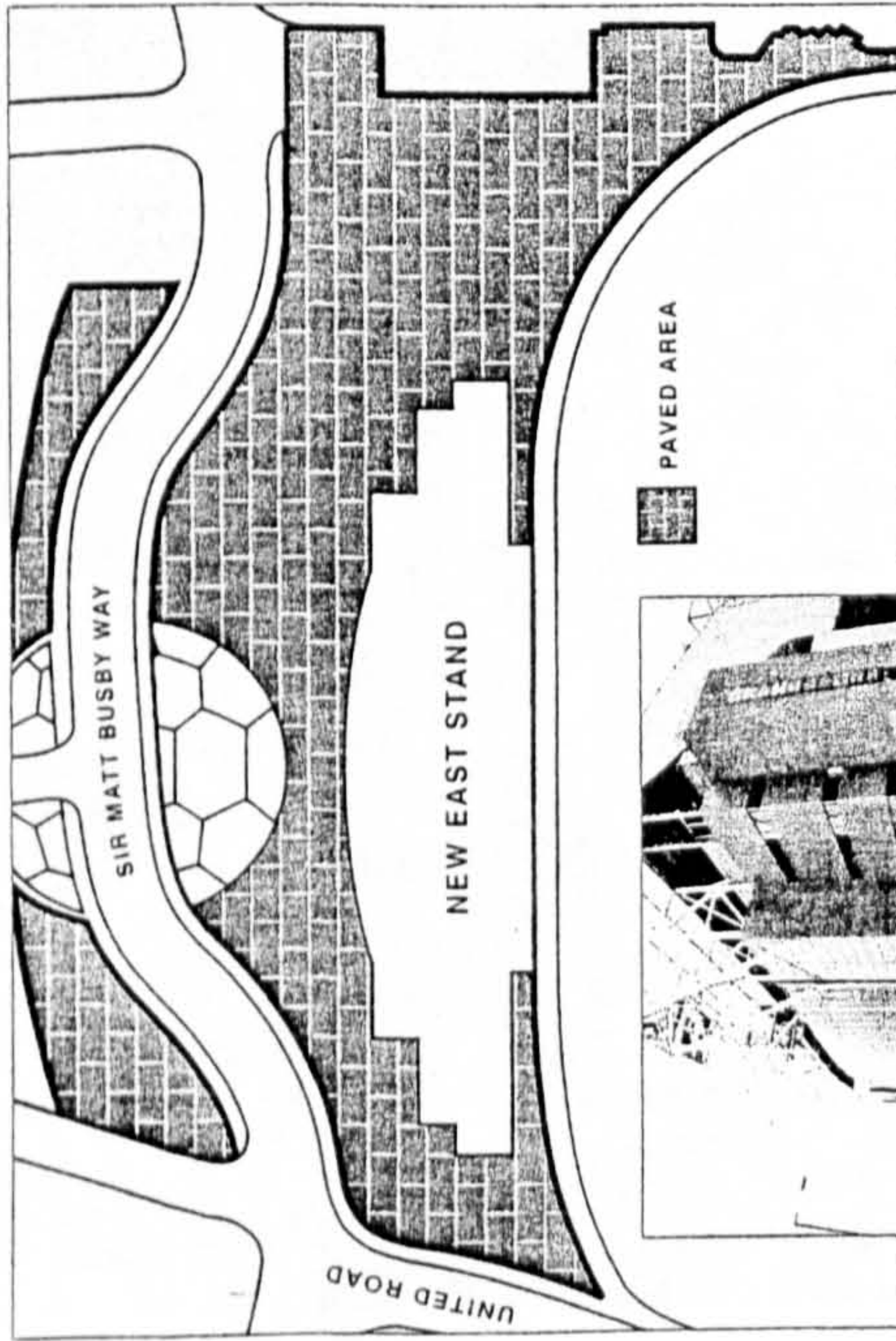
United forever!

This is your chance to show your support in every sense of the word, to the club that's engraved in your heart.

A major part of the development of the impressive East Stand at Old Trafford will be the creation of a paved walkway alongside Sir Matt Busby Way. To commemorate 90 memorable years at the Theatre of Dreams, the stunning walkway will be inscribed with the names of great United players, past and present, who have graced its sacred turf.

We would like to offer you the opportunity of a lifetime - to place your name amongst those of your heroes. For only £50, we will inscribe your name on the legends' walkway to ensure you remain part of the club you love and support. Your inscription will leave a memory of you, your family or friends, which will keep you close to United, wherever you are.

You will receive an authentication certificate and a detailed map showing you where you can find your personalised pavior.



Manchester United P.C. is committed to raising a million pounds for UNICEF £1 from every payment received will be contributed to UNICEF's campaign to improve the lives of children around the world. Office 00818001, UK Committee for UNICEF Reg. Charity No. 1072612

Telephone Orders
Tel: 0161 868 7000 Fax: 0161 868 7777
Please quote code F2

TERMS & CONDITIONS Application Agreement

To apply to sponsor a Manchester United P.C. pavior, please read each of the terms and conditions listed below, complete the Order Form and return with your sponsorship fee.

1. United number of persons available.
2. Manchester United P.C. reserves the right in its sole discretion to deny any application to sponsor a pavior and return of refund any sponsorship fee.
3. If this application is accepted, Manchester United P.C. will assign name(s), city, and state of country contained in the inscription on the Order Form to be placed on the pavior. No other information, including, without limitation, memorabilia, slogans, salutations or company, entity, association or group names may be included on the pavior. This application and only be considered accepted and an agreement if and when the pavior is installed.
4. Any party or parties who apply to sponsor a pavior are individually and collectively referred to in this agreement as a "Sponsor". Sponsor shall have no control over the location of the pavior or its date of installation.
5. Payment will be taken on receipt of order. No merchandise or staff discount is applicable. Any necessary refunds will not attract an interest payment.
6. The Sponsor agrees that the pavior and/or the walkway may be relocated or relocated within Old Trafford, the walkway may be temporarily closed, access to the walkway may be restricted and/or construction of the walkway may be discontinued, all without liability to the Sponsor or without liability to Manchester United P.C.
7. Manchester United P.C. if requested, will endeavour to place group orders of pavors together, however, we cannot guarantee this.
8. Sponsor agrees that the pavior may be permanently removed if the pavior is permanently removed prior to, or at the fifth anniversary of its installation. Sponsor's only right or remedy shall be to receive a refund of the sponsorship fee. If the pavior is removed after the fifth anniversary of its installation, Sponsor shall not have any right to any refund or compensation, or any other right or remedy.
9. Sponsor shall have no control over the design, format, material, appearance, construction, manufacture, installation, maintenance, repair, admission, or access to, or operation of the pavior or the walkway. Sponsor recognises that the pavior may chip, crack, wear or otherwise become damaged due to any cause. Sponsor will not have the right to require that the pavior or walkway be maintained, replaced, repaired, removed or relocated.

PLEASE COMPLETE IN BLOCK CAPITALS

Title Mr / Mrs / Ms / Other First Name
Surname
Address
Postcode
Daytime Tel No inc. STD
Membership No. / Customer No.
I enclose a cheque/postal order payable to Manchester United Direct for the amount of £
or debit my Mastercard/Visa/Amex/Switch/MBNA Card No:
Card Expiry date Date of order
Issue No. Switch only
Please sign here

NAME TO APPEAR ON PAVIOR

(No more than 10 characters per line. (Max. 2 lines.) Punctuation marks count as 1 character.) PLEASE COMPLETE IN BLOCK CAPITALS.

NAME TO APPEAR ON PAVIOR

Send this Order Form together with payment to:
Manchester United Direct, United Road, Old Trafford,
Manchester M16 0RJ

Telephone orders:
0161 868 7000 or fax 0161 868 7777
Hours of opening: Mon-Fri 9am-5pm.

Please tick here if you do not wish to receive future promotional material from Manchester United P.C. or other selected companies ☐

permettent aux dirigeants de renforcer les liens avec la communauté étrangère des supporters de Manchester United.

A l'intérieur du prospectus de MUI, les objectifs du département sont remarquablement exposés ainsi : « *Manchester United International's key objective is to ensure that Manchester United becomes simultaneously the most widely supported football club in the world and the most successful club in the world, a truly global brand. Specifically, Manchester United International aims to:*

- *Reinforce the loyalty of current supporters*
- *Make the brand more accessible to the remote or armchair supporter*
- *Introduce new generations of supporters*
- *Appeal to non supporters*
- *Erode the benefits of non official MUFC products and services*
- *Create positive PR for Manchester United and its partners*
- *Reinforce Manchester United as a "Global Brand".*
- *Generate a positive return for Manchester United, its shareholders and partners»¹⁴⁹.*

Sous le terme de *brand*, nous découvrons une volonté des dirigeants d'entamer des procédés commerciaux pour un double positionnement à la fois local et international, et sportif et économique. L'image d'un club sportif et local ne suffit plus. Elle s'insère désormais dans une perspective économique et une ambition mondiale. Le processus de construction d'une image à l'échelle globale s'accélère depuis quelques années. Les accords de partenariat avec des compagnies hautement valorisées contribuent à élever la position économique et internationale du club. Chacun des accords constitue un indice des prétentions commerciales. Chaque partenaire économique reflète une direction stratégique où la dimension économique égale la dimension sportive.

Peter Kenyon et Martin Edwards nous affirment que les outils de communication sont les domaines où ils portent une grande attention pour l'avenir commercial du club.

Steve Richards, le directeur du *merchandising* indique que l'une des priorités de son département est d'exploiter ce qu'il appelle la *brand value* du club c'est-à-dire l'image ou

¹⁴⁸ : La branche de supporters de Manchester United à Malte (une ancienne colonie britannique) est dite la plus ancienne. L'organisation s'est établie à 1959. Deux tournées ont été organisées pour renforcer les affinités entre le club et le groupe de supporters. La première date de 1961, la période Busby et la seconde est plus récente, elle s'est déroulée en août 2000. La dernière tournée est longuement traitée dans la publication internationale du club. *United. The Official Manchester United Magazine*, October 2000, Issue 95, pp.58-63.

plutôt les croyances d'une équipe enthousiaste, d'une équipe à succès, d'un club marqué par les représentations sur le Nord de l'Angleterre, d'une équipe de formation (*exciting team, successful, North of England and youth team*).

Ainsi, il n'est pas étonnant de découvrir en décembre 2000 l'engagement du premier directeur de communication Paddy Harverson, ancien journaliste du *Financial Times* et l'essor d'activité commerciale autour des domaines médiatiques (création de Manchester United Television, en 1998, contrat avec *Vodafone* en 2000 (cf. le communiqué de presse), création du site *man.united*, lancement d'un magazine sur CD Rom).

Le projet de globalisation de l'image économique du club va s'effectuer à partir de partenariat avec des puissantes sociétés américaines, telles que l'équipementier sportif *Nike* (en 2001), l'équipe de Baseball de *New York Yankees* (en 2001) et le distributeur de boissons *Budweiser* (en 2002). Les banques font également partie des partenaires privilégiés du club.

Depuis la création en 2001 de *Manchester United Finance* aux côtés de la société bancaire *Zurich Financial Services* donne la possibilité à chaque supporter de bénéficier d'un prêt, d'un conseiller financier, d'un plan de retraite, d'un plan d'investissement. Les motivations des dirigeants d'entamer le processus de partenariat avec des sociétés sont remarquablement exposées dans ces lignes extraites du dernier rapport annuel. Nous découvrons: « *We firmly believe that the most effective method of delivering the required top-line growth is through the formation of innovative and exciting partnerships with global companies which combine the brand strength of Manchester United and our huge fan-base with their expertise in their specialist product areas. The alliances with Nike, due to commence in August 2002, and Vodafone are two examples of such partnerships* »¹⁵⁰. Les accords de partenariat avec les puissantes compagnies indiquent clairement les desseins des dirigeants d'entamer par divers signes un renforcement des représentations économiques au côté des représentations sportives. Tout un travail de production de nouveaux lieux de singularité prend place dans la direction du club. Les membres du *Plc* sont les principaux acteurs de ce processus de transformation d'identité. Les portées des principes économiques apparaissent hautement déterminantes dans les modalités de transformation.

¹⁴⁹ : *Manchester United International*, p.3, prospectus obtenu au département, septembre 2000.

¹⁵⁰ : *Manchester United PLC, Annual Report 2001*, p.3 (section: Chairman's Statement: Future Prospects and Strategy).

DOC.45: Communiqué de presse pour l'accord de partenariat entre Manchester United et Vodafone UK, 2000.

Date: 11 February, 2000

Manchester United and Vodafone join forces.

Manchester United and Vodafone UK today announce a commercial alliance which sees Vodafone become the principal sponsor and telecommunications and equipment services partner to the club. In addition Vodafone will provide mobile phone and wireless Internet services to Manchester United's world-wide supporter base.

The agreement, worth £30M over a 4 year period, commences on 1st June 2000.

The agreement includes the incorporation of Vodafone's brand logo on the playing kit, the rights to use the Manchester United mark in promotions and advertising, hospitality access and perimeter signage at all Manchester United home games (excluding European Champions League).

The first wireless internet services will be made available to Manchester United's supporter base from the beginning of the 2000/01 season using the recently announced Vodafone AirTouch Global Wireless Portal. In addition, supporters will benefit from other mobile phone related offers to be introduced with the scheduled launch of the new playing kit in August this year.

At the signing of the contract Martin Edwards, Chief Executive of Manchester United, said:
"We are delighted to welcome Vodafone as our new principal sponsor. Vodafone is one of the largest companies in the world. They will bring us the capability to provide our fans around the world with the best possible level of services giving them news and information about the team anywhere, anytime. We are looking forward to working closely with the highly successful Vodafone team."

Adding to his comments, Peter Bamford, Chief Executive of Vodafone UK Limited, commented: **"Manchester United is one of the best sporting brands in the world and supported by millions of fans of all ages. This ground-breaking agreement goes beyond a pure shirt sponsorship and will bring a new range of mobile information services to a loyal massive supporter base. There is additional business potential in the bringing together of the world's largest telecommunications company and the world's best known football club."**

-Ends-

Enquiries:

Manchester United PLC

**Peter Kenyon, Deputy Chief Executive
Tel: +44 (0) 161 868 8000**

**John Bick, Holborn
Tel: +44 (0) 171 929 5599**

Vodafone UK Limited

**Mike Caldwell,
Tel: +44 (0) 1635 33251**

**Corinne Norris
Tel: +44 (0) 1635 33251**

Nous venons de suivre les mécanismes sur lesquels se forment certains des objets de croyances autour du club. La tradition de formation et l'ambition de constituer un club-entreprise sont les propriétés constitutives des façons dont les dirigeants (entraîneurs et directeurs) veulent représenter le club dans l'espace sportif.

Voyons à présent comment les dirigeants tentent de créer à partir de certaines pratiques un esprit familial. La place de la tragédie de Munich et les relations entre les employés et les dirigeants fournissent des voies d'analyse pour identifier de quelles façons se constituent des pratiques d'affectivités entre les différents agents de la communauté Manchester United.

FIG.110: Le développement des activités commerciales depuis 1991

Date	Activité
1992	Lancement de la revue mensuelle, <i>Manchester United Magazine</i>
1993	<ul style="list-style-type: none"> - Lancement d'un magazine vidéo mensuel, <i>Manchester United on video</i> - Début de la distribution en gros des produits dérivés
1994	<ul style="list-style-type: none"> - Formation de Manchester United Merchandising Ltd - Lancement de <i>Manchester United Radio</i>
1995	<ul style="list-style-type: none"> - Plan d'extension de la capacité d'accueil du stade de 44.000 à 55,300 spectateurs
1996	Création d'un site Internet
1997	<ul style="list-style-type: none"> - Contrat avec la Banque HSBC Midland, puissamment implantée en Asie du Sud Est - Ouverture d'un restaurant dans la tribune nord, <i>Red Café</i>
1998	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture du nouveau Musée dont les travaux atteignent £4 millions - Détention de 25% de part dans un hôtel 5 étoiles et de 110 chambres. - Lancement de la chaîne de télévision du club en partenariat avec BskyB et Granada, <i>Manchester United Television (MUTV)</i> - Annonce d'extension de la capacité d'accueil du stade d'Old Trafford à 67.400 spectateurs - Lancement d'une carte bancaire, <i>Manchester United MasterCard</i> - Accepte l'offre de rachat du club par BskyB pour un montant de £623 million
1999	<ul style="list-style-type: none"> - Lancement du site Man.Ufree.net - Détention de 31.4% de part dans un hôtel 5 étoiles et de 130 chambres
2000	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture d'un mégastore de 17.500 m² au stade d'Old Trafford - Ouvertures de mégastores de 17.000 m² à Singapour et de 15.000m² à Dublin - Contrat de 4 ans avec le groupe téléphonique <i>Vodafone Air Touch</i>, pour la somme de £30 million - Lancement d'un service Internet, en partenariat avec <i>Vodafone</i>, <i>ManUmobile</i> - Contrat de 13 ans avec l'équipementier sportif <i>Nike</i>, pour la somme de £302.9 million - Lancement d'un CD Rom mensuel, <i>United on CD</i>. - Lancement de Manchester United credit cards (à la fin de la saison 31,944 personnes possédaient une carte)
2001	<ul style="list-style-type: none"> - Contrat de partenariat avec l'équipe américaine de Baseball, New York Yankees - Lancement d'un service financier pour les supporters, MUFinance en partenariat avec <i>Bank of Scotland</i>, <i>Zurich Financial Services</i> - Plan d'ouverture de deux mégastores, en Malaisie et en Afrique du Sud.
2002	<ul style="list-style-type: none"> - Partenaires officiels du club pour la saison 2002-2003: <i>Vodafone</i>, <i>Nike</i>, <i>Budweiser</i>, <i>Century 105.4 FM</i>, <i>Ladbrokes</i>, <i>Dimension Dara</i>, <i>Lycos</i>, <i>Pepsi</i>, <i>Wilkinson sword</i>, <i>Fujifilm</i> - Changement de format et de la qualité de papier des revues officielles, <i>Manchester United Magazine</i> et <i>United Review</i>

Source: Manchester United Annual Report, *United Review*, *Manchester United Magazine*.

III.A.2. Les pratiques d'affectivités singulières: mode de production de « l'esprit de famille »

*« Pour comprendre comment la famille, de fiction nominale devient groupe réel dont les membres sont unis par d'intenses liens affectifs, il faut prendre tout le travail symbolique et pratique qui tend à transformer l'obligation d'aimer en disposition aimante et à doter chacun des membres de la famille d'un « esprit de famille » générateur de dévouements, de générosités, de solidarités »*¹⁵¹. La pertinence de l'analyse de Bourdieu est de mettre à nu les procédés d'inventions et de constructions mentales de valeurs autour de la famille. Dans le terme de famille, tout un travail de production de valeurs est perpétuellement fabriqué et imaginé de manières conscientes et inconscientes. Sous les réalités objectives ou plutôt administratives (état civil) de la connotation de famille existe une part inventée, invisible d'un travail social éminemment puissant et distinctif.

L'idée qu'un club forme une espèce de famille constitue un des objets de croyance les plus ancrées dans les structures cognitives des différents agents qui sont de près ou de loin attachés à une équipe. Les tentatives d'homologie entre le club et la famille sont une caractéristique majeure dans bon nombre de discours des dirigeants. Les discours d'analogie du club à une famille n'est pas un thème nouveau.

Une nouvelle fois, le travail de Charles Korr permet de saisir quelques facettes de l'esprit de famille. L'historien américain démontre que l'une des singularités des dirigeants de West Ham depuis la formation du club est la force d'un habitus familial qui se traduit principalement par un effet circulaire de la détention de pouvoir aux mains de deux familles, Cearn et Pratt¹⁵².

C'est sur la considération de la mise en scène symbolique des propriétés de « familiarité » que nous porterons un regard différent du travail de Charles Korr.

Nous allons montrer que la famille est un construit imaginé qui tire son efficacité dans plusieurs formes objectivement parlantes. Bien évidemment, les rapports de famille constituent des lieux importants de la rhétorique de la famille. Cependant, une approche ethnologique nous permet de restituer le poids d'éléments de solidarité organique qui n'ont

¹⁵¹ : BOURDIEU, Pierre: *Raisons Pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Edition du Seuil, 1994, p.140.

¹⁵² : KORR Charles: 'Une rhétorique de la famille, West Ham United' in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°103, juin 1994, p.57.

jamais fait l'objet d'une enquête approfondie. La force de la rhétorique de la famille évoquée par les membres d'un club est visible dans les liens de famille au sens strict du terme, mais également dans la constellation de signaux hautement signifiants, tels que l'établissement annuel de la photo de « famille » du personnel, les gratifications de mérite de longévité, les organisations de dîner et de bal annuels, les gratifications accordées pendant la période de Noël, l'organisation d'un voyage à Wembley en cas de Finale, l'installation d'un musée.

Pour les dirigeants, ces éléments vont apparaître comme des profits symboliques parce que convertibles en capital symbolique, dans le sens où les employés ou les joueurs vont entretenir avec le club un rapport enchanté, particulier, détaché de principes de travail.

Ce sont ici des pratiques d'actions proches des principes de perceptions sur lesquelles se fonde le rapport à la terre et au travail du paysan algérien analysé par Pierre Bourdieu¹⁵³.

Ainsi nous avons à faire à un ensemble d'indices qui permettent de faire surgir une véritable économie de biens symboliques. A travers l'économie des profits symboliques, la pertinence de l'analyse relationnelle se voit une nouvelle fois justifiée parce qu'elle met en lumière les modalités de dominations. La nécessité d'une saisie de la complexité des modes de productions d'éléments de solidarité s'avère donc essentielle.

D'une part, parce qu'elle nous révèle comment s'invente toutes les représentations autour des valeurs de famille.

D'autre part parce qu'elle nous permet de resurgir les singularités d'un univers où les rapports humains renvoient aux mécanismes de structuration du club, en particulier dans les rapports entre dirigeants /employés/ joueurs (relations paternalistes, poids de la division du travail, détention de profit symbolique).

Dans l'esprit de famille que nous allons exposer, la dimension familiale intervient davantage dans les représentations que les agents se font du club plutôt que dans les relations d'affiliation (cooptation du père, du fils). En d'autres termes, nous montrerons que sous le terme d'un club de famille, nous avons rencontré des procédés discursifs qui ont l'effet de construire un état d'esprit, et une manière de percevoir le club.

C'est à travers deux aspects que nous allons démontrer les procédures d'invention de l'esprit de famille.

L'un porte sur les conduites liées à la commémoration de l'accident d'avion à Munich, en 1958 dans lequel 23 personnes dont 8 joueurs ont trouvé la mort¹⁵⁴.

¹⁵³ : BOURDIEU, Pierre: *Le sens pratique*, Paris, Les Editions de Minuits, 1980, pp. 191-207.

L'autre renvoie aux rapports entre les dirigeants et les employés, notamment les pratiques de gratifications.

III.A.2.a. Les commémorations de « l'accident de Munich » au Musée de Manchester United: l'invention d'une mémoire collective

« 7 february 1998 v Bolton Wanderers (home) :

"I was close to tears when the referee blew his whistle to signal the end of the minute's silence" . Phil Neville »¹⁵⁵

Depuis le 6 février 1958, l'histoire de Manchester United est forcément attachée avec l'accident d'avion qui s'est produit à Munich, au retour d'une rencontre de Coupe d'Europe contre l'équipe de l'Etoile Rouge de Belgrade. Les décès de Geoff Bent, Roger Byrne, Eddie Colman, Duncan Edwards, Mark Jones, David Pegg, Tommy Taylor et Billy Whelan constituent certainement le moment le plus tragique de l'histoire du club et du football anglais de l'après Seconde Guerre Mondiale. Différentes raisons historiques permettent d'accorder à l'accident une place singulière dans la mémoire de différentes personnes.

Nous pouvons dégager quatre éléments symptomatiques .

Premièrement, nous signalons les conditions dans lesquelles les dirigeants, et en particulier Matt Busby, décident de participer à la compétition. Nous avons déjà évoqué le courage qu'il a fallu à l'entraîneur pour rompre avec les mentalités d'insularité des dirigeants des instances gouvernantes, notamment la *Football League*. D'ailleurs, le drame est longtemps mal vécu par l'entraîneur qui ressent un sentiment de culpabilité. Il se demande même s'il n'est pas celui qu'il faut peut-être blâmer¹⁵⁶ dans le sort tragique des jeunes joueurs « embarqués » dans l'aventure européenne .

Deuxièmement, l'accident marque le coup d'arrêt d'une génération exceptionnelle de jeunes joueurs conduits par Duncan Edwards et Tommy Taylor. Le déclin de l'équipe d'Angleterre sur le plan international, en particulier depuis la défaite contre la modeste équipe des Etats Unis durant la Coupe du Monde de 1950, et surtout la cuisante défaite en 1953 contre

¹⁵⁴ : Dans la liste des 23 victimes de l'accident, avec les huit joueurs, nous trouvons le secrétaire du club Walter Crickmer, deux assistants-entraîneurs, le préparateur physique, Tom Curry et l'ancien joueur du milieu des années 1930, Bert Whalley, 8 journalistes, dont l'ancien joueur de Manchester City et international anglais devenu journaliste, Frank Swift, deux personnels d'équipage, deux interprètes, et un supporter.

¹⁵⁵ : NEVILLE Gary and Phil with PILGER, Sam – BARNES, Justyn: *For club and country. The hunt for Europe and World Cup glory*, Manchester United Books, London, 1998, p.118.

l'équipe de Hongrie à Wembley développent des procédés de mythologisation de certains joueurs par l'ensemble de la communauté sportive (journalistes sportifs, entraîneurs, dirigeants et joueurs). Duncan Edwards est le joueur sur qui l'espoir de « toute une nation » demeurerait très grand. Le fait que son portrait soit « sanctifié » sur les vitraux de l'église St Francis à Dudley est une marque symbolique de la mythification du joueur¹⁵⁷.

Troisièmement, la pénétration progressive de la télévision dans les foyers de milliers de personnes¹⁵⁸ à l'effet de rendre le crash davantage émouvant parce qu'imagé, et rendu visible par les débris de l'avion et les conditions météorologiques d'une extrême froideur.

Quatrièmement, les efforts réalisés par l'équipe médicale allemande pour le rétablissement des victimes, notamment Sir Matt Busby permet d'établir des « ponts de sympathie » entre l'Allemagne et l'Angleterre durant cette période de « Guerre froide ». Les messages de remerciements des dirigeants et des autorités britanniques au personnel médical et la médiatisation des infirmières¹⁵⁹ dans certains journaux nationaux permettent d'internationaliser la popularité du club, du moins en Allemagne¹⁶⁰.

Les procédures de commémoration de l'événement vont constituer une voie par laquelle les dirigeants vont bâtir un lieu unique de reconnaissance et de solidarité entre les différents membres du club. L'accident de Munich va devenir un deuil collectif, une peine partagée, un patrimoine collectif, une singularité historique unanimement respectée.

¹⁵⁶ : BUSBY, Matt : *Soccer at the top. My life in football*, Op.Cit, p.40.

¹⁵⁷ : Nous avons pu vérifier la place de Duncan Edwards dans la mémoire des habitants de Dudley, ville située à proximité de Birmingham. La personne chargée de la paroisse nous signalait que la notoriété de Duncan Edwards permet de faire connaître la localité et également de recevoir quelques dons de supporters qui viennent observer le vitrail, inauguré le 27 août 1961 par Matt Busby. Signalons que la visite est gratuite. Les heures d'ouverture sont de 10 à 12 heures tous les jours de la semaine. Pour les gens qui le désirent un livret de 6 pages relatant la carrière du joueur est vendu à £2. A l'intérieur du livret, les emplacements de lieu de commémoration du joueur sont soigneusement indiqués sur une carte de la localité. Ainsi, nous découvrons que l'église n'est pas l'unique lieu de recueillement, et que le cimetière et le Centre de Loisir sont conseillés. *Duncan Edwards and St Francis Church Dudley*, Dudley Metropolitan Borough County, 1961, 6 pages.

¹⁵⁸ : COLE, G.D. : *The Post-War Condition of Britain*, London, Routledge & Kegan Paul, 1957, p.29 ; CARR-SAUNDERS, A.M. – CARADOG Jones, D. – MOSER, CA: *A Survey of Social Conditions in England and Wales*, Oxford University Press, 1958, p.246-248.

¹⁵⁹ : Le journal *Empire News* nommait les infirmières les « anges de Munich » (*Angels of Munich*). Durant la rencontre qui oppose Manchester United et l'équipe du Bayern, un moment qui marque le retour du club à Munich 40 ans après la tragédie, plusieurs articles de journaux ont été consacrés aux infirmières. *The Independent*, Saturday 26 septembre 1998, p.22.

¹⁶⁰ : Aujourd'hui nous pouvons signaler que le club dispose de trois branches de supporters en Allemagne. Les sentiments de sympathies après le drame de 1958 constituent peut-être l'une des raisons de la popularité du club.

PHOTOS.3: HOMMAGE A DUNCAN EDWARDS
A L'EGLISE DE SAINT FRANCIS, DUDLEY.



a. Souvenir de sa carrière avec Manchester United sur les vitraux de l'église.
(Dudley, Midland, 15 juillet 1998, photo C.B).



b. Souvenir de sa carrière avec l'équipe d'Angleterre sur les vitraux de l'église.
(Dudley, Midland, 15 juillet 1998, photo C.B).

Comme ce qui s'est produit dans le cas du club de Torino¹⁶¹, l'accident va devenir un moment précis de mémoire collective, un drame collectif, une espèce de compassion intimement partagée. Pour ces différentes raisons, la victoire en Coupe d'Europe en 1968 va se présenter comme la récompense d'un destin¹⁶² tragique, d'un mérite irrémédiable, d'un événement qui consacre le « père » fondateur du club, Matt Busby¹⁶³.

A côté du processus de mythologisation des décès tragiques de certains des *Busby Babes* exposé dans différents ouvrages hagiographiques¹⁶⁴, les dirigeants vont user d'instruments hautement symboliques pour marquer ce moment historique.

Les conditions d'une sensibilisation collective interviennent à la fois d'une façon privée et publique, dans les discours privés et publics, dans les *Minute Books* et dans les documents d'accès au public (Rapport annuel, Programme de match, déclaration de presse).

Le caractère privé du souvenir de l'accident se dévoile principalement à l'intérieur des *Minute Books*. Dans ces documents qui livrent les opérations mentales des dirigeants, nous découvrons une série de discussions qui portent sur les manières de rendre hommage aux

¹⁶¹ : On peut toutefois signaler qu'à la différence du club de Torino, les succès sportifs qui suivent l'après Munich permettent aux supporters de s'écarter d'un sentiment cruellement nostalgique d'une période extraordinaire. Si les heures de gloires du club de Torino sont brutalement interrompues par la tragédie du 4 mai 1949, à Manchester United, les réussites au plan national et international évitent certains procédés de cristallisation de la période des « *Busby babes* ». Une analyse sur la comparaison entre le club de Torino et de Manchester pourra faire l'objet d'un travail plus approfondi afin de considérer les croyances autour d'une période rendue mythique soit par le succès sportif ou l'insuccès sportif et le sentiment d'un destin malheureux socialement partagé. Sur le cas du club de Torino, cf. BROMBERGER, Christian (en collaboration avec HAYOT, Alain et MARIOTTINI, Jean-Marc) : *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1995, p.50; DIETSCHY, Paul : *Football et Société à Turin, 1920-1960*. Thèse de Doctorat d'Histoire sous la direction de Mr. Gilbert Garrier, Université Lumière Lyon II, 1997, p.467-471 ; MANNA, Alexandra – GIBBS, Mike : *The Day Italian Football Died. Torino and the Tragedy of Superga*, Derby, The Breedon Books Publishing, 2000, 200 pages.

¹⁶² : ALLSOP, Derick: *Relieving The Dream. The Triumph and Tears of Manchester United's 1968 European Cup Heroes*, London, Mainstream Publishing, 1998, pp.34-46.

¹⁶³ : Dans les entretiens avec les joueurs de la génération Busby, la victoire de Wembley est simplement la victoire de Matt Busby, symbole d'un passé tourmenté par la tragédie de Munich. La victoire sur l'équipe de Benfica apparaît comme la victoire de Matt Busby. Le résultat signifie la récompense d'un homme ébranlé par la perte de joueurs qu'il a formés.

¹⁶⁴ : L'ouvrage de Frank Taylor, journaliste sportif du *News Chronicle* se révèle un document unique dans son genre. D'une part, son récit est celui d'un des survivants de l'accident, et son style d'écriture a l'effet d'élever le caractère dramatique de l'événement. D'autre part, sa carrière journalistique s'est liée avec la tragédie de Munich. En reconnaissance d'une affinité qu'on pourrait dire accidentelle, il va devenir l'un des journalistes à qui il est régulièrement demandé de comparer la génération des *Busby Babes* à celle des *Ferguson Babes*, comme si le fait d'avoir été aussi proche dans la mort de membres du club lui accordait une espèce de crédit de proximité.

Les articles qui suivent son décès en juillet dernier ont longuement insisté sur l'importance de l'accident dans sa carrière. TAYLOR, Frank: *The day a team died. The classic eye-witness account of Munich 1958*, London, Souvenir Press, 1983, 194 pages; *The Independent*, July 25, 2002, p. 18; *The Guardian*, July 22, 2002, p.10. Nous signalons un autre ouvrage tout aussi important sur la construction du mythe des « *Busby Babes* », il s'agit d'un journaliste local. ROBERTS, John: *The Team that wouldn't die. The Story of the Busby Babes (introduction by Sir Matt Busby)*, London, Mayflower Books, 1976, 189 pages.

personnes décédées et de garder en mémoire la tragédie pour toutes les générations passées et futures.

A partir du mois d'avril 1958, une section intitulée *Munich memorial* permet de suivre véritablement les objets de mémoire. D'une certaine manière, c'est comme s'il en allait de la crédibilité des dirigeants de fournir des éléments hautement symboliques pour exprimer leur sentiment. Plusieurs aspects vont contribuer à rendre un hommage visible et poignant.

Les signes de commémoration de l'accident ne doivent pas rappeler uniquement l'accident mais l'effroyable souvenir d'une famille, d'une communauté, d'un groupement lié à un club. Pour constituer des propriétés d'affectivité hautement efficaces, tout un ensemble d'éléments est soigneusement débattu parmi lequel, nous découvrons le choix et le matériel des productions d'hommage, le lieu d'emplacement des lieux de mémoires, le désintéret des sommes engagées dans les travaux, le soucis de maintenance et le renouvellement des productions d'hommages, l'intérêt porté aux dates de commémoration, et les agents qui sont touchés de près ou de loin par l'accident.

Ainsi, nous apprenons l'initiative des dirigeants d'installer une horloge à l'intérieur du stade, aisément visible par les supporters. La particularité de l'horloge est qu'elle indique l'heure de l'accident¹⁶⁵. Nous découvrons les différentes personnalités locales (les maires de Manchester et de Salford) et étrangères (le personnel de l'hôpital de Munich) invitées pour les commémorations¹⁶⁶. Nous apercevons la volonté des dirigeants de marquer l'événement en invitant le club le plus prestigieux de l'époque, le Real de Madrid pour une rencontre de commémoration¹⁶⁷.

L'extrait de la décision portant sur la commémoration du 20^{ème} anniversaire traduit parfaitement les desseins des dirigeants et les charges symboliques qu'ils veulent inclure. Nous lisons : «*It was to replace the Memorial Clock erected to commemorate the Munich accident at cost of £1,350. The work be carried out before the 20th Anniversary on the 6th February, 1978*»¹⁶⁸.

Le rapport annuel de 1958 constitue un des documents d'archives où l'évocation des pertes dépasse simplement le domaine sportif. Nous lisons : «*We refer to the tragic accident which befell the team on their return journey from Belgrade on the 6th February, 1958. The air*

¹⁶⁵ : Pour des raisons de sécurité, le projet a été finalement rejeté par le comité du stade.MUMB, 1st April 1958.

¹⁶⁶ : MUMB, 16th February 1960.

¹⁶⁷ : *United Review*, 26th August 1959, N°1, p.2; *United Review, Special edition, Manchester United v Real Madrid*, 1st October 1959, N°5, p.3 et 4.

¹⁶⁸ : MUMB, Friday 2nd December 1977.

disaster at Munich resulted in the loss of our long serving secretary, Walter Crickmer; trainer, Tom Curry; Coach, Bert Whalley; team captain, Roger Byrne; and the following players, Geoffrey Bent, Eddie Colman, Duncan Edwards, Mark Jones, David Pegg, Tommy Taylor and Liam Whelan. Their loss will be greatly felt by the club in the years to come. They will be sadly missed not only for their skill on the football field but because their personalities had endeared them to us all. We offer our deepest sympathy to their relatives and many friends. Our sympathy is also extended to the relatives of the journalists and other members of the party and crew who lost their lives»¹⁶⁹.

Le sentiment d'un deuil familial est l'impression qui ressort de cet extrait. Le rappel de la longévité du secrétaire Walter Crickmer, les éléments d'une liaison quasi paternelle entre les directeurs et les joueurs (*their personalities had endeared them to us all*) renforcent le degré émotionnel et affectif. Les disparitions se révèlent comme un élément qui va éternellement être lié au club. Le club et les membres restent à jamais marqués par ces décès.

D'une façon publique, la mémoire de Munich débute dans les constructions de bâtisses.

Le souvenir de la tragédie est visible aux alentours du stade d'Old Trafford. Le 25 février 1960 voit l'inauguration du *Munich Memorial Plaque* et du *Munich Clock*¹⁷⁰.

Les deux objets de commémoration sont situés à l'extérieur de la tribune Est.

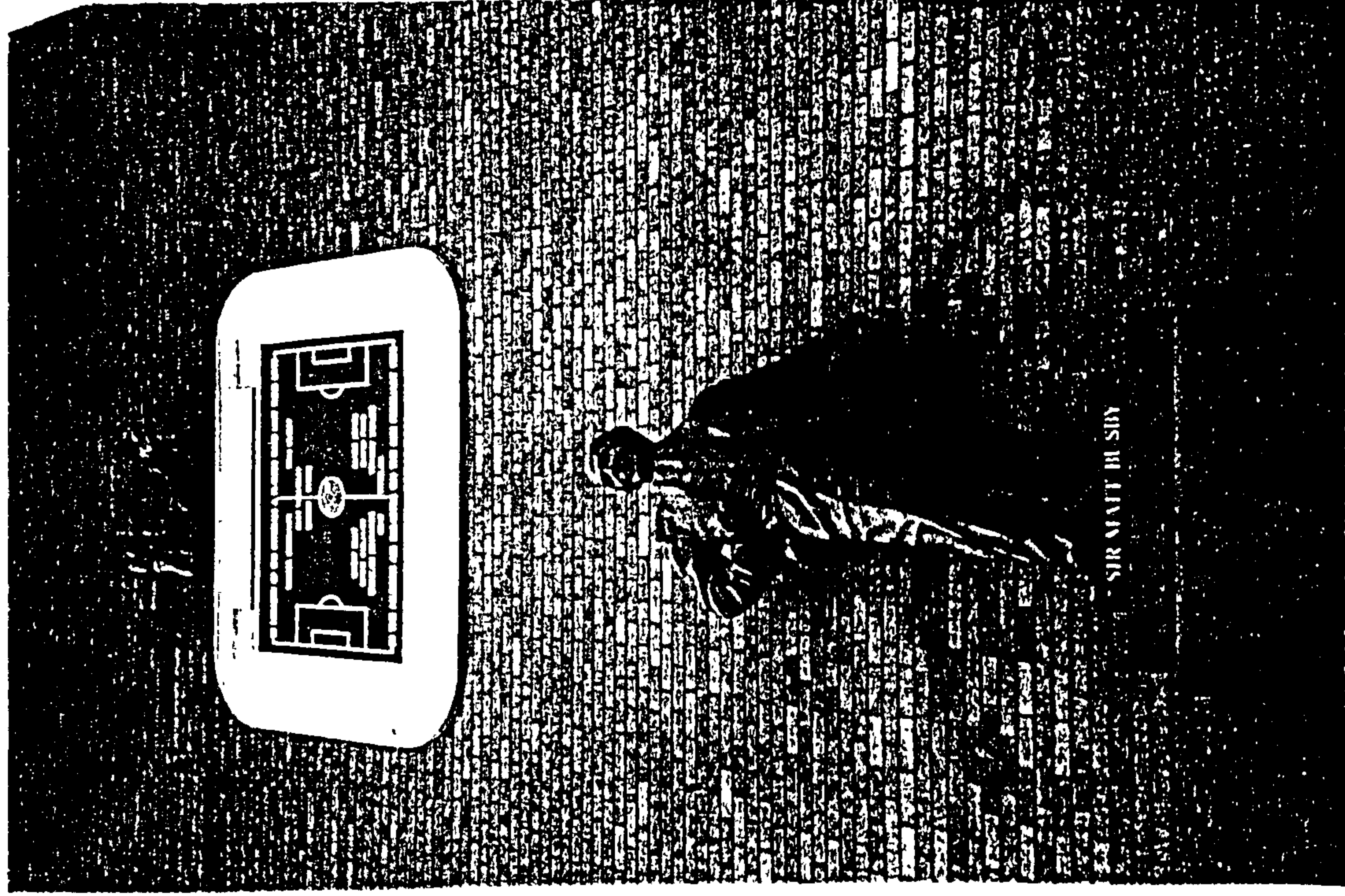
Sur la plaque en forme de terrain, figure la liste des défunts (secrétaire, assistants-entraîneurs et joueurs). Sur l'horloge sont inscrits le mois, le jour et l'année de l'accident. Les deux souvenirs existent encore aujourd'hui.

L'accident va grandement contribuer à faire resurgir certaines valeurs morales inscrites dans les perceptions des dirigeants. Il va permettre aux dirigeants, notamment au président, de dévoiler les croyances de solidarité qui entourent la communauté Manchester United.

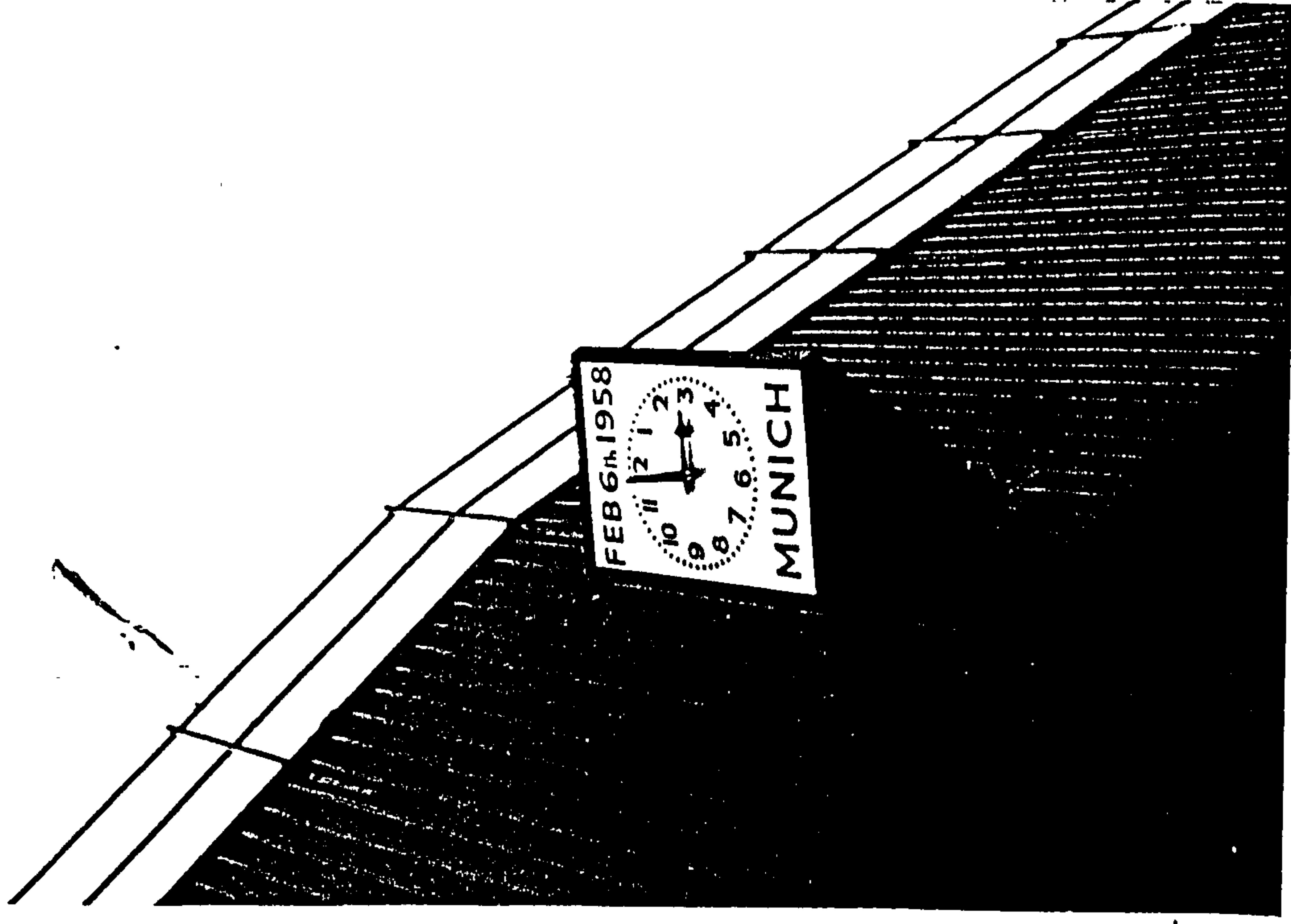
Les sens d'une espèce de résurgence de liens d'affiliation à partir de l'accident sont puissamment dévoilés sur la première page du programme officiel du club durant la première rencontre à Old Trafford, après l'accident. Il est précisé : «*Although we mourn our dead and grieve for our wounded we believe that great days are not done for us. The sympathy and encouragement of the football world and particularly of our supporters will justify and inspire us. The road back may be long and hard but with the memory of those who died at Munich, of their stirring achievements and wonderful sportsmanship ever with us,*

¹⁶⁹ : Notice of Annual General Meeting, Thursday 4th September, 1958. Statement of Accounts and Annual Report, p.3.

PHOTOS.4: LE SOUVENIR DE 'L'ACCIDENT DE MUNICH '
AU STADE D'OLD TRAFFORD.



a. En haut de la statue de Sir Matt Busby sont inscrits les noms de: Walter Crickmer, le secrétaire du club, Tom Cury et Bert Whalley, les assistants-coachs et les huit joueurs décédés, Roger Byrne, Geoff Bent, Eddy Colman, Duncan Edwards, Mark Jones, David Pegg, Tommy Taylor, Billy Whelan, (Manchester, janvier 1997, photo C.B).



b. Sur l'horloge est inscrite l'heure de l'accident (Manchester, janvier 1997, photo C.B).

*Manchester United will rise again. H.P.Hardman, Chairman*¹⁷¹. L'événement constitue un moment d'unité, de reconnaissance, de lien (au sens religieux) d'une famille inventée et imaginée. Les allusions évangéliques du discours sont là pour accorder une dimension magique aux représentations d'un sentiment de solidarité et de sympathie quasi exceptionnel. On a même l'impression que le soutien des personnes sensibilisées par l'accident contribue à agrandir la popularité du club, notamment à l'échelle internationale. Le début de l'intensification médiatique des images télévisées joue nécessairement un rôle déterminant. Comme nous l'avons rencontré à plusieurs reprises dans les entretiens de certains joueurs et surtout des supporters, le parallèle avec le choc visuel de la mort de Kennedy est souvent évoqué pour signifier l'état mental lors de l'annonce de la tragédie.

Cependant, le musée constitue le lieu par excellence de la mise en scène de l'histoire tragique du club. La fondation du musée en 1986 est, comme nous l'affirme d'une façon significative le conservateur, Mark Wylie « *une manière de présenter les grands moments du club et notamment ceux que les gens s'attendent à voir, comme la tragédie de Munich* »¹⁷². D'ailleurs, il nous précise que l'ensemble des propositions d'expositions émane de la direction. Chaque sujet exposé traduit dans ce sens une stratégie de sensibilisation, un projet de représentation collective, et un éveil de sentiment d'effectivité, une histoire singulière du club. La fabrication d'une mémoire collective est une opération marquée par le sceau des dirigeants.

Le projet du musée est né en 1984. C'est Denzel Haroun¹⁷³, l'un des plus anciens directeurs du club (23 ans dans le *Boardroom*), et le plus proche du président (beau frère de Martin Edwards) qui lance l'idée d'une galerie d'exposition. La conception lui est venue des voyages qu'il effectua dans les musées des clubs de Real de Madrid et de Benfica. Toutefois, il veut se distinguer de ce qu'il a vu dans les deux clubs. Les objectifs du musée sont à la fois d'exposer des objets d'apparat et de fournir aux supporters un lieu dans lequel ils peuvent exprimer leur fidélité et leur attachement au club. Pour Denzel Haroun, le lieu doit traduire les liens entre les dirigeants et les supporters plus qu'une célébration des succès sportifs¹⁷⁴. Le musée doit réunir l'histoire du développement du club et également l'histoire individuelle des

¹⁷⁰ : *United Review*, 6th February, season 1959-60, N°15, p.3; *United Review*, 5th March, season 1959-60, N°18, p.5.

¹⁷¹ *United Review*, 19th February, season 1957-58, p.1.

¹⁷² : Entretien avec Mark Wylie réalisé le 26 octobre 1996, dans l'ancien musée.

¹⁷³ : *United Review*, 21st April 1973, N°24, p.7; *United Review*, 17th August 1985, N°1, Vol. 47, p.2.

¹⁷⁴ : *United Review*, 25th January, season 1985-86, Vol.47, N°20, p.7; Mark Wylie 'Manchester United Museum' in *Manchester Region History Review*, 1996, Vol X, p.81.

personnalités marquantes. Le musée doit être un lieu de la représentation historique du club. L'adoption d'une visite guidée dans le stade, dans les vestiaires et dans le club house complète les activités offertes par le musée. Il ne s'agit pas uniquement de voir les objets; chaque visiteur a la possibilité de suivre les rituels des rencontres, de voir où s'installe l'entraîneur pour les dernières recommandations d'avant match, de s'asseoir sur le siège du joueur qu'on admire, de s'installer dans le siège où est inscrit le nom des directeurs, de s'asseoir dans l'une des loges du club. Il s'agit là de plusieurs points de lieux d'identification. La composition du comité qui a la charge de l'organisation indique avec pertinence les desseins des dirigeants. Six consultants forment le comité. Chacun est choisi en fonction d'un trajet personnel forcément relié avec Manchester United. Ici, le crédit personnel est fondé sur le capital footballistique et relationnel. Aucun des membres du comité n'apparaît comme un *outsider*. Chacun détient avec le club un capital affectif hautement efficace.

La sélection est un indicateur des opérations de productions symboliques engagées dans l'organisation du musée. Tout est structurellement dévoilé, on y découvre l'importance de la longévité de l'investissement dans le club, le poids du nom (Sir Bobby Charlton), le cumul de capitaux (culturel et symbolique), le poids des liens de parenté (Ken Ramsden), le poids du capital économique converti en capital mémoire (Michael Edelson), la position dans l'espace local.

Nous découvrons Michael Edelson, Ken Ramsden, Cliff Butler, David Meek, Ron Crowter, Sir Bobby Charlton.

Michael Edelson, que nous avons évoqué dans les chapitres précédents, est un supporter de longue date. Il est détenteur d'un capital mémoire, parce qu'il livre plusieurs objets de collections, d'archives (livres, revues, ticket d'abonnement, photos, objets) et dispose d'un rôle influent puisqu'il est l'un des directeurs en charge des relations publiques.

Ken Ramsden est l'assistant secrétaire. Il est accueilli dans le club par Sir Matt Busby, grâce à sa mère Irene Ramsden, chargée du service de blanchisserie depuis 1945.

Ensuite, nous trouvons les « historiens du club », Cliff Butler, supporter depuis l'âge de huit ans, archiviste, assistant puis chef éditeur du programme de match *United Review* depuis 1986, et les journalistes David Meek et Ron Crowter.

Le premier fut employé dans le journal local *Manchester Evening News* et prit sa retraite en 1995¹⁷⁵. Il couvre les rencontres et les «coulisses» du club depuis l'accident de Munich, c'est-à-dire pendant 37 ans. Il a suivi plus de 2000 matchs de Manchester United¹⁷⁶.

Entre 1966 et 1982, il est chargé de la publication officielle du club. Il rédige, en collaboration avec Tom Tyrrell, l'un des ouvrages sur l'histoire du club. Il est également l'auteur d'un livre sur George Best et plus récemment, il a été « l'écrivain de l'ombre » d'un ouvrage d'Alex Ferguson (*A will to win* sorti en 1997).

Le second travaille au quotidien national, basé à Londres, *Daily Mail*. C'est également un habitué des coulisses du club depuis de longues années.

Enfin, nous trouvons la participation de Sir Bobby Charlton, l'un des joueurs qui fait le lien entre deux générations symboliques, celle de 1958 et de 1968. Il est également directeur de Manchester United Football Club.

Un travail de terrain nous a permis d'approcher les propriétés des objets de mémoires.

Dans une enquête réalisée dans le premier musée, nous avons recensé la nature des expos bi-dimensionnels et tri-dimensionnels utilisés par le club pour présenter l'histoire de Newton Heath LYR et Manchester United. Neuf moyens médiatiques ont été utilisés : les discours interprétatifs du musée présentés dans les panneaux explicatifs, l'apport des documents de premières main présentés dans leur contexte historique, la présentation d'objets offerts par les supporters du club, l'exposition d'objets uniques tels que le télégramme de Duncan Edwards adressé à sa logeuse quelques heures avant son décès, la présentation des objets du club et de ceux d'autres clubs tels que les objets-souvenirs des équipes du Real de Madrid, de la Juventus, du Benfica et d'autres équipes prestigieuses contre lesquelles a joué Manchester United, les photographies des joueurs et des dirigeants, des peintures, la présentation des messages des supporters (courrier et objets laissés en ex-voto) particulièrement abondants lors des périodes de deuils (après l'accident de Munich, lors de la mort de Sir Matt Busby) ou pour féliciter les joueurs lors des victoires (Coupes d'Europe en 1968 et en 1991, victoire en Championnat et en *Cup* durant l'année 1995).

¹⁷⁵ : *The Independent*, Saturday 20 May 1995, p.46.

¹⁷⁶ : Il est intéressant de noter que lors du dernier reportage qu'il effectue, quand un journaliste de l'*Independent* l'interroge sur le choix de son équipe type de Manchester United de tous les temps, David Meek sélectionne 6 joueurs des années 1960, Bill Foulkes, Nobby Stiles, Tonny Dunne, George Best, Denis Law, et Bobby Charlton. Voici sa composition idéale: Schmeichel, Irwin, Foulkes, Stiles, Dunne, Ince Robson, Best, Law, Cantona, Charlton. L'inclusion de David Meek dans le comité d'organisation du musée est certainement liée au poids des années 1960 dans la mémoire des directeurs. Le fait que le journaliste garde également un souvenir marqué de cette période montre les effets de circulation d'une mémoire collective qui va se constituer autour des agents dont la crédibilité sportive est inextricablement liée aux événements de 1958.

Par les opérations de mode de production d'une histoire du club, le musée va se présenter comme une propriété de la singularité de Manchester United, puisque aucun club anglais ne disposait¹⁷⁷ d'une bâtisse entièrement consacrée à ses périodes marquantes. L'inventaire que nous avons réalisé dans la partie consacrée à l'exposition permanente permet de constater le poids de l'époque de l'accident. Le fait que la partie consacrée à Munich soit permanente renforce le caractère d'intemporalité de la commémoration.

Dans le nouveau musée ultra moderne à trois niveaux qui coûta £4 millions¹⁷⁸, et qui fut inauguré en 1998 par Pelé, le souvenir de Munich tient une place davantage émouvante parce qu'exposé à partir de diverses voies médiatiques hautement efficaces.

Au troisième niveau du musée, une salle est entièrement consacrée à la tragédie de Munich. L'exposition est permanente. Les éléments de commémoration sont formés de documents sonores (évocation de l'accident à la radio), de photos de l'accident, d'extraits de journaux locaux et nationaux (*Daily Dispatch*, *Evening Chronicle*), d'objets qui appartenaient aux joueurs (maillots, trophées, lettres) de joueurs, de photos de survivants parmi lesquels nous trouvons Matt Busby et Bobby Charlton, de message d'Harold Hardman.

Le musée se place comme la principale activité pour véhiculer la mémoire du club. Aujourd'hui, Manchester United constitue l'une des attractions touristiques. Les deux tableaux que nous avons réalisés à partir des données recueillies aux archives et dans l'annuaire des musées nationaux (*Museums Yearbook*) fournissent le pouvoir d'attraction du musée de Manchester United.

¹⁷⁷ : La préservation d'une mémoire de club à travers l'installation d'un musée se développe depuis ces dix dernières années, surtout dans le milieu des années 1990. Les clubs de Liverpool, de Newcastle ou d'Arsenal disposent d'un musée. C'est certainement pour concurrencer Manchester United en terme de quête de nouvelle source d'entrée d'argent. Mais, c'est surtout dans ces clubs que se vit mal l'imposante domination de Manchester United durant le début des années 90. Ce n'est pas étonnant que se manifestent des procédés de conservation de personnalité et de périodes historiques, notamment avec la période de Bill Shankly dans le cas de Liverpool, d'Herbert Chapman pour ce qui concerne Arsenal ou de Jacky Melburn dans le cas de Newcastle. L'installation d'un musée constitue donc un puissant moyen de conserver (au sens muséologique) et de pérenniser les objets de croyances.

¹⁷⁸ : Notons comment le musée s'insère à la fois dans les productions identitaires et dans la logique économique. L'extrait recueilli dans le rapport s'avère important. Nous lisons : «*The New Museum and Tour Centre. Manchester United was the founder of purpose built football museums in Britain-opening its original museum in 1986. On 11th April 1998, Pelé opened our new larger Museum and Tour Centre situated in the North Stand. Approximately 1600 square metres on three floors. Thirty nine showcases/display cases. Twenty audio visual shows. Two do-it-yourself commentaries. One virtual tour console. Twenty interactive computer terminals. One quiz station. Developed at a cost of £4 million and spread over three floors the museum contains all the latest interactive technology together with audio-visual theatre, its own café and souvenir shop. Over 200.000 people visit the Theatre of Dreams every year to experience a 'Day in the Heart of United'-Museum- Tour- Megastore- Red Café*». Les dirigeants nous délivrent remarquablement la facette commerciale du musée. Manchester United PLC, Annual Report 1998, p.9.

Le premier graphique porte sur l'évolution des visiteurs sur une période de 14 ans, de 1987 à 2001. A partir de 1993, nous constatons une croissance des visites, certainement liée au début de la réussite sportive du club. Cependant, il est important de signaler qu'à partir de cette date, le club va développer des activités éducatives dans lesquelles les groupes scolaires vont occuper une part importante. Une enquête sur des indicateurs sociaux tels que l'âge, le sexe, la catégorie professionnelle et le lieu de résidence des visiteurs reste un objet qui pourrait être intéressant à aborder.

Le second document est constitué de tableaux sur le nombre de visiteurs en comparaison avec d'autres musées locaux. Ici, le club s'affirme comme une attraction locale. La situation géographique permet au musée d'être un lieu de tourisme recommandé dans les prospectus qui se rattachent aux alentours de Trafford, de Salford et de Manchester. Nous découvrons que selon les dernières données de *Museums Yearbook* de 1999 et de 2001, le club se situe à la deuxième place des lieux les plus visités de Manchester.

FIG.111: Comparaison du nombre de visiteurs dans les principaux Musées de Manchester, en 1997.

Lieu	Nombre de visiteurs
Museum of Science and Industry	253,653
Manchester United Museum	192,095
Manchester Museum	150,000

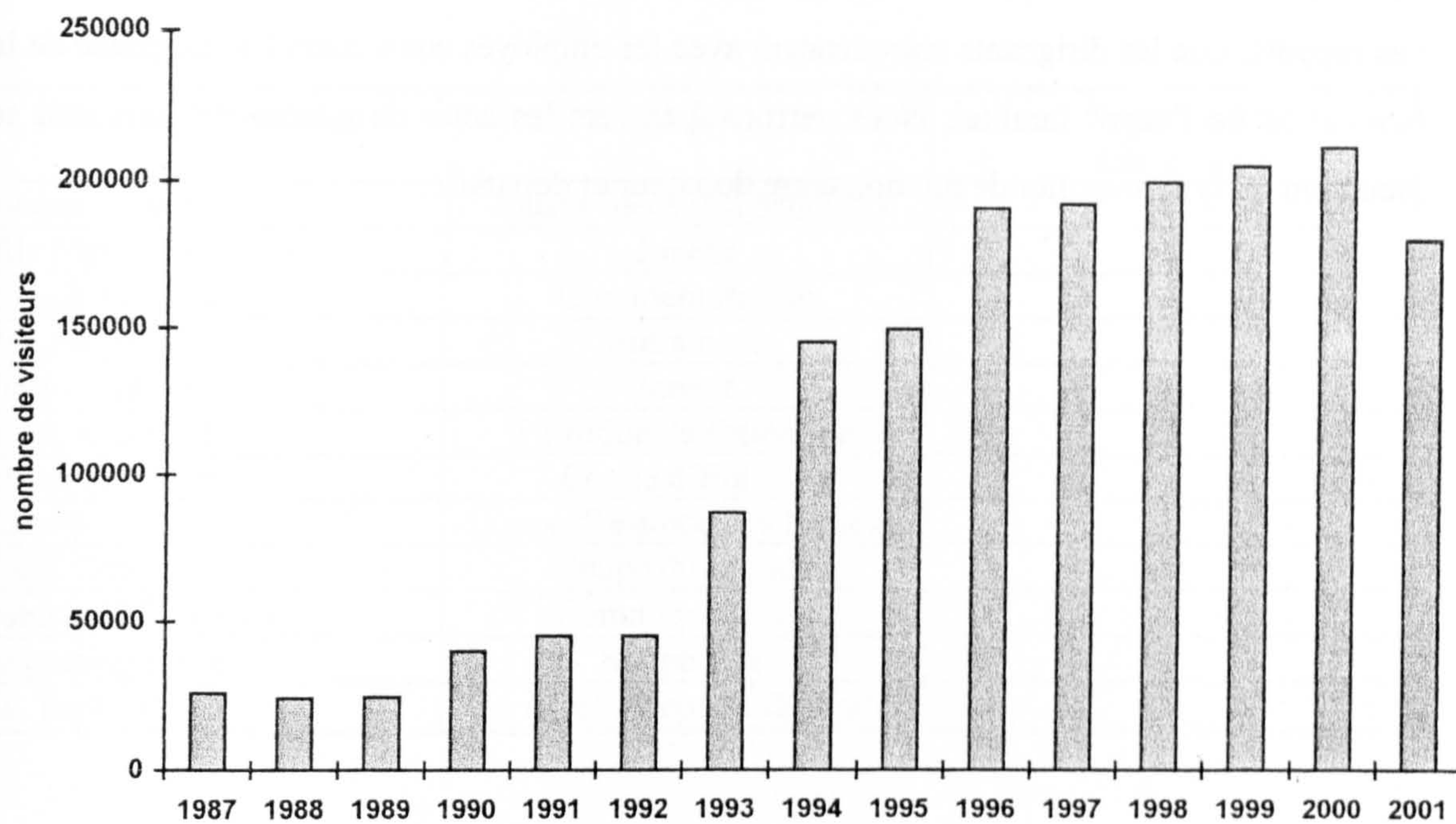
FIG.112: Comparaison du nombre de visiteurs dans les principaux Musées de Manchester, en 2001.

Lieu	Nombre de visiteurs
Museum of Science and Industry	355,414
Manchester United Museum	180,161
Manchester Museum	126,246 (1998)

Source: Manchester United Museum, *Museums Yearbook*, 1999 et 2001.

Depuis 1986, les dirigeants tentent par le biais du musée de construire une véritable vitrine identitaire dans laquelle le souvenir de l'accident de Munich constitue un moment significatif à la fois dans les domaines footballistiques mais aussi dans les domaines des relations entre les membres du club. Les éléments de commémorations vont permettre aux dirigeants de recourir à différentes espèces de solidarité entre les membre de la communauté Manchester United. La régularité des expositions qui rappellent la tragédie de Munich est une façon de préserver un moment historique particulier, rempli de significations.

FIG.113: Evolution du nombre de visiteurs au musée de Manchester United, 1987-2001



Source: Manchester United Museum, Archives Department.

D'ailleurs, le Musée devient l'un des lieux d'une « intériorisation » par les nouveaux joueurs du passé du club. Le norvégien Ole Gunnar Solskjaer¹⁷⁹ nous racontait que la visite au musée l'avait particulièrement ému lors de ses premiers jours dans le club.

Les rapports que les dirigeants entretiennent avec les employés constituent l'autre phase de la fabrication de l'esprit familial. Nous verrons à travers les actes de générosité comment se maintient un type singulier de relation entre donateur et donataire.

¹⁷⁹ : Entretien réalisé le 18 février 2002, au centre d'entraînement de Carrington.

**FIG.114: Type d'exposition temporaire
au Musée de Manchester United, 1986-1997**

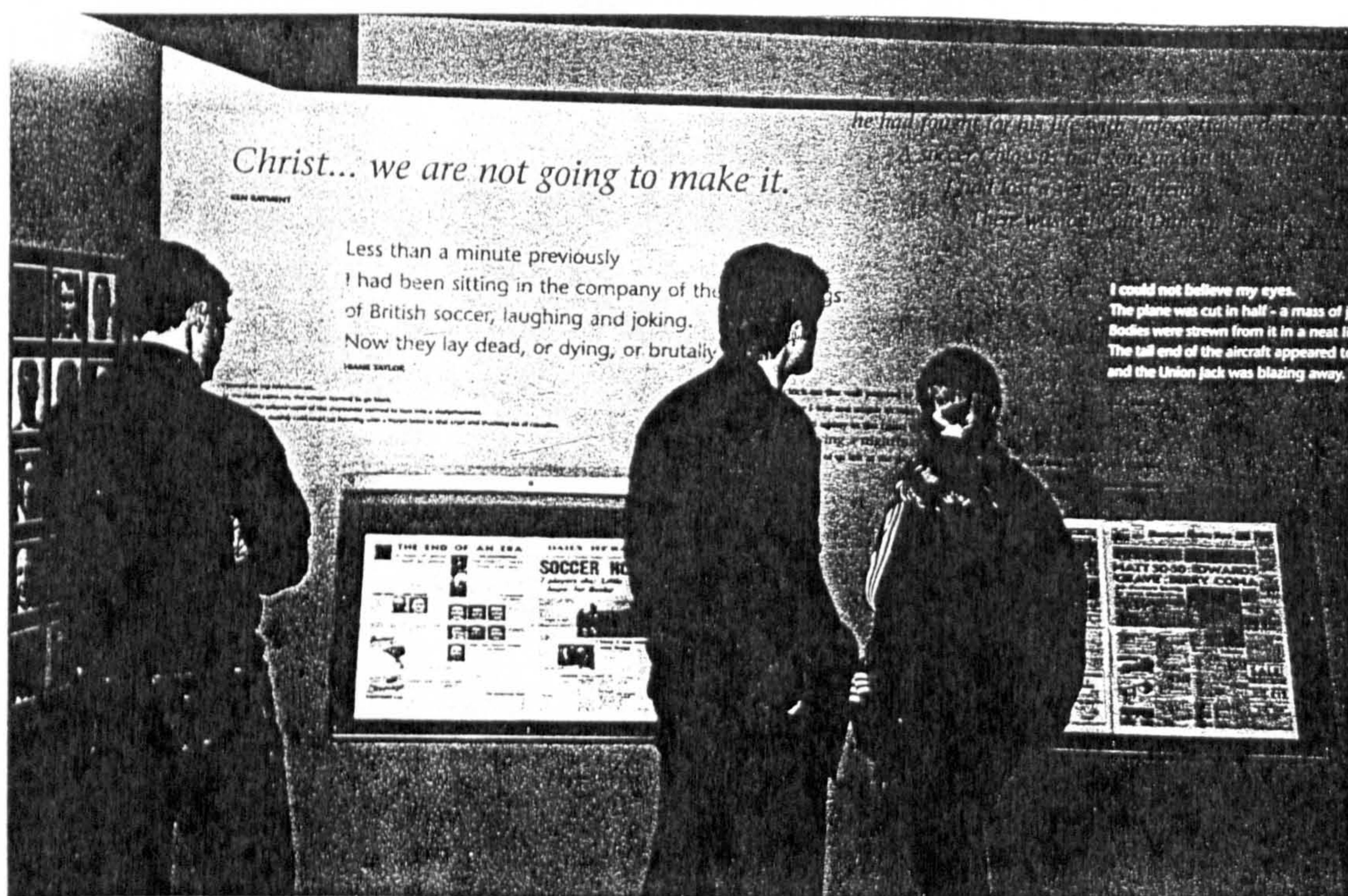
Titre de l'exposition	Sujet	Nombre de fois exposé
Duncan Edwards	Joueur (décédé à Munich)	1
Billy Meredith	Joueur	1
Munich Air Disaster	Commémoration	2
Alex Ferguson	Entraîneur	3
Charlie Roberts	Joueur	1
Youth at United	Politique de formation	1
United in Europe	Coupe d'Europe	1
Euro 96	Coupe d'Europe des Nations	1
World Cup	Coupe du Monde	1
Munich 40 Years on	Commemoration	1
Supporting United	Supporters	1
Old Trafford	Le développement du stade	1

**FIG.115: Type d'exposition temporaire
au Musée de Manchester United, 1998-2002**

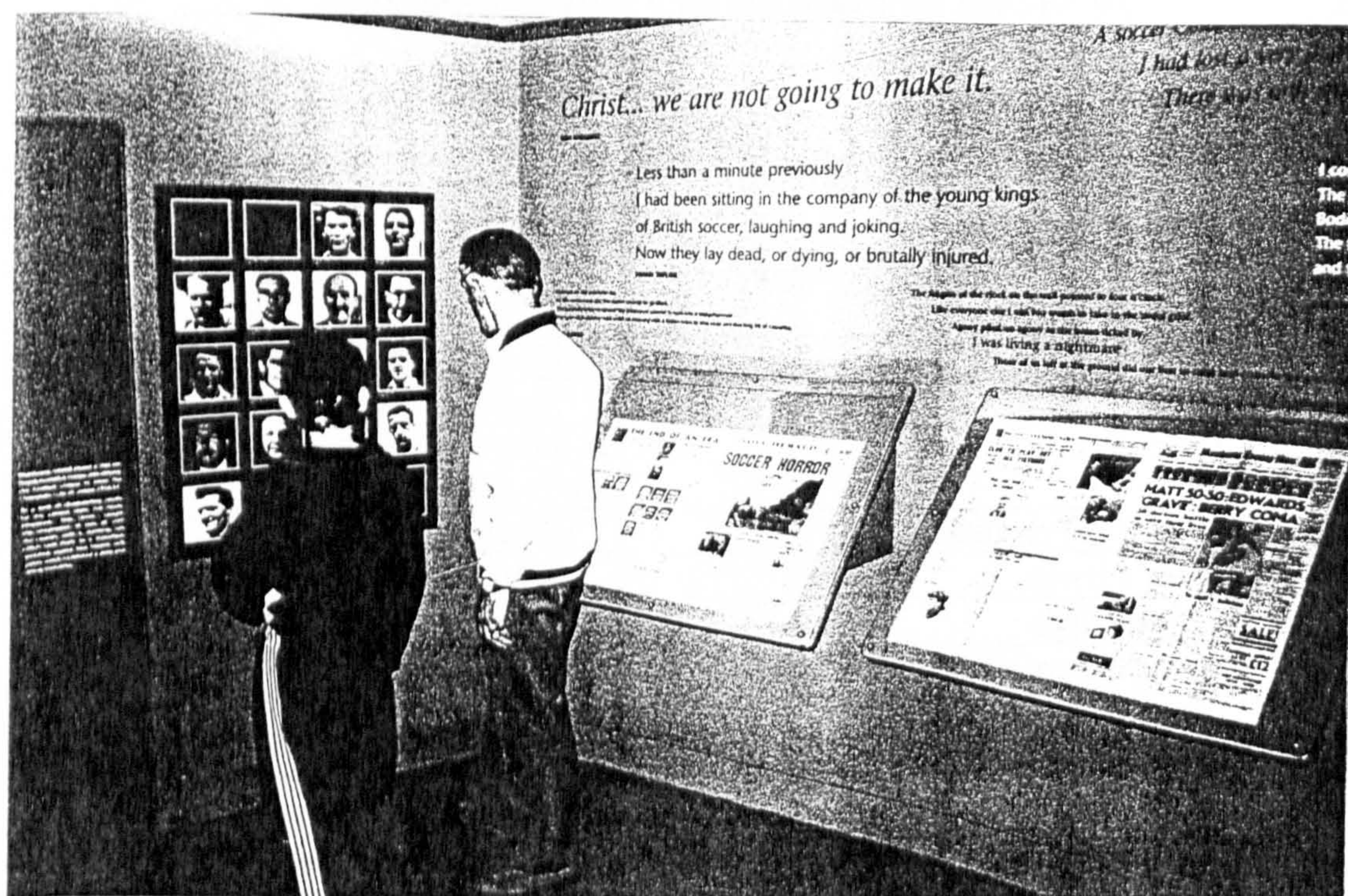
Titre de l'exposition	Sujet
Pelé	Joueur
History of Black players in Britain	Football/Minorité ethnique
Tommy Taylor	Joueur (décédé à Munich)
Peter Schmeichel	Joueur
Soccer at War	Le club durant la Seconde Guerre Mondiale
Sir Alex Ferguson	Entraîneur
Denis Irwin	Joueur
Ryan Giggs	Joueur
World Cup 2002	Coupe du Monde

Source: Musée de Manchester United, Département des archives.

PHOTOS.5: VISITEURS AU MUSEE DANS LA SECTION CONSACREE
A 'L'ACCIDENT DE MUNICH'.



a. Un enseignant (en veste) et une élève.
(North Stand, Old Trafford, mars 1998, photo C.B).



b. Un visiteur évoquant la carrière des joueurs disparus à son petit fils.
(North Stand, Old Trafford, mars 1998, photo C.B).

III.A.2.b. Les pratiques de gratification : esprit de famille et échanges de biens symboliques

Peu d'aspects ne peuvent signifier autant la dimension magique du club que l'évocation par les employés des actes de gratifications reçus des directeurs. Les conduites de gratifications parce qu'elles sont chargées de propriétés hautement valorisantes contribuent à créer des lieux d'enchantement dans les rapports entre les directeurs et les employés.

Les conditions de réception de faveurs du club entretiennent des pratiques magiques de proximité, et d'affiliation.

Si nous nous attardons sur les modes de gratification, nous découvrons plusieurs indices hautement symboliques, parce qu'ils traduisent volontairement et involontairement une catégorie distinctive d'employés, un groupe singulier. Généralement, l'acte de gratification permet de dégager trois caractéristiques récurrentes, la durée, l'objet offert en guise de cadeau de mérite, et l'apparat médiatique.

Tout d'abord, nous découvrons l'importance de la durée au club qui est reconnue par les dirigeants. Généralement, l'employé qui atteint la barre des 25 années au club est récompensé pour ses services de longévité.

Ensuite, nous remarquons le don d'un objet de mérite, qui est habituellement une montre.

Enfin, l'apparat médiatique est tout ce qui touche à l'officialisation de la gratification, notamment les scènes de photos où l'employé exhibe son cadeau. L'employé va apparaître dans le programme du match, dans le magazine mensuel. Il sera connu parmi ses pairs et ceux qui le côtoient sans vraiment connaître son parcours avec le club.

Nous voyons que chaque élément a son importance parce qu'il faut tenter de « gâter » mais en usant d'éléments hautement désintéressés, de pratiques dont la valeur économique est euphémisée, en usant d'éléments qui traduisent un type de relation où l'affectif subordonne la valeur économique. La forme rituelle de la célébration de l'employé méritant participe à établir au sein du club un groupe dont la durée constitue une sorte de titre de noblesse.

La gratification va se présenter comme l'acte individuel le plus collectif parce qu'il permet au donataire de se distinguer collectivement, et en même temps d'être un modèle de la vie collective. L'employé qui reçoit le titre de gratification va signifier, dans son trajet au club, la

dimension individuellement la plus « noble » d'une organisation, c'est-à-dire l'attachement au club.

Les représentations autour des valeurs de famille vont refléter un véritable échange de biens symboliques à travers les conduites de gratifications, entendues comme l'ensemble des avantages, des profits immatériels (recrutement par réseau de parenté) et matériels (cadeaux de reconnaissance de la longévité de service). L'action du directeur donateur va recevoir auprès de l'employé donataire des signaux, des croyances, des inclinations qui vont nourrir les valeurs hautement proclamées de l'esprit de famille. Le club va se constituer dans un certain sens comme un lieu de don et de contre don. Les conduites de générosité vont recevoir une puissance magique puisqu'elles vont se dévoiler en fait, comme les indices d'un monopole d'un capital symbolique. L'acte de don ou l'accord de légitimation d'un nouvel entrant constituent des profits pour les dirigeants puisqu'ils vont conduire auprès d'une catégorie d'employés, surtout les plus anciens, des dispositions de sympathie, de fraternité, de dévouement, et d'allégeance.

A condition de situer les propos des agents en fonction de leur position et leur disposition, il est possible de tenter de défricher les bases d'une ethnologie des sentiments d'allégeance au club. Pour considérer les conduites de gratifications comme des faits sociaux, il faut se prémunir d'instruments d'analyse capables de tempérer les discours autour de l'esprit de famille. Deux règles sont nécessaires pour parvenir à constituer le terrain de recherche sur les caractéristiques conscientes et inconscientes des conduites des employés face aux pratiques de gratification.

Il faut se prémunir d'un relativisme méthodologique dans les discours des agents sur l'esprit de famille, il faut avoir à l'esprit les dispositions intrinsèques des agents, c'est-à-dire ceux qui s'en éloignent par des principes «rationnels» (les nouveaux directeurs) et ceux qui au contraire l'amplifie pour mieux resurgir leur longévité au club comme une espèce de titre de noblesse (les anciens employés).

L'autre règle qu'il faut avoir à l'esprit dans l'analyse d'une ethnologie des sentiments d'allégeance est d'éviter de penser que les conduites de gratification ont des visées stratégiques. En aucun cas l'employé donataire ne nous a donné l'impression d'avoir été « piégé » par la générosité d'un directeur. Celui qui y verrait dans les procédures de gratification un instrument de « vice » des dirigeants aurait certainement mal compris les principes relationnels qui existent dans le club, ou d'ailleurs dans n'importe quelle institution dans laquelle la rhétorique familiale joue un rôle influent.

Il s'agit ici de saisir comment l'acte de gratification est perçu par les employés, et surtout comment dans l'évocation de l'acte de gratification, l'employé va livrer son histoire individuelle, son trajet d'affiliation avec le club. L'acte de gratification délivre en soi un réseau visible et invisible d'échanges symboliques entre les directeurs et les employés.

Nous savons depuis Marcel Mauss que l'acte de donner, c'est attendre de recevoir quelque chose en retour¹⁸⁰. L'acte de gratification n'est jamais désintéressé et il est inscrit dans un système de croyance partagée entre les agents d'un champ particulier. La gratification est un des lieux visibles et puissants des principes de structuration dans le club, parce qu'il est le produit de l'histoire des rapports sociaux entre les directeurs et les employés. Une véritable intériorisation de l'état structurel est dévoilée dans les opérations de gratifications.

Dans de nombreux entretiens¹⁸¹ des directeurs et des employés que nous avons effectués, nous avons remarqué que l'affaiblissement progressif du volume de pouvoir accroît graduellement le degré de la croyance familiale. En poussant l'observation d'une façon plus méticuleuse, c'est-à-dire capable de restituer les mécanismes structurels (état cognitif et fonctionnement organisationnel), nous pouvons ajouter que les « anciens » employés d'un département « déclassé » comme ceux de M.U.D.A (*Manchester United Development Association*) sont davantage enclins à évoquer le caractère familial et à le regretter depuis ces dernières années. En revanche, les « nouveaux » directeurs (David Gill, Steve Richards) vont tenter de s'éloigner des caractéristiques d'une organisation familiale. Ils vont impulser le processus de mutation du club, qui subissait jusqu'alors les effets d'une organisation solidement fondée sur des principes de famille entretenant les propriétés paternalistes, et les pratiques intimes de l'organisation. Ils vont apporter une dimension extra-locale, internationale, et minimiser les réseaux familiaux de recrutement aux bénéfices d'un recrutement fondé sur des compétences individuelles, socialement légitimées.

Deux espèces de gratifications vont nous permettre de mettre en lumière les contours des modes de productions de l'esprit de famille. Pour faciliter la compréhension de nos propos, nous avons décidé de suivre les cas de quatre agents qui chacun à leur façon, représentent des trajets différenciés de la rhétorique familiale. Il s'agit à n'en pas douter de cas paradigmatiques qu'il faut se garder d'exploiter inconsidérément. Les individualités qui ont

¹⁸⁰ : MAUSS, Marcel : *Sociologie et Anthropologie*, Presse Universitaire de France, 1993, pp.154-171.

¹⁸¹ : Nous avons réalisé 57 entretiens répartis de la façon suivante: 7 directeurs, 7 employés du musée, 8 employés de MUDA, 6 employés du département des supporters, 3 employés du personnel du centre d'entraînement, 6 personnes du staff des équipes, 3 personnes de la sécurité, 1 « historien du club » et l'assistant du secrétaire général et chargé de presse et 15 joueurs.

été sélectionnées¹⁸² sont Ken Ramsden, assistant-secrétaire et chargé du service de presse, et Betty Fitzgibbon de Manchester United Development Association. Pour chacune de ces personnes, l'esprit de famille va se manifester à travers des gratifications basées sur les positions des agents.

Chez Ken Ramsden, nous allons découvrir des gratifications établies sur des liens de famille. En ce qui concerne Betty Fitzgibbon, la longévité au club constitue un élément important.

Les liens entre Ken Ramsden et le club reposent sur «une affaire de famille» comme il nous l'indique dans l'entretien qu'il nous a accordé¹⁸³. Ken Ramsden est au club depuis 42 ans (1960-2002). Il arrive au club au moment où les dirigeants décident d'augmenter le personnel, notamment dans les tâches administratives. Voici comment son recrutement intervient dans les *Minute Book* : « *Following a discussion it was decided to engage extra assistance in the club offices and the board approved that Kennett Ramsden, age 15 should join the staff* »¹⁸⁴.

Ce qui n'est pas indiqué dans cet extrait, c'est le poids des relations familiales.

Ici, nous découvrons un cas de gratification basée sur des critères de famille. Son arrivée au club est soutenu par sa mère Irene Ramsden, employée au service de blanchisserie pendant près de 40 ans. Pendant plusieurs années, les dirigeants vont manifester auprès de Ken Ramsden des attitudes paternalistes. Les dons pour signifier sa fidélité au club ou les aides matérielles pour lui permettre d'acheter sa maison¹⁸⁵ ne suffisent pas à mettre en évidence les rapports « privilégiés » qu'il entretient avec les directeurs. Un domaine nous semble hautement pertinent pour signifier l'efficacité des gratifications établies sur le capital familial: il s'agit de la polyvalence des fonctions. Ken Ramsden va occuper les postes de *office boy*, de manager du département des ventes de tickets, d'assistant du secrétaire général, de délégué du club auprès des supporters officiels et d'attaché de presse.

¹⁸² : L'enquête peut s'étendre à travers des personnes dont la position est éminemment significative. Nous pensons à Adrian Kennedy, employé au musée, originaire de Belfast qui nous évoquait la fierté de travailler dans le club qu'il a toujours aimé et surtout les gratifications que lui procure son poste quand il retourne à Belfast. Le fait d'être Irlandais est certainement une des raisons de son recrutement. Ici, la gratification peut s'inscrire dans le processus d'extension de la communauté Manchester United.

Nous pensons également à Tom Tyrrell, journaliste de presse écrite et de radio dont les liens avec Manchester remontent au début des années 1950. Par ses reportages et les publications de nombreux livres historiques sur Manchester United, il fait partie des « historiens » du club. On peut penser ici que la détention d'un capital mythographique constitue l'un des liens qui l'unit avec le club.

¹⁸³ : Entretien réalisé le 18 juin 1998 dans son bureau à Old Trafford.

¹⁸⁴ : MUMB, July 14th 1960.

¹⁸⁵ : Ainsi on peut lire: « *Ken Ramsden : It was agreed to make a bridging loan of £9145 to K.Ramsden to complete the purchase of his house providing suitable security was arranged by our solicitor* ». MUMB, 16 August 1976. D'autres moments de gratifications apparaissent dans les *Minute books* du 23 février 1978 et du 18 octobre 1979.

A travers la garantie d'un poste dans différents départements du club se dévoilent objectivement les ressorts des principes de l'esprit de famille. La polyvalence élève les relations de personne à personne, les liens de proximité, l'intimité entre les membres du club. La fonction devient personnelle, affective, et sentimentale. L'impersonnalité de la compétence d'une fonction ou plutôt du crédit professionnel est mis « hors jeu », parce que le poste est garanti par des principes internes, singuliers, enchantés, liés à des critères hautement affectifs. L'évocation de Ken Ramsden est un condensé des discours qui vantent l'environnement familial du club. Il nous affirme :

« Mon arrivée à Manchester United est en fait une affaire de famille, parce que ma mère et ma tante étaient déjà employées au club. Le fait d'avoir ma mère ici, a forcément été en ma faveur. Je suis arrivé ici en 1960. Pour quelqu'un qui habite à Salford Quays, c'était vraiment la porte à côté. A l'époque, la plupart des jeunes des environs étaient supporters de Manchester United. Avec mon père, j'ai vu mon premier match à l'âge de 7 ans. C'était quelque chose d'unique les jours de rencontres. Le jour du match c'était comme une procession. Mon père qui finissait à midi (travaillait dans une usine de métallurgie) passait de maison en maison pour récupérer des amis et tous, à pieds, nous faisons le chemin ensemble. C'était majoritairement des hommes à l'époque; aucune femme ne venait au match. C'était un public entièrement d'hommes qui allait au match. Nous n'étions pas les seuls à faire cela. Tous le monde venait à pied au match. Quelque-fois, on pouvait voir une masse de personnes défiler du côté de Talbot Road pour voir le match....

Ici, vous savez, j'ai connu différents postes, du bas vers le haut. Je me suis occupé des tickets, des supporters. Aujourd'hui mon rôle est aussi rempli puisque je dois organiser les rencontres tous les deux ans des branches de supporters, je suis l'assistant du secrétaire, Ken Merrett, et j'ai également le rôle d'attaché de presse. Comme vous l'avez remarqué lors de la rencontre en Coupe d'Europe, je m'occupe des conférences de presse, enfin des relations avec la presse»¹⁸⁶.

L'esprit de famille s'expose à travers l'évocation des diverses positions qu'il occupe. L'investissement de Ken Ramsden dans le club apparaît comme une espèce de carrière au sein de l'organisation. Il s'agit véritablement d'une histoire individuelle qui se mêle à l'histoire du club. Nous remarquons également que le rappel des souvenirs de matchs,

¹⁸⁶ : Entretien réalisé le 18 juin 1998.

notamment la magie de la procession amicale marque certains procédés de la rhétorique de famille autour du club.

La mère a visiblement joué un rôle déterminant. D'ailleurs, les dirigeants vont la récompenser lors de ses 25 années de services. L'extrait du Minute Book exprime remarquablement de quelles façons les dirigeants prennent intérêt aux indicateurs de fidélité des employés. Nous rapportons : « *Reported that Mrs.I.Ramsden who works in the Club Laundry will have completed 25 years service in October and it was agreed that a suitable present be purchased when this anniversary date had been reached* »¹⁸⁷. Comme pour l'anniversaire d'un proche dont il faut se rappeler à l'avance afin de préparer des festivités, les dirigeants offrent certaines formes de gratification qui valorisent la longévité au club.

Le second exemple de la teneur sentimentale de gratification provenant des directeurs est fournie par le cas de Betty Fitzgibbon, employé à MUDA, depuis bientôt 35 ans.

A l'instar de Ken Ramsden, elle doit son arrivée par un « piston » familial, puisque son mari était employé au club. La manière dont elle révèle ses années au club permet d'approcher quelques éléments pertinents d'une intériorisation des croyances autour de l'esprit de famille. Ici, nous allons exposer les perceptions de quelqu'un dont le discours sur l'esprit de famille du club porte sur les gratifications de reconnaissance des dirigeants mais aussi sur le type d'organisation. L'esprit de famille va porter sur les actes de générosité mais aussi sur la singularité de rapport entre les employés et les dirigeants et les réseaux de relation entre les employés de différents départements. Deux caractéristiques ont été autonomisées afin d'exposer la vision du club qu'elle entretient avec les éléments qui entourent la rhétorique familiale. Il s'agit du moment où elle dit être avoir été « la plus fière de sa vie au club » et des mutations que connaît le club depuis ses dix dernières années.

Nous lisons : « *Mon meilleur moment au club, celui que je garderai comme le plus important et celui duquel je suis le plus fière est le jour où Martin Edwards est venu me féliciter et me remettre un cadeau personnellement sur mon bureau, pour mes 25 années passées au club. Pour moi c'était une grande surprise parce que je n'aurais jamais imaginé qu'il pouvait savoir les années que j'avais passées à MUDA. D'ailleurs, moi-même je n'avais jamais vraiment attention au nombre d'années au club. Je suis arrivée ici parce que mon mari y était employé et je suis restée parce que le boulot me plaisait bien. L'ambiance était formidable et le travail de caissières qu'on faisait n'était pas très compliqué. Aujourd'hui, c'est autre*

¹⁸⁷ : MUMB, 23rd February 1978.

chose ; avec tout l'informatique, je suis quelque-fois un peu dépassée mais il faut s'adapter. A l'époque, c'était vraiment différent d'aujourd'hui. Entre nous employés, on se voyait en dehors du boulot, on mangeait ensemble. Aujourd'hui, peu de gens du département vont manger à la cantine, entre employés du club on se connaît peu, nous sommes moins proches qu'avant, et puis ici nous sommes un peu éloignés de tout le monde. A l'époque, c'était vraiment différent. Je me rappelle d'un souvenir inoubliable. C'était dans les années 60... non plutôt au début des années 70, l'époque où il y avait l'entraîneur Ecossais (il s'agit de Tommy Docherty), pour la finale à Wembley, les dirigeants avaient organisé à leurs frais, pour tous les employés, un week-end à Londres, en fait c'était pour tous les employés à plein temps. C'était fantastique, l'hôtel était super. Nous les femmes, nous sommes allées au Bingo (lieu de loterie), ensuite il y a eu la soirée dansante. Aujourd'hui c'est pratiquement impossible d'imaginer ce genre d'excursion parce que il y a trop d'employés et peut-être les dirigeants pensent à autre chose qu'à faire plaisir à leurs employés. Tenez, à l'époque nous avions des tickets pour voir les rencontres à domicile. Aujourd'hui, je regarde la plupart des rencontres sur mon poste de télévision. Le club a beaucoup changé et nous les employés nous sommes obligés de suivre»¹⁸⁸.

L'entretien permet de constater que les effets de l'intériorisation des principes de famille portent sur une vision totale du club.

D'une part, nous remarquons que la gratification de mérite des 25 années au club et le week-end à Londres participent à la croyance réelle et imaginée d'un esprit de famille du club.

D'autre part, nous constatons que la perception du club-famille s'oppose aux aspects de la mutation du club, c'est-à-dire le nombre d'employés, l'usage des appareils informatiques, l'expansion géographique. En évoquant les différentes pratiques de gratifications à une période historique déterminée, Betty Fitzgibbon va livrer une certaine perception nostalgique du club et également des rapports hautement idéalisés entre dirigeants/employés.

Les conduites de gratification vont produire chez elle une vision singulière des rapports sociaux où les valeurs de famille (amitié, copinage) s'opposent aux indices de la transformation organisationnelle du club (développement des départements, accroissement du personnel, usage de l'informatique). Chez elle, la croyance de la famille va être à la fois quelque chose de vécu et d'imaginé, de perçu et d'inventé, d'individualisé et de collectivisé.

¹⁸⁸ : Entretien réalisé le 22 novembre 1998 à son bureau.

Les productions et les modalités d'éléments officialisés vont permettent de renforcer les signes de l'esprit de famille. L'observation de la seconde édition de la revue officielle annuelle du club (*Manchester United Official Yearbook*), parue en 1988 est un document qui a le bénéfice de fournir des pages clés des modalités de l'esprit de famille. La photo des employés du département de MUDA et les photos en médaillon des employés d'autres départements et les commentaires qui suivent apparaissent comme des éléments significatifs pour illustrer l'ambiance de famille dans le club¹⁸⁹. La lecture des descriptions des employés s'avère intéressante parce qu'elle permet de suivre comment à travers une présentation humoristique émane un esprit de convivialité, et d'amitié. Les employés les plus anciens sont ceux sur lesquels on trouve la plus grande part d'expression et de description de familiarité.

L'incorporation de valeurs hautement symboliques de l'esprit de famille auprès d'une catégorie d'employés conduit à un rapport magique du club. Il n'est pas exagéré de parler ici d'un véritable habitus de travail collectivement structuré. Les actes de gratification des dirigeants vont créer des liens d'affinité avec les employés. Ces derniers, en retour, vont entretenir des croyances d'un lieu où plusieurs registres autour de la famille sont valorisés.

Les opérations de gratification des dirigeants vont émouvoir les employés et constituer une espèce de conscience collective, de conscience du club, d'une identité spécifique au club. Ainsi, individuellement et collectivement, les dirigeants vont renforcer par le biais de pratiques de gratification une façon singulière de percevoir le club, une manière individuelle d'appartenir au club, une manière singulière de relier sa vie et son lieu de travail, et des formes d'adhésions singulières du club.

Nous avons montré que l'efficacité individuelle de la croyance de l'esprit de famille va se transformer en une force collective parce qu'elle va sensibiliser l'individu et le groupe.

A travers l'implication philanthropique du club sur le plan local, s'amplifient les procédés collectifs de productions identitaires. Les politiques d'engagement dans les activités sociales fournissent une voie par laquelle les dirigeants tentent d'afficher l'intention communautaire et par là prendre intérêt à l'œuvre sociale du club.

¹⁸⁹ : Notons que l'apparition des photos du personnel du club dans *Manchester United Official Yearbook* est abandonnée à partir de 1990. Le regret d'une diminution de la visibilité officielle des employés du club renforce certainement les sentiments nostalgiques d'une époque en mutation comme nous avons pu l'analyser avec le cas de Betty Fitzgibbon du département de MUDA.

III.A.3. Les pratiques d'engagement communautaire : la représentation sociale du club

"Using the power of United to do good, at home and abroad".
Manchester United PLC, Annual Report 2001 (Section Community), p.14.

La construction identitaire est un processus qui tire énormément ses valeurs dans les domaines sportifs et comme nous l'avons vu dans les domaines économiques. La volonté de tenir un rôle influent sur le plan local est un aspect également important qui révèle la visibilité sociale du club. L'association sportive devient dans certains cas une institution d'aide, de solidarité, de lieu d'affiliation locale au même titre que les *Working Men's Club* ou les *Friendly Societies* par exemple¹⁹⁰. La contribution aux œuvres sociales est un aspect sur lequel les dirigeants démontrent l'investissement communautaire et en même temps le placement social¹⁹¹ du club.

Il n'est guère nouveau de discuter des rôles déterminants des directeurs des clubs durant les premières années du professionnalisme. Le poids de l'habitus d'une mission sociale qui se dévoile dans l'engagement des premiers directeurs est un fait partagé par les historiens et les sociologues. Charles Korr¹⁹² et plus récemment Dave Russell¹⁹³ ont remarquablement débattu sur les dispositions des directeurs et leur volonté d'inscrire dans les activités du club la dimension sociale. Cependant, peu de recherches traitent de l'évolution et de la dynamique de l'investissement social des clubs. Peut-être que les allants de soi qui entourent la « normalisation » d'une implication sociale des divers institutions de socialisation empêchent les chercheurs anglais d'approfondir sur ce domaine.

A Manchester United, depuis sa formation jusqu'à nos jours, les politiques d'investissement communautaires constituent des éléments significatifs dans l'analyse du club.

¹⁹⁰ : JACKSON, Brian: *Working Class Community. Some general notions raised by a series of studies in northern England*, London, Penguin Books, 1972, pp.40-71; FRANKENBERG, Ronald: *Communities in Britain. Social life in Town and Country*, London, Penguin Books, 1967, p.143.

¹⁹¹ : Sur l'importance des activités philanthropiques et le capital symbolique qu'elles procurent aux notables locaux, nous signalons un récent ouvrage d'une extrême importance parce que l'auteur intègre comme nous l'avons fait d'ailleurs dans la première partie de la thèse le poids des profits symboliques de l'investissement communautaire des agents. SHAPELEY, Peter : *Charity and Power in Victorian Manchester*, Manchester, The Chetham Society, 2000, p.7.

¹⁹² : KORR, Charles: *West Ham United : The Making of a Football Club*, London, Duckworth, 1986, pp.1-17.

¹⁹³ : RUSSELL, Dave : *Football and the English. A social history of Association Football in England, 1863-1995*, Preston, Carnegie Publishing, 1997, pp.220-223.

Nous suivrons à travers les contributions financières et les projets éducatifs comment le club veut jouer un rôle déterminant parmi les institutions locales et également parmi les organismes philanthropiques internationalement reconnus.

III.A.3.a. Les activités caritatives : enjeux de placement local et capital symbolique

S'il y a un lieu où nous pouvons aisément identifier un point commun entre les différents présidents du club, c'est bien celui de l'engagement aux œuvres philanthropiques. Chacun des présidents de Manchester United a été à sa manière attentifs à mêler le club dans les affaires locales. Chacun a expressément encouragé l'investissement du club dans différents organisations locales. Chacun s'est investi dans le positionnement et le placement du club sur le plan local.

Nous avons déjà évoqué que le club tient son existence grâce à la générosité de renommés *businessmen* locaux, tels que le riche brasseur John Henry Davies et le manufacturier James William Gibson¹⁹⁴. Les présidents suivants sont dotés de moyens économiques moins puissants. Aussi, leur contribution va être moins personnalisée. C'est à travers le club qu'ils vont manifester leur intérêt pour les œuvres communautaires.

Qu'il s'agisse de Harold Hardman, Louis Charles Edwards, de Martin Edwards et Peter Kenyon aucun d'eux ne s'éloigne de l'envergure sociale du club.

Durant la présidence de John Henry Davies (1902-1927), les dispositions morales et l'aisance économique de ce dernier permettent au club d'être impliqué dans de nombreuses activités de solidarité. Les habitants des alentours de Newton Heath puis Old Trafford ont bénéficié de l'élan philanthropique du club par l'intermédiaire du président.

Pour constituer des fonds exclusivement consacrés au *charity*, des rencontres amicales sont organisées durant la période de pré-saison. Les sommes recueillies sont ensuite versées à différentes organisations qui sont pendant plusieurs années «parrainées» par le club.

Dans les bilans financiers du club il n'existe pas une année où n'apparaît pas de somme consacrée aux *charities*. L'activité figure parmi les frais «normaux». L'aide financière

constitue un élément de solidarité qui fait partie des propriétés essentielles et hautement significatives. Les écoles, les *Lads Club* (*Adelphi Lads Club*), les clubs voisins en difficultés financières (Manchester City), les mineurs (*Wigan Colliery*), les orchestres de fanfares locales (*St Joseph Industrial Band*) vont jouir des inclinations de bienfaisance du président.

En fait les contributions financières se concentrent sur des organisations sur lesquelles les politiques gouvernementales du *Welfare State* (l'Etat providence)¹⁹⁵ ne suffisent guère à améliorer les conditions des populations en difficultés économiques. Au même titre que l'Etat, le club va tenter de se placer dans une situation de relais social, d'acteur social comme on dit aujourd'hui. Parmi les organismes où les dirigeants vont garantir un budget annuel, nous trouvons les services médicaux. Ils occupent une place prééminente. Une large partie des sommes versées aux oeuvres caritatives est destinée aux hôpitaux pour enfants et adultes, aux maisons spécialisées dans les soins de personnes âgées. La plupart des institutions bénéficiaires sont situées à proximité du club (Newton Heath et Salford). Ancoats Hospital est l'institution qui reçoit régulièrement la plus grosse somme de donation. L'implication du club dans cette zone est très significative.

Tout d'abord, elle est localisée non loin de l'ancien club, Newton Heath.

Ensuite, elle constitue l'un des signes manifestes des actions communautaires puisque les résidents sont majoritairement les populations pauvres. Les donations à Ancoats Hospital marquent le soutien des dirigeants dans la population ouvrière qui a constitué l'une des premières cités dortoirs du monde. L'engagement du club soutenu par le président dans le domaine de santé constitue en soi une action typique des inclinations morales des fractions aisées, parce qu'il touche l'un des aspects les plus criants des inégalités entre les agents. Durant les années de John Henry Davies, une véritable répartition des donations s'effectue. Ancoats Hospital est l'organisation qui reçoit le plus de fonds monétaires. Nous avons sélectionné un passage où est exposée la distribution des sommes recueillies dans les rencontres amicales et destinées aux œuvres de charité.

¹⁹⁴ : HARRINGTON, Peter: *The Gibson Guarantee. The Saving of Manchester United, 1931-1951*, Imago Publishing, 1994, p.8.

¹⁹⁵ : COOTES, R.J. : *The Making of the Welfare State*, London, Longmans, 1966, p.36; POPE, Rex – PRATT, Alan – HOYLE, Bernard (eds.): *Social Welfare in Britain, 1885-1985*, London, Croom Helm, 1986, p.78; FRANCIS, Constance: *The Welfare of the Needy. It happened round Manchester*, London, University of London Press, 1971, pp.43-61.

Nous lisons :

« *Resolved that proceeds of practice matches amounting to £148.13.6 be divided as follow:*

Ancoats Hospital:	50.0.0.	Salford Hospital:	25.0.0
Rev.J.White:	5.0.0.	Nurses Home Clayton:	22.17.10
Nurses Home Bradford:	22.17.0	Nurses Home Newton Heath:	22.17.10 » ¹⁹⁶ .

D'autres documents permettent de vérifier l'engagement caritatif et de démontrer qu'il s'agit d'une propriété notable de la singularité du club.

Dans les bilans économiques de trois saisons différentes, 1908-09, 1924-25 et 1925-26, nous constatons clairement l'importance des dépenses de souscriptions aux *charities*. En 1909, nous notons que la somme versée aux *charities* constitue la quatrième source de dépense du club avec £535.14.7. Elle est devancée par les salaires des joueurs, £6.190.7.0, les primes à la signatures, £650.0.0 et les frais de voyages et autres, £2.276.19.8.

Dans les années 1920, les coûts des actions caritatives continuent à occuper un rôle prépondérant. La comparaison avec les frais médicaux consacrés aux joueurs se révèle très pertinente parce qu'elle montre une situation assez paradoxale. Si nous observons de près les sommes dépensées pour les soins médicaux des joueurs, nous constatons qu'elles sont en dessous de celles destinées aux *charities*. Dans les saisons 1924-25 et 1925-26, les frais médicaux sont respectivement de £147.18.3 et £214.16.10. Tandis que chacun des montants des souscriptions aux œuvres caritatives s'élèvent à £233.5.7 en 1924-25 et à £504.8.6 en 1925-26. La contribution aux actions sociales dans ce cas a semble-t-il plus d'importance que les conditions des joueurs.

Durant la période de James W. Gibson, le club continue à prendre part activement aux activités de solidarité communautaire. Certaines années même les difficultés financières n'empêchent pas les dirigeants d'être parmi les institutions qui contribuent efficacement aux *charities*. Les foyers des jeunes (*Adelphi Lads Club*, *Salford Youth*) continuent à recevoir des soutiens financiers du club. Les requêtes de différentes associations pour une aide financière sont rarement refusées par les dirigeants. Elles sont brièvement notées ainsi dans les *Minute Books*. Nous avons par exemple ce genre d'énoncé : « *Adelphi Lads Club. A letter was read from the Adelphi Lads Club asking for financial assistance. It was agreed to forward them a donation of £10.10.0 a grant of £5.5.0 was also voted to St Thomas Youth Parish Club* »¹⁹⁷. L'écrit le plus significatif est certainement celui qui porte sur Salford Youth Club, quand il

¹⁹⁶ : MUMB., Tuesday November 6th 1906.

¹⁹⁷ : MUMB., July 24th 1949.

demande également un soutien au club. Nous lisons : «*Salford Youth Club. In a view of the close association that existed between this club and the Salford Youth Club, it was agreed to forward them a grant of £50*»¹⁹⁸. La brièveté des énoncés et leur contenu dévoilent «l'obligation morale» de répondre aux demandes d'assistance de ces organisations.

Un sentiment de civisme et de devoir moral transparaît dans les réponses des dirigeants. Contribuer aux actions caritatives, c'est en quelque sorte reconnaître les exigences communautaires du club.

Les hôpitaux sont toujours l'organisme le plus aidé. D'une façon prévisible, Salford Hospital est celui qui bénéficie des faveurs des dirigeants. La proximité avec le club est certainement une raison importante. Les caractéristiques sociales de la localité constituent un élément déterminant. A l'instar d'Ancoats, Salford fait partie des quartiers qui regroupent une forte densité de personnes démunies de biens économiques¹⁹⁹. L'aide du club à *Salford Hospital* semble être un acte de positionnement, de placement communautaire. Un lieu où l'implication est socialement significative. En agissant de telle sorte, les dirigeants vont poursuivre les principes d'une certaine responsabilité sociale du club entamée par John Henry Davies. La réussite sportive va ajouter des raisons à augmenter le budget consacré aux actions sociales. En 1950, par exemple, les sommes dédiées aux *charities* (*donations* : 594.3.4 et *proceeds of practice match paid to charities* : 427.14.6) dépassent celles des frais de transport et d'hôtel

(*Travelling and hotel expenses* : 10678.11.10)²⁰⁰. Louis Charles Edwards va lui aussi être sensible à la position d'investissement communautaire du club. L'époque diffère de celle de ces prédécesseurs, mais les principaux lieux d'actions sociales sont similaires. Les hôpitaux et les organisations de santé restent les grands bénéficiaires. Comme à l'accoutumé, c'est autour des mois de novembre ou de décembre que se décident les budgets consacrés aux *charities*.

En décembre 1976, une liste de lieux où l'assistance financière est assurée permet de divulguer la permanence de l'habitus de la responsabilité sociale. Nous apercevons : «*Donations to charity : The Secretary was instructed as to donations from the proceeds of the pre season tour matches.*

¹⁹⁸ : Idem.

¹⁹⁹ : DAVIES, Andrew : *Leisure, gender and poverty. Working -class culture in Salford and Manchester, 1900-1939*, Buckingham, Open University, 1992, pp.14-29; ROBERTS, Robert: *The Classic Slum. Salford Life in the First Quarter of the Century*, Harmondsworth, Penguin Books, 1973, pp.102-128.

²⁰⁰ : Manchester United Annual Report, 1950, p.6.

DOC.46: Les dépenses consacrées aux activités caritatives dans le bilan financier de Manchester United FC Ltd, 1909.

Manchester United Football Club Limited.

REVENUE ACCOUNT, YEAR ENDING 30th APRIL, 1909.

EXPENDITURE.		INCOME.	
	£ s. d.		£ s. d.
To Wages	6,190 7 0	By Gate Receipts, viz.:	
„ Transfer Fees	650 0 0	First League	9,517 12 11
„ Bonus for signing	30 0 0	Second Team	506 13 7
„ Travelling, Training, Special Training and Hotel Expenses, Training Materials and Refreshments	2,276 19 8	Friendly Matches, etc.	241 5 7
„ Printing, Posting and Advertising	295 16 4	Cup Ties	£7,539 5 5
„ Gatekeepers, Police, Referees and Linesmen...	507 3 8	Less Shares to Visiting Teams	1,769 7 7
„ Football Boots and Clothing, etc.	179 7 8		5,769 17 10
„ Medical Attendance	98 18 8	Season Tickets	419 8 0
„ Postages, Telegrams and Telephone	67 5 9	Less Commission, 2½% ...	11 4 8
„ Rent, Rates and Taxes	316 11 6		438 3 4
„ Coal, Gas and Water	44 14 2		16,473 13 3
„ Repairs	36 1 9	„ Amount over-estimated re Continental Trip, season 1907-8	8 10 8
„ Subscriptions to Charities	535 14 7	„ Transfer Fees	562 10 0
„ Sundries, including Final Tie Tickets (£50), League Championship Medals (£127), and Ground Committee Expenses	485 2 2	„ Use of Ground	171 0 0
„ Amount over-estimated re Downie and Bell's Benefit	23 13 8		
„ Benefit Matches:			
Moger	£500		
Duckworth	500		
	1,000 0 0		
„ Ground Expenses	30 17 9		
„ Bank Interest and Commission	298 8 5		
„ Interest	144 19 0		
„ Insurance	69 11 3		
„ Expenses re Players	96 16 9		
„ Subscriptions to Leagues, etc.	2 1 0		
„ Fine, per Football League, re playing weak teams	250 0 0		
	13,630 9 9		
„ Profit carried to Profit and Loss a/c	3,585 4 2		
	£17,215 13 11		£17,215 13 11

BALANCE SHEET AT APRIL 30th, 1909.

LIABILITIES.		ASSETS.	
	£ s. d.		£ s. d.
Nominal Capital:		Stands, Hoardings and Erections, etc., at Bank Street, Clayton	6,147 8 6
£15,000 in 15,000 Shares of £1 each.		Advertising Boards	45 6 3
Subscribed Capital.		Outfits, etc.	60 14 6
160 Ordinary Shares of £1 each	160 0 0	Gas Deposit	10 0 0
Manchester & Liverpool District Bank, Ltd. (Clayton Branch)	3,615 17 7	Sundry Debtors (including payments on a/c of New Ground)	5,108 8 6
Sundry Creditors	1,193 13 9		11,371 17 9
J. H. Davies:		Profit and Loss a/c:	
Cash advanced to date	9,361 14 6	Adverse Balance April 30th, 1908	£1,317 5 10
		Add Cash due to J. H. Davies	7,229 0 5
			£8,546 12 3
		Less Profit, 1908-9	3,585 4 2
			4,961 8 1
	£16,333 5 10		£16,333 5 10

AUDITOR'S CERTIFICATE.

The Balance Sheet set forth above is the one referred to in my report to the Shareholders dated this 29th day of July, 1909, and is signed by me subject to such report.

THOS. HINDLE,
Chartered Accountant, Darwen.

DOC.47: Les dépenses consacrées aux activités caritatives dans le bilan financier de Manchester United FC Ltd durant deux saisons (1924-25 et 1925-26).

Manchester United Football Club, Limited.

REVENUE ACCOUNTS for the Two Years ended May 8th, 1926.

Cr.

	1924-25.			1925-26.		
	£	s.	d.	£	s.	d.
TO PLAYERS WAGES, ETC. :						
Wages : Players	9711	10	0	10045	0	0
" Bonuses ..	1384	15	0	1382	5	0
Trainers	560	10	0	580	0	0
Office	1309	0	0	1349	10	0
Groundsmen	1031	0	0	836	10	0
Benefits.—Guaranteed amount—Grimwood Steward and C. Moore	1000	0	0	650	0	0
Special Training Expenses	95	0	11	417	1	7
Players Outfits	155	10	11	231	1	8
Medical Fees	147	18	3	214	16	10
Travelling and Hotel Expenses.....	3204	14	4	3704	12	10
Insurance	77	1	8	79	14	5
Do. Health and Unemployment	117	12	2	123	14	4
„ ADVERTISING, ETC. :						
Band	30	0	0	84	0	0
Gatemen and Checkers ..	625	14	10	895	18	6
Police and Commissioners	337	14	5	301	15	3
Referees and Linemen ..	292	15	0	323	13	2
Advertising, Printing and Billposting	737	10	1	749	0	5
„ TAXATION :						
Income Tax	1072	16	7	229	6	9
Entertainment Tax	7063	16	7	7463	16	7
„ CHARITABLE SUBSCRIPTIONS :						
Subscriptions to Charities	233	5	7	504	8	6
Other Subscriptions	20	15	0	185	0	8
„ LEAGUE EXPENSES :						
Subscriptions to Association and Leagues ...	23	17	0	58	10	6
„ ESTABLISHMENT CHARGES :						
Ground Expenses	308	3	11	198	11	3
Coal, Gas, Water and Electricity	136	5	7	119	3	8
Rent	745	0	0	745	0	0
Rates	472	0	0	530	0	0
Depreciation.	500	0	0	500	0	0
„ INTEREST, ETC. :						
Bank Interest and Commission	141	13	4	76	14	11
Loan Interest	1792	19	9	980	3	3
„ SUNDRY EXPENSES :						
Postages and Stationery	51	15	3	83	0	0
Telephones	77	16	7	79	3	3
Washing and Cleaning ...	5	5	3	4	17	6
Sundry Expenses.....	272	0	0	499	14	1
Repairs and Renewals ...	1153	19	11	3643	18	6
Amount written off Players' Account ...				1478	4	4
„ BALANCE :						
Profit to Profit and Loss Account	9998	5	0	11952	19	7
	£14978	3	11	51301	13	4

	1924-25.			1925-26.		
	£	s.	d.	£	s.	d.
By Gate Receipts, Share of						
Gates, Season Tickets etc.....	49915	3	4	55894	14	1
Less Share payable to Visiting Teams and Football League ...	5000	17	2	6385	11	4
	43954	6	2	49509	2	9
„ Sundries including use and letting of Ground, Programmes, etc.	1023	17	9	1702	10	7

- *A request for a Covenant by St Joseph to assist in extensions to the facilities was deferred.*
- *A request for sponsorship by Booth Hall Childrens' Hospital was approved and it was decided to send a donation of £100.*
- *A request for a donation to the Clive Lloyd Benefit Fund was deferred.*
- *A donation of £50 was given to the Stretford and Urmston Handicapped Children's Club towards the cost of the Christmas Party and a sum of £10 to the Borough of Trafford Homeless Family Unit to help with the cost of windows broken after our match on the 27th November.*
- *It was decided to make a donation of £200 to the Children's Society "Richard" Fund towards the expenses of purchasing a special suit for an invalid boy.*
- *It was decided to send a donation of £20 to the British Digestive Society in memory of Mr.F.Royle, Solicitor, who died recently»²⁰¹.*

Nous voyons que les priorités sont données aux organismes d'enfants. Les diverses requêtes telles que celles du célèbre batteur Guyanais de Lancashire County Cricket Club, Clive Hubert Lloyd, donnent un aperçu de la variété des sollicitations d'assistance.

Conscientes du poids social du club, les dirigeants vont tenter de mieux organiser la représentativité locale. L'inclusion d'une section dans le *Minute Books* intitulée *Public Relations* et l'invitation d'un spécialiste des domaines « relationnels » sont des indices très significatifs²⁰².

A partir du milieu du mois de novembre 1977, les activités et les décisions qui concernent le club, l'environnement local, et les médias sont répertoriées dans la partie *Public Relations*. Les opérations communautaires sont régulièrement divulguées, surtout quand elles portent sur les activités d'éveil de réseaux d'affinités entre le club et les jeunes locaux ou des projets civiques, notamment la lutte contre l'hooliganisme. Pour signifier l'intérêt du club auprès de la population juvénile, les dirigeants s'illustrent par des actions socialement éminentes. Le cas du lancement d'un trophée qui récompense annuellement un club de jeunes et les mesures pour endiguer l'hooliganisme juvénile sont à ce point intéressants d'être signalés. Voici comment les dirigeants tentent de convertir certains jeunes à incorporer un « esprit club ». Nous observons : « *Public Relations. The Board confirmed the decision to provide a trophy*

²⁰¹: MUBM., Wednesday 15 th December 1976.

*for the Greater Manchester Youth Association for the Boys Clubs "Sportsman of the Year" together with a replica to be given to the winner each year. A general discussion was held into further ways of making young supporters "Club conscious" and it was decided that Mr. Burke should contact different schools and/or Parents Teachers Associations with a view to bringing young supporters to the club's Reserve matches*²⁰³. L'expression de "Club conscious" expose explicitement les intentions des dirigeants. L'invitation d'un expert en relation publique est un signe de l'attention des dirigeants pour les mouvements de productions de croyances valorisantes autour du club. Nous notons : « *It was decided to invite Mr John McCabe to explain his thoughts to the board, regarding public relations activities and that he should be asked to come along to the next Board Meeting* »²⁰⁴.

L'engagement civique du club, en particulier dans les problèmes causés par la violence des supporters dans les stades est un lieu où les dirigeants vont s'affirmer. Les nombreux incidents entre les supporters du club et ceux d'autres équipes en Angleterre ou à l'étranger (cf. en Coupe d'Europe, dans le cas d'une rencontre contre Saint Etienne, dans le stade de Geoffroy Guichard²⁰⁵) entraînent les dirigeants à réfléchir sur des moyens de prévention de la diffusion de la mauvaise « image » de Manchester United. Il est précisé ceci : « *Public Relations. Mr John McCabe, a member of the Executive Suite attended to give the board his views regarding the encouragement of interest in the Club amongst young supporters with a view to reducing hooliganism in the future. A general discussion took place over the points he raised and the Chairman thanked him for his attendance. The Meeting discussed plans to invite young supporters to Central League matches which had already been set in motion by Mr. Haroun and Mr. Burke (Commercial Manager)* »²⁰⁶.

Le projet d'impliquer les jeunes dans le club est une façon d'endiguer les attitudes de violence. Là où les mesures gouvernementales se sont avérées insuffisantes et quelque fois

²⁰² : MUBM., Friday 18th November 1977.

²⁰³ : MUBM., Friday 2nd December 1977.

²⁰⁴ : MUBM., Friday 2nd December 1977.

²⁰⁵ : Voir *L'Equipe*, *The Guardian*, *Manchester Evening News* du 15 septembre 1977.

²⁰⁶ : MUBM., Tuesday 13th December 1977.

inefficaces car inopérantes²⁰⁷, les dirigeants essayent d'user de l'efficacité symbolique du club pour répondre à certains faits sociaux²⁰⁸.

Les différents successeurs de Louis Charles Edwards continuent à s'impliquer socialement à Manchester et ses environs, voire même à l'étranger. La position hautement médiatisée du club accroît la pression d'un devoir d'assistance à divers organismes. Les réussites sportives et économiques ont l'effet d'augmenter les sollicitations pour des actions de soutien financier. Les dirigeants vont tenter de réagir face aux « attentes collectives ». D'ailleurs, comme nous le montrons dans le tableau, depuis le début des années 1990, les dirigeants maintiennent un niveau relativement élevé de revenus consacrés aux *charities*. L'investissement aux activités philanthropiques est éminemment important parce qu'il constitue des voies stratégiques de positionnement dans l'espace local. Recevoir de nombreuses requêtes d'assistance, c'est une sorte de consécration d'une position locale symboliquement dominante, parce qu'il existe une véritable concurrence entre les puissantes entreprises locales pour la détention d'une position représentative hautement valorisante. Dans ce sens, les activités de charité constituent un marché à conquérir pour améliorer la *brand*, l'image du club. Lors d'une conférence à Manchester²⁰⁹ sur l'importance du secteur caritatif qui réunit plus de 50 compagnies, parmi lesquelles nous trouvons les compagnies d'alimentation et de vêtements de luxe *Kellogs* et *House Fraser*, Peter Kenyon, le chef exécutif, expose les visées du club. Les activités philanthropiques sont exposées comme des aspects essentiels dans la production de représentation valorisante du club. L'action communautaire s'insère dans la logique des stratégies commerciales. La philanthropie est loin d'être un acte désintéressé. Les gratifications des engagements caritatifs sont socialement et économiquement importantes.

L'intérêt de s'engager dans les œuvres de charité constitue un moyen efficace de cumuler à la fois l'image d'une réussite sportive et économique exceptionnelle et le symbole d'un

²⁰⁷ : DUNNING, Eric - MURPHY, Patrick - WILLIAMS, John (eds.): *The Roots of Football Hooliganism. An Historical and Sociological Study*, London, Routledge & Kegan Paul, 1988, pp.184-216; TAYLOR, Rogan: *Football and its Fans. Supporters and their relations with the game, 1885-1985*, Leicester University Press, 1992, pp.158-173; TAYLOR, R.Ian: 'Soccer Consciousness and Soccer Hooliganism' in COHEN, Stanley (ed): *Image of Deviance*, Harmondsworth, Penguin Books, 1971, pp.134-164.

²⁰⁸ : Les politiques du club en réponse à l'hooliganisme constituent un sujet qui pourrait faire l'objet d'une enquête plus approfondie. Nous avons remarqué qu'elles renvoient directement aux différentes perceptions dispositionnelles entre les dirigeants et certains groupements de supporters. Les actions des dirigeants sont consciemment ou inconsciemment des signes de différences à la fois de leur perception du club et de leur position dans le club. Par différents instruments d'expression (organisation de groupes indépendants, développement des fanzines, apparition médiatique) ils tentent de signifier leur position influente dans les représentations du club.

**FIG.116: Evolution des sommes consacrées
aux oeuvres caritatives, 1988-2001.**

Année	Montant des aides £.000	Chiffre d'affaire £.000
1988	29168	7577
1989	5254	9441
1992	4852	20145
1993	90360	25177
1994	11861	43815
1995	10766	60622
1996	29721	53316
1997	8476	87939
1998	11144	87875
1999	35462	110674
2000	46421	116005
2001	140008	129569

Source: Manchester United Plc, Annual Report, 1988-2001.

renouveau économique et culturel de la ville de Manchester²¹⁰. Une véritable transition en matière d'action communautaire va se manifester dans les années 1990. Nous assistons à une diversification de la représentation sociale du club. La visibilité des activités de bienfaisance s'est étendue. Désormais, le bien agir social n'est plus restreint aux organismes hospitaliers, il intervient dans les domaines de l'enseignement, de régénération économique de zones délaissées et de la promotion de la pratique du football pour les enfants et les adolescents.

L'action communautaire dans le domaine de l'enseignement se manifeste à travers l'organisation d'un service éducatif installé au musée du club.

Depuis 1989, un département d'éducation est chargé de relayer les établissements scolaires sur divers enjeux sociaux. Ruth Hobson est l'administratrice de ce département depuis sa formation en 1989. Avant d'arriver au club, elle travaillait dans une compagnie de tourisme. C'est à la suite d'une sélection de candidats qu'elle est finalement choisie. Elle nous explique le contexte d'origine puis le développement de son département : « *Quand je suis arrivée, j'étais seule à tout faire. J'écrivais aux écoles, j'effectuais le programme des services que nous offrons, j'étais à la caisse. Aujourd'hui, heureusement les choses ont changé. Tout a vraiment changé à partir de 1991-1992. Nous avons une équipe qui est intégrée dans la structure du musée. Mon rôle s'est spécifié parce que les dirigeants veulent réellement que le département soit une image valorisante du club. Les dirigeants ont davantage conscience de l'importance de la contribution communautaire (community minded). Ils veulent que le département s'implique dans plusieurs projets éducatifs, en particulier dans les initiatives du gouvernement. Aujourd'hui, nous proposons des cours pour discuter des problèmes de*

²⁰⁹ : Second Annual Macmillan business conference, 6 octobre 2001 ; *Manchester Evening News*, Monday october 8, 2001, p.14 (section business).

²¹⁰ : L'accueil du XVII Jeux du Commonwealth durant l'été dernier (25 juillet au 4 août 2002), la plus grande manifestation sportive organisée en Angleterre depuis les jeux Olympiques de 1948 caractérise le repositionnement à l'échelle nationale de la ville de Manchester. C'est à David Beckham qui revient l'honneur d'ouvrir les Jeux. Le choix du joueur est une reconnaissance du poids représentatif de Manchester United sur le plan national et international. L'observation des discours des médias, en particulier, locaux, s'avère éminemment significative pour suivre les modes de productions de discours du renouveau de la ville et de nouvelles images qu'elle véhicule. Dans les propos des journalistes locaux, l'organisation de ces jeux constituent une sorte de défi à la ville de Londres, autrefois devancée par la place de Manchester dans l'essor économique de la révolution industrielle. Londres occupe aujourd'hui de multiples facettes de domination (politique, culturelle, économique). Voici un extrait de *Manchester Evening News* le lendemain de la cérémonie de fin. Il est écrit : « *Now 72 nations scattered all over the planet know why Manchester is this country's true sporting capital. For no other city in England-and that most definitely includes London- could have staged an event of the magnitude of the Commonwealth Games with the absolute perfection achieved by Manchester and its people over the past 10 days* » ; *Manchester Evening News*, Monday, August 5, 2002, p.1. (section sportive); *The Observer*, 21 July 2002, p.24 (l'éditorial). Pour une approche sociologique du renouveau de Manchester, voir : MYLES, John- TAYLOR, Ian : *After the 1996 Bomb : Public Consultation in the 'Rebulding' of Manchester*, The University of Salford, Salford Papers in Sociology, N°24, 1998, 29 pages.

**PHOTOS.6: RUTH HOBSON, ADMINISTRATRICE DU
DEPARTEMENT EDUCATIF DU MUSEE.**



a. Ruth Hobson installé dans la salle de cours.
(North Stand, Old Trafford, mai 1999, photo C.B).



b. Employés du département éducatif expédiant des brochures des activités pédagogiques proposées
au musée. (North Stand, Old Trafford, mai 1999, photo C.B).

racisme, de drogue, de citoyenneté, d'alcoolisme, de harcèlement psychologique, d'égalité des opportunités d'emploi (equal opportunities). Nous sommes par exemple impliqués dans la campagne contre le racisme, vous avez peut être vu l'exposition consacrée au racisme dans le musée. Nous voulons lier le club avec ce genre de débats sociaux. Nous organisons également des sessions où les enfants apprennent à lire, à écrire et à compter. C'est quelque chose qui fait partie des exigences du nouveau Curriculum. Les adolescents et les adultes ne sont pas oubliés puisque ils peuvent venir ici et comprendre comme fonctionne le côté business du club. Nous recevons des étudiants en GCSE (équivalent du BEPC) et les adultes du City College (étudiants qui ont l'équivalent du BAC) qui se spécialisent dans les domaines commerciaux. Ils viennent ici pour choisir leur sujet d'examen. Le développement des activités éducatives n'est pas l'unique changement depuis que je suis ici. L'aspect business a également changé. Aujourd'hui, il faut que le département rapporte de l'argent également, car vous savez, nous sommes une compagnie privée et il faut que ce département rapporte de l'argent aux actionnaires. Etre un Plc implique que notre département soit économiquement présent dans l'ensemble des branches du club. Dans l'organigramme que nous livrons aux étudiants, nous montrons que le musée est une branche de Manchester United Plc, donc nous nous devons d'être financièrement productifs. Mais, nous sommes conscients de l'environnement dans lequel nous sommes. le prix de £2 par personne quel que soit le programme d'activité que nous proposons est moins cher que ce que vous pouvez voir dans d'autres musées qui exposent des dinosaures. Ici nous avons un rôle éducatif très important. En fait, nous sommes dans un certain sens désavantagés parce que nous nous trouvons dans un site qui n'est pas situé en plein cœur des résidences des populations défavorisées, comme à Maine Road (à Manchester City), ou à Sheffield Wednesday. Ici, comme vous pouvez le voir, nous sommes entourés d'entreprises, d'entrepôts d'usines. C'est une zone industrielle. Il existe peu d'habitants, peu de gens vivent à proximité du stade. C'est pour cette raison que nous sommes obligés d'être plus actifs que beaucoup de clubs. Il faut chercher les gens, les faire venir ici, montrer qu nous proposons des projets éducatifs qui sont dans l'exigence du nouveau Curriculum, comme savoir lire, écrire, lire une carte. Le prestige du club est également quelque chose qui nous oblige à nous rapprocher de la communauté à travers nos programmes éducatifs»²¹¹.

²¹¹ : Entretien avec Ruth Hobson réalisé le 13 mai 1999 dans la tribune Nord, Old Trafford.

Le département de l'éducation a donc un rôle éminemment important parce qu'il permet au club de se sentir proche d'une communauté imaginée, inventée, parce qu'éloignée de la zone du stade. La popularité du club va servir de moyen déterminant pour jouer un rôle communautaire hautement visible et actif. Nous avons sélectionné deux exercices qui illustrent avec pertinence les desseins des dirigeants. Il s'agit de feuillets livrés aux enfants âgés de 7 à 11 ans. L'un porte sur l'enseignement de l'arithmétique. L'autre touche à l'incorporation de l'ethos du *fair play*. A travers ces deux leçons se manifestent deux manières de placer le club dans l'inconscient des enfants. Le club peut apparaître comme le lieu où l'on apprend à compter en achetant les produits qui sont dans le mégastore, ou l'endroit de l'apprentissage d'un idéal sportif, de dispositions socialement valorisées.

Le second aspect notable des initiatives communautaires depuis ces dernières années est la volonté des dirigeants d'insister sur les répercussions économiques des projets de construction. Les discours autour des bénéfices de la construction du nouveau centre d'entraînement à Carrington à près de 10 km du stade d'Old Trafford est paradiigmatique²¹². En effet, l'observation des propos des dirigeants pour obtenir le permis de construction est un outil pertinent. Le document que nous avons recueilli dans les bureaux de l'urbanisme de Trafford Metropolitan Borough Council montre clairement la conscience des dirigeants de Manchester United de miser sur le capital de prestige et les retombées économiques pour s'assurer l'autorisation du projet. Si nous lisons attentivement les arguments des dirigeants, il est aisé de constater que l'efficacité de leur discours porte sur les bénéfices de ce centre pour les habitants (ii), les enfants (iii), l'image de la zone (vi), et le patrimoine écologique (vii). L'engagement dans la promotion du football auprès des enfants et des adolescents (garçons et filles) constitue la troisième importante contribution communautaire du club.

En 1985, dans un moment critique de l'univers du football anglais (Hooliganisme, chute des spectateurs, récession économique)²¹³ se crée un projet appelé « *Football in the Community* ».

²¹² : Les demandes d'agrandissement du stade sont également des outils d'analyses intéressants. Elles permettent de découvrir les formes discursives utilisées par les dirigeants pour se positionner comme une institution idéalement représentative des zones où se situe le stade d'Old Trafford (Trafford Park, Salford Quays). Nous nous reporterons aux requêtes d'extension du stade depuis le début des années 90, au moment où les représentations extérieures de la ville de Manchester s'imbriquent dans le succès sportif et économique de Manchester United. Cf. Dossiers: H/UDC/39944, erection of a new stand. Granted 16/1/1995 ; H/UDC/41928, erection of new entrance, erection of a bronze statue and re-location of the existing Munich Clock. Granted 29/2/1996; H/UDC/42091, Use of internal areas of new North Stand to provide new accommodation including executive dining and bar facilities and a museum. Nous remercions, A.G. McIntyre, le directeur du département de planification pour nous avoir accordé un entretien et fourni des informations extrêmement utiles sur les voies de positionnement urbaine de Manchester United.

²¹³ : Les aspects peut-être un peu exagérés de la situation de 'crise' sont discutées par James Walvin.

Fair play

Everyone wants to enjoy playing football or any kind of game. If you play a game fairly a game can be more fun and more people will enjoy playing and watching.

Can you circle the statements that you think are fair play?

If a referee is wrong
you can argue with them

If someone plays well,
tell them. Even if they
are not on your side.

You can cheat, but only
if it means your team
will win.

If you hurt someone say
sorry.

No swearing!

Football is a game, play
it to have fun.

If someone on your team
makes a mistake you
should shout at them, so
they won't do it again.

Try to learn the rules of
the game and stick to
them.

When the game is over
say thank you to the
other team and the
referee.

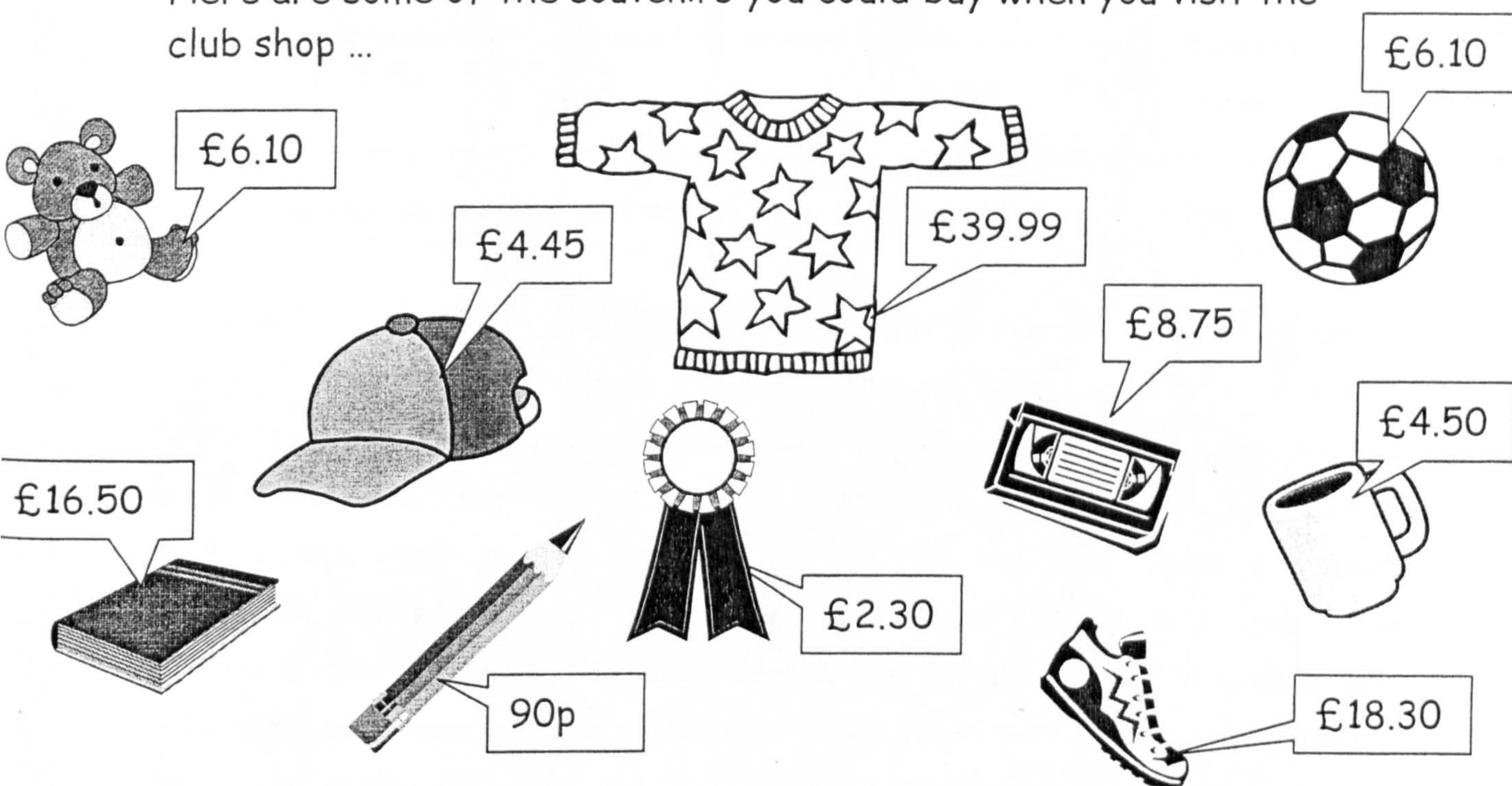
If someone hurts you
try to make it look
worse, so they will get in
trouble.

When you are playing
football it is OK to fight
if you are feeling angry.

If you loose your
temper with people it
makes you a better
player.

MEGASTORE!

Here are some of the souvenirs you could buy when you visit the club shop ...



Which is the cheapest item?

Which is the most expensive?

If you had £30.00 what would you buy?

What 4 things can you buy for exactly £20.00?

If you could buy any 4 things what would you buy?

How much would they cost?

What would it cost to buy everything?

C'est une initiative lancée par le syndicat des joueurs et soutenue par la *Football League* et la *Football Association*. L'introduction de ce plan a pour but d'impliquer davantage les clubs avec la communauté footballistique en particulier les supporters et les jeunes. Les principales visées du projet sont dévoilées ainsi :

- *Overcome the problem of disenfranchisement experienced by many supporters.*
- *Reverse the trend of failing attendances.*
- *Enhance the image of the game and improve the behaviour of spectators at football and within society.*
- *Provide opportunities for the communities, particularly youngsters between 6-16.*
- *Be prepared to put something back in to the communities that supports the clubs*²¹⁴.

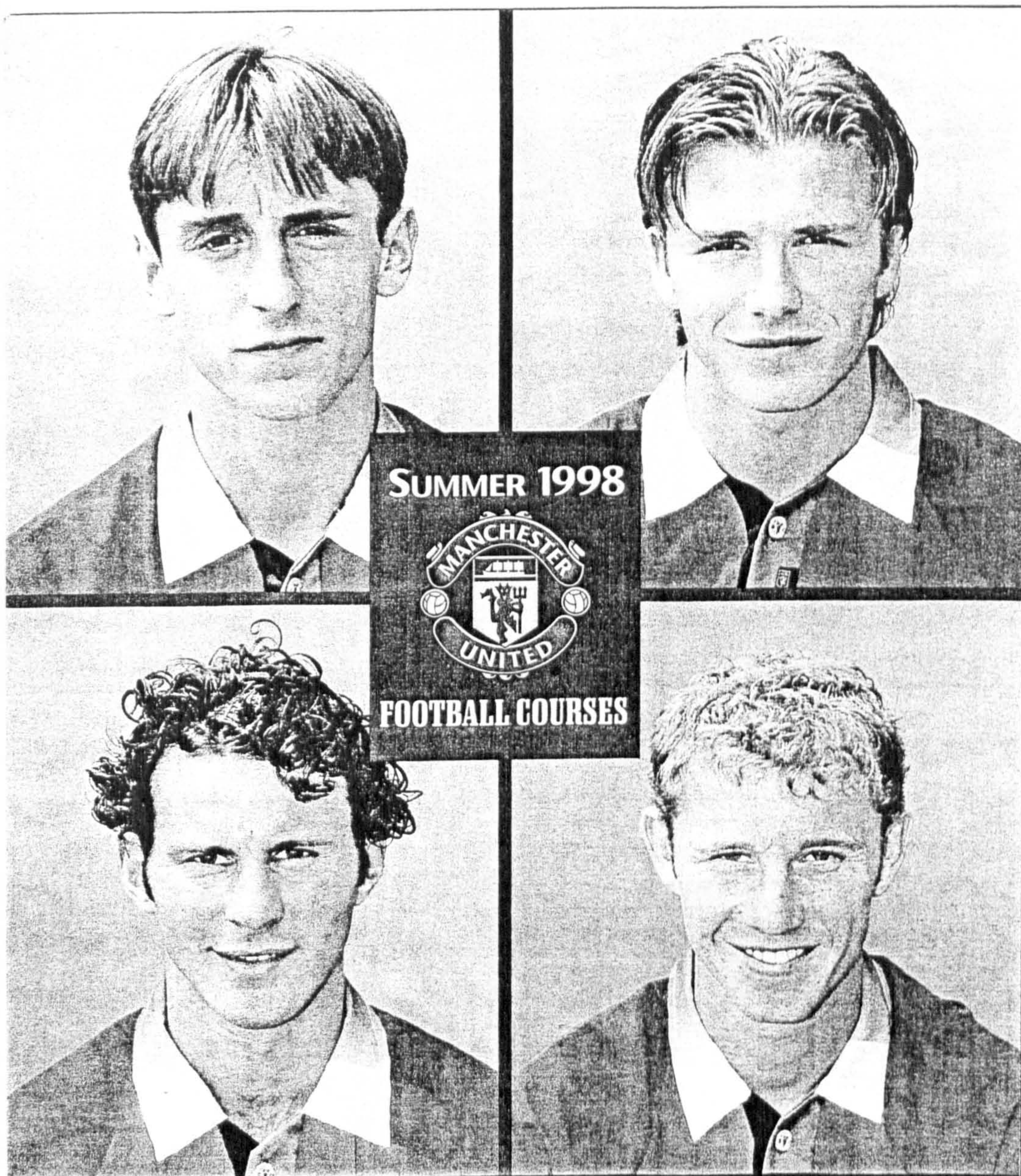
A Manchester United, la section chargée des activités autour du *Football in the Community* prend forme en 1992. Les principaux bénéficiaires sont les jeunes (garçons et filles) âgés de 6 à 16 ans. Pendant toute l'année diverses activités de maniement du ballon (séances de dribble, de coup franc, de jeu de tête) sont encadrées par une équipe de 14 entraîneurs, détenteurs du diplôme de coach. Parmi eux, nous trouvons les anciens joueurs, David Ryan, et Paul McGuinness. La contribution monétaire est de £2 par personne²¹⁵. Comme nous l'avons analysé dans le cas des charges symboliques autour des produits dérivés, l'attrait de l'organisation est renforcé par les procédés d'identification entre les jeunes et les « stars » du club, Ryan Giggs, David Beckham ou Andy Cole. Les prospectus publicitaires de ce qu'offrent les dirigeants dans ce qui est appelé *United in the Community* fournissent remarquablement certaines raisons de la réussite de ce projet éducatif et communautaire. En effet, pour mesurer le succès, on peut signaler que chaque année 40.000 jeunes écoliers²¹⁶ prennent part aux séances de *coaching* qui se déroulent principalement et symboliquement au Cliff (ancien centre d'entraînement des professionnels).

Comme nous le montrons dans la seconde partie consacrée aux rapports de pouvoir entre les différents agents du club, les effets structurels (relationnels) du champs du football professionnel permettent de saisir ce qui est maladroitement porté à nue comme des crises parce qu'il s'agit en fait de lutte d'un marché de biens symboliques entre les dirigeants, les entraîneurs, les joueurs et les supporters pour la détention d'une reconnaissance positionnelle hautement valorisée. C'est peut être l'une des limites d'une analyse historicisante, accidentelle, et phénoménale de l'ouvrage de James Walvin. WALVIN, James: *Football and the Decline of Britain*, London, MacMillan, 1986, 139 pages.

²¹⁴ : *Football in the Community Scheme, Document 4*, Prospectus obtenu dans les bureaux de la PFA, Manchester.

²¹⁵ : Community Soccer Schools. United in the Community. Prospectus publicitaire d'octobre et décembre 2000.

²¹⁶ : Manchester United PLC, Annual Report 2001, p.14.



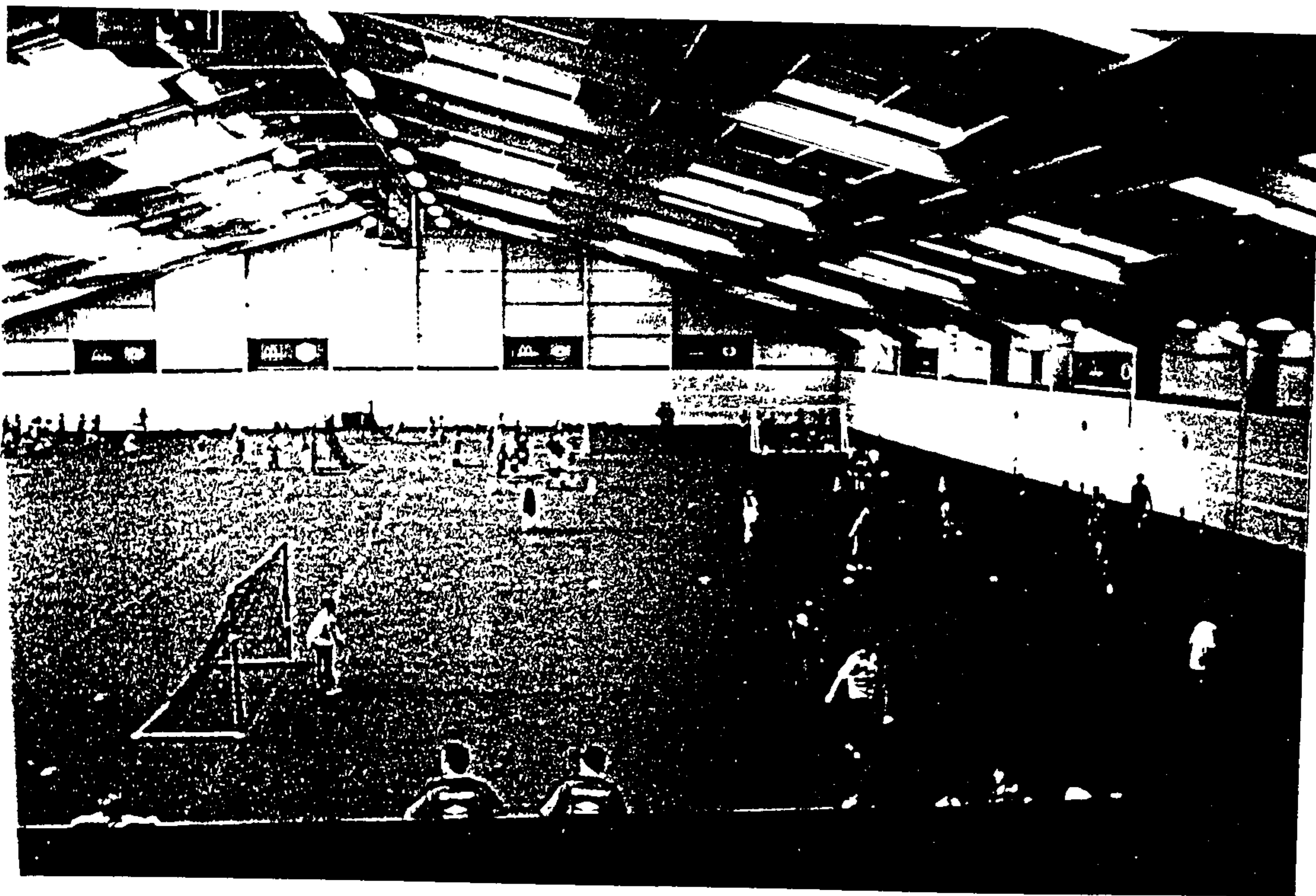
SUMMER 1998

MANCHESTER UNITED

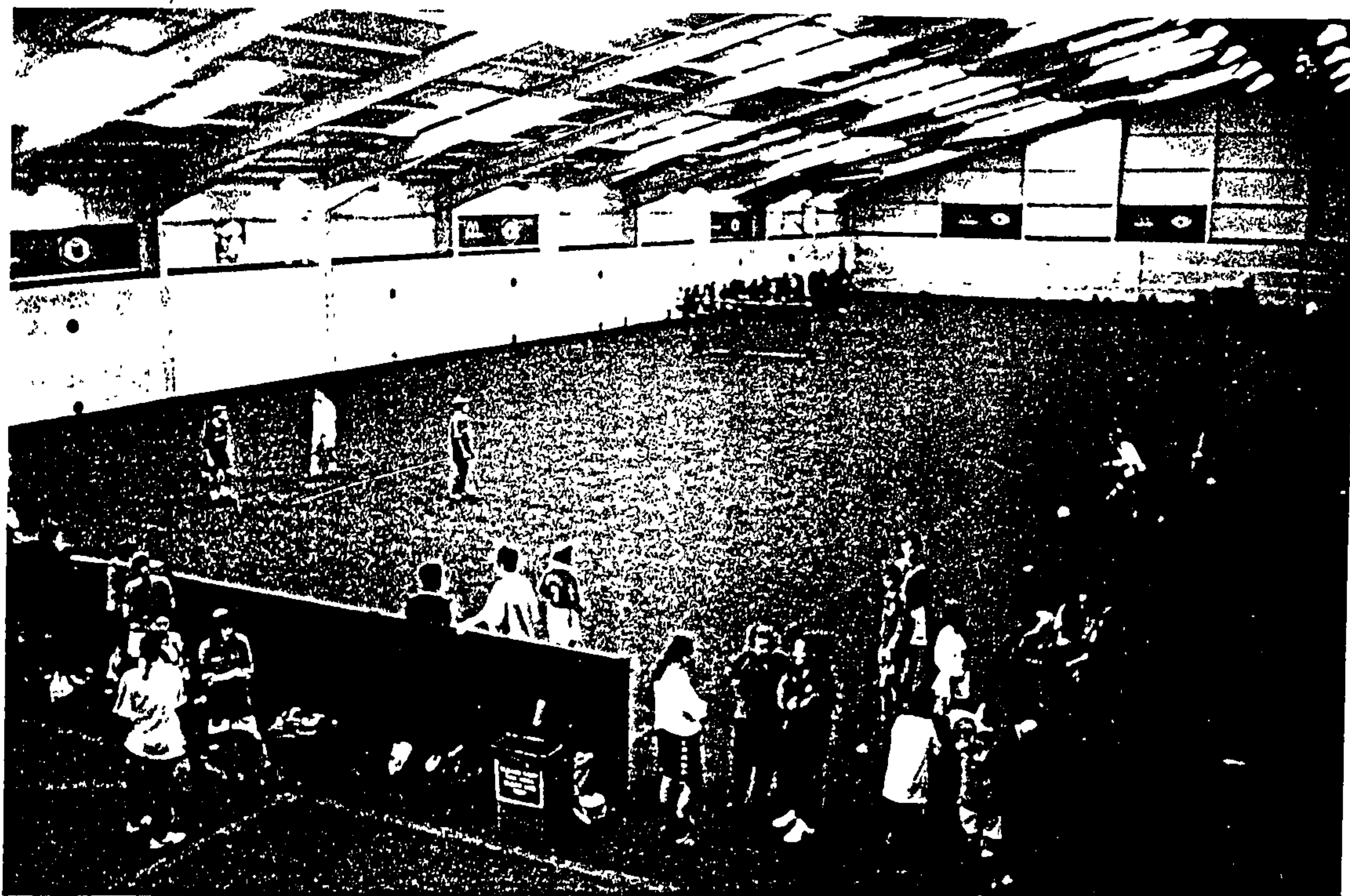
FOOTBALL COURSES

**They've been coached by the best.
Now it's your turn.**

**PHOTOS.7: SCENES DE MATCH DANS LE CADRE
DE 'MANCHESTER UNITED IN THE COMMUNITY'.**



a. Rencontre de courte durée entre différents groupes d'adolescents.
(Salle couverte du Cliff, juin 1999, photo C.B).



b. Jeunes adolescentes en attente d'une rencontre.
(Salle couverte du Cliff, juin 1999, photo C.B).

L'ambition des dirigeants est de signifier activement la notoriété du club et surtout de construire, et de créer des liens d'affinités avec les jeunes enfants. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant que le dessein d'un investissement éducatif communautaire lié à la promotion de la pratique sportive apparaisse dans l'*Annual Report* de 1998. C'est une période où les dirigeants entament les grands travaux du club, d'où une nécessité de signifier aux actionnaires leur poids au plan local. Voici comment s'expose l'intérêt communautaire auprès des écoliers locaux : « *Football in the Community. Supporting education and serving the community. The Manchester United Football in the Community Scheme was launched in 1992 and currently involves schools throughout Greater Manchester, Lancashire and Cheshire. The aim of these free community schemes is to provide football based activities for children of the region, allowing them the opportunity to become more involved with the Club. During the past twelve months over fifty thousand children have benefited from the schemes* »²¹⁷.

Depuis 1999, deux aspects ont modifié l'approche de l'investissement communautaire.

Premièrement, un directeur de communication est nommé pour prendre en charge les activités caritatives. Il s'agit de Paddy Harverson, l'ancien journaliste du *Financial Times* et supporter du club.

Deuxièmement l'ambition globalisante des dirigeants les conduit à étendre leur entreprise d'actions philanthropiques.

Celui qui va permettre au club de transformer son image au plan interne et international est Paddy Harverson. Le communiqué de presse recueilli dans les archives du club est assez parlant. Il s'agit ici d'une personne dont l'expertise professionnelle repose sur deux facettes hautement significatives, le crédit dans le monde des affaires (Diplomé de *London School of Economics*, *Deputy Editor* de trois revues spécialisées dans les finances) et le crédit sportif (journaliste sportif, supporter de longue date de Manchester United).

Son arrivée coïncide avec une véritable transition du club dans le domaine de la communication, un terme qui n'est que la traduction objectivée d'une mutation des modalités de représentation ou plutôt de positionnement dans différents espaces (sportif, économique, philanthropique, organisationnel).

Ainsi, les habitants de Manchester ne sont plus les seuls à recevoir l'assistance de Manchester United. L'accord signé avec l'organisation mondiale destinée aux enfants, UNICEF (*United*

²¹⁷ : Manchester United, PLC, Annual Report, p.12.

**DOC.51: Communiqué de presse pour le recrutement de Paddy Harverson,
chargé de relations publiques, 2000.**

Date **16 October 2000**

Contacts **Peter Kenyon, Chief Executive
Manchester United PLC**

0161 868 8000

**David Bick / John Bick
Holborn Public Relations**

0207 929 5599

**david.bick@holbornpr.co.uk
john.bick@holbornpr.co.uk**

MANCHESTER UNITED PLC

Patrick Harverson appointed Director of Communications

Manchester United PLC announces that Patrick Harverson has been appointed as Director of Communications. He will take up the position on 4 December 2000.

Commenting on the appointment, Peter Kenyon, Chief Executive of Manchester United PLC, said:

"We are delighted to have attracted Paddy to this post. He is well known to Manchester United as one of the leading business and sports correspondents. His experience in the worlds of media and entertainment, combined with his work overseas, makes him a first class choice for the job."

"I restate that this is a strategic role which will encompass all the communications work of Manchester United from strengthening our community work, to improving our internal communications with our 500 staff, and to winning the trust of fans through our media work and initiatives like the fans forum and customer charter."

Sir Alex Ferguson, Manager of Manchester United Football Club, commented:

"Paddy has an excellent track record in the media and clearly has the right credentials for this demanding post. I very much look forward to him joining the team at Manchester United."

Notes to Editors

Patrick Harverson, 37, graduated in International Relations from the London School of Economics in 1984. Between 1984 and 1988 he was Assistant Editor or Deputy Editor of three specialist financial publications, before joining the Financial Times as a Stock Market Reporter.

He is currently Sports Correspondent of the Financial Times, having been instrumental in introducing regular sports coverage in the newspaper in 1997. During his career at the newspaper he has been an economics reporter and a foreign correspondent in New York, where he worked for over four years covering a variety of businesses including the financial markets, sport, the media and entertainment. Most recently, he led the Financial Times coverage of the Sydney Olympics.

He is a life long Manchester United fan.

Media Briefing

There will be a media briefing on the new appointment today at Old Trafford at midday. All attending journalists and photographers should report first to Reception in the North Stand.

- ENDS -

Nations Children's Fund) forme la première étape d'une activité caritative qui s'internationalise. La photo et le texte de la section *Community* extraite du rapport annuel de 2001 nous donne un aperçu des nouvelles ambitions des dirigeants. Un véritable déplacement de l'image du club est en train de s'effectuer. L'intensification d'un placement de prestige par divers modes symboliques sur le plan local se lie désormais avec la représentativité à l'échelle internationale.

Nous venons de suivre les modalités significatives de la visibilité du club.

L'engagement caritatif et éducatif permet d'observer que les dirigeants sont conscients de l'intérêt de la représentation du club d'abord sur le plan local et ensuite à l'échelle internationale. Chacun des présidents depuis un siècle s'est efforcé de maintenir les croyances autour de l'investissement communautaire du club.

Aujourd'hui, l'extension du marché de supporters du club et l'ambition internationale des dirigeants conduisent à jouer sur plusieurs niveaux positionnels dans l'espace sportif et social, c'est-à-dire considérer le local et l'extra-local, le club et l'entreprise, les filles et les garçons, les enfants et les adultes, la logique économique et la logique sportive, le capital sportif et le capital symbolique, les supporters et les actionnaires, les consommateurs permanents et occasionnels.

Nous avons analysé comment les dirigeants (directeurs et entraîneurs), par leurs pratiques cherchent à constituer l'identité du club en se positionnant dans l'espace sportif et local.

Cela nous a permis d'observer les mécanismes des procédures de représentations ou des croyances autour du club.

L'effet de circularité de croyance d'un club « bâtie » sur une tradition de formation va se constituer comme le principe hautement valorisé dans les politiques sportives.

Le poids mythographique des réussites des années Busby et Ferguson va renforcer la croyance d'un club qui a toujours privilégié la formation aux dépens des renforts extérieurs.

Ainsi, les périodes d'autres entraîneurs, notamment ceux des années 1970, vont être rattachées à des moments de la crise de l'identité du club, de la perte des propriétés « réelles » du club, parce que la formation va être minimisée. La mise en scène dans le musée de la tragédie de l'accident de Munich, l'une des périodes historiques de la période Busby va d'autant plus renforcer l'efficacité des éléments de croyance autour d'un club formateur.

Durant les années 1990, les transformations structurelles ont accéléré les représentations économiques. Désormais, les dirigeants vont tenter de lier la dimension économique au succès sportif. La production d'éléments à caractère économique va être rapprochée des caractéristiques distinctives du club. Les conduites économiques vont se présenter comme des actes de reconnaissance²¹⁸ de la position du club. Les dirigeants, en particulier ceux de l'organe Manchester United Plc vont progressivement joindre dans les pratiques de reconnaissance du club comme une institution sportive celles d'une véritable institution économique. La logique sportive dans va être mêlé dans le jeu de la logique économique.

Les investissements des directeurs dans les pratiques de gratifications individuelles internes et dans les activités caritatives locales et extra-locales vont permettre d'inventer des conditions d'une organisation dans laquelle le registre des valeurs de famille sont hautement significatifs.

Les pratiques de gratification auprès des employés ont l'effet de produire différentes formes d'adhésion affective entre les membres du club. A travers ces conduites de don, certains employés vont manifester des dispositions d'affectivité intense. Le club va se présenter à la fois comme un lieu de travail mais surtout un lieu de famille.

L'implication du club dans les activités de philanthropie indique l'intérêt porté à la représentation communautaire. Les contributions aux œuvres de charité vont permettre aux

²¹⁸ : FAURE, Jean-Michel – Suaud, Charles : *Le Football Professionnel à la Française*, Op.Cit, p.177.

dirigeants de se positionner sur le plan local en participant au bien agir social. Le club va ainsi signifier sa place dans l'espace social en assurant à plusieurs catégories de personnes la traduction d'une solidarité communautaire, d'une responsabilité sociale, d'un pouvoir local. La perception du club des supporters va faire l'objet du prochain chapitre. Ici, il s'agit de considérer comment les croyances autour du club sont vécues et perçues par les supporters.

III.B. Les supporters : adhésion au club et pluralité de perceptions

L'efficacité des objets de croyances résultent des voies par lesquelles ils perdurent, en particulier à travers les façons dont les agents se les approprient et leur donnent vie en quelque sorte. Nous venons de découvrir comment ils sont entretenus par les membres du comité directif. Les supporters, à leur façon, vont trouver dans certaines des croyances fondées par les directeurs et les entraîneurs des points de repères, des symboles qu'ils vont s'approprier dans leur lutte de reconnaissance et de représentation dans le club.

Les différentes manières dont les supporters perçoivent le club sont l'objet de ce chapitre.

Dans les travaux de Christian Bromberger²¹⁹ et du Centre de Recherche sur le football de l'université de Leicester²²⁰, nous avons les éléments des formes d'adhésion de supporters à leur club. Chez l'ethnologue de l'Université d'Aix en Provence, l'acte de supporter son équipe peut traduire une multitude de sentiments affectifs et un véritable trajet social.

Du côté du Centre de Recherche de Leicester dirigé par le sociologue John Williams, les supporters vont livrer leur vision par leur avis sur différents débats autour de leur club (la carrière de supporter, les aménagements, la relation avec les directeurs) et des changements de l'espace footballistique (arrivée des joueurs étrangers, l'impact de la télévision, la dynamique de la structure de classe).

Dans les méthodes de ces chercheurs, le rôle actif du supporter en tant qu'agent conscient de son positionnement dans le club et à l'échelle sociale est remarquablement restitué.

Nous avons l'intention de considérer cette voie méthodologique. L'analyse sur le degré de supportérisme va nous permettre d'identifier les principes de visions et de divisions des agents qui par différentes modalités d'adhésion expriment leur positionnement dans les clubs. Avant d'aborder les perceptions des supporters de Manchester United, il convient au préalable de fournir quelques indices sur leur poids dans l'espace des clubs.

²¹⁹ : BROMBERGER, Christian (en collaboration avec HAYOT, Alain et MARIOTTINI, Jean-Marc) : *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1995, 406 pages.

²²⁰ : Depuis la saison 1993-94, l'institut qui porte le nom de Sir Norman Chester Centre for Football Research est commissionné par la Football Association pour enquêter sur les supporters. Les dernières publications portent sur les supporters des équipes de la *Premier League* et des divisions inférieures. Sir Norman Chester Centre for Football: *FA Premier League Survey 2000*, Summary Report, University of Leicester, 29 pages; Sir Norman

Avec Manchester United, nous disposons d'un cas de supportérisme ou de démonstration de l'attachement au club relativement unique. L'observation à partir des années de l'après Seconde Guerre Mondiale jusqu'aujourd'hui constitue un point de repère idéal, parce qu'elle permet de saisir la singularité du club en matière d'assistance. Quatre propriétés objectivées à partir de tableaux et d'une carte illustrent la position imposante des supporters de Manchester United. Nous avons identifié la constance d'un taux élevé de supporters, les recettes provenant des rencontres, le nombre de membres officiels et les branches de supporters.

Depuis 1945, Manchester United est l'une des équipes les plus soutenues.

Installé provisoirement sur le terrain de l'équipe de Manchester City (jusqu'en 1949), le club va toutefois recevoir des milliers de supporters. Entre 1946 et 1996, le club a une assistance qui est non seulement meilleure que la moyenne des clubs de Première division, mais qui se maintient également à un niveau élevé. Les deux grands moments de la baisse relative du nombre moyen de supporters de Première division influent peu sur la fidélité des supporters de Manchester United.

En effet, les « crises d'assistance » de la période 1951-1966 et celle des années 1975-1984 ont dans l'ensemble peu ébranlé le maintien du nombre élevé des supporters.

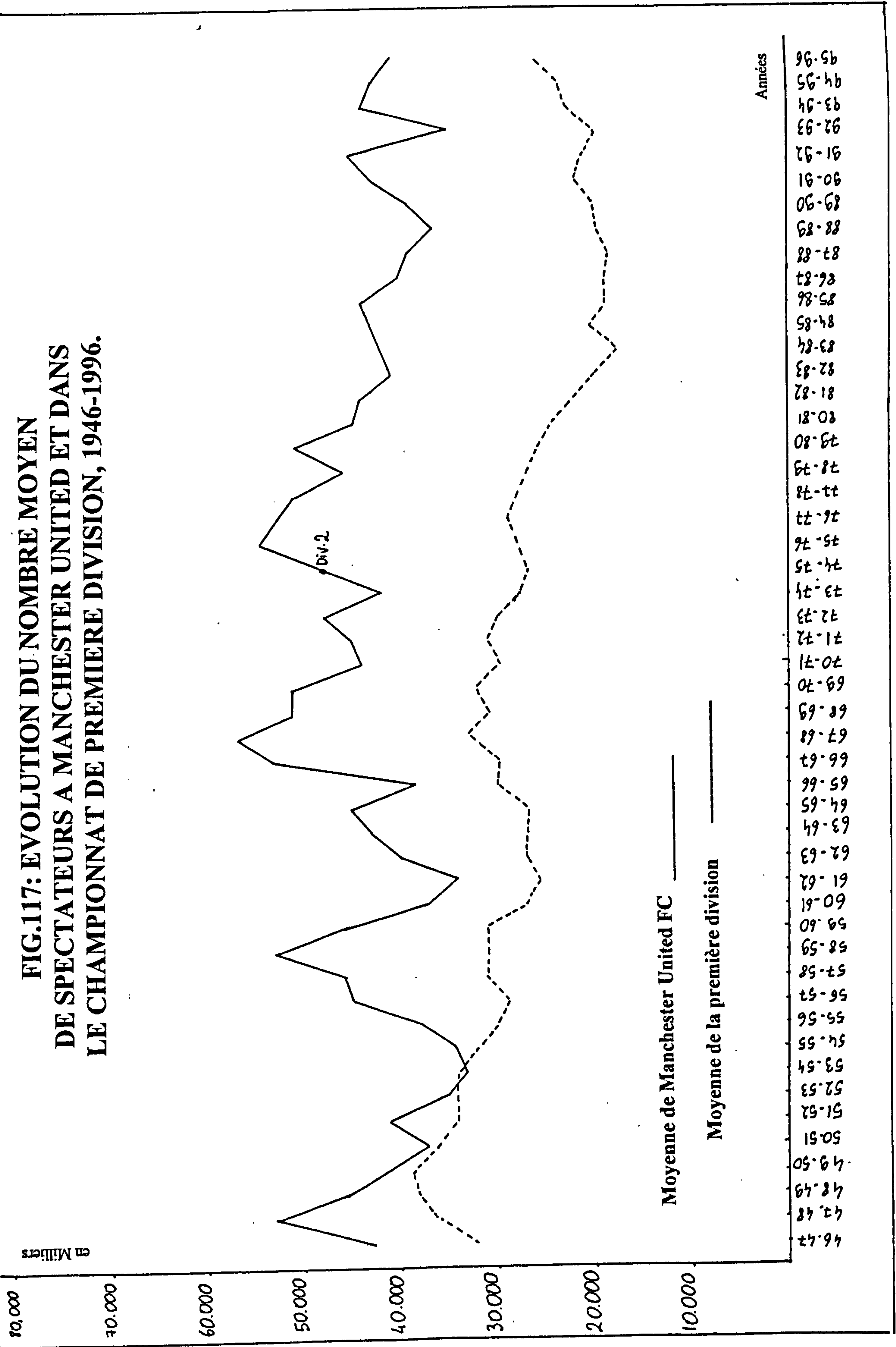
Le déclin relatif du nombre des supporters des saisons 1951-52 jusqu'à 1956-66 (c'est-à-dire juste avant la victoire anglaise en Coupe du Monde) a dans l'ensemble peu affecté la loyauté des supporters de Manchester United.

Si nous observons les saisons 1956-57 et 1961-62 dans lesquelles les moyennes nationales des spectateurs sont les plus basses avec respectivement 29.877 et 26.106 spectateurs²²¹, nous pouvons remarquer que Manchester United conserve un nombre de spectateurs assez imposant. Durant les saisons 1956-57 et 1961-62, ce sont en moyenne 45.192 et 33.490 personnes qui ont assisté aux rencontres à Old Trafford. Le déclin des supporters a eu très peu d'effets sur le public des «*Red devils*».

Les explications de cette « résistance » des supporters proviennent sans doute d'une adhésion avec la philosophie du jeu offensif décidée par l'entraîneur Matt Busby. C'est la période, rappelons-le, des équipes de jeunes qui sont encouragées à pratiquer un football offensif et d'une génération de joueurs remarquables où les joueurs tels que Denis Viollet, Bobby Charlton, Tommy Taylor se distinguent par leurs talents de buteurs.

Chester Centre for Football: *Football League Supporters Surveys, Worthington Fans Feedback 2001*, University of Leicester, 33 pages.

FIG.117: EVOLUTION DU NOMBRE MOYEN
DE SPECTATEURS A MANCHESTER UNITED ET DANS
LE CHAMPIONNAT DE PREMIERE DIVISION, 1946-1996.



Dans un contexte général, la baisse sensible des supporters dans les stades peut s'expliquer par deux raisons. L'une est interne à l'évolution du jeu. L'autre est extérieure à la pratique, puisqu'il s'agit de la rivalité d'autres pratiques de loisirs.

Premièrement, c'est une période où nous assistons à davantage de rigueur des défenseurs et à des changements de méthodes tactiques des entraîneurs. Les options défensives sont prônées par la nouvelle vague de jeunes entraîneurs europhiles²²² dont Malcom Allison²²³, Dave Sexton, tous les deux attentifs aux organisations tactiques élaborées par des entraîneurs continentaux, notamment Helenio Herrera de l'Inter de Milan, l'inventeur du « catenaccio italien ». L'historien, Dave Russell, va notamment apporter une analyse pertinente de cette période en montrant la baisse sensible des buts marqués entre les saisons 1961-61 et 1975-76. La baisse d'intérêt de la vocation offensive est notamment exemplifiée par la relégation de l'équipe de Newcastle en 1961, en dépit du nombre de 86 inscrits²²⁴.

Deuxièmement, nous pouvons avancer l'argument d'une diversité dans les activités de détente. Le football apparaît concurrencé par d'autres loisirs tels que la télévision, et le cinéma. L'amélioration du niveau de vie due à la prospérité économique permet à certaines classes sociales de bénéficier de certains des loisirs d'élite. Ainsi, nous notons que les séjours à l'étranger deviennent par exemple des loisirs qui se démocratisent, permettant à de nouveaux groupements sociaux de connaître les stations balnéaires d'Angleterre et ceux de l'étranger. Entre 1951 et 1967, le nombre de Britanniques prenant leurs vacances dans les régions britanniques et à l'étranger est passé de 26.5 millions à 35.5 millions²²⁵.

En ce qui concerne le recul des supporters entre les années 1975 et 1984, les explications portent sur le problème de l'hooliganisme. De nombreux clubs, dont Manchester United, sont à plusieurs reprises « montrés du doigt » par la *Football Association* pour les mauvais exemples d'une partie de leurs supporters. Toutefois, comme nous pouvons le remarquer avec

²²¹ : CRICK, Michael – SMITH, David : *Manchester United. The betrayal of a legend*, London, Pelham Books, 1989, pp.227-228.

²²² : Tony Mason 'England's own goal in Europe' in *BBC History magazine*: Britain and Europe, *Independent* supplement, 15 july 2002, pp.12-15.

²²³ : L'un des lieux significatifs de l'éveil des concepts tactiques est remarquablement exposé dans le mensuel consacré aux passionnés de football, *Charles Buchan's Football*. En effet, Malcom Allison intervient à partir du mois d'octobre 1969 pour livrer quelques conseils tactiques destinés notamment aux jeunes joueurs. Nous découvrons par exemple comment il enseigne la passe courte et le jeu sans ballon en référence aux joueurs hongrois. *Charles Buchan's Football Monthly*, April 1969, p.68.

²²⁴ : RUSSELL, Dave : *Football and the English. A Social History of Association Football in England, 1863-1995*, Preston, Carbegie Publishing, 1997, pp.160-161.

²²⁵ : HASLEY, A.H (ed) : *Trends in British Society since 1900*, London, Macmillan, 1974, Table 16.6, p.549.

le document qui porte sur l'évolution du nombre de supporters, la crainte des mouvements de violence a un impact moins tranché que dans l'ensemble de la moyenne des clubs.

Durant les deux principales périodes de la baisse du nombre de spectateurs des saisons 1974-75 (27.301 spectateurs) et 1983-84 (42.534 spectateurs), les supporters de Manchester United restent très attaché au club. La moyenne des spectateurs durant ces deux saisons est respectivement de 48.388 et de 42.534, ce qui signifie que le club continue d'avoir une moyenne aussi impressionnante que les années précédentes.

L'évolution des recettes de matchs et de tickets d'abonnement annuel du club constitue le second élément marquant de la place dominante de Manchester United. Grâce aux données recueillies au Centre de Recherche pour le Football de l'Université de Leicester, nous avons tenté de comparer les chiffres du club par rapport à la moyenne de la Première division.

Nous remarquons qu'à partir de la saison 1990-91, l'accroissement des bénéfices s'accélérent. Les explications sont diverses. Elles reposent sur les nouvelles stratégies commerciales (recrutement d'experts, merchandising, restauration) et sur une partie de supporters-consommateurs issus généralement de la petite bourgeoisie²²⁶ dont le «renouveau» économique²²⁷ du début des années 1990 permet de disposer d'un budget relativement élevé pour les loisirs de football²²⁸.

La restructuration du championnat par la *Football League*²²⁹ est également un facteur qu'il faut. Le passage de 20 à 22 clubs permet d'augmenter le nombre de rencontres et de faire rentrer de l'argent dans les caisses des clubs.

Le troisième tableau qui traite de l'évolution du nombre de membres officiels durant 10 années indique la popularité de Manchester United.

²²⁶ : Sans pour autant faire un lien direct entre l'origine professionnelle des supporters et la mutation des secteurs industriels, notons tout de même que les emplois de services constituent l'un des secteurs actifs du renouveau économique de la ville Manchester. Nous découvrons que la population active employée dans les services est de 36.1% en 1981, et de 42.8 en 1991. Des recherches dans les prochaines années permettraient de clarifier la configuration sociale des supporters du club. En attendant nous ne pouvons qu'être vigilant.

Planning Studies Group : *Manchester Labour. A Profile of the Labour Market in Manchester 1991 Census*, Manchester City Council, January 1996, Fig4.3, p.32; Planning Studies Group: *Trend in Manchester in Manchester 1991 Census*, Manchester City Council, November 1994, p.18.

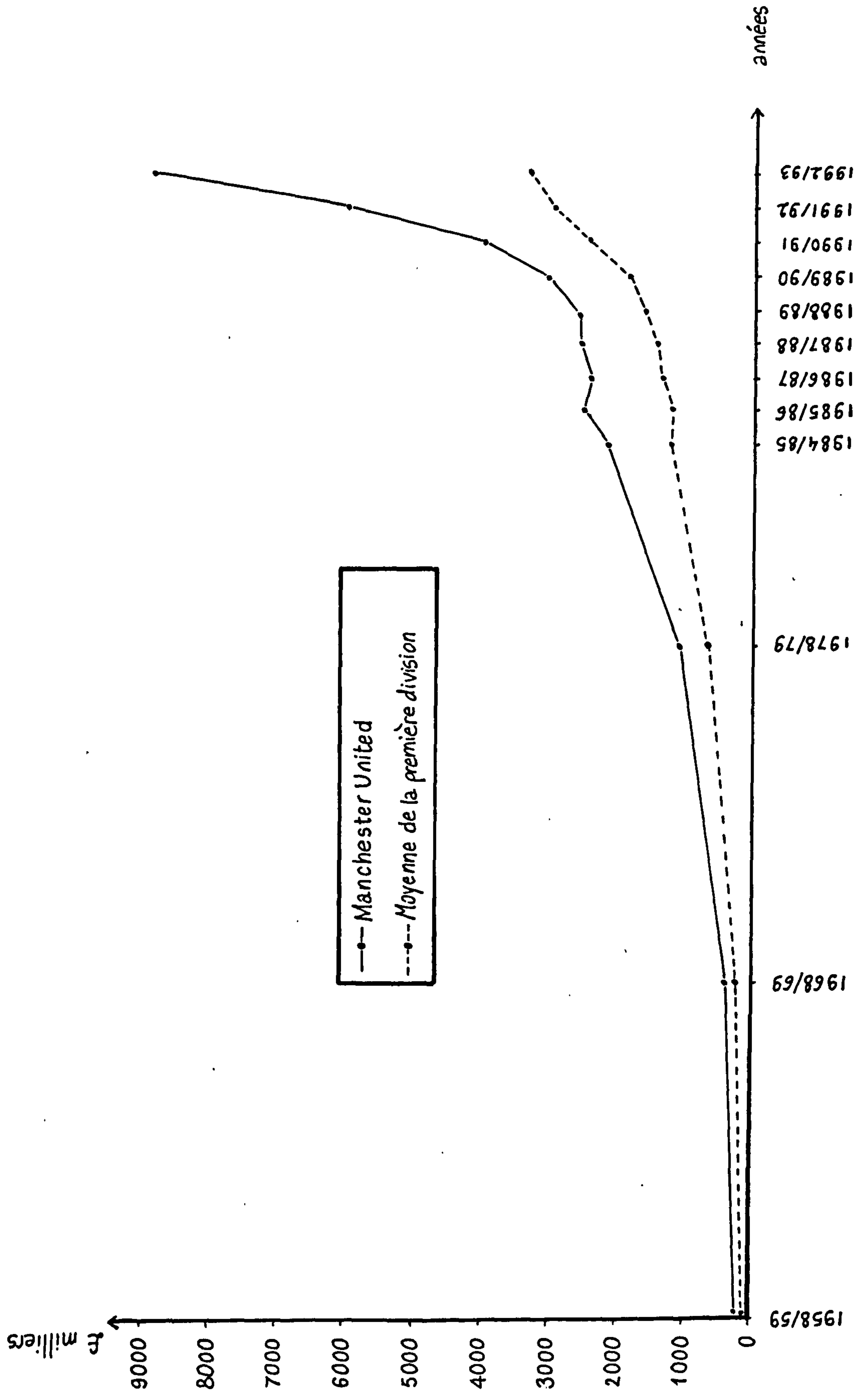
²²⁷ : HMSO : *Britain 1995. An Official Handbook, 1945-1995, 50 years of change*, London, p.145.

²²⁸ : Pour un ordre d'idée sur le coût budgétaire de supporter un club, signalons qu'en 1996, les chercheurs de l'Université de Leicester ont estimé à une moyenne de £293 le prix du ticket d'abonnement annuel. A Manchester United, le prix de l'abonnement était de £330. Dans les résultats de l'enquête de 2000, nous notons que la moyenne du prix est passée à £380. A Manchester United, le coût du ticket d'abonnement s'élevait à £419.

Sir Norman Chester Centre for Football Research : *F.A. Premier League National Fan Survey 1996-97: Summary*, University of Leicester, p.17; Sir Norman Chester Centre for Football Research : *F.A. Premier League National Fan Survey 2000: Summary Report*, University of Leicester, p.20.

²²⁹ : Sir Norman Chester Centre for Football Research: *The Football Trust : Digest of Football Statistics, 1991-1992*, University of Leicester, p.21.

**FIG.118: RECETTES DE MATCH ET DE TICKETS D'ABONNEMENT
ANNUEL DE MANCHESTER UNITED ET DES AUTRES CLUBS DE
PREMIERE DIVISION ENTRE 1958 ET 1993.**



Depuis la saison 1987-88 les clubs sont obligés par les autorités gouvernementales de détenir un « profil signalétique » de leur principaux supporters. La carte de membre va permettre de connaître les supporters officiels de chaque club. Comme nous pouvons le constater, la courbe « explose » à partir de la saison 1992-93. C'est celle du titre de Champion après 26 ans d'attente. Durant la saison 1995-96, nous observons une baisse relative dû nombre de membres (115000). Cela est uniquement due à la reconstruction de la tribune Nord. Aujourd'hui, tout résident au Royaume Uni²³⁰ pour une somme de £18 peut devenir membre sous réserve de liste d'attente. Par ailleurs, le privilège d'être un membre ne vous garantit pas une place au match. Il vous permet uniquement d'être prioritaire pour obtenir un ticket d'abonnement annuel et de recevoir des réductions sur certains produits dérivés.

En fait, cette carte vous permet d'être un potentiel spectateur à une rencontre à Old Trafford. Pour des raisons «morales» comme nous informe Barry Moorhouse²³¹, le responsable du département des supporters, les dirigeants se sont interrogé sur une limite de 140 membres pour ne pas décevoir une demande de plus en plus importante de personnes désirant assister régulièrement aux rencontres. Au début de la saison 2002-2003, le nombre de membres dépasse 160.000²³². Le processus d'agrandissement du stade est certainement l'une des raisons d'accorder la possibilité à des fans locaux et extra-locaux d'acquérir la carte de membre.

Le quatrième singularité en matière de l'envergure de la popularité du club porte sur l'impressionnant réseau de branches de supporters dans le Royaume Uni, dans la République d'Irlande et dans d'autres pays éloignés de l'Angleterre. La carte des branches de supporters illustre clairement l'extension du réseau d'attachement avec le club. Aucun club anglais (peut-être mondial) ne peut se vanter d'avoir un si vaste « empire » de supporters au plan national et international. Au début de la saison 1988-89, le club compte 63 branches réparties en Angleterre, en Irlande du Nord (9 branches) en Irlande du Sud (5 branches), à Guernesey (1 branche) et dans 3 pays étrangers (Chypre, Norvège, Allemagne de l'Ouest)²³³.

Au début de la saison 2002-03, nous comptabilisons 210 branches²³⁴. Les deux Irlande, notamment la partie nord est l'endroit où on trouve le grand nombre de points de supporters

²³⁰ : Le prix de la carte de membre varie selon les lieux de résidence. Le tarif pour les personnes qui habitent en Irlande du Sud et en Europe est de £21, et de £26 pour ceux du reste du monde. Membership 2002/2003: *Adult Membership Application Form*, p.3. Prospectus recueilli au bureau des supporters à Old Trafford

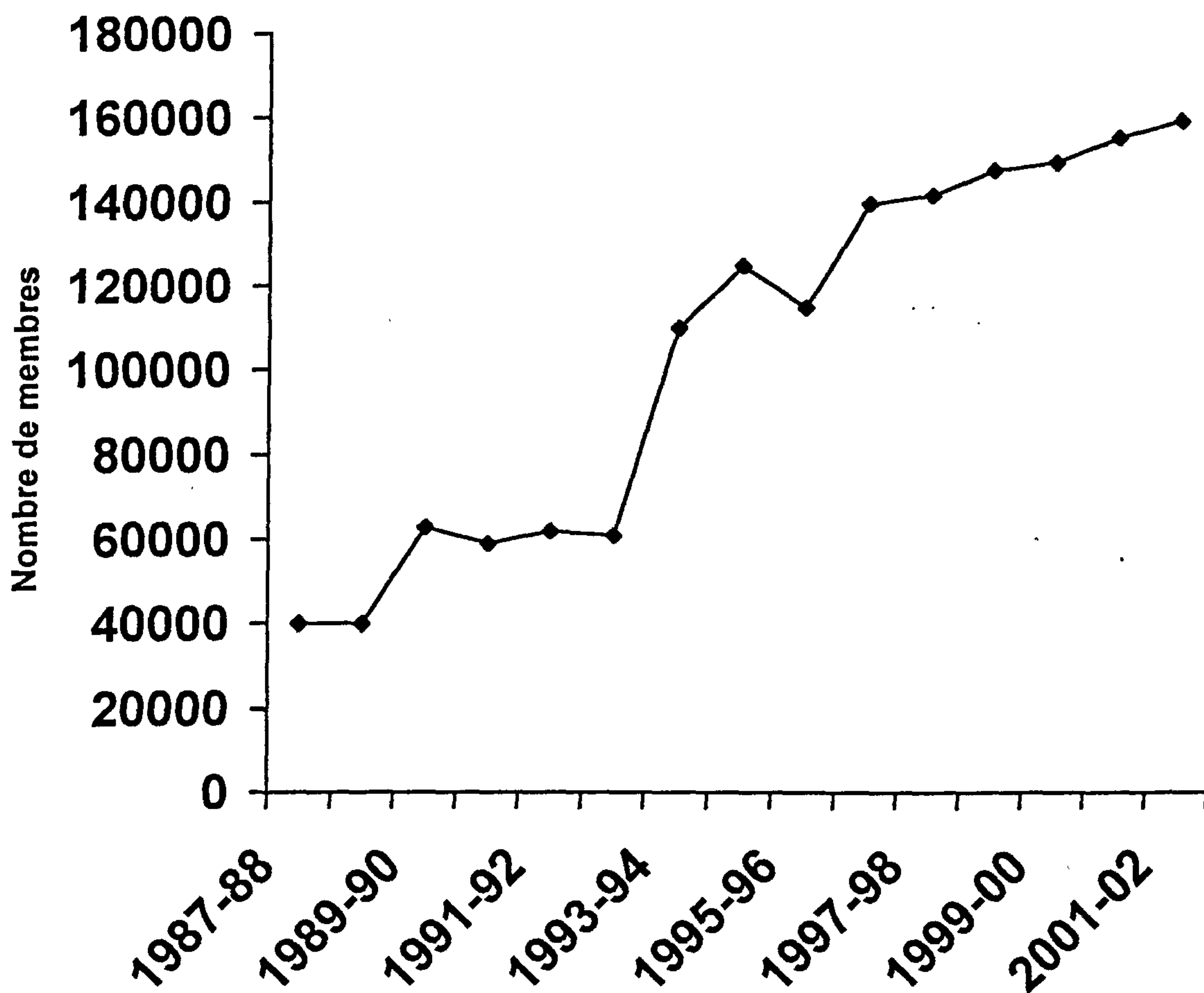
²³¹ : Entretien réalisé le 4 novembre 1996 dans son bureau, Old Trafford.

²³² : Members Mid-Season Publication N°23.

²³³ : *Manchester United Official Yearbook* 1988, N°2, p.164.

²³⁴ : *Manchester United Official Yearbook* 2002, pp.218-224.

FIG.119: Evolution du nombre de membres officiels de Manchester United, 1987-88 /2001-02



Source : Manchester United Membership & Supporters Department.

de Manchester United (49 au total). Les sections de supporters apparaissent largement plus importantes que celles localisées à Manchester et sa banlieue (9 au total).

Le succès de Manchester United en Irlande peut s'expliquer par différents liens historiques entre la ville et de nombreuses familles Irlandaises²³⁵. Cependant, la raison majeure réside dans les points d'identification avec de nombreuses gloires du club nées dans les comtés d'Irlande du Nord d'Antrim ou d'Armagh. Les réussites des joueurs du Nord, tels que George Best, Norman Whiteside, Sammy McIlroy, et du côté Sud, tels que Johnny Carey, Johnny Giles, Paul McGrath, Kevin Moran permettent de souder des affinités électives avec le club mancunian. D'ailleurs, dans l'ensemble des biographies les joueurs Irlandais mentionnent généralement la renommée et la fascination du club de Manchester United dans leur localité d'origine. Dans la principale motivation de sa signature à Manchester United, Sammy McIlroy arrivé en 1969 évoque le charisme du club et de son idole, originaire comme lui de Belfast, George Best²³⁶. Johnny Giles²³⁷ originaire de Dublin, arrivé au club en 1956, souligne que Manchester United était l'équipe la plus populaire de l'Eire, en majeure partie grâce aux réussites de Johnny Carey, dont la carrière à Old Trafford dura 16 ans. Johnny Carey est originaire du club de jeune de Home Farm FC, le même que celui de Johnny Giles. L'étranger contribue à étendre la popularité du club, puisque on dénombre 31 branches, dont 9 en Europe²³⁸, plus précisément dans les pays suivant: l'Allemagne (3 branches), la Belgique, la Hollande, l'Islande, le Luxembourg, la Norvège, la Suisse. Les autres pays plus

²³⁵ : Pour des faits historiques, nous ne pouvons pas ne pas nous référer au travail de Engels sur l'immigration Irlandaise. En ce qui concerne la période contemporaine, nous signalons que les habitants nés en République d'Irlande du Sud constituaient la troisième plus importante population à Manchester. La visibilité irlandaise est également présente dans plusieurs lieux hautement significatifs. Un festival Irlandais est organisé annuellement depuis 1994. Plusieurs *Pubs* de type Irlandais (nom, décoration intérieure, service de la *Guinness* avec le trèfle sur la mousse, groupes musicaux) sont installés à proximité du centre ville et aux alentours des zones populaires, comme celles qui sont localisées dans le quartier du stade de Manchester City (c'est l'endroit où nous résidons).

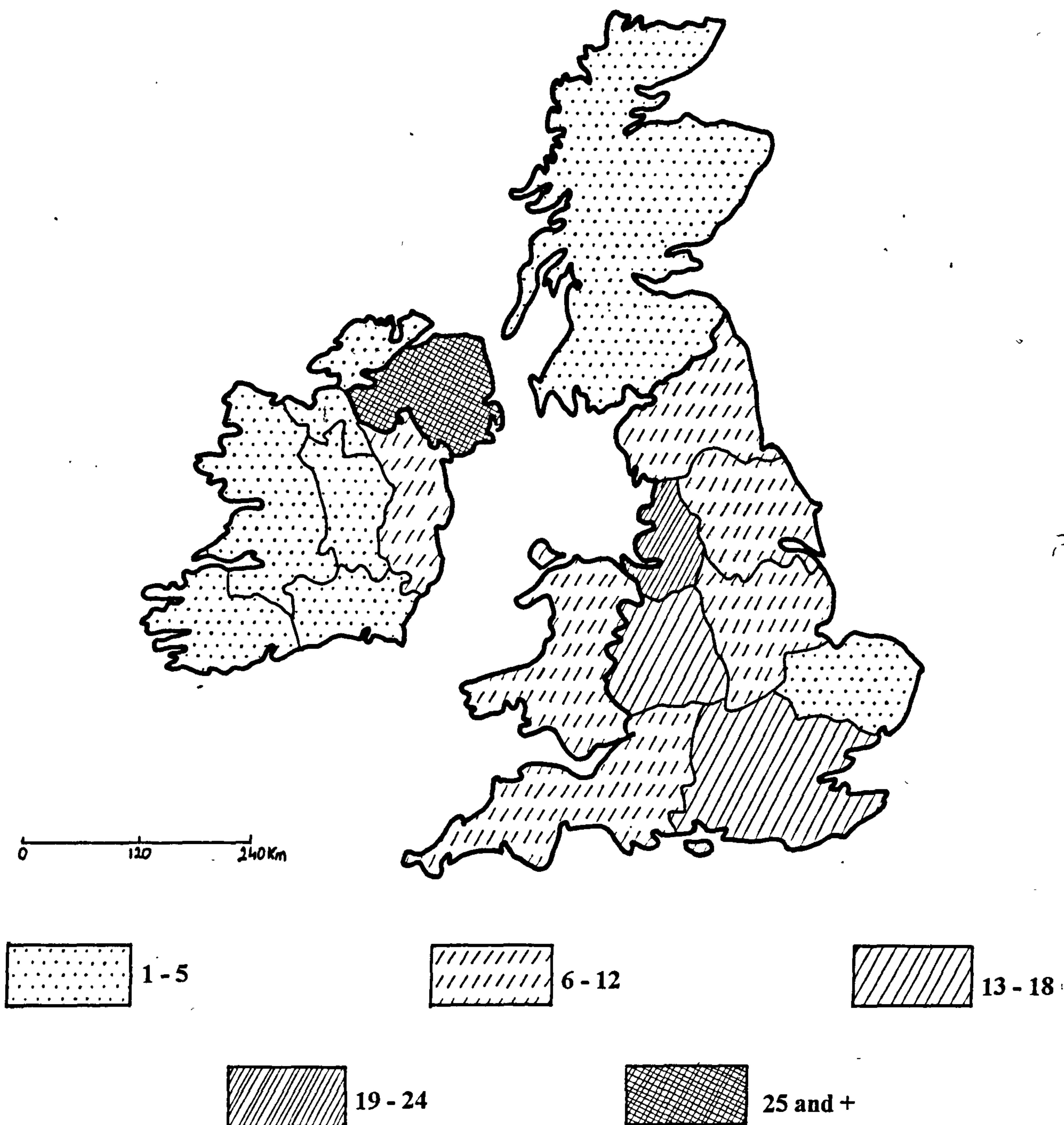
ENGELS, Friedrich : La situation de la classe laborieuse en Angleterre, Paris, Editions Sociales, 1975, pp.134-138; Planning Studies Group: *Trend in Manchester in Manchester 1991 Census*, Manchester City Council, November 1994, Tab 2.2, p.12.

²³⁶ : McILROY, Sammy : *Manchester United : My Team*, Newton Abbott, Readers Union, 1981, p.8.

²³⁷ : GILES, Johnny : *Forward with Leeds*, London, Stanley Paul, 1970, p.8; Pour le cas d'un autre dublinois, cf. McGRATH, Paul with DERVAN, Cathal: *Ooh Aah Paul McGrath. The Black Pearl of Inchicore*, Edinburg, Mainstream Publishing, 1994, p.75; Rappelons également les témoignages des joueurs qui ont été repérés par le recruteur de Manchester United en Irlande du Sud, Bill Behan, *The Irish Independent*, Tuesday, November 12, 1991.

²³⁸ : Notons que les succès d'Eric Cantona n'ont pas l'effet de créer une branche de supporter de Manchester United en France. Deux raisons peuvent expliquer ce fait. D'une part, la popularité du joueur est beaucoup plus importante en Angleterre qu'en France. La seconde explication est d'ordre sociologique. L'affiliation à une association comme preuve d'adhésion est peut-être plus « normalisée » dans les pays d'Europe anglo-saxons que ceux des pays latins. L'institutionnalisation de pratiques communautaires est un trait davantage marqué en Angleterre, en Allemagne ou dans la Suisse Germanique. Le travail de Tocqueville sur la place des mouvements

FIG.120: CONCENTRATION GEOGRAPHIQUE DES 210 BRANCHES DE SUPPORTERS DE MANCHESTER UNITED DANS LE ROYAUME UNI ET DANS LA REPUBLIQUE D'IRLANDE, AOUT 2002.



lointains sont: Chypre, Gibraltar, Hong Kong, Malte, l'île Maurice, l'Australie (4 branches), la Nouvelle Zélande, le Japon, et les Etats-Unis d'Amérique (2 branches).

L'observation du degré numérique du supportérisme n'est certainement pas suffisant pour révéler le poids des supporters dans l'organisation du club. Les manifestations des formes d'adhésions sont complétées par un travail qui porte sur la perception des agents. L'enquête que nous proposons s'est effectuée sur deux groupes différenciés de supporters.

L'un est ceux des branches officiellement reconnues par le club. Il s'agit ici de l'analyse de résultats d'un questionnaire²³⁹ effectué en mars 2000. Nous avons reçu 86 réponses sur les 198 branches.

associatifs comme un principe fondamental d'un groupement social dans l'Amérique anglo saxonne du milieu XIX^{ème} siècle peut nous aider à comprendre certaines conduites de supportérisme.

²³⁹ : 210 questionnaires ont été envoyés par courrier aux 198 branches. 86 associations, soit un total de 43.4% des branches ont gentiment accepté de prendre part à l'enquête. L'Angleterre constitue le lieu de provenance des principaux répondants (60), suivi de l'Irlande du Nord (12), l'Irlande du Sud (6) et l'Ecosse (2), île de Man (1), le Pays de Galles (1) et les pays étrangers (Suisse, Hollande, Afrique du Sud, Nouvelle Zélande). Pour des raisons financières, nous avons préféré retenir les données recueillies plutôt que de relancer ceux qui n'ont pas répondu. Le questionnaire contenait 7 pages et 40 questions. Nous avons essayé de varier autant qu'il a été possible les procédures de questionnement (questions fermées/ouvertes). Pour afficher le caractère universitaire du projet nous avons précisé dans la lettre de présentation qu'il ne s'agit pas d'une enquête commissionnée par le club. Le temps d'attente (d'angoisse également) des réponses est entre trois et un mois. En général les répondants consacrent plusieurs lignes sur des questions ouvertes. Toutes les réponses sont manuscrites. Certains ont eu la bonne idée de joindre dans leur courrier de retour la réglementation de l'association ou l'adresse Internet pour en savoir davantage sur les différents types d'activités qu'ils organisent (œuvre caritative, regroupement pour une rencontre, solidarité financière entre les membres). Certains m'ont téléphoné à domicile pour exprimer leur dévouement. Comme dans de nombreux questionnaires par courrier, certaines personnes m'ont demandé si je pouvais servir d'intermédiaire pour obtenir des faveurs du club, tels que l'envoi d'un joueur à l'anniversaire d'une branche, l'organisation d'une rencontre amicale à proximité de la branche, l'augmentation de ticket d'allocation, la signature de maillot par tous les joueurs de l'équipe premières, le parrainage d'une branche par un joueur, la contribution des joueurs aux activités de charité organisées par une branche.

III.B.1. Les branches de supporters : perceptions et objets de croyances

En mars 2000, nous avons expédié un questionnaire à l'ensemble des 198 branches de supporters de Manchester United. L'objet de l'enquête est d'obtenir à un échelle relativement importante les caractéristiques des associations et les perceptions des représentants.

Les questions sont établies autour de quatre thématiques: l'histoire de la branche, le trajet de supporter du représentant, la perception du club et le profil sociologique des membres.

Pour signifier la teneur des objets de croyances nous nous attarderons sur les réponses autour de la perception du club. Afin de faciliter la compréhension, nous avons décidé de sélectionner deux groupes de réponses.

Le premier concerne la perception de l'organisation. Ici nous avons retenu les questions portant sur la façon dont il perçoivent le club à travers leur opinion sur le fonctionnement organisationnel et sur l'accord des dirigeants d'accepter l'offre de Rupert Murdoch.

Le second niveau d'analyse porte sur les caractéristiques plus ou moins footballistique puisqu'il s'agit des résultats qui portent sur la figure la plus importante du club, le style du jeu et les joueurs les plus appréciés.

Comme dans bon nombre de cas, le sondage par courrier présente des avantages et des inconvénients.

Au niveau des avantages, le coût de l'entreprise est non négligeable. Vient ensuite un aspect qui est spécifique à notre cas, l'effet que nous pouvons appeler des actes d'appartenance des supporters éloignés. En d'autres termes, les représentants les plus prompts ont été ceux des branches nord-irlandaises et hors de la zone britannique (Suisse), par conséquent éloignées de Manchester. La contribution du sondage est peut-être un des moyens pour ces branches d'affirmer leur appartenance à tout ce qui est lié au club. La période d'administration du questionnaire présente un avantage intéressant pour recueillir des informations sur des sujets qui révèlent en profondeur l'espace du football professionnel.

Nous avons inclus des questions sur leur opinion sur l'atmosphère à Old Trafford, un sujet que certains journalistes et supporters également évoquent comme l'illustration d'une perte des « supporters traditionnels ».

Une question porte sur les rapports de force entre Roy Keane et les dirigeants. Quelques mois²⁴⁰ avant l'envoi des questionnaires, le joueur se livre à un véritable bras de fer avec les dirigeants pour le renouvellement de son contrat. La signature du nouveau contrat permet au milieu de terrain irlandais d'obtenir par semaine la somme de £50.000²⁴¹. Il est devenu ainsi le joueur le plus payé d'Angleterre et également l'un des gros salaires du monde des footballeurs.

En ce qui concerne les maladresses, la forme et la clarté des questions restent toujours des problèmes difficiles à résoudre.

Sur la forme, trois répondants soulignent la longueur du questionnaire. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles la dernière partie du questionnaire consacrée au profil de la branche présente peu d'informations et figure parmi les réponses les plus courtes.

A propos du fond, certaines questions, notamment celles qui traitent du positionnement du club par rapport aux clubs rivaux révèlent en quoi nous avons été aveuglé par nos présupposés sur les « réels » rivaux du club. Pour approcher les discours de distanciation des supporters par rapport à certains clubs, nous avons misé sur des intuitions de la proximité locale (Manchester United/Manchester City), des facteurs socio-historiques (Manchester United/Liverpool) et des facteurs géographiques et politiques (Manchester United/ Arsenal).

Il aurait peut-être fallu insister sur les antagonismes entre Manchester United et Leeds FC. L'intensité de la rivalité entre le club de Manchester United et celui de Leeds est plus significative que celle de Liverpool et d'Arsenal parce qu'elle est liée à des facteurs qui touchent davantage à des croyances de « haines » invisibles parce qu'invariantes (le cas est similaire entre les équipes de cricket des deux *county*) et multiformes (chants iconoclastes des joueurs décédés à Munich). Au même moment, les deux clubs font régulièrement des « affaires » en matière de transferts (Johnny Giles, Gordon McQueen, Eric Cantona, Rio Ferdinand). L'administrateur des supporters nous confie que les matchs de Leeds à Old Trafford sont considérés comme à « haut risque », d'où une vigilance sécuritaire importante.

²⁴⁰ : *The Independent*, Thursday 15 July 1999, p.30; *The Guardian* (Sport section) Saturday August 14 1999, pp.1-2.

²⁴¹ : En février 2002, les dirigeants rendent officiels les salaires de base gagnés par les joueurs. Roy Keane est le joueur le mieux payé avec £2.7 millions, soit à peu près £56.000 par semaine. Pour une liste complète, cf. *The Times*, Saturday February 2, 2002, p.29.

III.B.1.a. La perception du club: entre institution sportive et économique

Les avis sur l'organisation du club permettent de mesurer les différents points de vue des supporters sur les façons dont les dirigeants (directeurs et entraîneurs) veulent se donner à voir. Ici, il s'agit de repérer comment les représentants perçoivent les indices de développement du club et leurs effets sur les croyances qu'ils véhiculent dans l'esprit des supporters.

La première réponse que nous allons décortiquer porte sur la perception que les représentants des branches ont du club. La question est la suivante :

Comment considérez vous Manchester United ? (*How do you consider Manchester United ?*)

<i>Liste des choix De réponses</i>	<i>Nombre de réponse Cité</i>	<i>Rang Par ordre de réponse</i>	<i>%</i>
Uniquement comme un club de football	24	2 ^{ème}	27.9
Comme un club de football mais également comme une entreprise	39	1 ^{er}	45.3
Plus comme une entreprise qu'un club de football	21	3 ^{ème}	24.4
Autre	2	4 ^{ème}	2.3

Plus de la moitié des représentants de 86 branches mettent au premier rang la perception du club. Manchester United est perçue à la fois comme une institution sportive et une entreprise. Visiblement, les agents sont clairement conscients des actes de reconnaissance des dirigeants en matière économique. Le fait que la grande majorité des branches se forment au début des années 1990 est certainement un caractère déterminant.

La constitution des associations se déroule au moment où les dirigeants décident d'entamer une mutation organisationnelle dans laquelle les domaines économiques tiennent une place centrale. Le fait que les représentants contribuent en tant que consommateurs actifs (achat de programmes de match, achat de cadeaux pour des amis, achat de maillot, achat de fanzines, abonnement au magazine mensuel) au succès économique du club est une manière d'être conscient de l'environnement commercial. D'ailleurs, les 86 représentants déclarent acheter des objets le jour de match à Old Trafford. Nous ajouterons également que les membres de longue date des branches que nous avons rencontrés lors de l'Assemblée Générale Annuelle

des actionnaires ont certainement pu vérifier, à travers les rapports annuels²⁴² de ces dernières années, le développement des activités économiques et le poids des experts financiers dans le club.

La condition historique n'est pas toujours la principale raison de la vision du club.

Si nous observons de près les résultats des branches formées entre 1960 et 1980 (21 au total) nous constatons que, de manière unanime, les représentants considèrent les caractéristiques sportives et économiques du club. A quelques exceptions qui sont tout de même importantes à signaler, les représentations du club peuvent se porter uniquement sur la dimension économique. C'est ce que nous pouvons lire dans la réponse de la branche de Chester et North Wales. Le représentant est un supporter depuis 1940. C'est en compagnie de son père qu'il assiste en 1944 à son premier match de Manchester United. En 1967, il décide avec des amis de fonder l'association de supporters. En 2000, il comptabilise 600 membres dont 60% d'hommes et 40% de femmes, âgés en moyenne de 35/ 40 ans et 99% d'entre eux sont Britanniques.

En croisant les résultats de la perception du club et l'avis sur l'accord des dirigeants d'accepter l'offre de rachat du club par Rupert Murdoch, nous bénéficions d'éléments qui offrent d'autres caractéristiques de la vision des représentants.

Les opinions sur « l'affaire Murdoch » fournissent d'autres indicateurs sur la perception économique du club. La majorité (84 sur 86) se déclarent opposés à l'arrivée de Murdoch à la tête du club. Les réponses d'opposition sont très variées, mais assez expressives pour dégager trois tendances. L'une porte sur la fin de l'indépendance du club et l'autre sur l'aggravation des rapports de distance entre les supporters et les directeurs. La dernière tendance souligne l'intérêt uniquement économique de Murdoch dans sa volonté de racheter le club. Un élément apparaît également important à soulever dans les réponses obtenues. 15 des 86 représentants évoquent que le club va certainement être racheté par un riche homme d'affaire dans les années à venir. C'est inéluctable parce que la réussite économique est trop importante pour échapper à de gros investisseurs. Cette vision a le bénéfice de montrer que certains des membres de la fronde « anti-Murdoch » sont conscients des changements, qui peuvent arriver, notamment du fait que le club soit une société anonyme, donc forcément intéressante pour des investisseurs.

²⁴² : L'un des bénéfices d'être actionnaire est l'acquisition du rapport annuel. Les membres des branches qui sont également actionnaires depuis les années 1960 disposent donc d'un important document pour mesurer les transformations organisationnelles du club, notamment dans les parties qui concernent les activités économiques.

Le pourcentage de 45.3 des réponses liées au caractère duel du club peut se lire comme une sorte de lucidité des agents dans leur représentation du club, vu à la fois comme une association sportive mais aussi comme une entreprise avec tout les effets que cela entraîne.

Au second rang de la question sur la perception du club, nous découvrons la représentation uniquement sportive avec 27.9%. Ici, la localisation joue un rôle influent. Nous constatons que les associations d'Irlande du nord, et celles de Glasgow (10 au total) optent pour la propriété « exclusivement » sportive du club. Si nous observons le cas des nord-irlandais, nous pouvons estimer que l'absence de clubs de haut niveau peut favoriser cet espèce de passion du ballon. Aussi, les sentiments d'appartenance à Manchester United vont tenir fondamentalement aux caractéristiques sportives. La régularité de l'assistance des rencontres à Old Trafford et le rituel qui entoure le match (voyage en bateau ou en avion, car, hôtel) peuvent dans certains sens intensifier la dimension footballistique chez certains des représentants. En général (10 branches sur 12), les représentants ne ratent aucune rencontre à Old Trafford. Ceci peut expliquer leur « faim » de football. Le représentant de la branche de Newtonwards (fondée en 1993 ; 80 membres) localisée dans le comté de Down (Irlande du Nord) indique que tous les 80 membres possèdent des abonnements annuels, ce qui leur permet de voir toutes les rencontres à Old Trafford et 10 à 15 match à l'extérieur. Le rituel des rencontres à Manchester est brièvement signalé ainsi : « *By boat :Belfast-Liverpool-coach to game and return ; By Air : To Manchester to ground by train and stop over in hotel and air return to Belfast next day* ». L'imposante place de George Best dans les mémoires est un facteur important. Les souvenirs des exploits footballistiques de George Best peuvent renforcer chez les représentants la vision exclusivement sportive de Manchester United. Avec George Best, la période de Busby est forcément à considérer. Ceci nous entraîne aux avis portant sur ceux qui ont permis la fondation stylistique du jeu du club.

III.B.1.b. Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson : les pères fondateurs du style de jeu

La désignation des hommes qui ont bâti le style du jeu fournit des éléments du volume de la position des deux entraîneurs écossais dans l’imaginaire des supporters. Dans les réponses sur les principaux responsables du style footballistique de Manchester United, deux noms émergent, Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson.

Qui est (sont) la (les) personne (s) la (les) plus importante (s) dans la création du style de jeu de Manchester United ? (*Who is (are) the most important person (s) in the foundation of the footballing style of Manchester United ?*)

<i>Les personnes les plus citées</i>	<i>Cité en 1^{er} rang</i>	<i>Nombre de voix</i>	<i>%</i>	<i>Cité en 2^{ème} rang</i>	<i>Nombre de voix</i>	<i>%</i>
Sir Alex Ferguson, Sir Matt Busby, Eric Cantona, Jimmy Murphy, Brian Kidd	Sir Alex Ferguson	36	41.8	Sir Matt Busby	34	39.5

Les résultats recueillis sont sans surprises. La détention de capitaux hautement puissants (capital social, capital mythographique) des deux entraîneurs anoblis peut difficilement laisser indifférents les représentants des branches.

La caractéristique inattendue dans les réponses est certainement la place d’Eric Cantona qui n’obtient que 3 voix. Nous mettons ceci sur le compte d’une question qui est peut-être mal formulée. Jimmy Murphy et Brian Kidd, assistant-manager de Sir Matt Busby et de Sir Alex Ferguson obtiennent chacun deux voix. L’infime plébiscite de Sir Alex Ferguson se constitue à partir d’un aspect essentiel, l’héritage de Sir Matt Busby.

En dépit de la question qui pousse à choisir quelqu’un plutôt qu’à donner les raisons du choix, nous avons tout de même certains représentants qui révèlent leurs raisons.

Sir Alex Ferguson est plusieurs fois élu à partir de ce qui forme les objets de croyances les plus répandus, c’est-à-dire la tradition de formation, l’imposante place de Sir Matt Busby comme l’incarnation du prestige sportif, la vocation offensive dans le style de jeu.

Sir Alex Ferguson condense ou plutôt incarne toutes les représentations réelles et imaginées du club. Son élection se présente comme un rappel des années Busby. Dans le parcours et le style managérial de Sir Alex Ferguson, certains représentants vont reconnaître le plus digne

successeur de Sir Matt Busby. En parlant de Sir Alex Ferguson, le représentant d'une branche de Dublin (formée en 1992 ; 150 membres), ajoute : « *Alex Ferguson continuing the tradition* ». Nous retrouvons le registre d'une sorte de patrimoine que préserve Sir Alex Ferguson dans le écrits du représentant Sud-africain (branche formée en 1990, 500 membres). Celui-ci souligne : « *Sir Alex Ferguson has been careful to follow Sir Matt Busby style* ».

Le représentant de Chester et du Nord du Pays de Galle, la branche formée en 1967, évoque des caractéristiques communes entre les deux entraîneurs. Nous lisons : « *Primarily Sir Matt Busby, who developed three Championship sides all whom played attractive football. Secondly Sir Alex Ferguson who has exactly the same football philosophy as Sir Matt* ».

Un autre représentant de la République irlandaise du comté de Mayo (branche formée en 1990, plus de 700 membres) offre une vue qui nous renvoie à certains lieux de solidarité entre Sir Alex Ferguson et les supporters que nous avons décrit dans le chapitre sur les propriétés du volume de pouvoir de l'entraîneur. Dans les propos du représentant, il est intéressant de signaler les valeurs qui entourent l'élection de l'entraîneur. Nous lisons : « *Alex Ferguson. The only man at the club who still regards us as a football club. Christ, help us when he step down in 2 years* ». Ici, nous remarquons que l'entraîneur est vu comme celui qui défend les intérêts sportifs face aux intérêts économiques. Nous pouvons facilement penser qu'il s'agit véritablement d'une perception où apparaît la dichotomie entre *Manchester United Football Club* et *Manchester United Plc*.

Peu de commentaires sont livrés dans les choix de Sir Matt Busby.

Nous pouvons raisonnablement penser qu'il s'agit ici d'une espèce de plébiscite illicite, une place qui va de soi, une puissance unanimement légitimée. Le fait de ne pas indiquer les raisons du choix porte à croire que l'inscription du nom est chargé de sens magique, c'est-à-dire qu'il n'est nul besoin de préciser ce qu'il a fait pour le club pour reconnaître sa position dans les esprits. Il s'agit ici du moment où l'efficacité de la croyance atteint son degré le plus puissant. La reconnaissance de l'importance de Sir Matt Busby va se présenter comme une matière implicite, intériorisée, invisiblement visible, passée et présente.

Nous pouvons, sans trop sortir du sujet, comparer la phrase de De Gaulle quand il confie à Churchill que la France c'est lui à la perception des représentants du club. Nous pouvons dire que chez certains supporters, Manchester United c'est Matt Busby.

**PHOTOS.8: DEUX MANIERES DE RENDRE HOMMAGE
A SIR MATT BUSBY A OLD TRAFFORD.**



a. l'hommage des dirigeants. Sir Matt Busby Way, inauguré en 1986.
(Manchester, Janvier 1997, photo C.B.)



b. l'hommage des supporters (Manchester, May 1997, photo C B.)

La personnification du club est présente dans les dires du représentant de Glasgow (formé en 1989; 100 à 150 membres). Nous rapportons : « *Sir Matt Busby is the Man responsible for style, he had a philosophy of letting young players go out and enjoy the beautiful game* ».

La mémoire encore fraîche du triplé (Championnat, *Cup*, Coupe d'Europe des Club Champions) donne une petite marge d'avance à Sir Alex Ferguson sur Sir Matt Busby comme la personnalité la plus importante dans la fondation stylistique du club. Les commentaires recueillis montrent que les lieux sur lesquels se constitue la popularité de l'ancien joueur de Glasgow Rangers proviennent de propriétés hautement valorisées attribuées à Sir Matt Busby (la formation, le succès sportif, le jeu d'attaque). Les nominations des joueurs les plus appréciés vont nous permettre d'en savoir davantage sur l'effet circulaire des croyances autour des années Busby.

III.B.1.c. Eric Cantona : les croyances autour d'une idée de la France

Les enquêtes sur les joueurs préférés ont le bénéfice d'exposer objectivement les caractéristiques retenues d'un joueur à l'état individuel. Chaque agent se donne la liberté d'être seul et conscient de son choix. Mais, en fait, chaque choix avec toute la force de liberté qu'il entretient n'est pas aussi « libre » que l'on pourrait le croire. Cela ne veut pas dire que la désignation d'un joueur comme celui qu'on apprécie le plus dans un club ne provient pas d'une décision personnelle. Il n'existe aucun lieu d'un déterminisme quelconque dans le choix d'un joueur. Les agents sont entièrement maîtres de leur décision. Ce que l'on veut dire c'est qu'il existe dans les jugements de sélection du joueur qu'on choisit des éléments collectivement ou plutôt structurellement attendus, prévisibles. En d'autres termes, les avis qu'énoncent les agents reflètent l'existence des possibilités de choix, d'univers des possibles²⁴³ incorporés en attente d'exprimer un certain nombre de jugements véhiculés dans l'espace sportif et social. Précisons toutefois que nos résultats doivent être lus avec une extrême vigilance. Les absences d'indicateurs aussi significatifs que la catégorie professionnelle ou celui de la nationalité du répondant obligent à tenir compte des limites de

l'enquête. L'intention ici est de démontrer la pluralité du sens de l'élection d'un joueur. L'acte du vote est dans ce sens un jugement de valeur, un acte dispositionnel, un avis de reconnaissance, un indice social et une indication de l'intériorisation de croyance, une indication de la réalisation et de l'efficacité de certaines croyances .

Dans l'analyse des résultats que nous proposons, nous verrons la popularité d'Eric Cantona, de George Best et de Bryan Robson. A la grande différence des enquêtes qui sont réalisées et qui ne traitent que des données taxinomiques d'exploits (nombre de buts, nombre de matches joués, palmarès)²⁴⁴, nous allons mettre en relation les avis des représentants et les résonances sociales des élections. Nous allons montrer que chaque joueur est révélé d'une façon singulière. Eric Cantona, George Best et Bryan Robson ne sont pas plébiscités pour les mêmes raisons. La nomination de chaque joueur renvoie à des valeurs complètement différentes. Dans chaque choix du joueur nominé, les représentants expriment un moment historique déterminé, des indicateurs sociaux hautement distinctifs, le style de jeu, la fascination d'un style de vie, les propriétés magiques du joueur (le charisme) .

Dans le choix des joueurs, nous avons identifié trois espèces de jugements reliés à l'espace social et sportif. Les remarques sur Eric Cantona vont nous apprendre les aspects autour de l'altérité, du lointain. Avec George Best, nous découvrons les principes de l'insularité et Bryan Robson est celui qui va exprimer les caractéristiques qui sont généralement valorisées dans les milieux ouvriers.

La popularité d'un joueur et les raisons des nominations sont formulées ainsi : Pouvez vous donner vos cinq joueurs de Manchester United préférés dans le passé ou à l'époque présente ? (*Could you give your five favourite Manchester United players in the past or at the present time ?*).

<i>Les joueurs les plus cités</i>	<i>Cité en 1^{er} rang</i>	<i>Nombre de voix</i>	<i>%</i>	<i>Cité en 2^{ème} rang</i>	<i>Nombre de voix</i>	<i>%</i>	<i>Cité en 3^{ème}</i>	<i>Nombre de voix</i>	<i>%</i>
George Best; Eric Cantona; Brian Robson; Roy Keane	Eric Cantona	45	52.3	George Best	34	38.3	Bryan Robson	6	6.9

²⁴³ : BOURDIEU, Pierre: *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Editions de minuit, 1979, p.255.
²⁴⁴ : La dernière enquête en date est le sondage sur le plus grand joueur du club (*The greatest player ever*) réalisé par le magazine du club, *United*, lors de la 100^{ème} parution. Les procédures de l'enquête sont omise, dans le sens où aucune ligne ne traite du nombre de votants ou de la formulation des questions. Ce qui reste essentiellement exposé est l'ordre des 100 meilleurs joueurs du club avec leur particularité sportive. Eric Cantona est consacré comme le joueur le plus populaire, suivi de George Best et Ryan Giggs. *United, The Official Manchester United Magazine*, Special souvenir issue of the world's biggest football magazine 1992-2001, March 2001, Issue 100, pp.14- 48.

Eric Cantona, George Best sont les joueurs les plus appréciés des représentants. Bryan Robson est plusieurs fois cité mais il est numériquement largement distancé par les deux autres joueurs.

Le français reçoit le plus grand nombre de votes dans le classement des cinq joueurs préférés. C'est celui qui est le plus cité dans le rang du premier joueur. Les observations des avis des représentants se révèlent hautement significatives dans le sens où nous remarquons des caractéristiques communes. L'analyse méticuleuse des raisons des choix permet de noter des qualités qui renvoient aux perceptions distinctives des britanniques sur le « caractère » français. Ce qui se révèle ici, c'est un ensemble d'attributs qui renvoient à une vision « romantique » du joueur. La popularité d'Eric Cantona, si individuelle qu'elle soit, démontre en profondeur les stéréotypes (croyances) partagées autour de ce que représente le « Français » chez de nombreux Britanniques. L'opinion des représentants met en évidence des opinions solidement partagées par de nombreuses personnes sur le joueur, et le Français en général. Nous allons tenter à travers l'élection d'Eric Cantona de livrer les principes de croyances qui ne sont pas uniquement partagés par les supporters de Manchester United mais aussi par la presse. Tout permet d'approcher dans la désignation d'Eric Cantona les enjeux de l'altérité et leurs mécanismes d'invariances. Le consensus d'avis qui se révèle permet de soulever des éléments de croyances hautement déterminées, singulières. La perception identitaire est un facteur important. Les opinions sur le Français sont liées à des catégories de perception définies. Tout une logique de rapports réels et imaginés à l'altérité, et notamment aux particularismes d'un Français va se rendre visible. Le joueur va incarner des croyances, renforcer des croyances, produire des croyances sur la France et les Français²⁴⁵.

L'observation des propos des représentants permet de dégager un certain nombre de mots qui tous à leur façon, renvoient au registre qui est généralement accordé aux français, celui du

²⁴⁵ : Nous avons consacré une longue analyse sur les opinions des journalistes durant les périodes qui ont suivi la suspension d'Eric Cantona par la F.A. à la suite de l'incident avec le supporter de Crystal Palace, en janvier 1995. Malheureusement, l'équilibre du travail contraint quelque-fois à des choix et à l'abandon de certains passages. Ce que nous avons découvert dans le déferlement de propos sur le joueur français, c'est l'intensité des catégories de perception sur l'altérité. La plupart des arguments proposés étaient des jugements de valeurs et des visions singulières traduites à partir de couples de mots dichotomiques. Le joueur va être perçu à la fois comme un esthète du jeu et un voyou, un personnage privé et public, un génie et un voyou, un intellectuel et un faux intellectuel, un être intelligent et un déséquilibré, un proche et un lointain, une aisance féminine et un tempérament viril. Certains journalistes ont cru bon d'identifier le joueur aux perceptions qu'ils ont du « vrai Français ». Ainsi, consciemment ou inconsciemment, ils ont tout juste restitué les croyances quelque fois xénophobiques de l'autre, de l'ennemi de toujours, à savoir le Français. L'idée des modes de productions des croyances sur l'altérité est également soulevée de façon pertinente par deux autres auteurs. GARDINER, Simon 'The Law and hate speech. 'Ooh Aah Cantona' and the demonisation of the 'other' in BROWN, Adam (ed): *Fanatics! Power, identity and*

flair (cité 4 fois), de l'arrogance (cité 3 fois), de l'intelligence, du génie (cité 6 fois), de l'habileté (cité 4 fois) de la créativité, du tempérament, du caractère passionné (cité 4 fois).

Ces propos sont également utilisés pour décrire d'autres personnalités françaises des univers sportifs (les joueurs de rugby, de tennis) et non sportifs, notamment les patrons d'entreprises²⁴⁶.

Dans sa réussite avec le club, Eric Cantona va représenter, aux vues de nombreux, l'idée du « Français », les croyances d'une espèce de particularisme identitaire, bien spécifique au français, du moins les plus connus (et méconnus) des Britanniques. Le joueur va incarner une période définie dans l'histoire du club puisqu'elle correspond au retour des succès sportifs. Les années d'Eric Cantona coïncident avec l'une des périodes les plus glorieuses du club.

Elle permet au club d'être véritablement l'équipe des années 1990. A l'exception de la Coupe d'Europe, elle domine le football domestique comme l'a fait Liverpool dans la décennie précédente. Eric Cantona va être l'un des principaux acteurs de la domination de Manchester United. Cependant, en rester uniquement aux caractéristiques footballistiques c'est méconnaître les connotations sociales qui entourent sa réussite individuelle auprès des supporters. Ce que nous apprenons avec les avis des représentants c'est la consécration à la fois de l'individu et de ses particularités identitaires. Eric Cantona va être consacré pour ses exploits sportifs mais également pour une certaine fascination qu'il dégage parce qu'il est vu différemment. Il est jugé autrement. Il est aimé distinctement. Il est adulé différemment.

Il est socialement élu comme une représentation de la France, comme une croyance de la France. Les perceptions des représentants vont dépasser le cadre footballistique (d'ailleurs très peu mentionné dans les commentaires), Eric Cantona va se présenter comme une idée, un symbole, une simplification du Français, un objet de fascination, un homme providentiel pour le club. Pour décrire le joueur, le représentant de Plymouth (fondée en 1994, 360 membres s'exprime ainsi : «*Subtile skills, flair, imagination, passion, vision, who won us a « double » almost single handed. Cantona & Manchester United : a sublime fusion*»). Le représentant de Keighley (formé en 1984, 77 membres) va livrer d'autres facettes du joueur portant par exemple sur sa disponibilité. Nous découvrons : «*Le Dieu. He turned football into an art. He*

fandom in football, London, Routledge, 1998, pp.249-264; King, Anthony 'The problem of identity and the cult of Cantona', *Salford Papers in Sociology*, Manchester, Salford University, 1995.

²⁴⁶ : Nous avons un exemple avec le portrait de Pierre-Yves Gerbeau, l'ancien patron d'Euro Disney et qui fut chargé de l'administration du *Millenium Dome* de Londres. En dépit d'un trajet professionnel qui fait de lui un pur produit de l'école de marketing américain, celui-ci est présenté par certains traits comme « un véritable » Français. Les caractéristiques qui mettent en évidence sa « francité » se bâtissent à partir des mots comme *passionate, obsessive*. *The Independent on Sunday*, 16 July 2000, p.23.

had such vision, and he loved United. He left Leeds United to join us, and he gave us his best years. Also, he stayed behind until every autograph was signed, every photo posed for».

L'usage du mot Dieu est façon de produire un signe d'admiration et de sympathie linguistique avec le joueur français.

Quelques fois (4 fois), les avis sur le joueur vont révéler des couples de qualités, des antinomies. Ainsi, l'attribut de génie se lie avec celui d'une absence de sang froid.

La juxtaposition de caractéristiques contradictoires participent également aux prénotions sur le tempérament français²⁴⁷. Liam Friel, le représentant de Donegal, une branche située en Irlande du Sud (formée en 1973; 500 membres) écrit : *«A genius of a player-skill vision, great leader, very short fuesed of temper.Help the young players a lot. Pity that he retired so young».*

Le plébiscite d'Eric Cantona va être un plébiscite de l'altérité. Le Français va représenter l'autre qu'on admire, qu'on imagine, qu'on se représente, qu'on se donne les raisons « qu'ils sont vraiment comme ça », qui donne l'impression « qu'ils sont vraiment comme ça »²⁴⁸.

Ce que les représentants vont exprimer dans les avis sur Eric Cantona, d'autres l'on déjà exprimé quelque-fois de façon à rendre le joueur davantage différent qu'il est. Tony Lynch, chargé des descriptions des lauréats du meilleur footballeur, titre discernée par la P.F.A. (Professional Football Association) écrit : *« Here was a footballing genius –in the mould of*

²⁴⁷ : L'un des exemples de cette vision simpliste de couple de qualité est véhiculée dans les voies médiatiques et aussi dans des lieux légitimes de productions culturelles. Les dictionnaires des biographies sont des instruments d'analyses intéressants parce qu'ils entretiennent certains stéréotypes. Nous avons retenu ici la description d'Eric Cantona dans l'un des dictionnaires dominants. Nous lisons : *« Cantona, Eric, Footballer, born in Paris, France. Brought up in Marseille, he made his professional debut for Auxerre in 1983, and won his first French International cap in 1987. He moved to Leeds United in 1991 and to Manchester United in 1993, becoming the first foreigner to win the Professional Footballers' Association Player of the Year award in 1994. An aggressive and tempestuous player, his career was interrupted by a series of suspensions, and his temperament became a focus of public debate when he was sentenced to 120 hours community service after kicking out a Crystal Palace fan who had been insulting him. A football idol for a generation of fans, he announced his retirement in 1997».* CRYSTAL, David (ed): *The Cambridge Biographical Encyclopedia*, Cambridge University Press, 1999, pp.171-172. Pour une analyse comparative avec d'autres personnages français doté d'un fort capital de prestige, nous nous sommes intéressés aux portraits dans le même dictionnaire du Général de Gaulle et de Napoléon Bonaparte. Cf. p. 263 et p.682.

²⁴⁸ : Il ne faut pas mésestimer la part du joueur dans les procédés de production de différenciation. Eric Cantona a contribué également au mythe « Cantona » et à créer des ponts de sympathies avec les supporters de Manchester United. Les réclames publicitaires avec la firme *Nike* contribuent grandement à «élever» sa différence, notamment sa francité. D'ailleurs, sans occuper une activité de footballeur professionnel il est parmi les « têtes d'affiches » des publicités lors d'événements majeurs (cf. la dernière réclame lors de la Coupe du Monde 2002). Les vives oppositions du joueur à propos de l'intensification de la logique commerciale lui permettent de se solidariser avec une partie des supporters. La conscience de la mémoire collective du club est également un lieu où le joueur va livrer des signes d'intégration à la communauté Manchester United. Ici, nous avons choisi la version anglaise de l'ouvrage du joueur. Nous notons que le premier chapitre de la version anglaise débute par l'épisode de Munich, alors que le souvenir de Caillols tient cette place du côté français. CANTONA, Eric: *Cantona. My story*, London, Headline Book, 1995, pp.7-21.

his great hero Maradona- with a brilliant footballing brain, sublime control, a whole repertoire of tricks and a talent for the unexpected. And with a certain nonchalance, a posture aided by the casually upturned collar and the look of seeming disinterest on his face, he was fast becoming one of the great characters of the English game. On the flip side, we had also become aware of his fiery, explosive temperament, and of his turbulent history...»²⁴⁹. Comme dans la plupart des commentaires des représentants, nous retrouvons

les principes de vision reliés au joueur et à son identité. L'état d'un tempérament d'ubiquité du joueur est ce qui est le plus manifeste selon le journaliste. Les mots usuellement employés dans le vocabulaire français (sublime, nonchalance) permettent à l'auteur de livrer une espèce de connaissance du « caractère » français. D'autres aspects vont tenter de produire un mythe.

Ainsi, nous entendrons ou lirons par exemple qu'il est né à Paris (cf. la biographie du dictionnaire), qu'il est issu d'une famille de bohémiens, qu'il a appris le piano et le violoncelle dans son enfance, qu'il écrit des pensées philosophiques, qu'il passe ses journées à jouer aux échecs, qu'il dispose de nombreuses œuvres d'art. La voie généralement utilisée pour produire et renforcer des croyances autour du Français sont les pseudo-biographies où certains journalistes vont compiler de manières éparses des jugements véhiculés en France et en Angleterre²⁵⁰. Jamais il ne nous a paru aussi intéressant d'entendre et de voir ce qui s'écrit d'Eric Cantona et de le comparer avec les propos sur les personnages historiques valorisés dans les mémoires des Britanniques, tels que Napoléon, de Gaulle. Dans la plupart des écrits, des points communs les unissent : leur présence, leur posture, leur charisme, leur personnalité énigmatique, et enfin leur tempérament dichotomique. En fait, c'est tout une idée de la France que se font de nombreux Britanniques.

A l'échelle du club, le joueur français va représenter des années de réussites exceptionnelles mais aussi une certaine idée de la France ou plutôt une certaine croyance des Français.

Aujourd'hui, la popularité du Français est intacte et ce sont les supporters qui le démontrent, puisqu'à chaque rencontre à Old Trafford, une partie des fans, et surtout ceux de la tribune de Stretford End, chantonnent quelques chansons dédiées à Eric Cantona. L'une d'elle est entonnée sur l'air du refrain de la *Marseillaise*.

La popularité de George Best va se mesurer sous des optiques différentes. Le joueur va signifier d'autres points de référence.

²⁴⁹ : LYNCH, Tony : *The Official P.F.A. Footballers Heroes. All the Award Winners and their stories*, London, Stanley Paul, 1995, p.128.

**PHOTOS.9: DEUX 'RETOURS' D'ERIC CANTONA
A OLD TRAFFORD.**



a. Supporters de la tribune Stretford End manifestant leur soutien à Eric Cantona. C'était lors de son retour à la compétition contre l'équipe de Liverpool après une suspension de huit mois (Old Trafford, 1 octobre 1995, photo C.B).



b. Rencontre de commémoration des 40 ans de 'l'accident de Munich' et retour d'Eric Cantona à Old Trafford, après sa décision de mettre fin à sa carrière. Le match oppose une sélection de joueurs invités par Eric Cantona et Manchester United. (Old Trafford, 18 août 1998).

III.B.1.d. George Best : *'Simply the Best'*

Pour un observateur étranger, ce qui frappe dans les commentaires sur George Best est l'élément ethnocentrique. La nomination de George Best comme le second joueur le plus apprécié dans le club va nous instruire sur une vision singulière et massivement partagée par de nombreux Britanniques. Avec le choix de George Best, le club va apparaître au centre de l'espace footballistique mondial. George Best va être celui par qui certaines croyances ethnocentriques et insulaires vont se révéler. Pour beaucoup de représentants, c'est simplement le meilleur Britannique (cité 13 fois) qui n'est jamais existé et pour certains il était à son époque le plus grand joueur au monde (cité 8 fois). Nous allons insister sur le second aspect car il renvoie à un rapport particulier des Britanniques vis-à-vis du football étranger. L'intention de porter une attention aux caractéristiques d'un plébiscite à caractère mondial plutôt que celui où le joueur est consacré comme le meilleur footballeur britannique permet de livrer avec force certaines croyances jusqu'ici peu explorées dans les travaux sociologiques. Les travaux portent davantage sur les formes d'insularité basées sur des propriétés footballistiques telles que les absences de l'équipe d'Angleterre dans les compétitions internationales, l'organisation tactiques du jeu des équipes, l'éthique de virilité dans les perceptions du jeu des entraîneurs et des joueurs²⁵¹. Aucune enquête n'a tenté de considérer les attitudes de l'insularité en propulsant un joueur élément central d'une perspective de nombrilisme.

Les mécanismes d'insularité dont l'un des effets le plus significatif est une espèce de mentalité du nous (les Anglais par exemple) par rapport aux autres (les Français, les Allemands, les gens du continent comme disent les Anglais), peuvent très bien se comprendre à partir des attributs accordés à un joueur exceptionnel. Notre intention est de proposer une perspective où le joueur va incarner pour différentes raisons certaines des croyances d'une suprématie dans l'espace du football mondial.

Si on compare les commentaires sur George Best avec ceux sur Eric Cantona, nous constatons deux registres de plébiscites différenciés. Eric Cantona est évoqué comme le

²⁵⁰ : Le meilleur exemple de ce genre d'écrit est l'ouvrage d'un journaliste de l'*Independent*. RIDLEY, Ian : *Cantona. The red and the black*, London, Victor Gollancz, 1995, 220 pages.

²⁵¹ : WALVIN, James : *The People's Game*, Op.Cit, pp.164-186.

meilleur joueur étranger du championnat anglais, tandis qu'avec George Best, la dimension de la popularité est indéfinie, non locale, extensive, mondiale. George Best, selon les avis de nombreux représentants désigne le club à l'échelle mondiale. Peu importe l'indifférence de ses prestations avec l'équipe d'Irlande du Nord au niveau international²⁵², il demeure le plus « grand » parce qu'il est le meilleur dans le championnat perçu comme le meilleur au monde. Nous découvrons ici une mode de perception qui renvoie à l'une des caractéristiques des mécanismes de l'insularité de pensée de nombreux Britanniques dans le domaine du football. L'efficacité de cette mode de pensée se bâtit autour de processus mental d'auto légitimation de l'espace sportif. On peut faire l'hypothèse que cette perception tient d'une espèce de rhétorique socratique posée ainsi : parce que Manchester United est perçu comme le meilleur club au monde, celui qui participe à la réputation de grandeur ne peut être que le meilleur joueur du monde. Les lieux de reconnaissance de George Best au plan européen (champion d'Europe, élu Ballon d'or Européen) vont ainsi ajouter à la légitimité nationale une consécration internationale. Nous pouvons sans exagération penser que, pour certains représentants, le championnat anglais tient une position relativement puissante dans le football mondial.

Le fait d'affirmer la dimension mondiale de George Best, c'est en quelque sorte légitimer le poids mondial du championnat anglais. Le joueur va symboliser la suprématie du championnat anglais. Il va personnifier la suprématie du football anglais par rapport à ses voisins. Dans les commentaires d'élection comme le meilleur joueur du monde nous avons la célébration du football anglais. Le représentant de la branche South Dublin (formée en 1969, 1500 membres) écrit brièvement : « *'Georgie' better than Pele* ». Ici nous voyons que la comparaison ressemble plutôt à une consécration. Le superlatif ne fait que renforcer la place du joueur dans l'univers des plus « grands ». Le représentant d'Aberdeen en Ecosse (formé en 1992, 250 membres) souligne également d'une façon laconique : « *The Greatest Player that I have ever seen* ». Un représentant d'une branche d'Irlande du Nord (formée en 1992, 150 membres) déclare également d'une façon concise : « *The best player the world has ever seen* ».

Dans la nomination de George Best, le joueur personnifie à la fois la gloire du club et du football anglais. Les représentants vont ainsi signifier l'une des perceptions les plus ancrées

²⁵² : Notons que l'Irlande ne participe à aucune compétition internationale durant les années de George Best, qui comptabilisent 37 sélections. La notoriété du joueur s'est entièrement bâtie sur ses exploits avec Manchester United, c'est-à-dire au plan national.

dans les mentalités de nombreuses personnes, la croyance d'une position dominante dans l'univers du football mondial. La nostalgie d'une certaine « innocence » du style du jeu de George Best dans une discipline professionnelle²⁵³ est également une raison de la séduction des représentants, surtout ceux qui ont vu jouer l'ancien attaquant.

En 1995, George Best arrive en tête²⁵⁴ d'un sondage sur la désignation des 100 meilleurs sportifs britanniques. L'enquête menée par le magazine *Total Sport* auprès de 1000 personnes, et notamment de journalistes sportifs, montre certaines facettes de la popularité de George Best. Ici, nous pouvons dire que la popularité du joueur est révélée par les personnes qui ont contribué à sa réputation et par conséquent aux modes de productions de croyance.

Dans le cas de Bryan Robson, nous allons découvrir des références qui renvoient à certaines homologues entre le jeu et certains traits de la culture ouvrière.

²⁵³ : Ici on peut parfaitement faire une comparaison entre le trajet de George Best et celui de Garrincha, dans le sens où tous les deux ont eu des difficultés à se faire accepter comme joueurs d'« instinct ». Ils se sont mis en rupture avec certains principes du professionnalisme, notamment avec une approche différenciée du jeu et du métier de footballeur. Les problèmes de l'alcoolisme que connaissent les deux joueurs sont peut-être des attitudes de révoltes pour affirmer de quelle façon ils veulent prendre leur distance avec la rigueur imposée par le professionnalisme et préserver une vision enchantée du jeu. Notre hypothèse de comparaison entre George Best et Garrincha se base sur l'article suivant : LEITE LOPES, José Sergio et MARESCA, Sylvain : « la disparition de 'la joie du peuple' » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1989, N°79, p.32.

²⁵⁴ : La deuxième place revient au cricketer Ian Botham et la troisième à l'athlète Linford Christie.

Pour chacun des lauréats voici les particularités qui suivent le nom : George Best, Football genius, pop icon ; Ian Botham, The people's cricketer ; Linford Christie, Intense, peerless, sprinter. On pourrait aisément approfondir les perceptions des journalistes sur les qualités qu'ils retiennent des athlètes. Ici, on peut constater dans les commentaires certaines homologues entre le type de sport et la race. *Total Sport*, December/January 1995-96, Issue 1, pp. 108-122; *The Independent* Friday 3 November 1995, p.3.

"Simply the Best-and then some" 9/10

Loaded

"A powerful, searingly honest film...truly brilliant"

Independent

**With the world at your feet,
what is there left to tackle?**



**JOHN LYNCH
IAN BANNEN
JEROME FLYNN
IAN HART
PATSY KENSIT
CAL MACANINCH
LINUS ROACHE
AND ADRIAN LESTER**

BEST

The man who played hard and played even harder.

UK FILM: SKY PICTURES THE ISLE OF MAN FILM COMMISSION IN ASSOCIATION WITH SMOKE & MIRRORS FILM PRODUCTIONS AND PEMBERIDGE PICTURES
PRESENTS "BEST" A FILM BY MARY MCCURRIAN IAN LYNCH IAN BANNEN JEROME FLYNN IAN HART PATSY KENSIT CAL MACANINCH LINUS ROACHE
AND ADRIAN LESTER WITH DAVID BRYMAN AND JAMES CLARK AND ROGER DALTRY AS RODNEY MARSH
SOPHIE DAME STEPHEN FRY CASTING BY JONN AND ROS ROBBARDS MUSIC BY MARK STYRENS VISUAL EFFECTS BOB CHILLACON
COSTUME DESIGNER ANDREA NIKOLAOUZIS PRODUCTION DESIGNER MARK SCOTTIER EDITOR MARTIN DUNN DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY WYLLIS STON VOS
EXECUTIVE PRODUCERS STEVE CHRISTIAN GUY COLLINS MICHAEL HYMAN AND JOHN LYNCH PRODUCED BY CHRIS ROFF AND EMMILIA HOLZ
BASED UPON THE BOOK BY DAVID BRYMAN AND IAN LYNCH WRITTEN BY IAN LYNCH AND MARY MCCURRIAN DIRECTED BY MARY MCCURRIAN
CASTING BY JONN AND ROS ROBBARDS
www.georgebestfilm.co.uk

SCORING ON THE BIG SCREEN FROM MAY 12



TRAFFORD CENTRE

08 700 10 20 30

ARENA 7

0161 839 0700

—AND AT SELECTED CINEMAS NATIONWIDE—

III.B.1.e. Bryan Robson : les références de la tradition ouvrière du jeu.

Bryan Robson arrive au troisième rang des votes des représentants. Sa carrière et son style de jeu sont totalement différents de ceux d'Eric Cantona et de George Best. Si nous prenons le cas de la carrière du joueur, elle se singularise par quatre aspects.

Premièrement, Bryan Robson est l'une des « légendes » du club qui coûta un transfert record. En 1981, il quitte le club de West Brom Albion. L'entraîneur de l'époque Ron Atkinson, un ancien manager de l'équipe de West Brom, décide de le faire venir pour la somme de £1.5 million. Les propos tenus par l'entraîneur durant la conférence de presse pour justifier l'arrivée du joueur sont assez évocateurs sur des aspects du joueur qui sont estimés.

Nous lisons : «*He is the most complete midfield player in the game. He can defend, he can create and he can inspire all around him. He is a great tackler, he is good in the air, he has a superb range of passing shots and he scores goals. He's like Duncan Edwards and Dave Mackay (milieu de terrain Ecossais) -a scruff-of-the neck player. He can take over any game even when it is going against his own team. He is the kind of player who makes a good team great. He will increase considerably United's chances of winning the major prizes from day one*»²⁵⁵. La comparaison avec Duncan Edwards n'est pas fortuite. Chez Bryan Robson, l'un des traits qu'admire l'entraîneur est la présence physique, les mêmes vertus qui sont évoqués au sujet de Duncan Edwards.

Deuxièmement, Bryan Robson effectue une carrière exceptionnelle de longévité dans l'équipe professionnelle en tant que capitaine (1982-1994). Aucun joueur avant lui n'a retenu aussi longtemps le brassard de capitaine. Il fut le *skipper* durant la période de Ron Atkinson et de Sir Alex Ferguson. Cette caractéristique est presque tout un symbole de la place du joueur dans les mémoires des supporters qui d'ailleurs le surnomment « *Captain Marvel* ».

Troisièmement, l'impressionnante popularité de Bryan Robson s'est constituée à travers sa carrière en équipe nationale. Comme avec Manchester United, il tient une position distinctive. Lors de ses 90 sélections, il porte le brassard de capitaine à 65 reprises²⁵⁶. Il est avec Bobby Charlton l'un des seuls joueurs à avoir participé à trois Coupes du Monde.

²⁵⁵ : ATKINSON, Ron with MELLING, Joe: *United to win*, London, Sidgwick & Jackson, 1984, p.86.

²⁵⁶ : TYRRELL, Tom – BUTLER, Clif et al : *The Official Manchester United Illustrated Encyclopedia*, London, Manchester United Books, 1999, p.110.

Quatrièmement, la carrière du joueur est longtemps perturbée par des séries de blessures dues à son engagement physique. On dit de lui qu'il a eu 24 os partiellement et sévèrement brisés durant ses treize années à Manchester United²⁵⁷. Dans les documentaires historiques sur l'histoire du club, les images récurrentes sont celles du joueur emmené par le kiné de Manchester United ou de l'équipe nationale à la suite de blessures. De lui, Sir Alex Ferguson écrit : « *Bryan Robson had everything : skill, stamina, bravery, a fierce competitive streak and outstanding leadership qualities* »²⁵⁸.

L'avis de Sir Alex Ferguson apparaît comme un écho de ce que les représentants des branches de supporters de Manchester United vont déclarer de Bryan Robson.

En ce qui concerne le style du joueur, contrairement à ce que nous avons observé dans les opinions sur Eric Cantona et de George Best, les représentants vont insister sur les qualités sportives de Bryan Robson. Le joueur va représenter une manière stylistique particulière dans laquelle nous retrouvons certaines références propres aux classes ouvrières. Bryan Robson va dans un certain sens incarner la tradition ouvrière du football professionnel ou du moins certains des points de vue qui révèlent la proximité des deux univers (football/classe ouvrière).

Avec le choix de Bryan Robson, nous découvrons la vision différenciée des qualités de joueurs appréciés par le supporters. Tout un système de catégorisation d'attributs différencie Bryan Robson d'Eric Cantona et de George Best. Les propriétés physiques et l'engagement du joueur sont les qualités hautement signalées. A aucun moment les mots de génie ou de classe mondiale ne sont évoqués. L'exceptionnalité du joueur est quelque chose de vécu, de proche, réaliste, humain. La présence qu'il dégage est différente de celle que décrivent les supporters sur Cantona et Best. Ici, il s'agit d'une présence physique, au sens d'engagement, de détermination, de force. Dans les avis sur Cantona et Best, les aptitudes des joueurs semblent magiques, mystérieuses, incompréhensibles, incroyables. Avec Bryan Robson, les descriptions sont dans l'ordre du réel, du compréhensible, du vécu, du pensable, de quelque chose de familier. Aucune place n'est laissée aux caractéristiques extra-sportives comme chez Eric Cantona et George Best. Ce qui importe chez Bryan Robson, ce sont ses particularités sur le terrain, sur ses efforts physiques, sur son comportement de combattant. Les attributs

²⁵⁷ : idem, p.111

²⁵⁸ : FERGUSON, Alex with McILAVANNEY : *Managing my life. My autobiography*, London, Coronet Books, p.335.

d'artiste ou d'enchanteur n'apparaissent jamais. Il va incarner le travail, l'acharnement, la bravoure, la pugnacité, le sacrifice (3 fois cités), l'esprit collectif, la solidarité.

La détermination est le mot qui est cité à 7 reprises. Les qualités de leader (4 fois citées) contribuent à donner à son rôle de capitaine une puissance magique (en terme de courage et de bravoure). Dans l'une des branches de Belfast, il est décrit comme « *the Great leader in a poorish team* ». Dans les commentaires du représentant de Glasgow sur les traits de caractère de leader sans peur, nous lisons : « *Captain Marvel, led from the front, probably the most fearless player I've ever seen. He thundered into tackles and threw himself into everything* ». Le représentant de la branche d'Arklow (formé en 1990 ; 700 membres) en République d'Irlande va délivrer d'une façon imagée la vue qu'il retient de Bryan Robson. Il déclare : « *Blood + Guts man. Kept in going on his own in the 80's when surrounded by some very poor players. Robbo will be back!!* » L'allusion à une partie du corps qui renvoie aux perceptions de la virilité (*Guts*: traduit comme les tripes, le courage) de permet renforcer l'image de vaillance du joueur.

Dans les réponses des représentants, nous retrouvons certains des éléments valorisés dans les milieux populaires²⁵⁹. Bryan Robson va permettre de resurgir des dispositions fortement liées à l'univers ouvrier du football professionnel. L'élection de Bryan Robson est une sorte de rappel de l'imposante place de la tradition ouvrière du jeu. Si beaucoup de personnes aiment à penser que les joueurs tels qu'Eric Cantona et George Best forment les images fortes du club, la place de Robson permet de relativiser le poids des représentation autour de joueurs « extraordinaires ». Le plébiscite de Robson est dans ce sens un vote de l'« ordinarité », de quelqu'un qui utilise une force naturelle pour maintenir son leadership. La popularité du milieu de terrain Roy Keane, souvent comparé à Bryan Robson, constitue un indicateur pertinent de l'efficacité des caractéristiques hautement valorisées par les catégories issues des milieux ouvriers.

²⁵⁹ : HOGGART, Richard : *La culture du pauvre*, Paris, Les Editions de Minuit, 1957, p.127 ; WILLIS, Paul ' L'école des ouvriers' in *Les actes de la recherche en sciences sociales* 1978, N°24, pp.51-61.

FIG.130: Les lauréats du trophée *Sir Matt Busby Player of the Year*, 1987-88 / 2001-2002

Lauréat	Saison	Poste	Nationalité
Brian Mclair	1987-88	Attaquant	Ecossais
Bryan Robson	1988-89	Milieu défensif	Anglais
Gary Pallister	1989-90	Défenseur	Anglais
Mark Hughes	1990-91	Attaquant	Gallois
Brian Mclair	1991-92	Attaquant	Ecossais
Paul Ince	1992-93	Milieu défensif	Anglais
Eric Cantona	1993-94	Attaquant	Français
Andrei Kanchelskis	1994-95	Attaquant	Ukrainien
Eric Cantona	1995-96	Attaquant	Français
David Beckham	1996-97	Milieu offensif	Anglais
Ryan Giggs	1997-98	Attaquant	Gallois
Roy Keane	1998-99	Milieu défensif	Irlandais du sud
Roy Keane	1999-00	Milieu défensif	Irlandais du sud
Teddy Sheringham	2000-01	Attaquant	Anglais
Ruud van Nistelrooy	2001-02	Attaquant	Hollandais

Source: Manchester United Members Publication N°23, 2002.

La liste des lauréats du trophée Sir Matt Busby accordé au meilleur joueur de l'année par le vote des supporters du club (abonnés et membres) est en ce sens très significative.

L'attribution de la récompense qui débute durant la saison 1987-88 permet de mesurer le poids des joueurs qui symbolisent d'un jeu où l'ethos de la virilité est hautement valorisé.

Nous notons que Roy Keane est le seul avec Eric Cantona²⁶⁰ et Brian Mclair à recevoir deux fois le trophée. Nous remarquons également que les milieux de terrain défensifs occupent une place honorable, puisqu'ils décrochent à cinq reprises la récompense.

L'analyse du questionnaire sur les représentants des branches de Manchester United nous a permis de livrer, d'approcher les points de vues d'une partie importante de supporters.

Les réponses que nous avons reçues sur la perception du club, le personnages qui ont façonné l'histoire du club et enfin les préférences de joueurs fournissent des éléments autour des croyances qui entourent le club.

Nous avons vu que la production d'une organisation duelle par les dirigeants depuis l'entrée en bourse apparaît comme un aspect qui trouve un écho dans la perception du club par les représentants.

²⁶⁰ : Il serait intéressant d'avoir dans les avis des votants leur vues sur les lauréats étrangers. Nous sommes à peu près certains que les croyances autour de leur nationalité joue un rôle important dans les nominations de l'Ukrainien Andrei Kanchelskis et de l'Hollandais Rudd van Nistelrooy.

Le capital mythographique des deux entraîneurs anoblis, Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson démontre que les compétences sportives demeurent encore les caractéristiques hautement valorisées par les supporters.

Les plébiscites d'Eric Cantona, George Best et Bryan Robson révèlent en profondeur les disparités dans les points de référence à un joueur. Nous avons vu comment le Français était perçu comme l'archétype du Français. Tandis qu'avec George Best, le vote renvoie à une inclination ethnocentrique qui singularise certaines attitudes des Britanniques.

Enfin, avec Bryan Robson nous nous sommes rendu compte que l'univers du football anglais reste fondamentalement marqués par des principes de classement qui renvoient aux propriétés des groupements populaires.

ANNEXE 2: QUESTIONNAIRE REMPLI PAR LE REPRESENTANT DE LA
BRANCHE DE SUPPORTER DE CHESTER/NORTH WALES, 2000.

Head Centres for the Research Project
Centre de Sociologie de l'Education et de la Culture
EHESS de Paris
Centre National de la Recherche Scientifique
Université de Nantes
Professeur : Jean-Michel Faure

British Co-ordinator
Department of Historical and
International Studies
International Centre for Sport History
and Culture
De-Montfort University, Leicester
Professors: Pierre Lanfranchi
Richard Holt

Please note: This survey is not organised by Manchester United FC. The results of the project are restricted to academic use.

Supporters of football Clubs in Europe: Manchester United FC
Supporters' branches

THE HISTORY OF YOUR BRANCH (Chester v N. Wales)

1. When did you create the branch ?

1967

2. How was it set up ? Could you tell the history of your organisation ?

I, together with 6 other regular supporters decided that it would be a good idea to see if there was enough support for United in the Chester/NWales area to make it worthwhile to form a Supporters Club. We called a meeting in Chester in May 1967 and by the end of the meeting we had over 100 members. Before the 1967/68 season started our Membership had risen to over 250 and by the end of that season we had nearly 500 members.
We started to run Supporters Club coaches to all matches and we have never looked back.

3. How many members are in your branch ?

600

4. What are the conditions to become a member of your branch ?

Obviously must be a keen United Supporter but equally important must be willing to obey the strict Supporters Club rules. Failure to do so means instant dismissal.

5. What is the structure of the organisation ?

I am Chairman (for 33 years now) and we have a Secretary, Treasurer, Ticket and Travel Secretary, Membership Secretary plus 12 Committee members.
Our AGM is held in July each year

6. How is the branch run ?

Ordinary meeting : once a week ☐ once a month ☒ once a year ☐

Annual general meeting : once a year ☒ other, please to specify: _____

7. Where do you meet for a meeting or a discussion ?

BSC Sports Club, Shotton.

8. Could you give some details of your premises? (if applicable)

We do not own our own premises as you can see from the previous answers

9. In the year, do you organise any activity for the members of the branch? If yes, what sort of activity?

Travel to all home and away matches and we also have an Annual Dinner Dance at Old Trafford at which we present our Players of the Year award

10. Does your branch subscribe to:

☐ Sky Sports ☐ MUTV ☐ Manchester United Magazine ☒ None

Individual members do, of course,

11. Are there any ways in which your branch differs to other Manchester United branches ?

Our fundamental aims are the same as any other branch but we probably take more coaches to matches than the vast majority of branches

12. What is your relationship with the other branches ?

Very good. Several of the smaller branches regularly travel to away games on our coach

13. How often are you in contact with the Membership office at Old Trafford ?

☐ By mail: ☐ once a week ☐ once a month ☒ other, please to specify 2 a week
☐ By phone: ☐ once a week ☐ once a month ☒ other, please to specify At least twice
☐ In a meeting ☐ once a week ☐ once a month ☒ other, please to specify Every home game

14. How often do you attend a Manchester United game?

at Old Trafford: 100% away: 90%

15. Could explain how you organise a trip to attend to a Manchester United game at Old Trafford or near your branch?

Our branch is fairly broad based and we run 6 Coaches
to each home game, all starting at different points. We have 2
Committee members on each coach

Members have a Travel Booklet issued each season and they
book their matches on a month/month basis

YOUR PERSONAL HISTORY

16. Have you always been a Manchester United fan?

Since 1940

17. When was the first time you saw Manchester United play live?

1944

18. Who did you attend your first Manchester United match with? ☒ father ☐

grandfather ☐ uncle ☐ friend ☐ other _____

19. If you often attend a match at Old Trafford, what do you think about the atmosphere inside the stadium these days compared to the last few years?

a. As lively as it ever was ☐

Quieter than I like ☒

Not as lively but okay ☐

Deadly dull ☐

b. If you would like changes in the atmosphere of football these days, could you give three suggestions to improve it?

- 1: Reduce prices so that the ordinary supporter can attend regularly.
- 2: ~~Introduce~~ Introduce some safe Standing Areas but this is extremely unlikely.
- 3: Have some pre-match entertainment which may get the crowd in a more responsive mood

20. What have been your greatest moments as a supporter?

1. Seeing them win the two European Cup Finals
2. Being chosen to represent all the Man. United Supporters
on the pitch at Wembley prior to the 1995 Cup Final.

21. What have been your saddest moments as a supporter?

The Munich Air Disaster in 1968 when the Busby Babes
crashed thus destroying the best team this country has ever produced

22. How important would you say Manchester United is in your life now?

One of the most important things in my life ☐

Quite important ☐

Very important ☒

Just one of the things I do ☐

23. How important to you is Manchester United today, compared to, say, 10 years ago?

More important ☐

Less important ☐

about the same ☒

If you want to say something here about why Manchester United is important to you, do so here

I have made hundreds of friends that is wonderful
otherwise have met and each year more appear
It has been part of my life for over 50 years and always
will be

YOUR PERCEPTION OF THE CLUB

24. Which aspects do you consider the most important in the history of Manchester United? and why?

25. Could you give your five favourite Manchester United players in the past or at the present time?

Player one: George Best

Player two: Duncan Edwards Player three: Bobby Charlton

Player four: Eric Cantona

Player five: Denis Law

26. What are the main reasons of your choice of these five players?

Player 1: He was a footballing genius and had everything that
it takes to be a great footballer. Unfortunately he allowed
his off the field escapades to bring his career to a premature end.
The best ever British player in my opinion

Player 2: Duncan Edwards was killed in the Munich Air Disaster
when he was 21. He was already a regular in the England team
and would have become a footballing legend. He was extremely
strong, very skilful and loved playing football

Player 3: Was a tremendous goal scorer and a very accurate passer of the ball. He also had a very strong temperament which meant that he was able to walk away from provocation without any problem. A football gentleman and there aren't many of those around

Player 4: An extremely skilful ball player who acted as a catalyst to all around him. He turned a good side into a regular trophy winning team and everyone was sorry when he decided to retire

Player 5: Denis Law was a mischievous player who had the rare knack of scoring goals on a regular basis. He was the first player to be called the 'King' by the Stretford enders and he still attends matches on a fairly regular basis

27. How would you define the footballing style of Manchester United?

All United teams over the years are expected by the fans to play flowing, attractive football. One of the previous managers Dave Sexton was accused of being too defensive although the team had won 7 games in a row prior to his departure.

28. Who is (are) the most important person (s) in the foundation of the footballing style of Manchester United?

Primarily Sir Matt Busby, who developed three Championship sides all of whom played attractive football. Secondly Sir Alex Ferguson who has exactly the same football philosophy as Sir Matt.

29. What was your opinion about the "Roy Keane" case, when he asked for an improving of his salary?

I think players wages at the moment are obscene but United were right to pay what Keane requested as it would have taken even more money to replace him, if that were at all possible

30. How do you consider Manchester United?

Only as a football club ☐

As a football club but also as an enterprise ☐

More as an enterprise than a football club ☒

Other to specify I think the Chairman and Directors sometimes forget that the wealth of the Club depends on the success of the team on the pitch.

31. What was your opinion about the Rupert Murdoch bid to buy Manchester United?

I was against it at the time but I think that sometime in the not too distant future some industrial giant will buy them out in the same way that the Motor Companies have in Italy

32. What was your opinion about the club participation at the Club World Cup Championship in Brazil rather than playing the FA Cup this year?

I, together with 99% of all United Supporters, were against the Club putting their place into the FA Cup for the sake of a fancy opening excursion to Brazil. The FA Cup is very important to football Supporters everywhere and to give it up for a Mickey Mouse Competition defied all reasoning.

33. How could you define the rivalry between Manchester United and Manchester City?

Nowhere Near as bad as that between United and Leeds or Liverpool. My father was a Man City Supporter and many of my friends also Support City.

34. How could you define the rivalry between Manchester United and Liverpool?

Very intense. All United phantasm games are played at 100 mph and there is no quarter asked or given. Nevertheless, there is very little trouble between the two sets of supporters although the rivalry is great.

35. How could you define the rivalry between Manchester United and Arsenal?

Nothing like as great as that between United and Liverpool and United/Leeds. It's only in recent years that there has been any rivalry at all.

36. What do you think about the facilities, the amenities for the supporters at Old Trafford?

Excellent. Probably the best in the Premier League. When I travel to some of the away games, the facilities encountered make me appreciate United's ground even more.

37. When you come to Old Trafford on match day, do you buy any items?

No ☐ Yes ☒ Which ones? Programmes and sometimes hot/live snacks.

38. What do you think about the club policy of allocating tickets to see a game at Old Trafford?

When there are twice as many people wanting to see each game than there are tickets available, any system operated is sure to hit snags. I think the Ticket Office do as good a job as possible in the circumstances even though our own Supporter Club are always short of tickets.

39. How do you see the future of your supporter branch ?

Very bright The Supporters base is strong and we have some very able Committee members
I just hope that the Financial "wizards" don't price the ordinary supporter out of the game completely. They are well on the way to doing so.

PROFILE OF YOUR BRANCH

Could you please give a list of the members of your branch, which specify for each of them the following features:

- Sex Male 60% Female 40%
 - Age Through the entire spectrum of ages. Average age probably about 35/40
 - Occupation Professional men and women of all types plus manual workers
 - Ethnic group 99% British
- NB: I do not need the name of the members.

If you would like to do some comments on the questionnaire, please do not hesitate.

The one working aspect of Supporting limited is the amount of anti limited feeling, even amongst casual football supporters.
It would appear that you either love limited or you hate them. There appears to be no happy medium at present.

I hope my comments will help you with your task

Eddie Mansell

Chairman

Thank you for your participation in this piece of international research on Supporters Clubs in Europe. The main results of the project will be published at the end of 2001.

CONCLUSION

Le point de départ de ce travail était de fournir des éléments pour saisir les mécanismes de fonctionnement du club de Manchester United. Trois voies ont été analysées.

Premièrement, nous avons débuté par explorer le contexte historique dans lequel le club s'est formé. Nous nous sommes intéressé au poids social du football par rapport aux autres disciplines et à la place du club de Manchester United par rapport aux autres équipes professionnelles.

La précocité historique des disciplines telles que le cricket et l'aviron a montré que les premières organisations sportives se sont établies sur des principes de différenciations sociales. Les fondations de clubs renvoyaient à une séparation de classe. Pour davantage signifier les singularités des sports, les catégories dominantes sont hiérarchisées par divers procédés dans chaque discipline sportive. L'ethos de l'amateurisme va contribuer à marquer les différences entre les sports. Le football va ainsi être stigmatisé pour l'appel qu'il rencontre auprès des milieux populaires. Les premiers dirigeants qui vont s'investir dans les clubs seront en majorité des agents issus de la petite bourgeoisie industrielle, donc relativement proches des classes ouvrières. C'est en 1885 que débute le premier championnat professionnel. L'absence de dirigeants de Newton Heath (qui deviendra Manchester United FC) montre la faiblesse relative de la discipline au plan local. La notoriété du club prend forme avec l'incorporation en compagnie, puis par des démarches pour nourrir une ambition sportive. Les premières réussites se manifestent dans les années 1910, avec certains des joueurs emblématiques de l'époque (Billy Meredith et Charlie Roberts). Les succès vont être courts. La notoriété du club va diminuer quand l'équipe évite de justesse la liquidation et demeure incapable de soutenir une place régulière en première division. Il faut attendre l'arrivée de Matt Busby en 1945 pour voir le club maintenir un standing honorable. Pendant les années « Busby », le club connaît un succès domestique et surtout une consécration européenne. L'homme va incarner une époque, un style de jeu. Entre le milieu des années 1970 et celui des années 1980, le club retrouve difficilement les réussites des périodes précédentes. Les années 1990 sont celles d'une imposante représentation du club. En 1991, c'est l'entrée en bourse. L'année est également celle de la restructuration du club. La direction

s'organise à travers deux organes, Manchester United Plc et Manchester United Football Club. A partir de 1993, les succès sportifs et économiques contribuent à modifier la position du club dans l'univers sportif. L'image du club s'attache avec celle d'une entreprise. Les directeurs de Manchester Plc renforcent cette représentation. La restructuration du club transforme les structures organisationnelles, et en particulier les rapports entre les agents qui occupent les positions influentes. Cependant, les relations entre les différents agents ne débutent pas en 1991. L'état des rapports de force à l'intérieur du club est bien plus ancien.

Ici, nous touchons à la deuxième proposition de notre travail. Parce qu'il s'agit d'un lieu où les individus sont positionnés par rapport à leur volume de pouvoir, le club va constituer un endroit de lutte de reconnaissance. Pour appréhender un club, il faut identifier quels sont les rapports de force qui sont en place. Ceux qui expriment d'une façon significative les luttes de positions sont les directeurs, les entraîneurs, les joueurs. Chacun essaye avec ses moyens spécifiques de préserver ses atouts.

La détention d'instruments de légitimité place les membres du comité directif en position de force. Ils utilisent plusieurs voies pour disposer du monopole des instruments de domination. Les affinités familiales, ou corporatives, sont parmi les pratiques utilisées pour maintenir un *numerus clausus* social au sein du *Boardroom*. La dualité du club depuis 1991 intensifie les voies de conservation de pouvoirs. Nous assistons à une dynamique des pouvoirs. La direction économique et sportive du club va subir l'influence des dirigeants de Manchester United Plc. L'entraîneur va user de pouvoirs qui lui sont spécifiques pour affirmer sa position. Les succès sur le terrain et les rapports avec certains joueurs composent ses atouts. Le cumul de capitaux hautement significatifs (mythographique et symbolique) a permis à Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson de s'affirmer et de lutter avec leurs « armes » pour consolider leur position.

Le soutien des supporters va notamment renforcer les pouvoirs des entraîneurs.

Dans la distribution des pouvoirs internes, le joueur occupe une position de dominé. Il subit un double handicap, l'un provenant des directeurs et l'autre de l'entraîneur. L'état structurel de l'espace professionnel le met également dans une position de retrait. Cependant, depuis les premières années du club, nous avons pu observer que certains joueurs se sont risqués à affronter les autorités. La fondation du syndicat des joueurs constitue l'un des éléments forts du mouvement des joueurs pour lutter pour une meilleure reconnaissance de leur métier. Récemment, l'amélioration du salaire de Roy Keane à la suite d'une menace de départ est un signe d'une conscience de certains joueurs d'user du crédit sportif pour défendre leur position.

Cependant, il est tout autre à l'échelle sociale. La ruée des médias pour contrer la menace de grève du syndicat des joueurs durant le mois de novembre 2001 illustre parfaitement les signes d'une valorisation sociale encore limitée du métier de footballeur professionnel¹.

Le champ du football professionnel, et en particulier le club, est un lieu où les agents sont perpétuellement en lutte pour conserver leur intérêt. Dans certains cas, il existe des pratiques magiques qui permettent de maintenir ce *status quo*.

C'est ici qu'intervient la troisième proposition.

Il s'agit des principes sur lesquels chacun se reconnaît dans le club. Les objets de croyances autour du club vont être ce sur quoi un membre de la communauté Manchester United va trouver un point d'identification au club. Analyser un club, c'est souligner les pratiques de reconnaissance et d'adhésion. L'importance du souvenir de Munich dans la constitution d'une mémoire collective est un élément qui depuis 1958 forme un patrimoine d'identification hautement significatif pour les dirigeants. Autour de cette tragédie, toute une perception du club se dégage, en particulier la politique de formation, la nouvelle vague de joueurs talentueux. L'exemple des branches de supporters des villes d'Irlande du Nord nous a permis de mesurer l'efficacité du charisme de George Best dans l'engagement de certains supporters. A près de 30 ans du départ du club de George Best, sa mémoire perdure toujours à travers le contingent d'Irlandais qui se déplacent par bateau ou en avion, puis en voiture chaque week-end pour assister à une rencontre au stade d'Old Trafford.

Aujourd'hui la popularité du club dépasse le cadre national. La réputation porte sur des critères sportifs et économiques.

Le prestige sportif est illustré par les anoblissements du défunt Sir Matt Busby, d'un des directeurs de Manchester United Football Club et « héros » national, Sir Bobby, et de l'actuel entraîneur écossais, Sir Alex Ferguson. Aucun club ne peut se vanter d'avoir trois Sir.

La dimension économique est également une des singularités du club depuis ses dix dernières années. La position du club le plus riche au monde est annuellement démontrée par les experts économiques du ballon rond.

¹ : Dans le courant du mois de novembre, le syndicat des joueurs soutenus par ses membres menace de boycotter les rencontres. Le conflit oppose directement le syndicat et les dirigeants de la *Premier League*. La cause du mécontentement est la distribution des sommes provenant des droits télévisés entre la *Premier League* et les représentants des joueurs. Pendant des semaines, Gordon Taylor s'est exprimé dans l'ensemble des organes médiatiques pour expliquer que l'argent obtenu servirait à financer les études des joueurs, prévenir une carrière brutalement interrompue, assurer une vie décente aux joueurs retraités, financer les graves blessures, financer les campagnes contre le racisme. Généralement, ce qui était analysé dans les journaux était le salaire de patron du syndicat, des salaires obtenus par les joueurs d'élite, l'irresponsabilité des joueurs à penser à leur après carrière. *The Times*, Saturday November 10 2001, p.6 ; *The Guardian*, Thursday November 22 2001, p.32 ; *The Independent*, Thursday 2 November 2001, p.31.

Il serait intéressant de suivre avec attention l'évolution des politiques économiques et sportives. Ceci revient à souligner les rapports de pouvoir entre les membres de l'organe économique, Manchester United Plc et l'organe sportif, Manchester United Football Club.

Nous pouvons commencer à avancer quelques pistes de réponses.

En ce qui concerne Manchester United Plc, les conquêtes de fans à travers le monde vont probablement s'accroître. Deux faits sont pertinents à signaler.

D'une part, le remplacement de Sir Roland Smith par Sir Roland Gardner à la tête de la compagnie annonce une poursuite des activités économiques, notamment une volonté de satisfaire les actionnaires. Le titre du dernier rapport annuel est assez révélateur. Il est écrit en couverture ceci : « *Not just a football club... a global brand* »².

D'autre part, la création d'un nouveau poste de directeur financier³ accentue le poids des experts de l'univers des entreprises privées dans le comité directeur, et par conséquent dans la direction du club.

Concernant les membres de Manchester United Football Club, et en particulier Sir Alex Ferguson, plusieurs aspects montrent qu'ils essaient de répondre activement à l'imposant pouvoir des directeurs du Plc. Les recrutements d'entraîneurs étrangers et le partenariat avec le club de Nantes pour un éventuel échange de jeunes joueurs sont des signes d'une maîtrise des affaires sportives. Certains recrutements illustrent les volontés de l'entraîneur de « s'ouvrir » à ce qui se passe ailleurs. Sir Alex Ferguson va s'entourer de Carlos Queiroz nommé assistant-manager et de Francisco Filho, coach des moins de 17 ans. Ce dernier fut l'entraîneur des joueurs français de moins de 17 ans à Clairefontaine.

Toutefois, l'avenir des recherches sur le club n'est peut-être pas dans un approfondissement de la singularité du club dans les domaines sportifs et économiques.

D'autres débats peuvent permettre d'explorer d'autres caractéristiques du club jusqu'ici jamais abordées. Trois pistes de recherches sont intéressantes à approfondir.

Nous pensons aux questions qui touchent à la faiblesse des minorités ethniques dans les groupes de supporters. La population noire, notamment celle qui a des origines jamaïcaines. Les croyances du football comme le sport national pourraient être remises en question.

La recrudescence des joueurs de couleurs dans les équipes depuis le début des années 1990 a certainement peu influé sur les structures de races de l'espace du football professionnel. Il serait intéressant de lancer une recherche avec un groupe d'étudiants du laboratoire pour enquêter sur les limites de l'idée de sport national.

² : Manchester United Plc Annual Report 2002.

³ : Manchester United Plc Annual Report 2002, p.3.

Ensuite, nous pensons à une étude comparative entre l'équipe de Manchester City et celle de Manchester United. Nous avons déjà révélé les singularités et les similarités historiques et sociologiques entre les deux clubs, mais ce qui apparaît captivant dans l'évolution des deux clubs, c'est que la concurrence sportive se transpose dans d'autres terrains pour la suprématie de la représentativité locale. Les supporters et les employés vont se mobiliser pour livrer des représentations biaisées. Nous avons noté aussi dans nos enquêtes que les dirigeants vont participer à une lutte de placement à travers divers procédés. Nous avons remarqué des projets de reconnaissance locale afin que le club soit celui qui représente le mieux la ville de Manchester. La rivalité des deux clubs pourrait faire l'objet d'un article qui s'intitulerait : Manchester City et Manchester United : la lutte pour le '*people game*'.

Le troisième enjeu porte sur une analyse approfondie de la vocation de footballeur, à l'instar de ce qui a été réalisé par les étudiants du département de sociologie de Nantes sur les joueurs du FC Nantes. Plutôt que de se concentrer sur les professionnels comme nous l'avons fait, il serait important d'étudier les perceptions de jeunes joueurs, et en particulier l'importance qu'ils portent aux études et à leur carrière, au métier de footballeur, à la place de l'entourage familial. L'analyse du questionnaire que nous avons effectué auprès des jeunes joueurs nous a déjà permis de disposer d'informations importantes, notamment sur les qualités qu'ils admirent chez un des joueurs professionnels de l'équipe première et qu'ils considèrent comme un modèle. De manière significative, le joueur le plus souvent cité comme le « pro » modèle est Roy Keane, celui qui est souvent comparé à Bryan Robson.

Manchester United regroupe une communauté qui s'invente, se transforme, s'étend et se mobilise de différentes manières à Manchester, à Perth, au sud de l'Australie où quelque part dans le monde dans l'un de ses milliers de clubs de supporters mais où prédomine un même sentiment d'appartenance.

BIBLIOGRAPHIE

Les sources manuscrites :

- Adelphi Lads' Club, Minutes Book, 1888 -1914.
- Agecroft Amateur Rowing Club, Minutes Book et Log Book, 1864 -1914.
- Hugh Oldham Lads' Club, Minutes Book, 1889-1914.
- Newton Heath Football Club Company Ltd, Copy of Registrar Directors, 1892, 1901 (Public Record Office, Kew Gardens).
- Newton Heath Football Company Ltd, list of shareholders, 1892,1897,1901.
- Newton Heath Bowling and Lawn Tennis Club Company, list of person holding shares, 1897.
- Manchester Park Committees, 1843-1914.
- Manchester United, list of shareholders 1924-1933.
- Manchester United Minutes Book, 1903-1980.
- Manchester United Annual General Meeting, 1906-1978.
- Manchester United Statement of Account and Annual Report, 1903-1976.
- Manchester United Player's Wage Books.
- Manchester Y.M.C.A, Annual Report, 1877-1914.

Les sources imprimées :

Documents officiels sur Newton Heath et Manchester United :

- Memorandum of Association of the Newton Heath Football Club Company, 1892.
- Newton Heath Football Club Company Limited Form of Application For Shares, 1892.
- Newton Heath Football Club Company Limited Balance Sheet, 1894-1901.
- Copy of the Registrar Directors or Managers of the Newton Heath Football Club Company 1901.
- Memorandum and articles of Association of the Manchester United Football Club Limited, 1907.

Cheshire Lines Committee. Manchester United Football Club. Proposed new ground in Trafford Park immediately alongside the Cheshire Line Railways, 1908.

Players', secretary, manager agreement contract, 1913-1975.

Manchester United Football Club Planning application for major development, Trafford Metropolitan Borough Council, 1958-2000.

Manchester United PLC Annual Report, 1991-2002.

Manchester United PLC placing and offer for sale of ordinary share by Henry Ansbacher, 1991.

Manchester United PLC. Proposed acquisition of United Trading Estate, 1995.

Manchester United Official Merchandise Brochure, 1988-1998.

Recommended offer by Goldman Sachs International on behalf of British Sky Broadcasting Group plc to acquire Manchester United PLC, 1998.

Sources parlementaires:

PREM11/2211.

HANSARD 7.1.1958.

Monopolies and Mergers Commission: British Sky Broadcasting Group plc and Manchester United PLC. A report on the proposed merger. Presented to Parliament by the Secretary of State for Trade and Industry by Command of Her Majesty April 1999.

Documents sur microfilm:

Manchester United Football Club Public Limited Company, 1907-2002
(Company House Search, company number: 00095489).

Manchester City Football Club PLC, 1910-1998
(Company House Search, company number: 00040946).

Annuaire :

MANCHESTER DIRECTORIES, 1818-1914.

MANCHESTER CITY COUNCIL OFFICIAL YEARBOOK, 1838-1914.

Dictionnaires, Lexiques, cartes, outils statistiques:

- BOASE, Frederic: *Modern English Biography*, London, Frank Cass, 1965.
- CARR-SAUNDERS, A.M- CARADOG JONES, D – MOSER, C.A: *A Survey of Social Conditions in England and Wales*, Oxford University Press, 1958.
- CENTRAL STATISTICAL OFFICE: *Facts in Focus*, Harmondsworth, Penguin Books/HMSO, 1972.
- CENTRAL STATISTICAL OFFICE: *Facts in Focus*, Harmondsworth, Penguin Books/HMSO, 1980.
- CHAMBERS BIOGRAPHICAL DICTIONNARY, 2002.
- COLE, G.D: *The Post-War Condition of Britain*, London, Routledge & Kegan Paul, 1957.
- COLLINS ENGLISH DICTIONNARY, 1984.
- COOK, Chris – STENVENSON, John: *Longman Atlas of Modern History. A Visual guide to British society and politics 1700-1970*, London, Longman, 1978.
- CRYSTAL, David (ed): *The Cambridge Biographical Encyclopedia*, Cambridge University Press, 1998.
- DELMAS DICTIONNAIRE DES AFFAIRES/HARRAP BUSINESS DICTIONARY, 1972.
- ENVIRONMENT AND DEVELOPMENT: *Manchester, building a better future*, Manchester City Council, 2000.
- ENVIRONMENT AND DEVELOPMENT: *Manchester Regeneration 2002*, Manchester City Council, 2002.
- GEOGRAPHERS' A-Z MAP: *Manchester*, 1992.
- HARRAP'S FRENCH AND ENGLISH BUSINESS DICTIONARY, 1982.
- HASLEY A.H (ed): *Trends in British Society since 1900. A guide to the changing social structure of Britain*, London, The Macmillan Press, 1972.
- H.M.S.O: *British Labour Statistics. Historical Abstracts*, 1886-1968.
- H.M.S.O: *Regional Trends* 26, 1991.
- H.M.S.O: *Social Trends*, 1996.
- H.M.S.O: *Social Trends*, 1998.
- ISAACS, Alan – MONK, Jennifer: *The Cambridge Illustrated Dictionary of British Heritage*, Cambridge University Press, 1986.
- MARX, Rolland: *Lexique historique de la Grande Bretagne XVIe-XXe siècle*, Paris, Armand Colin, 1976.

MERAVILLE, Hervé – MONTEIL, Philippe: *Tableaux de l'Economie Française*, Paris, Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, 1989.

OLD ORDNANCE SURVEY MAP: *Old Trafford 1905*.

PLANNING STUDIES GROUP: *Manchester Labour. A profile of the Labour Market in Manchester 1991 Census*, Manchester City Council, November 1996.

PLANNING STUDIES GROUP: *Trend in Manchester in 1991 Census*, Manchester City Council, November 1994.

ROBERT & COLLINS. Dictionnaire Français-Anglais/ English-French Dictionary, 1985.

SMITH, L - HAMILTON, H: *The International English and French dictionary*, London, Sampson Low & Co, 1892.

THE NEW FOWLER'S MODERN ENGLISH USAGE, 1996.

THE OXFORD-DUDEN PICTORIAL FRENCH & ENGLISH DICTIONARY, 1988.

THE WATERLOW STOCK EXCHANGE YEARBOOK, 2002.

WHO'S WHO 2002: *Annual Biographical Dictionary*, London, A&C Black, 2000.

REID, Ivan: *Social Class Differences in Britain*, London, Grant McIntyre, 1981.

Journaux, périodiques, revues, sites internet, CD –Rom, Brochures :

Advertiser

Ashton Under Lyne Reporter

Athlete

Athletic News

Bee-Hive (Manchester YMCA Magazine)

Black and White

Bolton Journal

Bulletin of the John Rylands Library

Charles Buchan's Football Monthly

Daily Express

Daily Mirror

Dunn & Bradstreet Ltd. Key British Enterprise 200 CD- Rom

Examiner and Times

Financial Times

Football Field

France Football
Gorton Reporter
Guardian
Independent
Independent on Sunday
Lancashire Review
Leader
L'Equipe
Le Monde
Libération
Manchester Courier
Manchester Evening Mail
Manchester City News
Manchester city guide for visitors
Manchester Faces and Places
Manchester Guardian
Manchester Illustrated Newspaper
Manchester Leisure
Manchester Life
Manchester People
Manchester Programme
Manchester and Salford Gazette
Manchester Review
Manchester Region History Review
Manchester United Magazine
Manchester United Official Yearbook
Manchester Update. The Bulletin of Economic and development issues
Manchester Weekly Times
Millennium. News on the rebuilding of Manchester city centre
North West Business News
Observer
Observer Sport Monthly
Pendleton Reporter
Sport City

Sporting Chronicle

Sunday Times

Testimonial Brochure

Times

Times Magazine

The Player Journal, The Official Publication of The PFA

The Sun

Ulula (The Manchester Grammar School Magazine).

United Review

www.ManUtd.com

www.givefootball.com (Professional Footballers's Association)

Les livres :

Sur l'histoire sociale de l'Angleterre et de Manchester :

ABBOTT, K.R: *Company Law*, London, DP Publications, 1993.

ADDISON, Paul: *Now the war is over. A Social History of Britain, 1945-51*, London, Pimlico, 1995.

ADONIS, Andrew- POLLARD, Stephen: *A Class Act. The myth of Britain's Classless Society*, London, Penguin Books, 1998.

ANDERSON, Gregory: *Victorian Clerks*, Manchester University Press, 1976.

ARROWSMITH, Peter : *Stockport. A History*, Stockport Metropolitan Borough Council, 1997.

ASHTON, T.S: *Economic and Social Investigations in Manchester, 1833-1933. A Centenary History of the Manchester Statistical Society*, London, Harvester Press, 1977.

ASPIN, Chris-Branigan, Tania et al: *The Making of Manchester*, Manchester Evening News, 1999.

AXON, William E.A : *Annals of Manchester*, Manchester, John Heywood, 1886.

AYERST, David : *Guardian. Biography of a Newspaper*, London, Collins, 1971.

BAGWELL, Philip S : *The Transport Revolution from 1770*, London, B.T.Batsford, 1974.

BAINES, Edward : *Baines's Lancashire*, Vol 2, Wiltshire, David & Charles Print, 1824.

- BEATTIE, Derek : *Blackburn. The Development of a Lancashire Cotton Town*, Halifax, Ryburn Publishing, 1992.
- BEDARIDA, François: *La Société anglaise, du milieu du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Edition du Seuil, 1990.
- BESLEY, Ian – De FIGUEIREDO, Peter: *Victorian Manchester and Salford*, Halifax, Ryburn Publishing, 1988.
- BEST, Geoffrey: *Mid-Victorian Britain, 1851-75*, London, Fontana Press, 1985.
- BEYNON, Huw: *Working for Ford*, London, Allen Lane, 1973.
- BINFIELD, Clyde: *George Williams and the Y.M.C.A. A Study in Victorian Social Attitudes*, London, Heinemann, 1973.
- BRADSHAW, L.D (ed): *Visitors to Manchester: A Selection of British and Foreign Visitors' Descriptions of Manchester From c1538 to 1865*, Swinton, Neil Richardson, 1987.
- BRAGG, Melvyn: *Speak for England. An Essay on England 1900-1975 based on interviews with inhabitants of Wigton, Cumberland*, London, Sceptre, 1987.
- BRIGGS, Asa: *The History of Broadcasting in the United Kingdom, Volume IV. Sound and Vision*, Oxford University Press, 1979.
- BRIGGS, Asa : *Victorian Cities*, Harmondsworth, Penguin Books, 1987.
- BRIGGS, Asa : *Victorian People*, Harmondsworth, Penguin Books, 1971.
- BRIGGS, Asa : *A Social History of England*, Harmondsworth, Penguin Books, 1987.
- BRIGGS, Asa: *Friends of the People: The Centenary History of Lewis's*, London, Batsford, 1956.
- BRANSON, Noreen – HEINEMANN, Margot: *Britain in the Nineteen Thirties*, St Albans, Panther, 1973.
- BURNETT, W.Tracy – PIKE, W.T: *Manchester and Salford Contemporary Biographies*, Brighton, W.T. Pike, 1899.
- BUTLER, David – FREEMAN, Jennie: *British Political Facts 1900-1960*, London, Macmillan, 1963.
- CALVOCORESSI, Peter: *The British Experience 1945-75*, Harmondsworth, Penguin Books, 1979.
- CANNADINE, David: *Aspects of Aristocracy. Grandeur and Decline in Modern Britain*, London, Penguin Books, 1995.
- CANNADINE, David: *The Decline and Fall of The British Aristocracy*, London, Papermac, 1996.
- CHARLOT, Monica (ed): *Britain's Inner Cities*, Paris, Orhrys-Ploton, 1994.

- CHORLEY, K: *Manchester Made Them*, London, Faber and Faber, 1950.
- COOTES, R.J: *The Making of the Welfare State*, London, Longmans, 1966.
- COSTA, Francisque- CARBONELL, Charles-Olier- HALIMI, Suzy- REDONNET, Jean-Claude : *La Civilisation Britannique*, Paris, Presse Universitaire de France, 1980.
- DAVIES, Andrew : *Leisure, gender and poverty. Working- class culture in Salford and Manchester, 1900-1939*, Buckingham, Open University Press, 1992.
- DAVIES, Hunter- HERRMAN, Frank: *Great Britain. A Celebration*, London, Hamish Hamilton, 1982.
- DENNIS, Norman- HENRIQUES, Fernando – SLAUGHTER, Clifford : *Coal is Our Life. An analysis of a Yorkshire mining community*, London, Tavistock Publications, 1971.
- De TOCQUEVILLE, Alexis: *Voyages en Angleterre, Irlande, Suisse et Algérie*, Œuvres complètes, Tome V, N°2 texte établi et annoté par MAYER, J.P. et JARDIN, André, Paris, Gallimard, 1958.
- DICKENS, Charles: *Temps Difficiles*, Paris, Gallimard, 1985.
- DIGGLE, John W: *The Lancashire life of Bishop Fraser*, London, Sampson Low & Co, 1891.
- DOBB, Arthur J (Reverend): *Like a Mighty Tortoise. A History of the Diocese of Manchester*, Littlebrough, John and Bottomley, 1978.
- DRAKE, Michael (ed): *Time, Family and Community. Perspectives on Family and Community History*, Oxford, Blackwell, 1995.
- DRIVER, Paul: *Manchester Pieces*, London, Picador, 1996.
- EGREMONT, Max : *Balfour. A Life of Arthur James Balfour*, London, Collins, 1980.
- ENGELS, Friedrich: *La Situation de la Classe Laborieuse en Angleterre*, Paris, Editions Sociales, 1975.
- ENVIRONMENT AND DEVELOPMENT PLANNING DIVISION: *Ancoats Urban Village. Supplementary Planning Guidance*, Manchester City Council, 2000.
- FARNIE, D.A: *The Manchester Ship Canal and the Rise of the Port of Manchester, 1894-1975*, Manchester University Press, 1980.
- FORD, Colin- HARRISON, Brian: *A Hundred Years Ago. Britain in the 1880s in Words and Photographs*, Harmondsworth, Penguin Books, 1983.
- FORMAN, Charles : *Industrial Town. Self Portrait of St Helens in the 1920s*, London Granada, 1979.
- FAUCHER, Léon : *Etudes sur l'Angleterre*, Paris, Guillaumin et Cie, 1856.
- FLOUD, J.E- HASLEY, A.H- MARTIN, F.M: *Social Class and Educational Opportunity*, London, William Heinemann, 1956.

- FRANCIS, Constance: *The Welfare of the Needy. It happened round Manchester*, London, University of London Press, 1971.
- FRANGOLUPO, N.J: *Rich Inheritance. A Guide to the History of Manchester*, Manchester, Manchester Education Committee, 1963.
- FRASER, Hamish.V: *The Coming of the Mass Market, 1850-1981*, London, The Macmillan Press, 1981.
- FRYER, Peter: *Staying power. The history of black people in Britain*, London, Pluto Press, 1984.
- GALL, Alan: *Manchester Breweries of times gone by*, Swinton, Neil Richardson Publication, 1982.
- GARRARD, John: *Leadership and Power in Victorian Industrial Towns, 1830-80*, Manchester University Press, 1983.
- GASKELL, Elizabeth: *Mary Barton: A Tale of Manchester Life*, Halifax, Ryburn Publing, 1993.
- GASKELL, Elizabeth: *North and South*, London, Penguin Books, 1994.
- GOLDTHORPE, John H: *Social Mobility and Class Structure in Modern Britain*, Oxford, Clarendon Press, 1980.
- GRAHAM, Alan: *Kinship and Friendship in Modern Britain*, Oxford University Press, 1996.
- GRAHAM, J.A.- PHYTHIAN B.A.(eds): *The Manchester Grammar School, 1515-1965*, Manchester University Press, 1965.
- GRAVES, Robert- HODGE, Alan: *The Long Week-end. A Social History of Great Britain, 1918-1939*, Harmondsworth, Penguin Books, 1971.
- HAMMOND, J.L – HAMMOND, Barbara: *The Town Labourer 1760-1832. The New Civilisation*, Oxon, Fraser Stewart Book, 1995, (1st edit. 1917).
- HARFORD, Ian: *Manchester and its Ship Canal Movement. Class, Work and Politics in late - Victorian England*, Keele University Press, 1994.
- HARRIS, Jose: *Private lives, Public spirit: Britain 1870-1914*, London, Penguin Books, 1994.
- HARRISON, J.F: *Early Victorian Britain, 1832-51*, Bungay, Fontana/Collins, 1981.
- HARTOG, P.J (ed): *The Owens College, Manchester A Brief History of the College and Description of its various departments*, London, Waterlow, 1900.
- HARVIE, Christopher – Martin, Graham – SCHARF, Aaron (eds): *Industrialisation and Culture, 1830-1914*, London, The Open University, 1970.

- HASLAM, Dave: *Manchester, England. The Story of the Pop Cult City*, London, Fourth Estate, 1999.
- HASLEY, A.H: *Change in British Society*, Oxford University Press, 1989.
- HEGINBOTHAM, Henry: *Stockport: Ancient and Modern*, London, Sampson Low, Marston Co, 1892.
- HENNELL, Michael: *The Deans and Canons of Manchester Cathedral*, Manchester, 1989.
- H.M.S.O: *Britain 1995. An Official Handbook, 1945-1995, 50 years of change*, London, 1996.
- HOBBSBAWM, Eric: *Labouring Men. Studies in the History of Labour*, London, Weidenfeld and Nicholson, 1974.
- HOBBSBAWM, Eric: *The Age of Empire, 1875-1914*, New York, Vintage Books, 1989.
- HOBBSBAWM, Eric: *Industry and Empire. From 1750 to the present day*, London, Penguin Books, 1990.
- HOBBSBAWM, Eric - RANGER, Terence (eds): *The Invention of Tradition*, Cambridge University Press, 1994.
- HOBBSBAWM, Eric: *The Age of Capital, 1848-1875*, London, Weindenfeld and Nicholson, 1994.
- HOGGART, Richard: *La culture du pauvre*, Paris, Les Editions de Minuit, 1970.
- HOLLAND, Robert: *The Pursuit of Greatness. Britain and The World Role, 1900-1970*, London, HarperCollins, 1991.
- HOPKINS, Billy: *High Hopes*, London, Headline, 2000.
- HOPKINS, Eric: *A Social History of the English Working Classes, 1815-1945*, London, Methuen, 1987.
- HOSKINS, W.G: *The Making of the English Landscape*, Harmondsworth, Penguin Books, 1974.
- HOWE, Anthony: *The Cotton Masters, 1830-1860*, Oxford, Clarendon Press, 1984.
- HUSBAND, Charles (ed): *'Race' in Britain. Continuity and Change*, London, Hutchinson Education, 1987.
- JONES, G.P- POOL, A.J: *A Hundred Years of Economic Development in Great Britain (1840-1940)*, London, Gerald Duckworth & Co, 1971.
- JOSHI, Heather (ed): *The Changing Population of Britain*, Oxford, Blackwell, 1989.
- JOWELL , Roger- BROOK, Lindsay – PRIOR, Gillian – TAYLOR, Bridget: *British Social Attitudes the 9th report*, Aldershot, Dartmouth, 1992.

- JUDD, Denis: *Empire. The British imperial experience from 1765 to the present*, London, HarperCollins, 1996.
- KAY, William: *The Bosses. The Growth industries of the future and the men who lead them*, London, Piatkus, 1994.
- KEE, Robert: *1945: The World We Fought For*, London, Penguin Books, 1985.
- KENNEDY, Michael: *The history of the Royal Manchester College of Music 1893-1972*, Manchester University Press, 1971.
- KIDD, Alan: *Manchester*, Keele University Press, 1993.
- LATIMER, Clare: *Parks for the People. Manchester and its Parks, 1846-1926*, Manchester, Manchester City Art Galleries, 1987.
- LAYBOURN, Keith: *Britain on the breadline. A Social and Political History of Britain Between The Wars*, Gloucester, Alan Sutton, 1990.
- LEE, J.M: *Social Leaders and Public Persons. A Study of County Government in Cheshire since 1888*, Oxford University Press, 1963.
- LEES, Colin: *Mind Body, Spirit. A History of the Manchester Y.M.C.A*, London, The National Council of YMCA, 1996.
- LEMONNIER, Bertrand: *Culture et société en Angleterre, de 1939 à nos jours*, Paris, Belin, 1997.
- LEWIS, Jane: *Women in England, 1870-1950. Sexual Division and Social Change*, Brighton, Wheatsheaf Books, 1984.
- LLOYD-JONES.R – LEWIS, M.J.: *Manchester and the Age of the Factory*, London, Croom Helm, 1988.
- MANCHESTER GRAMMAR SCHOOL: *A Biographical Register of Old Mancunians, 1914-1965*, Manchester, Allied Publicity Service, 1978.
- MARRINER, Sheila: *The Economic and Social Development of Merseyside*, London, Croom Helm, 1982.
- McKIBBIN, Ross: *Classes and Cultures. England 1918-1951*, Oxford University Press, 1998.
- MARSHALL, John: *The Lancashire and Yorkshire Railway, Vol III*, New Abbot, Dadid and Charles, 1972.
- MARWICK, Arthur: *The Deluge. British Society and the First World War*, London, Macmillan , 1965.
- MARWICK, Arthur : *British Society since 1945*, London, Penguin Books, 1996.
- MARX, Rolland: *L'Angleterre de 1945 à nos jours*, Paris, Armand Colin, 1996.
- MASON: David: *Race and Ethnicity in Modern Britain*, Oxford University Press, 1996.

- MATHIAS, Peter: *The First Industrial Nation. An Economic History of Britain, 1700-1914*, London, Methuen & Co Ltd, London, 1972.
- MESSINGER, Gary. S: *Manchester in the Victorian Age. The half-known city*, Manchester University Press, 1985.
- MORGAN, Kenneth.O: *Rebirth of a Nation Wales, 1880-1980*, Oxford University Press, 1982.
- MORGAN, Kenneth.O: *The People's Peace. British History 1945-1990*, Oxford University Press, 1990.
- MORLEY, John: *The Life of Richard Cobden*, London, T.Fisher Unwin, 1905 (1st edit. 1879).
- MOWAT, Charles Loch: *Britain Between the Wars, 1918-1940*, London, Methuen, 1968.
- MUMFORD, Alfred. A: *The Manchester Grammar School, 1515-1915*, London, Longmans, 1919.
- MUNGHAM, Geoff- PEARSON, Geoff: *Working Class Youth Culture*, London, Routledge, 1976.
- MYLES, John – TAYLOR, Ian: *After the 1996 Bomb: Public Consultation in the 'Rebuilding' of Manchester*, The University of Salford, Salford Papers in Sociology, N°24, 1998.
- ORWELL, George: *The Road to Wigan Pier*, Harmondsworth, Penguin Books, 1981.
- PARSONS, J.G.C: *The Centenary of the Manchester Royal Exchange, 1804-1904*, Manchester Royal Exchange, 1904.
- PAYNE, P.L: *British Entrepreneurship in the Nineteenth Century*, London, The Macmillan Press, 1974.
- PELLING, Henry: *A History of British Trade Unionism*, Harmondsworth, Penguin Books, 1965.
- PELLING, Henry: *Popular Politics and Society in late Victorian Britain*, Macmillan, 1968.
- PELLING, Henry: *Modern Britain 1885-1955*, London, Cardinal, 1974.
- PENCE, Owen Earle: *The Y.M.C.A and Social Need. A Study of Institutional Adaptation*, New York, Association Press, 1939.
- PERKIN, Harold: *The Origin of Modern English Society, 1780-1880*, London, Routledge and Kegan Paul, 1971.
- PERKIN, Harold: *The Age of the Railway*, London, Panther Books, 1970.
- PHILIPS, Mike – PHILIPS, Trevor: *Windrush. The Irresistible Rise of Multi-Racial Britain*, London, HarperCollins, 1999.

- POPE, Rex- PRATT, Alan – HOYLE, Bernard (eds): *Social Welfare in Britain, 1885-1985*, London, Croom Helm, 1986.
- PORTER, Roy: *London. A Social History*, London, Penguin Books, 1994.
- PRENTICE, Archibald: *Historical sketches and Personal recollections of Manchester intended to illustrate the progress of public opinion from 1792 to 1832*, London, Frank Cass, 1970 (1^{ère} edit. 1851).
- RAYNOR, John: *The middle class*, London, Longmans, 1969.
- READ, Donald: *Edwardian England 1901-15. Society and Politics*, London, Harrap, 1972.
- READ, Donald: *England 1868-1914. The age of urban democracy*, London, Longman, 1983.
- REDFORD, A – RUSSELL, I: *The History of Local Government in Manchester, Volume II, Borough and City*, London, Longmans, 1939.
- REDFORD, A – RUSSELL, I: *The History of Local Government in Manchester, Volume III, The Last Half Century*, London, Longmans, 1940.
- RICHARDSON, Neil: *A history of Joseph Holt*, Swinton, Neil Richardson Publication, 1984.
- ROBERTS, Robert : *The Classic Slum. Salford Life in the First Quarter of the Century*, Harmondsworth, Penguin Books, 1973.
- ROBERTS, Robert : *A Ragged Schooling. growing up in the classic slum*, Manchester University Press, 1976.
- ROBBINS, Michael: *The Railway Age*, London, Penguin Books, 1965.
- ROBERTS, Fred: *Fred Roberts 1884-1982, Recollections. Memories of a Victorian Childhood and Working life in Miles Platting*, Manchester, Neil Richardson Publication, 1983.
- ROUTH, Guy: *Occupation and pay in Great Britain, 1906-79*, The Macmillan Press, 1980.
- SAMPSON, Anthony: *Radioscopie de l'Angleterre*, Paris, Edition du Seuil, 1973.
- SAMPSON, Anthony: *The Changing Anatomy of Britain*, London, Coronet Book, 1983.
- SEAMAN, L.C.B: *Life in Britain Between The Wars*, London, B.T.Batsford, 1970.
- SHAPELEY, Peter: *Charity and Power in Victorian Manchester*, Manchester, The Chetham Society, 2000.
- SIMON, Shena: *A Century of City Government: Manchester 1838-1938*, London, George Allen & Unwin, 1938.
- SISSON, Michael – FRENCH, Philip: *Age of Austerity 1945-51*, Harmondsworth, Penguin Books, 1964.
- SLUGG, J.T: *Reminiscences of Manchester fifty years ago*, Manchester Cornish, 1881.

SMITH, David: *North And South. Britain's Economic, Social and Political Divide*, London, Penguin Books, 1989.

SMOUTH.T.C: *A century of the Scottish people, 1830-1950*, London, Fontana Press, 1986.

SPIERS, M: *Victoria Park, Manchester: Nineteenth Century Suburb in its Social and Administrative Context*, Manchester, Chetham Society, 1976.

STACEY, Margaret: *Tradition and Change. A Study of Banbury*, Oxford University Press, 1960.

STEVENSON, John: *British Society, 1914 - 45*, Harmondsworth, Penguin Books, 1984.

STEWART, A- PRANDY,K- BLACKBURN, R.M: *Social Stratification and Occupations*, The MacMillan Press, 1980.

TAYLOR, Arthur: *Labour And Love. An Oral History of the Brass Band Movement*, London, Elm Tree Books, 1983.

TAYLOR, A.J.P: *A Personal History*, London, Coronet Books, 1984.

TAYLOR, A.J.P: *Essays in English History*, Harmondsworth, Penguin Books, 1976.

TAYLOR, Ian- EVANS, Karen- FRASER, Penny: *A Tale of Two Cities. Global change, local feeling and everyday life in the North of England. A Study in Manchester and Sheffield*, London , Routledge, 1996.

THE MANCHETER PRESS CLUB: *Fifty Years of us. A Jubilee Retrospect of Men and Newspapers*, Manchester, 1922.

THATCHER, Margaret: *The Downing street years, 1979-1990*, New York, Harper Perennial, 1995.

THOMAS, Robert Evan (Sir): *Sir Bob. The Autobiography of Sir Robert Thomas*, Glossop, Senior Publications, 1984.

THOMSON, David: *England in the Nineteenth Century, 1815-1914*, Harmondsworth, Penguin Books, 1985.

THOMSON, David: *England in the Twentieth Century 1914-79*, Harmondsworth, Penguin Books, 1981.

THOMPSON, Edward.P: *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, Gallimard, Le Seuil, 1988.

THOMPSON, Joseph: *The Owen College: its Foundation and Growth*, Manchester, J.E. Cornish, 1886.

THOMPSON, Paul: *The Voice of the Past. Oral History*, Oxford University Press, 1988.

THOMPSON, Paul: *The Edwardian. The Remaking of British Society*, St Albans, Paladin, 1977.

- THORPE, Andrew: *Britain in the 1930s. The Deceptive Decade*, Oxford, Blackwell, 1995.
- TURNER, Graham: *The North Country*, London, Eyre & Spottiswoode, 1967.
- TURNER, Michael. J: *Reform and Respectability. The Making of a Middle-Class Liberalism in Early 19th Century Manchester*, Manchester, Chetham Society, 1995.
- WALLER, P.J: *Town, City, and Nation England 1850-1914*, Oxford University Press, 1983.
- WALTON, John.K: *Lancashire. Social History, 1558-1939*, Manchester University Press, 1987.
- WALVIN, James (ed) : *Slavery and British Society*, London, The Macmillan Press, 1982.
- WALVIN, James: *English Urban Life, 1776-1851*, London, Hutchinson, 1984.
- WALVIN, James: *Victorian Values*, Bungay, Cardinal, 1988.
- WALVIN, James: *A Child's World. A Social History of English Childhood, 1800-1914*, Harmondsworth, Penguin Books, 1982.
- WARDLE, David: *English Popular Education 1780-1970*, Cambridge University Press, 1970.
- WEIGHT, Richard: *Patriots. National Identity in Britain 1940-2000*, London, Pan Macmillan, 2002.
- WOOD, Anthony: *Great Britain, 1900-1965*, Harlow, Longman, 1983.
- WYKE, Terry : *A Hall for Seasons. A History of the Free Trade hall*, Manchester, Charles Hallé Foundation, 1996.
- YOUNG (Lord): *The enterprise years. A businessman in the cabinet*, London, Headline, 1990.

Sur l'espace sportif :

- BAILEY, Peter : *Leisure and Class in Victorian England. Rational recreational and the contest for control, 1830-1885*, London, Methuen, 1987.
- BALE, John: *Sport and Place. A Geography of Sport in England, Scotland, Wales*, London, C.Hurst, 1982.
- BARNETT, Steven: *Games and Sets. The Changing face of Sport on Television*, London, British Film Institute, 1990.
- BERMAN, Jon- DOME, Malcom: *Everton Greats. Where are they now?*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1997.

- BIRLEY, Derek: *Land of Sport and Glory. Sport and British Society, 1887-1910*, Manchester University Press, 1995.
- BIRLEY, Derek: *The Willow Wand. Some Cricket Myths Explored*, London, Sports Pages, 1989.
- BLAIR, Tony : *New Britain. My vision of a young country*, London, Fourth Estate, 1996.
- BOWEN, Rowland: *Cricket: A History of its Growth and Development throughout the World*, London, Eyre and Spottiswood, 1970.
- BRADLEY, A.G – CHAMPNEYS, A.C – BAINES, J.W: *A History of Marlborough College*, London, John Murray, 1927 (1st edit.1893).
- BRIAN, James: *England v Scotland*, London, The Sportsman Book Club, 1970.
- BRIERS, Nigel - LOCKWOOD, Richard - SMITH, Bill: *The Cricketers' Who's Who 1996*, Harpenden, Queen Anne Press, 1996.
- BROOKE, Robert: *The Collins Who's Who of English First-Class Cricket 1945-1984*, London, Willow Book, 1985.
- BROOKE, Robert - GOODYEAR, David: *A Who's Who of Lancashire County Cricket Club, 1865-1990*, Derby, The Breedon Books Sport, 1991.
- BROOKES, Christopher: *English Cricket. The Game and its Players through the ages*, Reader Union, New Abbot, 1978.
- BUFORD, Bill: *Among The Thugs*, London, Mandarin, 1992.
- CASHMORE, Ellis : *Beckham*, Cambridge, Polity, 2002.
- CHANDOS, John: *Boys Together. English public schools, 1800-1864*, Oxford University Press, 1985.
- CLAPSON, Mark: *A bit of a flutter. Popular gambling and English society, c.1823-1906*.
- CLARKE, John – CRITCHER, Chas: *The Devil Makes Work. Leisure in Capitalist Britain*, London, Macmillan, 1990.
- CLIVES, S.W: *The Centenary book, of the Birmingham County Football Association, 1875-1975*, Birmingham, The Association, 1975.
- CONN, David : *The Football Business. Fair game in the '90s ?* Edinburgh, Mainstream Publishing, 1997.
- COX, Richard – JARVIE, Grant – VAMPLEY, Wray (eds): *Encyclopedia of British Sport*, Oxford, Abc-clio, 2000.
- DAVIES, Hunter : *The Glory Game*, Edinburgh, Mainstream, 1996.
- DANZIGER, Danny: *Eton voices*, London, Viking, 1988.

- De COUBERTIN, Pierre : *Pédagogie sportive. Histoire des exercices sportifs, techniques des exercices sportifs, action morale et sociale des exercices sportifs*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1972.
- De COUBERTIN, Pierre : *Essais de psychologie sportive*, Grenoble Ed. Jerome Million, 1913.
- DODD, Christopher: *Henley Royal Regatta*, London, Stanley Paul, 1989.
- DOUGAN, Derek- YOUNG, Percy M: *On the Spot: Football as Profession*, Newton Abbot, Readers Union, 1975.
- DUNNING, Eric: *Sport Matters. Sociological studies of sport, violence and civilization*, London, Routledge, 1999.
- DUNNING, Eric - SHEARD, Kenneth: *Barbarians, Gentlemen and Players. A Sociological study of the development of rugby football*, New York University Press, 1979.
- DUNNING, Eric - MURPHY, Patrick - WILLIAMS, John: *The Roots of Football Hooliganism. An Historical and Sociological Study*, London, Routledge and Kegan Paul, 1988.
- ELIAS, Norbert- DUNNIG, Eric: *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1986.
- ELLIS, Clive : *C.B. The life of Charles Burgess Fry*, London, J.M. Dent & Sons, 1984.
- ENGEL, Matthew (ed): *The Guardian Book of Cricket*, London, Penguin Books, 1988.
- ENGEL, Matthew (ed): *Wisden Cricketers' Almanack 2000. The Millenium Edition*, Guilford, John Wisden, 2000.
- FISHWICK, Nicholas: *English Football and Society, 1910-1950*, Manchester University Press, 1989.
- FYNN, Alex- GUEST, Lynton: *Out of Time. Why Football Isn't Working*, London, Pocket Books, 1994.
- FOOTBALL ASSOCIATION HANDBOOK, SEASON 1967-68: *Rules of the Association and Laws of the Game*, London, The Council of the Football Association, 1967.
- FOOTBALL ASSOCIATION HANDBOOK, SEASON 1975-76: *Rules of the Association and Laws of the Game*, London, The Council of the Football Association, 1975.
- FOOTBALL ASSOCIATION HANDBOOK, SEASON 1997-98: *Rules of the Association and Laws of the Game*, London, The Council of the Football Association, 1997.
- FOOTBALL LEAGUE HANDBOOK, SEASON 1991-92, Lytham St Annes, The Football League Ltd, 1991.

FOOTBALL LEAGUE HANDBOOK, SEASON 1995-96, Lytham St Annes, The Football League Ltd, 1995.

GEKOSKI, Rick: *Staying Up. A Fan Behind The Scenes In The Premiership*, London, Warner Book, 1999.

GOLBY, J.M – PURDUE, A.W: *The Civilisation of the Crowd. Popular Culture in England, 1750-1900*, London, Badsford academic and educational, 1984.

GREEN, Benny: *The Wisden book of Cricketers' Lives. Obituaries from Wisden Cricketers Almanack*, London, Queen Anne Press, 1986.

GREEN, Geoffrey: *The History of the Football Association*, London, The Naldrett Press, 1953.

GRIGG, John: *The History of the Times, 1966-1981*, London, Harper Collins Publishers, 1995.

HAMIL, Sean- MICHIE, Jonathan- OUGHTON, Christine (eds): *The business of football. A game of two halves?*, London, Mainstream Publishing, 1999.

HAYNES, Richard: *The Football Imagination. The Rise of Football Fanzine Culture*, Aldershot, Arena, 1995.

HARDING, John: *For the Good of the Game. The Official History of The Footballers' Association*, London, Robson Books, 1991.

HARRIS, Jeff and HOGG, Tony: *Arsenal Who's Who*, London, Independent UK Sports Publications, 1995.

HEALD, Tim: *Brian Johnson: The authorised biography*, London, Methen, 1995.

HILL, Dave: *"Out of His Skin".The John Barnes Phenomenon*, London, Faber and Faber, 1989.

HODCROFT, Gerald: *My Own Red Roses*, Lewes, The Book Guild Ltd, 1984.

HOLT, Richard : *Sport and the British. A Modern History*, Oxford, Clarendon Press, 1989.

HOPCRAFT, Arthur: *The Football Man*, London, Sports pages, 1968.

HORNBY, Nick: *Fever Pitch*, London, Victor Gollancz, 1993.

HUGHES, Thomas: *Tom Brown's Schooldays*, London, Penguin Books, 1994.

HUGHMAN, Barry J: *Rothmans Football League Players Records. The complete A-Z, 1946-1981*, Aylesbury, Rothmans Publications Limited, 1981.

HUGHMAN, Barry J: *The PFA Premier and Football League Players' Records, 1946-1998*, Harpenden, Queen Anne Press, 1998.

HUNTINGTON-WHITELEY, James: *The Book of British Sporting Heroes*, London, National Portrait Gallery Publications, 1998.

- INGHAM, Roger- HALL, Stuart- CLARKE, John- MARSH, Peter- DONOVAN, Jim: *'Football Hooliganism' the wider context*, London, Inter-Action Inprint, 1978.
- INGLIS, Simon: *Football grounds of Britain*, London, CollinsWillow, 1996.
- INGLIS, Simon: *League Football and the Men who Made it. The Official Centenary History of the Football League, 1888-1988*, London, Willow Books, 1988.
- JONES, Stephen.G: *Sport, politics and the working class. Organised labour and sport in inter-war Britain*, Manchester University Press, 1988.
- KELLY.F, Stephen: *Back Page Football: A century of newspaper coverage*, Harpenden, Aurora Publishing, 1995.
- KELLY.F, Stephen: *Hamlyn Illustrated History Liverpool, 1892-1998*, Hamlyn, 1998.
- KELLY.F, Stephen: *The Boot Room Boys. The Anfield Boot Room*, London, Collinswillow, 1999.
- KING, John: *The Football Factory*, London, Vintage, 1997.
- KORR, Charles: *West Ham United. The Making of a Football Club*, London, Duckworth, 1987.
- LANFRANCH, Pierre – TAYLOR, Matthew: *Moving with the Ball. The Migration of Professional Footballers*, Oxford, Berg, 2001.
- LEWIS, Tony: *Double Century. The Story of MCC and Cricket*, London, Guild Publishing, 1987.
- LOVESEY, Peter: *The Official Centenary History of The Amateur Athletic Association*, London, Guinness Superlatives Ltd, 1979.
- LOWERSON, John: *Sport and the English middle classes, 1870-1914*, Manchester University Press, 1995.
- McKIBBIN, Ross: *The Ideologies of Class. Social Relations in Britain, 1880-1950*, Oxford University Press, 1991.
- MALIN, Ian: *Mud, Blood and Money. English Rugby Union Goes Professional*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1997.
- MARSHALL, Chris (ed): *The Cricketers' Who's Who 1999*, Harpenden, Queen Anne Press, 1999.
- MARTIN-JENKINS, Christopher: *Twenty Years on. Cricket's Years of Change 1963 to 1983*, London, Willow Books, 1984.
- MASON, Tony: *Association Football and English Society, 1863-1915*, Brighton, The Harvester Press, 1980.
- MASON, Tony: *Sport in Britain*, London, Faber and Faber, 1988.

- MASON, Tony: *Only a game ? Sport in the modern world*, Cambridge University Press, 1993
- MASON, Tony: *Passion of the People ? Football in South America*, London, Verso, 1995.
- McCARTY, Tony : *War Games. The Story of Sport in World War Two*, London, Queen Anne Press, 1989.
- MILLER, David: *Sebastian Coe, Running Free*, London, Sidgwick & Jackson, 1981.
- MOORHOUSE, Geoffrey: *A People's Game. The Centenary History Of Rugby League Football, 1895-1995*, London, Hodder and Stoughton, 1995.
- MOORHOUSE, Geoffrey: *At The George. And other essays on Rugby League*, London, Hodder and Stoughton, 1989.
- MOYNIHAN, John : *The Soccer Syndrome. From the Primeval Forties*, London, Sportspages Book, 1987.
- ORTELLI, Daniel- RIVOIRE, Xavier: *Les Bleus de sa Majesté. Des français au cœur du foot anglais*, Paris, Mango Sport, 2001.
- PATMORE, Allan.J: *Land and Leisure*, Harmondsworth, Penguin Books, 1972.
- PICKERING, David: *The Cassell Soccer Companion. History, facts, anecdotes*, London, A Cassell Book, 1994.
- POLLEY, Martin: *Moving the goalpost. A History of Sport and Society since 1945*, London, Routledge, 1998.
- PRESTIGE, Jim: *The History of British Gymnastics*, Slough, British Amateur Gymnastics Association, 1988.
- PRINGLE, Andy- FISSLER, Neil: *Where are they Now ?*, London, Two Heads publishing, 1996.
- RICHARDS, Jeffrey: *Happiest days. The Public School in English fiction*, Manchester University Press, 1988.
- RIPPON, Anton: *Soccer: The Road to crisis*, Ashbourne, Moorland Publishing, 1983.
- ROBERTS, Kenneth: *Leisure*, London, Longman, 1970.
- ROBINS, David: *We hate Humans*, Harmondsworth, Penguin Books, 1984.
- RUSSELL, Dave: *Football and the English. A Social History of Association Football in England, 1863-1995*, Preston ,Carnegie Publishing, 1997.
- SEDDON, Peter: *A Football Compendium. A Comprehensive Guide to the Literature of Association Football*, Wetherby, 1995.
- SIR NORMAN CHESTER CENTRE FOR FOOTBALL RESEARCH: *F.A. Premier League National Fan Survey 1996-97: Summary*, University of Leicester, 1997.

- SIR NORMAN CHESTER CENTRE FOR FOOTBALL RESEARCH: *F.A. Premier League National Fan Survey 2000: Summary Report*, University of Leicester, 2000.
- SISSONS, Ric – STODDART, Brian: *Cricket and Empire. The 1932-33 Bodyline tour of Australia*, London, George Allen and Unwin, 1984.
- SHEARWOOD, Ken: *Pegasus. The famous Oxford and Cambridge soccer side of the fifties*, Andover, Oxford Illustrated Press, 1975.
- SOAR, Phil: *The Hamlyn A-Z of British Football Records*, London, Hamlyn, 1981.
- SOAR, Phil – TYLER, Martin: *Official History of Arsenal, 1886-1996*, London, Ted Smart, 1996.
- SPROAT, Iain: *The Cricketers' Who's Who 1985*, London, Queen Anne Press, 1985.
- SPROAT, Iain: *The Cricketers' Who's Who 1986*, London, Queen Anne Press, 1986.
- SPROAT, Iain: *The Cricketers' Who's Who 1987*, London, Willow Books, 1987.
- SMITH, Michael- PARKER, Stanley- SMITH, Cyril: *Leisure and Society in Britain*, London, Allen Lane, 1973.
- SPINK, Alex: *The Save and Prosper Rugby Union Who's Who 1996-97*, London, CollinsWillow, 1996.
- SUTCLIFFE, C.E – HARGREAVES, F: *History of The Lancashire Football Association, 1878-1928*, Middlesex, Yore Publication, 1992 (1st edit. 1929).
- SWANTON, E.W: *Follow On*, New Abbot, Readers Union, 1978.
- SZYMANSKI, Stefan – KUYPERS, Tim: *Winners and Losers. The Business Strategy of Football*, London, Penguin Books, 2000.
- TABNER, BRIAN: *Through the turnstiles*, Harefield, Yore Publications, 1992.
- TAYLOR, Rogan : *Football and its fans. Supporters and their relations with the game, 1885-1985*, Leicester University Press, 1992.
- TAYLOR, Rogan- WARD, Andrew with WILLIAMS, John: *Three Sides of The Mersey. An Oral History of Everton, Liverpool and Tranmere Rovers*, London, Robson Books, 1993.
- TAYLOR, Rogan – WARD, Andrew : *Kicking and Screaming. An Oral History of Football in England*, London, Robson Books, 1995.
- The BBC: *BBC Beyond 2000*, British Broadcasting Corporation Publication , London, 1998.
- THOMSON, David: *4-2*, London, Bloomsbury, 1997.
- TOMAS, Jason: *Soccer Csars. A compelling insight into lives of the tycoons running the big clubs and British Football*, Edinburgh, Mainstream, 1996.
- TRANTER, Neil: *Sport, economy and society in Britain, 1750-1914*, Cambridge University Press, 1998.

TURNER, Dennis- WHITE, Alex: *The Breedon Book of Football Managers*, Derby, The Breedon Books Publishing, 1993.

VAMPLEY, Wray: *Pay up and play the game. Professional sport in Britain, 1875-1914*, Cambridge University Press, 1988.

WAGG, Stephen: *The Football World. A Contemporary Social History*, Brighton, The Harvester Press, 1984.

WALVIN, James: *Leisure and Society, 1830-1950*, London, Longman, 1978.

WALVIN, James: *Football and the Decline of Britain*, London, Macmillan, 1986.

WALVIN, James: *The People's Game*. Edinburgh, Mainstream Publishing, 1994.

WARD, Andrew- ALLISTER, Ian: *Barnsley: A Study in Football, 1953-59*, Barton –Under-Needwood, Crowberry, 1981.

WIGGLESWORTH, Neil: *The Evolution of English Sport*, London, Frank Cass, 1996.

WILLIAMS, Graham: *The Code War. English Football Under the Historical Spotlight*, Harrefield, Yore Publications, 1994.

WILLIAMS, John: *Is it all over ? Can football survive the Premier League?* Reading, south Street, 1999.

WILLIAMS, John: *Into the Red. Liverpool FC and the changing face of English football*, London, Mainstream Publishing, 2001.

Les articles :

ARNOLD, Tony: «Rich man, poor man: economic arrangements in Football League» in WILLIAMS, John- WAGG, Stephen (eds): *British Football and Social Change: Getting into Europe*, Leicester University Press, 1991.

BALL, John : «From Ashington to Abington ? Some regional changes in post-war British professional soccer» in TOMLINSON, Alan (ed): *Explorations in football culture*, Chelsea School of Human Movement, September, 1983, pp.75-93.

BOURDIEU, Pierre: «L'illusion biographique» in *Actes de la recherche en sciences sociales*, juin 1996, N°62-63, pp. 69-72.

BOURDIEU, Pierre- De SAINT MARTIN, Monique:« Le Patronat» in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°20-21, mars-avril 1978, pp. 3-82.

- BUREAU, Jérôme – MARCHAND, Jacques: «Ya-t'il un journalisme sportif ?» in *Esprit : le nouvel âge du sport*, N°4, Numéro spécial, avril-mai 1987, pp. 207-212.
- CHANDLER J.L, Timothy : « Games at Oxbridge and the Public School, 1830-1880: The Diffusion of an Innovation» in *The International Journal of the History of Sport*, Vol8, N°2, September 1991, pp.171-204.
- CRITCHER, Chas: «Football since the war» in WAITES, Bernard- BENNETT, Tony- MARTIN, Graham: *Popular culture: past and present*, Kent, The Open University, 1982, pp. 219-241.
- COLLINS, Tony- VAMPLEY, Wray: «The pub, the drinks trade and the early years of modern football» in *The Sports Historian*, N°20, (May 2000), pp. 1-17.
- CONWAY, Hazel : «The Manchester/Salford Parks : their design and development» in *Journal of Garden History*, Vol 5, N°3, 1985, pp. 231-260.
- CONWAY, Hazel : «Sports and playgrounds and the problem of park design in the nineteenth century» in *Journal of Garden History*, Vol 8, N°1, 1988, pp. 31-41.
- DABSCHECK, Braham: «'Defensive Manchester': a history of the Professional Footballers Association» in CASHMAN, R - McKERNAM, M (eds): *Sport in History*, St Lucia, University of Queensland Press, 1979, pp. 227-257.
- DAVID J.Jeremy : «Anatomy of the British business elite, 1860-1980» in DAVENPORT-Hines, R.P.T (ed): *Capital, Entrepreneurs and Profits*, London, Frank Cass, 1990, pp. 341-361.
- DEFrance, Jacques : « Patronat, patronage et patriotisme» in ARNAUD, Pierre (dir) : *Les athlètes de la République. Gymnastique, sport et idéologie républicaine, 1870-1914*, Toulouse, Bibliothèque historique Privat, 1987, pp. 223-233.
- De SAINT MARTIN, Monique : «La noblesse et les 'sports ' nobles», L'espace des sports 2, in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°80, novembre 1989, pp. 23-32.
- EDWARDES, Charles : «The New Football Mania» in *The Nineteenth Century*, Vol.32, 1892, pp. 622-631.
- ELIAS, Norbert : « Sport et violence » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°6, décembre 1976, pp. 2-21.
- ENSOR, E : «The Football Madness» in *Contemporary Review*, Nottingham, Vol.74, 1898, pp.751-760.
- FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles : « Les enjeux du football» in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°103, juin 1994, pp. 3-6.

- GARDNER, Simon: «The Law and hate speech. 'Ooh Aah Cantona' and the demonisation of the 'other'» in BROWN, Adam (ed): *Fanatics! Power, identity and fandom in football*, London, Routledge, 1998, pp. 249-264.
- GATRELL, V.A.C «Incorporation and Liberal hegemony in Manchester 1790-1839» in FRASER, Derek (ed): *Municipal reform and the industrial city*, Leicester University Press, 1982, pp. 16-60.
- GOLDBERG, Adrian - WAGG, Stephen: « It's not a knockout: English football and globalisation» in WILLIAMS? John - WAGG, Stephen (eds): *British Football and Social Change*, Leicester University Press, 1991, pp. 239-253.
- HALLADAY, Eric: «Of Pride and Prejudice : The Amateur Question in English Nineteenth-Century Rowing» in *International Journal of the History of Sport*, Vol 4, N°1, May 1987, pp. 39-55.
- HARGREAVES, John: «The body, sport and power relations» in HORNE, John – JARY, Davis et TOMLINSON, Alan (eds): *Sport, leisure and social relations*, London, Routledge, 1987, pp. 139-159.
- HILL, Jeff: «Rite of spring : Cup Finals and community in the north of England» in HILL, Jeff – Williams, Jack (eds): *Sport and Identity in the North of England*, Keele University Press, 1996, pp. 85-111.
- HOBBSBAWM, Eric: «La culture ouvrière en Angleterre» in *L'Histoire*, N°17, novembre 1979, pp. 25-33.
- HOLT, R.J: «Football and the Urban Way of Life in Nineteenth- Century Britain» in MANGAN, J.A(ed): *Pleasure, Profit and Proselytism: British Culture and Sport at Home and Abroad, 1700-1914*, London, Frank Cass, 1988, pp. 67-85.
- JONES G, Stephen: «Working-class sport in Manchester between the wars» in HOLT, Richard: *Sport and the working class in modern Britain*, Manchester University Press, 1990, pp.67-83.
- KAY, Audrey: «Charles Rowley and the Ancoats Recreation Movement, 1876-1914» in *Manchester Region History Review*. Special Issue. Ancoats: the first industrial suburb, Vol.VII, 1993, pp. 45-54.
- KENT, J.H.S: «The role of religion in the cultural structure of the later Victorian city» in MORRIS, R.J.- RODGER, Richard (eds): *The Victorian City. A Reader in British Urban History, 1820-1914*, London, Longman, 1993, pp. 322-342.
- KINGDOM, John: «England and Wales» in CHANDLER, J.A (ed): *Local Government in Liberal Democracies. A introductory survey*, London, Routledge, 1993, pp.7-27.

- KORR, Charles : «Two Cheers for the Professional Athlete : Some Anglo-American Comparisons» in *The British Journal of Sports History*, Vol.2, December 1985, N°3, pp.290-304.
- KORR, Charles : «Une rhétorique de la famille, West Ham United» in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°103, juin 1994, pp. 56-61.
- LEITE LOPES, José Sergio – MARESCA, Sylvain: « la disparition de ‘la joie du peuple’ » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°79, septembre 1989, pp. 21-36.
- LEWIS, W.Robert : «*The genesis of professional Football : Bolton-Blackburn-Darwen, the Centre of Innovation 1878-85*» in *The International Journal of the History of Sport*, Vol.14, N°1, April 1997, pp. 21-54.
- McINTOSH, P.C «Games and Gymnastics for Two Nations in One» in McINTOSH, P.C- DIXON, J.G- MUNROW- WILLETTS, R.: *Landmarks in the History of Physical Education*, London, Routledge & Kegan Paul, 1981, pp.185-217.
- MASON, Tony: «The Blues and the Reds: A History of Liverpool and Everton Football Clubs» in *Lancashire and Cheshire Historical Society*, 1985, pp. 107-128.
- MASON, Tony: «Sporting News, 1860-1914» in HARRIS, M- LEE, A (eds): *The Press in English Society from 17th to the 19th Centuries*, London, Association University Press, 1986, pp. 168-247.
- MASON, Tony: «Football» in MASON, Tony (ed): *Sport in Britain. A Social History*, Cambridge University Press, 1989, pp. 146-187.
- MASON, Tony: «Stanley Matthews» in HOLT, Richard (ed): *Sport and the working class in modern Britain*, Manchester University Press, 1990, pp. 159-178.
- MASON, Tony: «The Bogotá Affair» in BALE, John- MAGUIRE, Joseph (eds): *The Global Sports Arena. Athletic Talent Migration in an Interdependent World*, London, Frank Cass, 1994.
- MASON, Tony: « Football, sport of the North ? » in HILL, Jeff – Williams, Jack (eds): *Sport and Identity in the North of England*, Keele University Press, 1996, pp. 41-52.
- MASON, Tony: « Grandeur et déclin du kick and rush anglais ou la révolte d'un style » in HELAL, Henry- MGNON, Patrick: *Football. Jeu et société*. Les cahiers de l'INSEP, N°25, 1999, pp.47-64.
- MIGNON, Patrick: «Supporters et hooligans en Grande Bretagne depuis 1871» in *Vingtième siècle*. Revue d'Histoire, avril-juin 1990 (numéro spécial), pp. 37-47.

- METCALFE, Alan: «Sport and space: a case study of the growth of recreational facilities in East Northumberland, 1850-1914» in *The International Journal of the History of Sport*, Vol 7, N°3, December 1990, pp. 348-364.
- MOORHOUSE, H.F: «Professional football and working class culture: English theories and Scottish evidence» in *Sociological Review*, Vol.32, N°2, 1984, pp.285-315.
- MOORHOUSE, H.F: «Repressed nationalism and professional football: Scotland versus England» in MANGAN, J.A- SMALL, R.B (eds): *Sport, Culture, Society: international historical and sociological perspectives*, London, Spoon, 1986, pp.52-59.
- MOORHOUSE, H.F: «Shooting stars: footballers and working-class culture in twentieth-century Scotland» in HOLT, Richard (ed): *Sport and the working class in modern Britain*, Manchester University Press, 1990, pp.179-197.
- MOORHOUSE, H.F: «Blue bonnets over the border: Scotland and the migration of footballers» in BALE, John- MAGUIRE, Joseph (ed): *The Global Sports Arena. Athletic Talent Migration in an Interdependent World*, London, Frank Cass, 1994, pp.78-96.
- MORRIS, PAUL: «Freeing the spirit of enterprise. The genesis and development of the concept of enterprise culture» in KEAT, Russell- ABERCROMBIE (eds): *Enterprise Culture*, London, Routledge, 1991, pp. 21-37.
- NICHOLS, H.D: « The Sports page» in WADSWORTH, A.P. (ed): *C.P. Scott, 1846-1932. The Making of the Manchester Guardian*, London, Frederick Muller, 1946, pp. 152-156.
- PERKIN, Harold: «The social tone of Victorian seaside resorts in the North-West» in *Northern History*, VII, 1975-76.
- Political and Economic Planning: *The Football Industry*, I, Vol.XVII, N°324, February 26, 1951, pp.164-168.
- POOLE, Robert: *Popular leisure and the Music Hall in Nineteenth- Century Bolton*, Centre for North-West Regional Studies. University of Lancaster. Occasional Paper N°12, 1982, pp. 62-83.
- RUBENSTEIN, David: «Sport and the Sociologist, 1890-1914» in *The British Journal of Sports History*, Vol.1, May 1984, N°1, pp.14-23.
- RUSSELL, David: «'Sporadic and curious': The Emergence of Rugby and Soccer Zones in Yorkshire and Lancashire, c.1860-1914» in *The International Journal of the History of Sport*, Vol.5. N°3, September 198, pp. 185-205.
- ROSE, Michael. E: «Culture, Philanthropy and the Manchester Middle Classes» in KIDD,A.J- ROBERTS, K.W (eds):*City, class and culture. Studies of cultural production and social policy in Victorian Manchester*, Manchester University Press, 1985, pp. 103-117.

- SANDIFORD, Keith A.P: «The Professionalization of Modern Cricket» in *The British Journal of Sports History*, Vol.2, December 1985, N°5, pp. 270-289.
- SANDIFORD, Keith – VAMPLEW, Wray: «The Peliculiar Economics of English Cricket Before 1914» in *The British Journal of Sports History*, Vol.3, December 1986, N°3, pp. 311-326.
- SIBLEY, Richard : «Sport et classes sociales en Angleterre : football, rugby et cricket» in ATHERTON, John – SIBLEY, Richard (dir) : *Le Sport en Grande Bretagne et aux Etats-Unis. Faits, Signes et Métaphores*, Presse Universitaire de Nancy, 1988, pp. 51-61.
- SMITH, Roland: « Manchester chamber of commerce and the increasing foreign competition to Lancashire textiles, 1973-1896» in *Bulletin of the John Rylands Library*, Vol.38, N°2, March, 1956, pp. 507-534.
- STANTWORTH, Philip – GIDDENS, Anthony: «An economic elite: a demographic profile of company chairmen» in STANTWORTH, Philip – GIDDENS, Anthony (eds): *Elites and Power in British Society*, Cambridge University Press, 1974, pp. 81-101.
- SUAUD, Charles: «Espace des sports, espace social et effet d'âge. La diffusion du tennis, du squash et du golf dans l'agglomération nantaise », l'espace des sports 1, in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°79 septembre 1989, pp. 2-20.
- TAYLOR, R. Ian: «Soccer Consciousness and Soccer Hooliganism» in COHEN, Stanley (ed): *Image of Deviance*, Harmondsworth, Penguin Books, 1971, pp. 134-164.
- TAYLOR, Matt : « Football archives and the historian » in *Business Archives Council*, N°78, November 1999, pp.1-12.
- THOMPSON, Edward.P: « Modes de domination et révolutions en Angleterre» in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N° 2-3, juin 1976, pp.133-151.
- WAGG, Steve: «Whatever he said to them at half time it certainly did the trick: A social history of the football manager» in TOMLINSON, Alan (ed): *Explorations in football culture*, Chelsea School of Human Movement, September, 1983, pp.129-147.
- WAHL, Alfred: «Le footballeur français: de l'amateurisme au salariat (1890-1926), in *Le Mouvement social*, Avril-Juin 1986, N°135, pp. 7-30.
- WAHL, Alfred: «Raymond Kopa: une vedette du football, un mythe» in *Sport-Histoire*, N°2, 1988, pp.83-96.
- WAHL, Alfred: «le mai 68 des footballeurs des footballeurs français» in *Vingtième siècle*, N° 26, avril-juin, 1990, pp.73-82.
- WALVIN, James: «Sport, Social History and the Historian» in *The British Journal of Sports History*, Vol.1, May 1984, N°1, pp.5-13.

WARD, Andrew: «Socialisation into professional football in the 1950s': a case of Barnsley Football Club» in TOMLINSON, Alan (ed): *Explorations in football culture*, Chelsea School of Human Movement, September, 1983, pp. 97-108.

WARD, Andrew-WILLIAMS, John «Bill Shankly and Liverpool» in WILLIAMS, John-HOPKINS, Stephen-LONG, Cathy (eds): *Passing Rhythms. Liverpool FC and the Transformation of Football*, Oxford, Berg, 2000., pp. 53-75.

WIGGLESWORTH, Neil: «A history of rowing in the north-west of England» in *British Journal of Sport History*, Vol. 3, N°2, September 1986, pp. 145-157.

WILLIS, Paul : «L'école des ouvriers» in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°24, novembre 1978, pp. 51-61.

WILSON, Richard: «The British brewing industry since 1750» in RICHMOND, Lesley-TURTON, Alison (ed): *The Brewing industry. A guide to historical records*, Manchester University Press, 1990, pp.1-22.

Travaux de Maîtrise et Thèses:

BALDWIN, David: *The establishment of Public Parks in Manchester*, M.A.Thesis, Manchester University, 1981.

CARNEY, John : Poverty in the Urban Working Class Family in Late Victorian and Edwardian Manchester, c.1860-1914. M.A. Thesis Manchester University, 1979.

DIETSCHY, Paul: *Football et Société à Turin, 1920-1960*. Thèse de Doctorat d'Histoire sous la Direction de Monsieur Gilbert Garrier, Université Lumière Lyon II, 1997.

FAURE, Jean-Michel: *Sport, cultures et classes sociales*, Thèse d'Etat, sociologie, Nantes, 1987.

JACKSON, W.G : *An historical study of the provision of facilities for play and recreation in Manchester*, M.A.Thesis, Manchester University, 1940.

LEWIS, R: The development of football in Lancashire, c.1860-1914, P.h.D.thesis, University of Lancaster, 1994.

TAYLOR, Matt: *"Proud Preston": A History of the Football League 1900-1939*, De Montfort University 1997.

Sur la méthodologie :

- ABRAMS, Philip : *Historical Sociology*, Somerset, Open Book, 1982.
- ANSART, Pierre : *Les sociologies contemporaines*, Paris, les Editions du Seuil, 1990.
- AUGE, Marc : *Le Sens des autres. Actualité de l'anthropologie*, Paris, Fayard, 1994.
- BROMBERGER, Christian (en collaboration avec HAYOT, Alain et MARIOTTINI, Jean-Marc) : *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1995.
- BOURDIEU, Pierre: *Esquisse d'une théorie de la pratique. Précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Paris, Droz, 1972.
- BOURDIEU, Pierre : *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Editions de Minuit, 1979.
- BOURDIEU, Pierre : *Le sens pratique*, Paris, Les Editions de Minuit, 1980.
- BOURDIEU, Pierre : *Questions de Sociologie*, Paris, Les Editions de Minuit, 1984.
- BOURDIEU, Pierre : *Choses dites*, Paris, Paris, Les Editions de Minuit, 1987.
- BOURDIEU, Pierre : *La noblesse d'Etat. Grande écoles et esprit de corps*, Paris, Les Editions de Minuit, 1989.
- BOURDIEU, Pierre- WACQUANT, Loïc J. D: *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Editions du Seuil, 1992.
- BOURDIEU, Pierre : *Raisons Pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil, 1994.
- BOURDIEU, Pierre: *Sur la télévision. Suivi de l'emprise du journalisme*, Paris, Raison D'agir, 1996.
- BOURDIEU, Pierre : *La domination masculine*, Paris Seuil, 1998.
- BOURDIEU, Pierre : *Les structures sociales de l'économie*, Paris, Edition Seuil, 2000.
- BOURDIEU, Pierre : *Langage et pouvoir symbolique*, Edition du Seuil, Paris, 2001.
- CHARLES, Christophe : *Histoire sociale de la France au XIX^e siècle*, Paris, Edition du Seuil, 1991.
- CLEMENT, Jean-Paul : « La représentation des groupes sociaux et ses enjeux dans le développement du sport » in CLEMENT, Jean-Paul – DEFRANCE, Jacques et POCIELLO, Christian : *Sport et pouvoirs au XX^e siècle*, Presse Universitaire de Grenoble, 1994.
- COX, Richard : *Index to Sporting Manuscripts in the UK*, Frodsham, Sports History Publishing, 1995.

- CROZIER, Michel : *Le Phénomène bureaucratique*, Paris, Edition du Seuil, 1963.
- CROZIER, Michel – FRIEDBERG, Erhard : *L'acteur et le Système, les contraintes de l'action collective*, Paris, Edition du Seuil, 1981.
- FAURE, Jean-Michel – SUAUD, Charles: *Le Football Professionnel A La Française*, Paris, Presse Universitaire de France, 1999.
- FRANKENBERG, Ronald: *Communities in Britain. Social life in Town and Country*, London, Penguin Books, 1967.
- GIDDENS, Anthony: *Sociology*, Cambridge, Polity Press, 1998.
- HARGREAVES, John: *Sport, power and culture: A social and historical analysis of popular sports in Britain*, Cambridge University Press, 1986.
- HOLT, Richard : *Sport and Society in Modern France*, London, Macmillan, 1981.
- JACKSON, Brian: *Working Class Community. Some general notions raised by a series of studies in northern England*, London, Penguin Books, 1972.
- JACKSON, Brian- MARDSDEN, Dennis: *Education And The Working Class*, Harmondsworth, Penguin Books, 1966.
- JARVIE, Grant- MAGUIRE, Joseph: *Sport and leisure in social thought*, London, Routledge, 1994.
- JENKINS, Richard: *Social Identity*, London, Routledge, 1996.
- MANNA, Alexandra- GIBBS, Mike : *The Day Italian Football Died. Torino and the Tragedy of Superga*, Derby, The Breedon Books Publishing, 2000.
- MAUSS, Marcel : *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presse Universitaire de France, 1993.
- MURRAY, Bill : *The Old Firm. Sectarianism, Sport and Society in Scotland*, Edinburg, John Donald Publishers, 1997.
- RYDER, Judith- SILVER, Harold : *Modern English Society*, London, Methuen, 1977.
- WAHL, Alfred : *La balle au pied. Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990.
- WAHL, Alfred – LANFRANCHI, Pierre: *Les footballeurs professionnels, des années trente à nos jours*, Paris, Hachette, 1995.
- WEBER, Eugen: *Fin de siècle. La France à la fin du XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 1986.
- WEBER, Max : *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1967.
- WILLIS, Paul: *Learning to labour. How working class kids get working class jobs*, Aldershot, Gower, 1981.
- ZELDIN, Theodore : *Histoire des passions françaises, 1848-1945*, tome 1 et 2 , Paris, Edition Payot, 1994.

Biographies et autobiographies de sportifs, dirigeants et journalistes

- ADAMS, Tony with RIDLEY, Ian: *Addicted*, London, CollinsWillow, 1998.
- ARLOTT, John: *Jack Hobbs. Profile of The Master*, Newton Abbot, Readers Union, 1981.
- ARLOT, John: *Basingstoke Boy. The Autobiography*, London, Willow Books, 1990.
- ARDILES, Osvaldo with LANGLEY, Mike: *Ossie. My life in Football*, London, Sidgwick & Jackson, 1983.
- BARNES, John: *The Autobiography*, London, Headline, 1999.
- BOTHAM, Ian: *Botham. My Autobiography*, London, CollinsWillow, 1994.
- BOWLER, Dave: *Shanks. The authorised biography of Bill Shankly*, London, Orion Books, 1996.
- CHAPMAN, Lee: *More Than A Match. A player's Story*, London, Arrow, 1993.
- CARDUS, Neville: *Autobiography*, London, Collins, 1947.
- CRAMPSEY, Bob: *Mr. Stein. A biography of Jock Stein C.B.E., 1922-85*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1986.
- CROKER, Ted: *The first voice you will hear is... Ted Croker. An Autobiography*, London, Willow Books, 1987.
- DUNPHY, Eamon: *Only a Game ? The Diary of a Professional Footballer*, Harmondsworth, PENGUIN Books, 1987.
- GALLACHER, Ken: *Jock Stein. The authorised biography*, London, Stanley Paul, 1987.
- GLANVILL, Rick: *The Wright Stuff*, London, Virgin Books, 1996.
- GOOCH, Graham and KEATING, Frank: *Gooch. My Autobiography*, London, Collinswillow, 1995.
- GREAVES, Jimmy: *This one's on me*, London, Coronet Books, 1979.
- GREAVES, Jimmy with GILLIER, Norman: *Don't shoot the manager. The revealing story of England's soccer bosses*, London, Boxtree, 1994.
- GREENWOOD, Ron avec BUTLER, Byron: *Yours sincerely*, London, Willow Books, 1984.
- GUTHRIE, Jimmy with CALDWELL: *Soccer Rebel. The evolution the professional footballer*, Newton Abbot, Readers Union, 1976.
- HAINES, Joe: *Maxwell*, London, Futura, 1988.
- HARDING, John: *Alex James. A life of football legend*, London, Robson Books, 1988.

- HOWELL, Denis: *Made in Birmingham*, Queen Anne Press, London, 1990.
- HURST, Geoff: *The World Game*, London, Stanley Paul, 1967.
- JOHNSON, Barry (ed): *Letters Home*, London, Orion, 1999.
- KEEGAN, Kevin: *My autobiography*, London, A Little, Brown Book, 1997.
- KELLY, Graham with HARRIS, Bob: *Sweet F.A. A fascinating insight into football's corridors of power*, London, CollinsWillow, 1999.
- KELLY, Stephen.K: *Bill Shankly. It's much more important than that. The biography*, London, Virgin Books, 1996.
- LAMBERT, Charles: *The club that Jack built. Jack Walker and the rise of Blackburn Rovers*, Bury, Milo Books, 2001.
- LYNCH, Tony: *The Official P.F.A. footballer heroes. All the award winners and their stories*, London, Stanley Paul, 1995.
- OSGOOD, Peter: *Ossie the wizard*, London, Stanley Paul, 1969.
- MALAM, Colin: Gary Lineker. *Strikingly different*, London, Stanley Paul, 1992.
- McDONALD, Trevor: *Clive Lloyd. The Authorised Biography*, London, Grafton Books, 1986.
- MEARS, Brian: *Chelsea. The real story*, London, Pelham Books, 1982.
- MERSON, Paul with HARRIS, Harry: *Rock Bottom*, London, Bloomsbury, 1995.
- MILLER, David: *Stanley Matthews*, London, Pavillon, 1989.
- MOORE, Brian with JONES, Stephen: *Moore*, London, Corgi Books, 1996.
- NELSON, Gary : *Left Foot Forward. A Year in the Life of a Journeyman Footballer*, London, Headline, 1995.
- NOTTAGE, Jane: *Paul Gascoigne. The Inside Story*, London, Collinswillow, 1993.
- PEAD, Brian: *Liverpool. A complete record, 1892-1986*, Derby, Breedon Books, 1986.
- PHILIPS, Kevin with NICOLI, Luke: *Strikingly Different*, London, CollinsWillow, 1999.
- REDNAPP, Harry with McGOVERN, Derek: *'Arry. An autobiography*, London, CollinsWillow, 1998.
- REVIE, Don : *Soccer's Happy Wanderer*, London, Museum Press, 1955.
- ROUX, Guy: *Fou de foot*, Paris, Robert Laffont, 1993.
- ROUS, Stanley: *A Football Worlds. A Lifetime in Sport*, London, Readers Union, 1978.
- SCHOLAR, Irvin with BOSE, Mihir: *Behind closed doors. Dreams and nightmares at Spurs*, London, Suffolk, André Deutsch, 1992.
- SEED, JIMMY: *The Jimmy Seed Story*, London, The Sportmans Book, 1958.
- STEEN, Rob : *David Gower. A Man Out of Time*, London, Vista, 1996.

STOCK, Alec : *Football Club Manager*, London, Routledge & Kegan Paul, 1967.

VENABLES, Terry and HANSON, Neil: *Venables. The autobiography*, London, Michael Joseph, 1994.

WEBB, Shelley: *Footballers' Wives*, London, Yellow Jersey Press, 1998.

Sur les sports à Manchester et son agglomération

ALLABY, David: *Wimbledon of the North. 100 Years at the Northern*, Didsbury, E J Morten Publishers, 1981.

BALAAM, Len : *Manchester Football Club, 1860-1985*, Manchester, 1985.

BEARDSHAW, Brian: *From the Stretford End. The Official History of Lancashire County Cricket Club*, London, Partridge Press, 1990.

BECKETT, Stewart W: *Celebration 100 Years of Soccer in Oldham. Pine Villa & Oldham Athletic. A 100 Year Journey*, Oldham, Eric Krieger, 1995.

Illustrated handbook of the Manchester of the Manchester City Parks and Recreation Ground, Manchester, Parks and Cemeteries Committee, 1915.

Bolton in 1926: *Trade-Sport-History: Bolton Wanderers FC, 1874-1926*, Bolton, Blackshaw, Sykes and Morris Ltd, 1926.

CARDUS, Neville: *The Roses Matches, 1919-1939*, London, Souvenir Press, 1982.

DEASEY, Eddie (ed): *Lancashire County Rugby Football Union Centenary, 1881-1981*, 1981.

DIXON, W.T: *History of Turton Football Club, 1871-72*, Bolton, Carnival and Sports Handbook, 1909.

GOBLE, Ray – WARD, Andrew: *Manchester City. A complete record*, The Breedon Books, 1993.

HANSON, Neil: *Blood, Mud and Glory. The inside story of Wigan's year*, Harmondsworth, Pelham Books, 1991.

HARDWICK, J.H: *Salford Harriers. Jubilee Souvenir, 1884-1934*, Manchester, 1934.

HATTON, Fred W : *Manchester Athletic Club. Jubilee Souvenir, 1886-1936*, Manchester 1936.

HILL, Mike- MADDOCKS, John- Parker, Joanne- COOPER, Nick: *The Manchester City Official Pictorial History, 1880-1997-98*, Manchester, Diverse Media, 1997.

JAMES, Gary: *Manchester: The Greatest City. The complete history of Manchester City Football Club*, Leicester, Polar Print, 1997.

JOHNSON, Alec: *The Battle for Manchester City*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1994.

LEDBROOKE, A.W: *Lancashire County Cricket. The Official History of the Lancashire County and Manchester Cricket Club, 1864-1953*, London, Phoenix, 1954.

LOGAN, W.A: *The Agecroft story. The first hundred years. A history of the Agecroft Rowing Club, 1861-1960*, Salford, Lochend Printing, 1960.

Manchester County Football Association, season 1962-63.

Manchester Evening News: Manchester City Centenary Souvenir, Monday 5th December 1994.

MARLAND, Simon: *Bolton Wanderers. A Complete Record, 1877-1989*, Breedon Books Sport, 1989.

PEERS, W.M: *A History of the Manchester Golf Club, 1882-1982*, Manchester, The Manchester Golf Club Limited, 1982.

ROSS, Gordon: *The Old Trafford Story 1884-1984. Centenary Brochure*, Lancashire County Cricket Club, Manchester, 1984.

RUSSELL, Jean M: *Old Manchester Golf Club, 1818-1988*, Manchester Golf Club, 1988.

MANCHESTER ATHENAEUM CENTENARY 1835-1935, Manchester, William Endors & Co, 1935.

THE MANCHESTER TENNIS AND RACQUET CLUB: An Illustrated history, 1876-1980, Manchester The Manchester Tennis and Racquet Club, 1980.

RAMSDEN, Caroline: *Farewell Manchester. A History of Manchester Racecourse*, London, J.A.Allen and Co, 1966.

SHINDLER, Colin: *Manchester United ruined my life*, London, Headline, 1998.

WARD, Andrew: *Manchester City. A complete record*, Derby, The Breedon Books, 1993.

WAYNE-THOMAS, Peter: *The History of Lancashire County Cricket Club*, London, Christopher Helm, 1989.

YOUNG, Percy: *Bolton Wanderers*, London, Stanley Paul, 1961.

Sur Newton Heath et Manchester United (directeurs, entraîneurs, joueurs, supporters):

- ADAMSON, Richard: *Bogota Bandit. The Outlaw Life of Charlie Mitten: Manchester United's Penalty King*, Edinburgh, Mainstream, 1996.
- ALLSOP, Derick: *Relieving The Dream. The Triumph and Tears of Manchester United's 1968 European Cup Heroes*, London, Mainstream Publishing, 1998.
- ATKINSON, Ron with MELLING, Joe: *United to win*, London, Sidgwick & Jackson, 1984.
- BAZAAR PROGRAMME: *Record of the Newton Heath Football Club*, Manchester, 1901.
- BEST, George: *Best of both worlds*, London, Corgi Books, 1968.
- BEST, George with BENSON, Ross: *The Good, the Bad and the Bubbly*, London, Pan Books, 1990.
- BEST, George and WRIGHT, Graeme: *Where do I go from here?*, London, Futura Publication, 1982.
- BOSE, Mihir: *Manchester Unlimited. The Rise and Rise of the World's Premier Football Club*, London, Orion Business Books, 1999.
- BROWN, Adam - WALSH, Andy: *Not for Sale. Manchester United, Murdoch and the Defeat of BskyB*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1999.
- BUSBY, Matt: *My story*, The Sportsmans Book Club, London, 1959.
- BUSBY, Matt: *Soccer at the top. My life in football*, London, Sphere Books, 1974.
- BUCKLEY, Colin: «The baron and the brewer: political subsidy and the last years of the Manchester Courier» in *Manchester Region History Review*, 1994, Vol.VIII, pp.44-49.
- CANTONA, Eric avec Basse, Pierre-Louis: *Un rêve modeste et fou*, Paris, Robert Laffont, 1993.
- CANTONA, Eric : Cantona. *My story*, London, Headline Book, 1995.
- CHARLTON, Bobby : *Forward for England*, London, Pelham Books, 1967.
- CHARLTON, Cissie with GLEDHILL, Vince: *Cissie. Football's most famous mother Cissie Charlton tells her story*, Northumberland, Bridge Studios, 1988.
- CLARK, Alf: *Official History of Manchester United*, London, Newservice, 1948.
- COLE, Andy with FITTON, Peter: *Andy Cole. The Autobiography*, London, Manchester United Books, 1999.
- COPPELL, Steve with HARRIS, Bob: *Touch And Go*, London, Willow Books, 1985.

- CRICK, Michael - SMITH, David: *Manchester United. The betrayal of a legend*, London, Pelham Books, 1989.
- CRICK, Michael: *The Complete Manchester United Trivia Fact Book*, London, A Signet Book, 1996.
- DAVIES, Hunter: *Dwight Yorke*, London, Manchester United Books, 1999.
- DAVIES, Paul (ed): *From Fergie out! To the Double Double. The high and lows of life as a Red. The Very Best of United We Stand and Red Issue 89-96*, 1996.
- DEAN, Barbara.E: *Bramall Hall. The story of an Elizabethan manor house*, Stockport, Published by the Recreation and Culture Division Metropolitan Borough of Stockport, 1977.
- DOCHERTY, Tommy: *Call the Doc*, London, Hamlyn, 1981.
- DUNPHY, Eamon: *A Strange Kind of Glory. Sir Matt Busby and Manchester United*, London, Mandarin, 1992.
- DYKES, Garth: *The United alphabet. A Complete Who's Who of Manchester United F.C.*, ACL and Polar Publishing, 1994.
- FERGUSON, Alex (Sir): *Tribute*, London, Hodder and Stoughton, 1999.
- FERGUSON, Alex et MEEK, David: *A will to win. The manager's diary*, Manchester, Manchester United Books, 1997.
- FERGUSON, Alex with BALL, Peter: *A year in the life. The manager's diary*, London, Virgin, 1995. McILAVANNEY, Hugh: *Managing my life. My autobiography*, FERGUSON, Alex with McILAVANNEY, Hugh: *Managing my life. My autobiography*, London, Coronet Books, 2000.
- FOULKES, Bill with WRIGHT, Ben: *Back At The Top*, London, Sportsmans Book, 1967.
- FYNN, Alex- GUEST, Lynton: *For Love or Money. Manchester United and England. The Business of Winning ?*, London, Boxtree, 1998.
- GIGGS, Ryan and LEITH, Alex: *Ryan Giggs, genius at work*, London, Andre Deutsch, 1996.
- GILES, Johnny: *Forward with Leeds*, London, Stanley Paul, 1970.
- GLANVILL, Rick: *Sir Matt Busby, a tribute. The official authorised biography*, London, Virgin Publishing, 1994.
- GOWLING, Alan: *Football inside out*, London, Souvenir Press, 1977.
- GREEN, Geoffrey: *There's Only One United. The Official Centenary History of Manchester United*, London, Coronet Books, 1979.
- HARDING, John: *Football Wizard. The Billy Meredith Story*, London, Robson Books, 1998.
- HARRINGTON, Peter: *The Gibson Guarantee. The Saving of Manchester United, 1931-1951*, Imago Publishing, 1994.

- HILDRED, Stafford- EWBANK, Tim: *Captain Fantastic Roy Keane. The Biography*, London, John Blake, 2000.
- HUGHES, Brian: *The Tommy Taylor story*, Manchester, Collyurst and Moston Lads Club, 1996.
- HUGHES, Mark with FITTON, Peter: *Sparky. Barcelona, Bayern and Back. The Autobiography of Mark Hughes*, London, Cockerel Books, 1989.
- KANCHELISKIS, Andrei with SCANLAN, George: *Kanchelskis*, London, Virgin, 1995.
- KELLY, Stephen.K: *Back Page United. A century of newspaper coverage, Manchester United*, Harpenden, Aurora Publishing, 1995.
- KELLY, Stephen: *Red Voices. A Revealing Oral History of Manchester United from the Terraces, Players and Staff*, London, Headline, 2000.
- KURT, Richard and NICKEAS, Chris: *The Red Army Tears. Manchester United in the 1970s*, London, Headline, 1997.
- LANDAMORE, Brian – SHURY, Alan: *The Definitive Newton Heath F.C.* Nottingham, SoccerData, 2002.
- LAW, Denis with GUBBA, Ron: *Denis Law. An Autobiography*, London, Queen Anne Press, 1979.
- LIVERSEDGE, Stan: *Busby. Epitaph To a Legend*, Cleethorpes, Soccer Book, 1994.
- LONGMORE, Andrew: *Viv Anderson*, London, Heinemann, 1988.
- MEEK, David (ed): *The Manchester United Football Book N°14* , London, Stanley Paul, 1979.
- McILROY, Sammy: *Manchester United: My team*, Newton Abbott, Readers Union, 1981.
- McGRATH, Paul with DERVAN, Cathal: *Ooh Aah Paul McGrath. The black pearl of Inchicore*, London, Mainstream Publishing, 1994.
- MILLER, David: *Father of football. The story of Sir Matt Busby*, London, Pavillon Books, 1994.
- MORRISON, Ian- SHURY, Alan: *Manchester United. A complete record, 1878-1992*, Derby, The Breedon Books, 1992.
- NEVILLE, Gary –NEVILLE, Phil with PILGER, Sam- BARNES, Justyn: *For club and country. The hunt for European and World Cup glory*, Manchester, Manchester Books, 1998.
- Newton Historical Society: *Looking back at Newton Heath*, Willow Publishing, Altricham, 1993.
- PARKINSON, Michael: *Best: An intimate biography*, London, Arrow books, 1975.

- RENSHAW, H.P: *Souvenir of the international Match played at Old Trafford, April 17th 1926, and History of the Manchester United Football Club*, Manchester, Allied Newspapers, 1926.
- RICHARDSON, Neil: *A history of Wilson Brewery, 1834-1984. To commemorate 150 years of brewing at Newton Heath*, Swinton, Neil Richardson Publication, 1984.
- ROBERTS, John: *The Team that wouldn't die. The Story of the Busby Babes*, London, Mayflower Books, 1976.
- ROBSON, Bryan with TYRRELL, Tom: *Champions Again*, London, Patridge Press, 1994.
- SCALLY, John: *Simply Red and Green. Manchester United and Ireland: A Story of A love Affair*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1998.
- SHERINGHAM, Teddy with WEBB, Mel: *Teddy Sheringham. My Autobiography*, London, Little, Brown And Co, 1998.
- SHORROCKS, Alec: *Winner and Champions. The story of Manchester United's 1948 Cup Final and 1952 League championship Winning Teams*, London, Arthur Barker Ltd, 1985.
- STEPNEY, Alex: *Alex Stepney*, Newton Abbot, Readers Union, 1979.
- STILES, Nobby with KEELING, Peter: *Soccer My Battlefield*, London, The Sportsmans Book, 1969.
- TAYLOR, Frank: *The day a team died. The classic eye-witness account of Munich 1958*, London Souvenir Press, 1983.
- TYRRELL, Tom- MEEK, David: *The Hamlyn Illustrated History of Manchester United, 1878-1995*, London, Hamlyn, 1995.
- TYRRELL, Tom- BUTLER, Cliff et al: *The Official Manchester United Illustrated Encyclopedia*, London, Manchester Books, 1999.
- YOUNG, Percy.M. : *Manchester United*, London, The Sportsmans Book Club, 1962.
- WYLIE, Mark: « Manchester United Museum » in *Manchester Region History Review*, Vol. X, 1996.
- WHITE, Jim: *Always in the Running. The Manchester United Dream Team*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 1996.
- WHITE, Jim: *Are You Watching, Liverpool ?*, London, Heinemann, 1995.
- ZAHRA, Charles- MUSCA, Joseph- McCARTNEY, Ian- MELLOR, Keith: *Manchester United. Pictorial History and Club Record*, Nottingham, Temple Nostalgia, 1986.

INDEX

A

Acquisition (de compétence sportive): 43-44.
 Affiliation (objet d'affiliation entre Manchester United et les supporters): 499-503.
 Affinité : 251 ; 338 ; (de classe): 352-365. (au club de Manchester United) : 473.
 Agecroft Rowing Club (fondation): 37-38.
 Amateur, Amateurisme : 79 ; 83; 96.
 Apparat (vestimentaire comme signe de distinction): 55 ; 56 ; 62 ; 69.
 Autonomisation (de l'analyse du football professionnel): 150; 160 ; 223.
 Actionnaire, actionnariat (à Newton Heath et de Manchester United Plc): 220 ; 285 ; 291 ; 294.
 Aristocratie (élite urbaine): 34 ; (comme vision sportive): 75 ; 91.
 Artisans (groupe social): 90.

B

Best, George : 342- 347 ; 563-365.
 Biens (symboliques): 519.
 Bourgeoisie (industrielle): 34 ; 37 ; 139.
 Brasseurs (rôle dans formation des clubs professionnels): 212-213 ; 220.
 Britannisation (modalité de la pratique sportive): 152; 172; note 326.
 Busby, Sir Matt : 266-267; (origine sociale): 315-316.
Business leaders (groupe de directeurs de Manchester United Plc): 283 ; 479.

C

Cantona (Eric) : 352-357; 557-562.
 Capital (économique): 53 ; 285 ; 289. (culturel): 42 ; 53. (mythologique) : 302. (social) : 54. (sportif) : 44 ; 52 ; 147. (symbolique): 210; 486.
 Caractère (formation du) : 130 ; 132 ; 142-144.

Censure: 396 (voir aussi violence symbolique).
 Charlton, Sir Bobby: 486 ; 488-490.
 Classe (commerçants, ouvriers): 152 ; 200-203.
 Club house : 60.
 Coaching (valeur autour de la vocation) : 203 ; note 164.
 Codes (sociaux) : 90.
 Cooptation : (familiale): 265-270 ; (corporative) 257-260 ; (de *business leaders*) : 271-275.
 Compagnie: (comme mutation organisationnelle d'un club) : 107 ; 199 ; 225.
 Compétence (de terrain) : 304.
 Compétitivité (dans l'espace sportif) : 164 ; Compétition européenne (entrée de Manchester United) : 317-325.
 Communauté (Manchester United) : 500.
 Conquête (sociale): 37 ; 53.
 Conservateur (Parti politique et leur investissement dans pratiques des catégories populaires) : 214.
 Corps (comme rapport de différenciation) : 80.
 Crédit (sportif/ personnel) : 260; 284.
 Croyance: 543 ; 550 ; 557 ; 562.

D

Davies (J.Henry) : 230-234.
 Disposition : 32; 373 ; 374 ; 398 ; 466.
 Distanciation (sociale, sportif) : 31 ; 141.
 Distribution (des pouvoirs à Manchester United) : 241 ; 244.
 Division (du travail dans l'organisation de Manchester United) :
 Domination (économique): 34 - 42. (culturelle): 43-52 ; (mécanisme de domination des directeurs de Manchester United Plc) : 244.
 Dominée (position des joueurs et structure historique de la domination): 368-385.
 Don : 521.

E

Echange (symbolique) : 520.
Edwards (famille) : 294-300.
Espace sportif (position de Manchester United dans l'espace des clubs) : 471.
Espace de style de vie : 66.
Espèce (de pouvoir) : 314.
Ethos (de la responsabilité sociale) : 98.
Exclusivisme (de classe, sexuelle dans l'univers du football) : 203-206.

F

Ferguson, Sir Alex: (origine sociale) 359-361.
Famille (esprit de) : 506 ; 520 ; 526.
Formation (politique sportive) : 430 ; 452 ; 453 ; 461 ; 464 ; 541.
Franc-maçon :
(groupe social et investissement social) : 105 ; 231.

G

Garner (Sir Roy) : 280-282.
Gacoigne (Paul) : 384.
Genèse (du mouvement sportif à Manchester) : 31.
Gentleman (gentleman/joueur) : 87 ; 92-96.
Giggs (Ryan) : 347-352.
Gouts et dégouts : 86.
Grammar School : 50.
Gibson (William) : 530.
Gratification (sociale) : 521.

H

Habitus (de classe) : 54 ; 62 ; 73 ; 76 ; 206 ; 531.
Head Master (rôle dans le promotion sportive) : 54.
Harrow : 49.
Héritage (sportif) : 42.
Hexis (corporelle) : 278.

Homologie (entre position sociale et espace sportif) : 106 ; (groupe sociale et milieu du football) : 148.

Homogamie : 85.

Houldsworth, Sir W.H. : 132.

I

Identité : 427 ; Identification (au club) : 221-23, 548, note 426.

Initiative individuelle (comme disposition scolaire) : 48-49.

Investissement (communautaire) : 531 ; 540 ; (comme outil d'analyse) : 29-31 ; (philanthropique) : 219 ; (sportif) : 42-43 ; 50

J

Journalisme sportif (comme un champ) : 347.

Jeu (style) : 325.

K

Keane, Roy : 467.

L

Langage (mondain, sportif) : 50, 60.

Légitime, légitimation (modalité de légitimation d'une discipline sportive) : 49 ; 87.

Libéral (Parti politique et investissement à Manchester) : 35 ; 105.

Logique économique/sportive : 308 ; 491 ; 498.

Lutte (individuelle) : 387.

(de reconnaissance) : 386 ; 399.

M

Manchester United (fondation du club) : 227-234.

Manchester United Plc (fondation de la société anonyme) : 79-481.

Manchester United Football Club/

Manchester United Plc (éléments de différenciation) : 356 ; 482.

Meredith (Billy) : 390-393.

Mésalliance (acte) : 424.

Mondanité (autour des pratiques sportives) : 61 (voir aussi stylisation).

Munich (commémoration de l'accident et constitution d'une mémoire collective): 508-517.

Musée, Manchester United (acteur de sa création): 513-515.

N

Newton Heath (fondation du club): 162-164.

Numerus clausus: 90 ; 250 ; 258.

O

Old Boys (ancien élèves des établissements d'élite): 49 ; 96.

Origine sociale

Ouvrier (culture): 148.

Old Trafford (construction du stade): 292-293.

P

Paternalisme, (relation entraîneur/joueur): 291 ; 339 ; 341 ; 343 ; 349.

Patrons (Parrains): 65 ; (patrons d'industrie): 210.

Performatif (discours): 430.

Placement (social, communautaire): 528 ; 531.

Position (du club dans l'espace sportif): 177-185.

Production (identitaire): 439.

Professionnalisation, professionnel, professionnalisme: 113 ; 154-155 ; 168 ; 170 ; 174.

Profession (d'après carrière des joueurs): 415-420.

Pub (lien avec l'univers des clubs de football professionnels): 213-213.

Public School: 33 ; 43 ; 59.

Q

R

Rapport annuel (outil pertinent d'analyse de la structure des pouvoirs): 485.

Rapport de force: 242-243, note 93.

Reconnaissance (individuelle, sportive): 408 ; (du club dans l'espace économique): 541.

Recrutement (zone): 169 ; 441 ; 439 ; 446.

Religion (dans la fondation de Newton Heath): 163-164.

Reproduction (sociale): 48.

Rhétorique (économique): 491-498 (voir aussi logique économique).

Robson (Bryan): 566-568.

Roberts (Charly): 393-398.

S

Secrétaire-manager (position et pouvoir): 309 ; 311-312.

Sexton, David: 331-338.

Smith (Sir Rolland): 278-280.

Stylisation (par le sport): 59 ; 66 ; 72.

Syndicat des joueurs professionnels (investissement des joueurs de Manchester United): 394 ; 395.

T

Tradition (du jeu offensif):

Trajectoire (éducative): 46 ;

Technicien (comme rhétorique des entraîneurs): 337.

'Titre de noblesse' (parcours des directeurs de Manchester United Plc): 486.

U

Unitarienne (fraction religieuse): 35 ; 104-105.

V

Valeurs: 462.

Vision (de classe): 120-123.

Virilité: 20.

Violence Symbolique: 396.

Volume (de pouvoir): 321 ; 327 ; 521.

Vulgaire: 90.

W

Working class: 54 ; 304.

X

Y

Yea (Philip): 273-274 ; 183.

YMCA (Manchester): 128.

Z

TABLE DES ILLUSTRATIONS

FIG.1: LA COUVERTURE TELEVISEE DES SPORTS, 1998	1A
FIG.2: LE MARCHE DU SPONSORING SPORTIF, 2002	1A
FIG.3: NOMBRE DE CLUBS ET DE LICENCIES DANS DIFFERENTES DISCIPLINES SPORTIVES	1B
FIG.4: LOCALISATION DE MANCHESTER	2A
FIG.5: QUELQUES DONNEES ECONOMIQUES ET SOCIALES DE MANCHESTER ET SON AGGLOMERATION (1993 et 2000)	2B
FIG.6: ORIGINE SOCIALE DES JOUEURS PROFESSIONNELS ET DES APPRENTIS-PROFESSIONNELS DE MANCHESTER UNITED (SAISON 1998-1999)	3A
FIG.7: EVOLUTION DES CLUBS D'ELITE DANS L'AGGLOMERATION DE MANCHESTER DEPUIS 1945	3B
FIG.8: CONSTITUTION DES SPORTS EN ANGLETERRE ET FONDATION DES CLUBS DANS L'AGGLOMERATION DE MANCHESTER	31
FIG.9: FAMILLE DE PERSONNES AYANT SOUSCRIT AU MANCHESTER ROYAL EXCHANGE ET A DIFFERENTS CLUBS SPORTIFS ...	36A
FIG.10: PROFESSIONS DES 59 PREMIERS ACTIONNAIRES DE MANCHESTER RACQUET CLUB , 1876	39
FIG.11: IDENTITE DES MEMBRES FONDATEURS DE OLD MANCHESTER GOLF CLUB, 1818	39A
FIG.12: IDENTITE DES CAPITAINES DE OLD MANCHESTER GOLF CLUB, 1818-1914	39A
FIG.13: LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES FREQUENTES PAR LES JOUEURS AMATEURS DE LANCASHIRE COUNTY CRICKET CLUB, 1865-1914	48A
FIG.14: LE TYPE D'ETABLISSEMENT D'ORIGINE DES JOUEURS AMATEURS DE LANCASHIRE COUNTY CRICKET AYANT FREQUENTE L'UNIVERSITE, 1865-1914	48A
FIG.15: METIERS CONNUS DES DIRIGEANTS D'AGECROFT ROWING CLUB, 1861-1912	51A

FIG. 16: PROFIL DES MEMBRES D'AGECROFT ROWING CLUB PAR ORDRE D'ARRIVE AU CLUB, 1912-1915	51A
DOC.1: LETTRE D'UN ANCIEN ELEVE D'UN PUBLIC SCHOOL DESIRANT INTEGRER LE CLUB D'AGECROFT ROWING CLUB.....	51B
DOC.2: PROFIL D'UN NOUVEAU MEMBRE DU CLUB D'AGECROFT ROWING CLUB	51C
DOC.3: EVOCATION DE LA REGATE ANNUELLE DANS LE LIVRE DE BORD D'AGECROFT ROWING CLUB.....	63A
DOC.4: PROGRAMME DES ACTIVITES SPORTIVES ET MONDAINES A AGECROFT ROWING CLUB, 1896.....	63B
DOC.5: PROGRAMME DES ACTIVITES SPORTIVES ET MONDAINES A AGECROFT CLUB ROWING, 1912	63B
DOC.6: BILAN FINANCIER ET LES DEPENSES CONSACREES AUX ACTIVITES EXTRA-SPORTIVES A AGECROFT ROWING CLUB, 1912.....	67A
DOC.7: WEEK-END AU CLUB HOUSE DES MEMBRES D'AGECROFT ROWING CLUB, 1904	67B
DOC.8: REUNION DES MEMBRES D'AGECROFT ROWING CLUB POUR LE LADIES'DAY, 1904	68A
DOC.9: EVOCATION DU LADIES' DAY DANS LE LIVRE DE BORD D'AGECROFT ROWING CLUB, 1904	68B
DOC.10: PORTRAIT DE R.W.BLAKELEY, L'UN DES FRANCOPHILES D'AGECROFT ROWING CLUB, 1904	73A
DOC.11: PROGRAMME DU SEJOUR ORGANISE PAR LE CLUB NORVEGIEN D'AVIRON DE CHRISTIANIA ROKLUB A L'INTENTION DU CLUB D'AGECROFT, 1911	75A
DOC.12: LETTRE DE REMERCIEMENT DU CAPITAINE DE CHRISTIANIA ROKLUB AUX DIRIGEANTS D'AGECROFT POUR LA DONATION D'UN TROPHEE, 1913	76A
DOC.13: PROGRAMME ET REGLEMENT DE LA REGATE ANNUELLE ORGANISEE A AGECROFT ROWING CLUB, 1914.....	81A

DOC.14: LES AMATEURS ET LES PROFESSIONNELS DE LANCASHIRE COUNTY CRICKET CLUB DURANT DEUX SAISONS (1880-81; 1889-1890)	92A
FIG.17: PROFIL DES CAPITAINES DE LANCASHIRE COUNTY CRICKET CLUB, 1866-1914.....	93A
FIG.18: LISTE DES PERSONNES ET SOMME DES DONATIONS DANS LE PROJET DE CREATION D'AMENAGEMENTS SPORTIFS DE PARCS PUBLICS.....	113A
DOC.15: PROSPECTUS DE MOBILISATION AUPRES DES CLASSES OUVRIERES POUR LA CREATION DE PARCS PUBLICS, 1844	115A
DOC.16: JOURNEE D'INAUGURATION DE QUEEN'S PARK ET DE PLATT FIELD.....	118A
DOC.17: SCENES DE SPORT A PLATT FIELD: AVIRON, TENNIS ET FOOTBALL.....	122A
FIG.19: DEVELOPPEMENT DU NOMBRE DE PARCS ET D'AIRES DE JEUX MUNICIPALES A MANCHESTER (PAR DECENNIE)	123
DOC.18: CARACTERISTIQUES DE L'INSTITUTION RELIGIEUSE, MANCHESTER Y.M.C.A,1902	125A
FIG.20: SIR WILLIAM HENRY HOULDSWORTH ET SES INVESTISSEMENTS DANS LES INSTITUTIONS RECREATIVES DE MANCHESTER ET SON AGGLOMERATION, 1862-1917	134A
DOC.19: LA PRATIQUE DE LA GYMNASTIQUE : PROGRAMME DES ACTIVITES ET SCENES DE LA REUNION ANNUELLE, 1904	138A
DOC.20: PROMOTION A L'EMIGRATION A MANCHESTER Y.M.C.A	139A
DOC.21: PORTRAIT DU PRESIDENT DE MANCHESTER Y.M.C.A, 1892	142A
FIG.21: PROFESSIONS DES MEMBRES DE MANCHESTER Y.M.C.A, 1875	143
DOC.22: PORTRAIT DU RESPONSABLE DES ACTIVITES DE GYMNASTIQUE A MANCHESTER Y.M.C.A, 1891	143A
FIG.22: DEVELOPPEMENT DES CLUBS SPORTIFS DE LA BRANCHE DE MANCHESTER Y.M.C.A	145A
FIG.23: LES DIFFERENCIATIONS SOCIALES ENTRE LES SPORTS SELON UN JOURNALISTE DE <i>MANCHESTER CITY NEWS</i>	146A

FIG.24: NATIONALITE DES JOUEURS DE NEWTON HEATH DURANT LES SAISONS 1884-1891 ET 1892-1902	170A
FIG.25: ZONE DE RECRUTEMENT DES JOUEURS DE NEWTON HEATH DURANT LES SAISONS 1884-1891 ET 1892-1902	170A
DOC.23: FORMULAIRE D'ACTION A NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD, 1892.....	186A
FIG.26: DEVELOPPEMENT STRUCTUREL DES CLUBS DE PREMIERE DIVISION, 1892-93.....	188A
FIG.27: CARACTERISTIQUES DES CLUBS DE FOOTBALL PROFESSIONNELS DE L'AGGLOMERATION DE MANCHESTER	188A
FIG.28: REPARTITION DES PRINCIPALES SOURCES DE REVENUS DE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD...	196A
FIG.29: REPARTITION DES PRINCIPALES DEPENSES DE NEWTON HEATH FC COMPANY LTD	196A
FIG.30: UN MODELE DES VOIES DE LA PROFESSIONNALISATION: LE CAS DE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD.....	198A
DOC.24: LES MEMBRES DU COMITE DIRECTIF DE NEWTON HEATH FC, 1901.....	203A
FIG.31: PROFIL DU COMITE DIRECTIF DE NEWTON HEATH FC COMPANY LTD, 1892.....	203B
FIG.32: PROFIL DES DIRECTEURS DE NEWTON HEATH FC COMPANY LTD, 1901.....	203B
FIG.33: LISTE DES METIERS PAR CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE DES ACTIONNAIRES DE NEWTON HEATH FC COMPANY LTD, 1892, 1897, 1901	205A
FIG.34: COMPOSITION SOCIALE DES ACTIONNAIRES A NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD, 1892, 1897, 1901.....	205B
FIG.35: PROFIL DES DIRECTEURS DE NEWTON HEATH BOWLING/LAWN TENNIS COMPANY LTD, 1892.....	207A
FIG.36: ANALYSE DES ACTIONNAIRES ET DES ACTIONS A NEWTON HEATH BOWLING/LAWN TENNIS COMPANY LTD, 1897.....	207A
FIG.37: REPARTITION DES ACTIONS A NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD, 1892, 1897, 1901.....	209A

FIG.38: PROFIL DES PRINCIPAUX ACTIONNAIRES DE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD, 1892.....	210A
FIG.39: PROFIL DES PRINCIPAUX ACTIONNAIRES DE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD, 1897.....	210B
FIG.40: PROFIL DES PRINCIPAUX ACTIONNAIRES DE NEWTON HEATH FOOTBALL CLUB COMPANY LTD, 1901.....	210C
DOC.25: SHEARS HOTEL: CLUB HOUSE ET VESTIAIRES DE NEWTON HEATH F.C.....	211A
DOC.26: PRESENTATION DE DEUX ACTIONNAIRES DE NEWTON HEATH F.C DANS L'HEBDOMADAIRE <i>MANCHESTER PROGRAMME</i>, 1898.....	215A
FIG.41: PROFIL DES PRINCIPAUX ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE MANCHESTER SHIP CANAL.....	.219
FIG.42: LOCALISATION DES ACTIONNAIRES DE NEWTON HEATH F.C, 1892	221A
FIG.43: LOCALISATION DES ACTIONNAIRES DE NEWTON HEATH F.C, 1901	221B
DOC.27: PROGRAMME ET CONTENU DU BAZAR, 1901.....	227A
DOC.28: LES ORGANISATEURS DU BAZAR.....	227B
FIG.44: PROFIL IDENTITAIRE DE JOHN HENRY DAVIES.....	231
FIG.45: LES INVESTISSEMENTS SOCIAUX DE JOHN HENRY DAVIES, 1902-1927.....	231A
DOC.29: COUP D'ENVOI D'UNE RENCONTRE DONNEE PAR JOHN HENRY DAVIES A BANK STREET, CLAYTON, 1906	232A
FIG.46: PROFIL DES PRESIDENTS OU CHEFS EXECUTIFS DE MANCHESTER UNITED FC, 1902-2002.....	252A
FIG.47:PROFIL DES DIRECTEURS SOUS LA PRESIDENCE DE JOHN HENRY DAVIES, 1902-1927	258A
FIG.48: PROFIL DES DIRECTEURS SOUS LA PRESIDENCE DE LOUIS C.EDWARDS 1965-1980	266A
FIG.49: PROFIL DES DIRECTEURS DE MANCHESTER UNITED PLC, 1991-2002	271A
FIG.50: PHILIP YEA ET SES ENGAGEMENTS PROFESSIONNELS, 1993-2001....	273A

FIG.51: PROFESSEUR SIR ROLAND SMITH ET SES ENGAGEMENTS PROFESSIONNELS, 1991-1999.....	276A
FIG.52: LES ENGAGEMENTS PROFESSIONNELS ET TITRES HONORIFIQUES DE SIR ROY GARDNER, 1963-2002	279A
FIG.53 : LES CARACTERISTIQUES DE CENTRICA PLC ET DE MANCHESTER UNITED PLC.....	280A
FIG.54: LE STATUT DES DIRECTEURS ET LEUR REPARTITION DANS LES TROIS COMITES DE MANCHESTER UNITED PLC.....	281A
FIG.55: LA POSITION DES DIRECTEURS DE MANCHESTER UNITED FC ET LE VOLUME DE LEURS ACTIONS, 1967.....	294A
FIG.56: LA POSITION DES DIRECTEURS DE MANCHESTER UNITED FC ET LE VOLUME DE LEURS ACTIONS, 1972.....	294A
FIG.57: LES CARACTERISTIQUES DES PRINCIPAUX ACTIONNAIRES DE MANCHESTER UNITED, 1907-2002.....	298A
FIG.58: REPARTITION DES ACTIONS ET DES ACTIONNAIRES JUILLET 1996-MAI 2002.....	298A
FIG.59: PROFIL DES SECRETAIRES-MANAGERS DE MANCHESTER UNITED FC, 1902-1914.....	312A
FIG.60: PROFIL DES MANAGERS DE MANCHESTER UNITED FC, 1914-1937.....	312B
FIG.61: PROFIL DES MANAGERS DE MANCHESTER UNITED FC, 1945-2002.....	312C
DOC.30: LE CONTRAT DU MANAGER MATT BUSBY, 1953.....	326A
FIG.62: PROFITS ET IMPOTS VERSES POUR LE SPECTACLE SPORTIF A MANCHESTER UNITED FC, 1945-1954.....	328
DOC.31: UNE LETTRE DE MATT BUSBY AUX PARENTS DE GEORGE BEST.....	343A
FIG.63: LES OEUVRES DE BIENFAISANCES SOUTENUES PAR SIR ALEX FERGUSON, 1995-2000.....	361
DOC.32: LES PROPOS D'ALEX FERGUSON SUR LA NOUVELLE IDENTITE DES SUPPORTERS DU CLUB	361A
DOC.33: LE SOUTIEN DE SIR ALEX FERGUSON A UN GROUPE DE SUPPORTER, 2000	363A

DOC.34: PUBLICITE DE SIR ALEX FERGUSON POUR LA CARTE BANCAIRE <i>AMERICAN EXPRESS</i>, 1999	364A
FIG.64: LE SALAIRE MOYEN DES JOUEURS D'ELITE, 1955-1964	377
FIG.65: LE SALAIRE MOYEN DES JOUEURS DE L'EQUIPE PREMIERE, 1955-1964	377
FIG.66: CARACTERISTIQUES DES OUVRAGES SUR GEORGE BEST, 1968-1995.....	379
DOC.35: CONTRAT DE CHARLIE ROBERTS, 1913.....	386A
FIG.67: CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES ET SALAIRES DE JOUEURS DE MANCHESTER UNITED, SAISON 1913-14.....	387A
DOC.36: LETTRE DE J.J. BENTLEY A CHARLIE ROBERTS, 1913.....	396A
DOC.37: PROSPECTUS ELECTORAL POUR LE VOTE DE CHARLIE ROBERTS, 1928	396B
FIG.68: SALAIRE HEBDOMADAIRE VERSE AUX JOUEURS DE L'EQUIPE PREMIERE ET AUX RESERVISTES, 23 OCT.1925.....	403A
FIG.69: SALAIRE HEBDOMADAIRE VERSE AUX JOUEURS DE L'EQUIPE PREMIERE ET AUX RESERVISTES, 22 FEV.1935.....	403B
FIG.70: SALAIRE HEBDOMADAIRE ET BONUS OBTENUS PAR LES JOUEURS PROFESSIONNELS, 28 FEV.1948.....	403C
FIG.71: PREMIERE ACTIVITE D'APRES CARRIERE DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY (PAR DECENNIE).....	409A
FIG.72: ROLE DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY DANS LES CLUBS DE FOOTBALL	409B
DOC.38: CONTRAT DE BOBBY CHARLTON, 1955.....	411A
ANNEXE 1 : ANALYSE DE PROFESSION D'APRES CARRIERE DES 'BUSBY PLAYERS', 1945-71	414
FIG.73: ACTIVITE TEMPORAIRE DE 32 JOUEURS DE SIR MATT BUSBY AVANT LEUR CARRIERE PROFESSIONNELLE.....	414A
FIG.74: CARACTERISTIQUES DE 53 JOUEURS DE SIR MATT BUSBY, EN 1996.....	420A
FIG.75: ETAT DU SYSTEME DE DETECTION DE JOUEURS AVANT L'ARRIVEE DE MATT BUSBY.....	435

PHOTO.1: DEUX 'LEGENDES' DU CLUB : SIR BOBBY CHARLTON ET BILL FOULKES	441A
FIG.76: CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES DES RECRUTEURS DE MANCHESTER UNITED EN 1969.....	443A
FIG.77: SOMMES VERSEES AUX RECRUTEURS ET AU CLUB D'ORIGINE AUX DIFFERENTES ETAPES DE LA CARRIERE D'UN JEUNE JOUEUR EN 1969.....	443A
FIG.78: CLUB D'ORIGINE DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY PAR COMTE ET PAR REGION DANS LE ROYAUME UNI ET DANS LA REPUBLIQUE D'Irlande, 1945-71	446A
FIG.79: COUT ANNUEL DES TRANSFERTS DES JOUEURS DE SIR MATT BUSBY, 1945-71	449A
FIG.80: LES PRINCIPAUX TRANSFERTS EN ANGLETERRE ENTRE 1938 ET 1970.....	449B
FIG.81: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1955-56.....	451A
FIG.82: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1960-61.....	451A
FIG.83: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1965-66.....	451A
FIG.84: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1970-71.....	451B
FIG.85: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1975-76.....	451B
FIG.86: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1980-81.....	451B
FIG.87: PALMARES DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DANS LA F.A. YOUTH CHALLENGE CUP, 1953-1995.....	453A
FIG.88: CARACTERISTIQUES DES MEILLEURS JEUNES DE L'ANNEE, TITRE DECERNE PAR LES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS, 1974-1995	453A

FIG.89: SOURCE DES 81 JOUEURS DE LA 'PERIODE DE TRANSITION', 1974-86.....	460A
FIG.90: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1985-86.....	462A
FIG.91: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1990-91.....	462A
FIG.92: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1995-96.....	462A
FIG.93: COMPARAISON DES POLITIQUES DE FORMATION DES EFFECTIFS DE MANCHESTER UNITED, MANCHESTER CITY ET ARSENAL DURANT LA SAISON 1998-99.....	462A
FIG.94: PROFIL DE NAISSANCE DES JOUEURS PROFESSIONNELS DE MANCHESTER UNITED ET DE MANCHESTER CITY DURANT LA SAISON 1980-81.....	462B
FIG.95: PROFIL DE NAISSANCE DES JOUEURS PROFESSIONNELS DE MANCHESTER UNITED ET DE MANCHESTER CITY DURANT LA SAISON 1986-87.....	462B
FIG.96: PROFIL DE NAISSANCE DES JOUEURS PROFESSIONNELS DE MANCHESTER UNITED ET DE MANCHESTER CITY DURANT LA SAISON 1993-94.....	462B
PHOTO.2 : PAUL McGUINNESS ET TONY WHELAN : ENTRAINEURS DES EQUIPES DE JEUNES ET GARANTS DE LA 'TRADITION DU JEU OFFENSIF'.....	465A
DOC.39: LA 'PHILOSOPHIE' DU MANCHESTER UNITED ACADEMY.....	466A
FIG.97: CLUB D'ORIGINE DES JOUEURS DE SIR ALEX FERGUSON PAR COMTE ET PAR REGION DANS LE ROYAUME UNI ET DANS LA REPUBLIQUE D'IRLANDE , 1986-1996	466B
FIG.98: L'AGE DES JOUEURS LORS DE LEUR PREMIERE APPARITION DANS L'EQUIPE PROFESSIONNELLE.....	466C
FIG.99: LOCALISATION DES CLUBS DE PREMIERE DIVISION D'OU VIENNENT LES JOUEURS DE SIR ALEX FERGUSON, 1986-1996.....	467A
FIG.100: LES CONTRIBUTIONS FINANCIERES DE MANCHESTER UNITED DEVELOPMENT ASSOCIATION DANS DIFFERENTES TRAVAUX D'AMENAGEMENTS, 1962-1984.....	475A

FIG.101: LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES AVANT 1991.....	477A
DOC.40: PROSPECTUS DE PROMOTION POUR DEVENIR 'AGENT'.....	478A
DOC.41: TYPES DE LOTERIE ORGANISEE PAR MANCHESTER UNITED DEVELOPMENT ASSOCIATION.....	478A
FIG.102 : LA STRUCTURE DE LA SOCIETE ANONYME MANCHESTER UNITED PLC, 2001.....	483A
FIG.103: QUELQUES INDICATEURS DE DIFFERENCIATION ENTRE LES MEMBRES DE MANCHESTER UNITED FC ET MANCHESTER UNITED PLC, 2002.....	483B
FIG.104: LES 10 RECORDS DE TRANSFERTS DANS LE CHAMPIONNAT ANGLAIS, 1996-2002.....	497A
FIG.105: LES 10 CLUBS QUI DEPENSENT LE PLUS DANS LES AMENAGEMENTS DE STADE, 1995-2000	497A
FIG.106: CARACTERISTIQUES FINANCIERES ET RESULTATS SPORTIFS DE 6 CLUBS D'ELITE DURANT CINQ SAISONS, 1995-96 / 1999-2000.....	497B
FIG.107: EVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOYES A MANCHESTER UNITED, 1993-2001.....	499A
FIG.108: EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRE DE MANCHESTER UNITED, 1988-2001.....	499B
FIG.109: EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRE DE MANCHESTER UNITED PAR AIRE GEOGRAPHIQUE, 1994-2001.....	499B
DOC.42: UNE ACTIVITE DU DEPARTEMENT COMMERCIALE AVEC WILF McGUINNESS, UN DES 'BUSBY BABES ', 1996.....	500A
DOC.43: RECLAME POUR UNE ASSIETE DE COMMEMORATION DU CENTENAIRE DE MANCHESTER UNITED, 2002	502A
DOC.44: RECLAME POUR OBTENIR SON NOM AUX COTES DES 'LEGENDES' DU CLUB AU STADE D'OLD TRAFFORD, 1999.....	502B
DOC.45: COMMUNIQUE DE PRESSE DE L'ACCORD DE PARTENARIAT ENTRE MANCHESTER UNITED ET VODAFONE UK	504A
FIG.110: LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES DEPUIS 1991.....	505A
PHOTO.3: HOMMAGE A DUNCAN EDWARDS A L'EGLISE DE SAINT FRANCIS, DUDLEY.....	509A

PHOTO.4: LE SOUVENIR DE 'L'ACCIDENT DE MUNICH' AU STADE D'OLD TRAFFORD	512A
FIG.111: COMPARAISON DU NOMBRE DE VISITEURS DANS LES PRINCIPAUX MUSEES DE MANCHESTER, EN 1997.....	517
FIG.112: COMPARAISON DU NOMBRE DE VISITEURS DANS LES PRINCIPAUX MUSEES DE MANCHESTER, EN 2001.....	517
FIG.113: EVOLUTION DU NOMBRE DE VISITEURS AU MUSEE DE MANCHESTER UNITED, 1987-2001.....	517A
PHOTO.5: VISITEURS AU MUSEE DANS LA SECTION CONSACREE A 'L'ACCIDENT DE MUNCH'.....	518A
FIG.114: TYPE D'EXPOSITION TEMPORAIRE AU MUSEE DE MANCHESTER UNITED, 1986-1997.....	518B
FIG.115: TYPE D'EXPOSITION TEMPORAIRE AU MUSEE DE MANCHESTER UNITED, 1998-2002.....	518B
DOC.46: LES DEPENSES CONSACREES AUX ACTIVITES CARITATIVES DANS LE BILAN FINANCIER DE MANCHESTER UNITED FC LTD, 1909.....	531A
DOC.47: LES DEPENSES CONSACREES AUX ACTIVITES CARITATIVES DANS LE BILAN FINANCIER DE MANCHESTER UNITED FC LTD DURANT DEUX SAISONS, 1924-25 ET 1925-26.....	531B
FIG.116: EVOLUTION DES SOMMES CONSACREES AUX ŒUVRES CARITATIVES, 1988-2001	534A
PHOTO.6: RUTH HOBSON, ADMINISTRATRICE DU DEPARTEMENT EDUCATIF DU MUSEE	535A
DOC.48: LE FAIR PLAY: TYPE D'ACTIVITE PEDAGOGIQUE PROPOSEE AU MUSEE, 199	537A
DOC.49: EXERCISE D'ARITHMETIQUE: TYPE D'ACTIVITE PEDAGOGIQUE PROPOSEE AU MUSEE, 1999	537B
DOC.50: BROCHURE DE STAGE DE FOOTBALL POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS DANS LE CADRE DE MANCHESTER UNITED IN THE COMMUNITY, 1998	538A
PHOTO.7: SCENES DE MATCH DANS LE CADRE DE MANCHESTER UNITED IN THE COMMUNITY.....	538B
DOC.51: COMMUNIQUE DE PRESSE POUR LE RECRUTEMENT DE PADDY HARVERSON, CHARGE DE RELATIONS PUBLIQUES.....	539A

FIG.117: EVOLUTION DU NOMBRE MOYEN DE SPECTATEURS A MANCHESTER UNITED ET DANS LE CHAMPIONNAT DE PREMIERE DIVISION, 1946-1996.....	544A
FIG.118: RECETTES DE MATCH ET DE TICKETS D'ABONNEMENT ANNUEL DE MANCHESTER UNITED ET DES AUTRES CLUBS DE PREMIERE DIVISION ENTRE 1958 ET 1993.....	546A
FIG.119: EVOLUTION DU NOMBRE DE MEMBRES OFFICIELS DE MANCHESTER UNITED, 1987-2002.....	547A
FIG.120: CONCENTRATION GEOGRAPHIQUE DES 210 BRANCHES DE SUPPORTERS DE MANCHESTER UNITED DANS LE ROYAUME UNI ET DANS LA REPUBLIQUE D'IRLANDE , AOUT 2002.....	548A
PHOTO.8: DEUX MANIERES DE RENDRE HOMMAGE A SIR MATT BUSBY A OLD TRAFFORD.....	556A
PHOTO.9: DEUX 'RETOURS' D'ERIC CANTONA A OLD TRAFFORD, 18 AOUT.1998.....	562A
DOC.52: AFFICHE DU FILM SUR LA VIE DE GEORGE BEST, MAI 2001.....	565A
FIG.130: LES LAUREATS DU TROPHÉE DE SIR MATT BUSBY PLAYER OF THE YEAR, 1987-88/ 2001-02.....	569
ANNEXE.2: QUESTIONNAIRE REMPLI PAR LE REPRESENTANT DE LA BRANCHE DE SUPPORTER DE CHESTER/NORTH WALES.....	571

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
I^{ère} PARTIE : LA STRUCTURE DES SPORTS ET LA FORMATION DE MANCHESTER UNITED FC.....	25
I.A. LA GENESE DU MOUVEMENT SPORTIF : les enjeux sociaux de l'intérêt sportif	29
I.A.1. L'intérêt sportif dans les organisations sportives : L'ascendance des milieux éduqués et la distanciation sociale par le sport.....	31
I.A.1.a. Les positions différenciées dans la conquête sportive.....	33
I.A.1.a.1. Investissement sportif de la bourgeoisie industrielle: Patronage et mode de domination économique.....	34
I.A.1.a.2. Investissement des milieux éduqués: Participation physique et mode de domination culturelle.....	43
I.A.1.b. La stylisation des activités sportives.....	55
I.A.1.b.1. Les mondanités autour de la pratique sportive	61
I.A.1.b.2. Le club house: lieu des signes distinctifs.....	67
I.A.1.b.3. Le livre de bord d'Agescroft Amateur Rowing Club: le Français comme langue de la mondanité et la perception du club en Norvège.....	72
I.A.1.c. Les modalités de différenciation dans la pratique sportive et dans la fonction de capitaine :les principes de l'amateurisme.....	79
I.A.1.c.1. Les modalités de différenciation dans la pratique sportive: Le cas de l'aviron.....	80
I.A.1.c.2. La fonction de capitaine: attribut de différenciation entre le gentleman-amateur et le joueur-professionnel	92
I.A.2. L'intérêt sportif dans les organisations non sportives : l'ascendance de la haute bourgeoisie industrielle et la promotion du sport comme expression de l'ethos de la responsabilité sociale	98
I.A.2.a. Les significations différenciées de la promotion sportive.....	100
I.A.2.a.1. Les modalités du sport dans les premiers parcs sportifs: moraliser les pratiques sportives.....	101
I.A.2.a.1.1. Mark Philips: le promoteur du sport comme voie d'amélioration morale.....	102
I.A.2.a.1.2. Réglementation, disciplines sportives et vision de classe.....	120
I.A.2.b.1. Les modalités du sport dans les institutions éducatives: reproduire et éduquer par la voie sportive.....	126
I.A.2.b.1.1. Le sport à Manchester Y.M.C.A : façonner un esprit et un corps religieux. Les significations d'une reproduction de l'élite industrielle.....	127
I.A.2.b.1.1.1.Sir William Houldsworth: un promoteur du sport Comme voie de formation du caractère.....	132

I.A.2.b.1.1.2. La gymnastique et la randonnée: les sports du caractère.....	142
I.B. LA FONDATION DE NEWTON HEATH LANCASHIRE AND YORKSHIRE RAILWAY CRICKET/ FOOTBALL CLUB, PUIS DE MANCHESTER UNITED FC: LES ELEMENTS CONSTITUTIFS DE L'ESPACE DU FOOTBALL PROFESSIONNEL	150
I.B.1. De Newton Heath LYR Cricket/Football Club À Newton Heath Football Club Company Limited: les voies de la professionnalisation.....	160
I.B.1.a. La constitution des modalités de compétitivité: calendrier de rencontres et recrutement de joueurs.....	162
I.B.1.a.1. Le calendrier des rencontres : aspect de la voie de compétition.....	164
I.B.1.a.2. Le recrutement de joueurs compétitifs: aspect de l'ambition sportive.....	169
I.B.1.b.La recherche d'une position reconnue dans l'espace des clubs : engagement et représentation sportive	177
I.B.1.b.1.L'engagement sportif : la quête pour appartenir à l'élite.....	178
I.B.1.b.2. La représentation dans la manière de jouer: la quête pour une réputation de sportivité.....	181
I.B.1.c. L'adoption du statut de compagnie: la privatisation des formes primitives de l'organisation et la constitution de formes élémentaires d'investissement sportif....	186
I.B.1.c.1. La privatisation des formes primitives de l'organisation : une transformation administrative	189
I.B.1.c.2. La constitution de formes élémentaires d'investissements sportifs: les financements dans les joueurs, le stade et l'administration.....	192
I.B.1.d. les agents de l'organisation du club: la mobilisation des classes commerçantes et ouvrières.....	200
I.B.1.d.1. La structure sociale des agents et l'organisation du club : l'exclusivisme de classe et la mobilisation des classes commerçantes.....	202
I.B.1.d.1.a. L'exclusivisme de classe et de sexe: espace du football et milieux populaires.....	203
I.B.1.d.1.b. La mobilisation différenciée des classes commerçantes: engagement administratif et engagement économique.....	208
I.B.1.d.1.2. La localisation géographique des actionnaires : Proximité et forme d'identification locale.....	221
I.B.2. De Newton Heath FC Co.Ltd à Manchester United Football Club: La mobilisation collective des notables et le pouvoir décisif d'un riche brasseur-philanthrope	225
I.B.2.a. La fondation de Manchester United Football Club: La mobilisation collective des notables et les enjeux sociaux d'un club sportif.....	227
I.B.2.b. La fondation de Manchester United Football Club: Le pouvoir décisif de John Henry Davies et l'ethos de la responsabilité sociale.....	230

II^{ème} PARTIE : L'ORGANISATION DE MANCHESTER UNITED FC: MODES DE FONCTIONNEMENT ET STRUCTURE DE POUVOIR.. 237

II.A. LES MODES DE FONCTIONNEMENT :

LA STRUCTURE DE L'ESPACE DES POUVOIRS..... 241

II.A.1. La structure de l'espace des pouvoirs :

La position des agents et les enjeux de classe..... 242

II.A.1.a. L'organisation du club: agents et relation de pouvoir..... 243

II.A.1.a.1. Les directeurs: position dominante et mécanismes de domination..... 244

II.A.1.a.1.1. Les règles de l'association: exposé des propriétés de domination..... 246

II.A.1.a.1.2. La cooptation des directeurs: pouvoir arbitraire et mode de domination 255

II.A.1.a.1.2.1. La cooptation corporative: groupement social et formes de domination..... 257

II.A.1.a.1.2.2. La cooptation familiale:

recrutement et signification de la lutte de pouvoir..... 265

II.A.1.a.1.2.3. La cooptation des *business leaders*: recrutement et mutation de pouvoir..... 271

II.A.1.a.1.3. La position d'actionnaire majoritaire :

capital économique et détention de pouvoir..... 285

II.A.1.a.1.3.1. John Henry Davies: actionnariat et ethos paternaliste..... 291

II.A.1.a.1.3.2. Louis Charles Edwards: actionnariat et contrôle de pouvoir..... 294

II.A.2.a.1. Les entraîneurs: position intermédiaire et capital mythologique..... 302

II.A.2.a.1.1 La compétence du terrain :

l'expérience de footballeur professionnel et les pouvoirs de décision 313

II.A.2.a.1.2. La participation à la Coupe d'Europe :

Une forme de consécration de l'autorité de Matt Busby..... 314

II.A.2.a.1.3. Le recrutement de joueurs: élément de représentation de pouvoir..... 325

II.A.2.a.1.4. La modernisation de la fonction d'entraîneur :

les pratiques d'autorité de Dave Sexton..... 331

II.A.2.a. 1.2. La relation de proximité avec les joueurs et les supporters :

un privilège exclusif..... 338

II.A.2.a.1.2.1. Le pouvoir paternel: un pouvoir exclusif..... 339

II.A.2.a.1.2.2. L'affirmation d'affinité de classe:

Une espèce de détention de pouvoir chez Sir Alex Ferguson..... 359

II.A.2..a.1.3. Les joueurs: positions de dominés et principes de domination..... 368

II.A.2.a.1.2.1. Les états successifs de la lutte de reconnaissance..... 386

II.A.2.a.1.3.1.1. Billy Meredith et Charlie Roberts:

deux figures emblématiques de la mobilisation de lutte de reconnaissance individuelle... 387

II.A.2.a.1.3.1.2. Charlie Mitten: la lutte de reconnaissance professionnelle..... 399

Annexel: Analyse de profession d'après carrière des 'Busby players', 1945-71.. 414

III^{ème} PARTIE : LA CONSTRUCTION SYMBOLIQUE DE L'IDENTITE DU CLUB: LA DYNAMIQUE DES OBJETS DE CROYANCES	424
III.A. LES PRATIQUES DE COMPETITIVITES, D'AFFECTIVITES SINGULIERES ET D'ENGAGEMENTS COMMUNAUTAIRES	427
III.A.1. Les pratiques de compétitivité dans l'univers des clubs professionnels: la représentation sportive et économique.....	429
III.A.1.a. La représentation sportive: les effets circulaires de la « tradition » d'un club de formation.....	430
III.A.1.a.1. La politique sportive avant l'arrivée de Matt Busby: la structure de recrutement et de formation	431
III.A.1.a.2. La politique de formation sous l'ère Busby : rationalisation de recrutement, crédibilité sportive et productions identitaires.....	439
III.A.1.a.3. L'après Busby: une transition dans la politique de formation.....	454
III.A.1.a.4. Sir Alex Ferguson: retour à la formation, maintien d'un recrutement de joueurs confirmés et réinvention de la tradition de formation.....	461
III.A.1.b. La représentation économique: les perceptions différenciées de l'institution sportive.....	469
III.A.1.b.1. L'organisation de <i>Manchester United Development Association</i>: Les premières formes économiques de positionnement dans l'espace sportif	471
III.A.1.b.1.1. L'avènement de Manchester United Plc: ethos entrepreneurial et ambition sportive.....	479
III.A.1.b.2. La constitution d'un club entreprise : mutation organisationnelle et logique économique.....	480
III.A.1.b.2.1. Structure des organes et propriétés individuelles de différenciation : crédit personnel et crédit sportif.....	482
III.A.1.b.2.2. la rhétorique de l'équilibre financier : Principe économique et nouveau sens des affaires sportives.....	491
III.A.1.b.2.3. La réinvention économique et symbolique du produit «Manchester United»: pratiques commerciales et objets d'affiliation.....	498
III.A.2. Les pratiques d'affectivités singulières: Mode de production de «l'esprit de famille».....	506
III.A.2.a. Les commémorations de «l'accident de Munich» au Musée de Manchester United : l'invention d'une mémoire collective.....	508
III.A.2.b. Les pratiques de gratification: esprit de famille et échange de biens symboliques.....	519
III.A.3. Les pratiques d'engagement communautaire : La représentation sociale du club.....	527
III.A.3.a. Les activités caritatives : enjeux de placement local et capital symbolique.....	528

III.B. LES SUPPORTERS: ADHESION AU CLUB ET PLURALITE DE PERCEPTIONS.....	543
III.B.1. Les branches de supporters : perceptions et objets de croyances	550
III.B.1.a. La perception du club : entre institution sportive et économique.....	552
III.B.1.b. Sir Matt Busby et Sir Alex Ferguson: les pères fondateurs du style de jeu.....	555
III.B.1.c. Eric Cantona : les croyances autour d'une idée de la France.....	557
III.B.1.d. George Best : '<i>Simply the Best</i>'	563
III.B.1.e. Bryan Robson: les références de la tradition ouvrière du jeu.....	566
Annexe 2 : questionnaire rempli d'un représentant d'une branche de supporter.....	571
CONCLUSION.....	578
BIBLIOGRAPHIE.....	583
INDEX.....	621
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	624

RESUME en français

En 1902, Manchester United FC est formé. La fondation du club est l'œuvre d'un riche brasseur et philanthrope local. Les premières années sont marquées par la volonté des dirigeants d'obtenir une reconnaissance dans l'espace des clubs professionnels.

La construction de l'impressionnant stade d'Old Trafford et plus tard le succès sportif grâce à des joueurs emblématiques permettent au club de rivaliser avec les meilleurs.

Dans les années 1930', le club connaît des difficultés économiques et est une nouvelle fois sauvé par un philanthrope provenant de l'industrie du textile. L'arrivée de l'entraîneur Matt Busby en 1945 et les réussites sportives qui suivent vont transformer l'histoire de Manchester United. Les années « Busby » vont être attachées à un style de jeu particulier et à des joueurs exceptionnels. Entre le début des années 1970' et le milieu des années 1980', le club obtient relativement peu de succès. Les années 1990' vont être celles de remarquables réussites au plan national et international. Cette époque coïncide également à la mutation organisationnelle notamment depuis la création de la société anonyme cotée en bourse, Manchester United Plc.

A côté de cette présentation synthétique, l'examen de trois aspects permet de révéler en profondeur les singularités du club dans le champ du football professionnel.

Il s'agit de la formation du football dans la structure des sports locaux, des propriétés de l'organisation et des rapports de pouvoirs entre les agents, et enfin des mécanismes de production de l'identité symbolique du club.

TITRE en anglais :

**THE FIELD OF PROFESSIONAL FOOTBALL IN ENGLAND :
CASE OF MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB.**

RESUME en anglais:

Manchester United Football Club was been formed in 1902. The creation of the club has been helped by a local wealthy brewer and philanthropist. The first years were marked by the directors willingness's to get credit within professional clubs. The astonishing building of Old Trafford Stadium and later sporting success with some emblematic players enabled the club to compete with the best teams.

In the 1930', a financial crisis is solved by a wealthy manufacturer and philanthropist. In 1945, the arrival of the manager Matt Busby and the success that followed transformed the history of Manchester United. The 'Busby years' are linked with a particular way to play and brilliant players. Between the beginning of the 1970' and the middle of the 1980', the club got relatively few success. The 1990' was marked by the tremendous domestic and international success. This era is also dominated by the mutation of the club. In 1991, Manchester United is put on the stock market.

Nevertheless, to get a deep analysis of the singularities of the club, we will attempt to examine three issues. First, the foundation of football compared to other sports in a local scale. Secondly, the relationship between people inside the club and the power relation involved. Thirdly, the ways in which symbolic identity of the club is forming and constructing.

DISCIPLINE: Sociologie-Histoire

MOTS CLES:

Amateur/professionnel

Structure

Communauté

Investissement

Compétition

Classe

Espace sportif/espace social

Croyance